Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

O *5ème éd.*

O : ¶ Symbole chimique de l'Oxygène; le symbole de la molécule est O_2.
¶ "Un O avec une flèche qui lui touche par le côté opposé au Fer (à la flèche), signifie le Fer, l'acier, Mars." [3562]

OBDUCERE RUBIGINEM : ¶ En lat., s'Enrouiller, d'après [3264] *à ... ENROUILLER (S')*.

OBÉLISQUE : ¶ Terme imagé employé pour caractériser le H.F..
. "Aujourd' hui, les grands centres d'activité ne sont plus remarquables que par les H.Fx qui s'élèvent comme des Obélisques au-dessus de leurs noires toitures et par les fumées épaisses qui montent en colonnes, ou s'étendent en voûtes au-dessus de leurs Ateliers." [1852] p.4.

OBÉLISQUE DE FER : ¶ Construction métallique étroite et de grande hauteur.
. Julien MONTBORON a dit: "Même le rêve ingénu d'une tour cyclopéenne dont le sommet se perdrait dans les nues, prend pour EIFFEL la forme d'un Obélisque de Fer, aux faces ajourées traversées par le vent." [3974] p.130.

OBÉLOI : ¶ Sorte de monnaie antique.
Var. orth. d'Oboloi.
. "Le nom --- (de) Currency bars traduit l'opinion qui avait cours au 19ème s. sur l'usage en quelque sorte monétaire de ces objets -à l'image des Broches de Fer - Obéloi- dans la Grèce archaïque." [3766] p.210.

OBER : ¶ Anc. var. orth. de Haubert.
-Voir, à Desmailler, la cit. [3019]

OBERBERGAMT : ¶ Terme allemand qui désignait l'Office chargé de l'Exploitation des Mines en Alsace-Lorraine après 1870.
-Voir, à Revierbeamte, la cit. [1457] p.220.

OBERBERGBEHÖRDE : ¶ En Allemagne, au début du 20ème s., c'était la plus haute Institution administrative des Mines.
. "L'école impériale des Mines est un établissement d'État, placé sous la responsabilité de l'Autorité supérieure des Mines -Oberbergbehörde-." [2933] p.509.
◊ **Étym.** ... *ober*, au-dessus, *Berg*, Mine, *Behörde*, administration, *propose M. BURTEAUX*.

OBERC : Ancienne var. orth. de Haubert.
¶ Armure.
. "En i amena --- III. mil (3000) qui tot furent vasal, s'ot cascun Oberc, et ceval (13ème s.)." [3019]
¶ Chevalier qui est vêtu du Haubert.
. "V. cens (500) a bons Obercs, preudomes, vaillans et apers'." [3019]

OBERCORN : ¶ Nom donné au Minerai de Fer Tiré des Minières d'OBERKORN (Uewerkuer, en Luxembourg) près de DIFFERDANGE.
-Voir: Fragmenteur / Pour le Minerai.

OBERFACTOR : ¶ Exp. d'origine allemande, signifiant Facteur en chef; c'était probablement le Directeur de l'ensemble des Forges du duché de WÜRTEMBERG-MONTBÉLIARD ... "Inspection par le ministre d'État GEORGI et l'Oberfactor WEPFER." [1408] p.29.

OBERHAUSEN : ¶ Ville sidérurgique d'Allemagne (Ruhr).
-Voir: Four d'OBERHAUSEN.

OBERHOFFER : ¶ Voir: Réactif d'OBERHOFFER.
-Voir, à Fer archéologique, la cit. [3734] qui donne la composition du Réactif.

OBERKAMPF : ¶ Surnom donné au Maître de Forges F. VIVENOT-LAMY, par comparaison avec la carrière du célèbre industriel de l'indiennage, à JOUY-en-Josas, au milieu du 18ème s., dont la réputation d'entrepreneur et de technicien était reconnue ... "Tous ces efforts (pour trouver des partenaires) étaient accompagnés d'une véritable campagne de presse menée par le journal de la Meurthe et des Vosges qui présentait VIVENOT-LAMY comme l'Oberkampf de la Métallurgie de la Meurthe et publiait les adresses où l'on pouvait souscrire aux actions des Forges-Lami-noirs de CHAMPIGNEULLES." [1178] n°15 -Nov. 1994, p.16.

OBERON : ¶ Anciennement, "n. m. Tenaille à vis." [3019]

OBERSTEIGER : ¶ Terme allemand qui peut se traduire par Maître-Porion.
-Voir, à Fervésaire, la cit. [599] n°4 -1975, p.40.
. "Pour satisfaire aux règlements de l'administration des Mines en Prusse, on a pris un Obersteiger allemand, M. RAUCH, comme responsable des travaux." [1427] -1859, p.151.

OBJET EN FER : ¶ Toute chose en Fer qui répond à un besoin.
. "Les Objets en Fer sont usés, transportés, employés comme Armes et Outils, mais leurs buts universels sont contestés, mésestimés et supplantés par la maîtresse Métaphore du Fer: plus qu'un Métal, plus affûté qu'un Tranchant." [4472]
• **Mesures à grains ...**
. Mesures à grains en Fer peint, exposées à la mairie de PRAYSSAS (47360), d'après [2964] <cantonprayssas.fr> -Sept 2012.
. Mesures à grains en Fer Forgé, exposées à SOUILLAC (46200)(1)(2).
. Mesures à grains en Fer forgé, exposées à MARTEL (46600)(1)(2).
(1) ..., d'après [2964] <virjaja.over-blog.com/article/mesures-a-grains> -Sept 2012.
(2) Pour SOUILLAC et MARTEL, il est tout à fait possible, *comme le souligne G.-D. HENGEL*, que le Fer de ces mesures du 18ème s. vienne de la proche Forge de BOURZOLLES à SOUILLAC, décrite dans sa récente étude sur le dépt du Lot.

OBJET EN FONTE 'NAMBU' : ¶ Au Japon, type d'objet en Fonte moulée.
. "Les objets en Fonte 'Nambu' représentent le mieux la Fonte moulée japonaise ---. (Au 17ème s.,) un seigneur qui connaissait profondément la cérémonie du thé ainsi que des experts se mirent à l'ouvrage pour fabriquer des théières pour la cérémonie du thé et fixèrent le style de l'objet en Fonte 'Nambu' ---. La pièce en Fonte est chauffée à une haute température dans un feu de Charbon de bois pendant 2 à 3 heures pour former à la surface une pellicule composée d'Oxyde de Fer magnétique ---. Après avoir couvert l'objet en Fonte d'une laque, il est immergé dans du saké -alcool de riz-, puis une peinture spéciale appelée 'Ohaguro' est étendue sur la surface légèrement chauffée. La surface de la théière prend progressivement une couleur sombre et douce." [2643] *site www.jgc.co.jp*.

OBJET EN FONTE (de Moulage) : ¶ Élément réalisé en Fonderie de Moulage de Fonte.
-Voir: Mitre en Fonte.

•• HORS SITES IDENTIFIÉS ...

• **Liste d'objets en Fonte**, d'après [1348] p.311 à 314 ... **A**ncres de marine, Angles de moulure, Anneaux d'écurie, Appareils à tampons antiméphitiques, de chauffage, Applications d'ornements, d'écurie, de porte, de jardin, Appliques de fontaine, Appuis de communion, Arcs de billard, Arceaux de jardin, Archivoltes, Armoiries, Arrêts de persiennes, de portes, Articles d'écurie, de sellerie, de jardin, de chasse, funéraires, religieux, Autels, Autocuiseurs, Avaloirs, Avertisseurs de police, d'incendie. **B**acs à fleurs, Baches de raccord, Bagues de barreau, de rampe, Baguettes de perles, Baignoires, Balances, Balançoires, Balcons de croisée, de terrasse, Balustrades, Balustres, Bancs d'église, de jardin, de promenade, Banquettes, Baptistères, Barres d'appui, Barres à sphères pour haltérophiles, Bases de barreau, de tuyau, Bases et demi-bases de colonne, de battement, de pilastre, Bassins pour fontaine et vasque, Bat-habits, Battements de portes, Bénitiers, Béquilles de portes, Bergeries, Bijoux, Bobèches, Boîtes, Bordures d'abreuvoir, de mangeoire, Bornes, Bornes chasse-roues, Bornes-fontaines, Bouches à clés et accessoires, Bouilloires de fourneau, Boules à pointe, de rampe, pour poteau de stalle, de jeu, Bouquets de fleurs, de fruits, Boutons de porte, de tirage, de sonnette, Bracelets de battement, de tuyau, Bras de lumière, Bras funéraires, Bustes antiques et modernes, Butoirs de porte, Buvettes. **C**ache-pot, Cadrans solaires, et autres, Cadres de piano, d'écurie, Caducées, Cages, Caisses à fleurs, Calorifères à bois ou à Charbon, Canapés, Candélabres, Casseroles, Cassolettes de candélabre, Chaires à prêcher, Chaises, Champignons-sièges, Chapiteaux de Barreau de grille, de rampe, de colonnes, de pilastres, Chasse-roues, Châssis à tabatière, de couche, de fosse, de porte de Chaudière, de serre, de trappe, de toiture, Chaudières, Chaufferettes, Chatières, Chemins de croix, Cheneaux, Chenets, Chenils, Chevrons de châssis, Chiffres, Christs, Clapiers à lapins, Cloches de potager, de blanchisseuse, Clous de porte, Cocottes, Cœurs de Jésus et Marie, Coings, Colliers de poteau de stalle, Colonnes ornées, unies, tronquées, Cols de cygne pour rampe, Conduits de billot d'écurie, Consoles, Consoles de balcon, de rampe, de chambranle, Coquelles, Coquilles à rôtir, et autres, Corbeilles d'entourage de gazon, funéraires, à fleurs, à papier, de suspension, Corsets d'arbre, Coulisseaux de sonnette, Coupes, Coupoles de tabernacle, Couronnements de croix, de cheminée, de faîtage, de fontaine, de grille, de porte, d'applique, de bornes, maritimes, Couvre-couronnes, Crachoirs, Crapaudines, Crèches, Crédences, Crémones, Crochets d'écurie et de sellerie, Croisées ou rosaces d'église, Croisillons de frise ou de grille, funéraires, Cuisinières à bois, à Charbon, Culots de Barreau, de palmette, d'imposte, de battement, CuIs-de-Iampe, Cuvettes de décrottoirs, d'eaux ménagères, à bascule, de lieux d'aisance, Cylindres. **D**aubières, Décrottoirs, Dents de herse, Dessous de réchaud potager, Distributeurs de tickets. **É**cluse (Matériel d'), Embases carrées, rectangulaires et rondes, Embases et chapiteaux de grille d'espagnolette, de paratonnerre, Embrasses de rideau, Encensoirs, Encriers, Engrenages de tarare, Entre-deux de grilles, Entrées de serrure, de chaudière, Épaulards de charrue, Escaliers, Étoiles, Éviers, Expositions d'autel. **F**aisanderies, Faisceaux de lance, de grille, Faîtières, Fausses-mailles, Fers à repasser, Figurines, Filets de perles, Flambeaux d'autel, Flammes, Fleurons de lance, funéraires, Fonts-baptismaux, Formes de chaussures, Fourneaux à marmite, Fourneaux potagers, Foyers de lessiveuse, Frises courantes, à sujets, funéraires, Fruits, Fûts de battement. **G**aines, Garde-cendres, Garde-fourmis, Gargouilles de trottoir, Garnitures de rampe, Girandoles, Girouettes, Glands funéraires, de poteau de stalle, pour rampe, Gloires pour base de croix, Gouttières, Gradins, Grenades, Grenailles, Grilles d'alambic, à Charbon de terre, de cheminée, d'arbre, d'encorbellement, de caveau, de clôture, de chœur, d'entourage de tombe, de parc, de magasin, d'aération, de tampon, de ventouse, Guirlandes. **H**altères, Heurtoirs de porte. **I**mpostes, Inscriptions de croix, Intérieurs de cheminée. **J**ardinières, **J**ets de fontaine, Jeux d'eau, Jouets. **K**iosques à musique, et autres. **L**ambrequins de marquise, Lampes, Lanternes, Lances, Lavabos, Lucarnes, Lustres, Lutrins, Lyres. **M**achines à coudre, à écrire, Mangeoires, Marmites, Marquises, Marteaux de porte, Mascarons, Médaillons, Meules à grains, Mitres et mitrons de cheminée, Modillons, Monuments, Moulures, Moyeux de charrue. **O**iseaux, Ornements de grille, de porte, funéraires, religieux, Ostensoirs, Oves. **P**almes, Palmettes d'impostes, d'archivoltes, Panneaux croisillons, de porte, funéraires, maritimes, militaires, religieux, Panoramas, Paraboles, Parapets de pont, Passants à crochets, Patères, Patins de voiture, Pavots, Pelles à Charbon, Pentures, Picolets, Pieds de banc, de cadran solaire, de meule, de table, de guéridon, de croix, Piédestaux, Pilastres bases, d'applique, de rampe, Pistons, Pitons de rampe, Plantes aquatiques, Plaques de bras de lumière, de gargouille, de caniveau, de cheminée, de propreté, de marche, à damier, d'ancrage, Plats, Poêles, Poids à peser, Poids d'horloge, Poignées d'écurie, de porte, Poinçons, Poissonnières, Pommes de pin, Pompes, Ponts, Pontets, Portes de grille, de caveau, de chapelle, de tabernacle, de four de boulanger, de ramonage, d'entrée de chaudière, de paillasse, Porte-allumettes, Porte-affiches, Porte-bougies, Porte-brancards, Porte-brides, Porte-bridons, Porte-brosses, Porte-chapeaux, Porte-colliers, Porte-couronnes, Porte-cravaches, Porte-enseignes, Porte-éponges, Porte-éperons, Porte-étrilles, Porte-fouets, Porte-fers, Porte-genouillères, Porte-grilles, Porte-harnais, Porte-lampes, Porte-manteaux, Porte-mantelets, Porte-missel, Porte-mors, Porte-parapluies, Porte-pelles et pincettes, Porte-sangles, Porte-selles et sellettes, Porte-serviettes, Porte-timons, Postes d'eau, Poteaux indicateurs, de stalle, Poteries, Potiches, Pots à fleurs, Pots de siège, Poulaillers, Poulies de puits, de charpentier, de transmis-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

sion, Presse-fruits, Presse-papiers (-voir cette exp.), Prie-Dieu, Pupitres d'autel. **Q**uilles, Quincaillerie d'ameublement, d'ornementation. **R**acle-pieds, Raccords de bâche, Radiateurs, Raies de cœur, Rallonges de candélabre, Rampes d'escalier et de perron, Râteliers d'écurie, Rayons de croix, Receveurs de douche, Réchauds, Regards d'égout, Reliquaires, Réservoirs, Robinetterie et accessoires, Ronds d'entre-deux, Rosaces et demi-rosaces d'église, funéraires, Roseaux, Roues de brouette, de charrue, Rouleaux de jardin. **S**abliers, Scellements de balcon, Séparations de stalle, Sièges, Siphons, Socles, Soleils, Soutiens pour décrottoir, Stalles d'écurie, Sujets pour jet d'eau, Supports d'écuyère, de lampe, de tablette, Surtouts. **T**abatières, Tabernacles, Tables d'intérieur, et de jardin, Tableaux de chasse, Tabourets, Tambours de Basque, Tampons antiméphitiques, de puisard, d'évier, Taquets de contrevent pour volet de fenêtre, Tartrières, Têtes de borne, Tiges à boule, Tire-sonnette, Tirelires, Tonnelles, Torches, Torchères, Tourtières, Trappes de fosse, Traîneaux, Trépieds d'applique, ronde-bosse, Trophées, Troncs d'église, Tuiles, Tuteurs de fleurs, Tuyaux de descente, Tuyères et accessoires. **U**rinoirs, Urnes d'applique, Urnes ronde-bosse. **V**ases, Vasistas, Vasques, Vélocipèdes, Verrous de porte, Vespasiennes, Volants, Volières. **W**agons.

. Sous le titre *Je me fais plaisir, la déco, ça s'invente tous les jours*, il devient de bon ton de se réapproprier des objets anc.; on découvre ainsi sous *Follement 19ème (s;)*: '... 5/ Radiateur Belle époque, Fonte (de Moulage), 1.033 W, 61x66 cm; 6/ Baignoire Époque, Fonte (de Moulage) 175x82 cm, in [4261] n°21 -Juil./ Août 2007, p.12.

•• ENTRETIEN ...

-Voir, à Fonte domestique, l'art.: • Nettoyage de la Fonte domestique.

•• SUR LES SITES ...

• À FOUCHERANS 39100 ...

. Dans l'ouvrage **-réf. biblio [4105]**- consacré aux Fondeurs du Pays Dolois, on relève un certain nombre de produits, tels que: Poêle à 3 trous, p.50; Nouvelles Cuisinières à foyer devant, à 3 trous et chaudière, p.52; Pompes à incendie, p.53, 54, 55; pièces mécaniques, Fontes de charrue, Chaudières, Pompes à incendie, Fourneaux de cuisine, p.59; gaufriers, porte-parapluies, Pompes pour tous usages, Pompes pour incendies, Pompes à vin, Pompes à purin, p.65; Pompes à moteur, p.70; Pompes à chapelet, p.73; Cuisinière 'La Comète', p.77.

. Dans l'ouvrage consacré aux Fondeurs de cette commune, on relève: "L'industrie électrique et les Stés ALSTOM (sic) et GARDY constituent un débouché supplémentaire. Coffrets de compteurs, boîtes de dérivation en Fonte, coupes circuits deviennent des fabrications courantes. Les frères AUDEMAR réussissent à obtenir le monopole de la fabrication de grilles de résistance utilisées pour les rhéostats de démarrage des tramways électriques. Entièrement fabriquées à l'Us. de FOUCHERANS, depuis le moulage jusqu'à l'usinage, ces grilles en forme de peignes ont une section calculée variant de 2 mm² à 8 mm²." [4105] p.74.

• À DOLE 39100 ...

. Dans l'ouvrage consacré aux Fondeurs du Pays Dolois, on relève: "A l'Us. de DOLE, (dans les années 1920) ---, les Fourneaux se vendent dans toute la France, en Belgique et dans les colonies telle l'Afrique du Nord ---. Les récents modèles de Pompes à bras et à purin sont un réel succès, comme les Pompes dites à chapelet de plus en plus installées sur les puits. Poursuivant sa démarche novatrice, la société invente une Pompe à trois pistons automatiques, formée de trois corps montés sur un vilebrequin. Ce type de matériel, dit à haute pression, est capable de moduler des débits de 2 m³/h à 50 m³/h. Les plus grosses sont utilisées dans les Mines." [4105] p.74.

OBLATOIRE : ¶ "n.m. Archéol. Fer à oblats, c'est-à-dire à hosties." [763] 3ème éd., p.230.

OBLIGATION DE MULES : ¶ Au 18ème s., en Dauphiné, on passe des "contrats appelés Obligation de mulles. Le 13 janvier 1754 BARRAL a donné 262 l. à Pierre FERRIER pour acheter deux mules et FERRIER s'oblige à les rendre en Voitures de Mines et de Charbon pendant 3 ans." [97] p.148.
CORVÉE : Obligation sans intérêt. Michel LACLOS.

OBLIGATOIRE (Un) : ¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, "allusion à ceux qui subirent le *Travail Obligatoire* sous l'Occupation allemande (pendant la Deuxième Guerre mondiale)." [511] p.275.

OBLIQUE : ¶ Dans les Mines de Fer, "Taille ou système de Chambre et Piliers de direction intermédiaire entre l'horizontale et le Pendage de la Couche." [854] p.19.
¶ À la Mine, nom parfois donné à une Galerie branchée sur l'épine dorsale desservant le Puits.
. Du procès-verbal de visite, le 24 Oct. 1866, à la Mine de Fer d'HAYANGE, on relève: "Sur les Galeries principales, en des points qu'on prenait autrefois distants de 130 m et qu'on prend aujourd'hui distants de 260 m, on embranche à 45° de part et d'autre des Obliques sur lesquelles s'ouvrent les Chantiers. Entre les Obliques distantes de 260 m on Pousse les Chantiers de chaque côté; on ne les Pousse entre les Obliques distantes de 130 m qu'à partir de l'Oblique la plus rapprochée du Jour." [2819] p.261.

OBLIQUITÉ : ¶ Au H.F., terme employé pour désigner une partie oblique du Profil.
. Là "commencent les Obliquités ou Boshes (Étalages en anglais) comme on les appelle." [5035] t.II, p.420. *Tiré de [SIBX]*.

OBOLOI : ¶ Anc.pièce de monnaie de SPARTE; en franç. obole.
. "Bien que les Oboloi testés par BORST soient faits d'Acier (-voir, à SPARTE, la cit. [3536]), je suis encore enclin à croire que la monnaie en Fer de SPARTE, à l'époque classique, était faite en Fonte moulée." [3536]
◊ **Étym. ...** "Lat. *obolus*, d'*obolos*, qu'on regarde comme une autre forme de *obelos* (broche), ainsi dit parce que de petites Barres d'airain servaient de monnaie à l'origine." [3020] *à ... OBOLE*.

OBREGUET : ¶ Dans le Jura vaudois, au moment de la Guerre de *TRENTE ANS*, pièce de Fer Battu ou de Fonte dans la charpente des Marteaux et le manche du Bocard. Au 19ème s., les Abriquets en Fonte pèsent jusqu'à 171 kg, selon [13] & [30] 1-1971 p.68.
Var. orth. de Haubriguet, -voir ce mot.
-Voir également, à Frèpe, la cit. [603] p.26.
-Voir, à Grandpon, la cit. [30] 1-1971, p.52.
• **Étym. ...** Étant donné l'origine (la Suisse), et s'agissant d'un support (une sorte de palier ou d'Empoise), on peut penser, *note M. BURTEAUX*, à une origine allemande, et en particulier au verbe *anbringen* (= mettre, poser, placer ---) ... Le tableau ci-dessous semble conforter cette hypothèse ...

```
- À N - - B R - I N - G - E - N -
- À M - - B - - O U R G U E T - -
- - - O - B R E - - - G U E T - -
- - - O - B R - I - - Q U E T - -
- À - - - B R - I - - Q U E T - -
- À - - U B R - I - - Q U E T - -
- À - - U B R - I - - G U É - - -
H À - - U B R - I - - G U E T - -
- - - O U B L - I - - - - E T - -
- - - O U B L - I - - - - E T T E
```

OBRERA : ¶ Anciennement, au Pays basque, Ferronnier, ouvrier d'une Forge.
-Voir, à Forge mineure, la cit. [3949].

OBRIOU : ¶ Atelier de la Forge catalane ariégeoise.
. "Les murs de la Forge sont percés de plusieurs portes afin de multiplier les courants d'air pour donner de l'air, rafraîchir l'atelier, l'Obriou." [3865] p.114.

OBRIQUET : ¶ Au 19ème s., en Savoie, Pièce de Fonte pour le Marteau.
Syn.: Obreguet.
. Parmi les Moulages fabriqués à St-HUGON, il y a des "Obriquets à grenouille." [3195] p.159.

OBRON : ¶ "n.m. Terme de Serrurier. C'est un morceau de Fer percé par le milieu qui est ataché à l'obronniere du cofre, et dans lequel par le moïen de la clé on fait aller le Pène de la Serrure quand on ferme le cofre. Il y a d'ordinaire trois ou quatre Oobrons atachez à l'obronniere d'un cofre fort." [3288]
"Syn. de Auberon (-voir ce mot)." [372]
-Voir, à Serrurier, la cit. [2611] p.26.

OBRONNIERE : ¶ Au 18ème s., "n.f. terme de Serrurier, Bande de Fer à charniere qui est attachée dedans au couvercle d'un coffre-fort." [3102]

OBSCURCIR (S') : ¶ Se dit de la Tuyère d'un Four métallurgique quand la partie de ce Four que l'on voit par la Tuyère devient sombre.
-Voir, à Soutenir (Se), la cit. [35] p.92.

OBSCURITÉ DE LA TUYÈRE : ¶ Au début du 19ème s., au H.F., condition que l'on recherche habituellement pour obtenir une bonne Fonte de Moulage.
-Voir: Tuyère brillante et Tuyère obscure.
. "Il n'est pas toujours possible d'obtenir l'Obscurité de la Tuyère; un des moyens les plus employés, consiste à augmenter la proportion du Calcaire. Dans ce cas l'Obscurité de la Tuyère provient du nez qui se forme dans le Fourneau; par suite la chaleur se concentre dans l'Ouvrage qui se resserre ainsi que le Creuset, et elle devient plus intense." [4465] p.288.

OBSIDIANE : ¶ Syn.: "Obsidienne." [1521] p.767.

OBSIDIENNE : ¶ Minéral, silico-aluminate de Fe, K, Na, d'après [1340] p.238 ... "Nom générique de roches volcaniques ayant un aspect vitreux. = Sidéromélane." [1521] p.767 ... On trouve également: Obsidiane.
. "Le Laitier noir ressemblait à l'Obsidienne; ce qui le fit choisir comme type de la production artificielle de ce minéral. Il provenait d'un H.F. de FRIEDRICHSTHAL, près de FREUDENSTADT -Wurtemberg-, où l'on Fondait du Minerai pisolithique et des Hématites brunes avec de la Castine et du Charbon de Bois." [2224] t.3, p.303 ... Analyse: Silice 45,31 %; Alumine 10,76 %; Chaux 30,7 %; Magnésie 2,57 %; Protoxyde de Fer 2,29 %; Protoxyde de Manganèse 3,07 %; d'après [2224] t.3, p.302.

OBSTÉTRICIEN : ¶ Médecin spécialiste en obstétrique (= 'Discipline médicale qui se rapporte à la surveillance de la grossesse et à la technique des accouchements)." [206] ... Terme imagé appliqué aux Fondeurs de H.F. qui périodiquement fait *accoucher* son Fourneau de sa Fonte ... . "Installés en aval des Fondeurs, ils (les lamineurs) se contentaient de façonner la matières que ces Obstétriciens (les Fondeurs) venaient d'arracher au Ventre surchauffé de l'Usine." [1589] p.155.

OBSTRUCTION : ¶ Dans les Mines, au sens d'Ancrage, c'est un engorgement se produisant dans un Silo de stockage ou dans une Cheminée d'évacuation des Produits.
¶ Pour le H.F., syn. d'Accrochage.
"Chaque Machine (Soufflante) doit pouvoir fournir un supplément de pression afin de faire face à tous les cas exceptionnels qui peuvent (survenir), Obstruction du Four par exemple." [1514] p.172.
¶ Au H.F. anc., c'était l'équivalent du Blocage de Creuset.
. "Les Obstructions de l'Ouvrage, qui sont les plus à craindre, proviennent des mêmes causes auxquelles est due la conversion accidentelle du produit en Fonte blanche (c.-à-d.. un Refroidissement important du Fourneau)." [4873] p.177.
◊ **Étym. d'ens. ...** "GENÈVE *ostruction*; du lat. *obstructionem*, de *obstructum*, supin de *obstruere*, obstruer." [3020]

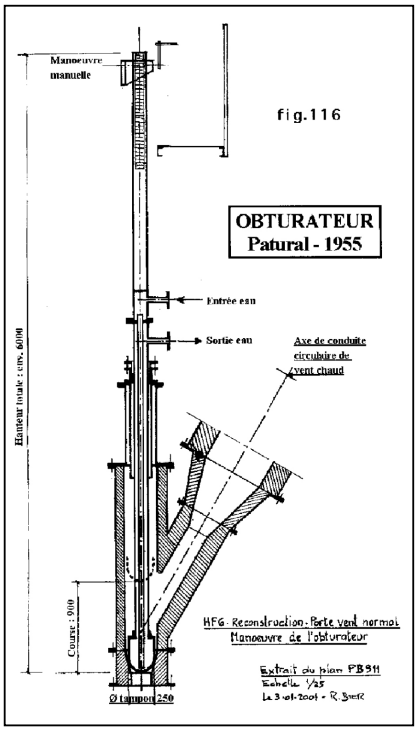
OBTENIR LA COMMUNICATION : ¶ Au H.F., -voir: Communication (Avoir la, Obtenir la).

OBTENTEUR : ¶ Sous l'Ancien Régime, personne ayant reçu l'autorisation d'Exploiter -notamment- un Gisement métallifère.
. "Conditions d'Exploitation ... Art. 2. Que

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

l'Obtenteur sera tenu de couper les bois à ses fraix (sic) dans l'endroit où il commencera à Creuser de la Mine ---." [3707] p.157.
◊ **Étym.** ... "Lat. *obtentum*, supin de *obtinere*, obtenir." [3020] *à ... OBTENTION*.

OBTURATEUR : ¶ Au 19ème s., au H.F., nom donné parfois à la fermeture du Gueulard.
. Vers 1865, au H.F. d'EBBW-VALE, Monmouthshire (Gde-Bretagne), l'Obturateur, en Fonte, comprenait 1 Trémie et 1 Cône (c'était donc le Cup and cone), d'après [2224] t.3, p.88.
¶ Aux H.Fx de PATURAL, à HAYANGE --Voir la **fig.116**.-, sorte de tampon hémisphérique -Ø 250 mm-, refroidi à l'eau, à déplacement vertical par manoeuvre manuelle -course de 900 mm- monté dans l'amorce de chacune des Descentes de Vent aménagées en conséquence, permettant de réguler, voire couper le Vent sur la Tuyère concernée, *d'après examen, étude et dessin de R. BIER*, à partir de la microfiche du plan PB 911 du 19.04.1955 ... À l'origine, il s'agit d'une idée de M. MOINET, alors Directeur du B.E., pour le P6 ... *M. SCHMAL a élaboré et mis en forme ce projet* lors de sa conception -en 1955- ... Il en précise la finalité: l'idée de base était d'introduire dans les Descentes de Vent un organe de régulation de façon à équilibrer et répartir uniformément le débit de Vent sur chaque Tuyère, donc tenter de se rapprocher d'une Équirépartition: l'arrivée de Vent chaud à la Circulaire étant unique, il était logique de vouloir répartir uniformément le Vent à chaque Tuyère en fonction des Pertes de charge ... Ce système a par la suite été perfectionné par un Venturi et une Vanne papillon ... En aucun cas, il n'était fait pour fonctionner en tout ou rien ... Ce système a effectivement été mis en place pour le démarrage du P6 du 26 Nov. 1956, mais sa durée de vie est inconnue; il n'était plus en fonctionnement en 1961.
¶ Au BOUCAU, désigne la partie amovible du Porte-Vent qui, équipée d'un verre blanc ou bleu, permettait de visualiser l'intérieur de la Tuyère, et ainsi de prendre en quelque sorte la *tension artérielle* du H.F., *d'après note de M. PINAN*.
Syn: Œilleton ou Tampon.
¶ Sur la M.À B., marchant à l'Air comprimé, autre nom donné à la Bêche.
. Dans un descriptif des Mine (sic) et Us. de la Maison DE W. dans la Vallée de la Fensch, en 1953, on relève, aux H.Fx de la Division



de PATURAL: "P1 & P2: M.À B., à Canon et Obturateur, actionnée à l'Air comprimé. // P6: Machine à Boucher, à Canon et Obturateur, actionnée a l'Air comprimé." [3835] p.12 & p.13 ... ... On note, pour chacun des 4 H.Fx de FOURNEAU -F1 à F4- : "M.À B., à Canon et Obturateur, actionnée à l'Air comprimé." [3835] p.16.
¶ Au H.F., autre nom du Tampon pour le bouchage de la Tuyère à Laitier ... Cette exp. a été relevée sur un schéma présentant une M.À B. le Laitier avec son 'porte-Obturateur', in [135] p.123.
¶ À JŒUF, Vanne principale faisant fonction d'organe d'isolement entre le Gueulard du H.F. et le Pot à Poussière.
. À propos d'une étude d'I. BALÉANI sur les *Marches particulières et Incidents aux H.Fx*, on relève, concernant le chap. 'Arrêt du H.F., avec combustion du Gaz au Gueulard': "... Isolement du H.F. seul: Ouvrir les purges au Gueulard; Fermer l'Obturateur entre Gueulard et Épurateur; ---." [2273] p.6.

¶ Aux H.Fx de MOYEUVRE, en 1929, désigne le Disque de la Vanne à Vent chaud -non refroidi à l'époque-.
Syn.: Opercule, Lentille, Paletan; -voir, à ce mot, la cit. [1984] p.75/77.
¶ Sorte de couvercle que l'on posait sur une lingotière remplie de métal liquide.
. Au 19ème s., lors de la coulée d'acier Fondu, "la lingotière étant aux trois quarts remplie, on pose sur le métal coulé une sorte de lourd bouchon de Fonte -Obturateur- qui ferme le Moule, comprime, refroidit et fait figer immédiatement la surface. Cette pratique a pour effet d'empêcher des bulles de se former à l'intérieur du culot d'acier pendant le refroidissement." [401] p.167/68.
¶ "Artill. Pièce qui bouche la Culasse d'une arme à feu." [3005] p.898.

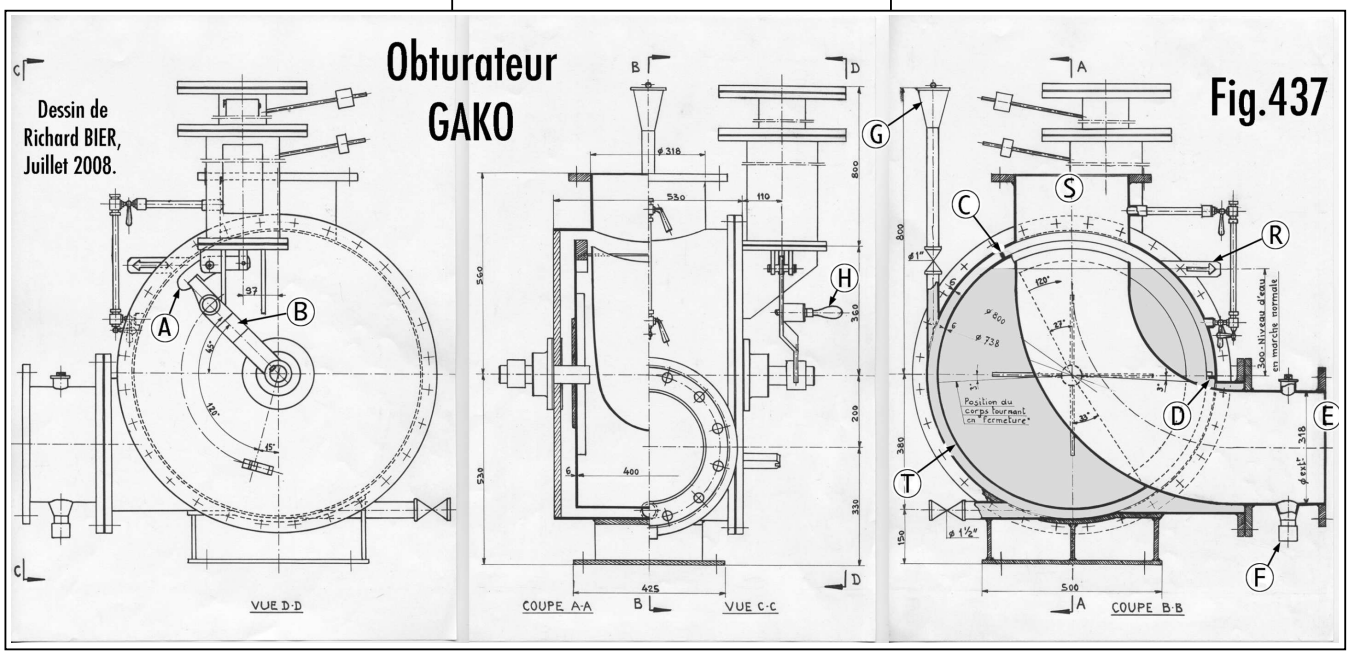
OBTURATEUR (Disque) : ¶ -Voir: Lentille.

OBTURATEUR ANNULAIRE : ¶ Au 19ème s., joint mécanique entre la Tuyère et la Buse ... -Voir, à Souffler à Tuyère fermée, la cit. [2224] t.3, p.522.

OBTURATEUR À SABLE : ¶ Cette exp. figure dans un rapport mensuel des Ateliers d'HAYANGE, in [1935] -Janv. 1929, p.22, à propos de MOYEUVRE ... Sur les anciens H.Fx, il s'agissait, *pense R. SIEST*, de l'ensemble de l'organe de coupure sur le Réseau de Gaz de grande section, situé, en général, entre les Lanternes et le Pot à Poussière ... Il se composait d'un Registre en 2 parties que l'on tirait à l'aide de palan(s) à l'intérieur de la Conduite en faisant glisser entre 2 brides écartées par vérins ... L'étanchéité était assurée par une couche de Sable blanc humidifié jeté, étalé et damé sur le registre par un Trou d'homme situé au-dessus de celui-ci. Le travail était achevé par une chape en ciment.

OBTURATEUR (à segments) : ¶ Disque muni de segments en acier insérés dans des sillons creusés sur sa tranche. Il sert à obturer les roues de Berlines afin d'empêcher la fuite de la graisse de lubrification des roulements et protège ceux-ci de l'intrusion de poussières et autres corps étrangers, *selon note de J. NICOLINO*.

OBTURATEUR DE TUYÈRE : ¶ Au 19ème s., au H.F., pièce annulaire fixée à l'extérieur du Busillon, vers son extrémité; quand on avançait ce dernier vers la Tuyère, cet anneau venait s'appuyer sur celle-ci et assurait ainsi l'étanchéité au Vent entre Tuyère et Busillon, *selon M. BURTEAUX*.
. "Nous avons laissé à l'extrémité de la Buse



Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

une rondelle dont le but est de fermer hermétiquement la Tuyère et d'éviter le Renifflement du Vent hors du Fourneau." [12] p.98.

OBTURATEUR GAKO : ¶ Dans l'Us. à Fonte, organe d'O/F (d'Ouverture et de Fermeture) utilisé, en particulier, pour l'alimentation, en Gaz de H.F., des Brûleurs de la Hotte d'Allumage, à l'Agglomération(1).
Syn.: GAKO, terme de terrain, ou Vanne GAKO.
• **Présentation** ...
Le GAKO est en général ancré sur la dalle qui longe la Chaîne d'Agglomération. Il se présente comme une Vanne à opercule cylindrique rotatif. Celui-ci peut basculer -2 positions: O/F- dans une enceinte quasiment pleine d'eau assurant, le cas échéant, un Joint hydraulique de Sécurité; la hauteur de cette Garde hydraulique est choisie en fonction des caractéristiques du Réseau de Gaz de H.F.; elle ne doit pas dépasser le niveau maxi indiqué -rep.R- fixé sur le corps de Vanne.
• **La Cloche humide en mieux !** ...
Le principe de fonctionnement est le même que celui de la Cloche humide plus anc. ... Le GAKO possède cependant sur elle plusieurs avantages ...
— à potentialité égale, il est plus compact et s'intègre plus aisément dans les installations, ce qui, en outre, simplifie la protection antigel;
— sa chaîne cinématique, plus simple, gagne évidemment en fiabilité et le temps de fermeture s'en trouve raccourci de façon notoire;
— pour cette fermeture, le besoin d'Énergie motrice autre que l'énergie potentielle du Contrepoids est nulle;
— les joints entre l'opercule tournant et l'extérieur baignent dans l'eau et les éventuelles fuites de Gaz sont ainsi minimisées; le local de confinement du GAKO est néanmoins équipé de Détecteurs d'Oxyde de Carbone;
— l'automatisation de la fermeture uniquement est plus facile à réaliser et peut répondre favorablement aux différents incidents de Marche (-voir, ci-dessous, 'Incident: le GAKO se ferme').
• **Plan du GAKO** ...
. Le plan joint, *réalisé par Rd BIER*, à partir de documents confiés par Rd VECCHIO(2) et la Direction de PATURAL (ArcelorMittal), présente l'Obturateur GAKO, sous forme de vues et coupes regroupées à la **fig.437**, page pécédente.
• **Principe de fonctionnement** ...
Le Gaz arrive -rep.E- et sort -rep.S-.
— **Marche normale: le GAKO est ouvert** ...
À l'intérieur de l'enveloppe, le Gaz progresse dans une conduite coudée à 90 degrés; la partie supérieure du coude dépasse légèrement le niveau d'eau maximum réglé -rep.R- lequel est contrôlé sur place par un tube de niveau avec éventuellement une alarme en Cabine de contrôle -l'impulsion étant donnée par un Pressiostat immergé-.
— **Incident: le GAKO se ferme** ...
Par une action volontaire ou par un déclenchement automatique (manque de pression de Gaz de H.F., manque d'Air de combustion, ou autre), le Vérin pneumatique ou électro-pneumatique, ou encore électrique fait monter le crochet -rep.A- qui libère le bras -rep.B- solidaire de l'Opercule cylindrique interne -rep.T-.
Un Contrepoids de lestage fixé sur le bras -rep.B-, claveté sur l'axe support du corps tournant -rep.T-, fait basculer celui-ci comme indiqué coupe 'BB'. Une butée -rep.C-, solidaire du corps tournant vient, après une course de 120 degrés, s'appliquer sur une butée fixe -rep.D- soudée à l'intérieure de la virole du corps de l'Obturateur.
Si la position 'fermeture en Sécurité' doit être maintenue dans le temps, le niveau d'eau à l'intérieur du corps de Vanne est augmenté volontairement jusqu'à une valeur de consigne -sans dépasser le niveau -rep.R-- et assuré par un écoulement au trop-plein pour maintenir le niveau de Sécurité. Les faibles arrivées d'eau provenant de la condensation de l'humidité du Gaz ou du débordement du joint d'eau intérieur du GAKO sont évacuées par le piquage -rep.F- relié à un Bain de pied.
L'appoint d'eau, massif pour un rapide rétablissement de niveau ou léger mais continu pour le maintien de celui choisi, est admis par l'entonnoir -rep.G-.
Pour réarmer le GAKO en ouverture, il faut manuellement relever le bras -rep.B- [le GAKO était 'tombé'] par la poignée -rep.H- jusqu'à l'accrochage -rep.A-.
Cela ne doit, bien sûr, n'être réalisé qu'après avoir rétabli le niveau d'eau requis pour une Marche normale.
(1) Un GAKO a fonctionné sur les Chaînes d'Agglomération de DILLING, ROMBAS et UCKANGE.
(2) qui a, en outre, apporté des informations techniques et rédigé l'essentiel du texte de cet art..

OBTURATEUR MÉCANIQUE : ¶ Au Cubilot, sorte de Machine à Boucher le Trou de Coulée, actionnée semble-t-il manuellement, et dont le principe est semblable à celui de la Machine à boucher le Chiot du H.F., d'après [2799] t.5, p.42, lég. de la fig..

OBTURATION : ¶ Au H.F., à propos du Trou de Coulée du Cubilot, syn. de Bouchage.
-Voir: Brique Siphon.

OBUS : ¶ À la Mine, conditionnement de la charge explosive dans le Tir à l'Air comprimé, -voir cette exp..
¶ À la Mine, dans la technique de Sauvetage des emmurés, sorte de cylindre introduit dans un Sondage de Ø suffisant pour qu'un homme debout puisse y prendre place et être évacué, *selon souvenir de J.-P. LARREUR* ... L'un des appareils utilisés s'appelle la *bombe DAHLBUSH*.
¶ Forme d'un Bas Fourneau de la République Centrafricaine.
. "Le Four *manza* --- est un Obus à pointe arasée, posé verticalement sur une cuvette hémisphérique creusée dans le sol ---. Sa hauteur est de 1,60 m, la profondeur du Creuset est de 80 cm ---. Sa base est percée de 7 à 10 Évents permettant la pose de Tuyères d'Argile de 50 à 80 cm de long: c'est également un Four à Tirage." [1361] p.291 et 295.
¶ Au H.F., nom donné, en particulier à AUBOUÉ, à la partie mobile du Clapet FERRARI, -voir cette exp..
Loc. syn.: Clapet flotteur.
¶ Aux H.Fx de HAYANGE, terme imagé pour désigner le petit conteneur dans lequel était placé l'Échantillon de Fonte à envoyer au laboratoire par le Pneumatique' (-voir cette exp.), *d'après note de Cl. SCHLOSSER*.
¶ "n.m. Terme d'Artillerie. Espèce de Mortier, qui se tire horizontalement, et sur un affût à rouages, à la différence des Mortiers ordinaires qui se tirent verticalement, ou obliquement." [3191]
¶ Projectile explosif, d'abord de forme sphérique, puis de forme oblongue.
• "n.m. Terme d'Artillerie. Sorte de petite Bombe sans anse. Les Bombes, dont MALTUS -Ingénieur ang., **1637**- introduisit alors l'usage en France, étaient à peine connues, et les Obus ne le furent que plus d'un demi-siècle après, en 1693, à la bataille de NERVIND." [3020]
• "L'Obus se distingue de la Bombe par son Ø, en général plus faible, et parce qu'il n'a ni anse, ni culot. On distingue les Obus ordinaires qui ne contiennent que de la poudre, les Obus à balles qui renferment de la poudre et des balles, et les Obus à double paroi qui se prêtent à une fragmentation systématique. On distingue aussi les Obus, d'après leur forme, en Obus sphériques et Obus oblongs." [3020] supp.
• **Pendant la Révolution**, des Boulets de Canon "furent fabriqués par la Fonderie d'Obus de St-Léonard (Belgique)." [4962] p.367.
• **Vers 1820**: "Les Canons ne tiraient encore que des Boulets -sphères pleines- et des Boîtes à Balles; les Obusiers seuls tiraient des Obus -sphères creuses- et des Boîtes à Balles." [5594] t.I -1816/1880, p.23.
• **Vers 1860**, un essai très spécial ...
. À WOOLWICH, Angleterre, "des Essais ont été faits avec des Obus d'Artillerie emplis de Fonte liquide ---. On dit que les effets ont été terrifiants, les Obus brûlant tout là où ils sont tombés ---. Une Tf peut-être fondue en environ 30 min. On estime que le nombre d'Obus qui peuvent être emplis en une heure est de 140 pour les Obus de 203 mm -ou 31 kg-, et pour les Obus de 254 mm -ou 46 kg-." [5355] du 17.08.1861, p.103.
• "L'Obus explosif **modèle 1897** est en Fonte à parois épaisses mais sa charge explosive est limitée. Lors de l'explosion, les parois épaisses sont littéralement déchirées par l'effet de l'explosif et elles deviennent des projectiles dangereux (des éclats) dont les plus gros peuvent être mortels jusqu'à de grandes distances." [2643] <3dlm.net/spip> -Août 2004.
¶ Depuis la fin du 19ème s., projectile oblong tiré par un canon, parfois appelé obusier.
. "L'Obus explosif modèle 1897 est en Fonte à parois épaisses mais sa charge explosive est limitée. Lors de l'explosion, les parois épaisses sont littéralement déchirées par l'effet de l'explosif et elles deviennent des projectiles dangereux (des éclats) dont les plus gros peuvent être mortels jusqu'à de grandes distances." [2643] <3dlm.net/spip> -Août 2004.
. Pendant le guerre 1914/18, "en Allemagne, l'armée exigeait des Obus du meilleur acier, aussi, dès 1915, le ministère ne renouvela pas les contrats THOMAS. Tandis que contraints et forcés, les industriels se convertissaient peu à peu aux Obus MARTIN, les stocks d'Obus THOMAS étaient vendus, via la Suisse, à la France et à l'Italie." [5304] p.229.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Esp. *obuz*; de l'all. *Haubitze*, Pièce de grosse Artillerie, au 15ème s. *haufnitz*, du bohémien *haufnice*, qui signifiait proprement un engin à lancer des pierres." [3020] ... L'Obus est donc d'abord une Pièce d'Artillerie, *rappelle l'artilleur M. BURTEAUX*, avant d'être un Projectile, d'où l'accept. de TRÉVOUX, in [3191].
OBUS : Charge d'âme. Michel LACLOS.
SALVE : Elle fait une réception qui ne manque pas d'éclats. J.-M. DE KERGORLAY.

OBUSIER : ¶ "n.m. Canon court à tir courbe." [3452] supp. p.8.
Syn.: Arrosoir (-voir ce mot), dans l'argot militaire.
. "Espèce de Mortier monté sur un affût à roues, qui se tire sous un degré peu élevé, et avec lequel on lance les Obus." [3020]
. "L'Obusier est une Bouche à feu d'une forme assez analogue à celle du Canon, quoique souvent plus courte; il lance des Obus, des Obus à balles, des Boîtes à Mitraille. Les Obusiers sont désignés par leur Ø exprimé en cm: Obusier de 22 cm. Ils sont aussi, comme les Canons, classés d'après leur genre de service: Obusier de siège, Obusier de place, Obusier de campagne, Obusier de montagne." [3020] supp.
◊ **Juron(s)** ...
. **mille obusiers** ... "30. GAUTHIER. Cela les étonne, mille Obusiers ! ... -THÉAULON, DARTOIS, CLAIRVILLE, *Une veuve de la Grande armée* -1841, 31-." [3780] p.375, *à ... MILLE.*
OBUS : Il fait son trou dès son arrivée. Michel LACLOS.

OCCASIONNEL : ¶ Syn. d'Externe, au sens d'Ouvrier Externe, -voir cette exp..
. R. PIJASSOU note: "La main-d'oeuvre des Usines périgourdines --- peut se répartir en deux catégories absolument différentes: les Occasionnels ou Externes, main-d'oeuvre d'appoint en nombre variable et les véritables Ouvriers du Fer, les Forgerons, qualifiés d'Internes par H. & G. BOURGIN ---." [236] p.254.

O.C.C.F. : ¶ Sigle pour ***O***ffice ***C***ommun des ***C***onsommateurs de ***F***erraille ... Cette instance, créée en 1953 par la Haute autorité de la C.E.C.A. avait pour mission d'étudier le marché des Ferrailles, négocier les conditions de prix des importations en provenance de pays tiers, et de gérer le C.P.F.I., *selon note de J.-M. MOINE.*

OCCIDER : ¶ Au 18ème s., var. orth. d'Oxyder.
. Dans la Fabrication du Moule pour les Canons, on passe "une couche de Charbon très fin et délayé, dont l'objet est d'empêcher que le Métal n'adhère au moule, et que la surface extérieure du Canon ne s'Occide en touchant la terre qui retient toujours un peu d'humidité." [1448] t.V, p.115.

OCCLUSION : ¶ Exp. imagée pour désigner un Blocage ... "Il (l'expert appelé au chevet

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

du Fourneau malade, tel le 'Guérisseur' p.38, ou le 'Médecin' p.34) avait tout d'abord fait preuve de son savoir-faire *(un Savoir ... Fer, en quelque sorte !)* en procédant à l'Extinction progressive du H.F.. Il fallait y introduire les Matières adéquates, en quantité suffisante pour le Purger et éviter toute Occlusion." [1589] p.39 ... Il est clair que l'aspect imaginaire l'emporte, sans conteste, sur la réalité technique !

OCCULTEUR : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, sorte de Verre bleu monté sur cadre en bois servant aux Fondeurs à examiner la Zone tourbillonnaire éblouissante au Nez des Tuyères à Vent, à travers le petit trou de chaque Coude P.V. (Ø = 3 à 4 mm), qui soufflait donc à l'air libre, *d'après souvenir de R. HABAY* ... Occulter veut dire cacher; ce n'est pas le rôle de cet instrument qui sert à regarder ! Il s'agit probablement d'une confusion avec le terme oculaire, ou avec un autre dérivé de oculus (oeil), *note l'étymologiste M. BURTEAUX*.

OCCUPATION : ¶ Exp. québécoise, in [448] t.I, p.46, qui en fait un syn. d'Ouvrage, de Tâche, de Travail ou de ... Job.
◊ **Étym. ...** "Provenç. *occupacio*; espagn. *ocupacion*; ital. *occupazione*: du lat. *occupationem*, de *occupare*, occuper." [3020]

OCCURRENCE : ¶ En matière de Minéralogie, terme ang. que l'on traduit par Indice; -voir, à ce mot, la cit. [3398].

OCCURRENCES DU FER : ¶ Inventaire des formes et types de Fers utilisés, pour un ens. défini.
. "La place du Fer dans les cathédrales gothiques apparaît beaucoup plus importante qu'on ne le supposait il y a quelques années. Le rôle d'éléments comme les Tirants, dont l'emploi dans la construction en pierre était parfois ressenti comme un barbarisme, fait aujourd'hui l'objet d'une autre lecture, notamment à travers leur utilisation dans l'architecture néo-gothique ---. // Une des 1ères tâches a consisté à établir le catalogue des Occurences du Fer à St-Pierre de BEAUVAIS(*)." [2994] n°13 -Juin 1996, p.18 ... (*) 36 utilisations sont recensées, d'après la même réf..

OCÉAN : ¶ "Vaste étendue du globe terrestre couverte par l'eau de mer." [206]
• **Fer et Océan peuvent-ils être complices pour le sauvetage de la planète ?** ... Plusieurs réflexions et/ou expérimentation tentent d'imaginer que l'Oxyde de Fer naturel ou artificiellement introduit dans les mers pourrait participer au sauvetage de la planète en absorbant une grande quantité de CO2 qui troue la couche d'ozone et ainsi combattre le réchauffement climatique.
-Voir: Fer ... un objet générique en fer ... / •• ... Le Fer est-il-utile ? ... / 1) • Fer...tiliser les océans ou ... le Fer et la sauvegarde de la planète terre ... et 1) • Fer, inverseur du réchauffement climatique.
-Voir: Fer et ... effet de serre, Fer sous-marin, Fertilisation.

OCHRA MARTIS : ¶ Ocre de Fer, d'après [4249] *à ... EISEN*, p.566.

OCHRANE : ¶ "Aluminosilicate de Fer; Argile." [1521] p.767.
Var. orth.: Ocrane.

OCHRA RUBRA NATURALIS S(ive) CRETACEA : ¶ Ocre rouge naturelle, soit de craie; exp. syn. de rubrica, d'après [4249] *à ... EISEN*, p.561.

OCHRE ••• : "Ochre vient du Grec *ôkhros*, pasle." [3190]
¶ Jusqu'en 1830 au moins, in [108] p.468., -var. orth. d'Ocre •••, -voir ce mot ou ces exp..
¶ L'une des 16 Espèces de Minerai de Fer (-voir cette exp.) selon WALLÉRIUS, encore désignée sous le nom d'Ochre martial, d'après [1104] p.622/23.
. "L'Ochre de Fer doit être regardée comme une vraie Mine de Fer, dont on tire ce Métal en y joignant une matiere inflammable qui lui rend le Phlogistique qu'il avoit perdu. On trouve de l'Ochre rouge que l'on nomme quelquefois *rubrica* ou Ochre rouge naturelle; l'Ochre jaune, elle est quelquefois d'un jaune de safran, d'autres fois elle est d'un jaune moins vif, elle est très-fine et colore les doigts; on l'appelle quelquefois Moêlle de pierre; l'Ochre brune est d'un brun plus ou moins foncé." [3102] XI 338a.

OCHRE DE RUTH : ¶ Au 17ème s. "n.f. On appelle Ochre de ruth, une terre naturelle et limonneuse qui se prend aux ruisseaux(*) des Mines de Fer. Elle est d'un jaune obscur, et reçoit une belle couleur estant calcinée." [3190] *à... OCHRE ...* (*) C'est donc, peut-être, *suggère M. BURTEAUX*, un avatar d'Ocre de ru.

OCHRE FACTICE : ¶ "Toutes les fois qu'on dissout du Vitriol martial, il se précipite au fond de la dissolution une Terre jaune, qui est produite par la décomposition du Fer qui est contenu dans ce sel. Cette Terre jaune est ce qu'on appelle l'Ochre factice; si on la calcine, elle devient d'un rouge assez vif. On en fait le crayon rouge, et une couleur propre à servir aux peintres." [3102] XVII 364b, *à ... VITRIOL*.

OCHRE MARTIAL ou **OCHRE MARTIALE** : ¶ L'une des 16 Espèces de Minerai de Fer (-voir cette exp.) selon WALLÉRIUS, encore appelée Ochre tout simplement ... Cette appellation 'renvoie au Fer', d'après [1104] p.622/23.
Ancienne écriture d'Ocre martiale, -voir cettes exp..
. Dans la seconde moitié du 18ème s., Ph. PICOT DE LA PEIROUSE note: "L'Ochre martiale est proscrite, à la fois de l'Exploitation, et des Forges; parce qu'on la regarde comme très-pernicieuse pour la Fonte. Sa couleur lui a mérité le nom de *Flou de gineste* -fleur de genêt-. Le plus souvent, elle est mêlée aux Mines brûlées ou Hématites cellulaires." [3405] p.43.
. "Ces Mines rendent 25 (et) jusqu'à 40 livres de Fer par quintal (25 à 40 %). La Qualité de ce Fer varie suivant la nature de la terre non métallique avec laquelle l'Ochre martiale était mêlée; c'est même de la Qualité de cette terre non métallique que dépend la fusibilité plus ou moins grande des Mines dont il s'agit." [4358] p.149 ... Quand l'Ochre martiale est pure, on la nomme aussi Safran de MARS natif, d'après [4358] p.151.

O.C.L.A. : ¶ Sigle de l'***O***rganisation ***C***ommerciale des usines sidérurgiques de la région ***L***ONGWY-***A***rdennes ... C'est l'un des deux organismes allemands créés après la défaite de 1940, pour gérer les Usines de la Lorraine ... "La Sidérurgie qu'il s'agissait de défendre en avait effectivement besoin. L'occupant, faisant fi des frontières, avait placé les Usines du nord de la France sous le contrôle de l'administration militaire de BRUXELLES. Les autres Usines lorraines étaient réparties entre deux organismes allemands, l'Organisation commerciale des Usines Sidérurgiques de la région LONGWY-Ardennes -O.C.L.A.- et l'Office de répartition des Aciéries de Meurthe-&-Moselle Sud -O.R.A.M.M.S.-. Dans ces dernières, les Directions locales étaient restées en place, mais les Sociétés propriétaires étaient dessaisies de la gestion, et il en allait de même pour les Mines de Fer de la région." [1753] p.34.
-Voir: C.OR.SID..

O.C.P. (Bassin) : ¶ Type de Bassin de Granulation conçu par la firme belge O.C.P., signifiant ***O***rganisation ***C***ontre la ***P***ollution ... Cette société avait mis au point un type de Bassin de Granulation à Fond filtrant classique fixe; l'air de Soufflage est souvent pris sur la Soufflante ... Ce système a été commercialisé par Paul WURTH, mais la Sté belge a fait faillite. P.W. a continué à commercialiser le procédé comme cela a été fait au H.F.B d'OUGRÉE. Maintenant, P.W. commercialise le procédé INBA (-voir: Le système de Granulation INBA), lequel a été mis en service au H.F.6 d'ESPÉRANCE-LONGDOZ à sa réfection de 1993, *d'après investigation de P. BRUYÈRE recueillie par L. DRIEGHE*.

OCRANE : ¶ Espèce d'Argile Ferrugineuse , de couleur jaune, trouvée à ORAWITZA, d'après [152].
Var. orth.: Ochrane.
Syn., peut-être, d'Oravitzite.

OCRE : ..." Quelques-uns font Ocre du masculin; à tort. Ocre s'écrivait autrefois, étymologiquement, Ochre." [3020]
¶ Syn. de Limonite, l'un des Oxydes de Fer Fe_2O_3, d'après [233] p.219.
Var. orth.: Ochre.
. On trouve, chez BUFFON, l'exp. Mine en Ocre; -voir, à Fer primordial, la cit. [803] p.264.
. Au moment de la Révolution française, MONGE écrit: "... si à du Fer pris dans un grand état de division, on présente de l'Oxigène déjà comprimé par une autre manière à laquelle le Fer puisse facilement l'enlever, il en absorbe plus que dans le premier cas; l'Oxide, qui de même est une poudre fine, est alors de couleur jaune; c'est la matière connue dans le commerce sous le nom d'Ocre." [711] p.5.
¶ D'une manière générale, "Argile souvent pulvérulente colorée en jaune ou en rouge par des Oxydes de Fer -Hématite, Gœthite, Limonite- et utilisée comme colorant." [206] ... "Les Ocres sont des hydrogels d'Hydroxydes Ferriques mélangés à des colloïdes humiques et à la Sidérite." [4437] p.3.
Var. orth.: Ochre.
Syn. d'Argile Ferrugineuse, d'après [1636], ou ... Terre jaune, d'après [1635] *à ... TERRE*.
-Voir: Brun minéral, Ocre jaune et Pigment magique.
. Au début du 19ème s., "On donnoit autrefois ce nom aux Oxides métalliques, et sur-tout aux Oxydes de Fer jaunes et rouges, qui le portent encore dans le commerce." [1635]
. Vers les années 1830, type de Limonite ... Syn.: Limonite ocreuse; -voir, à Limonite, la cit. [1633] p.183, *à ... FER*.
• **Hist**. ... "Les Ocres sont connues depuis la plus haute antiquité. Il en est question dans THÉOPHRASTE, VITRUVE et PLINE. On obtenait le rouge artificiel en calcinant les terres de Sinope, d'Arménie et l'Ocre jaune d'Afrique. Les Hollandais eurent longtemps le monopole de l'Ocre rouge qu'ils vendaient sous le nom de Rouge de Prusse. Les peuples sauvages se servent de Terres ocreuses qui, mélangées à des sucs végétaux, leur servent de couleurs. La consommation des Ocres est considérable et leur fabrication en France présente une grande importance. On classe les Ocres en Ocres jaunes, mélanges d'Argiles et de Peroxyde de Fer hydraté, extraits directement du sol, et Ocres brunes ou rouges, mélange d'Argile et de Peroxyde de Fer anhydre, provenant de la cuisson des précédentes." [977] *à ... BRUN*.
. "L'Ocre était, et est, un élément fondamental dans la vie des Aborigènes d'Australie, et des rituels sophistiqués étaient, et sont, employés pour l'acquérir et l'utiliser ---. À travers l'Australie, l'Ocre était exploité, parfois dans d'énormes Galeries de Mine, et échangé à de grandes distances, contre des Haches, des plumes, des boucliers, des boomerangs, des lances ou des hallucinogènes. Le commerce était soumis à des rites, souvent accompagnés de fêtes, et paraissait souvent avoir la Qualité de ce qu'on appelle de nos jours un pèlerinage." [3987] 1ère partie.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Lat. *ochra*, de *ôkhra*, terre jaune. D'après M. BAUDRY, *ôkhros* viendrait de *ôon* et *khroa*, couleur d'oeuf." [3020]

OCRE AURIFÈRE : ¶ Minéral aurifère et Ferrifère.
. "L'or souvent présent dans les Chalcopyrites, Pyrites et Arséniopyrites, reste inaltéré lors de leur destruction ---. C'est l'explication de la formation des gisements d'Ocres aurifères." [5630] p.437.

OCRE BLEUE : ¶ Syn. de Vivianite, d'après [1390] *à ... FER*.

OCRE BRUNE : ¶ "Argile contenant de l'Oxyde de Fer associé à de l'oxyde de Manganèse. La *terre d'ombre* nous vient d'Italie. La *terre de SIENNE* a la même origine." [152]
. "Les Ocres brune et rouge s'emploient en peinture: la Terre de SIENNE proprement dite ou Terre d'Italie est une Ocre brune qui s'emploie beaucoup dans la peinture d'art ---. Le Brun VAN DYCK s'obtient dans le Midi de la France, en calcinant certaines Ocres jaunes ---. C'est une belle couleur à reflets violacés ---. Le Brun précédent est le VAN DYCK ordinaire. On fabrique aussi du Brun VAN DICK, dit d'Angleterre ou de Suède en calcinant le Colcotar." [977] *à ... BRUN*.

OCRE BRUTE : ¶ "Sable mêlé à de l'Argile et de l'Oxyde de Fer ---." [1868] p.30.

OCRE D'ANGLETERRE : ¶ Exp. syn. d'Ocre rouge.
-Voir, à Ocre de Beri, la cit. [3288].

OCRE DE BERI : ¶ Exp. syn. d'Ocre jaune.
. "Il y a de l'Ocre jaûne, qu'on apelle Ocre de Beri (Berry ?), qui est de fort bonne Ocre. Il y a de l'Ocre de Rut, qui est d'un jaûne brun, et de l'Ocre rouge qui vient d'Angleterre et qu'on apelle ordinairement brun d'Angleterre." [3288] *à ... OCRE*.

OCRE DE FER : ¶ Sorte de Minerai de Fer.
. "L'Ocre de Fer est une terre jaune, brune ou rouge, qui se forme à partir de la décomposition de Minerai de Fer ou de galets; quand il est pur, sa réduction donne 60 Pfund ou plus (par Centner, soit 55 % ou

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

plus) de Fer cassant à chaud." [4249] *à ... EISEN*, p.566.
¶ Syn. Carbonate de Fer ou Fer spathique, d'après [1531] t.II, p.67.
¶ Mineral légèrement Ferrugineux susceptible de signaler un Gisement minier, *d'après note de P.-L. PELET* ... "En 1767, -G.-S. GRUNER, gagnant d'un concours intitulé: *Comment pourrait-on encourager le travail des Mines dans le Canton de VAUD*- signale de l'Ocre de Fer près de CHILLON et d'ORBE." [603] p.395.
¶ Nom donné à un précipité d'oxyde de Fer.
. "Quand la solution (de Sulfate de Fer) est saturée en Métal, on a une couleur plus ou moins jaune-rouge, et si on la laisse reposer pendant quelque temps, une certaine quantité de terre jaune riche en Fer, appelée Ocre de Fer ou Chaux de Fer, se dépose." [4249] *à ... EISEN*, p.648.

OCRE DE FER BRUNE : ¶ Vers les années 1810, autre nom donné au Fer hydraté terreux, brun•; -voir, à Fer hydraté, la cit. [1637] p.366 à 372, *à ... FER*.

OCRE DE FER ROUGE NATUREL : ¶ Elle a été appelée, par DEBORN: Safran de Mars astringent natif; -voir à cette exp., la cit. [1637] ... Dans les arts, on lui donne le nom de Colcothar.

OCRE DE RU : ¶ "Résidu composé d'Oxyde de Fer hydraté presque pur, (il) se dépose dans les ruisseaux d'écoulement des Eaux de Lavage des Minerais de Fer, d'après [375].
¶ Type de Brun minéral; -voir, à cette exp., la cit. [977].

OCRE DE RUT : ¶ Var. orth. d'Ochre de ruth.
-Voir, à Ocre de Beri, la cit. [3288].

OCRE DE VITRIOL : ¶ Exp. syn. de Fer sous-sulfuré. Minéral Ferrifère où le Fer est probablement contenu sous la forme de sulfure de Fer, FeS ... -Voir, à Fer sous-sulfaté, la cit. [1638].
¶ C'est "le Fer sous-sulfaté terreux." [3020] *à ... OCRE*.

OCRE FERRUGINEUSE : ¶ Variété d'Ocre pigmentée de rouge du fait de la présence d'Oxyde de Fer.
. L'Ocre Ferrugineuse est résistante à la chaleur de cuisson des faïences à 1000 °C, utilisée par les faïenciers de THIVIERS (24800) aux 18ème et 19ème s. comme colorant. Elle était extraite des dalles silico-ferrugineuses locales et appelée 'rouge de THIVIERS'. De l'Ocre Ferrugineuse a été trouvée dans les Mines de Fer de la région de ROTHAU (67570), dans les mines d'argent de l'Oisans (Isère) et dans les eaux minérales de CHÂTEAU-GONTIER (53200), selon résumé ... d'après [2964] <archeosciences.revues.org (art. paru dans *Archéosciences* 2006, n°30, p.95 à 107, une publication des Presses Universitaires de RENNES (35000))>, [2964] <futura.sciences.com>, [2964] <louis.gandois.free.fr/oisanschal.html> et [2964] <books.google.fr (*Annales de la Sté d'Émulation du département des Vosges*, t.III, 1837, p.169, sans auteur, éd. à l'impr. Gley à Épinal (Vosges))> -Déc. 2011.
. Ce colorant a été utilisé dans les civilisations anc., d'après [4946] p.246.

OCRE JAUNE : ¶ Syn. de Limonite; -voir Ocre rouge, in [374].
L'un des types d'Ocres -voir ce mot (au sing.).
. Vers les années 1810, l'un des types de Fer hydraté; -voir, à cette exp., la cit. [1637] p.366 à 372, *à ... FER*.
. "Les Ocres jaunes sont des terres argileuses contenant une proportion plus ou moins grande d'Oxyde de Fer; ainsi: Ocres jaunes de St-GEORGES-s/la-Prée (Cher) et LA BERJATTERIE (Nièvre) avec -respectivement- 23,5 et 26,6 % de Peroxyde de Fer. Les Ocres jaunes sont très communes ---. C'est surtout en Saxe que l'on rencontre et que l'on Exploite les Ocres ---. Les Ocres de meilleure Qualité viennent du Cher, de l'Allier, de la Nièvre et de l'Yonne ---. Les Ocres ont reçu des noms très divers: Terre de SIENNE, de LEMNOS, jaune, chamois, de montagne, d'Italie, etc.." [977] *à ... BRUN*.
. Connue dans le commerce sous divers noms : Terre de montagne, Terre d'Italie, terre de COLOGNE, etc... On l'exploite notamment à COIMBRE, en Portugal, en Saxe, mais surtout dans le département de l'Yonne. Sa préparation se borne à des lixiviations et à des broyages répétés, soit à l'eau, soit à l'huile, pour réduire la matière en poudre fine, d'après [152].
. "Argile renfermant de l'Oxyde de Fer. C'est un pigment minéral naturel. On le trouve dans des nuances allant du jaune au brun. Très solide s'il est pur, peu coûteux, employé déjà dans les peintures préhistoriques des grottes ---." [1868] p.30.

OCRE MARTIALE : ¶ "Fer hydraté Ferreux ---. Les terres qu'on a nommées Ocres martiales ne sont que les fragments pulvérisés ou agglutinés des Mines précédentes -de Fer-, ou les débris de la décomposition lente des Sulfures de Fer exposés à l'action de l'air ou de l'Eau -FOURCROY, *Connaiss. Chim.* t.IV, p.134- ---. L'Ocre martiale bleue est le Fer phosphaté terreux." [291].
Var. orth.: Ochre martial.
. Exp. relevée sous la plume de l'Abbé PALASSOU dans son étude sur les Pyrénées; sans doute est-ce à rapprocher de l'Ocre rouge; il s'agit de toute façon d'un minéral contenant du Fer ... Entre les villages d'ASTE et celui de LOUBIE (vallée d'OSSAU), on découvre de la Mine de Fer spathique brune, qui fait effervescence avec les acides, et se trouve mêlée avec de l'Ocre martiale." [358] p.104.
. La fabrication des Ocres artificielles de diverses nuances destinées à la peinture a gardé le nom de *couleurs Mars*: jaunes, oranges, rouges, violets Mars, d'après [375].

OCRE MARTIALE BLEUE : ¶ Variété de Fer phosphaté; -voir, à cette exp., la cit. [1637] p.391, *à ... FER*.
Loc. syn.: Bleu de Prusse natif & Fer azuré.

OCRE MARTIALE BRUNE : ¶ Vers les années 1810, autre nom donné au Fer hydraté terreux, brun•; -voir, à Fer hydraté, la cit. [1637] p.366 à 372, *à ... FER*.

OCRE ROUGE : ¶ Minerai de Fer (-voir cette exp.) du type Oxyde Ferrique anhydre et ... amorphe.
Syn.: Hématite rouge et Sanguine ... -Voir: Flou de gineste.
Var. de Sidérite; -voir, à ce mot, l'extrait de la fiche technique, in [300] à *SIDÉRITE*.
. "Variété d'Argile riche en Hématite -Ocre rouge- ou Limonite -Ocre jaune-, toutes deux Oxyde ferrique naturel Fe_2O_3, et recherchées comme Minerai de Fer; la Limonite est abondante dans les Minerais de Lorraine". [374]
¶ L'un des types d'Ocres, -voir ce mot (au sing.).
Syn. de Colcothar fossile ou de Safran de Mars astringent natif.
-Voir aussi: Rouges (Ocres).
-Voir, à Fer oligiste, la cit. [1636] p.595/96, *à ... FER*.
. Au début du 19ème s., loc. syn.: Oxide rouge de Fer, Rouge de montagne & Terre rouge, d'après [1635] *à ... TERRE*.
-Voir, à Oligiste, la cit. [1633] p.183, *à ... FER*.
. "On rencontre dans la nature des Ocres rouges, que l'on désigne sous le nom de Sanguine, Terre bolaire, Terre sigillée, Bol d'Arménie, Rouge de VENISE et Rouge d'ANVERS. Il faut signaler aussi la Terra rosa d'Italie qui, broyée à l'huile, donne un rouge franc. Les Ocres rouges contiennent de l'Oxyde de Fer anhydre. En dehors de celles qui se trouvent dans la nature on les prépare artificiellement en projetant les Ocres jaunes sur des plaques métalliques chauffées au rouge ---. Voici quels sont les principaux usages des Ocres rouges: la Sanguine ou Craie rouge, qui provient de la Bohême ou de la Thuringe, sert à la fabrication des crayons. Le Rouge d'ALMAGRA qui s'extrait dans les environs de MURCIE -Espagne-, sert à polir les glaces, les pièces de Fer, à colorer le tabac, à peindre les maisons, à marquer les moutons. Suivant PROUST, ce rouge provient de l'altération des Pyrites. Le Bol d'Arménie, la Terre sigillée sont employés en médecine.' [977] *à ... BRUN* & ... [152] (mais réduit).
. Parmi les Ocres rouges, le Bol d'Arménie, appelé aussi Terre de LEMNOS, (est) constitué par un mélange plus ou moins complexe de Chaux, de magnésie, de Silice, d'Argile, d'Oxyde de Fer, retiré aujourd'hui des environs de SAUMUR, de MEUDON, de la Bourgogne, etc.. Couleur très solide, non vénéneuse, mais de mauvaise nuance et en somme de consommation faible." [977] *à ... ROUGE* & ... [152] (mais très réduit).
• Coutume funéraire …
. Les rites funéraires de nombreux peuples anciens, font état d'une étrange coutume destinée à pallier le manque de sang rouge des cadavres: le sang, considéré comme le support de l'énergie vitale, était remplacé par l'attribution au défunt, d'Ocre rouge, Argile colorée par le Fer oligiste ou Peroxyde de Fer, substitut symbolique du sang, *relevé par J. NICOLINO*, in [2655] p.70/71, d'après Dr Hubert LARCHER, *Le sang peut-il vaincre la mort*, Gallimard, 2ème éd. -1957, p.253/55.
. À propos d'une étude sur la découverte du Métal, on relève: "... l'Ancien Monde utilisait déjà couramment des Oxydes de Fer ordinaires comme l'Hématite, la Limonite, la Magnétite. L'Hématite, par ex., sous forme d'Ocre rouge servait de colorant pour teinter les céramiques et pour saupoudrer le corps des défunts afin de redonner à leurs cadavres livides la couleur de la vie." [326] p.88.

OCRES ARTIFICIELLES : ¶ Elles font partie des Bruns minéraux; -voir: Brun minéral, in [977].
"La fabrication des Ocres artificielles a pour but d'obtenir des produits transparents, de qualité supérieure, destinés à la peinture. MM. PANNETIER, COLOMB et d'autres, ont préparé des Ocres artificielles de diverses nuances, désignées sous les noms de Couleurs MARS. Voici ce que l'on sait de la fabrication de ces Couleurs, dont les procédés exacts sont restés secrets. Le Jaune MARS ---. L'Orange MARS et les Rouges MARS. Le Violet de MARS ---." [977] *à ... BRUN*.

OCRES ROUGES : ¶ -Voir: Rouges (Ocres).
LÈVRES : Sont généralement toutes rouges quand elles ont reçu un coup de bâton. Guy BROUTY.

OCRIÈRE : ¶ Atelier de préparation de l'Ocre.
. "LURIEU possédait une Ocrière, et MONNET fort consciencieusement décrit les Ocres et les Fourneaux à ocres." [1448] t.VI, p.120.

O.C.R.P.I. : ¶ Sigle de l'***O***ffice ***C***entral de ***R***épartition des ***P***roduits ***I***ndustriels ... En France, lors de la Seconde Guerre mondiale, organisme de rationnement des Produits industriels. Dès 1941, l'Office des Fontes, Fers & Aciers, section de l'O.C.R.P.I., émet des Billets matières pour les Métaux Ferreux. Ces titres de rationnement sont de 4 types: acier ordinaire, Produits Moulés en Fonte ou en acier, acier spécial et tôles. Ainsi trouve-t-on des Billets intitulés: 'Bon pour 5 kg de Clous à Ferrer'; 'Billet de 10 kg de Produits sidérurgiques en acier ordinaire', etc.. Des Billets seront émis et auront cours quelques années après la fin de la guerre, *note proposée par J. NICOLINO*, d'après [1795] n° 428, du 20 Sept 2002, p.12/13.
. "La désorganisation de l'économie franç. après la défaite (de 1940), les exigences de l'occupant qui prélevait une partie considérable de la production nationale et le corporatisme inhérent au régime de VICHY, à la fois hostile à l'étatisme du Front populaire et au libéralisme, tout ceci conduit à l'émergence d'un nouveau système bureaucratique: gérer la pénurie tout en contrôlant les échanges, tel est son but // Les instruments de ce contrôle sont les Comités d'organisation qui agissent pour l'Office Central de la Répartition des Produits Industriels -O.C.R.P.I.-. La liste -1942- de ces comités a un petit air de famille avec celle de l'I.N.S.E.E. ---. Les différentes activités relèvent de contingents: *intégral*, *transformation*, *entretien* en fonction de leur place dans le circuit économique-. Selon que l'entreprise travaille pour le marché intérieur ou pour l'occupant, les règles ne sont pas les mêmes et les billets matières sont différents. // La monnaie matière ressemble à de la monnaie: elle est faite de billets et de coupures mais ils sont libellés en poids; ces billets matérialisent le droit à l'achat de Produits sidérurgiques, dans le cas de l'Office des Fontes, Fers et aciers (O.F.F.A.), l'une des sections de l'O.C.R.P.I.. // En Oct. 1941, ils sont édités en 2 formats 134 x 105 mm et 105 x 67 m, interchangeables et reconnaissables par leur couleur: acier ordinaire: bleu, acier spécial: vert, Fonte ou acier coulé: rose. Les valeurs vont de 50 t à 1 kg par des valeurs intermédiaires; chaque billet est numéroté comme un billet de Banque de France, perforé, pour indiquer: la date limite de validité, l'objet de l'émission: CHANGE, LI, DEP, REN ... l'indicatif de l'organisme public ou du comité d'organisation ou du bénéficiaire auquel il a été remis initialement. Peut s'ajouter une indication spéciale pour l'achat de certains produits déterminés: le Fer-blanc ne peut être obtenu qu'avec un billet de Produit sidérurgique en acier ordinaire portant la mention 'Fer-blanc'." [1178] n°57 -Avr. 2005, p.13/14.

OCTAÉDRITE : ¶ L'une des Sidérites ou Fers, titrant 6 à 14 % de nickel ... -Voir, à Météorite • **Classification**, la cit. [1173] t.1, p.186.
. "Les Météorites Ferreuses qui présentent ces Lignes (les figures de WIDMANSTÄTTEN) après Corrosion, s'appellent Octaédrites, car les bandes qui forment le dessin sont disposées suivant les plans d'une figure géométrique à 8 faces, dite octaèdre." [2542] p.262.

OCTIBBÉHITE : ¶ Var. orth. d'Octibéhite.
-Voir, à Fer météorique, la cit. [375] p.230 *à ... FER*.

OCTIBÉHITE : ¶ "Fer nickelé météoritique." [455]
On trouve aussi: Octibbéhite.

OCTOCARBURE : ¶ Forme supposée de Carbure de Fer, auquel on donnait probablement la formule Fe8C ... "GURLT regardait la Fonte grise comme un Octocarbure mélangé de Graphite et la Fonte blanche comme

un Tétracarbure, formé à basse température et transformable à une température plus élevée en Octocarbure et graphite (probablement par la réaction ...
... 2 (Fe_4C) ---> $Fes\bar{C}$ + C)." [1496] p.8.

OCTOGONAL/ALE : ¶ adj. Qui a 8 côtés.
-Voir: Forme octogonale.
. En Sidérurgie, qualificatif de la section droite d'une Barre de Fer ... -Voir, à Triangulaire, la cit. [3929].
◊ **Étym.** ... "*Oktôgônos*, de *oktô*, huit, et gônos, coin, angle." [3020] *à ... OCTOGONE*.

OCTOGONE : ¶ Figure plane à 8 côtés.
. Au 18ème s., dans une Forge biscayenne, "le Creuset --- a 29 pouces (0,78 m) de hauteur: c'est un Octogone ayant deux côtés longs, celui de la Tuyère et du Contre-vent, qui donnent de la partie supérieure du Chio à la partie supérieure du côté de Rustine, une longueur de 42 pouces (1,13 m)." [35] p.462.
¶ Aux H.Fx de la S.M.N., Conduite d'alimentation en eau des Clarinettes, voisine de la Circulaire de Vent chaud, dont la forme extérieure était, non pas circulaire -comme c'est souvent le cas-, mais ... *octogonale* ... La Clarinette était une nourrice munie d'un grand nombre de robinets pour alimenter Tuyères, Tympes, etc., au niveau de l'Ouvrage ... Les Clarinettes étaient fixées verticalement contre les poteaux de la Marâtre, puis directement sur le Blindage de l'Ouvrage lorsque ces poteaux ont été supprimés pour agrandir les Ø des H.Fx, *selon notes de X. LAURIOT-PRÉVOST & B. IUNG*.
. Un stagiaire d'USINOR VALENCIENNES, présent à la S.M.N., en Avr. 1956, écrit: "Organes de Refroidissement ... 2 Conduites à chaque H.F. branchées sur les Conduites principales. // La 1ère permet de Refroidir à l'aide de Boîtes, l'Ouvrage et les Étalages. // La 2ème conduite alimente des Octogones sur laquelle est branchée une série de Conduites transversales appelées Clarinettes." [51] n°120, p.4 & schéma p.5.°.

OCTROI : ¶ Privilège accordé par le Roi, *rappelle P. CHEVRIER*, ... en ce qui nous concerne, pour la construction et/ou l'Exploitation d'une Mine ou d'une Usine.
-Voir: Octroyer.
-Voir, à (Forges d')ORVAL, la cit. [591] p.74 à 87.
. Dans son étude sur *Les Anciennes Forges de PIERRARD et de RABAIS*, en Luxembourg belge, M. BOURGUIGNON note: "Jean LE FONDEUR --- créateur de l'Usine (début du 16ème s.) --- était muni d'un Octroi ---. En 1539, nous voyons que l'Usine est décomposée en deux parties payant chacune 200 livres de Fer par an. Les Propriétaires disposent chacun d'un Octroi: l'un a été obtenu le 7 mai
et l'autre le 4 juin 1539. Le premier permettait --- de construire une Platinerie ---." [430] p.133/34.
. À propos d'une étude sur le Luxembourg belge, on relève: "Un Octroi du Souverain était nécessaire non seulement pour installer une Usine, mais encore pour y apporter des modifications essentielles; ainsi nous voyons, en 1651, la redevance du Maître des Forges des ÉPIOUX-Bas passer de 8 livres artois à 12 livres pour l'adjonction d'un Marteau à Battre le Fer, c'est-à-dire d'une Grosse Forge." [1385] p.178.

OCTROYER : ¶ Anciennement, accorder un octroi, un privilège.
. En 1529, CHARLES QUINT adresse un Octroi aux moines d'ORVAL: "Notre plaisir soit de leur Octroyer et accorder, que doresnavant ils puissent et pourront faire Miner sur les dites terres --- prendre tout Fer qu'ils pourront y trouver." [3270] p.59.

ODE : ¶ 'Pièce à louer', *selon Michel LACLOS*.
. En Chine, des Fours datant de la période Han (environ 200 avant J.-C. jusque 220 après J.-C.) ont été découverts dans le He-nan ... "C'était certainement un des lieux où, comme le dit CAO PI dans son 'Ode aux Fondeurs' -environ 375 après J.-C.-: 'ils Coulent le Minerai pour faire des récipients, et mille Fours sont alignés côte à côte'." [177] p.182.

ODEUR : ¶ "Émanation volatile qui se dégage de quelque chose, qui est véhiculée par l'air et qui touche les sens olfactifs ---, que l'on perçoit par l'odorat." [206]
• **À la Mine** ...
. "'J'ai été passionné par cette vie dans la Mine ! Respirer son Odeur, partir dans les Galeries, les Chantiers, voir les Parements défiler au ras des Wagons, les Pantographes lécher le Trolley dans la féérie d'étincelles, les Machines pénétrer dans le *tas* et ramasser la Minette, quel bonheur !'" [2084] p.1.
. À la Mine de Fer, autant que le souvenir subsiste, dans les Ateliers du Fond et du Jour, c'est l'Odeur du cambouis qui est la plus prégnante et ce, longtemps après l'arrêt de toute activité. Dans les Vieux Chantiers du Fond, où subsiste du Boisage, ce sont les effluves de Bois mort qui s'exhalent dans l'atmosphère confinée de la Mine, *selon note de J. NICOLINO*.
• **Au H.F.** ...
. "Il y a toujours un peu de Gaz autour des Étalages du Fourneau ---. L'Odeur de ce Gaz est quelque peu modifiée par la présence d'eau dans le Fourneau, et s'en est souvent l'indication préliminaire. Le Contremaître Mécanicien d'une petite Us. dit un jour: 'Si vous voyez le vieux Gazier se lever et commencer à tourner, le nez en l'air, autour du Fourneau, vous pouvez vous préparer à remplacer une Tuyère après la Coulée'." [5282] p.371.
• **Dans les Ateliers** ...
. Dans *Les Nuits du Fer*, S. CHIMELLO relève une odeur particulière faite d'âcreté et de ranci dans les Ateliers où voisinent le Fer, la graisse et les Huiles ... "À travers moi (le fils), il (le père, Ouvrier licencié pour raison économique) vivait encore dans ce lieu ---. Devrais-je le dire, je le suspectais même de m'attendre pour s'imprégner de cette Odeur particulière et tenace propre aux ateliers où l'on Façonne le Fer ?" [1589] p.146/47 ... "Seul mon odorat avait rapidement supporté ces relents de lubrifiants, de graisse chaude et cette acidité du Métal qui flottait en ces lieux oubliés par les vents." [1589] p.156.
◊ **Étym.** ... "Bourgogne *odou*; provenç. et portug. *odor*; ital. *odore*; du lat. *Odorem*." [3020]
AROMATES : Parfumeurs associés. Michel LACLOS.
... "C'est généralement ceux qui ont le nez creux qui trouvent que l'argent n'a pas d'odeur. Pierre PERRET." [3353] p.71.

ODEUR D'AIL (du Fer frotté) : ¶ En Chaudronnerie, exp. courante.
. "Cette première semaine de travail s'acheva par une séance de nettoyage complet: Roger et moi devions astiquer tous les Tas, les Bigornes, les Chevalets, les Cylindres. Mon oncle nous avait distribué de la toile émeri fine et de la toile potée en nous recommandant de frotter jusqu'à temps que ça sente l'ail ! Roger me fit un clin d'œil: 'T'en fais pas, ça sentira jamais l'ail, mais c'est vrai que le Fer a une Odeur quand on le frotte' ---. Ça, je le savais; je connaissais cette Odeur forte, âcre, acide, qui m'irritait les muqueuses'." [2629] p.42.
INODORE : Celui-là, on ne pourra jamais le pifer !. Michel LACLOS.

ODEUR D'AMMONIAQUE : ¶ Exp. entendue au Pied du H.F. ... Elle était fréquemment le présage d'une Entrée d'Eau par une Tuyère ou une Boîte percée.
. En présence d'Eau, l'Ammoniac(gaz) donne de l'ammoniaque liquide qui peut dissoudre certains sels et métaux alcalins en donnant des solutions *bleu-vert* plus ou moins nuancées, entraînées par le gaz, et qu'on retrouve également à la jointure des Pièces ... L'une des hypothèses de ce phénomène que l'on peut faire pour expliquer la présence d'ammoniaque auprès du H.F., est la suivante: l'action du cyanamide calcique, fruit du Carbure de Calcium avec l'Azote, avec la Vapeur d'Eau, produit de l'Ammoniac, gaz odorant et fuyant par les jointures des Pièces ... Cette hypothèse suppose que l'on fabrique du Carbure de Calcium dans le H.F.. Rien n'est moins sûr car "le Carbure de Calcium est obtenu en réduisant de la Chaux vive par le Coke, à une température voisine de 2.000 °C (donc au Four électrique)." [959] p.106 ... En admettant que, dans le H.F., la Zone des Tuyères offre une température suffisante, ce qui n'est pas certain, on ne trouve pratiquement pas de Chaux libre dans le H.F. ... Par contre, étant assurés de la présence d'ions cyanure dans le H.F., nous pouvons plutôt penser à une Réaction du genre ...
... cyanure de (Na / K) + eau --->
ammoniac + CO + oxyde de (Na / K),
selon note réorganisée par M. BURTEAUX qui a formulé l'hypothèse du cyanure.
ODEUR DE SAINTETÉ : Un sacré parfum. Michel LACLOS.

ODEUR DE CHARBON : ¶ Dans le parler des œnologues, "= 'odeur de suie' ... Parfum légèrement soufré, évoquant la suie des veilles cheminées." [3350] p.429.

ODEUR DE PATATE : ¶ C'est ainsi que sentirait le Grisou ... -Voir: I sint l'Patate.
ENNEMI : On ne peut pas le voir et on ne peut pas le sentir. Michel LACLOS.

ODEUR DU FER : ¶ Odeur signalée par PELOUZE, et qui concerne le "Fer brisant (?)." [1932] t.2, p.xxxv.
. "Juste une illusion ? Le Fer n'a pas d'odeur ... D'où provient donc cette étrange mais caractéristique odeur *métallique* que nous pouvons sentir lorsque nous touchons des objets en Fer tels que des Outils, des Ustensiles, des balustrades, ou des pièces de monnaie ? // 'L'odeur du Fer en contact avec la peau est en réalité une odeur du corps humain', déclare Dietmar GLINDEMANN qui a dirigé une équipe de chercheurs américains et allemands sur les molécules à l'origine du phénomène. 'Ce que nous sentons du Métal lui-même n'est qu'une illusion'. // Lors d'expériences, sept volontaires ont immédiatement identifié l'odeur métallique caractéristique vaguement de *moisi* lorsque leurs mains ont été en contact avec du Fer métallique ou avec une solution ionique de Fer. L'analyse des échantillons de gaz provenant de la peau des sujets a relevé un bouquet de différents composés organiques semblant caractéristiques de l'Odeur métallique. Le composant clé s'appelle 1-octène-2-one, d'odeur fongique et métallique même lorsque il est fortement dilué. Les précurseurs des molécules odorantes sont des peroxydes de lipide, qui sont produits quand les graisses sur la peau sont oxydées par certaines enzymes ou par d'autres procédés -(par ex. sous la lumière UV-. Ces peroxydes de lipide sont alors décomposés par les ions de Fer. Au contact des objets en Fer, les ions se forment quand la transpiration de la peau corrode le Fer. // Du sang s'écoulant sur la peau possède la même odeur métallique basée sur ces mêmes molécules. Le sang contient également des atomes de Fer. 'Quand on dit que les êtres humains sont capables de *sentir* le Fer, cela peut être interprété comme leur sens pour l'odeur du sang. Les premiers humains devaient probablement pister de la sorte leurs proies blessées ou les membres de leur tribu', ajoute GLINDEMANN. // En se basant sur ces travaux, les chercheurs dans le domaine médical devraient pouvoir développer des tests de Fer pour la peau, le sang et les tissus dans le but d'identifier les 'empreintes digitales' de molécules volatiles spécifiques à l'odeur corporelle individuelle, la tension, et à certaines maladies. // Source: Angewandte Chemie International." [3539] <techno-science.net> -Nov. 2006.
ODEUR : Langage des fleurs. Michel LACLOS.

ODEUR DE FORGE : ¶ Exp. faisant allusion aux sensations olfactives éprouvées lorsqu'on visite un atelier de Forgeron.
. Noël 1942: distribution de petits sapins de Noël aux Allemands encerclés à STALINGRAD ... "Dans l'air chaud, les sapins s'étaient couverts d'une fine buée et remplissaient la cave d'une Odeur de résine qui dominait et celle de morgue(1) et de Forge(2) de la première ligne." [4610] p.698 ... *Comme le précise J.-M. MOINE*: (1) à cause des morts; (2) à cause du brûlé.

ODEUR HÉPATIQUE : ¶ Anciennement, odeur de l'Hydrogène sulfuré, SH_2, d'après [152] *à ... HÉPATIQUE*.
. À la Forge catalane ariégeoise, "un élève ingénieur --- précise que l'on reconnaît 'l'Odeur hépatique' que répandent les fumées s'élevant des Scories lorsque l'Ouvrier les arrose, au sortir du Chio." [3865] p.175.

ODONTOPTERIS : ¶ Plante fossile du Carbonifère ... -Voir, à Flémingite, la cit. [2472] p.1263.

ODONTOPTERIS SCHLOTEIMII : ¶ Plante appartenant à la flore Carbonifère, d'après [2096] p.57.

OECHELHAÜSER : ¶ -Voir: Moteur OE-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHELHAÜSER.

ŒDOMÈTRE : ¶ "En trav. publ., appareil servant à mesurer le tassement d'un échantillon de terrain sous une charge verticale, en empêchant toute dilatation transversale de celui-ci." [206] ... En ce qui nous concerne, cet appareil est utilisé pour voir le comportement des Charbons broyés ou des Mélanges d'Agglomération.

ŒIL : ... au pl. Yeux.

** ... **Outil humain** ...

¶ "Organe récepteur de l'appareil de la vision ---." [206]

. L'Œil du Personnel est un élément essentiel dans de nombreuses fabrications ... Ainsi, au H.F., on retient par ex. l'Examen de la Zone de combustion par l'Œilleton des Tuyères.

-Voir: Œil (Avoir l') et Œil Sécurité.

-Voir, à Méthode Comtoise, la cit. [2] p.46/47, à propos de la fabrication de l'Acier, d'autrefois.

** ... **À la Mine** ...

¶ En terme minier liégeois, c'est l'ouverture d'un Puits en Surface.

On parle de l'Œil du Puits ou de l'Œil de Bure, -voir cette exp..

-Voir, à LIÈGE (Pays de), la cit. [914] p.16/17.

** ... **Dans les Fourneaux** ...

* ... **Bas-Fourneau** ...

¶ Au Niger, dans la région de l'Ader, trou percé au tiers et aux deux-tiers de la hauteur de la Cuve du Bas Fourneau où l'on produisait du Fer par le Procédé direct. Ces *Yeux* permettaient de suivre l'avancement de l'opération, d'après [1361] fig. p.216.

. Lors d'une opération de Réduction, "vers 19h30/20h ---, la fumée sort des Tuyères (?) et les Braises éclairent par les *yeux* inférieurs ---. À partir de 1h, surveillance de la Réduction. Cette surveillance est à la fois visuelle, se faisant par les *yeux* et les Tuyères, et auditive par l'écoute des divers bruits." [1361] fig. p.219.

* ... **Haut-Fourneau** ...

¶ Au H.F., sur la Tuyère, orifice par où Souffle le Vent.

Syn.: Bouche, Lumière.

-Voir, à Corps humain, le savoureux texte de Jules GARNIER, dans lequel les Tuyères sont les ... Yeux du H.F., avant d'en devenir des .... *soleils* !

-Voir, à Feu d'Affinerie, la description de l'un de ceux de BANCA au Pays basque, in [79] p.94.

-Voir, à Tuyère (à Vent) / • **À la fin du 18ème s. et au début du 19ème s**. ..., la cit. [107] p.177.

. Au 19ème s., "le diamètre de l'Œil ou de la Bouche (est) entre 18 et 40 lignes (4,05 et 9 cm) et sa hauteur entre 10 et 24 lignes (2,25 et 5,4 cm)." [1932] 2ème part., p.230.

¶ Au H.F., autrefois, c'était aussi le Trou de Coulée.

-Voir: Fondre par l'Œil, et Four à Œil.

¶ Au H.F., syn. de Trou de regard.

. À l'occasion de la Réfection du R6 des H.Fx de ROMBAS, en 1964, on relève: "Nous avons prévu un Œil dans le Ventre du Fourneau (*peut-on l'appeler nombril ?*), constitué d'une Tympe encastrée dans la Maçonnerie, il permettra d'observer les Garnissages éventuels lorsqu'on aura abaissé le Niveau des Charges et de mieux diriger le Dynamitage." [272] p.1.50.

¶ Au H.F., en particulier aux Forges de CLABECQ, en 1961, syn. d'Œilleton.

-Voir, à Regard au Porte-Vent, la cit. [3725] p.30.

¶ Au H.F. des 18/19èmes s., nom parfois donné à la partie de la Tuyère d'où sortait le Vent lorsqu'il pénétrait dans le Fourneau.

Syn.: Bouche.

. Dans le chap. *L'Art de fabriquer le Fer*, J.-H. HASSENFRATZ écrit: "On appelle Tuyère, l'instrument par lequel. l'air est introduit dans les H.Fx. Sa forme est ordinairement semblable à celle d'un demi-cône tronqué. On nomme Pavillon, la base de ce demi-cône, qui est elle-même un demi-cercle, et Œil ou Bouche, la tronquature du cône, c'est-à-dire, l'ouverture par laquelle l'air entre dans le Fourneau. // Ce demi-cône a différentes dimensions selon les Fourneaux auxquels il est appliqué. Sa longueur varie entre 8 et 18 (21,65 cm et 48,73 cm) pouces, le Ø du Pavillon entre 8 et 15 (21,65 cm et 40,61 cm) pouces, sa hauteur entre 4 (10,83 cm) et 8 (21,65 cm) pouces, le Ø de l'Œil ou de la Bouche entre 18 et 40 (40,61 mm et 90,24 mm) lignes, et sa hauteur entre 10 et 24 lignes (22,56 et 54,14 mm). Cette partie est le plus souvent taillée en Langue de carpe." [4426] t.2, p.182 ... avec 1 pouce = 2,707 cm et 1 ligne = 2,256 mm.

* ... **En Fonderie** ...

¶ "Chez les Fondeurs, ouverture située en bas d'un Fourneau par laquelle s'écoule la matière en fusion. Fondre par l'Œil: Fondre sans boucher cette ouverture." [763] p.232.

** ... **Un trou dans le Fer** ...

* ... **Préambule** ...

¶ "Oeil est en général, dans une Pièce de Fer, un trou qui n'est pas taraudé." [4759] p.307.

* ... **En Sidérurgie** ...

¶ Ouverture de la Tête du Marteau de Forge où pénètre le Manche ... "La Tête du Marteau est en Fer. On y distingue l'ouverture où s'insère le Manche -l'Oeil ou Anneau-, la Panne -Beaume-. Un dispositif appelé Crosses sert à le suspendre pour les réparations nécessaires soit au Marteau, soit au Manche." [576] p.33.

. Au 18ème s., sur le Marteau du Martinet, "désigne l'ouverture de cinq à six pouces de longueur sur quinze à dix-huit de hauteur qui reçoit l'Emmanchure. L'Oeil est plus largement ouvert du côté de la sortie du tenon qui le traverse et qui lui est affermi par des coins chassés au-dessous et au-dessus."[24] p.114 et [211].

¶ Au 19ème s., dans le Marteau frontal, moyen de fixer la Panne.

. "La Panne du Marteau est indépendante de la Tête; elle s'y rapporte au moyen d'une queue qui s'engage dans un Œil conique ménagé en son centre." [1912] t.II, p.568.

¶ Au 18ème s., trou de sortie de la Filière où l'on Étirait le Fil de Fer.

-Voir, à Pertuis, la cit. [1444] p.290.

* ... **Autres métiers** ...

¶ Trou pratiqué dans la Table de l'Enclume pour recevoir divers Outils ... -Voir, à Enclume à Bigorne, la cit. [2788] p.122 & 125.

Syn.: Hirondelle.

. Dans l'Enclume Tas (-voir cette exp.) de JOUARS-PONCHARTRAIN, "la Table --- est percée --- par une ouverture de 14 mm de Ø, ou Œil, qui se poursuit le long du flanc de l'Enclume, par une saignée rectiligne." [3278] p.503.

¶ À la Forge, sorte de trou rond ménagé dans une Barre de Fer.

. "L'anneau n'a généralement que l'épaisseur de la Barre elle-même, tandis que l'Œil peut être beaucoup plus épais." [2663] p.83.

¶ Sur le Marteau, trou destiné à recevoir le manche.

. "L'Œil est un trou traversant le corps (du Marteau), à égale distance de ses faces opposées. Il doit être plus grand en haut qu'en bas pour empêcher le Marteau de se démancher. Le trou est limité par une forme ovale dont la section peut être représentée par deux droites raccordées par deux demi-circonférences." [2954] p.30

¶ "Œil de l'Ancre: trou pratiqué à la partie supérieure de la Verge de l'Ancre pour y passer l'Organeau." [763] p.232.

¶ "Tech. Œil d'un Étau: ouverture par laquelle passe la tige qui sert à le serrer." [763] p.232.

¶ "Syn. de chas d'une aiguille." [763] p.232.

¶ "Horlog. Échancrure ménagée à chaque extrémité du grand ressort d'une montre ou d'une horloge pour le faire tenir aux crochets du barillet et de son arbre." [763] p.232.

¶ "Serrur. Ouverture de l'extrémité d'une Tringle, d'une Penture, et dans laquelle entre un gond, un piton, etc.." [763] p.232.

◊ **Étym. d'ens.** ... "Wallon, *oûie*; Hainaut, *ouail*, *ouèle*; Maine, *uet*; Berry, *yeu*; Bourgogne *lé deuz euille*; provenç. *olh*, *ol*, *oill*, *huelh*, *huel*, *uel*, *uil*; anc. catal. *oil*; catal. mod. *ull*; espagn. *ojo*; portug. *olh*; ital. *occhio*; du lat. *oculus*. *Oculus* est une forme diminutive d'un radical *oc*, qui se trouve dans le lithuanien *akis*, le russe *oko*, et le sanscrit *aksha*, Œil." [3020]

LACET : Va d'œillet en œillet. Michel LACLOS.

ŒIL (Avoir l') : ¶ Avoir le coup d'œil juste, avoir l'art d'observer promptement, exactement les choses, d'après [14] *à ... ŒIL*.

. Il a l'œil, se dit d'un Mécano, d'un Ajusteur, etc., capable de déterminer la cote (à peu de chose près) d'une pièce quelconque, par son seul examen visuel, sans l'aide d'instruments de mesure; on dit plus rarement qu'il 'a le compas dans l'œil', *selon note de J. NICOLINO*.

OEIL ARDOISÉ : ¶ Au 18ème s., moirure qui apparaît sur le Fer.

. Pendant le Parage du Fer, "le Goujard fait couler --- contre le Marteau, de l'eau, pour qu'elle vienne mouiller la Barre de Fer encore rouge. Cette eau --- avive le Fer et lui donne un Œil ardoisé." [3038] p.617, *à ... PARAGE DU FER*.

ŒIL D'AREINE : ¶ Dans les Mines du Pays de LIÈGE, point où débouche, au Jour, l'eau d'Exhaure.

On trouve également: Œil de l'Areine.

-Voir, à Areine, la cit. de [1743] p.240/41.

ŒIL-DE-BOEUF : ¶ "Fenêtre ronde ou ovale, dans un comble, dôme, pignon, etc." [308]

. Au 19ème s., à BANCA, "sur la face antérieure du H.F., au-dessus de l'Embrasure de coulée, les Batailles sont percées par un Œil-de-boeuf qui permettait aux Chargeurs de communiquer avec les Fondeurs." [1890] p.346 ...

-Voir aussi: Œillard au sens H.F., et Fenêtre.

◊ **Onirisme** ...

. Présages d'un rêve d'oeil-de-boeuf: "Ouvert: succès; fermé: difficultés." [3813] p.209.

¶ Figure de forme arrondie, présentant des ondes.

. En Fonderie de Fonte, trad. du terme anglais Bull'eye; -voir, à ce mot, la cit. [626] p.113 ... *Comme le fait remarquer P. PORCHERON*, cette exp. française n'est jamais utilisée en Fonderie.

. Sur des Lames Damassées, et en particulier pour le Keris, "différents dessins peuvent être obtenus en manipulant la Lame pendant le Forgeage et le Meulage. En perçant des trous peu profonds dans la Lame, et en aplatissant ensuite la zone par Forgeage, on peut obtenir un motif ressemblant à un Oeil-de-boeuf." [2643] *texte de Lee A. JONES*.

MESS : On y sert le bœuf à la ficelle. Michel LACLOS.

ŒIL DE BURE : ¶ Dans le Pays houiller de LIÈGE, "entrée du Puits en Surface à la rupture du Gazon." [914] p.167.

Syn.: Bouche.

CERNE : Fait un tour à l'œil. Michel LACLOS.

OEIL DE CRAPAUDS : ¶ Forme particulière que prennent, lors de leur solidification, certaines laves de volcan et certains Laitiers de H.F..

. "La Lave des Fourneaux à Fondre le Fer subit les mêmes effets (que la lave des volcans) ---. Lorsque la Vitrification est moins achevée, et qu'elle a une consistance visqueuse et tenace ---, la matière, en s'affaissant sur elle-même, forme des éminences concaves, que l'on nomme Yeux-de-crapauds. Ce qui se passe ici en petit dans le Laitier des Fourneaux de Forges, arrive en grand dans la lave des volcans." [2269] t.I, p.274.

ŒIL : En principe, est fermé la nuit. Michel LACLOS.

OEIL DE FER : ¶ Minéral ... "... Oeil de Fer ou Tigérite(1): minéral du groupe des quartzites, en agrégats micro-cristallins de quartz; formule: SiO_2,(Fe); dureté: 7; couleurs: agrégat en couches de jaspe rouge, d'Oxydes ferreux -Magnétite, Hématite- gris et noirs, ainsi que d'oeil de tigre -quartzite- jaune-brun mordoré; Gisements: Afrique du Sud, Australie-Ouest, Birmanie, Inde; utilisations: bijouterie -très beau poli- ---; lithothérapie -soins par les pierres-, l'établissement cité dans le site propose même un 'élixir de l'Oeil de Fer' conseillé à ceux qui souffrent d'asthénie et de maladies du sang: 'l'Oeil de Fer donne force et „Energie' ---." [2964] <http://pantheon.chez-alice.fr/pierres/oeilfer.htm>

... (1) -Voir, à Tigérite, la fig.394, représentant un BOUDDHA, réalisé avec ce minéral.

¶ Décor mural en Fonte (de Fer ?) sur le mur d'une anc. abbaye de BRUXELLES (dont le nom n'est pas

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

précisé, d'après [2964] site mondial de photos diverses: <www.photos-depot.com/index.php>, reproduit ci-contre, **fig.355**.

ŒIL DE L'AREINE : ¶ Au 18ème s., exp. de la Mine dans le pays de LIÈGE; c'était l'ouverture par laquelle le Canal (l'Areine) débouchait au jour.
On trouve également: Œil d'Areine.
-Voir, à Areine, la cit. de [1743] p.240/41.
ŒIL : On ouvre le bon et on jette le mauvais. Michel LACLOS.

ŒIL DE LA TUYERE : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, c'est "son petit orifice; il s'appelle aussi la Trauc." [3405] p.368.

ŒIL DE LA TUYÈRE (à Laitier) : ¶ Au H.F., orifice de la Tuyère par lequel s'écoule de Laitier du Fourneau.
. "Le Ø de l'Œil de la Tuyère à Laitier varie habituellement entre 25 mm et 60 mm; sa saillie dans le Creuset est généralement faible -0,10 à 0,15 m-." [332] p.277.

ŒIL DE LA TUYÈRE (à Vent) : ¶ Au H.F., Orifice duquel sort le Vent qui pénètre dans l'Ouvrage.
Syn.: Bouche ou Nez.
. "L'Œil d'une Tuyère à Vent doit être un peu supérieur à celui du Busillon qu'elle protège ---." [332] p.276.

ŒIL DE MOSCOU : ¶ À ROMBAS, Trou de visite situé sur le tiers supérieur de la Cuve que l'on ouvrait après la Descente des Charges, en vue de Dynamiter le Garni du H.F.. Au premier regard, *tout était rouge*, ... d'où cette exp..
Syn.: Regard de Cuve ou Trou de Regard.
-Voir: Grande Porte.
KHÔL : Il est placé sur orbite.

ŒIL DE PERDRIX : ¶ Au milieu du 19ème s., type de Houille très recherchée par les Maréchaux-Ferrants; -voir, à Houille grasse, la cit. [1636] p.682.
¶ Dessin formé naturellement sur un morceau de Minerai de Fer.
-Voir, à Mine violette, la cit. [600] p.303.
LENTILLE : On peut payer cher pour l'avoir à l'oeil.

ŒIL DES FONDEURS : ¶ Au 18ème s., exp. désignant la Tuyère du H.F..
. "Les Fondeurs entendus regardent souvent par la Thuyère: c'est pourquoi cet orifice s'appelle l'Œil des Fondeurs." [97] p.93/94.
CÉCITÉ : Point de vue. Guy BROUTY.

OEIL-D'OISEAU : ¶ Au début du 20ème s., aux États-Unis, réf. pour la dimension commerciale d'un Anthracite ... -Voir, à Noisette, la cit. [4039]

ŒIL DU BUSILLON : ¶ Au H.F., orifice du Busillon plaqué sur la Tuyère à Vent côté Culasse.
. "... L'Œil des Busillons varie habituellement aujourd'hui entre 120 et 200 mm pour les Fourneaux au Coke, entre 60 et 120 mm pour les Fourneaux au bois." [332] p.276.

OEIL DU DIABLE : ¶ Exp. qui désigne la Masse de Fer qu'on sort du bas Fourneau.
. "Voici l'Œil du diable, selon l'exp. de Philippe ANDRIEUX; le Massiot incandescent est sorti." [4437] p.118, lég. photo n°4.

ŒIL DU FONDEUR : ¶ Au H.F., Œilleton des Tuyères ... "Ens., ils regardèrent par l'Œil du Fondeur, l'endroit où les Tuyères envoient l'air au plus brûlant du brasier." [1589] p.36.
ŒIL : À ouvrir s'il est bon. Michel LACLOS.

OEIL DU FOURNEAU : ¶ Au H.F, portion du Creuset que l'on peut examiner par l'Œilleton des Tuyères.
. "Dans le Coude du Porte-Vent, est ménagé une petite glissière comportant un verre ou une feuille de mica, par où on peut observer l'état du Fourneau; la tache brillante que l'on peut voir ainsi est appelée 'l'Œil du Fourneau'." [4695] p.126.

ŒIL DU MASSÉ : ¶ Au 18ème s., dans la Forge catalane pyrénéenne, nom donné au "creux que forme le Vent dans la partie du Massé qu'il frappe immédiatement" [35] p.135 ... Dans les Forges catalanes pyrénéennes orientales et ariégeoises du 19ème s.: "Partie ronde et plus ou moins concave de sa surface, dans laquelle il y a toujours du Fer Fondu." [645] p.89.
ÉPIER : Travailler à l'oeil.
ŒILLADE : Appel clandestin.

ŒIL DU PÈRE (L' : ¶ Sous-titre donné par G. ARRIA, in *Lorraine de Feu*, à l'une de ses photos, montrant un Fondeur revêtu de son Équipement de sécurité -Manteau aluminisé et Masque; le Fondeur regarde la Coulée à travers son masque rabattu sur le visage, in [5198] p.10.

ŒIL DU PERTUIS : ¶ "Partie étroite du trou de la Filière. Est pratiqué ordinairement dans l'Acier, tandis que le côté large l'est dans le Fer." [108] p.468.
CIL : Tient à l'œil. Guy BROUTY.
ÉNUCLÉATIONS : Coûtent évidemment les yeux de la tête. Michel LACLOS.

ŒIL DU PUITS : ¶ Entrée du Puits, en Surface.
Syn.: Œil de Bure.
. À propos de l'Extraction du Minerai en Côte-d'Or, R. RATEL note: "Parvenu au niveau du Banc de Minerai, le Mineroi ouvre 3 Galeries à (= au droit de/ à l'aplomb de ?) l'Oeil du Puits, rarement 4, jamais plus." [275] p.105 ... *Suite à Galerie*.
Il y a des femmes que l'on écoute que d'un oeil. Gilbert CESBRON.

ŒIL DU TIGRE (Le Coup d') : ¶ C'est ainsi que parle C. ROTH du Sens de la Mine des Mineurs des H.B.L. mettant en exergue leurs Qualités professionnelles.
. "Le coup d'Œil du tigre du Boiseur, les choix des Trous de Forage du Piqueur -leur emplacement et leur profondeur-, la préparation des Explosifs par le Boutefeu, supposent une opération mentale complexe, une acuité d'attention visuelle exceptionnelle, un calcul mental ultra-rapide pour définir avec l'exactitude nécessaire la précision d'un geste, le lancer d'un Bois, l'élan à fournir ... Et ceci dans un temps très court et dans un espace réduit et hostile, où la moindre fausse manœuvre peut provoquer de graves Accidents." [2218] p.7.

ŒILLARD : ¶ Au Gueulard de l'ancien H.F., sorte d'Œil-de-boeuf, -voir cette exp..
-Voir, à Petite Masse, la cit. [600] p.280.
. Dans le Fourneau du 18ème s., l'Œillard servait à la communication entre Chargeurs et Fondeurs.
¶ Dans le Feu d'Affinerie, trou ménagé pour l'introduction de la Gueuse.
. La "Gueuse à Affiner --- pénètre dans le Foyer par l'Œillard ---. On la fait avancer au moyen du Rouleau." [1912] t.III, description des pl. p.38.
¶ Dans un Cubilot, Trou de Coulée.
"La Sole était formée de 12 à 15 cm de Sable Réfractaire, légèrement inclinée vers le Trou de Coulée appelé Œillard." [1030] p.109.
¶ Dans un Cubilot, Placage (comme dans le H.F.).
"On procède au Tamponnement de l'Œillard *(... et non du ... coquillard, comme un humoriste l'a fait remarquer !)* en plaçant au milieu de sa largeur et sur la Sole, un Ringard de 30 mm de diamètre ---; on garnit rapidement toute la surface de l'ouverture de Sable de la Halle que l'on comprime fortement avec un Maillet ---; on place ensuite une porte mobile en Tôle, qui est maintenue en place par deux goujons à clavette ---; Le Ringard est ensuite retiré, et l'orifice qu'il laisse est évasé en entonnoir, pour permettre la facilité des Bouchages ultérieurs, que l'on fait avec un Bouchon conique en Sable un peu fort." [1030] p.136.
¶ "Petite Meule dont les Couteliers et les Taillandiers se servaient pour Aiguiser des Outils tranchants." [4176] p.873, *à ... MEULEAU*.
LORGNEUR : Très regardant, il veut tout avoir à l'oeil.
ŒIL : Point de vue.

ŒILLETON ou **OEILLETON** : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, désigne l'orifice de la Porte du Coude Porte-Vent, permettant l'observation *indirecte* -à la main ou sur une feuille de papier ou un carnet- de la Zone tourbillonnaire des Tuyères, *selon propos de L. VION & J.-P. VOGLER*.
¶ Au H.F., avec pression de Vent modérée, tube en acier plaqué par les Cornes contre la Porte du Coude P.V., comportant à l'une de ses extrémités une partie usinée arrondie s'appliquant sur le siège de l'orifice de ladite porte et à l'autre une partie filetée permettant de recevoir un porte verre (bleu en général) ... Sur les H.Fx modernes à forte pression de Soufflage, cet Œilleton est doté d'une petite vanne de coupure afin de permettre le changement du verre en toute sécurité.
• **Rôle** ... Cet Œilleton placé dans l'axe de la Tuyère sert au Haut-Fourniste à jouer au *voyeur* dans l'axe de la Tuyère; lorsqu'il regarde à travers, il voit la Zone de combustion au Nez de la Tuyère ... Avec quelque expérience, cet examen peut être très instructif puisqu'il permet de déceler: Refroidissement, Marche rapide, passage de Blocs, Laitier qui Flotte, Tuyère Percée ...
Syn.: Bouchon, Lunette, Obturateur et Tampon.
. H.-G. WELLS écrit, à propos de scènes colorées de H.Fx nocturnes: "Ils partirent et jetèrent un regard, en passant, dans le petit 'hublot', derrière les Tuyères où ils virent les flammes se tordre en remous dans le Creuset du H.F.. L'oeil restait aveuglé pendant quelque temps et voyait danser dans l'obscurité des formes vertes et bleues." [469] p.85/6.
• **Curiosité** ...
. Les Coudes Porte-Vent des H.Fx de certaines Usines possédaient autrefois un Œilleton sans verre; l'orifice très petit (5 à 6 mm de Ø) était obstrué (pour éviter les Fuites de Vent) par une tige métallique attachée au bout d'une chaînette. En retirant cette tige et en exposant la paume de la main en face à 0,5/0,8 m de l'Œilleton, un habitué pouvait observer la Zone de Combustion au Nez de la Tuyère qui se reflétait dans le creux de sa main et porter alors un diagnostic sur la Marche locale du Fourneau !, *d'après note de R. SIEST* ... Ceci était dû à un phénomène de diffraction des rayons lumineux, *note M. BURTEAUX* qui a utilisé cette technique.
. À KNUTANGE, cet usage était établi, *rappelle B. BATTISTELLA* ... Un œil exercé pouvait déceler le Passage de Blocs au Nez des Tuyères; l'immobilité des morceaux de Coke dans la Zone de Combustion était signe d'Accrochage généralisé ou partiel ... Dans cette même usine, après l'introduction des Verres bleus, *M. KNOBLAUCH se souvient* que parfois, lorsque le H.F. n'était pas très *bon*, plutôt que de regarder dans l'Oeilleton, le Contremaître faisait soulever les Cornes, et examinait sur le plat d'une Pelle l'image de la Zone de Combustion au Nez de la Tuyère, comme on le

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

faisait auparavant sur la paume de la main.
. Quant *à J. POINSOT*, il a trouvé cette technique en 1957, à HAGONDANGE où elle semblait exister depuis toujours; il l'a implantée à ROMBAS par la suite, avant que des Œilletons à verres soient mis en place. Il évoque dans un long courrier l'usage de cette technique: 'La pointe (était) attachée avec un fil de Fer; c'était le Forgeron qui préparait ces pointes de Lunette. En retirant la pointe et en mettant sa paume devant le trou, on voyait très bien l'activité de la Tuyère, avec le Coke qui tournait, ou au contraire l'image d'une Tuyère voilée, voire bouchée. (Cet orifice faisait l'objet d'un soin attentif et permanent): en effet, l'Arroseur -c'était l'un des 5 Ouvriers attachés au Fourneau- devait vérifier la bonne ouverture des trous, donc des Tuyères, en début de chaque Poste, et au cours de Poste si le H.F. était un peu froid; la surveillance de l'état des Tuyères était un point important suivi par le Premier Fondeur, le Chef Fondeur et, le cas échéant, le Contremaître. Une double amélioration a été apportée aux Couvercles de Porte-Vent, pour mieux évacuer le Laitier en cas de Refoulements aux Tuyères et éviter de brûler la portée lors des sorties de morceaux de Coke par agrandissement du trou et calorifugeage avec du béton réfractaire ...'.
. À HUSSIGNY vraisemblablement, *rappelle B. COLNOT*, on appréciait effectivement l'état de la Zone de Combustion, soit dans la paume de la main, soit sur un verre dépoli ... Par ailleurs, au lieu d'utiliser une tige pour obturer l'Œilleton, certaines usines utilisaient une sorte de *lilliputienne* Lunette SCHMITT, basculante, permettant l'obturation de l'orifice ou son ouverture pour examen *manuel*.
• **Curiosité** ...
. Dans *L'ÉTINCELLE* -le journal du Personnel de l'Us. de THIONVILLE, une photo présente M. Fr. GOEURY, Chef Fondeur, examinant la Zone combustion d'une Tuyère à travers un verre bleu et tenant dans sa main la tige d'obturation de l'Œilleton, attachée à une chaînette, in [2159] -Mai 1957, n°127, p.5.
• **Anecdote** ... À la S.M.K., lorsque les Œilletons ont été munis de verres blancs, il a été nécessaire d'avoir un verre bleu personnel pour regarder dans les Tuyères ... Les Chefs Fondeurs et les C.M. disposaient d'une sorte de monocle bleu muni d'un manche ... Les Chefs de Fabrication et les Ingénieurs avaient, quant à eux, un monocle avec bras pliant -signe reconnu de leur position hiérarchique- ... Les C.M. n'avaient de cesse de tenter de se procurer ce type de lunette, consécration évidente d'une progression dans la hiérarchie, *d'après souvenir de B. BATTISTELLA*.
• **Anecdote** ... *M. PINAN*, alors Chef de Fabrication au BOUCAU, avec 3 H.Fx en Exploitation- *se souvient*: "Sur les Coudes Porte-Vent, les Œilletons de Tuyères étaient munis de verres blancs et l'examen de la Zone de combustion se faisait soit en plaçant la main devant l'Œilleton pour en avoir une image, soit en sortant de sa poche un verre bleu afin de ne pas s'éblouir et s'abîmer l'œil ... Lors des stages en Usine, à l'occasion de mon passage à l'École Sidérurgique Maurice MOREAU, je relève, dans un certain nombre de Services de H.Fx, l'usage plus simple des verres bleus ... Dès mon retour en Usine -à la fin du 1er semestre 1960-, et sans en référer à mon Chef de service -M. MALVAUX-, je m'empresse de remplacer sur les 3 Fourneaux les verres blancs par des Verres bleus, voulant lui en faire la surprise ... Celui-ci, ignorant cette substitution, se pointe devant moi, au moment du Casse-croûte, un moment plus tard: 'Je viens de passer aux Fourneaux; ils sont tous en train de crever' ! ... J'en explique la raison avec le changement de teinte des verres, entraînant une coloration apparente différente de la Zone de combustion ... Peine perdue ... Mon argumentation, manifestement, ne convainc pas le 'patron'; j'ai instruction de revenir, sur le champ, aux verres blancs !', *notes prises au tél., en ce Jeu. 28. 12.1995*.
¶ Sur les COWPERS munis d'une Vanne à gaz borgne, et donc sans Vanne de Brûleur, des H.Fx de MOYEUVRE & de HAYANGE, en particulier, orifice avec obturateur à verre bleu, situé à la base du Puits, permettant de contrôler la Combustion du Gaz, *d'après note de R. SIEST*.

ŒILLET TIGE DE FER : ¶ C'est l'Œillet des fleuristes, encore appelé Œillet à bouquet, atteignant une hauteur de 50 à 70 cm, connu et cultivé en Europe depuis bien des siècles, qui est qualifié de 'tige de Fer' à cause de la consistance de sa tige. Appelé aussi Œillet de NICE, à cause de sa culture notoire dans cette région ... La rigidité particulière de sa tige permet la confection de ces bouquets impressionnants largement commercialisés, *d'après recherches et note de G. MUSSELECK*.

ŒIL SÉCURITÉ : ¶ À UGINE-FIRMINY, nom donné à une démarche Sécurité ... "**L'alarme à l'œil** (!) ... Sur leur Casque, un autocollant qui représente un œil. Ces visiteurs qui traversent périodiquement les Ateliers d'UGINE FIRMINY n'ont pourtant, à bien y regarder, rien de cyclopes. 'Ce sont des membres de l'Encadrement de l'Usine ou des représentants du C.H.S.C.T. ---'. Baptisée Œil de Sécurité, la démarche consiste à introduire en observateurs des salariés dans un secteur de travail qui n'est pas le leur, là où les opérateurs se sont habitués à un environnement potentiellement dangereux ---; rien ne leur échappe." [38] n°60 -Août 1995, p.10.
BORGNE : Ne dort que d'un œil. Michel LACLOS.

ŒL : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "Œil. Se dit du Massé. Cette partie ronde, et plus ou moins concave de sa surface, dans laquelle il y a toujours du Fer fondu, est ce qu'on nomme l'Œil du Massé." [3405] p.368.

OELSEN : ¶ -Voir: Coefficient d'ŒLSEN.

OENOLOGIE : ¶ "Étude de la culture de la vigne, de la fabrication du vin, de la connaissance des vins." [14]
... Décidément, le Fer a place en tout et partout !
-Voir: Champagne, Vin chalybé (!).
-Voir également: Alios, Donner à boire, Fargue, Ferrière, Fer in [371] p.135, Oxydes de Fer, Vin.
-Voir, à Cartophilie / Divers, la carte vantant le Vin de Chine avec Fer.
. Dans son *Guide du Vin*, au chapitre des vins de BORDEAUX, Raymond DUMAY note, à propos de l'influence des caractéristiques du terrain sur les Qualités du vin: "On sait que les terres foncées sont plus propices aux vins rouges et les claires aux vins blancs, que les terres graveleuses donnent d'excellents vins mais qui doivent vieillir, que les terres siliceuses et calcaires donnent des vins à boire jeunes. Le sous-sol pierreux donne du *bouquet*; sablonneux de la *délicatesse*. La Crasse de Fer ou l'Alios donne la *charpente*, etc.." [389] p.189.
. Dans *Les Grands Vins de France*, au chapitre sur les vignobles, Michel DOVAZ écrit: "Sans entrer dans l'analyse chimique des sols signalons que les composants Ferrugineux -Alios, Crasse de Fer, Oxyde de Fer- sont très souvent décelés dans les vignobles de grands crus rouges." [390] p.16.
. À VOSNE-ROMANEE (Bourgogne), "les meilleurs terrains de la Commune sont limités au sud par NUITS-St-GEORGES. Leur sol est calcaire et Ferrugineux ---." [390] p.41.
. À propos du *plus grand vin rouge* à la Côte de BEAUNE, notre auteur rappelle: "Les sols à vignes rouges sont argilo-calcaires et Ferrugineux ---." [390] p.48.
. *G.-D. HENGEL* a dégoté, et peut-être dégusté, un *Vin de Terril*, élevé par un viticulteur de TRAZEGNIES, village du Hainaut belge, qualifié de *TERVIGNE*, signifiant *TER*ril + *VIGNE*.

ŒRSTÉDITE : ¶ "Var. titanifère de zircon avec du Fer, du Calcium et du magnésium." [795] t.2, p.409.

ŒS : ¶ Attache de Câble minier à cosse.
-Voir: Esclin.

ŒTITE : ¶ Var. de Limonite, qui se présente en Nodules creux contenant des noyaux mobiles, d'après [152].
"Ovoïdes Ferrugineux dans certaines portions du lit des rivières." [674] p.2.
• **Une propriété curieuse** ...
. D'après le livre d'HERMÈS Trimégiste, l'Œtite "devint la pierre d'accouchement, qui a traversé tous les âges, et qu'on retrouve même en Chine sous le nom d'hirondelle de pierre." [4210] *à ... PIERRE*.

ŒTITE D'AIGLE : ¶ Var. orth. d'Ætite.
Syn.: Pierre d'aigle et Fer hydroxydé géodique; -voir, à Fer hydroxydé, la cit. [975].

ŒUF : ¶ Dans les Bassins du Dauphiné et de la Savoie, Charbon calibré de 35 à 55 mm, d'après [1667] p.114.
¶ À DECAZEVILLE, Chapelle du Trou de Coulée
LENTE : Pour ce qui est de faire l'œuf, elle est au poil.
Tour de force fiscal: en trayant sans cesse la vache à lait, on tue la poule aux œufs d'or. Henri JEANSON.

OEUF DE CHARBON : ¶ À LIÈGE, stérile dans le Charbon.
. "Clou pierreux." [4970] t.XVIII, p.9.

ŒUF DE COQ : ¶ Œuf en Fer, emmanché, qui était utilisé pour défroisser et gonfler les manches en dentelle.
Loc. syn.: Coq de repassage.
. Cet Outil -sous ses deux appellations-, *comme l'a relevé J.-M. MOINE*, était présenté à l'Exposition *Les Animaux à l'atelier*, qui s'est tenue en Juil. et Août 2009, au Musée du Compagnonnage, à 37000 TOURS.

ŒUF DE FER : ¶ Métaphore pour désigner la Bicoque; -voir, à ce mot, la cit. explicative [1551] n°48 -Juin/Juil. 2002, p.17.
¶ Dans la cosmogonie du 'Kalevala', saga légendaire de la Carélie finnoise, l'Œuf de Fer constitue le 7ème monde de la création.
. "Six de ces Œufs étaient en or et le 7ème en Fer. Le canard se mit à les couver. Sentant une chaleur ardente, la déesse secoua son genou, étendit brusquement ses membres. Et les œufs roulèrent dans les ondes, disparurent au sein des vagues et se brisèrent en morceaux." [3231] p.125 ... Notons, *ajoute J. NICOLINO*, que le Forgeron et le Fer occupent une place importante dans cette épopée mythique de l'antique Finlande.

ŒUF DE LA QUENOUILLE : ¶ C'était l'extrémité de l'Outil permettant de régler le débit de Vent des Soufflets d'un Foyer de Forge.
-Voir, à Quenouille, la cit. [1448] t.III, p.89.
GRÊLE : Souvent faite d'œufs en gelée. Michel LACLOS.

ŒUF DE PIGEON : ¶ Sans doute une pointure idéale pour les grains de Minerai à la fin du 18ème s. !
. Ainsi relève-t-on sous la plume du sieur DE GUIGNEBOURG, dans son *Mémoire sur les Forges à Fer* (1774): "Quand on a des Mines bien lavées et réduites à la grosseur d'un Oeuf de pigeon, avec des Fourneaux construits sur de bons principes, il faut pour y Fondre avec économie, choisir les meilleurs Charbons." [83] p.11/12.
LENTE : Oeuf du chef.

OEUF DE POULE : ¶ Dimension à laquelle on réduit le Minerai de Fer avant l'Enfournement au H.F..
. En 1882, à LAKE OSWEGO (Oregon, U.S.A.), les Minerais "passaient dans un Concasseur SCOVILL ---. Le Concasseur réduisait le Minerai à la dimension d'un Oeuf de poule." [2643] *LLC site Lake Oswego 2002/2003*.
¶ Au H.F., dimension d'enfournement de la Castine.
. Vers 1850, dans un H.F. au Charbon de Bois américain, on Enfournait "450 livres de Minerai, 16 Paniers de Charbon de Bois et 50 livres de Castine cassée en morceaux ayant à peu près la taille d'un Œuf de poule." [2643] (site de Indiana county -Penn.-USA, *avec trad. de M. BURTEAUX*).
La poule n'est que le moyen pour l'œuf de faire un autre œuf. Samuel BUTLER.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

OEUF EN ACIER : ¶ Exp. imagée pour désigner les Productions des Us. SCHNEIDER du CREUSOT.
. Parlant de sa ville natale, Ch. BOBIN écrit: "Je suis né dans une ville qui pondait des Oeufs en acier." [3909] p.83.

OEUF EN FER : ¶ Une production originale du Shadok, -voir ce mot.
¶ Oeuf pondu par un Shadok, -voir ce mot.
. "Les Shadoks --- pondent des Oeufs en Fer. Ils avaient trouvé ça astucieux étant donné que, comme ils avaient de longues pattes, les oeufs ordinaires se cassaient. Non seulement ils ne se cassaient plus, mais ils ne se cassaient pas; ils ne se cassaient plus du tout. Si bien que lorsque l'oeuf était mûr en quelque sorte, le Shadok qui était dedans ne pouvait pas sortir. Il fallait avoir une Clé, et leur clé à oeuf, ces imbéciles l'avaient oublié chez eux. C'était un spectacle vraiment affligeant de voir ces pauvres bêtes qui, pendant des générations et des générations s'étaient donné du mal à pondre des oeufs incassables, s'en donner maintenant mille fois plus pour essayer de les casser. Le oeufs ne cassaient pas mais le plus souvent malheureusement ---, c'était le Shadok à l'intérieur qui se cassait. Les Shadoks les mettaient à Rouiller, mais ça prenait pas mal de temps. Et souvent le Shadok était déjà très vieux quand il sortait et ça valait vraiment plus la peine." [5258] p.86 à 92.
Proverbe cypriote : "La pierre tombe sur l'œuf ... tant pis pour l'œuf. L'œuf tombe sur la pierre ... tant pis pour l'œuf." [3498] p.811.

ŒUF ... EN FER : ¶ Ou: '*Quand le Minerai fait l'Oeuf*'.
-Voir: Nid.
. À propos de la Mine de Fer de LAMPERSLOCH, DE DIETRICH note: "... sous laquelle (couche d'Argile rouge) on trouve une première Couche de Mine de Fer rouge, qui a la forme de galets roulés et dont les morceaux sont communément de la grosseur d'un *œuf de pigeon*, et souvent celle d'un *œuf de poule*." [65] p.300.
... Il faut donc, ici, casser les œufs pour faire l''omelette': le Fondeur joue le rôle de 'maître-queux', ailleurs appelé 'coq' -c'est normal, là où il y a des œufs- et il fait 'mariner' tout cela dans son Fourneau, ... cuisine garantie 'cuite', naturellement à cette époque, au Charbon de Bois !
LENTES : Des œufs très recherchés, mais peu appréciés.
L'amour est un œuf frais, le mariage un œuf dur et le divorce un œuf brouillé. Père d'OLIBAN.

ŒUFS DE LEBACH : ¶ Type de Minerai de Fer.
-Voir: Nid.
. Aux Forges de DILLING, lors du Démarrage des H.Fx de BETTING, vers 1720: "Minerai --- trouvé en Surface dans les environs de LEBACH et qui servait de Matière première, surtout pour le H.F. de BETTING ---. Un des avantages de ces Minerais appelés Sphérosidéroses ou, plus familièrement Œufs de LEBACH, est qu'on peut facilement les recueillir à Ciel ouvert." [363] p.14/15.
COLOMB : Il eut les premiers rapports avec un continent et fit un œuf.
RÉMONTÉ-PENTE : Il remplace les œufs, à la neige.

OEUIL : ¶ Au 17ème s., "se dit aussi des ouvertures ou trous qui sont en plusieurs Outils d'Artisans, comme l'Œuil d'un Marteau, le trou par où il est emmanché; l'Œuil d'un Estau, le trou par où passe la Vis qui le serre; l'Œuil de la Louve, le trou par où on y attache le cable. L'Œuil d'une meule est le trou qui est au milieu." [3018]
Var. orth. d'Œil.

OEUSTIE : ¶ Anciennement, n. m. pl. Oeustiex, Outil, d'après [3019]

OEUSTIL : ¶ Anciennement, Outil, d'après [3019]

OEUSTILLE : ¶ Au 13ème s., var. orth. d'Outil.
. "Et si ne soit tisserans nus [nul] si hardis, qui venge [vende] l'Oeustille à home de forain [étranger] pour porter hors de ceste vile." [3020] *à ... OUTIL.*

ŒUVRE : ¶ Dans le Fourneau du 18ème s., parfois syn. d'Ouvrage.
. "On Perce l'Oeuvre avec un Ringard pour faire Couler dans le Moule les Scories, dont la chaleur sert à dissiper l'humidité; on les retire et on procède à la Coulée de la Fonte, de manière qu'elle ne Coule d'abord qu'à petit filet; on agrandit le Trou à mesure qu'elle sort, le Laitier vient recouvrir la Fonte; on rebouche alors l'Ouvrage, et l'on rend le Vent au Fourneau." [102] p.9.
¶ D'après P. LÉON, "terme normalement employé dans la Métallurgie de l'argent, où il désigne l'amalgame de plomb, dit d'Oeuvre, et du minerai. Ici, (sous la plume de GRIGNON), il désigne le Minerai à demi-transformé en Fonte par l'influence du Fondant." [17] p.67, note 34.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Wallon *oûv*; provenç et espagn. *obra*; ital. *opera*; du lat. *opera*, ou, pour le masculin, de *opere*, ablatif de *opus*; sanscrit, *apas*, qui signifie oeuvre, et, comme adjectif, actif." [3020]

ŒUVRE BLANCHE : ¶ -Voir: Œuvre(s) blanche(s).

OEUVRE DE FER : ¶ Au Moyen-Âge, Ouvrage en Fer, d'après [1009] p.18.
CURRICULUM VITÆ : Œuvre autobiographique. Michel LACLOS.

OEUVRE(s) BLANCHE(s) : ¶ Au 17ème s. entre autres, "les Oeuvres blanches sont les Ouvrages de Fer tranchant et coupant qui se blanchissent et s'Aiguisent sur la meule, comme tous les Outils des différents Ouvriers: bêches, Faux, Outils de Charpentier, Marteaux et Enclumes des orfèvres, potiers d'étain, Chaudronniers." [601] p.453.
"Gros Outils à Fer tranchant, à l'usage des Taillandiers." [152]
-Voir: Blanchœuvrier.

ŒUVRE SOCIALE : ¶ -Voir: Œuvre(s) sociale(s).
VANTARDISE : Œuvre de fiction. Michel LACLOS.

ŒUVRE(s) SOCIALE(s) : ¶ "Ens. des actions relatives à la prévoyance et à l'entr'aide, au bien-être matériel, d'ordre éducatif ou culturel, aux loisirs, concernant les salariés et leur famille et instituées par le Comité d'entreprise." [206]
-Voir: Caisse de Secours et Masse de Secours.
-Voir, à Landes, la cit. [964] p.303 à 321.
. À propos des comptes d'une Exploitation minière des Vosges saônoises, dans le cadre d'une étude sur la Franche-Comté, on peut noter: "La question de l'assistance par les entrepreneurs des Ouvriers blessés, des veuves, est aussi intéressante, mais difficile à cerner pour le 16ème s., où les documents sont très rares. Le compte I mentionne par ex. un don de 90 gros 'a deulx poures Minneurs qui estait mallade'. Au 17ème s., les sources deviennent plus abondantes." [892] p.247.
. J.-M. MOINE écrit: "S. BONNET, s'il surestime peut-être l'influence du catholicisme social, n'a pas tort non plus de remarquer que les 'Œuvres sociales du Fer lorrain, pour l'essentiel sont antérieures aux Syndicats et aux Grèves' ainsi qu'à la loi." [814] p.327.
. À propos d'une étude faite en 1925, sur la Maison DE WENDEL, voici, *pointées par Cl. SCHLOSSER*, in [2764] p.171 à 176, puis p.186 à 197, et rassemblées dans le **tableau** -**fig.597**-, un ens. de mesures prises au fil du temps ...
. Voici une liste -non exhaustive-, *proposée par R. SIEST*, d''institutions' que les Stés minières ou sidérurgiques ont créés, puis soutenues financièrement, telles que: — Cantines pour Ouvriers célibataires; — Centres d'Apprentissage, voire de Préapprentissage; — Cercles des ingénieurs; — Cités ou Colonies; — Colonies de vacances; — Douches pour le Personnel et les familles; — Écoles privées; — Églises et chapelles; — Économats; — Écoles ménagères; — Hôpitaux; — Piscines; — Stades pour compétitions sportives; — Stés de musique dans la plupart des communes concernées.

OEUVRIER : ¶ Au 17ème s. var. orth. d'Ouvrier.
. En 1673, on "accuse l'abbé d'ORVAL d'employer 'en sa Forge des Œuvriers et Forgerons qui ne sont pas ses domestiques'." [3270] p.63.

OFENSAU : ¶ Terme allemand (qui, dans un Four, désigne habituellement le Loup) employé pour désigner la masse de Scories solidifiées qui se trouvait dans le fond du Bas-Foyer primitif où l'on produisait du Fer par le Procédé direct.
-Voir, à Culot de Scories, la cit. [29] 1966-2,

ŒUVRE(s) SOCIALE(s) : LE CAS DE LA MAISON DE WENDEL **fig.597**

. À propos d'une étude faite en 1925, sur la Maison DE WENDEL, voici, *regroupées par Cl. SCHLOSSER*, d'après [2764] p.171 à 176, puis p.186 à 197, un ens. de mesures prises au fil du temps ... Certaines, bénévoles à l'origine, deviendront peu à peu la loi courante ...

Date	*Mesure(s) prise(s)*
- 18ème s.	'La bienveillance du Maître de Forges revêtait le caractère charitable sans qu'il en résultât de froissement'.
- 1ère moitié du 19ème s.	'Consolidation de la fortune du Personnel alors Semi paysan (-voir cette exp.) par l'acquisition de propriétés foncières'.
- Au milieu du 19ème s.	'Règlement relatif à des Hautes paies (-voir cette exp.), liées à l'ancienneté'.
- 1854/7	À STIRING, création d'une cité ouvrière, visitée par NAPOLÉON III.
- Même époque	À HAYANGE & MOYEUVRE, construction des 1ères Hôtelleries ouvrières (-voir cette exp.) ou Cantines.
- 1856	Institution d'une Caisse de Pensions (-voir cette exp.)
- 1863	Création des Économats, devenus, par la suite Stés coopératives (Fensch & Orne, La Lorraine, Le Ravitaillement).
- milieu 19ème s.	Création des Titres d'Employés (-voir cette exp.) ... -Voir: Personnel supérieur.
- 1866	Indemnités de maladies, pour Ouvriers blessés ou Chômant par suite de blessures.
- 1866	Secours aux familles éprouvées par un Accident de travail.
- 1919	L'indemnité familiale (-voir cette exp.).
- (? avant 1925)	Service de Dépôts de Fonds & Avances au Personnel, pour permettre l'accession à la Propriété.
- à/c 1885	Construction de logements ... En 1914, la Maison en comptait 3.495, ce chiffre passant à 6.049 en Janv. 1926.
- 1900 à 1923	Construction de 5 hôpitaux.
- 1906	Création du Fonds Henri DE WENDEL, pour les Accidents mortels, afin de verser un secours immédiat aux familles des victimes.
- (?)	Maintien des All. fam. aux femmes et enfants des victimes d'Accidents.
- (?)	Sœurs(*) pour maternités et soins à domicile ... (*) = religieuses.
- 1908	À JŒUF, consultation pour les nourrissons ... Extension aux autres communes.
- (?)	Institution de la 'Goutte de lait' (-voir cette exp.).
- 1920	À MOYEUVRE, clinique d'accouchement de 10 lits.
- (?)	Dispensaire d'hygiène sociale mis en place, en particulier, à JŒUF & FORBACH.
- 1831 & 1859	À HAYANGE, écoles libres pour les filles & les garçons ... Cette situation a été bouleversée par la Guerre de 1870 pour la partie Moselle et par les lois sur les congrégations pour JŒUF (en France !) ...
- (?)	Création de cours de perfectionnement, le soir ... des écoles ménagères, des ouvroirs, des ateliers de lingerie, de tricotage ...
- (?)	Création de bourses pour des jeunes dirigés vers des écoles professionnelles d'Arts-&-Métiers (ICAM).
- <1870	Des Sociétés philharmoniques s'étaient constituées, ainsi que ... des Stés de gymnastique, de football, de vélo, de préparation militaire, de pompiers, propres à chaque centre, ainsi que des clubs de tennis, disposant de terrains de jeux, de gymnases, de stades ...
- (?)	Soutien des cercles catholiques, des cinémas, des orchestres d'amateurs, de tournées théâtrales ...
- (?)	Création de cercles pour les Cadres et Employés.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

p.89.

O.F.F.A. : ¶ Sigle pour ***O***ffice des ***F***ers, ***F***ontes et ***A***ciers, d'après [2131].
-Voir, à O.C.R.P.I., la cit. [1178] n°57 -Avr. 2005, p.13/14.
. "Créé en 1940; organisation chargée de la répartition des Matières premières (les produits Ferreux) entre les industries utilisatrices." [2131]
. "En vue de distribuer aux producteurs les faibles disponibilité en matières 1ères devenues rares ou susceptibles de l'être, la loi du 10 Sept. 1940 créa l'Office de Répartition des Produits Industriels (O.R.P.I.); cet organisme auprès duquel siégeaient des contrôleurs allemands fut divisé en différentes Sections ---; (celles) qui touchèrent le plus directement la Fonderie furent l'Office des Fers, Fontes & Aciers -O.F.F.A.- -créé par arrêté du 17 Oct. 1940- et la Section des Métaux non Ferreux." [1798] p.175.

OFFAN : ¶ Droit prélevé par les Maîtres de Martinet du Dauphiné sur chaque quintal de Fer traité, *d'après relevé fait par M. WIÉNIN*, in Contrat du 4 Février 1620, au Martinet de TERRIÈRE en Dauphiné, lors de l'installation de Jacques FONTANIEU, Maître-Fargier, venant de SOUSTELLE (Gard).

OFFICE : ¶ Au 18ème s., à VIC-DESSOS, c'est l'ens. des Mineurs travaillant dans la Mine.
-Voir: Office des Mineurs.
-Voir, à Juré (des Minières), la cit. [35] p.183.
. Dans le *Règlement général de la police qui doit être observée (sic) aux Miniers de la vallée de VIC-DESSOS --- du 21 août 1731*, on lit: "VII Art. Nous défendons à tout Mineron d'entrer le matin au Minier, que tout l'Office ne soit assemblé, pour entrer tous ens., après qu'il aura été ordonné de même par les Jurats." [35] p.191.
. Dans la seconde moitié du 18ème s., Ph. PICOT DE LA PEIROUSE note: "On appelle Office, tout le corps des Mineurs. Un Mineur ne peut entrer dans les Mines, (avant) que tout l'Office ne soit rassemblé. Depuis le 01.03 jusqu'au 01.11, ils entrent au travail à 8 h du matin; ils en sortent à 7 h le soir. Le reste de l'année, ils ne travaillent que 7 h." [3405] p.29.
¶ Fonction, par extension Outil, ustensile, pièce active d'un appareil.
. Dans un inventaire relatif à un Martinet affermé le 10 Août 1565, on relève: 'un outils en Fer qui sert à Clouer et Accoutrer les Ferrements et Offices du Martinet, in [1246].
¶ Au 19ème s., au Québec, syn. de bureau, d'après [1922] p.125.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Provenç. *offici*; espagn. *oficio*; ital. *uffizio*; du lat. *officium*, de *ob*, et *facere*, faire." [3020]
GILET : Rayé d'office. Michel LACLOS.

OFFICE CENTRAL DE RÉPARTITION DES PRODUITS INDUSTRIELS : ¶ -Voir: O.C.R.P.I..

OFFICE COMMUN DES CONSOMMATEURS DE FERRAILLE : ¶ -Voir: O.C.C.F..

OFFICE DE COMPTAGE : ¶ Au 18ème s., exp. de la Mine dans le pays de LIÈGE ... C'était la fonction dont était chargé l'Officier du Comptage ou Compteur; -voir, à ce mot, la cit. de [1743] p.243.
SACRISTIE : Fait office d'office pour l'office. Michel LACLOS.

OFFICE DE LA MINE : ¶ À LIÈGE, sous l'Ancien Régime, dans une Exploitation, fonction tenue par l'un des Comparchonniers ... Il y avait trois Offices: l'Office de Comptage, l'Office de Maréchandage et l'Office de Wardage, chacun étant servi par l'Officier correspondant.
. "Les Maîtres de Fosse avaient le droit d'exercer tour à tour les principales fonctions d'encadrement de l'entreprise: les cinq 'Offices de la Mine' (ces Offices sont tenus par le Chef Mineur, le Compteur, le Garde de Fosse, le Maquelaire et le Maréchal)." [1669] p.124.

OFFICE DE MARÉCHANDAGE : ¶ À la Mine liégeoise, fonction occupée par l'Officier de Maréchandage, -voir cette exp..

OFFICE DE RÉPARTITION DES CHARBONS ALLEMANDS : ¶ -Voir: O.R.C.A..

OFFICE DE RÉPARTITION DES COMBUSTIBLES POUR L'INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE : ¶ -Voir: O.R.C.I.S..

OFFICE DES ASSURANCES SOCIALES : ¶ Pour les Mines et Us. métallurgiques, organisme coiffant les Caisses de malades (-voir cette exp.).

OFFICE DES FERS, FONTES ET ACIERS : ¶ -Voir: O.F.F.A. ...

OFFICE DES MINEURS : ¶ À la Mine de RANCIÉ, sorte de coopérative ayant fonctionné au 19ème s..
-Voir: Office, au sens 'Mineurs'.
. "La diversité des Affleurements géologiques et des Filons minéraux fait du département de l'Ariège un pays minier dont les ressources ont été tantôt Exploitées, tantôt abandonnées, suivant les cours des marchés mondiaux. // Le Fer, la bauxite, le Zinc, le Manganèse sont relativement répandus ---. // Les Minerais de Fer des Pyrénées, fort appréciés pour leur Richesse, furent très tôt l'objet d'une Extraction active. En 1293, on trouve déjà mentionné dans une charte de ROGER-BERNARD, Comte de FOIX 'le droit pour tous ou chacun de Tirer du Minerai des Mines de Fer de la vallée (de VICDESSOS), de couper les arbres et Charbonner dans les forêts. // La Mine de RANCIÉ (ou RANCÉ ou RANCIER, selon les écrits), dont la fermeture définitive n'intervint qu'en 1931, était encore Exploitée au siècle dernier, suivant une formule coopérative archaïque. // Les habitants de la vallée, inscrits à l'Office des Mineurs étaient des associés plus que des salariés. Ils n'avaient le droit d'Abattre par jour qu'une quantité déterminée de Minerai. Souvent le Mineur travaillait isolé à l'Abattage. Une fois sa Hotte remplie, il remontait le Minerai à dos jusqu'à l'entrée des Galeries et le vendait comptant aux Muletiers qui assuraient le Transport jusqu'à VICDESSOS où s'approvisionnaient les Maîtres de Forges. // En 1853, dans la vallée de l'Ariège, 74 Forges catalanes s'Alimentaient encore à cette Mine ---." [497] p.104/05.

OFFICE DE SURVEILLANCE DE L'INDUSTRIE DU FER ET DE L'ACIER : ¶ En Allemagne, sous le 3ème Reich, organisme gouvernemental.
. "Le gouvernement, afin de surveiller les importations et les sorties, a institué l'Office de surveillance de l'Industrie du Fer et de l'acier, qui contrôle la consommation intérieure, les stocks, les importations et les exportations." [456] p.234.

OFFICE DE WARDAGE : ¶ À la Mine liégeoise, fonction occupée par l'Officier de Wardage, -voir cette exp..

OFFICE POUR LE FER : ¶ En Chine, organisme d'état chargé de la Production de Fer.
. "Très tôt, il y eut une Sidérurgie importante dans le Sichuan. Sous le monopole d'état de la période Han (206 avant J.-C./220 après J.-C.), un grand nombre d'Offices pour le Fer -tie guan- produisaient de la Fonte dans de grands H.Fx." [4195] 5ème chap.

OFFICE PROFESSIONNEL DE LA SIDÉRURGIE : ¶ Ou O.P.SID ... Il "remplace provisoirement le CORSID en 1944; (il est) dissout en Juil. 1946." [2131]

OFFICE PROFESSIONNEL DE L'INDUSTRIE DES MINES DE FER : ¶ -Voir: O.P.MI.FER.

OFFICE PROFESSIONNEL DE L'INDUSTRIE DU MINERAI DE FER : ¶ Office créé à la Libération pour répartir la production de Minerai de Fer.
-Voir, à Comité d'organisation des Mines de Fer, la cit. [1468] p.94.

OFFICE STATISTIQUE DES CANALISATIONS SOUTERRAINES : ¶ -Voir: O.S.CA.S..

OFFICE STATISTIQUE DES PRODUITS MÉTALLURGIQUES : ¶ -Voir: O.S.P.M..

OFFICE TECHNIQUE POUR L'UTILISATION DE L'ACIER : ¶ -Voir O.T.U.A. ... *Nous sommes, ici, hors des limites de cet ouvrage.*

OFFICIER : ¶ À la Maison DE W., à la fin du 18ème s., agent de l'entreprise chargé de contrôler les fournitures de Houille livrées dans la Forge.
. 'À l'Officier et consort pour rentrer et peser 42.400 (livres) de Houille', il a été payé 7 livres 10 sols, in [EN] 189AQ78, tableau *Recette en Houille*, pour le Quartier de Janv. 1789 (i. e., le 1er trim. 1789).
¶ Poste défini par l'ordonnance royale du 26 novembre 1786, au sujet des Canons de Fer ... . "Il sera établi, dans chaque Fonderie, un ou plusieurs Officiers du corps royal de l'Artillerie des Colonies, pour en inspecter les travaux ---. Les Officiers employés dans les Fonderies à réverbères constateront les quantités de Fer (on dirait maintenant Fonte) neuf ou vieux qui devront entrer dans le mélange; un d'entre eux sera toujours présent à la Charge du Fourneau et ne le quittera qu'après qu'il sera entièrement chargé ---. Ils assisteront à la Coulée des Canons, suivront leur fabrication, vérifieront leur calibre, veilleront à ce qu'ils aient les dimensions prescrites, en feront la visite, seront présents aux épreuves et en signeront les procès-verbaux de réception ---. Les Officiers chargés de veiller sur les Fonderies à H.Fx tiendront la main à ce que le mélange des Mines reconnu le meilleur soit toujours le même et qu'il n'y soit rien changé que d'après les expériences faites, tant sur la résistance de la Fonte du nouveau mélange sous le Marteau, qu'à la Balance hydraulique, ainsi que d'après la comparaison de son Grain avec celui de l'ancienne Fonte." [261] p.176/77.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Office (au sens de la fonction)." [3020]

OFFICIER DE COMPTAGE : ¶ À la Mine liégeoise, agent qui occupait l'Office de Comptage ... Il était chargé, *précise P. BRUYÈRE*, de comptabiliser la Production inscrite par des différents Officiers de Wardage.

OFFICIER (de l'Industrie minière) : ¶ Au 19ème s., à la Mine, Ingénieur.
-Voir, à Sous-officier de l'Industrie minière, la cit. [2515].

OFFICIER DE MARÉCHANDAGE : ¶ À la Mine liégeoise, agent qui était chargé, *précise P. BRUYÈRE*, de distribuer le travail sous forme de nombre de mètres à Abattre par homme, la hauteur étant celle de la Taille.

OFFICIER DES MINES : ¶ Au 16ème s., en Autriche, région de Bohême tout du moins, c'est le Bergmeister, -voir ce mot.
. "L'art. Ier de l'Ordonnance de JOACHIMSTHAL donne au Capitaine général des Mines toute l'autorité du Roi, pour ce qui concerne les Mines; il doit veiller à l'exacte exécution des Ordonnances, avoir la haute police sur les Mineurs et les Concessionnaires en fait de Mines, et en même tems surveiller les plus petits détails de l'Exploitation. // n.b. À l'époque où cette Ordonnance -1548- a été rendue, il n'y avait pas de Conseil Supérieur des Mines ---. // L'art. II de la même Ordonnance dit: 'Nos Bergmeisters -Officiers des Mines- auront grand soin que toutes les Mines soient Exploitées avec profit et soient bien tenues, tant pour l"intérêt général que pour celui des Concessionnaires. // Le reste de l'Ordonnance prescrit en détail ce que doit faire chaque Officier des Mines ---." [4520] 19ème vol., 1er sem 1806, n°109 -Janv. 1806, p.295
¶ Au 19ème s., c'était peut-être un Garde chargé de faire appliquer le Règlement intérieur d'une Cie Minière, ou bien un Ingénieur ou encore un Inspecteur des Mines ... Il est

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

représenté en son costume d'apparat, in [3739] n°37 -Mai-Juin 2009, p.79.

OFFICIER DE WARDAGE : ¶ À la Mine liégeoise, agent qui était chargé, *précise P. BRUYÈRE*, de la surveillance des hommes, du travail et de la Sécurité.

OFFICIER SUPÉRIEUR POUR LE MINERAI DE FER : ¶ Au 14ème s., à PISE, titulaire d'un office public ... -Voir, à Douanier, la cit. [2407].

OFFICINA FERRARIA : ¶ "*Officina Ferraria*; Forge." [293] p.907.
-Voir, à Eisenwerk, la cit. [4249].
. "Officina Ferraria. Gall. Féronnerie. Charta Math. DE MONTEMOR anno 1230." [290]

OFFICINE FERRIÈRE : ¶ Au 18ème s., trad. de l'exp. lat. *Officina Ferraria*, Forge.
. "Au recensement de 1757 ---, Claude GIGOUX est qualifié de 'Forgeron dans l'Officine Ferrière de FRAISANS (Jura)'." [2413] p.83/84.
◊ **Étym. d'OFFICINE. ...** "Provenç. *officina*; espagn. *oficina*; du lat. *officina*, Atelier, de *ob*, et *facere*, faire." [3020]

ÖFFNUNG : ¶ Terme all. ... Dans les anc. Mines vosgiennes, ouverture entre 2 Galeries permettant le passage d'un homme.
-Voir, à Communication, la cit. [599] n°4 - 1975, p.32.

OFOT(banen) : ¶ La ligne d'Ofot (ou Ofotbanen en norvégien) est une ligne suédo-norvégienne de chemin de Fer à Voie unique, mise en service en 1902. Elle relie les villes de NARVIK en Norvège à la ville suédoise de RIKSGRÄNSEN, à la frontière entre les deux pays, sur une distance de 43 km. Il s'agit de la ligne de Chemin de Fer la plus au nord de la Norvège. Elle est connectée au réseau ferroviaire suédois, mais pas au réseau norvégien. Après la frontière, i. e. en Suède, la ligne prend le nom de Malmbanan, ou 'Ligne du Minerai', et se poursuit via Kiruna jusqu'à Luleå, sur le golfe de Botnie ... Sa fonction originelle principale était de transporter le Minerai de Fer suédois jusqu'au port norvégien de NARVIK, d'après [3310] <fr.wikipedia.org/xiki/Ligne_d%27Ofot> -Mai 2011.
. "L'Ofotbanen, un Train pour le Fer - NARVIK fut fondée à la fin du 19ème s., lorsque les royaumes unifiés de Norvège et de Suède décidèrent d'aménager un port qui ne soit jamais bloqué par les glaces et d'où ils pourraient exporter le Minerai de Fer extrait en Laponie suédoise. La construction d'une ligne de Chemin de Fer entre KIRUNA et NARVIK commença en 1898 et dura quatre ans. Longue de 168 km, la ligne d'Ofoten (1) est l'œuvre de travailleurs itinérants, les *rallare*, qui vivaient à ROMBAKSBOTN, au fond de l'étroit Rombaksfjord. Lorsque leur village fut détruit par un incendie en 1903, de nombreux Ouvriers s'installèrent à NARVIK qui prospérait rapidement. // Le Train grimpe le long des versants montagneux sur une distance de 42 km jusqu'à la frontière suédoise, frôlant des précipices et empruntant 22 tunnels et 9 ponts. 13 trains transportent quotidiennement le Minerai de Fer jusqu'au port de NARVIK. Chaque Train est composé de 52 Wagons et chaque Wagon a une charge de 80 t. environ. Il faudrait 300 camions pour transporter la charge totale d'un Train !" [3856] p.291 ... (1) Ofoten est un district du Nord de la Norvège ... Il est nommé d'après le fjord principal Ofotfjord, et se caractérise par des fjords entourées de montagnes atteignant jusqu'à 1700 m (1900 m près de la frontière avec la Suède), avec la forêt à la basse altitude (ce qui est inférieur à 500 mètres), d'après [3310] <en.wikipedia.org/wiki/Ofoten> -Mai 2011.

OFTEURE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "Ouverture. 'L'Ofteure dèl Tèye', l'ouverture de la Couche mesurée perpendiculairement entre le Toit et le Mur; elle comprend la Couche de Houille et les Stériles, et ne doit pas être confondue avec 'li Hôteûr dèl Tèye', qui désigne la longueur de la Taille depuis le pied jusqu'à la tête. 'L'Ofteure di Vonne', la Puissance de la Couche, c.-à-d. l'épaisseur des Lits de Charbon à l'exclusion du Stérile." [1750]

OFTEURE DÈL TÈYE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "Ouverture de la Couche mesurée perpendiculairement entre Toit et Mur; elle comprend la Couche de Houille et les Stériles intercalaires." [1750] *à ... TÈYE*, p.215.

OGIELLO ¶ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "Tuyère." [651] p.84.

OGIRON : ¶ "n.m. Raclette pour nettoyer la Charrue. Cantal." [5287] p.236.

OGIVAL/ALE/E : ¶ Au Moyen-Âge et à la Renaissance, qualifie la forme caractéristique des Galeries souterraines qui souvent, après des siècles d'existence, n'ont subi que de faibles dégradations.
. Dans les Mines du Bluttenberg, "les Galeries sont de belle facture, Ogivale tronquée, bien régulières. Des Voies de Roulage sont présentes dans deux d'entre elles." [599] n°34 -Mai 1990, p.11.
. À propos de la Mine des ÉQUEVILLONS, en Franche-Comté, on relève, "L'Étayage est inexistant; les vestiges de Boisage sont rares. Seule l'architecture ogivale voire semi-circulaire réduite du Toit des Galeries suffit à contenir la Pression de l'Encaissant." [892] p.173.

OGIVALE TRONQUÉE (Section) : ¶ Au 16ème s., particularité de la Taille des Galeries de Mine, assurant une bonne tenue des travaux souterrains de cette époque ... Les étapes intermédiaires se caractérisaient par des sections souvent *ovoïdes*, cf. [1038] p.273, ou rectangulaires *en tonneau*, cf. [1038] p.274.
. "Il s'agit bien là d'un véritable Patrimoine architectural souterrain dont l'aspect le plus esthétique se rencontre dans les Galeries du 16ème s., taillées à la Pointerolle selon une forme codifiée qui leur a donné une section particulière dite Ogivale tronquée." [837] n°2 -1989, p.234.
. "Au 15ème & 16ème s. ---, l'art de sculpter les entrailles de la terre (!) est à son apogée: les Galeries Creusées en Roche dure atteignent une perfection de Taille -largeur de 0,45 à 0,60 m- et montrent une section Ogivale Tronquée, caractéristique de cette période Renaissance et commune à toute la Province minière germanique ---." [1038] p.274.

OGIVE : ¶ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE (57700), en2005, nom parfois donné à la Poche-Tonneau qui est attelée au Locotracteur pour être emmenée à l'aciérie.
. "La Loco capture l'Ogive. " [5115] p.77.
¶ Type de section de Cannelure de Laminoir; c'est un losange à angles arrondis.
. Les "sections initiales (des Cannelures) sont presque toujours de forme rectangulaire, le plus souvent carrée; cette section prend souvent la forme d'un losange ou de ce qu'on appelle une Ogive." [1227] p.2.

OGIVE (En) : ¶ Syn. de OGIVAL/ALE/E, -voir ce mot.

OGIVE D'ENGAGEMENT : ¶ Au 19ème s., à la Mine, dispositif permettant l'accès du Chariot à la Voie Ferrée.
. L'usage de la Voie Ferrée, "implique l'aménagement de places d'accrochage dallées de Fonte portant des Ogives d'engagement des chariots." [2748] p.83.

OGNETTE : ¶ "n.f. Ciseau de marbrier à Tranchant très étroit." [763] p.233.
¶ Outil d'Orfèvre.
Syn.: Onglet & Onglette, -voir ce dernier mot.

OGRE MINIER : ¶ Exp. désignant le déjà Géant minier BHP BILLITON, qui cherche encore à accroître son hégémonie en diversifiant les produits extraits.
. "L'insatiable fringale de l'Ogre minier BPH BILLITON. // L'anglo-australien se diversifie dans les engrais avec une OPA géante de 30 Mrds d'euros sur le canadien *POTASH ... Dieu est du côté des grandes armées*: si elle est douée de quelque reconnaissance, la ville de MELBOURNE devrait adopter la devise du Géant minier anglo-australien BHP BILLITON. En effet, la présence du siège de ce défricheur d'espaces et d'aventures à conforté sa position de capitale économique de l'Australie. Comme en témoigne le lancement, mercredi 18 août, de l'énorme offre publique d'achat -OPA- hostile du leader mondial du secteur extractif sur le groupe canadien d'engrais *POTASH*, l'esprit de la terre rouge s'écoule entre les pelouses rectilignes ---. // En tentant de capturer le numéro un mondial de la potasse, l'anglo-australien poursuit sa diversification dans les fertilisants agricoles. La potasse s'extrayant dans des Mines, BHP BILLITON reste dans son métier de base, la Production des Minerais de Fer, du Charbon et des diamants. *Une telle acquisition permettrait de créer une nouvelle veine de revenus, accroître le profil marketing du groupe et acquérir l'expérience nécessaire à l'expansion future dans le secteur*', estime Charles KERNOT, analyste auprès de la charge londonienne *Evolution Securities* ---." [162] du Ven. 20.08.2010, p.10.

OGRE SIDÉRURGIQUE : ¶ Telle une Bactérie qui dévore le Métal ... "... le régal de la *thiobacillus Ferooxidans*, surnommée la dévoreuse de métal par ses parents -Pr BRUYNESTERN & la firme Mining Research C°-, c'est le Cu, le Zn, le Ni, le Fe, etc. dont elle extrait le métal sous forme d'une solution. Pour lui ouvrir l'appétit et mettre au travail cet Ogre sidérurgique, il suffit de la placer à 35 °C dans un milieu acide contenant de l'ammoniaque, du phosphate et de l'Oxyde de Carbone ---. Utilisée comme élément de lutte contre la pollution, elle constituerait le meilleur filtre possible pour éliminer des eaux usées tous les déchets métalliques qui y ont été rejetés ---." [414] n°784 -Janv. 1983, p.103.

O.G.S. : ¶ Système japonais dénommé ***O***perative ***G***uide ***S***ysteme pour le réglage de l'opération d'Agglomération, par Guide-opérateur ... C'est, en fait, le 'Go Stop' de la Préparation des Charges ... Il consiste à suivre 5 critères de Qualité que l'on porte sur 5 axes gradués, à 72 degrés l'un de l'autre. Leur valeur optimale est telle qu'elle permet de tracer un pentagone régulier ... Les résultats réels sont alors portés sur les axes, permettant de tracer un nouveau pentagone déformé, intérieur et/ou extérieur par rapport au pentagone idéal, *... ce qui permet de dire, avec un peu d'imagination, que la 'tête du japonais' sera souriante ou triste !*
. Conçu en 1980 par la Société KAWASAKI dans le but de réduire les variations de Perméabilité et de stabiliser la Qualité de l'Aggloméré, il a d'abord été appliqué à la Chaîne d'Agglomération n°4 de CHIBA ... Les particularités du procédé O.G.S.: la Perméabilité, la Qualité (R.D.I. et Shatter test) font partie du système principal dont la fonction est de déterminer les conditions opératoires. Les paramètres de réglage sont la Vitesse de Chaîne, la Densité de Chargement, le pourcentage de Coke contenu dans le Mélange, l'Humidité du Mélange et l'ouverture des Ventelles du Ventilateur principal. Les valeurs réelles sont comparées aux valeurs de consigne et estimées par rapport à l'objectif. // L'application du procédé O.G.S. a permis d'augmenter progressivement le Taux de Marche en automatique sans intervention des Opérateurs et de le maintenir à plus de 90 % depuis le mois d'avril à la Chaîne d'Agglomération de MIZUSHIMA. Les écarts-types de la Résistance au morcellement de l'Aggloméré et de la Perméabilité ont été réduits, d'après [8] Journ. A.T.S. Sidé. 05.12.85. - PARIS.

OGUN : ¶ Au Nigeria, nom du dieu du Fer.
-Voir: Gou.
. "Dans la région de YORUBA au Nigeria, à la fin du 9ème s., les Forges devinrent le symbole de la royauté et OGUN, le dieu du Fer, devint le protecteur du royaume. Encore de nos jours, OGUN est le dieu de tous ceux qui travaillent avec le Fer." [4760]

OHÉ DU FOND : ¶ À la Mine, appel pour attirer l'attention avant de communiquer verbalement entre la base et le sommet du Puits lorsque celui-ci est peu profond.

OHÉ DU HAUT : ¶ À la Mine, appel pour attirer l'attention avant de communiquer verbalement entre le sommet et la base du Puits lorsque celui-ci est peu profond.
TENOR : Voix d'en haut. Michel LACLOS.

O.H.F. : ¶ Sigle pour ***O***pen ***H***earth ***F***urnace, -voir

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

cette exp..

OHIO : ¶ État du centre-nord des États-Unis. Capitale: COLUMBUS.
• **Hope Furnace** …
. Anc. H.F. au Charbon de bois et structure en moellons, situé à McARTHUR, comté de Vinton, dans la région d'HANGING ROCK, Ohio.
. "La structure du Fourneau *HOPE* est en bonne condition, mais une partie de l'intérieur est tombée, bloquant presque l'Embrasure de la Tuyère ---. Mise à feu: 1854; Mise Hors feu: 1875. Marche au Vent chaud. La Production était de 15 Tf Moulée par jour. En 1870 le Fourneau a produit 2.827 T(f). Le Minerai était Grillé. La Charge comprenait 1.150 à 1.225 livres de Minerai, 70 livres de Castine et 35 boisseaux de Charbon de bois." [2643] <graveaddiction.com>.
. "On suppose que le *HOPE Furnace* est hanté par un Gardien (un Fondeur). Par une nuit sombre de 1870, l'un des Gardiens a été rendu aveugle par un éclair tombé près de lui. Il ne pouvait plus voir où il allait et tomba dans l'un des grands Fourneaux. Le Minerai de Fer, très chaud et fondu brûla son corps et il fut littéralement fondu. De nos jours, on dit que, par les nuits d'orage, l'on voit son fantôme marcher autour des restes du Fourneau en portant une lanterne." [2643] <oldindustry.org>.

OHMMÈTRE : ¶ "Appareil de mesure de la résistance électrique d'un circuit; utilisé en Mine pour la mesure de la résistance du circuit de la ligne de Tir d'une Volée." [1963] p.32.
On trouve aussi: Ohm-mètre.

OHM-MÈTRE : ¶ Var. orth. pour Ohmmètre, -voir ce mot.
¶ Unité de résistivité non légale en France.

O.H.S.A.S. : ¶ Sigle de l'exp. ang. ***O**ccupational **H**ealth and **S**afety **A**ssement **S**erie*, qui se traduit par: 'Série sur l'évaluation de la Santé et de la Sécurité au travail' ... Cette doctrine de Sécurité se développe dans le cadre européen; elle va être de plus en plus utilisée, et fera l'objet d'audits dans les entreprises ... Elle consiste en un regroupement de toute la documentation référente aux procédures de travail, aux Protections collectives et à la législation qui s'y rapporte, ainsi qu'à la mise en œuvre de Protections individuelles au cas où les Protections collectives ne sont pas suffisantes, *d'après propos de F. SCHNEIDER*.
. À propos du management de l'Axe Sécurité, F. NASS écrit: "De nombreuses actions sont prévues en 2005: vigilance partagée, O.H.S.A.S. 18001, sensibilisation à certains risques électriques, travaux en hauteur." [2083] n°86 - Fév. 2005, p.1.

OIE : ¶ Terme employé comme syn. de Gueuse, par confusion entre l'anglais *goose*, oie (all = *Gans*) et le terme Gueuse.
. "On le met (le Fer fondu) en grosses Masses que l'on nomme des Oies ou des Gueuses." [5555] t.I, p.220.
¶ "Gros oiseau à silhouette massive, cou allongé, bec large, pattes palmées, plumage brun ou gris, herbivore, migrateur, répandu dans tout l'hémisphère nord, et formant avec les cygnes, les canards siffleurs et les bernaches, la tribu des ansérinés; -Famille des anatidés-." [206]
• **La Trempe au caca d'oie** …
. "... dans son *Bestiaire divin*, DUCHAUSSOY a mis en évidence un rôle fort curieux dévolu à l'oie. L'oiseau (*qui représente Dame Quinte qui se nourrissait par gavage*) aurait gagné sa réputation initiatique en révélant le secret du Fer aux hommes de l'âge de bronze. 'De vieilles lég. germaniques, dit-il, recoupées par les chroniques d'historiens arabes du 9ème s., racontaient que les Francs réduisaient le Fer pur en fins morceaux, les mélangeaient avec de la farine et donnaient le tout en pâture à des troupeaux d'oies soigneusement gardées, dont les excréments étaient utilisés pour Forger les célèbres Lames, cela en raison de leur haute Teneur en Azote ---." [5068] n°199 -2ème trim. 2000, p.15.

OIGNON : ¶ Au H.F., terme employé pour désigner l'Homme-mort (peut-être parce qu'on pensait qu'il se formait par couches successives comme les pelures de l'oignon).
. "Le Fourneau avait formé sur le Creuset un énorme Oignon de Fer solide(1) ---. Le liquide se trouvait entre l'Oignon et la Paroi du Creuset, et étant donné la faible surface de cet espace, se trouvait à une hauteur importante au moment de la Coulée." [5282] p.104 ... (1) Comme l'auteur le précise plus loin, il s'agit en fait de Matières de la Charge agglomérées. *Tiré de [SIBX]*.

OIL : ¶ En français, anc. var. orth. de Huile d'après [3019] ... En anglais, Huile.

OILLE : ¶ Au 16ème s., syn. de Houillère.
. "Dès 1510, une charte --- établit que 'depuis huit ans ença, a été trouvé en une montagne et place près du village du CROSOT (LE CREUSOT) une Charbonnière et Oille à tirer Charbon'." [10] p.86.
¶ Au 17ème s., ainsi désignait-on la Houille.
-Voir, à Hoye, la cit. [10] p.62.
. Dans une étude sur LE CREUSOT, on relève: "Puis le Charbon apparaît ... Une charte de 1510 parle des Charbonnières d'Oille -mot qui se transforme en Houille un siècle plus tard- nouvellement trouvées au village de CROSOT et, à cette époque, on parle d'un certain père DUBOIS qui laissait prendre sur sa propriété 'autant de Charbon que pouvaient traîner 6 chevaux ou 4 bœufs, moyennant 1 écu de 6 livres et autant de vin qu'il pouvait en boire' *(... ce qui prouve qu'il n'était pas du tout ... de bois !!)*." [1241] Mars 1982, p.2.

O.I.M. : ¶ Sigle de l'***O**rganisation **I**nternationale des **M**ineurs*, ... Elle a été fondée lors d'un congrès constitutif tenu au siège de la C.G.T. à MONTREUIL, les 21 et 22 Sept. 1985.
. L'Art. 1 des Statuts précise les projets de l'Organisation: "L'Organisation Internationale des Mineurs -O.I.M.- est une fédération démocratique d'organisations syndicales d'employés et assimilés des Mines, carrières et entreprises énergétiques associées. L'O.I.M. se donne pour but de défendre les intérêts économiques, sociaux et moraux des employés et assimilés des Mines, carrières et entreprises énergétiques associées, promouvoir leur solidarité internationale et lutter pour la paix et le désarmement. L'O.I.M. a son siège à PARIS, France, ou tout autre lieu déterminé par le congrès." [3803] -Nov./Déc. 1985, p.9.

OIN : ¶ Au 18ème s., graisse.
On trouve aussi: Oing.
. Pour le Gros Marteau, "la graisse dont on fait usage, pour diminuer le frottement des Tourillons, est du vieux Oin de cochon." [238] p.103.

OINDRE : ¶ Dans le Doubs en particulier, -voir: Voindre, d'après [1408] p.205.
¶ Enduire d'huile ou de graisse.
◊ **Étym. d'ens.** … "Wallon, onde, ode; provenç. *onger*, *ogner*, *oingner*, *onher*; espagn. *ungir*; ital. *ungere*, *ugnere*; du lat. *ungere* (enduire); comparez l'irl. ong, le sanscrit *anja*." [3020]

OING : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Oin, -voir ce mot.
-Voir, à Emprise, la cit. [238] p.122.

OISANITE : ¶ "= Axinite." [1521] p.771 ... de formule: $(Ca, Mn, Fe, Mg)_3Al_2BSi_4O_{15}(OH)$, d'après [287] p.253.
¶ "= Thallite." [1521] p.771.

OISANS : ¶ "Logé dans le sud du département de l'Isère, l'Oisans (adj. = uisan(e)(s)) se délimite naturellement, occupant tout le bassin supérieur de la Romanche, allant du col du Lautaret au pont de l'Échalier à SÉCHILIENNE. Cette région renferme le deuxième plus haut massif, s'étendant sur 22 communes, avec près de 7.100 hab.. Son altitude moy. est de 2.100 m ---. À peu de choses près, les limites d'aujourd'hui (1979) demeurent celles de l'administration delphinale, soit environ 1.000 km², 50 km de long sur 20 de large." [568] p.3.
-Voir, in [568]: Abattage, Barque, Boisage, CASSINI, Chapeau de Fer, Chien de Mine, Clou, École des Mines, Femmes (Travail des), Fer hépatique, Fer natif, Fondue, Grattage, Gratter, Halde, Houiller, Ilméniite, Lampe à huile, Limonite, Maître-Mineur, Monitoire, Pénitent, Portage, Recherche du Minerai (de Fer), Sidérite, Stockwerg, Traîneur, Transport.
. "Les Romains profitèrent de leur mainmise sur cette région pour Exploiter les richesses minières ---: le Fer de la Basse Romanche et d'ALLEVARD ---. Les Sarrazins reprirent l'Exploitation du Fer surtout ---. Leur besoin en Fer nécessitait l'Extraction du Minerai pour leurs armes." [568] p.7 & 8.
. "Le Charbon Affleurant dans nos montagnes aurait pu être connu des Sarrazins." [568] p.10.
. "En 1920, il ne subsiste plus que quelques Travaux miniers métallurgiques, qu'aux Mines d'Oulle et du Grand Clos où on investit les bénéfices de guerre. Toutefois, il restera dans l'Oisans deux Exploitations fragiles, la Mine d'Anthracite de l'HERPIE et celle ---, qui cesseront en 1952, à la suite de la catastrophe de l'HERPIE, en hiver 1951." [568] p.12.
. À noter parmi ces Monts, le TAILLEFER ! "Bien avant la Fonderie d'ALLEMONT --- dans la gorge creusée par l'Eau d'Olle ---, les anciens avaient installé (à ARTICOL) des Fourneaux et des Forges pour traiter le Minerai des Mines des alentours ---. Ces Mines donnaient du Fer spathique, la Sidérite, qu'ils traitaient au *grand* Fourneau après l'avoir Grillé, opération obligatoire, car la Sidérite renferme beaucoup de Pyrite, et le Soufre était ainsi éliminé avant la Fonte." [568] p.50.
. À propos des Concessions de la région de VIZILLE et de LAFFREY, on relève: "La connaissance des Filons métalliques remonte aux Sarrazins qui ayant un besoin impératif en Fer pour leurs armes, prospectèrent les indices de Surface et en travaillèrent quelques uns. Plus tard, les Dauphins poursuivirent avec une relative activité ces mêmes Gîtes. Mais la grande époque d'expansion des Mines
de VIZILLE fut le 18ème s. et son brusque besoin de Minerai pour l'Industrie naissante. // Dans les Mines de Fer de VIZILLE, les Filons sont de Fer spathique ou de Fer oolithique, le plus souvent Sidérite, Mésytite, Oligiste, Hématite, Limonite et Ocre ---. Le Fer domine sous la forme de Sidérite, Carbonate de Fer, inclus dans le quartz ---. La Sidérite cristallise 'en grande larme', rhomboïde, riche de magnésium ---. Elle se trouve souvent altérée en Limonite cristallisée ---." [568] p.183.
. Concernant les Mines de Fer de la région de VIZILLE et de LAFFREY, on peut retenir:
- les Mines de Pierre Plate: "Très anciennes Exploitations connues pour le Fer ---. Le développement des Galeries atteint 500 m en plusieurs Étages et de nombreux petits Dépilages sur 10 m de hauteur chacun. On peut estimer la production à 1.000 t environ avec un Minerai de bonne Qualité; surtout travaillées entre 1853/58, ensuite 1863/73. Les dernières attaques se firent en 1905. La découverte du Filon remonterait aux Sarrazins et aux Dauphins. Elle fut visitée en 1887 par Héricart DE THURY ---;
- (la) Mine des Halles: la plus petite Concession -26 ha- pour le Fer, Travaillée à la même époque, se trouve avoir les plus importants Travaux miniers de la région de VIZILLE. On est en présence de quatre Travers-Bancs amenant, sur d'importants Dépilages, des Galeries, des Puits et des Descenderies, creusés dans deux gros Filons de 0,5 à 3 m de Puissance, presque verticaux et parallèles. Exploitée sur plus de 200 m de long et de 70 m de haut, cette Mine produisit près de 2.500 t de Minerai." [568] p.188/189.
. Concernant les Mines de la région d'ALLEVARD: "Situé sur la chaîne de Belledone au N.-E; de GRENOBLE sur les versants occidentaux, ce centre comprenait d'innombrables Concessions et Exploitations de toutes sortes, notamment pour le Fer. Une bande de 50 km de long sur une quinzaine de large fut systématiquement Fouillée, Prospectée, Creusée, depuis l'époque romaine, pendant les Ducs de Savoie, aux 18ème et 19ème s. ---. // Les Minerais de Fer spathique -Sidérite- d'ALLEVARD étaient généralement préférés à ceux de VIZILLE. Ils étaient beaucoup plus solides, à grandes et petites lames rhomboïdales, se décomposant moins facilement.
- Les Mines avec la Sidérite à grandes lames, nommées Maillats donnent du Fer plus doux; au contraire, les Mines à Sidérite à petites lames, nommées Rives, donnaient de meilleurs Aciers.
- Lorsque certaines Mines d'ALLEVARD produi-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

saient des variétés de Fer noir ou de Fer hépatique (!) - Hématite généralement- ou encore de la Magnétite, les Mineurs les préfèraient, car le Traitement et la Fonte des Minerais étaient plus simples.

- Certains produits de Mine donnant des Sidérites à grandes lames blanches -Mésytite-, il était nécessaire d'exposer les Minerais assez longtemps à l'air pour obtenir ainsi leur décomposition en Ocre rouge ou brun ou en Hématite plus facile à Fondre par la perte des minéraux de magnésium.

- Le Minerai de Fer spathique *noir* -Sidérite transformée en Limonite- très friable --- était délaissée par les Mineurs, car de Fusion très difficile à cause de la Silice qu'il renferme.

- Les Fonderies traitant le Minerai de Fer étaient en général installées dans les régions boisées; on Charbonnait sur place le Bois nécessaire pour Fondre le Minerai. Ces grandes Fonderies du 18ème s. étaient centrées sur l'ARTICOL qui fut l'une des premières Fonderies pour le Fer, et sur ALLEVARD. Ensuite, on construisit dans la région sud de Belledone, celle de St-BARTHELEMY de SECHILIENNE, puis VIZILLE; dans le secteur d'ALLEVARD: LA FERRIÈRE, St-AGNÈS, St-PIERRE-d'ALLEVARD, du TOUVET, St-GERVAIS, St-HUGON, pour les principales." [568] p.195 à 198.

OISE (60) : ¶ "Départ. de la région Picardie; 5.857 km²; 661.781 hab.; ch.-l. BEAUVAIS ---." [206]

•• SUR LES SITES ...

• LAMÉCOURT (60600) ...

. "Les bâtiments ---, la Polierie ---, vers 1780 --- se présentent comme de longues casernes à travailler, sans divisions intérieures, multipliant les baies pour obtenir de meilleures conditions d'éclairement." [5342] vol.46, n°3 -1991, p.605.

OISEAU : ¶ "Vertébré ovipare couvert de plumes et d'écailles cornées à respiration pulmonaire, homéotherme, aux mâchoires sans dents revêtues d'un bec corné, et aux membres antérieurs ou ailes, normalement adaptés au vol." [206]

. "Curieusement, l'Oiseau se retrouve comme emblème utilisé par les Mineurs, fréquemment sur des tombes de Mineurs ou de Forgerons. De la Mine de PORTÉ-PUYMORENS au Canigou, l'Oiseau Forgé se retrouve posé au-dessus de la branche principale de la croix. Par tradition, c'est le Forgeron lui-même qui Forgeait cet Oiseau. Cet Oiseau signifie l'envol, la libération, l'espérance, peut-être une forme de départ ou de chemin à suivre. La Route du Fer utilise également cet emblème, il sert -ou servira- au fléchage des chemins et des itinéraires d'accès aux Sites miniers. Une explication figure dans un bref article de la revue de l'Association des amis de la Route du Fer de Déc. 2001. Ce n'est pas l'emblème de la Mine où Pic, Pointerolle, Pelle, peuvent se retrouver." [3806] p.57.

. Au 17ème s., au Siam, "il y a entre autres une espèce (d'oiseau) que les Siamois nomment Hoc Herian ---, qu'on dit avoir cette propriété que le Fer qu'il a une fois avalé et rendu, ne Rouille plus. Je voudrais en avoir vu l'expérience pour le croire." [4939] p.249 ... Il est remarquable, *rappelle M. BURTEAUX*, que l'on trouve dans la lég. germanique de WIELAND (-voir ce nom) une anecdote très semblable.

¶ Erreur de transcription pour Ciseau à froid et à chaud.

-Voir, à Outillage, la cit. [2413] p.78/79.

◊ **Étym. d'ens. ...** "Berry, *oisiau*; picard, *eusieu*, *oisieu*; bourguign. *ougia*, *oisea*, *ozea*; Jura, *ugé*, *ugeau*; Vosges, *ougé*, *oujeix*; wallon, *oûhai*; namur. *oûja*; Hainaut, *osiau*; provenç. *ouzel*; anc. catal. *ausel*; ital. *uccello*, *augello*; bas-lat. *aucellus*; d'un diminutif non latin *avicellus*, de *avis*, oiseau." [3020]

OISEAU CHANTEUR : ¶ Compagnon du Mineur de Charbon dont l'extinction du chant du fait de sa mort, était le signal d'alarme, de la présence du Grisou.

Loc. syn.: Oiseau sauveteur.

. "Jadis au CREUSOT il y avait des Mines. Pour être avertis de la présence de Gaz, les Mineurs emmenaient avec eux au fond des Galeries quelques Oiseaux chanteurs(*). En vivant dans une ville où l'on avait arraché des oiseaux à l'azur pour les plonger dans le noir et dans une famille où l'on jetait du silence sur les plaies des âmes, j'appris à ne désespérer de rien. Il pouvait toujours se trouver un trésor au fond des ténèbres. Rue des Mésanges, rue des Hirondelles, rue des Alouettes, rue des Pinsons, rue des Moineaux: sur les plaques émaillées des noms de rues, peut encore s'entendre le chant des Oiseaux sauveteurs." [3909] p.38 ... (*) Il s'agissait, en général de Canaris, -voir ce mot.

OISEAU DE FER : ¶ Syn. d'avion.

. À propos d'une évocation d'Anne SPOERRY qui vient de mourir, 'un ange médecin dans le ciel kenyan', on relève: "... Expropriée à l'indépendance en 1961, elle apprend à piloter. 'J'étais assez déprimée. L'avion fut d'abord un exutoire à mes angoisses et une consolation', écrit-elle dans son roman autobiographique. 'On m'appelle *Mama Daktari*'. Mais très vite elle comprendra que l'Oiseau de Fer se révèle être le moyen de transport le plus efficace pour rallier d'un point à l'autre ces grandes contrées du Kenya." [21] in *7 HEBDO Magazine*, du Dim. 21.02.1999, p.3.

. "METZ Expo -72ème éd. de la foire d'automne- accueillera aussi une exposition exceptionnelle proposée par l'armée de l'air. *Des Ailes et des Hommes* retracera l'histoire de l'aviation dans un espace dédié exclusivement à ces Oiseaux de Fer. Petits et grands prendront le temps de rêver grâce aux simulateurs de vol, aux sièges éjectables et aux véritables avions inclus dans l'exposition." [21] du Mer. 05.09.2007, p.25

. L'art. *La lég. d'une tribu perdue* évoque la dernière tribu vierge amazonienne dont l'existence, connue depuis 20 ans, avait volontairement été tue, jusqu'à ce jour ... En parler, permettra peut-être de la sauver ... "... Que se passe-t-il donc ? Nous le savons bien, humains du moindre développé que nous sommes: un avion ou un hélicoptère est en train de survoler ce village d'Indiens solitaires et sédentarisés. Surpris par l'irruption d'un 'Oiseau de Fer aussi bruyant qu'une tempête', les 'bon sauvages' esquissent un geste de défense réflexe -en armant leur arc pour tirer dans notre direction, tandis que d'autres brandissent leurs lances vers nous- ---." [162] du 10.06.2008.

. "Alors que Solar Impulse 2 a commencé son tour du monde le 9 mars, La Cité des sciences et de l'industrie accueillera dès le 31 mars (2015) et jusqu'en Déc. 2016 le premier prototype de cet engin futuriste. Un Oiseau de Fer qui a l'amplitude d'un avion de ligne, pèse le poids d'une voiture et se déplace à l'énergie solaire. Des photographies, un outil multimédia et un simulateur de vol compléteront le dispositif." [3539] <directmatin.fr> -19.03.2015.

¶ Exp. qui désigne un hélicoptère.

. Pour la réfection de la Croix de Provence, à 943 m d'altitude au sommet de Ste-Victoire, on prévoit que "l'acheminement des échafaudages, du matériel de maçonnerie et de la métallerie ne pouvant être effectué par d'autres moyens que par héliportage, il ne faudra pas s'inquiéter de voir virevolter au sommet de la montagne cet Oiseau de Fer." [2643] *site de CHÂTEAUNEUF-le-Rouge (13790) 2004*.

¶ Exp. imagée pour désigner un avion virtuel piloté par simulateur.

. "Loisirs (- Du) nouveau dans la zone du Linkling à THIONVILLE (57100) - Un Boeing 737 à portée de main — Ce simulateur de vol, Vincent MONGENOT l'a monté de ses propres mains en l'espace de quelques mois. Aujourd'hui, sa réplique de cockpit peut décoller depuis plusieurs centaines d'aéroports. Avec vous pour commandant de bord ---. // Nous avons pu embarquer parmi les premiers passagers. Et comme à tous ceux qui transiteront par là, l'instructeur MOGENOT nous a proposé de prendre place dans le cockpit, et de s'asseoir sur le siège du commandant. Inutile de se soucier de la prise en main de la 'bête': pas besoin de bagages spécifiques pour pouvoir piloter. L'Oiseau de Fer s'apprivoise en une vingtaine de minutes, avec le briefing de l'instructeur ---." [21] *éd. MOSELLE NORD*, du Jeu. 17.12.2015, p.3.

¶ Dans un article intitulé *Le sens caché de nos rêves*, le mensuel *Ça m'intéresse* rapporte: "Pour les peuplades aussi différentes que les Indiens d'Amérique du Nord ou les habitants de l'Oural, le monde a été créé de la même façon: au commencement, toute la terre était recouverte d'Eau; un vieil homme et tous les animaux voguaient sur un radeau ---. Enfin, un rat musqué plongea et finit par remonter, à demi-mort, et lorsqu'on le hissa sur le radeau, il avait un peu de boue dans l'une de ses pattes. C'est avec cette boue que le vieil homme créa le monde et les hommes. Selon la version sibérienne, c'est un grand Oiseau de Fer qui rapporta un peu de terre qui servit à pétrir l'Univers." [16] n°28 -Juin 1983, p.6.

¶ Syn. de tonnerre ... "Dans nombre de mythes -Australie, Amérique- tonnerre et éclair sont liés à la Grande-Mère mythique et aux premiers Héros jumeaux. // L'oiseau mythique, produisant le tonnerre par le battement de ses ailes, est présent dans les mythologies du grand nord sibérien, comme dans celles du Continent américain, aux mêmes latitudes. Les Samoyèdes se le représentent sous la forme d'un canard sauvage, ou d'un Oiseau de Fer ---." [531] p.956, *à ... TONNERRE*.

¶ Machinerie surplombant Fort Boyard -au large de LA ROCHELLE- et que les concurrents du jeu du même nom -dans le cadre d'une émission télévisée de France 2- doivent faire mouvoir à l'aide de leurs jambes (pédalage) et de leurs bras (agitation d'ailes) pour atteindre un objectif dans un temps défini ..., entendu par l'auteur le Mer. 01.09.1993.

¶ Exp. riche en Fer -*relevée par J.-M. MOINE*- ... Elle désignerait un automate chantant(1).

. "... l'air de la Reine HORTENSE(2)(3) a jailli du gosier de l'Oiseau de Fer." [3782] p.40 ... (2) L'air de la reine HORTENSE est une chanson qui se rapporte de près ou de loin à HORTENSE DE BEAUHARNAIS, fille de Joséphine, femme de LOUIS -frère de NAPOLÉON- et mère de NAPOLÉON III et de MORNY: il y avait de quoi chanter sur elle !... A noter toutefois qu'une autre reine HORTENSE, d'origine modeste, est l'héroïne d'un conte de MAUPASSANT(1) ... (1) *selon notes de M. BURTEAUX* ... (3) L'air de la Reine HORTENSE est une chanson dont le titre est: *En partant pour la Syrie*, qui fut créée en 1807, musique de la Reine HORTENSE DE BEAUHARNAIS, paroles du comte Alexandre DE LABORDE. // Début du 1er couplet: — *Partant pour la Syrie, — Le jeune et beau dunois, — Venait prier Marie* ... C'est l'histoire d'un croisé partant pour la Syrie et priant la Vierge Marie avant son départ., d'après [2964] site *www.napoleon.org/frfriandises/musique/index.asp*., information confirmée par [3740].

¶ Cible dans un ancien jeu.

. "Le papegault fut un jeu très vivant à RENNES au 16ème s. Il fut créé au 15ème s. pour servir, semble-t-il, d'entraînement au tir à l'arc, à l'arbalète puis à l'Arquebuse. Le jeu consistait à abattre un Oiseau de Fer ou de bois, fixé au bout d'une longue perche sur l'une des tours de la ville. Le triomphateur appelé 'roi du papegault', jouissait de privilèges à caractère lucratif ---, On continua de pratiquer ce jeu jusqu'au 18ème s." [2643] <ASVAL> ... Dans la mairie de SABLONNIÈRES (77510), on conserve l'anc. girouette du clocher, un coq en métal percé de plusieurs de trous. Au moment de la Libération en 1944, un soldat américain s'exerça au tir sur le coq et le transperça ainsi de plusieurs balles de carabine. — Ce G.I., *se demande le généalogiste M. BURTEAUX* qui a rapporté cette anecdote, avait peut-être (?) un ancêtre originaire de RENNES.

AVIATEURS : Ils relèvent leurs manches pour pouvoir monter. Michel LACLOS.

OISEAU : Le vol est sa spécialité. Michel LACLOS.

OISEAU EN FER : ¶ Exp. imagée pour désigner un avion.

Var. orth.: Oiseau de Fer.

. "... J'ai des soirs de lumière avec du LAVILLIERS dans mes oreilles feuillards. // Et un paysage peinturluré de feu, que je survolerais bien une nuit comme ça dans un petit Oiseau en Fer. // Les bras tendus entre UCKANGE et NILVANGE, je glisserais mon fuselage des bras de la Vierge vers les hauteurs de St-NICOLAS (anc. commune, quartier de HAYANGE, aujourd'hui)." [3495] p.28.

CARNET INTIME DE DEUX OISEAUX : 'Nous nous rencontrâmes ... et nous nous plûmes. J. BERNARD, in [3859] n°40, p.4.

OISEAU FORGERON : ¶ "Chez les populations montagnardes du Sud-Vietnam, l'engoulevent est appelé l'Oiseau-Forgeron, son cri étant comparé au choc du Marteau sur l'Enclume. Il est effectivement le Patron des Forgerons, et Forge les Haches du tonnerre. La maîtrise dans l'art de la Ferronnerie s'obtient en rêvant de l'engoulevent." [531] p.406.

OISEAUX : Leurs noms ne sont pas toujours agréables à entendre. Michel LACLOS.

OISEAU QUI FORGE LE FER (L') : ¶ Oiseau d'Afrique du Sud.

. On entend "le tinc-tinc-tinc métallique du pluvier de BURSCHELL. Ce bruit d'Enclume est si caractéristique que les noirs ont donné à l'Oiseau le nom de *sedulatsepi*, signifiant l'Oiseau qui Forge le Fer." [5412] p.330.

OISEAU SAUVETEUR : ¶ À la Mine, loc. syn. d'Oiseau chanteur; -voir, à cette exp. la cit. [3909] p.38.

OISEAU-TONNERRE EN FER : ¶ Dans la mythologie asiatique, oiseau métallique figurant une divinité du tonnerre, *propose J.-M. MOINE*.

. "... on trouve en Asie septentrionale des Forgerons magiques décrits comme des dieux du tonnerre. Forger le Fer fait jaillir des Étincelles et retentir les coups. Aigles et Oiseaux-tonnerre en Fer appartiennent à la catégorie des dieux-tonnerre." [4369] p.105.

OJIMBAK : ¶ L'un des termes pour Forgeron en langue targuie (langue *tenet*), d'après [1361] p.246.

OKILÉ MAORI : ¶ Chez les Himba, peuple du Sud de l'Afrique, sorte d'Ocre rouge, riche en Fer, dont les pierres pilées, mélangées à du beurre de vache, servent à fabriquer un onguent donnant à la peau un teint cuivré. Les Himba s'en enduisent tout le corps et en font même un parfum, *selon note recueillie par J. NICOLINO*, sur la chaîne 'Voyage', émission du 11.03.2002, vers 22.15 h.

OKOUMÉ : ¶ Essence de bois légère, mais résistante, originaire d'Afrique-Équatoriale,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

de teinte rouge-saumon, utilisée pour le Soutènement de travaux miniers.

O.L. : ¶ Dans les Mines de Fer lorraines, sigle parfois utilisé pour désigner l'***O***xygène ***L***iquide.

OLA : ¶ pl. Olak ... En basque, Forge, d'après [4602].
Var. orth. anc.: Olha, - voir ce mot.
. "On construisit toujours les Olak ou Forges à proximité d'une zone minière, fournie en bois et en rivières, afin de rendre possible leur développement." [3949] *texte de E. Sanchez SANZ*.

OLAME : ¶ "n.f. À AIX, au 15ème s., Faucille, Volant; on écrit aussi Ollame. On dit aussi Volame." [4176] p.936. .

OLAYRE : ¶ "n.m. Araire. Cantal." [5287] p.236.

OLDAMAN : ¶ Dans les légendes nordiques, sorte de Forgeron ... -Voir, à nain, la cit. [456] p.14.

OLD IRONSIDES : ¶ Exp. ang., Vieilles Côtes-de-fer, -voir cette exp..

OLD KING COAL : ¶ En anglais, 'le vieux roi Charbon', exp. imagée du 19ème s. évoquant le règne sans partage du Charbon sur le commerce et l'industrie.
. "Old king Coal !, comme disent les anglais est un personnage capricieux et tyrannique. Old king Coal ! est un vieux despote, parfois bienveillant, mais aussi souvent terrible que bienveillant. Sans sa permission, aucun peuple, dans notre monde moderne -1900-, ne saurait rester longtemps puissant, car c'est lui qui est l'élément essentiel de la production mécanique. Le Charbon à bon marché donne le Fer et l'acier à bon marché, les Outils et les machines à bon marché, le mouvement à bon marché, et par suite le transport à bon marché de ce qui a été fabriqué à bon marché. Il assure donc la supériorité commerciale d'un pays." [3180] p.136.

ÔLE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "Huile. 'Lampe a l'Ôle', terme archaïque, ancienne Lampe à huile grasse." [1750]
¶ "n.f. Dans le Cantal, marmite en Fonte à trois pieds et à Anse qu'on suspend dans l'Âtre." [4176] p.936.

OLÉONAPHTE : ¶ Sorte de Graisse minérale qui était utilisée jadis, pour lubrifier, notamment, les roues de wagonnets de Mine.
. "Le graissage des roues à réservoir se fait avec de l'Oléonaphte et nous donne pleine satisfaction; mais pour les anciens Vagons nous donnons la préférence à l'huile d'olive." [1421] *Comptes-rendus mensuels* - Avril 1886, p.77.

OLEVEST : ¶ En pays vaudois, vers 1630, Palette d'une Roue hydraulique, selon [13] et [30] 1-1971 p.68.

OLHA : ¶ Ce mot, en langue basque, signifie soit cabane, soit Forge; il est très courant dans la Toponymie basque; ainsi: IBAROLLE, ONDAROLLE, OLHETE, OLHAXAREA, d'après [44] p.172.
On écrit aussi: Ola.
. "Les Moulins à Fer de HALSOU, CAMBO et d'ARETSIBIDE étaient sans doute alimentés en Minerai, par la Mine de Pyrite d'ITXASSOU sur le Laxia, ancienne Mine de Fer aurifère. La région abondait d'ailleurs de Mines de Fer et le mot basque *Olha* qui désigne les Forges, abonde dans la Toponymie ---. (Et un peu plus loin): À ITXASSOU --- le ruisseau Laxia a --- trois Moulins dont le plus haut était sans doute une Forge, à en juger par son nom d'Olha." [192] p.355.

OLIGARCHIE DU FER : ¶ "Système politique dans lequel le pouvoir appartient à un petit nombre d'individus constituant soit l'élite intellectuelle -aristocratie-, soit la minorité possédante -ploutocratie-, ces 2 aspects étant fréquemment confondus,"[206] ... qui peut être appliquée aux Maîtres de Forges.
. J.-M. MOINE écrit: "Si l'on en croit R. BIARD, les revenus des 'personnages essentiels de l'Oligarchie du Fer' étaient 'prodigieusement élevés'. M. B. LABBÉ a eu le bonheur d'apprendre il y a quelques années, s'il lisait *L'HUMANITÉ*, qu'il était 'milliardaire'. Et un chap. d'un ouvrage récent de 2 journalistes de *L'HUMANITÉ DIMANCHE* s'intitule: 'DE WENDEL ou le baiser du vampire'. Il n'y a plus de Maîtres de Forges mais les descendants ont encore de beaux restes grâce au parti ...." [814] p.281.

OLIGISTE : ¶ Oxyde naturel de Fer (Fe_2O_3), souvent employé comme Minerai de Fer.
Exp. syn.: Fer argileux compact, Fer hydroxydé, Fer micacé, Fer oxydé rouge, Fer spathique, Mine de Fer rouge, Mine de Fer spéculaire, Ocre rouge, Sesquioxyde de Fer.
Sa variété rouge sang est l'Hématite,
Var. de Sidérite; -voir, à ce mot, l'extrait de la fiche technique, in [300] *à ... SIDÉRITE*.
-Voir: Fragilité caustique, Minerai Oligiste.
-Voir: Fer oligiste, d'après [475] p.148.
. GUEUX, ancien Maître Mineur aux Forges MAISONNEUVE, dans son article sur *Les Anciennes Forges de l'Arr. de SEMUR*, note: "La Silice ---; le Fer hydroxydé ou Oligiste est également fort abondant." [475] p.148.
. L'un des trois Minerais utilisés à la Grande Forge de BUFFON, à la fin du 18ème s., provenait de Gîtes de Minerais oligistes en Filons; -voir, à Classification des Minerais, la cit. [1171] p.49.
. Substance Gris de Fer ou rouge, à poussière rouge brunâtre, peu ou point attirable à l'Aimant, cristallisant en rhomboèdres; fusible au chalumeau, mais avec difficulté et seulement au feu de réduction, en globules non magnétiques, d'après [152].
. Au milieu du 19ème s., "dans le Bassin de la Meuse, (note L. WILLEM), le Fer était Extrait sous forme de Carbon(at)es de Fer, d'Oligiste carbonaté et d'Oligiste oolithique ---. // Dans le Bassin de THEUX, le Fer se présentait sous forme de Limonite carbonatée et de Limonite des Filons ---. Ces Minerais oligistes avaient une composition voisine d'un silicate fusible dont la fusion s'opérait dans la Cuve du H.F.. Une Réaction de l'Oxyde de Fer sur la Silice formait un silicate dont (la) Réduction ne s'opérait, avec grande dépense de calories, qu'aux Étalages avec Refroidissement du Creuset et obtention d'une Fonte froide donc blanche. // Faisant appel aux progrès de la chimie, les frères BEHR s'efforcèrent de prolonger le passage de l'Oligiste dans la Zone réductrice du Fourneau en y mélangeant des Minerais moins fusibles, tel le Schiste houiller. L'emploi du Vent chaud à faible pression donna au procédé le maximum de Rendement en valorisant un Minerai local à bon marché et en utilisant un déchet inévitable de l'Exploitation houillère. La découverte des frères BEHR devait permettre à la Sidérurgie liégeoise, grâce à l'abaissement de ses prix de revient, de lutter pendant de nombreuses années, contre la Concurrence anglaise et allemande, malgré le protectionnisme qui les favorisait." [914] p.39/40.
. **Le Minerai de Fer de la couverture hercynienne, en Franche-Comté** ... "À SAULNOT, ÉCHAVANNE et VILLERS-s/Saulnot, le Minerai de Fer dit Oligiste a été Extrait à partir de porphyres. Ces Gîtes en Filon ou en Amas, de quelques mètres d'épaisseur, sont datés du Dévonien et sont directement liés aux phénomènes volcaniques lors de l'orogenèse hercynienne. Au MESNIL, sur le territoire de la commune de SERVANCE, un Filon subvertical de Fer oligiste de plusieurs mètres d'épaisseur mélangé à de l'Hématite a été Exploité pendant plusieurs années ---." [2028] p.37/38.
. Vers les années 1830, c'est l'une des 3 espèces de Fer; -voir, à ce mot, sous 'Un Minéral très présent' ... 'dans l'écorce terrestre', la cit. [1633] p.183 ... "L'Oligiste est un composé d'environ 30 % d'Oxygène et de 70 % de Fer. C'est une substance tantôt ayant le brillant métalloïde et la couleur Gris-de-Fer, et d'autre fois d'une couleur rouge mais sans éclat métalloïde ---. L'Oligiste métalloïde ---: quelquefois ses cristaux s'aplatissent de manière à prendre la forme lenticulaire; d'autres fois, il est en lames planes --- d'où le nom de Fer spéculaire qu'on donne à ces lames, que l'on trouve dans les roches volcaniques. Enfin l'Oligiste métalloïde se présente sous forme de petites masses écailleuses, schisteuses, granulaires ou compactes. Quant à l'Oligiste non métalloïde ---, il prend souvent la forme de divers cristaux de Calcaire ou de Quartz sur lesquels il se moule ---. // C'est un Minerai très-recherché qui produit facilement un Fer de bonne Qualité. La var. non métalloïde est exploitée pour faire des brunissoirs destinés à donner du poli à l'or de bijouterie ou à celui dont on orne les porcelaines. On en fait aussi des couleurs, connues sous les noms de Rouge de Prusse et d'Ocre rouge, ainsi que des crayons appelés Sanguines." [1633] p.183, *à ... FER*.
◊ **Étym. ...** "*Oligistos*, très peu; ainsi dit parce que ce Minerai est pauvre en Métal." [3020] ... Il semble, *a relevé l'examinateur M. BURTEAUX*, que LITTRÉ a fait un contresens: 'très peu' ne concernerait pas la Teneur en Métal, mais plutôt la quantité de Minerai: "On trouve à l'île d'Elbe des cristaux de Mine de Fer, nommés avec raison Oligistes par le célèbre professeur HAÜI (ou HAÜY); mais ils sont rares ---. Ils se rencontrent dans des Masses de mauvais Minérai que l'on rebute." [4151] p.107, note 1.

OLIGISTE CALCAIREUX : ¶ Sorte de Minerai de Fer contenant 25 % de Fer ... À la fin du 19ème s., en Belgique, c'était un Minerai de mélange, d'après [2472] p.458.

OLIGISTE CARBONATÉ : ¶ Oxyde de Fer probablement mêlé de carbonate de Fer; c'était un Minerai de Fer que l'on trouvait en particulier dans la région de LIÈGE, d'après [595] p.315.

OLIGISTE ÉCAILLEUX : ¶ Syn. de Fer micacé; il se trouve en petites masses composées d'écailles brillantes, in [525] *à ... FER*.
. Au 19ème s., au sujet d'une Mine près de GRANDFONTAINE (Bas-Rhin), on indique "un Filon de 0,15 m de puissance d'Oligiste 'écailleux de toute beauté'." [3146] p.367.

OLIGISTE LAMINIFORME : ¶ Sorte de Fer spéculaire; il se trouve en cristaux aplatis ou en lamelles brillantes dans la lave des volcans, d'après [525] *à ... FER*.

OLIGISTE MANGANÉSIFÈRE : ¶ Minerai de Fer que l'on trouvait en particulier dans la région de LIÈGE, d'après [595] p.315.

OLIGISTE MICACÉ : ¶ Sorte de Minerai de Fer.
. "L'Oligiste micacé, généralement très-fusible, donne des Fers à Nerf, mais sa facilité à s'exfolier et à tomber en poussière, sous l'action d'un feu vif, fait que les Forges catalanes, et même les H.Fx, recourent rarement à son emploi." [2224] t.2, p.584.

OLIGISTE OOLITHIQUE : ¶ Oxyde de Fer se présentant sous forme d'Oolithes; c'était un Minerai de Fer que l'on trouvait en particulier dans le Bassin de la Meuse, d'après [914] p.39/40.

OLIGISTE PULVÉRULENT : ¶ Minerai de Fer de type Oligiste, très friable, et donc Extrait quasiment à l'état de poudre ... Il en existait des Gisements dans les Pyrénées-Orientales, d'après carte géologique, in [3739] n°11 -Janv./Fév. 2005, p.26.

OLIGO COMPOSANT : ¶ "Élément chimique présent dans un métal ou Alliage à une Teneur extrêmement faible, et ayant sur ses propriétés une influence favorable -élément d'addition- ou néfaste -impureté- hors de proportion avec son expression numérique." [626] p.465.

OLIGO CONSTITUANT : ¶ "Constituant présent dans un métal ou Alliage à l'état microscopique et dont le rôle est jugé favorable ou non suiv. sa nature -inclusion, oxyde, sulfure, etc.- ou sa morphologie dans la structure micrographique." [626] p.465.

OLIGO-ÉLÉMENTS : ¶ "Élément métallique ou non métallique qui ne représente qu'un pourcentage infime des constituants des êtres vivants, et dont la présence à l'état de traces est cependant nécessaire à la

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

croissance ou à la vie des animaux ou des végétaux." [206]
-Voir: Carence en Fer, Fer et ... alimentation.

OLIGONITE : ¶ Minéral Ferrifère (Carbonate), sorte de Sidérite avec inclusions de calcium, d'après [976].
Var. de Sidérose, d'après [152], ... renfermant 25 % de Manganèse, selon [795] t.2, p.419.
. "Le Fer carbonaté se rencontre en cristaux nets ---. L'Oligonite en est une variété manganésifère." [375] p.230 *à ... FER*.
. . On donne ce nom au minéral qui contient plus de Fer que de Manganèse (voir manganosidérite), d'après [3232] *à ... SIDÉRITE*.
• **Formule** ... $(Fe,Mn)CO_3$.

OLIGOSIDÈRE : ¶ Se dit d'une des divisions des Météorites. On réserve ce nom aux Sporadosidères pauvres en Fer, d'après [152].
◊ **Étym. ...** "Oligosidère ---, de *oligos*, peu (et *sideros*, Fer)." [5389] p.15, note.

OLIGOSIDÉRÉMIE : ¶ "Diminution du taux normal de Fer contenu dans le sang." [308].

OLINDE : ¶ "Épée de Lame fine au 17ème s.. De OLINDA, vieux centre colonial du Brésil d'où provenait cette Arme blanche, qui serait complètement oubliée si n'en avait dérivé le verbe Olinder, tirer l'Épée, utilisé par les meilleurs auteurs, tel CHATEAUBRIAND dans ses *Mémoires d'Outre-Tombe*: 'Se tenir sur la hanche, prêt à Olinder' ---." [1788] p.164 ... Autre étym. possible: "C'est une corruption de SOLINGEN, ville de Westphalie, où on les fabrique." [3019]
-Voir: Olinder & Olindeur.

OLINDER : ¶ Ferrailler, se battre à l'épée, d'après [152].

OLINDEUR : ¶ Bretteur, Ferrailleur, d'après [152]. Ce terme vient probablement, *note M. BURTEAUX*, de *olinde* (vx), nom donné à des lames d'épée qui étaient fort estimées.

OLIVAGE : ¶ Graissage, semble-t-il, *mais était-il fait à l'huile d'olive (?)*.
. À PRINTZ rappelle que le coût, en 1835, de la tonne de Minerai rendue à l'Usine de MOYEUVRE, s'élève à 0,342 fr, dans lequel est compris le poste de frais: "Olivage des chariots -graissage-, (pour) 0,036 fr." [2064] p.34.

OLIVE : ¶ En Chaudronnerie, "Tas en acier à multiples faces, formes et rayons, percé d'un trou carré dans son axe et monté sur un pied en forme de col de cygne." [2629] p.63.
¶ "Sorte de Lime pour affûter les scies." [763] p.233.
OLIVE : Mère d'huile. Michel LACLOS.

OLIVE MAGIQUE : ¶ "n.f. Pièce d'acier à multiples faces, avec laquelle on aplanit le métal. 'J'aurai de l'Olive magique pour lui faire caresser un peu ma Ferraille'." [3350] p.1.029.
Syn.: Savonnette.

OLIVER : ¶ Constructeur d'un Bassin de Décantation ... -Voir, à Dorr (Bassin), l'appellation usuelle belge.

OLIVINE : ¶ Minéral naturel de formule: $SiO_2.FeO.MgO$, d'après [726] ... "Orthosilicate de magnésium-Fer: $(Mg,Fe)_2SiO_4$. = Chrysopale, Glinklite, Olivinoïde, Hawaiite, Péridot." [1521] p.773.
Syn.: Péridot et Chrysolite.
. L'Olivine est l'un des 8 types de minéraux les plus communs des Météorites, d'après [2765] p.150.
• **Chim**. Cette "Roche contient environ 50 % de Silice et 50 % de magnésie." [512] p.13.
. "$(Mg, Fe)_2 SiO_4$ - Densité: 3,2/4,4 -augmente avec la Teneur en Fer- --- Vert-olive-clair-d'où son nom ---. Les Olivines vont de la *forstérite* $Mg_2 SiO_2$ à la *Fayalite* $Fe_2 SiO_2$, et certaines des propriétés physiques et optiques varient avec la Teneur en Fer croissante. L'Olivine s'altère aisément sous l'effet des intempéries ---. Les produits d'altération habituels sont la Serpentine; l'*iddingsite* ou la *bowlinsite* ---. La Dunite est une roche composée exclusivement d'Olivine avec un peu de Pyroxène qui se trouve dans les Basaltes." [304] p.94.
. "Pour le Sidérurgiste, l'Olivine est syn. de Dunite à forte Teneur en MgO ---; (la) Dunite contient 36 à 42 % de MgO ---. L'activité minière repose sur un seul gros consommateur, la Sidérurgie ---. Les producteurs: Norvège -le leader- --- production: 2,1 Mt/an ---; Suède ---- se retire du marché ; Autriche ---; Italie --- 0,2 Mt/an; U.S.A. -2 producteurs- ---; Mexique ---; Japon ---; Espagne ---; Nelle Zélande (où) il existe un potentiel important, non encore exploité dont Dun Mountain - qui a prêté son nom à la Dunite-." [662]
. Ex. d'analyse d'une livraison d'Olivine fine de Granulométrie moyenne 0,4 mm, en provenance de Norvège, faite à la P.D.C. de LORFONTE, début 1994: Fe: 5,45 %; SiO_2: 41,63 %; MgO: 46,89 %; Ni: 0,271 %; Cr: 0,259 %, *d'après note de G.-D. HENGEL*.
. **À la P.D.C.**, ce silicate double peut être ajouté à la Charge -c'est-à-dire au Mélange-; il permet d'apporter la Magnésie et d'augmenter la Basicité du Laitier tout en lui conservant des caractéristiques de Fusibilité et de Viscosité convenables.
. À l'**Agglomération de ROMBAS (établissement Sollac Orne & Fensch -ex LORFONTE-)**, dans le cadre de la Marche en Hématite, "l'Olivine est un Minerai provenant principalement de Norvège; ses principales caractéristiques chimiques sont un fort pourcentage en Magnésie -48 %- et en Silice -42 %-. La Magnésie est indispensable aux H.Fx pour assurer un meilleur Coefficient de partage du Soufre entre la Fonte et le Laitier. // L'Olivine entre dans la composition du Mélange, via les Tas d'Homogénéisation, à raison de 1.200 t/Tas environ." [2083] n°2 -Déc. 1996, p.7.
. **Dans la préparation des Boulettes**, ce Silicate naturel de Fer et de magnésium de formule: $(Mg,Fe)_2 SiO_4$, est ajouté (entre 3 et 6 %) pour réduire leur Gonflement; cependant, il diminue leur résistance et augmente la consommation thermique. L'Olivine remplace en tout ou partie la Dolomie en substituant, dans l'Indice complet, la Magnésie et la Chaux.
• **Fondant au H.F.** ... "L'Olivine est ajoutée au Minerai de Fer et au Coke dans le H.F., pour participer à la formation du Laitier et augmenter sa fluidité." [2643] ... Comme Fondant enfourné directement au H.F., on emploie plutôt la Dunite, *rappelle M. BURTEAUX*, l'Olivine étant habituellement ajoutée au mélange d'Agglomération.
• **En Fonderie** ... "Les roches avec une grande Teneur en Olivine (Magnésie ?) et une faible Teneur en Fer (Oxydes de Fer) sont utilisés en Métallurgie du Fer comme Sable de Fonderie ---. À cause de son faible coefficient de dilatation, elle (l'Olivine) a quelques applications dans la fabrication des Noyaux." [2643]

OLIVINOÏDE : ¶ Syn. d'Olivine, d'après [1521] p.773, *à ... OLIVINE*.
. "Sorte d'Olivine extraterrestre qui se trouve dans les Météorites." [3232] *à ... OLIVINE*.

Ol kononi : ¶ Le Forgeron, chez les Massaï.
. "Ol kononi -Forgeron- est un terme injurieux lorsqu'on l'applique à un non-Forgeron; prononcer ce mot après le coucher du soleil, c'est appeler les attaques nocturnes des lions ou des ennemis humains." [127] p.76.

OLLAIRE : ¶ "Se dit d'une espèce de Serpentine, facile à tailler et dont on fait des pots: Pierre ollaire." [308].

OLLAME : ¶ Var. orth. d'Olame, sorte de Faucille, d'après [4176] p.936, *à ... OLAME*.

OLOSIDEROS : ¶ Terme grec qui désigne une Arme en Fer.
. On écrit: "J'avais reconnu précédemment cette Arme, le javelot Olosideros que les auteurs grecs et latins signalent chez les peuples ibériques." [5188] p.443.
◊ **Étym. ...** Olo pour holos, entier, et sidêros, Fer; d'après [3020].

O.M. : ¶ Signifie *Ohne Mangan* (= 'sans Manganèse') et qualifie un type de Fonte; -voir: Fonte(s) ordinaire(s).

OMBILIC : ¶ "Nombril" [308] ... Au 19ème s., au H.F., ce terme est employé métaphoriquement ... "L'Ombilic, c'est l'Œil de la Tuyère." [3195] p.82.

Ombre : ¶ "Ocre brun utilisé pour ombrer.
Syn.: Terre d'Ombre, Terre de SIENNE. -De terre d'Ombre avec infl. de Ombrie; 1808-." [3005] p.906.
DOUTE : Fait de l'ombre quand il plane. Michel LACLOS.

Ombruze : ¶ "n.f. En Vendée, Tige de Fer sur laquelle on enfile les vers d'appât pour la pêche à l'anguille." [4176] p.937.

OME : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Homme. Ouvrier. 'Lès-Omes al Pîre èt lès cis al Vonne (les Ouvriers au rocher, et ceux à la Veine)'." [1750]

OME D'AVÂ L'BEUR : ¶ À la Houillerie liégeoise, au pl. "'Lès-Omes d'av, l'Beur', syn.: 'lès r'passeûs d'beur'; les Réparateurs du Puits." [1750] *à ... OME*.

OME DÈ HÈRNAS : ¶ au pl. A la Houillerie liégeoise, "tous les hommes affectés au Transport sur le Roulage principal, c.-à-d. les 'Hèrtcheûs al Bèrlinne, Tchèrons, Acrotcheûs â Beûr, èt Machineûs d'Locomotive'." [1750] *à ... HÈRNA*.

OME DI FIÈR : ¶ À la Houillerie liégeoise, trad. litt.: Homme de Fer ... Exp. syn. de Vèrin d'bwèheû; voir, à cette exp., la cit. [1750].

Oméga : ¶ "n.m. Dernière lettre de l'alphabet grec.
• **Oméga prime** (ω') ...
. Au H.F., c'est un 'ω' calculé sans tenir compte des matières métalliques pour ce qui concerne le Degré d'oxydation de la Charge Ferrifère.
• **Grand Oméga** (Ω) ...
. Au H.F., dans le diagramme de la Droite opératoire -voir cette exp. et son schéma, il existe une courbe brisée limitant à droite une zone interdite; deux des sommets de cette courbe sont dénommés W et M correspondant aux abscisses des valeurs Oxygène-Carbone, déterminées par l'isotherme 950 °C sur le Diagramme de Chaudron; quand la température de la Zone de réserve varie, les abscisses des deux points W et M changent et on constate que le faisceau de droites WM passe par un point fixe E; on appelle Grand Oméga la différence d'oxydation du Fer entre l'état réel (à l'abscisse du point E sur la Droite opératoire) et celui de E.
• **Petit Oméga** (ω) ...
. Au H.F., exp. franco-grecque, introduite par J.-A. MICHARD, qui mesure le Défaut d'Idéalité des Oxydes de Fer à l'entrée de la Zone d'Élaboration. Théoriquement à ce niveau, il ne devrait y avoir que de la Wüstite de formule $FeO_{1,05}$; en fait, on trouve un Oxyde de formule moyenne FeO_y (y # 1,05); alors $\omega = y - 1,05$ ... Le *petit* Oméga représente l'Oxygène en excès par rapport à l'équilibre Wüstite/Fer qui demande pour sa Réduction directe une surconsommation de Coke de + 32 kg/ + 0,1 de ω , ... les *modernes* parlant, eux, de 100 millièmes !
. Récemment (fin des années (19)80), l'amélioration de la Marche des H.Fx a conduit à l'obtention de valeurs négatives de ω ce qui traduit nullement une transgression des équilibres thermodynamiques, mais une Réduction complète en Wüstite à des températures

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

inférieures à celles communément admises pour la Zone de Réserve thermique (# 950 °C), *d'après notes de R. NICOLLE*.
. En 1996, les calculs ayant été Affinés, Y. de LASSAT écrit: "Un calcul de sensibilité montre qu'une variation de 100 millièmes d'Oméga est équivalente à 35 kg de Coke/Tf." [15] -Juin 1996, p.759.
... On l'appelle Petit, mais il ne l'est jamais assez pour l'Exploitant ... - Voir: Idéalité.
¶ La dernière trouvaille : grâce à l'analyse et aux températures de Gaz recueillies au-dessus des Charges, il est maintenant possible de calculer des ω locaux (SOLMER, juin 1981).
... Après la lecture de la seconde édition du Glossaire, le Professeur RIST proposait cette astuce: 'Petit oméga deviendra grand ...', (en référence au Congrès d'ARLES, H.F. 1980).
◊ **Étym. d'ens. ...** "Ô *mega*, l'o grand, long." [3020].
PI : Lettre de rapport.

O.M.Q. : ¶ À la Mine de Charbon, sigle pour ***O***uvrier ***M***ineur ***Q***ualifié ... Ouvrier Mineur de Fond, reconnu pour sa haute qualification lui permettant d'accéder, sur proposition de ses chefs, aux échelles les plus élevées de la hiérarchie des salaires Ouvriers (Échelles VII & VIII, l'Échelle VIII correspond au Chef de Taille), *selon note de J.-P. LARREUR*.

ONCE : ¶ Au début du 19ème s., par rapprochement avec l'once (poids de 1/16ème de livre), sorte d'action d'une Société minière ... -Voir, à Extracteur, la cit. [2748] p.54.
¶ En Italie, anc. Unité de poids; il y a 12 onces dans une Livre, d'après [3431] p.197, *à ... PARA*.

ONCLE JULES : ¶ C'est de Jules CHAGOT, grand patron de BLANZY-MONTCEAU, figure du Paternalisme dont il est question, lorsqu'un Mineur chapardant une Recipe, dit: "Je l'ai prise à l'Oncle Jules." [447] chap.VI, p.18.

ONDANIQUE : ¶ Ancien Acier iranien.
. "Marco POLO a noté que du Fer et de l'Ondanique était vendu au marché de KERMAN, en Iran. Le mot ondanique a été considéré comme la corruption du mot persan *hundwaniy*, qui signifie 'Acier indien'." [2643] *http://hindutva.org*.
. "Ondanique dans le texte de GEOG, Andaine dans celui de PAUTHIER, Andanicum en latin, est une exp. qui n'a pas été comprise jusqu'à l'époque de RAMUSIO (1485/1557); celui-ci interrogeait souvent les marchands perses qui venaient à VENISE et tous étaient d'accord sur le fait que c'était une sorte d'Acier tellement supérieur en valeur et en Qualité, que jadis, un homme qui possédait un miroir ou une Épée en Andanic, le considérait comme un bijou précieux." [4443] liv.1, chap.17, note 3.

ONDE : ¶ "Menuis. Outil servant à faire des moulures." [763] p.234.

ONDE DE CHOC : ¶ Ébranlement qui se transmet dans un corps solide.
-Voir, à Câble / • A la Mine, la cit. [4500] *à ... ABOUT*.

ONDE DE DILATATION : ¶ Élément permettant à 2 pièces intimement liées par cette 'onde' de jouer -sous l'effet de la chaleur, en particulier- indépendamment l'une de l'autre sans occasionner de fuite.
Loc. syn.: Compensateur.
. "Le Collecteur de Vent chaud comporte des Compensateurs ou Ondes de dilatation qui lui permettent un très léger déplacement." [2708] p.6.
. Un stagiaire du BOUCAU, présent à UCKANGE en Mars 1960, écrit: "Le Joint de Gueulard aux H.Fx1 & 3 est une Onde de dilatation; au H.F.4, c'est un Joint de sable." [51] n°170, p.6.

ONDE EXPLOSIVE : ¶ Onde de choc produite par la décomposition brutale d'un Explosif ... L'Onde explosive de certaines substances: fulminate de mercure, azoture de plomb est utilisée dans les Amorces pour déclencher la Mise à Feu des Explosifs proprement dits.
"J'ai un poste tout petit; ça fait que je ne peux recevoir les grandes ondes parce qu'elles ne peuvent pas rentrer dans mon poste; c'est le dépanneur qui me l'a dit. Est-ce qu'il y a un moyen d'arranger ça ? Lettre citée par François GUILLAUME dans 'le courrier des auditeurs' -Fournier, 1947-." [3181] p.438.

ONDOYÉ : ¶ Au 18ème s., qualificatif donné à une pièce de Fer 'qui n'est pas paré(e) par le haut' ... Le Fer *non paré* gardait probablement , *pense M. BURTEAUX*, l'empreinte des coups du Gros Marteau, d'où un aspect 'ondulé'.
-Voir, à Gordage, la cit. [238] p.96.

ONDULATION(s) : ¶ À la Mine de Charbon, se dit des Couches qui sont rarement rectilignes et planes.
-Voir, à Ossature par Voie au Mur, la cit. [221] t.3, p.63/4.
¶ Au H.F., forme donnée aux tubes d'eau dans les Plaques de Refroidissement (Staves coolers), et qui a été adoptée par les Soviétiques pour leur premier système de Plaques: on pensait ainsi pallier les problèmes de dilatation des tubes lors des échauffements; en fait cette disposition favorisait la destruction de la Fonte qui entoure les tubes, *selon note de M. BURTEAUX*.
. Au Japon, progressivement, et en Occident dès le début (Plaques USINOR), on a généralement, au moins en face chaude, adopté des tubes droits ... "Le système NKK qui donne satisfaction, diffère du système NIPPON STEEL par des suppressions des Ondulations existant dans les Refroidisseurs soviétiques." [3108] p.2.

ONÉGITE : ¶ Oxyde hydraté naturel de Fer. Var. de Gœthite, d'après [152].

ONGLE : ¶ "Lame cornée ovalaire implantée sur la face dorsale de l'extrémité des doigts et des orteils chez l'homme et un grand nombre d'animaux vertébrés." [206]
. À propos de l'Ongle du pouce, on relève: "Fort utile au Coutelier, pour appuyer et tenir les ouvrages sur la meule. Il ne doit jamais les couper trop près, autrement la meule mange ou use la peau jusqu'au vif." [2952] p.515.

ONGLE DE FER : ¶ pl. Instrument de torture ... Artifice métallique en forme de griffe implanté sur un manche de bois, simulant des doigts de main crochus et rayonnant autour d'un anneau central ... Il était utilisé -avec d'autres objets tout aussi raffinés- à *caresser* les chairs des vaincus ou des punis pour les mutiler et les faire souffrir, en tentant de les faire abjurer -cas des chrétiens-.
. Dans son ouvrage consacré au 'Saint quotidien', P. BECKER note, à la date du 22 Avr.: "... Ces paroles enflammèrent la fureur de tout le tribunal, et le gouverneur fit frapper ÉPIPODE à coups de poing, puis écarteler, déchirer avec des Ongles de Fer(*) et finalement décapiter." [3228] p.119 ... (*) Cet épisode du martyre d'ÉPIPODE est ainsi présenté: "... des bourreaux, placés à droite et à gauche du supplicié, lui déchirèrent les côtes avec des Ongles de Fer." [3236] t.4, p.561/62.
. Ceux qui allaient devenir des martyrs étaient "déchirés avec des Crocs *uncus*(**), avec des Ongles *ungula*, ou des Peignes de Fer, *pectines ferrei*, avec des fouets ---." [3243] p.393 ... (**) = "Main de Fer." [53] p.452.
¶ Métaphore poétique évoquant les roues et peut-être (?) les chenilles des chars.
. Pierre DRIEU LA ROCHELLE (.../...), écrit dans *Fond de cantine*, d'après [4949] p.153 ...
Sous le ventre de nos armées qui rampe vite sur dix millions de roues, les villes de plâtre tombent en poudre.
Nous traînons parmi nos rangs d'étonnants équipages.
La terre s'use sous notre foulement métallique,
D'un Ongle de Fer nous faisons sauter la pellicule d'humus.
Les végétations se corrodent, la craie s'aigrit, les chênes sont des échardes.
Les routes s'effritent sous les infinis monômes râpeux.

ONGLET : ¶ Outil d'Orfèvre.
Syn.: Ognette, Onglette, Poinçon à onglet, -voir ces deux derniers mot et exp..
. "Sorte de Burin dont se servent les orfèvres." [2843] p.376.
¶ "Partie d'un Couteau, creusée dans une Lame pour y placer le pouce et ouvrir." [2843] p.376.

ONGLETTE : ¶ "n.f. Espece de Burin dont les Serruriers se servent." [3190]
¶ Outil d'Orfèvre ... "Grav. Échoppe très fine utilisée en gravure sur bois et sur métal ---. -Syn.: Ognette, Onglet-." [206] ... De tels Outils figurent, in [438] 4ème éd., p.325.
¶ Dans le travail du Coutelier, "échancrure que l'on fait avec la carre d'une Lime sur le dos et vers la pointe des Lames des Couteaux et des canifs, d'un Couteau composé de plusieurs pièces: on place l'ongle dans cette entaille, et par ce moyen on a la facilité de saisir et d'ouvrir chaque pièce commodément." [2952] p.515.

ONGLIER : ¶ "n.m. Sorte de Pince coupante à deux Branches Rivées en tête qui sert à raccourcir les ongles des moutons." [4176] p.938.

ONIONS (Peter) : ¶ L'un des deux *pères* du Puddlage -voir ce mot, l'autre étant Henri CORT.
-Voir, à Four à Puddler, la cit. [1303] p.17.

ONIROMANCIE : ¶ "Divination par les songes." [14]
. Voici comment peuvent être interprétés les éléments suiv.:
- "**Charbon** - *Allumé* = réussite. // *Éteint* = mort dans la famille." [2563] p.40.
- "**Enclume** - Travail persévérant. Vieillesse paisible." [2563] p.67.
- "**Fer** - *Battre le Fer rouge* = ennuis, dispute. // *Fer à repasser* = augure favorable. // *Fer à Cheval* = signe de chance. // *Fer Rouillé* = abandon d'un projet." [2563] p.78.

ON-IRON : ¶ Œuvre musicale.
. "On-Iron, une œuvre multimédia au pouvoir hypnotique ... Créée à LYON le 11 mars, dans le cadre de la biennale Musiques en scène ---, cette partition de 75 minutes pour 4 voix solistes, percussions, clavier numérique et chœur s'inspire de maximes sibyllines de l'Antiquité. Principalement du philosophe HÉRACLIDES d'ÉPHÈSE, auteur de l'énigmatique rapprochement des mots 'on' -l'être- et 'iron' -le rêve- ---. Attachée à la richesse de la vie qui se déroule pendant le sommeil, On-Iron est une œuvre multimédia au réel pouvoir d'hypnose. L'inouï des timbres électroniques se fait à peine remarquer. Le souffle cosmique des voix -qui émane des sentences du grec ancien lues --- autant que des projections chorales en métamorphose continue- traduit l'essence d'une réflexion où se mêlent le corps et le feu: l'incantation devient incandescence ---." [162] du 07.04.2010, p.29.

ONOMASTIQUE : ¶ "Ling. Branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres." [206] ... Dans notre cas, concerne les noms propres liés au Fer et autres entités majeures de cet ouvrage.
-Voir: Linguistique & Patronyme.
• **EISEN, en Alsace-Lorraine**, in [391] p.233 ...
- Eisen: 'Fer'; désignait un marchand de Fer, ou un Forgeron. Le mot est plus fréquent dans les comp.:
. Eisenbach, 'ruisseau Ferrugineux',
. Eisenberg, 'montagne de Fer' -ayant du Minerai de Fer-,
. Eisenfeld, 'champ de Fer -id.-, noms d'origine;
. Eisenmann, 'Homme du Fer' -marchand ou Forgeron-, plutôt qu'homme de Fer' au fig.;
. Eisenreich, 'riche en Fer';
. Eisenschmidt, 'Forgeron';
. Eisenstein, 'Pierre à Fer' -Minerai de Fer-, israélite.
- Eissen, var. de Eisen. En composition:
. Eissendeck, 'toit de Fer', caractéristique de la maison;
. Eissenreich, 'riche en Fer'.

ONSMAN (Acier Fondu d') : ¶ -Voir:Acier Fondu d'ONSMAN.

ONTOGENÈSE : ¶ "Développement de l'individu depuis l'oeuf fécondé jusqu'à l'état adulte." [PLI] 1999 ... Au sujet d'une histoire du H.F., O. BISANTI écrit: "Il s'agit bien de construire une explication de caractère technique: c'est cette technique qui porte le projet de dessiner une Ontogenèse du H.F. et non pas une encyclopédie." [3390] p.8.

ONZIÈME ORDINAIRE : ¶ En Belgique, au 17ème s., redevance Minière ... "Comme ils croient que dans ce pays --- il peut se rencontrer quelques Mines propres à faire le dit mélange (... de Minerais propres à faire de la Fonte pour Poterie), ils ont cru de leur devoir --- de la (Son Altesse le Prince-Évêque de LIÈGE) supplier de leur accorder la faculté et la permission de travailler en les dites communes et lieux cir-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

convoisins, à l'exclusion de tous autres, rendant l'Onzième ordinaire (moyennant paiement de la redevance ordinaire égale au onzième de la valeur des Mines extraites, *note M. BURTEAUX*)." [595] p.288.

OOLIGISTE : ¶ Mot curieux ... Peut-être (?), est-ce une erreur typographique pour 'Oligiste oolithique', -voir cette exp..
. À propos de l'évocation du Minerai en Alsace, on note: "... L'Oxyde de Fer le plus fréquent en Alsace est l'Hématite -Fe_2O_3- ou Oxyde Ferrique. // On distingue l'Hématite rouge ou Ooligiste et l'Hématite brune ou Limonite. La Gœthite -FeO.OH- et la Magnétite -Fe_3O_4- ou Oxyde magnétique sont voisins de l'Hématite." [2391] p.4.

OOLITE : ¶ Var. orth. de Oolithe.
-Voir, à Fossile nectonique, la cit. [892].
-Voir, à Roches sédimentaires Ferrifères, la cit. [874] p.230/31.

OOLITE INFÉRIEURE : ¶ Le Bajocien (-voir ce mot), "est aussi désigné sous le nom d'Oolite inférieure, à cause du Calcaire Ferrugineux dont il est quelque fois composé." [154] *à ... BAJOCIEN*.

OOLITHE : ¶ n.f. ou n.m. Élément Ferrifère typique du Minerai de Fer lorrain; ce Gisement d'origine sédimentaire s'est constitué en *piégeant* un certain nombre d'animaux marins de l'époque, qui ont donné la teneur en Phosphore caractéristique que nous connaissons ... C'est en fait un "petit grain -quelques dixièmes de millimètre- d'Oxyde de Fer hydraté." [19]
. "Lorsque la Gangue est argileuse, les Oolithes sont sphériques, lorsqu'elle est calcaire, les Oolithes sont ellipsoïdaux et aplatis." [131] p.25.
. Dans le Minerai lorrain, "il est remarquable que la composition des Oolithes soient parfaitement constante, avec un rapport Al_2O_3/Fe de 0,12." [3729] p.46.
• ... **Description** ...
"Grains ovoïdes concrétionnés formés de couches concentriques -enveloppes- autour d'un noyau central quelconque -grains de quartz, débris de coquilles-. // Les Oolithes ont des dimensions allant de 60 µ à 800 µ. -Pour les plus fortes dimensions, on parle de Pisolithes-." [1529] chap.15, p.7.
. "... petit élément rond ressemblant à un œuf de poisson; (du grec): *ôon* = œuf, *lithos* = pierre. Ces petits grains sphériques sont le résultat de dépôts successifs en couches concentriques autour d'un très petit corps initial -grain de Silice, micro-organisme --- en suspension dans l'eau, d'éléments dissous (sic) dans l'eau, tels que Calcaire, Oxyde de Fer ---
. Ces Oolithes ont pris naissance dans des eaux chaudes, agitées et riches en Calcaire, souvent au voisinage de récifs coralliens. Devenant trop lourdes, elles se déposaient sur le fond de la mer après avoir atteint un volume à peu près égal (une fois ?) pour toutes. Lorsque la Teneur en Oxyde de Fer de ces roches a été jugée suffisante, elles ont été Exploitées comme Minerai de Fer." [77] p.141 ... -Voir: Calcaire oolithique Ferrugineux.
• ... **Altération** ...
"Les Oolithes peuvent être plus ou moins transformés. Cette altération est, ou bien une Oxydation qui transforme les Oolithes en fines particules de Limonite, ou bien une réduction qui les transforme en silico-aluminates de Fer appelées Chlorites." [1369] p.36.
¶ Au 18ème s., on trouve parfois ce mot seul pour Minerai oolithique ... -Voir, à Rendement, la cit. [1171] p.49, qui, en outre, donne la Teneur en Fer de l'Oolithe de la fin du 18ème s., étudié par GRIGNON.
. Au Pays de Vaud, entre autres, "pierre à granulation ovoïde; Minerai de Fer, Hématite brune ovoïde des Couches du Dogger ou de l'Hauterivien." [836] p.325.
¶ Au 19ème s., Oolithe était employé dans le sens de Jurassique moyen et supérieur (Dogger + Malm). On trouve souvent des précisions : *Grande Oolithe* (-voir cette exp.) = étage Bajocien, *Oolithe noire* = Oxfordien, *Oolithe coralligène* = niveaux récifaux qui peuvent se rencontrer du Rauracien au Portlandien, etc, *d'après note de M. WIÉNIN*.
◊ **Étym. d'ens.** ... "*Ôon*, oeuf, et *lithos*, pierre." [3020]

OOLITHE FERRUGINEUSE ••• : ¶ Elle est systématiquement liée au Jurassique, et on la trouve dans tous les étages de cette période. On distingue les Oolithes Ferrugineuses (**O. F.**) suivantes:
- ... **O. F. aalénienne** ... L'une des Oolithes constituant le Minerai de Fer jurassique que l'on trouve en Normandie; -voir, à Oolithe (Ferrugineuse) toarcienne, la cit. [1094] p.17.
- ... **O. F. bajocienne** ... Riche en Fer, elle est typique de BAYEUX; elle y est extrêmement fossilifère... Elle appartient à l'étage bajocien, d'après [152].
- ... **O. F. coralligène** ...
- ... **O. F. du dogger** ... Elle se trouve dans la partie moyenne du Jurassique, d'après [867] p.99 et 294.
- ... **O. F. hauterivienne** ... Elle se trouve dans l'étage du Crétacé inférieur, et plus précisément dans le Néocomien, d'après [867] p.152 et 294.
- ... **O. F. du malm** ...Elle se trouve dans ce qui est exactement le Jurassique supérieur, d'après [867] p.184 et 294.
- ... **O. F. oxfordienne** ... Elle se trouve dans l'étage du Jurassique supérieur, et plus précisément dans le Malm, d'après [867] p.222 et 294.
- ... **O. F. portlandienne** ... Elle se trouve dans l'étage le plus élevé du Jurassique et du Malm, d'après [867] p.247 et 294.
- ... **O. F. rauracienne** ... Elle se trouve dans l'ancien étage du Jurassique supérieur, et plus précisément dans l'Oxfordien, d'après [867] p.259 et 294.
- ... **O. F. toarcienne** ... L'une des Oolithes constituant le Minerai de Fer du jurassique que l'on trouve en Normandie ... "Les Oolithes toarciennes et aaléniennes, complètement décalcifiées dans le bois de Rânes, et conservées dans des Argiles bariolées, ont été Exploitées activement, comme en témoignent de nombreuses Minières." [1094] p.17.

OOLITHE MILIAIRE : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer du genre Peroxyde hydraté; c'est une sorte de Fer hydraté en Grains.
. "Oolithe miliaire disséminée dans l'Argile à la partie supérieure du terrain jura-crétacé. Elle produit dans les H.Fx des environs de St-DIZIER des Fontes blanches et serrées." [1912] t.I, p.164.
. En Hte-Marne, selon un rapport de 1840, "quant au Minerai (de Fer) qui fait partie de l'assise supérieure du terrain néocomien, c'est un Minerai en Oolithes miliaires disséminées dans une couche d'Argile dont la puissance varie de 1,20 m à 1,60 m." [4974] p.3.

O.P. : ¶ Sigle pour ***O***uvrier ***P***rofessionnel, -voir cette exp..
¶ Sigle désignant, à l'origine, l'***O***rgane ***P***ermanent pour la Sécurité dans les Mines de Houille, devenu en 1974 l'***O***rgane ***P***ermanent pour la Sécurité et la salubrité dans les Mines de Houille et autres industries extractives.
• C'est une **instance européenne**, créée -le 9 Juil. 1957- suite à la catastrophe du Bois du Cazier à MARCINELLE pour étudier les Accidents miniers, en tirer les conséquences et proposer des améliorations aux réglementations nationales et européennes.
• **Composition** ... On y trouve des experts gouvernementaux (Administration des Mines), des représentants des employeurs et des représentants des salariés.
• Ses **principaux succès** se situent dans les domaines suiv.:
- les fluides hydrauliques ininflammables,
- les Bandes incombustibles,
- l'emploi de matériels électriques en atmosphère explosive(*), *selon note de J.-P. LARREUR, membre de cette instance, qui ajoute*: (*) Les travaux de l'O.P. dans ces domaines ont conduit à publier des prescriptions normatives, avant même que les organismes de normalisation européens se consacrent à ces sujets.

O.P.A. : ¶ À la P.D.C. de SOLLAC FOS, "*lancement d'une O.P.A. -Opération de Production d'Aggloméré- sur l'Agglomération*. Derrière (ce sigle), se cache la détermination --- à produire toujours plus d'Agglomérés et toujours de meilleure Qualité. (Cette action fait suite) à 13 autres déjà menées à la P.D.C. depuis 1987 ---. Elles s'appelaient N3P -***N***ouveau ***P***rojet ***P***rocess ***P***réparation des Charges-. Elles ont entre autres permis de faire passer la Productivité de la Chaîne de 38,7 à 42 t/m^2.24h. C'est la première place européenne ---. Si nous voulons être n°UN mondial ---, il faut encore mieux faire ---; N.K.K. (japonais) produit 46 t/m^2.24 h. Notre nouvelle O.P.A. est là pour y parvenir --- et va perpétuer N3P. Elle concerne 13 nouvelles actions essentiellement technologiques qui porteront, en particulier, sur l'Allumage et les Ventilateurs. L'optimisation de la Conduite de la Chaîne, la Qualité du Produit et la fiabilité des installations ne seront pas épargnées." [246] n°69 - Mars 1989, p.5.
HAUT LES MAINS : Ordre pour une opération bancaire. Michel LACLOS.

OPACIMÈTRE : ¶ Appareil à mesure optique permettant de mesurer une concentration de poussières dans un gaz.
. Deux types ont été montés à SUZANGE, *texte de M. KNOBLAUCH*:
- Au refoulement des Ventilateurs principaux, un par Chaîne, marque: OPASTOP,
français. Principe: mesure de la rétrodiffusion de la lumière; la cellule de mesure enregistre la quantité de lumière rétro émise sur les grains de poussière. Il y a un problème d'étalonnage, car on ne sait pas générer un flux de poussière de concentration de référence.
- À la sortie des Électrofiltres de dépoussiérage des locaux, marque: SICK, allemand. Principe: mesure de l'atténuation de l'intensité lumineuse; un faisceau de lumière est envoyé sur un miroir et son retour atténué sur la cellule permet une mesure. L'étalonnage est ici plus facile. La captation et la mesure pondérale en sortie sont faites de temps en temps et permettent d'étalonner.
. Les diagrammes d'enregistrement sont tenus à disposition du Service des Mines.
. À propos de l'Us. de DENAIN, un stagiaire écrit, en Avr. 1975: "Des Essais ont été effectués pendant mon stage pour expérimenter un détecteur d'imbrûlés du Fuel (Opacimètre IRSID) dans les Gaz de Gueulard ---. Aucun résultat n'apparut. // Conclusion des gens de l'IRSID: les Poussières de Gaz gênent fortement l'étalonnage de l'appareil et sa bonne exploitation donc, fausse(nt) les résultats, surtout lors des Éclusages Grande Cloche. De nouveaux Essais seront poursuivis." [51] - 111, p.17.
ESCHÉ : La proie pour l'ombre. Michel LACLOS.

OPALE FERRUGINEUSE : ¶ Sorte de Minerai de Fer.
. Vers 1850, il tenait 25 % de Fer et alimentait le H.F. de FEISÖ (Hongrie), d'après [2224] t.1, p.CXXXII.
◊ **Onirisme** ...
. Rêver d'Opale est le présage d'un "cadeau." [3813] p.203.

OPAS : ¶ "Surnom de VULCAIN." [3562]
. "Nom que les Égyptiens donnoient à VULCAIN, qu'ils disoient être fils du Nil, et sous la protection duquel les Dieux avoient mis l'Égypte." [3191]

OPEN BURNING : ¶ Exp. anglaise, (mot à mot, combustion ouverte) employée pour qualifier une Houille.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. "En brûlant (cette Houille) n'adhère pas aux barreaux (de la Grille du Foyer) --- par cette raison, on la qualifie de Open burning, brûlant sec." [2224] t.1, p.158.

OPEN HEARTH FURNACE : ¶ Exp. anglaise, litt. Four à Creuset ouvert ... "Dénomination courante aux États-Unis pour les Fours d'Affinage à sole et zone de combustion séparée comme le four MARTIN-SIEMENS." [2578] p.257.

O.P.E.P.(1) **DU FER** : ¶ À l'instar de ce qui existe pour le Pétrole, ce pourrait être le syndicat des Géants miniers qui pourrait ainsi dicter ses prix au monde entier ... (1) ***O***rganisation des ***P***ays ***E***xportateurs de ***P***étrole, qui comprend: pour le Moyen-Orient: Arabie Saoudite, Iran, Irak, Emirats Arabes Unis, Qatar, Koweit; pour l'Afrique: Lybie, Algérie, Nigéria, Angola; pour l'Amérique du Sud: Vénézuela; pour l'Asie: Indonésie
. "D'ores et déjà, les pays exportateurs de Minerai de Fer rêvent de constituer une O.P.E.P. du Fer." [4304] p.50.

OPÉRA : ¶ "Composition musicale dramatique représentée, profane, pour soli, chœur et orchestre." [206] ... -Voir: Spectacle / Opéra.
OPÉRA : On s'y enferme pour profiter du grand air. Lucien LACAU.

OPERA ALLE MINERE : ¶ Au 17ème s., en Corse, travaux miniers.
Var. orth.: Opra alle minere.
-Voir, à Expert, la cit. [2407].

OPERA BONOMELLI(1) : ¶ "Œuvre d'assistance aux émigrés italiens en Europe, fondée en 1900 par l'évêque de CRÉMONE, Mgr BONOMELLI, qui contribuait largement à l'immigration des Italiens en Allemagne et au Luxembourg." [814] p.188 ... (1) S. BONNET dans *La Ligne rouge des H.Fx*; a déjà évoqué l'Opéra BONOMELLI, *rappelle J.-M. MOINE*, qui ajoute: 'L'Association d'immigration créée avant 1914 par les Maîtres de Forges lorrains a tenté dans un 1er temps d'utiliser l'Opéra BONOMELLI., pour accroître le recrutement'.

OPÉRA(-)BOUFFE : ¶ "Se dit d'un opéra de caractère léger *-opera buffa-*, par opposition au grand opéra *-opera seria-*." [206] *à ... BOUFFE*, adj. ... -Voir: Spectacle / Opéra(-)bouffe.
OPÉRA : Bouffe quand il n'est pas sérieux. Guy BROUTY.

OPÉRA-COMIQUE : ¶ "Drame lyrique, généralement sans récitatif, composé d'airs chantés avec accompagnement orchestral, alternant parfois avec des dialogues parlés." [14] ... -Voir: Spectacle / Opéra comique.
DÉRATISATION : Risque d'être mal comprise à l'Opéra. Michel LACLOS.

OPERAO : ¶ pl. operai. Au 17ème s., en Corse, à la Mine, Ouvrier.
. "On recherche des Experts en mesure d'examiner et de Creuser les Veines (de Minerai de Fer) locales ---. Avec les Experts arrivent les Ouvriers -Operai-, c'est-à-dire les Mineurs, se répartissant en Piqueurs -Rompitori- et en Manoeuvres -Manuali-. Ces derniers sont des hommes et des femmes chargés d'enlever les pierres des Mines, de Transporter du bois et du Minerai, et de l'embrasement -l'infocaminto- ou mise à feu des Foyers sur le Front de Taille." [2407] p.277, *texte de E. BARALDI*.

OPÉRAteur/trice : Terme générique désignant toute personne intervenant sur la marche d'un appareil.
¶ A la fin du 20ème s., Personnel d'exécution.
. "Pour prendre à nouveau l'ex. des Fonderies de St-DIZIER, le mot 'd'Opérateur' a remplacé celui 'd'Ouvrier'. Ce changement est intéressant du point de vue sociologique car il semble témoigner d'une évolution dans les représentations contemporaines du travail. Du point de vue des entrepreneurs, il me semble, mais je peux tout à fait me tromper, et c'est de toute façon à eux qu'il faudrait le demander, il me semble donc qu'un tel mot désigne un Personnel plus autonome et plus responsable, un Personnel capable de changer de Poste en fonction des à-coups de la commande." [2643] *Propos de Philippe DELORME, professeur d'histoire-géographie au collège du Clos Mortier à St-DIZIER.*

*** À la Mine** ...
¶ À la Mine de Fer de BOULANGE (Moselle), c'était un Chef d'Équipe à l'Abatage (Extraction) du Minerai.
. On note, parmi le Personnel, "MAGRAFF Roger -Opérateur- 18 années à la Mine de BOULANGE." [4477] p.113.

*** À la Cokerie** ...
¶ Agent des Salles de contrôle dont la mission est de suivre le déroulement du Procédé et d'intervenir en fonction des consignes reçues ... Il se situe entre les C.M. et les Conducteurs de Machines.

*** À l'Agglomération**(5) ...
¶ Agent chargé de la conduite de tout ou partie de l'installation.
-Voir: Opérateur Chaîne, Pôle Emploi.
. À la P.D.C., *texte de M. KNOBLAUCH*:
- l'Opérateur d'Agglomération (ou de Chaîne) est un Agent de Maîtrise dont le Poste de travail se situe dans la Cabine (ou Salle) de contrôle des Chaînes. Véritable *pilote* des Chaînes, il lit, relève, scrute les différents cadrans, compteurs, enregistreurs, tableaux synoptiques, terminal d'informatique et agit pour optimiser le Processus. Par interphone, il peut joindre également tout agent de l'équipe d'Exploitation (Fabrication et dépannage) ... Loc. syn.: Opérateur-Chaîne.
- l'Opérateur Préparation Matières (ou Parc): il a la même fonction concernant l'Extraction, le Criblage, le Broyage, le Concassage et les Machines du Parc.

•• SUR LES SITES ...
. Vers 1960, à l'Agglomération GREENAWALT de MONT-St-Martin, l'Équipe des Fours comprenait 1 Opérateur, 1 Aide-Opérateur et 1 Machiniste Chariot de Chargement, d'après *Visite de l'Agglomération de MONT-St-Martin en 1958*, in [2004].
. À la P.D.C. de la S.M.S. -Agglomération de FONTOY-, le titre d'Opérateur a été donné au Conducteur (de Chaîne) H.H., démarrée en Janv. 1965, *selon souvenir de J.-Cl. RODICQ*.
. À la P.D.C. de la S.M.N., cet agent avait, outre la surveillance de la Chaîne, celle des Mélangeurs Humidificateurs, *rappelle X. LAURIOT-PRÉVOST*.
. À l'Agglomération des Minerais de Fer d'ESPÉRANCE-LONGDOZ, il s'appelle: Premier régleur, -voir cette exp..

*** Au H.F.**(5) ...
¶ Ingénieur responsable de la Marche d'un H.F. ... "La tâche de l'Opérateur est:
- d'assurer une Production déterminée de Fonte;
- d'assurer à cette Fonte une composition moyenne conforme aux exigences de l'aciériste, avec une régularité aussi grande que possible;
- de rechercher une Exploitation aussi économique que possible ---;
- de réaliser les conditions précédentes avec une Marche aussi souple que possible." [1511] p.213.
¶ Agent du Service H.F., ayant, dans les Us. anc., souvent pris le relais de l'Appareilleur ... Il travaille dans une Cabine de Contrôle ... Il est chargé de suivre les informations transmises par l'ens. des détecteurs dont est truffé le H.F. relatives à la Marche proprement dite de l'Appareil et de ses Annexes, qu'il s'agisse de la conduite du H.F. proprement dit, du Chargement, de l'Épuration, de l'évacuation des Produits liquides, des Fluides, etc. ... Il suit, minute par minute, la vie du H.F. et prend ou propose toutes mesures de nature à redresser une situation qui se dégrade.
-Voir: Pôle Emploi.
. Vers 1968, au H.F., "un seul Opérateur peut surveiller le déroulement des opérations de Chargement ou les commander à partir d'un pupitre." [1511] p.302.
. Sont concernés par SACHEM, "au premier chef, les Opérateurs -Chefs de poste, Contremaîtres Process(us), Opérateurs en Salle de contrôle- qui décident des réglages thermiques et chimiques des H.Fx, surveillent le Process(us), interviennent en cas d'Incident. Ils ont à prendre en compte le passé récent, et doivent faire des choix rapides." [3142] p.9 ... "Les Opérateurs exploitent (SACHEM) en temps réel comme un conseiller dans différentes situations de décision." [3142] p.9.

•• SUR LES SITES(4) ...
• Aux H.Fx. de **PATURAL** à **HAYANGE (57700)** ...
. Dès le début des années 1970, en prévision des bouleversements techniques en vue quant aux appareillages de conduite des Engins, il apparaît comme indispensable d'améliorer la formation des Appareilleurs, alors OS2; des cours de formation sont organisés -deux sessions auront lieu- à l'issue desquels les impétrants qui ont satisfait à l'examen probatoire sont nommés Opérateurs P1(1), *selon souvenir de Cl. SCHLOSSER* - Août 2013 ... C'est cette réserve qui formera l'ossature des titulaires des Cabines de contrôle(2) qui vont arriver en début et fin d'année 1975 ... (1) En Avr. 1974, on relève sur la feuille récapitulative de l'ens. des salaires des Personnels des H.Fx: Opérateur Cabine P5-P6: emploi continu -OP1-, d'après [2857] ... (2) La Cabine P5-P6 sera opérationnelle au démarrage du P6 -Janv. 1976-; elle servira pour le P5, jusqu'en 1980, date de son Arrêt définitif; la Cabine P3-P4 sera opérationnelle dès le Démarrage du P3, en Déc. 1976, le P4 étant, quant à lui, Remis à feu en Mars 1978.
. On précise parfois le lieu de son travail: Opérateur Cabine P5-P6, d'après [1156] p.76.
• Aux H.Fx. de **NEUVES MAISONS (54230)** ...
. À partir de 1973/74, la fonction d'Appareilleur, tenue par le 3ème Fondeur disparaît au profit de l'Opérateur -sous les ordres du Chef Fondeur-, qui dispose d'une Cabine dans laquelle sont regroupés les éléments permettant le suivi de la Marche des H.Fx, le fonctionnement des Fours à Vent chaud de 2 H.Fx (aux H.Fx n° 6+7) ou d'un H.F. (H.F. n°5) et la marche de l'Épuration des Gaz ... Il a également à suivre le Chargement dont l'automatisation a été réalisée(2)(3).
(2) Des Rondiers sont chargés de patrouiller, voire d'intervenir au Chargement, en cas d'anomalie, sur sa demande(3) ... Inversement, les Rondiers qui découvrent une anomalie, en font part à l'Opérateur, qui prend alors les dispositions utiles, en liaison avec sa hiérarchie.
(3) ... *selon propos de M. CHEVRIER* -Juin et Août 2013.
(4) *Ont également participé à l'organisation et à l'information de cette entrée: M. BURTEAUX, G.-D. HENGEL et R. SIEST.*
• Aux H.Fx. de **ROMBAS (57700)** ...
. La fonction 'Opérateur'était semblable celle en place à PATURAL à HAYANGE (57700).
¶ Dans les années (19)60, membre de l'Équipe de la Station de Déchargement à LA PROVIDENCE-RÉHON, de niveau O.P.3, sous les ordres du C.M. 'Bas'... Installé en cabine -dans le bâtiment du Concasseur-, avec synoptiques et commandes, il avait la charge de tous les circuits de traitement et de Manutention depuis le Déchargement des Matières du Lit de Fusion, l'installation de Concassage-Criblage et le départ des Bandes vers l'Agglomération ...
-Voir, à Station de Déchargement, la cit. [2086] p.97.
(5) Au 21ème s., l'organisme d'état -'Pôle Emploi' (-voir cette exp.)- dont la mission est de mettre en adéquation les besoins en personnels (des entreprises et particuliers) avec les disponibilités du marché (chômeurs ou non), propose les nouvelles appellations pour la Zone Fonte que nous y avons regroupées.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Lat. *operatorem*, de *operari*." [3020]
... Il n'a pas à faire de cinéma, il n'a pas de script-girl, encore que la Cabine soit parfois tapissée de documents que RUBENS n'aurait peut-être pas reniés.
TRÉPANEUR : Opérateur chef.

OPÉRAteur/trice D'AGGLOMÉRATION

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

EN SALLE : ¶ À Pôle Emploi, nom donné -très vraisemblablement- à l'Opérateur/trice / À l'Agglomération / Chargé de la Conduite de l'installation.
Loc. syn.: Conducteur/trice de Chaîne d'Agglomération en salle, Opérateur/trice de Chaîne d'Agglomération en salle.

OPÉRAteur/trice DE CHAÎNE D'AGGLOMÉRATION : ¶ À Pôle Emploi, nom donné -très vraisemblablement- à l'Opérateur/trice / À l'Agglomération / Chargé de la Conduite de l'installation.
Loc. syn.: Conducteur/trice de Chaîne d'Agglomération en salle, Opérateur/trice d'Agglomération en salle.

OPÉRAteur/trice DE HAUT-FOURNEAU SALLE : ¶ À Pôle Emploi, nom donné -très vraisemblablement- à l'Opérateur/trice / Au H.F. / Travaillant dans une Cabine de contrôle.
Loc. syn.: Appareilleur/leuse de H.F. salle, Conducteur/trice de H.F. salle.

OPÉRATEUR ADJOINT : ¶ En 1983, aux H.Fx de FOS, en Salle de contrôle, assistant de l'Opérateur, d'après [1156] p.97.

OPÉRATEUR À LA CHARGE : ¶ À DENAIN, en 1959, nom de l'Ouvrier chargé du Chargement du H.F.5, selon [51] -22 p.31.

OPÉRATEUR À LA SALLE DE COMMANDE D'UN CONCENTRATEUR : ¶ Au Canada, pour la Concentration du Minerai, de Fer en particulier, cet emploi masc. est cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATEUR AU CONTRÔLE DU BOULETTAGE : ¶ Au Canada, dans l'opération de Boulettage du Minerai, de Fer en particulier, emploi masc. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATEUR AUXILIAIRE : ¶ Aux H.Fx de DUNKERQUE, fonction -qui n'est pas une appellation contrôlée, *fait remarquer D. LAO*,- pouvant être assimilée à celle d'Aide Opérateurs, dont on gratifie de façon coutumière l'Opérateur de 1er niveau, plus particulièrement chargé du Chargement en salle de Contrôle ... On relève: "É. T., Opérateur auxiliaire au H.F.3 et Ch. L. Exploitant fluide aux H.Fx sont placés en C.D.I. (Contrat à Durée Indéterminée) au 1er Janv. (19)97. Ils connaissent tous les deux la Sidé pour des raisons différentes, l'un parce qu'il a travaillé comme Intérimaire à la Fonte, l'autre parce que des personnes de son entourage étaient salariées de SOLLAC ---." [1982] n°10 -Janv. 1997, p.20.

OPÉRATEUR BROYAGE : ¶ À l'Agglomération de DENAIN, en particulier, Ouvrier Posté -en cabine, vraisemblablement-, chargé de tout le secteur Broyage.
-Voir, à Personnel / Préparation des Charges, la cit. [51] -106, p.1/2.

OPÉRATEUR-CHAÎNE : ¶ Dans une Agglomération, agent chargé de la Conduite de la Chaîne.
Syn.: Opérateur, au sens de *pilote* de Chaîne.
. Dans *L'ÉTINCELLE* -le journal du Personnel de l'Us. de THIONVILLE, une photo présente M. H. DAPPE, Opérateur-Chaîne, in [2159] -Janv. 1958, n°134, p.7.
• À la Préparation des Charges de la S.M.S.-section 'Agglomération'-, Us. de KNUTANGE, vers 1965/66, désignation de l'agent conduisant la Chaîne HH ... Pour la Chaîne LURGI, *on emploie plutôt , selon J.-C:. RODICQ*, l'exp. Conducteur LURGI ... La tâche confiée à ces deux agents est identique, sur leur Chaîne respective bien entendu ... "— Au tableau synoptique, (il) surveille la marche de toutes les installations, soit (= à savoir): alimentation correcte en Matières et conduite des Chaînes HH et (ou ?) LURGI, exécution des manoeuvres de démarrage ou d'arrêt de toutes les installations de la section, réglage de marche correcte des 2 Agglomérations soit en automatique, soit en semi-automatique. //— (Il) règle l'alimentation et la répartition des Matières dans toute la section selon les instructions du Chef opérateur. // — (Il) vérifie: la bonne marche des appareils et signale toute anomalie, le degré d'humidité du Mélange de façon permanente et exécute les corrections. // — (Il) répond de la Production, de la Qualité et du rendement des 2 Chaînes. // — (Il) maintient la Cabine et le plancher tête de Chaîne en parfait état de propreté. // — (Il est) en relation constante avec les Machinistes de Poste de toute la section. // — (Il) informe son remplaçant des conditions de marche et passe les consignes. // — (Il) établit le Rapport de marche du Poste de la section." [3460] p.7

OPÉRATEUR DE CONSOLE DE COMMANDE DES CONCASSEURS : ¶ Au Canada, dans l'opération de Concassage du Minerai, de Fer en particulier, emploi masc. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATEUR DE CUBILOT : ¶ Au Canada, pour le 'Traitement du Métal de Première fusion', emploi masc. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATEUR (de Haut-Fourneau) : ¶ À l'étranger en particulier, exp. qui désigne un Ingénieur de H.F., d'un rang élevé dans la hiérarchie.
-Voir: Association des Opérateurs de H.F..
¶ Voici sa tâche à ESPÉRANCE-LONGDOZ en 1967 : "Dans la Salle de Contrôle, il est le maître de toutes les Corrections: Chargement, température (du Vent), Fuel, pression Vent à la Circulaire, Contrepression, ---. Il peut faire aussi des Changements de Charge, mais seulement quand les Ingénieurs ne sont pas là et après avoir prévenu le C.M. ---. Il a sous ses ordres directs le Chef-Fondeur --- qui, lui, n'intervient pas dans la Conduite du H.F.; son rôle se limite aux Coulées, au contrôle des Routes de Coulées, direction des réparations, Changements de Tuyères, etc..." [51].
. Au Canada, emploi masc. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].
OPÉRATEUR : Chef de bandes.

OPÉRATEUR DE PLANCHER : ¶ Aux H.Fx de PATURAL & ROMBAS, à la fin des années (19)90, exp. générique regroupant Chefs Fondeurs & Fondeurs ... Ce changement de nom a été rendu nécessaire pour classer ces fonctions dans le même 'groupe d'emplois' que le Technicien Cabine (ex Opérateur de Cabine), *d'après propos de F. SCHNEIDER*.
¶ En 1992, aux H.Fx de FOS, exp. générique désignant un Fondeur, à l'exclusion du Responsable de Coulée qui garde sa spécificité, d'après [1156] p.98.

OPÉRATEUR DE RÉSERVE : ¶ En 1980, à l'Agglomération de BELVAL, emploi à Feu continu (1 par Poste), remplaçant de l'Opérateur de la Chaîne, d'après [3188] -24.03.1980, p.3.

OPÉRATEUR DE SALLE : ¶ En Belgique, au H.F., exp. syn. d'Opérateur (de H.F.).
. Pour la mise en route d'un H.F. à SERAING, "il nous manque encore quelques profils pointus comme Électricien de H.F. ou Opérateur de salle ---. Les nouveaux engagés sont écolés (sic) sur le H.F. d'OUGRÉE." [2643] <lesoir.be>, du 22.11.2007.

OPÉRATEUR D'INSTALLATION DE RÉCUPÉRATION DE SOUS-PRODUITS DU COKE : ¶ Au Canada, à la Cokerie, emploi masc. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATEUR MANUTENTION : ¶ À l'Agglomération d'ISBERGUES, Ouvrier posté, chargé vraisemblablement du Déchargement des Matières 1ères et du Chargement de l'Aggloméré ... Cette fonction apparaît sur l'organigramme du Service' Agglomération -H.Fx' qui figure dans le rapport d'un stagiaire d'UCKANGE, présent en Mars 1978 sur le site, d'après [51] n°178, p.9.

OPÉRATEUR NH3 : ¶ À la Cokerie de MARCINELLE -où les Sulfates ne sont plus récupérés-, Agent chargé du contrôle des Fours de destruction d'Ammoniaque et de la Colonne à sels fixes *selon propos de Ch. COUVREUR*.
. "F.D. CASTELLE --- a plongé dans le monde sidérurgique en 1966 à T.M.M. -THY-MARCINELLE-MONCEAU-. 10 ans plus tard, il jette l'ancre à la Cokerie de MARCHIENNE; il y est Toujours, affecté aux Sous-Produits, en Qualité d'Opérateur NH3." [1656] n°92 -Août/Sept. 1995, p.20.
ESCROC : Il doit endormir avant d'opérer. Guy BROUTY.

OPÉRATEUR PARC : ¶ À la P.D.C. de ROMBAS, Ouvrier professionnel de haut niveau ayant en charge la surveillance des circuits Matières premières, depuis les Stations de Déchargement jusqu'à la reprise du Mélange sur les Tas (Minerais & Charbons). Son lieu de travail se situe dans une cabine panoramique surélevée et où le cheminement des Matières premières est visualisé sur un tableau synoptique très détaillé. De visu, l'Opérateur surveille, grâce à de grandes baies vitrées, l'activité sur et à proximité des Tas d'Homogénéisation (fonctionnement des Machines, en particulier). Il est secondé par un (ou des) Surveillant(s) qui, in situ, alertent en cas d'anomalie de fonctionnement (problème de Goulotte, Rouleau, etc.). // Le Personnel est sous les ordres d'un C.M. Parc qui, au cours de son Poste, assure le bon déroulement et la gestion des Approvisionnements du Parc, en fonction d'un programme établi informatiquement par le Bureau technique, *selon note rédigée par G.-D. HENGEL*.
. À propos de la P.D.C. de ROMBAS, on relève: "Pour surveiller cette étendue (du Parc) de plusieurs ha, les Opérateurs tournent régulièrement de Poste en Poste. L'un d'eux supervise l'ensemble du Parc depuis une Cabine, pendant que 2 de ses collègues arpentent le terrain à la recherche d'une quelconque anomalie. A. H. et D. B., Opérateurs Parc expliquent: 'Ici, nous contrôlons attentivement l'état de marche des Machines de Mise et de Reprise ---. Nous devons veiller à ce que tout fonctionne bien et diagnostiquer une éventuelle panne. Nous appelons alors le Service d'Entretien mécanique ou électrique. Nous nous chargeons également de l'entretien des Bandes qui transportent le Minerai et nettoyons l'ensemble lorsque c'est nécessaire'." [694] n°94 - Juil./Août 1997, p.10.

OPÉRATEUR PLANCHER DE COULÉES : ¶ Emploi au H.F., homme ou femme.
. "(Rôle:) Assurer la bonne évacuation des Liquides du H.F.. Assurer la surveillance des installations: analyser et corriger -appliquer les règles issues de la Méthode WCM-. Assurer la sécurité des intervenants et des installations. Mettre à disposition des installations en

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Sécurité. Effectuer la saisie d'informations sur écran de conduite. Communiquer avec les autres services de l'Us.. Echanger des données. Profil requis: CAP-BEP, bac professionnel ou autre diplôme industriel. Disponibilité pour un travail posté dans un environnement industriel. Forte curiosité et capacité d'Apprentissage pour la compréhension du Process(us) de fabrication." [2643] *dans Google* <opérateur plancher de coulée ARCELOR-MITTAL> -Juil. 2015.

OPÉRATEUR POUR LE CHARGEMENT DU COKE : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., Ouvrier du Chargement ... -Voir, à Mineur, la cit. [51] n°133, p.40 ... Cette exp., *rappelle X. LAURIOT-PRÉVOST*, n'était pas en usage sur le site; on disait: Conducteur d'Élévateur ... En outre le seul Opérateur dans cette Us. était l'Opérateur de Chaîne.

OPÉRATEUR-RONDIER-MACHINISTE : ¶ Exp. complexe, qui peut être abrégée en Rondier, *note G.D. HENGEL* qui ajoute ... À la P.D.C. de ROMBAS, Ouvrier qualifié connaissant bien les installations, et capable de voir ou déceler toute anomalie, de la signaler au Service compétent par moyen radio. Le Rondier a une formation de Mécanicien ou d'Électricien (quelquefois les deux) rendant son travail très efficace, car les pannes P.D.C. sont très souvent d'origine mécanique.
. À propos de la P.D.C. de ROMBAS, on relève: "De nombreux Opérateurs Rondiers et Machinistes bichonnent les 2 Lignes (les 2 Chaînes). Le Service d'Entretien est lui aussi présent sur les lieux. 'Nous sommes très attentifs à la bonne Marche des Chaînes. Les temps d'Arrêt sont moins fréquents. Nous devons être au top niveau concernant l'Entretien', souligne P. F.,Opérateur-Rondier-Machiniste ---." [694] n°94 - Juil./Août 1997, p.11.

OPÉRATEUR SILO DE STOCKAGE : ¶ À l'Agglomération de DENAIN, en particulier, Ouvrier Posté -en cabine, vraisemblablement-, chargé de tous les Silos de réception des Matières premières extérieures.
-Voir, à Personnel / Préparation des Charges, la cit. [51] -106, p.1/2.

OPÉRATEUR SPEICHIM : ¶ À la Cokerie de SERÉMANGE, Ouvrier chargé, avant 1986, du traitement physico-chimique de l'Eau résiduaire.
-Voir: Speichim.
OPÉRATEUR : Chef de bande. Michel LACLOS.

OPÉRATEUR TECHNIQUE : ¶ À l'Agglomération DL2 de MARCINELLE, nouvelle appellation de l'Opérateur de Fabrication, une fois formé et capable de suppléer l'action de l'Électricien de dépannage, désormais supprimé ... -Voir, à Automaintenance, les cit. [1656] n°126 -Janv. 1999, p.6 & 7.

OPÉRATEUR TRAITEMENT GAZ : ¶ À la Cokerie de SERÉMANGE, Ouvrier chargé, après 1986, de la surveillance, de la gestion et du pilotage, à partir d'une cabine regroupant l'ensemble des informations du Traitement de Gaz.
OURLER : Opérer un petit repli. Michel LACLOS.

OPERATGium/ia : ¶ Chantier d'Abatage dans les Mines du Tarn au 15ème s..
-Voir: Minerium.
. "La Mine ou plus exactement le territoire minier se divise en Operatgia, c'est-à-dire en lieux où l'on travaille dans l'espèce, en Chantiers d'Abatage. Le Chantier lui-même se subdivise généralement en un nombre variable de Boca (-voir: Bocum/ca) qui sont les points d'attaque de la Couche, les entrées des Galeries. L'Ouvrier en Tire les *lapides Ferrales* qui sont le Minerai." [62] p.450.
OPÉRATION : Partie de billard. Michel LACLOS.

OPÉRATION : ¶ En Sidérurgie, processus de transformation (mécanique et/ou chimique) de Matières premières pour aboutir à un produit visé ... Par ex., l'Opération transforme le Minerai Tout-venant en Minerai Concassé Criblé ou encore l'Opération transforme l'Aggloméré en Fonte, *d'après note de R. SIEST*.

OPÉRATION CHENOT : ¶ Au 19ème s., Méthode directe de Production du Fer.
Exp. syn. de Procédé CHENOT.
. "Un nouveau mode de fabrication d'Acier Fondu (pourrait être) basé sur les principes suivants. Le Minerai riche --- sera Réduit par l'Oxyde de Carbone, comme dans l'Opération CHENOT, et donnera un Métal très pur qui, en tombant dans un Four à gaz convenablement chauffé et contenant un bain de Spiegel ou tout autre agent aciérant, produira immédiatement de l'Acier Fondu." [3790] t.V, classe 40, p.482.

OPÉRATION D'AGGLUTINATION ET DE FORGEAGE : ¶ "L'ancien Procédé de fabrication du Fer a été parfois décrit comme une Opération d'agglutination et de Forgeage ---. L'Austénite, dans laquelle le Phosphore est peu soluble, se forme aux joints des Grains. À cause de sa nature ductile, cette Austénite présente aux joints des Grains a facilité l'Opération d'agglutination et de Forgeage." [3734]

OPÉRATION DE POST-RÉDUCTION : ¶ En archéologie, opération effectuée sur la Masse brute de Réduction (-voir cette exp.) sortant du Bas-Fourneau.
. "Les activités de Forge, que l'on qualifie communément d'opérations de Post-réduction, regroupent l'ens. des travaux métallurgiques, qui conduisent du Métal brut issu de la Réduction, jusqu'aux objets manufacturés." [3766] p.81.

OPÉRATION DES CYLINDRES : ¶ Au 19ème s., syn. de Laminage.
. Consommation "dans la première Opération des Cylindres, dite Pudlage --- 4 hl de Houille." [179] p.62.
CONFESSION : Opération à cœur ouvert. Michel LACLOS.

OPÉRATION DE VOIE HUMIDE : ¶ En Métallurgie, "les opérations de voie humide sont caractérisées par l'emploi de réactifs liquides, cela à une température toujours très modérée, s'écartant peu de la température ambiante." [910] p.3.
. En Sidérurgie, il y a très peu d'opérations par Voie humide et ce sont essentiellement des analyses ... -Voir: Essai par la voie humide.

OPÉRATION DE VOIE SÈCHE : ¶ En Métallurgie, "les opérations de voie sèche sont caractérisées par une température plutôt élevée, d'ailleurs extrêmement variable avec l'opération et par la non-intervention d'aucun solvant liquide à la température ordinaire." [910] p.2.
. En Sidérurgie, toutes les opérations importantes (Coséfaction, Agglomération du Minerai de Fer, Production de la Fonte, Affinage ou Conversion de la Fonte) sont des opérations de Voie sèche ... -Voir aussi: Essai par la Voie sèche et Voie ignée.
HOLD UP : Opération boursière très risquée. Michel LACLOS.

OPÉRATION DU FER : ¶ Fabrication de l'acier.
. "Les laminoirs finissaient de rendre surhumaine l'Opération du Fer." [3867] p.90.

OPÉRATION KATANA : ¶ En 1989, à JARVILLE, "élaboration, à partir du Minerai, de Lames d'Acier, par quatre Forgerons japonais, selon une tradition séculaire." [2048] p.9.

OPÉRATION MAGIQUE : ¶ En Afrique, perception que l'on a pu avoir de la Production et du travail du Fer.
. Au Bénin, "les informateurs qualifient toutes les étapes du travail du Fer -ou presque- d'Opérations magiques: 'Les Zankriya du pays Tchanga, Métallurgistes non Forgerons, sont si puissants que leur simple contact avec une roche Ferrugineuse en fait jaillir une bouffée de flammes qui entraîne un début de fusion, signe de la présence de Fer dans la Latérite. Dans l'univers mental des Waba ---, le Yôôtifa ou Minerai Ferrugineux est un être vivant qui se déplace comme un serpent, tout en produisant un grondement sourd, uniquement audible aux Hommes du Fer; c'est la puissance de ces derniers qui permet d'en suivre efficacement la progression pour en faciliter le prélèvement." [2407], p.156, *texte de H. DOGNON*.

OPÉRATION MASSE DE FORGERON : ¶ Nom de code d'une opération qui aurait été fomentée -en 2003- par des militaires turcs pour déstabiliser le pouvoir politique en place.
. "En Turquie, 196 militaires devant la justice pour tentative de coup d'état. Le procès historique de 196 militaires, dont de hauts gradés, accusés d'avoir préparé un coup d'état pour renverser le gouvernement de Recep Tayyip ERDOGAN issu de la mouvance islamique, s'est ouvert, jeudi 16 Déc., près d'ISTAMBUL, en présence des principaux accusés. Les suspects sont accusés d'avoir, en 2003, fomenté une série d'actes de déstabilisation, pour créer un climat de chaos favorable à un putsch. Parmi les principaux accusés figurent l'ancien général Cetin DOGAN, soupçonné être le cerveau de cette opération baptisée 'Opération Masse de Forgeron'. L'ex-général a affirmé que les documents saisis provenaient d'un séminaire de travail décrivant une situation fictive de crise." [162] du Sam. 16.12. 2010, p.24.

OPÉRATION SAUVAGE : ¶ À l'Agglomération de ROMBAS, Opération pratiquée depuis les années (19)80.
-Voir: Coup de commando et Coup de poing (Opération).
• **Définition pratique** ... Opération destinée à retrouver dans des délais rapides (2 à 4 h), un niveau correct de la Trémie de Fines de retour après une montée excessive de ce niveau suite à des dérèglements ou incidents. Cela se fait par une action importante simultanée sur les Taux de Combustible et de Fines de retour.
• **Mode opératoire** ... on cherche donc à maintenir un niveau stable de la Trémie de Fines de retour à l'Agglo. Il se peut que, pour des incidents divers, le niveau atteint soit trop élevé. Pour revenir au niveau normal, deux possibilités:
- action traditionnelle sur le Combustible: elle entraîne, à la fois, une baisse lente du niveau de la Trémie de Fines de retour et surtout un excès de Coke dans la Charge pendant un certain temps;
- Opération sauvage: augmentation importante pendant un temps modéré (2 à 4h) des Taux de Fines de retour et de Combustible, puis retour à la normale, *d'après note de A. DIDIER*.
. L'exp. a été créée par R. TOFFANELLI, ancien Chef de fabrication à l'Agglomération de ROMBAS.
OPÉRATION : Déchirure sur le billard.
MATHÉMATICIEN : Ses problèmes de calculs se terminent toujours par une opération.

OPÉRATION SOUS CYLINDRES : ¶ Périphrase employée pour désigner le Laminage.
. "Sur le plan technique de l'Affinage du Fer à la Houille à l'aide d'un Four à réverbère, l'assistance de l'Ingénieur Georges DUFAUD fut essentielle. Il en sera de même pour les Opérations sous Cylindres." [1448] t.III, p.120.
ÉPANCHEMENT : Opération à cœur ouvert. Michel LACLOS.
ESCROC : Il doit endormir avant d'opérer. Guy BROUTY.

OPÉRATION SOUS HAUTE PRESSION : ¶ Au H.F., exp. syn. de contrepression.
-Voir, à Soufflage à l'Oxygène pur, la cit. [4673].

OPERATIUS : ¶ pl. operatii. Au Moyen-Âge, dans les Pyrénées, terme employé pour désigner un Mineur du mont RANCIÉ.
. Dans l'ordonnance de 1414, "aucun savoir-faire, aucune spécialisation ne sont désormais reconnus à ceux que l'on désigne par le voca-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

ble Operatii, c'est-à-dire Manoeuvres, Ouvriers. Les termes Minador, Lapidica et Metallarius ne servent plus à qualifier l'homme de la Mine." [3822] p.271.

OPÉRATRICE À LA SALLE DE COMMANDE D'UN CONCENTRATEUR : ¶ Au Canada, pour la Concentration du Minerai, de Fer en particulier, emploi fém. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATRICE AU CONTRÔLE DU BOULETTAGE : ¶ Au Canada,dans l'opération de Boulettage du Minerai, de Fer en particulier, emploi fém. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATRICE D'AGGLOMÉRATION EN SALLE : ¶ -Voir: Opérateur/trice d'Agglomération en salle.

OPÉRATRICE DE CHAÎNE D'AGGLOMÉRATION : ¶ -Voir: Opérateur/trice de Chaîne d'Agglomération.

OPÉRATRICE DE CONSOLE DE COMMANDE DES CONCASSEURS : ¶ Au Canada, dans l'opération de Concassage du Minerai, de Fer en particulier, emploi fém. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATRICE DE CUBILOT : ¶ Au Canada, pour le 'Traitement du Métal de Première fusion', emploi fém. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATRICE DE HAUT-FOURNEAU : ¶ Au Canada, emploi fém., correspondant à l'Opérateur de H.F., cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPÉRATRICE DE HAUT-FOURNEAU SALLE : ¶ -Voir: Opérateur/trice de H.F. Salle.

OPÉRATRICE D'INSTALLATION DE RÉCUPÉRATION DE SOUS-PRODUITS DU COKE : ¶ Au Canada, à la Cokerie, emploi fém. cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

OPERCULE : ¶ Nom donné aux orifices permettant la Ventilation naturelle du Bas-Fourneau ... -Voir, à cette exp., la cit. [1808] p.74 à 77.
¶ "Partie mobile d'une Vanne, reliée à la tige de commande et coulissant entre deux guides, dont la fermeture ou l'ouverture conditionne le débit de (fluide) qui circule dans une Conduite" [33] p.307.
-Voir: Lentille.
. Aux H.Fx de ROMBAS, *G.-D. HENGEL a retrouvé*, sur une consigne de •••, la phrase suiv.: 'À l'Arrêt du H.F., contrôler l'étanchéité des Opercules des Vannes à Vent chaud ---'.
¶ Pièce mobile de fermeture ou d'ouverture de conduite, basculant autour d'un axe perpendiculaire à celui de la conduite (type papillon ou Clapet).

OPÉRETTE : ¶ "Genre théâtral léger, dans lequel les couplets alternent avce le parlé." [206]
-Voir: Théâtre.

OPERIS CONTINENTIA : ¶ Au Moyen-Âge, exp. latine, consistance des travaux (dans la Mine), c'est-à-dire leur importance et leur difficulté.
. "Dans l'article 5 (d'une ordonnance minière) les Gorbiliers se voient préciser par les préposés le nombre de Voyages à accomplir, en fonction de la 'qualité du temps' mais également d'un autre critère qui reste à préciser: Operis continentia." [3822] p.251.

OPFORDRINGS WARK : ¶ Au 18ème s., exp. suédoise de la Mine, qui désigne une Machine d'Extraction.
. À KOPERSBERG, "dans la Dalécarlie ---, il y a d'autres Machines nommées Opfordrings wark(*), que l'eau fait tourner ---. De grands réservoirs reçoivent l'eau qui tombe des hauteurs voisines ou qui y est rassemblée par des tuyaux, et la versent sur des Roues d'environ cent piés (32,5 m) de circonférence, sur l'aissieu desquelles se roulent des cordes de cuir. Ces Roues élevent les métaux, la terre, et les Pierres des Mines dans des Corbeilles ou dans des Caisses. Auprès de chacune de ces Machines, il y a deux logemens; l'un pour celui qui la gouverne, *spellyarens*; et l'autre pour l'Écrivain qui tient compte des Corbeilles que l'on en tire." [3102] IX 135b, *à ... KOPERSBERG* ... (*) On retrouve là, *note M. BURTEAUX*, les termes all. *fordern* (= transporter; Extraire) et *Werk* (= travail).

OPINEL : ¶ Coutellerie fondée en 1890 par Joseph OPINEL, à 18 ans, dont le siège social est aujourd'hui à CHAMBÉRY (France) ... La firme compte 90 employés, pour un chiffre d'affaire de 10 M€ en 2009 ... Le Couteau OPINEL, ou simplement OPINEL, est un Couteau de poche en bois, au symbole de 'main couronnée', dont la caractéristique principale est d'être bon marché ... Depuis 120 ans, 180 millions de Lames ont été vendues dans 71 pays différents. Le créateur de l'entreprise était Taillandier de métier. Il fabriquait de gros Outils pour l'agriculture ... La marque OPINEL est déposée par son créateur en 1909 et la célèbre virole de sécurité date seulement de 1951. Au début de la Seconde Guerre mondiale, 20 M d'exemplaires avaient déjà été vendus, et en 2009 ce chiffre est porté à 260 M d'unités ... L'entreprise est implantée depuis 1973 à Chambéry en Savoie avec une usine à Cognin. Il existe un musée de l'OPINEL à St-JEAN-de-Maurienne(1) ... L'entreprise est toujours dirigée par la famille Opinel, avec Maurice OPINEL (petit-fils du fondateur) comme président et Denis OPINEL comme directeur général depuis 1998, d'après [4051] <wikipedia.org/wiki/Opinel> -Sept. 2010.
. "L'OPINEL a 120 ans (-voir la **fig. 544**) ... À l'occasion de l'ann. du célèbre Couteau, le club philatélique de St-JEAN-de-Maurienne (73300) a organisé un bureau temporaire les 27 & 28 juin dernier. Des souvenirs ont également été réalisés." [2759] n°116 -Oct.2010, p.8.

fig.544, in 2759, n°116 - Oct. 2010, p.8

. "Objet fétiche des Savoyards, mondialement réputé pour son design, le Couteau OPINEL se décline aujourd'hui sous toutes les couleurs et toutes les formes, pour séduire une clientèle toujours plus jeune et féminine ... Créé en 1890 par son grand-père -le Gd-père de Maurice, Pt de la Sté-, Joseph OPINEL, le Couteau pliant à manche de bois n'a --- rien d'un gadget high-tech. En cent vingt-trois ans d'existence, il n'a pratiquement pas changé d'allure, si l'on excepte, modeste modification, la virole tournante permettant de bloquer la Lame, ajoutée en 1955. Et pourtant, depuis 2005, OPINEL a engagé un vaste processus de diversification de sa gamme de produits, qui flirte désormais avec les 250 articles au catalogue, Couteaux de cuisine, Couteaux de table, en passant par les instruments liés au jardinage ou au bricolage. // L'affaire commence donc à la fin 19ème s., le jeune Joseph OPINEL -probablement né à LONGWY ---- est très vite associé aux activités familiales. Papa est Taillandier, il Forge des Outils dans un petit village près de St-JEAN-de-Maurienne (73300) - l'atelier fournit les alentours en Haches et en Serpettes. Pour le plaisir ou presque, il bricole aussi des Couteaux solides et appréciés, qu'il réserve à ses amis et à ses proches. Joseph s'essaiera vite à l'exercice. Il a 18 ans quand --- il décide de ne s'intéresser qu'au seul Couteau, un instrument qui fait alors partie intégrante du quotidien des paysans. Le Couteau sera pliant, confortable à la main, commode à glisser dans la poche. Il fabrique des machines adaptées aux besoins de sa petite entreprise, qui rapidement prend ses marques. En 1896, on y produit cinq douzaines de Couteaux par jour. Et en 1909, Joseph OPINEL dépose la marque qui porte son nom, la Lame est désormais frappée de la main couronnée, trois doigts repliés, rappelant les armes de Savoie. En chef d'entreprise avisé, il installe vite un nouvel atelier près de la gare de CHAMBÉRY ---. Un siècle et 260 millions de Couteaux vendus plus tard, la maison, restée familiale, emploie 90 salariés. Toutes les sept secondes, quelqu'un dans le monde achète un OPINEL, et le Couteau savoyard - vendu par taille, du 1 au 12, le n° 8 étant le plus célèbre- a gagné haut la main la bataille de la notoriété planétaire. // Mais la vigilance reste de mise. Objet rural à l'origine, passé par la ville et parfois attaché à la délinquance, le Couteau de poche a perdu du terrain. 'Dans les années (19)80, la mode du cutter a fait beaucoup de mal au Couteau traditionnel ---'. // Les ventes stagnaient ---, il fallait innover, développer de nouveaux produits. // On a donc beaucoup phosphoré du côté de la Savoie, et quelques années plus tard, la gamme d'articles a plus que doublé. Désormais, l'OPINEL se décline en épluche légumes, tartineur, Couteau à huîtres ou à champignon. Côté innovation, un couteau 'outdoor' pour la mer et la montagne a été mis au point ---. Même l'indémodable n° 8 s'est offert un bain de jouvence ---. // Les résultats économiques ne se sont pas fait attendre. OPINEL vend 3,5 M de Couteaux par an, pour un chiffre d'affaires de 15 M€ en 2012 -doublé par rapport à 2005-, en croissance annuelle de 7 à 10 %. Malgré cette diversification, on constate que le Couteau de poche en bois reste le produit phare, totalisant 65 % du chiffre d'affaires ---. Recensé dans plusieurs ouvrages de design, l'OPINEL a fait son entrée dans des restaurants huppés, comme L'Arpège d'Alain PASSARD, à PARIS -***-. Présente au Canada et en Uruguay dès 1924, en Nouvelle-Zélande en 1925, la Sté réalise en outre 45 % de ses ventes à l'export, et a pris pied en Inde en 2013. // Malgré ce succès international, OPINEL, basé à CHAMBÉRY depuis un siècle, n'a pas quitté sa Savoie natale. La Sté ne sous-traite au Portugal qu'une petite partie de sa production ---. // Pour rester compétitive, l'Us. a aussi été fortement automatisée. Une machine d'assemblage ultramoderne réalise ainsi cinq opérations, sous la surveillance d'une seule personne, là où il fallait auparavant trois postes de travail. L'entreprise peut produire entre 10.000 et 20.000 Couteaux par jour, selon les fluctuations de la demande. Et dans l'atelier bois, une machine façonne un manche toutes les six secondes. La saga des Couteaux pliants savoyards, initiée jadis par un petit Taillandier visionnaire, est loin d'être finie." [21] *Supp. '7 HEBDO'*, du Dim. 11.08.2013, p.4.
(1) Un art. intitulé *Le Musée OPINEL, l'histoire du Couteau savoyard*, est présenté, in [3542] n°33 -Juil. 2015, p.9.

ÔPLEUX : ¶ Jadis, Écorçoir pour enlever l'écorce des Chênes, d'après [4176] p.508, *à ... ÉCORÇOIR*.

O.P.MI.FER : ¶ Sigle désignant l'***O***ffice ***P***rofessionnel de l'industrie des ***MI***nes de ***FER*** ... À la Libération (1945), cet Office a pris la suite du C.O.MI.FER, -voir ce sigle.
. Cet organisme figure, in [3972] réf.<99 983 & 99 983>.

OPRA ALLE MINERE : ¶ Au 17ème s., en Corse, var. orth. d'Opera alle minere, -voir cette exp..

O.P.SID : ¶ Sigle pour ***O***ffice ***P***rofessionnel de la ***SID***érurgie, d'après [2131]

OPTIMISER LES COULÉES DE FONTE : ¶ Au H.F., c'est utiliser au mieux, grâce aux Modèles mathématiques et au raisonnement des Opérateurs, l'ens. des informations captées, afin d'assurer à l'aciériste une Fonte répondant en Qualité, voire en quantité, à ce qu'il souhaite, compte tenu de la demande en aval.
. "... L'informatique de Processus, amorcée dès 1965 avec l'introduction d'automatismes sur les laminoirs, a connu depuis 1980 une percée spectaculaire/. Qui aurait pensé optimiser les Coulées de Fonte d'un H.F.? truffé de 600 capteurs de mesures et de régulation, tout en veillant à son Allure et à l'amélioration de sa Mise au mille de Coke et de Fuel ? ---." [21] du 15.01.86, p.B.

OPTISINTER : ¶ Sorte d'Aggloméré de Minerais de Fer fabriqué selon le Principe de séparation des Minerais.
. "En Suède, les Minerais très riches sont Agglomérés pour produire un Optisinter à 65 % de Fer à partir de Magnétite ou d'Hématite." [8] réunion du 16.01.1991, texte de J.-P. DRUET et R. NICOLLE, p.3.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

O.Q.M. : ¶ Sigle pour ***O***uvrier ***Q***ualifié de ***M***étier ... Aux H.B.L., Ouvrier de Jour de haute qualification, ayant subi des tests professionnels lui permettant d'accéder aux échelles les plus élevées de la hiérarchie des Salaires Ouvrier (Échelles VII & VIII), *selon note de J.-P. LARREUR*.

OR : ¶ "Métal d'un jaune brillant, dense, très ductile, inaltérable à l'air et à l'eau, et qui a une très grande valeur commerciale -symbole = Au-." [206] ... "Métal. Symbole chimique Au (du latin *aurum*). Numéro atomique 76; masse atomique 197; température de fusion 1.062 °C; température de vaporisation 2.530 °C; masse volumique 19,5 t/m³ ---. L'Or est l'un des métaux préhistoriques; il a été connu depuis les temps les plus anciens." [2362] p.54.
-Voir, à Gisement concordant et à Gisement discordant, la cit. [3398].
-Voir, à Minéragraphique, la cit. [2643].
-Voir, à Or bleu, la cit. [2362] p.23 et à Or gris, la cit. [2362] p.56.
• **Rqelation** : **Or <---> H.Fx** ...
-Voir: Faire de l'Or et Pisser de l'Or.
• **Équation flatteuse** : **Fer = Or** ...
. "'En la balance, l'Or et le Fer sont un', tiré de *Prov.* t.1, p.80 de Leroux DE LINCY." [443] t.3, p.4307.
. Il fallait la période révolutionnaire pour oser comparer le Fer et l'Or ..., et ce fut fait: "'Vous faites du Fer: c'est de l'Or, sauf le poids', écrivait un banquier parisien à un Maître de Forges champenois de l'an IV ---." [707] p.49.
• **Quand le Fer était l'Or de la Moselle …** Titre d'un article de *Moselle magazine*, rappelant très brièvement ce qu'a été le Gisement de Fer lorrain -Exploité depuis 3.000 ans- dont rend témoignage l'Écomusée des Mines de Fer de Lorraine de NEUFCHEF -près de HAYANGE- et d'AUMETZ, en Moselle, in [2236] n°7 -Déc. 1997, p.8 à 10.
• **Alliage …**
. "L'Or est très-souvent uni au Fer dans son Minerai." [2401] p.15 ... "L'Or et le Fer s'allient facilement ---. L'Or *titré* avec du Fer et de l'acier ou de la Fonte, c'est-à-dire allié dans la proportion de 22 d'Or à 2 de l'un ou l'autre de ces métaux, ne devient pas cassant, quoique sa dureté augmente." [2224] t.2, p.298/99 ... "Un brevet --- consiste à allier le Fer ou l'acier avec de petites quantités d'Or ou de platine, ou des deux métaux à la fois. Le breveté assure qu'avec 3/16 à 5/16ème d'une once d'Or ou de platine (5,32 à 8,86 g/tonne) --- 'on améliore sensiblement la densité, la ductilité et la ténacité du Fer ou de l'acier'." [2224] t.2, p.302.
. "Un Alliage de 3 parties de Fer et d'une partie d'Or a la couleur de l'argent, et est attirable à l'Aimant. Des ouvrages délicats en Acier peuvent être soudés avec de l'or." [3376] p.88.
• **Les 'Mines d'or' à la française ! …**
. "COURSON St GEORGES (CONCOURSON-s/Layon 49700), St AUBIN DE LUGNIÉ (St-AUBIN-de-Luigne 49190), CHAUDEFOND (CHAUDEFONDS-s/Layon 49290), CHALONNE (CHALONNES-s/Loire 49290), MONTEJEAN-s/Loire (MONTJEAN-s/Loire 49570), NOULIS (à St-AUBIN-de-Luigne 49190), (sont) célèbres par leur Charbon de terre contenant par quintal 5 à 6 grains d'Or (5,5 à 6,6 mg/kg)." [4854] p.563.
• **Conversion du Fer en Or …**
. Dans un traité d'alchimie, le Livre des Septante, il est dit que "pour convertir le Fer en Or, il faut commencer par le chauffer dans un bon feu de Charbon. On sait que l'Acier peut acquérir une couleur jaune d'or au contact du feu." [5052] t.I, p.432 à p.436.
• **L'Or à l'origine du Fer …**
. "Il est suggéré --- que le Fer a été à l'origine un sous-produit du raffinage de l'Or. Le sable du Nil, et spécialement le gravier aurifère de Nubie, contient des Grains de Magnétite tenant plus de 65 % de Fer ---. L'Or était fondu en Égypte dans des creusets en atmosphère réductrice. Après la fusion un laitier riche en Oxyde Fer se rassemblait en haut du Creuset; une couche de Fer pâteux se formait directement au-dessus de l'Or liquide. Si le Fer pâteux était extrait, il était immédiatement prêt à être Forgé." [5127] p.201.
◊ **Onirisme …**
. Présages d'un rêve d'or: "Orgueil, sécheresse de coeur; en faire: temps perdu à des futilités; en trouver ; profit; en amasser: duperie; en empocher: colère; or faux: richesse." [3813] p.211.
◊ **Étym. …** "Bourgogne '; provenç. *aur*; espagn. *oro*; portug. *ouro*; ital. *oro*; bas-lat. *orum*; du lat. *aurum* ; comparez le slave: lith. *auksas*, Or; prussien, *ausin*; la racine est le sanscrit *ush*, brûler et aussi briller." [3020]
... "La ruée vers l'or ? Une partie de touche-pépites." [3388] p.115.

ÖR : ¶ *Une particularité suédoise*: der Ör (pl. die Öre) est l'unité monétaire et se traduit par Minerai ... Le Minerai de Fer constituait la richesse principale dès le haut Moyen-Âge et servait d'article marchand dans les transactions commerciales comme il servait à la classe paysanne à payer sa dîme seigneuriale en Minerai de Fer. 1 Ör valait à l'époque 24 morceaux d'Osmond, *selon traduction de G. MUSSELECK*, d'après [2074].

Or (De l') : ¶ Qualifie un élément de grande valeur.
• **Anecdote …** *J.-P. LARREUR se souvient, puisqu'il fut acteur de cet épisode*: 'On est ≈ 1983, dans les Houillères des Cévennes de l'Unité du Gard, au Gisement de LADRECHT ... La décision d'arrêt de l'Exploitation du Fond est prise ... La C.G.T. décide l'occupation du Fond et prend en mains les Travaux de Reconnaissance du Gisement ... J.-P. LARREUR est chargé, par le Directeur des Services Techniques de Charbonnages de France, d'aller se renseigner sur la situation réelle du Fond ... Admis à Descendre par le Délégué, il se rend jusqu'au Front de Creusement où le Personnel travaille dans des conditions limites de température, de poussières, d'Aérage ... Enthousiasmé par sa tâche, devant la Qualité de la Veine -Charbon maigre anthraciteux- propre, de belle ouverture, il s'exclame: *Monsieur, regardez, c'est de l'Or*'.
OMERTA : Fait choisir entre l'or et le plomb. Michel LACLOS.

ORAMA : ¶ "n.f. Faucille. Provence." [5287] p.237.

O.R.A.M.M.S. : ¶ Sigle de l'***O***ffice de ***R***épartition des ***A***ciéries de ***M***eurthe-&-***M***oselle ***S***ud ... C'est l'un des deux organismes allemands créés après la défaite de 1940, pour gérer les Usines de la Lorraine.
-Voir: C.OR.SID. & O.C.L.A..

ORANGE : ¶ pl. "Terme utilisé par les Mineurs de Charbon pour désigner des agrégats rayonnants ou des concrétions rayonnantes et radiales de Marcassite dans le Charbon." [1627] p.77 ... Ces Oranges sont présentes principalement dans les Mines de Lignite au pied des Monts Géants, aux environs de SOKOLOV (Tchéquie), d'après [1627] p.78.

ORANGÉ : ¶ "Couleur orangée." [206]
On trouve aussi les exp. Orangé de Mars & Orange Mars, qui sont, sans doute (?) syn..
"'Il est certain que le Fer donne aux végétaux et aux animaux les couleurs rouge et bleue et toutes les harmonies qui en dépendent comme l'Orangée, la Pourprée, la Violette' *Harmonie*, liv.V, Bernardin DE St-PIERRE." [443] t.3, p.4.310.

ORANGÉ DE MARS : ¶ Sans doute (?), syn. de Orange & Orange Mars, -voir cette exp..

ORANGE MARS : ¶ Syn. probable (?): Orange & Orangé de Mars, -voir cette exp.
-Voir, à Ocres artificielles, la cit. [977].

ORANIT : ¶ Explosif qui était en usage dans les Mines et Minières.
. Jusque dans l'entre-deux-guerres, le Boute-feu payait l'Explosif qu'il utilisait; en fait, il était facturé et déduit de son Salaire, comme le confirme l'auteur ... Cette déduction est d'ailleurs lisible sur le bulletin de paie d'un Mineur luxembourgeois, in [4160] p.51.

ORAVITZITE : ¶ "Argile qu'on trouve en gisements importants aux environs d'ORAWITZA -Roumanie- et qui entre dans la composition de ciments appréciés. / Var. zincifère d'Halloysite." [23] t.7, p.4.776 & # [1521].

ORBAN (Famille) : ¶ Dynastie d'industriels liégeois originaire du Luxembourg belge.
• Le patriarche, **Joseph-Michel** était né à HEYD, le 12 septembre 1752. De condition modeste, il s'était élevé, par son intelligence et son travail, au premier rang des industriels de son temps et s'était associé, dès 1802, son fils **Henry-Joseph**, qui donnera à leurs affaires communes une extension encore plus grande et une portée internationale.
• **Joseph-Michel ORBAN et fils**- c'est le nom de la raison sociale - peuvent être tenus, dès 1821, pour les dignes émules du fameux John COCKERILL, qu'ils surpassèrent par la variété de leurs initiatives. Ils ont créé, en effet, la grande usine de GRIVEGNÉE et lui ont incorporé des Fours à Puddler, des Laminoirs, une Tréfilerie. C'est à eux que l'on doit, dans leurs Houillères, l'introduction de la traction chevaline. Non contents d'avoir érigé les ateliers de constructions de navires de HOBOKEN, ils prirent part à toutes les activités industrielles du pays et de l'étranger: filature, minoterie, céramique, fabrication de la chicorée, concurremment avec la Sidérurgie, qui demeura le centre de leurs préoccupations.
• **Henri-Joseph ORBAN**, qui fut surnommé le Nestor de l'Industrie', mourut le 5 Décembre 1846. De ses deux mariages naquirent vingt enfants --- qui s'associèrent pour gérer en commun leurs innombrables entreprises et firent notamment l'impossible pour maintenir en activité leurs Établissements luxembourgeois. Mais la crise de la Sidérurgie de la seconde moitié du 19ème s., leur fut fatale et mit fin à cet empire industriel. Le 8 juillet 1862, les ORBAN mettaient en vente publique leurs Établissements au Luxembourg belge et les biens fonciers qui en dépendaient, d'après [2653] p.421 à 423, *notes regroupées par J. NICOLINO*.

ORBEU : ¶ "n.m. Dans la Haute-Saône, Marne pour servir au torchis." [4176] p.938.

ORBE-VOIE : ¶ Procédé de Ferronnerie particulier au style gothique.
Var. orth.: Orbevoie ... -Voir: Ajouré en Orbevoie.
. "Le décor en Orbe-voie s'obtient par la superposition de plaques ajourées --- une première Plaque est repercée suivant un tracé donné; sur cette Plaque, on en applique une autre aux ajours légèrement plus grands; une troisième Plaque, encore plus largement repercée, peut éventuellement être superposée aux précédentes. Le résultat produit est un effet de trompe-l'oeil." [1441] p.48.

ORBICULAIRE : ¶ "Qui est rond, qui va en rond." [308] ... Au 18ème s., terme employé pour qualifier certains Minerais de Fer.
. "Il vous faut --- obtenir la Coagulation des parties. Votre Mine s'y oppose, et par sa Qualité réfractaire, et par sa forme orbiculaire ---. Il vous faut ôter à votre Mine sa forme ronde; et pour parvenir à cette opération, il faut faire Piler la Mine Grillée sous le Grand Marteau." [35] p.81/82.

ORBIS : ¶ À la fin du Moyen-Âge, à la Mine, instrument de Topographie.
. "Les angles sont mesurés avec un cercle gradué -Orbis- dont la circonférence est divisée en 16, ou une Boussole, dont la circonférence est divisée en 240. Les cercles de ces instruments sont enduits de cire -5 pour le premier, 7 pour le second- permettant à l'opérateur d'y faire des marques à chaque mesure. Le cercle gradué a une fente radiale de façon à pouvoir le centrer sur un piton vissé dans les piquets." [1301] p.68.

ORBIT : ¶ -Voir: Tour ORBIT.

OR BLEU : ¶ "Alliage d'Or et de Fer contenant de 25 à 33,3 % de Fer." [2362] p.23.

O.R.C.A. : ¶ Sigle signifiant ***O***ffice de ***R***épartition des ***C***harbons ***A***llemands ... Cet Office, *rappelle R. MIANOWSKI*, a été créé en 1924(1) pour gérer, dans le domaine charbonnier, les réparations des dommages de guerre (1914/18) ... Il est devenu, plus tard, l'O.R.C.I.S. (-voir ce sigle), en 1938, d'après [3320] chap.II, p.1 ...
(1) *Selon J.-M. MOINE*, l'O.R.C.A. a été supprimé en 1927 -le président d'alors étant Fçois DE WENDEL-; l'O.R.C.A. avait 2 filiales dénommées 'GACH' et 'GACO', dont la signification n'est pas connue.
. En 1924, il a remplacé la S.CO.F.; -voir, à ce sigle, la cit. [3992].
. En 1929, on relève dans un rapport concernant les H.Fx de HAYANGE: "Nous avons poursuivi, comme en 1928, le prélèvement d'Échantillons importants avec une méthode de prise comparable à celle de l'O.R.C.A.." [1985] p.9.

ORCHE : ¶ Dans le Morvan, la Herse, d'après [4176] p.736, *à ... HERSE*.

ORCHESTRE : ¶ "Tout groupe d'instrumentistes qui exécute ou qui est constitué en vue d'exécuter de la musique polyphonique." [14]
. Sculpture en Tôle d'Acier: *L'Orchestre*: "Jusqu'au 23 Fév. 1992, le hall départ de la **Gare de l'Est (PARIS)** accueille --- 26 pièces uniquement en Tôle d'Acier de Lorraine représentant 26 musiciens et leur instrument, composant un orchestre étonnant de 40 m² et 4 m de hauteur. Cette création de M. FRANTZEN, originaire de METZ (a été) conçue et réalisée en 4 années ---. Elle se veut un combat pour la Lorraine ---." [1092] du 07.02. 1992 ... "Hymne au Métal vivant ---. Un Messin nostalgique des beaux jours de la Sidérurgie ---, Maurice FRANTZEN, le Poète du Fer ---, fait feu de tout Fer ---: '1789' & 'Le chant de guerre de l'Armée du Rhin' ---, 'Roumanie. 22 Déc. 1989' --. Installé en Alsace (à SAVERNE, dans l'Usine

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

HÆMMERLIN, le Roi de la Brouette), le Sculpteur messin garde l'âme lorraine chevillée au corps --- et sert la mémoire de la Sidérurgie ---. Son œuvre monumentale sera cet Orchestre de 26 Musiciens, hommage et cri tout à la fois. À KARAJAN, à MOZART, à la Lorraine avec cette allégorie des '26 Lorrains en Fer qui essaient de comprendre pourquoi on ne veut plus de leur Métal; ces 26 Mineurs sans Mine; ces 26 Métallurgistes sans aciérie'. Incontournable obsession, requiem d'un Lorrain blessé. À défaut de BERLIN, le grand Orchestre --- *jouera* sous les fenêtres de l'Arsenal de METZ, stoppera le pas pressé de l'usager de la Gare de l'Est durant 5 mois et reprendra la route demain ..." [22] mag. du 16.08. 1992 ... . À travers ce travail, M. FRANTZEN, lorrain d'origine, exprime sa crainte face à la crise de la Sidérurgie: 'l'orchestre montre 26 Lorrains en Fer, privés d'aciérie qui se tiennent là, tout bêtes, essayant de comprendre pourquoi on ne veut plus de leur Métal'." [38] n°51 -Sept. -Oct. 1992, p.16.

• **NANCY**. L'Orchestre de Fer continue ses périgrinations; composé de 26 musiciens, de 2,5 m de haut, il est à la C.R.A.M. de NANCY, du 24 Mai à fin Juil. 1993, d'après [21] éd. M.-&-M. du 25.04.1993.

ORCHIDÉE : ¶ "Nom commercial et usuel des orchidacées(*)." [206]

(*) "ou orchidale, Plante monocotylédone, souvent épiphyte (**) , caractérisée par la forme complexe de ses fleurs, parfois très ornementales -Orchidées- et par ses graines minuscules. -Formant à la fois une famille et un ordre, le groupe de orchidacées comprend environ 15.000 espèces, groupées en 500 genres et réparties sur tout le globe mais principalement dans les régions tropicales. On en compte 97 espèces et 26 genres en Europe, dont 75 espèces et 17 genres en France-." [206]

(**) (= "Se dit d'un organisme animal ou végétal vivant sur des plantes, sans pour autant leur soustraire des substances nutritives comme dans le parasitisme, ou être nécessaire à la plante comme dans la symbiose, mais n'ayant gardé aucun contact avec le sol." [206]

. "**Les Orchidées dans leur milieu** ... Les Orchidées indigènes occupent la plupart des milieux lorrains, des forêts aux pelouses calcaires, des tourbières aux chaumes des sommets vosgiens. Certaines espèces s'accommodent fort bien des bords d'autoroutes, voire des Crassiers ou des anciens Bassins de Décantation, des Mines de Charbon démontrant, par là, leur capacité colonisatrice de milieux nouveaux ---." [2850] p.59 ... et un peu plus loin: "**Les milieux marginaux** ... Certaines espèces d'Orchidées étant des plantes pionnières colonisatrices de milieux nouveaux, il n'est pas rare de les rencontrer dans des milieux totalement anthropisés (***) ---. On pourra être surpris de rencontrer parfois en abondance l'*Épipactis rouge -Epipactis atrorubens-* sur les talus pentus de voies de chemin de Fer. // Tout aussi inattendue sera la rencontre de diverses espèces d'Orchidées *-Aceras anthropophorum*(1), *Épipactis helleborine*(2), *Épipactis palustris*(3) ...- dans des milieux a priori aussi peu engageant que les Terrils et les Crassiers ainsi que sur les Bassins de Décantation et les Parcs à cendres ---." [2850] p.72 ... *Ce qui conduit G.-D. HENGEL*, qui a rassemblé ces notes, à apporter les compléments ci-après ...

(1) Orchis homme-pendu; 20-40 cm; sols acides et alcalins; étym.: *anthropophoros* = en forme d'homme(*), d'après [2850] p.124 ... (*) La trad. du mot grec composé est plutôt 'qui porte l'homme', d'où l''homme pendu'.

(2) Épipactis à larges feuilles; 20-80 cm; sols acides à alcalins; étym.: helleborine, car ressemblance avec les feuilles de l'hellébore, d'après [2850] p.154.

(3) Épipactis des marais, Helleborine des marais; 20-40 cm; étym.: palustris, de palus = marais, d'après [2850] p.152.

(***) dont la formation résulte essentiellement de l'action de l'homme.

O.R.C.I.S. : ¶ Sigle signifiant: ***O***ffice de ***R***épartition des ***C***ombustibles pour l'***I***ndustrie ***S***idérurgique ... "L'origine de l'O.R.C.I.S. remonte à 1924. Elle consistait à l'époque à gérer, dans le domaine charbonnier, les réparations des dommages de guerre. D'abord limité au Bassin N.-P.D.C., l'O.R.C.A. (-voir ce sigle), devenu l'O.R.C.I.S. en 1938, a vu son activité s'étendre progressivement pour couvrir l'ens. des Bassins en 1945. Un arrêté du 28 Juin 1947 a défini les attributions de l'O.R.C.I.S. ---." [3320] chap.II, p.1.

• **Autre désignation**, à compter de 1955 ... Société d'Achat et de Réception des Combustibles pour l'Industrie Sidérurgique, d'après [2359] -1976, p.200, ... tout en conservant le sigle O.R.C.I.S. ... Cette désignation figure à l'en-tête des Statuts de Juil. 1955 et à l'art.2, in [3319] p.1 et 2 respectivement.

• **Objet** ... En 1968, on note: "Achat, réception et acheminement des Combustibles nécessaires à la marche des Établissements sidérurgiques." [3414] -1968, p.207 ... Cet organisme sans but lucratif, émanation de la Chambre Syndicale de la Sidérurgie, était chargé, pour le compte des Usines, du contrôle de la Qualité et du respect des normes des Charbons et des Cokes.

-Voir: Sigle, d'après [1601] p.287.

-Voir, à A.T.I.C., la cit. [10] p.380.

. Devant la Comm. des H.Fx de l'A.T.S., *R. MIANOWSKI présente le rôle de l'O.R.C.I.S.*: "Créé en 1924 sous le nom d'O.R.C.A., (il) est maintenant une S^té^ anonyme d'intérêt professionnel à capital et personnel variable, et sans but lucratif. // Son objet est l'achat, la réception et l'acheminement des Combustibles nécessaires à la Sidérurgie, et en particulier du Coke. // Lors de la réception, le rôle de l'O.R.C.I.S. est de faire respecter les 'barres' prévues aux contrats ou décidées d'un commun accord entre Cokier et utilisateur. // L'O.R.C.I.S. informe l'utilisateur sur la Qualité des Produits livrés et peut répondre à toute question concernant les caractéristiques d'un Combustible. // L'O.R.C.I.S. peut assurer une liaison directe entre Cokerie et utilisateur, ces contacts permettant éventuellement une amélioration de la Qualité dans des conditions déterminées." [8] des 05/06.12.1974, p.1.

. Dans l'ouvrage relatant l'interview que lui a accordé J. FERRY, Ph. MIOCHE rapporte: "**Ph. M.**: L'O.R.C.I.S. --- est créé en 1928(*); que devient-il à la Libération avec la Nationalisation des Charbonnages et avec l'existence de l'A.T.I.C. ... **J. F.**: L'A.T.I.C. est une création de la Libération; l'O.R.C.I.S. -vous l'avez rappelé- est beaucoup plus ancienne. Les Usines sidérurgiques avaient mis en commun toute une partie de leur approvisionnement en Combustible. Quand l'A.T.I.C. a été créée, il y a eu tout de suite conflit d'attribution entre l'O.R.CI.S. & l'A.T.I.C.. ---. // L'O.R.C.I.S. --- s'est cru, dès le début, menacé par l'A.T.I.C. et il faut bien le dire, à l'époque, par un certain impérialisme de l'A.T.I.C. qui voulait mettre à sa botte tous les consommateurs de Charbon, quelle que fut l'origine de ces Charbons ---. À l'arrière plan de ces querelles de principe, il y avait la préoccupation des entreprises sidérurgiques d'assurer une politique d'approvisionnement en Combustibles plus indépendante des pouvoirs publics, plus proche du marché, plus adaptée aux contraintes commerciales ou techniques de Qualité. C'est pourquoi l'O.R.C.I.S. a constamment défendu ses fonctions de représentation et de négociation en commun auprès des fournisseurs extérieurs de la France, et, plus encore, auprès des fournisseurs nationaux unifiés par la Nationalisation. C'était une manière, malgré tout de s'opposer à une hégémonie qu'on jugeait dangereuse des Houillères nationalisées. // Finalement les relations entre l'A.T.I.C. et l'O.R.C.I.S. se sont stabilisées dans l'esprit d'une collaboration pratique, ne mettant pas en cause les prérogatives formelles de l'une et de l'autre." [2203] p.62 ... (*) *Comme le fait remarquer R. MIANOWSKI* -ancien cadre à l'O.R.C.I.S. & à l'A.T.S.-, la S^té^ a vu le jour en 1924, mais le sigle O.R.C.I.S. est apparu plus tard, vraisemblablement en 1939.

ORDALIE : ¶ C'"étoit un terme générique, par lequel on désignoit les différentes épreuves du feu, du Fer chaud, de l'eau bouillante, ou froide, du duel, et auxquelles on avoit autrefois recours dans l'espérance de découvrir par ce moyen la vérité. EMME, mere de S. Edouard le confesseur, accusée d'une trop grande familiarité avec l'évêque de LANCASTRE, demanda l'Ordalie du Fer chaud; et elle passa nuds piés, les yeux bandés, sur neuf Socs de charrue tous rouges sans se brûler." [3102] XI 580a.

"Hist. Syn.: Épreuve judiciaire.'" [206]

. "Des épreuves au Moyen-Âge ... L'épreuve par le feu, qui ne fut jamais employée que dans les causes criminelles, remonte à une haute antiquité; cette épreuve se faisait de plusieurs manières. Tantôt l'accusé était obligé de marcher pieds nus sur des Charbons ardents; tantôt sur des Barres de Fer rougi -quelquefois au nombre de douze, mais de neuf le plus souvent-; d'autres fois on le forçait de mettre la main dans un Gantelet, toujours de Fer rougi; d'autres fois enfin il était obligé de porter du feu dans ses habits, ou de traverser un bûcher allumé; si, après toutes ces épreuves, mais seulement trois jours après, le feu laissait des traces sur la peau, le malheureux était déclaré coupable ---. Mais la principale épreuve du feu était celle de la Barre de Fer; on l'employait à l'égard des personnes que l'on dispensait du combat, les nobles, les prêtres, les personnes libres, etc.. // Cette Barre de Fer était bénie avec les plus grandes cérémonies, déposée dans une église qui avait ce privilège et à laquelle on payait un droit pour faire l'épreuve. La Barre de Fer pesait quelquefois une livre; alors on l'appelait simple Ordalie *-simplex ordalium-*; le plus souvent elle en pesait trois; on l'appelait alors triple Ordalie *-ordalium triplex-* ---. // L'accusé passait trois jours en prières, pendant lesquels il jeûnait au pain et à l'eau. Au jour de l'épreuve, le prêtre, revêtu de tous les ornements sacrés, excepté la chasuble --- chantait l'hymne des trois enfants *-Benedicite omnia opera-*, puis bénissait tous les assistants et le lieu de la réunion. Il bénissait aussi le feu par une cérémonie toute particulière, invoquant Dieu, de qui vient toute lumière, le priant d'éclairer ses serviteurs comme il avait autrefois éclairé MOÏSE. Ceci achevé, on disait le Pater, quelques psaumes et les oraisons; on mettait le Fer au feu; on jetait de l'eau bénite sur le feu, sur les assistants; on forçait même l'accusé d'en boire. Pendant que le Fer rougissait on disait la messe. Après la communion du prêtre, celui-ci s'approchait de l'accusé, l'adjurait au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit, par l'Église, les reliques, le baptême, de ne point communier, de ne point s'approcher du saint autel s'il avait commis le crime. Après avoir répondu, le prévenu recevait l'Eucharistie, et la messe était achevée ---. On faisait encore une nouvelle aspersion d'eau bénite; on bénissait le feu de nouveau, et le patient prenait le Fer rouge dans sa main, le soulevait une ou plusieurs fois, etc., le portait à une distance plus ou moins grande, selon la nature du crime et des préventions -le plus souvent la distance était de neuf pas-. Aussitôt après on lui mettait la main dans un sac qu'on fermait exactement; le juge et l'accusateur y apposaient leurs sceaux, pour les lever trois jours après; si, à cette époque, il ne paraissait aucune marque de brûlure, l'accusé était déclaré innocent; autrement, le degré de culpabilité se réglait d'après le plus ou moins de traces qu'avait laissées le feu ---. Cette horrible coutume fut complètement supprimée par le concile de Latran, sous Innocent III, quelque temps avant St Louis." [4422] t.IV, 1836-1837, p.127/28.

OR DE COULEUR : ¶ Vers 1875, "Alliage d'or, de Fer, de Cuivre ou d'argent, dont les teintes sont assez variées et qu'on emploie en bijouterie." [154] *à ... OR*.

OR DE L'IDIOT : ¶ Traduction de l'exp. anglaise *fool's gold*, qui désigne la Pyrite de Fer, à cause de son éclat métallique jaune, d'après [1097].

Syn. d'Or des ânes, d'après [1226] p.207.

. Vu en vente à Euro-Disney, un FeS_2 vendu comme Or de l'idiot, et qui était couleur argent ! C'était peut-être de la Marcassite, *relève notre reporter sur place M. BURTEAUX*.

Dans les Mines, syn.: Or de Nêci, d'après [854] p.19.

... à ne pas confondre avec l'«Or des chats», paillettes de mica plus ou moins doré !

IDIOT : Un type connu pour une raison bien simple, in [1536] p.IX.

OR DE NÊCI : ¶ Dans le Bassin des Cévennes, "surnom donné par les Mineurs aux beaux cristaux de Pyrite de Fer jaune qui se rencontrent isolés dans le Schiste ou le Charbon et ont un éclat semblable à celui de l'or mais aucune valeur. -Or de Nèci -de l'occitan: *aur de nèci* = or d'imbécile)-." [854] p.19.

Syn.: Or de l'idiot -voir cette exp..

OR DE RAPPORT : ¶ Au 17ème s., l'"Or de rapport, est de l'or solide qu'on enchasse dans du Fer, et qui est taillé en diverses figures. Comme on l'enferme dans du Fer haché ou creusé à queuë d'aronde, on l'appelle aussi Or haché." [3190] *à ... OR*.

OR DES ÂNES : ¶ Syn. d'Or de l'idiot, d'après [1226] p.207.

OR DES FOUS : ¶ Exp. d'autrefois, *note G.-D. HENGEL*, pour désigner la Pyrite = "... C'est un sulfure de Fer cubique, l'un des minéraux les plus répandus dans pratiquement tous les types de roches. Sa couleur jaune laiton métallique éclatant l'a fait souvent prendre pour de l'or; c'est l'Or des fous. L'absence de malléabilité, la densité plus faible, sa trace verdâtre ou noir brunâtre devraient éviter cette confusion ---." [2457] p.40, *à ... PYRITE*.

-Voir: Or de l'idiot.

. À propos du Minerai de Fer du Canigou, on relève: "... (Les) diverses Concessions furent réunies en une seule entre 1916 & 1918 sous le nom de Concession de *Las Indis*, plus communément appelées Mines de BATÈRE; le nom *Las Indis*-Les Indes- vient du fait qu'à l'époque antérieure on rêvait de pépites d'or à la vue des cristaux de Pyrite -l'Or des fous!-. 'Les imaginations se sont inventé *des Indes* sur l'illusion du fabuleux métal' ---. Autre version: les Mineurs sortaient de la Mine, rouges comme des Indiens." [1073] n°40 -1995, p.7.

. "La Pyrite de Fer a l'aspect de l'or et est appelée vulgairement Or des fous." [2443]p.137, note 3 (de la p.50).

ALIÉNISTE : Connaît un monde fou. Michel LACLOS.

DÉBILE : Dont l'innocence ne fait pas de doute. Guy BROUTY.

ORDILHAS : ¶ "n.m.pl. Outils, Ustensiles de cuisine. Estimes (= évaluations) de St-FLOUR(1) -1380." [5287] p.237 ... (1) Compte tenu du manque de précision, le Code Postal est soit 15000, soit 63520.

ORDINATEUR : ¶ "Machine automatique de traitement de l'information, obéissant à des programmes formés par des suites d'opérations arithmétiques et logiques." [PLI] éd. 1999.

-Voir, à Automatisation, la cit. [683] p.18 à 20.

-Voir, à Calculateur, la cit. [PLI] éd. 1999.

. "La Sté Métallurgique de Normandie a mis

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

en service dans son Us. de MONDEVILLE, un H.F. dont la Marche est entièrement contrôlée et réglée par un Ordinateur IBM. Il enregistre de façon continue la composition et la température des Gaz au Gueulard, les caractéristiques du Vent débité par les Tuyères, les quantités de Fuel Injecté. Six fois par heure, l'Ordinateur commande les corrections de température et d'humidité du Vent, les corrections du débit de Fuel en vue de régler l'état thermique du H.F.." [46] n°95 -Fév. 1965, p.41.
. Un stagiaire de JŒUF, présent à THY-MARCINELLE & MONCEAU en Avr. 1971, écrit: "Le H.F. n°4 --- est doté d'un Ordinateur IBM 1800. // Analyse en continu du Gaz du Gueulard ---." [51] n°186, p.17.
MAGIE : L'art en sorts.
PUCE : Qui eut cru qu'un jour, elle aurait autant de mémoire. J.-M. DE KERGORLAY.

ORDINATEUR SYNOPTIQUE : ¶ Tableau synoptique informatisé -implanté dans un local en dur- donnant des informations à la fois visuelles et littérales sur des éléments d'un Process(us) en cours ... En particulier, dans la Zone Fonte, un tel dispositif, indique, au Conducteur de Locotracteur, le(s) endroit (s) où il doit positionner la/les Poche(s) à Fonte, ces informations pouvant apparaître sur des écrans disséminés en des points judicieux du Service concerné, *selon propos de P. NEGRO*, ce lun. 5 mai 2008.
. À l'Us. de FOS, on relève: Pour le moment S. V. doit quitter le PC et regagner sans tarder son Locotracteur. Le MP370, l'Ordinateur synoptique vient de lui indiquer qu'il doit positionner un Wagon-Poche sous le H.F.1." [246] n°213 -Oct.-Nov.-Déc. 2006, p.18.

ORDON : ... Un mot à multiples facettes ...
Var. orth.: Lourdon, Ourdon.

* ... **du Minerai** ...

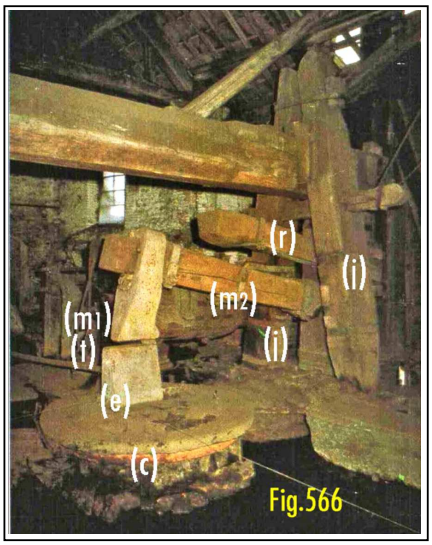
¶ Ce terme désignait l'emplacement d'une Exploitation de Minerai; -voir, à Ourdon, la cit. [1408] p.106.

* ... **du Charbon de Bois** ...

¶ Terrain délimité pour la Coupe du Bois.
. Dans le Pays de Vaud encore, "parcelle de bois délimitée pour l'exploitation du Charbon." [603] p.464.
. Dans le Doubs, "la coupe est divisée en Ordons réguliers, plus ou moins larges, tous en ligne droite, où, dans chacun, sans le quitter avant de l'avoir fini, le Coupeur doit abattre le Bois avec la Hache, scier les gros morceaux avec la scie et le passe-partout, faire des (avec les) branches des rondins avec la Serpe, et des (avec les) menus rameaux des ramiers servant de bordures aux deux côtés de son Ordon." [1614] p.105.
• **Étym.** ... "Ordon. 1307. Ordre, règle." [248], puis "Ordonnance; se dit de l'ordre, de l'arrangement des choses qui demandent quelque régularité." [3191].
¶ Place du Charbonnier.
. Au Pays de Vaud, entre autres, "dans la forêt, Place de travail des tonneliers ou des Charbonniers." [602] p.325 & [837] p.464.
Syn. de Place à Fourneau, également en Berry, d'après [1270] p.10.
. Dans le Doubs en particulier, "-(var. orth.:) Ourdon-: chantier en forêt." [1408] p.203.

* ... **du Marteau** ...

¶ C'est à la fois : l'**Usine** où il y a un Ordon ... "Nom par lequel on désigne, en industrie métallurgique, les Usines qui contiennent des Marteaux de Forge trop gros et trop pesants pour être manœuvrés à la main." [975]
◊ **Étym.** ... "Probablement de l'anc. mot franç. *hordel*, claies, parce que dans les plaines, les Marteaux sont posés sur des Grillages en forme de claies." [4426] t.3, p.185.
¶ ... l'**ensemble de l'Outil** ...
"Un Ordon se compose, en général, d'un Marteau, d'une Enclume, d'une forte charpente destinée à supporter le Marteau, d'un Arbre garni de Cames et placé perpendiculairement à la direction du Manche du Marteau, enfin d'une Roue hydraulique ou mue par la Vapeur et destinée à mettre la machine en



mouvement." [975]
-Voir, à Heureusse, la cit. [724] p.66.
. Au 18ème s., GRIGNON distingue trois sortes d'Ordon: "Les Ordons de Marteaux sont-ils à Drôme soutenus par des Attaches, poupées ou Court-carreaux, Pas-d'écrevisse et Jambes dans un Mortier; ou sont-ils à Jacquart, c'est-à-dire à Demi-Drôme sans Petite Attache; ou enfin sont-ils à Jumelles et à Bascule sans Ressort ou avec Ressort par dessous." [1780] p.54.
. "Au 18ème s., un Ordon est entièrement monté par les charpentiers. Au 19ème s., les Ordons sont en bois ou en Fonte selon le LAROUSSE 19ème pour qui, il s'agit de l'ens. du Marteau, de sa charpente et de l'appareil qui met en mouvement le Marteau." [24] p.88.
. P. LÉON, analysant les remarques de GRIGNON relatives au Dauphiné, note: "Le terme d'Ordon désigne normalement l'ensemble du Marteau. Dans la pensée de GRIGNON, la partie -c'est-à-dire le Manche-est prise pour le tout." [17] p.66, note 30.
. La **fig.566**, -[2964] <moulinafer.free.fr/Martinet.htm>- présente une partie de l'Ordon de la Forge d'AUBE (61270), avec les Jambes(j), le Marteau(m1) emmanché sur son Manche(m2), le Rabat(r), le Tas(t), l'Enclume(e) et la Chabotte(c).
¶ ... parfois **la charpente seule** ...
-Voir, à Cabaret, la cit. [5470] p.3.
"Les Ordons de métal sont, sans doute, les plus récents. Il ne paraît pas qu'on doive les faire remonter au-delà du milieu du 19ème s.; dans la plupart des cas, ils ont remplacé une installation antérieure." [29] 3-1960, p.45.
. Au 18ème s., "le terme s'applique à l'assemblage en bois qui forme le système de percussion mécanique dans les Forges. On parle d'Ordon dans le cas d'un Marteau à Soulèvement et à Bascule ." [24] p.88.
. L'Ordon était parfois maçonné ... En 1741, à la 'Forge haute' de St-MAURICE (Québec), "l'Ordon du Marteau formait un bâti de pierre de 14 pieds (4,55 m de face), 8 pieds de large (2,6 m) et 6 (1,95 m) de profondeur." [91] p.82.
. "Système de charpente employé dans les appareils destinés à convertir la Fonte en Barres et en Plaques et dans lequel sont placés les Marteaux."[11] et [24] p.88.; ce terme figure dans la description du Martinet.
. En Berry et Nivernais (1850), "terme de Métallurgie: ensemble des pièces de charpente qui soutient les Marteaux dans les Forges au Bois. On dit une Forge à Ordon; -voir Drôme et Rabat.' [150] p.119.
. Dans la Métallurgie ariégeoise du 19ème s., "ensemble des Soucheries et des poutres en bois qui tiennent le Marteau." [649] p.34.
. L'Ordon "du Martinet Terminal est assurément le plus simple. Deux Jambes verticales appelées colonnes sont étrésillonnées en haut et au niveau du sol par quatre poutres reçues par des entailles des colonnes ---. // Dans le midi, en Italie comme en Espagne et dans la France méridionale, on paraît avoir souvent fait usage de colonnes de pierre ---. // (Celles-ci) ont été, mais assez tardivement, étrésillonnées avec des poutres métalliques soit horizontales, soit en arc de cercle. Les colonnes de Fonte, comme il en existe un peu partout, paraissent, elles, de date relativement récentes ---. Les charpentes sont faites de bois résistant -chêne- ---. Peut-être la pauvreté de certaines régions a-t-elle contraint à l'usage des colonnes de pierre ---. // L'Ordon du Martinet Latéral est beaucoup plus imposant. Il faut, en effet, raidir un système beaucoup plus secoué, d'une part à cause de l'importance plus grande de l'instrument et d'autre part à cause du décalage de l'axe du Marteau. Trois gros poteaux en file sont plantés verticalement, les deux premiers rapprochés, le dernier plus éloigné. Ce sont, en partant du mur situé près de la Roue hydraulique: la grande Attache, le Court-carreau et la petite Attache. La grande Attache, le plus important est épaulé par des bras butants. Les trois poteaux sont souvent coiffés par une poutre de fort équarrissage, le Drome - le Martinet est alors dit 'à Drome'-, mais cette pièce peut ne pas exister sur des instruments de plus faible puissance. Au sol grande Attache et Court-carreau sont étrésillonnés par une pièce appelée Pied d'écrevisse. Devant le Court carreau se trouvent deux Jambes écartées à la base et embrevées au sommet dans le Drome. À la base, elles pénètrent dans les Mortiers d'une pièce horizontale, située au sol, la Croisée tenant elle-même au Pied d'écrevisse. Au-dessous du Drome, ces deux Jambes sont maintenues par une Clé tirante. Entre cette Clé tirante et le Drome, une pièce supplémentaire renforce le système, le Tabarin. Ces deux Jambes ont leur nom : la Jambe d'Arbre du côté où se trouve l'Arbre moteur, la Jambe de main de l'autre côté. Dans les entailles pratiquées dans les deux Jambes, on loge les crapaudines dans lesquelles pivoteront le système qui soutient le Manche. Une longue pièce, formant Ressort pour renvoyer le Marteau, est fixée enfin par sa Queue dans la grande Attache et traverse le Court-carreau ---. Notons que si toutes les pièces sont généralement en chêne, par contre, le Ressort est de bois de hêtre ou de frêne ---. La charpente (de l'Ourdon) des pays qui ont formé l'actuelle Belgique est plus simple ---. Il n'existe pas, en effet, à l'arrière des deux Jambes, deux poteaux, mais un seul (voir Maka)" [29] I-3 p.14/15.
¶ ... mais aussi, l'**Arbre du Marteau** ... Dans le pays de VAUD, "Arbre d'un Martinet hydraulique." [837] p.464.
¶ ... ou encore l'**attache du Manche du Marteau** ... "Pour l'Encyclopédie, le terme ne désignera que l'assemblage en bois qui fixe le Manche du Marteau et garantit une volée régulière. C'est également ce sens qui se dégage des textes de GRIGNON: il faut construire des Roues et des Ordons de Marteau qui aient plus d'action, sans augmenter la dépense de l'eau." [24] p.88.
• **Étym.** ... Si l'on admet que la partie (la charpente du Marteau) a précédé le tout (l'ens. du Marteau), on a peut-être au départ: "Horder. Échaffauder." [3020] *à ... HOURDER*; puis, ensuite, une pièce de charpente citée au 16ème s. dans la *Nouvelle Coutume Générale*: "L'une ou l'autre partie pourra user de laditte muraille et commune paroi ou pignon, et y enfoncer ses Ordons relians, sommiers, plattes (planchers) et cartouches." [3020]

ORDON À BASCULE ou ORDON À BASSECULE : ¶ Au début du 19ème s., loc. syn. de Marteau à bascule.
Loc. syn.: Martinet terminal, -voir cette exp..
-Voir, à Came, la cit. [3038] p.568.
-Voir, à Ordon à soulèvement, la cit. [1444] p.269.
. "Dans les Ordons à bascule, la Bogue se place à 1/2, ou 1/3 ou 1/4 de la longueur (du Manche), selon le degré d'élévation que l'on veut donner au Marteau ou de la force du Moteur que l'on a à sa disposition." [1932] t.2, p.140.

ORDON À DRÔME COUPÉ : ¶ Ordon de Marteau de Forge avec un Demi-Drôme (-voir cette exp.); c'était le cas au 19ème s. du Marteau de MONTREUIL-sur-Blaise (Hte-Marne), d'après [492] pl.61.

ORDON À JACQUART : ¶ Au 18ème s.,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

sorte d'Ordon de Gros Marteau de Forge.
. En 1773, GRIGNON demande: "Les Ordons de Marteaux --- sont-ils à JACQUART, c'est-à-dire à Demi-Drôme sans Petite Attache; ou enfin sont-ils à Jumelles et à Bascule sans ressort ou avec ressort par dessous." [2664] p.14.

ORDON À JUMELLES ET À BASCULE : ¶ Au 18ème s., sorte d'Ordon de Gros Marteau de Forge ... -Voir, à Ordon à JACQUART, la cit. [2664] p.14.

ORDON À LA RUSSE : ¶ Au 19ème s., type d'Ordon en service à BANCA ... Sur un plan, "l'accent est mis sur l'Usine proprement dite, détaillée dans ses divers ateliers: --- Marteau ou Ordon à la russe ---." [1890] p.297.

ORDON À SOULÈVEMENT : ¶ Au début du 19ème s., syn. de Marteau à soulèvement.
. "HASSENFRATZ classe les nouveaux appareils (les Marteaux ayant des pièces en Fonte) en Ordons: Ordons à soulèvement avec des Jambes de Fer, Ordons à soulèvement avec manchons, Ordons à soulèvement et à ressort avec des Jambes de Fonte, Ordons dont le Marteau est soulevé par le devant de la tête. Il met à part les Ordons à bascule des Martinets classiques, et les Ordons à Drôme des Gros Marteaux." [1444] p.269.

ORDON DE MARTINET : ¶ Au 19ème s., exp.qui désigne le Martinet au sens du Marteau.
. "Les installations sont ainsi décrites: 'quatre Tournants' entraînant 'deux Ordons de Martinets, -des- Pistons et -une- Meule'." [1231] p.39.

ORDON EN GRANIT : ¶ Vers 1830, charpente de Marteau particulièrement durable, d'après [1932] t.2, p.xxxvj.

ORDON EN ROCHE : ¶ Vers 1830, charpente de Marteau en maçonnerie, d'après [1932] t.2, p.xlj, *à ... ROCHE*.

ORDON MÛ PAR DES CHEVAUX : ¶ Vers 1830, sorte de Gros Marteau de Forge, d'après [1932] t.2, p.xxxvj.

ORDONNANCE : ¶ "Acte législatif rendu par le Roi ---. Préparée par le Conseil d'État privé, elle se présente sous la forme de Lettres patentes (-voir cette exp.) de la Grande Chancellerie ---." [206] ... -Voir, à Édit, la liste des Arrêts du conseil, arrêtés, circulaires, décrets, édits, lois, ordonnances, concernant les Mines et Minières et qui sont cités dans [2380].
-Voir: Dixième partie.
-Voir, à Coursier, la cit. [300].
-Voir, à Législation minière, la cit. [2349] p.16.
• **O... de 1321 et O... de 1413** ... "La royauté tenta dès LOUIS VII (1137/1180) de remettre la main sur le Sous-sol. Les Ordonnances de **1321** et surtout du 30.05.**1413** rétablirent le droit régalien sur les Mines à l'exception des Minerais de Fer qui alors 'échappent totalement au souverain, que ce soit pour le contrôle des Concessions ou pour le prélèvement d'une part de la production (Ph. HESSE)' ---. De fait, les Minières de Fer furent exceptées de l'Ordonnance de Fév. 1601 créant le Grand Maître et Superintendant général des Mines et Minières de France; elles seront de la compétence du Contrôle général." [3801] n°186/87 -1991, p.11.
• **O... de 1413** ... Ordonnances de CHARLES VI: Il s'agit, peut-être, du 1er Code Minier rationnel ... Bien avant, la Royauté avait tenté de légiférer l'Exploitation du Sous-sol ... -Voir: Ordonnance.
. "Au cours du Moyen-âge, l'Industrie minérale fut, en France, de peu d'importance jusqu'à Jacques COEUR; le grand argentier de CHARLES VI et de CHARLES VII, qui, ayant beaucoup voyagé, vu et comparé, avait appris ailleurs ce qu'il y avait à faire dans cette branche d'Industrie, a joué un rôle dans les tentatives de cette époque en inspirant les Ordonnances de CHARLES VI -1413-, notre Premier Code Minier, car ce financier possédait des Mines d'Argent, de Cuivre et de Plomb dans le Lyonnais." [1696] p.31/32.
• **O... de 1455** ... "... Ce sont des Privilèges analogues qui dans la suite furent concédés aux Maîtres des Mines et Forges à Fer, par l'Ordonnance de CHARLES VII (du **11 Mai 1455**); Règlements et Privilèges confirmés par LOUIS XI, en Déc. 1461 *Ordonnance des Rois de France t.XV, p.264*. // Mais la Charte la plus importante pour l'Histoire de la Métallurgie française, celle qui étendit son action sur l'ensemble des Exploitations métalliques du Royaume est l'Ordonnance de Sept. 1471, rendue par LOUIS XI à MONTIEZ-lès-Tours. Ses prescriptions longuement et minutieusement rédigées en 12 articles, constituent un véritable code minier. On peut dire qu'elles servirent de base aux Ordonnances et règlements divers qui, pendant les siècles suivants, furent édictés par le pouvoir royal, justement soucieux de favoriser une Industrie dont le développement était lié à la force même de l'État." [768] p.232, *note de B. POUILLE* ... Pour GRIGNON, cette ordonnance serait à l'origine du Droit de la Marque des Fers ... -Voir, à Droit domanial, la cit. [3038] p.584.
• **O... de 1578** ... "En **1578**, PHILIPPE II, roi d'Espagne et souverain de la Franche-Comté, rédigea une Ordonnance enregistrée au Parlement de DOLE sous ce titre: 'Des Mines du Prince et de l'établissement d'un prévôt et officiers pour la conduite et le règlement d'icelles'." [2413] p.19.
• **O... de 1669** ... "La réglementation concernant l'Industrie Sidérurgique mise en place par COLBERT dans les termes de l'Ordonnance d'Août **1669** (dite Grande Ordonnance de 1669, -voir cette exp.) sur les Eaux et Forêts, montre l'attention qui est portée sur l'avenir de ce secteur." [3801] n°186/87 -1991, p.82.
• **O... de 1689** ... Ordonnance de LOUIS XIV au sujet des Canons Moulés ... "LOUIS XIV a pourvu aux inconvéniens (de la fabrication des Canons) qui en pourraient arriver, par son Ordonnance de 1689 qui est toujours suivie (on est en 1733). Selon cette Ordonnance le Commissaire Général de la Marine, ou en son absence le Commissaire Ordinaire ne doit point recevoir de Canon s'il n'a connu auparavant que le Métal est sain et net, que le calibre est juste, que la Pièce est bien Alezée et nettoyée, que son âme n'est point de travers, et qu'elle n'a point de Soufflures, de Fistules ni de chambres de plus de 3 lignes (6,75 mm) de profondeur dans les endroits dangereux." [4758] -C.
• **O... de 1723** ... "L'Ordonnance du **9 Août 1723** --- formalise la permission des Usines à Feu." [1587] p.58 ... Cette Ordonnance stipule en particulier que, "SA MAJESTÉ ESTANT EN SON CONSEIL, a fait très expresses inhibitions et deffenses à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, et à toutes les Communautés --- d'établir à l'avenir aucuns Fourneaux, Forges, Martinets et Verreries, augmentation de Feu et de Marteau, sinon en vertu de Lettres Patentes bien et deüement vérifiées, à peine de trois mille livres d'amende et de démolition des Fourneaux, Forges, Martinets et Verreries, et de confiscation des Bois, Charbon, Mines et Ustanciles servant à leur usage." [1587] p.59.
• **O... de 1841** ... Dans son étude sur la Forge au Bois de LAAGE (Charente), A. BONNAUD écrit: "Une nouvelle Ordonnance du Roi, en date du Palais des Tuileries, du **7 Mars 1841**, autorisait M. le Comte DE LABOISSIÈRE à ajouter à son Usine à Fer de LAAGE, un H.F et sa Soufflerie, avec Fonderie, plus un Feu d'Affinerie." [400] p.1.
• **O... de 1944** ... "Prise par le Gouvernement provisoire de la république, elle confirme "le principe de la Nationalisation (déjà) prévu dès 1943 dans le programme du C.N.R., Conseil National de la Résistance." [946] n°(H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.14 ... "En application de l'Ordonnance du 13.12, les Bassins du Nord et du Pas-de-Calais sont nationalisés et deviennent les Houillères Nationales, tandis que les Bassins de l'Aveyron, du Gard, de l'Hérault et du Tarn sont réquisitionnés." [946] n°(H.S.) 9.610 -Oct. 1996, p.4 ... Les autres Bassins: Loire, Auvergne, Dauphiné ne sont pas évoqués; quant à la Lorraine, son territoire n'est pas encore totalement libéré, *ajoute A. BOURGASSER*.
-Voir: Nationalisation des Charbonnages.
¶ En Angleterre, terme générique qui désigne l'Artillerie.
. En 1549, on indique "un double 'Ffurnace' pour couler de l'Ordonnance, des Boulets et de la Gueuse." [4853] p.462.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Ordonner; provenç.. *ordenansa*, *ordonnansa*; esp. *ordenanza*; ital. *ordinanza*." [3020]
ORDONNANCE : Plus coûteuse pour le particulier que pour le général. Michel LACLOS.
SCEAU : Cachet sur ordonnance. Michel LACLOS.

ORDONNANCE MÉTALLIQUE : ¶ En Savoie, ancien règlement minier.
. "L'État savoyard ne réglemente que tardivement les activités extractives. Il faut en effet attendre la première moitié du 16ème s. pour voir la rédaction de 'l'Ordonnance métallique', rédigée sous l'influence d'un expert germanique, Ludwig YUNG, nommé peu avant Grand maître et gouverneur général des Minières." [3542] n°7 -Mai 2001, p.12.

ORDONNATEUR DES COULÉES : ¶ *Nom donné par J.-M. MOINE* au Maître de Fonderie, le Fondeur en chef.
-Voir, à Maître de Forges, la cit. [814] p.43/44.

ORDONNER ET POSER LE CREUSET : ¶ Réaliser la Maçonnerie du Creuset dans les règles de l'art.
-Voir, à Allumage / • À la fin du 18ème s., en Belgique, la cit. [5195] p.86/87.

ORDOVICIEN : ¶ Période géologique (-500 à -435 millions d'années d'après [867] p.295).
. "Ces Anciens travaux se trouvent principalement au RUELLO-en-Ste-Brigitte (56480), d'où l'on devait Tirer un Minerai magnétique appartenant à l'Ordovicien." [3821] p.306.

ORDOVICIEN (Minerai) : ¶ -Voir: Minerai ordovicien.

ORDRE DE CHALEUR CROISSANTE : ¶ Critère d'appréciation relatif quant à la Marche des H.Fx ... Dans le rapport annuel des H.Fx de MOYEUVRE, de 1929, sous un tableau comparant les Laitiers des 4 Usines que sont: HAYANGE (= FOURNEAU HAYANGE), PATURAL, MOYEUVRE & JŒUF, on lit les Ratios suivants: % SiO_2, % Al_2O_3, % CaO, n = CaO/SiO_2, % Fe, & % Mn, avec le commentaire suivant: 'Ce tableau classe les 4 Usines par Ordre de chaleur croissante. Cet ordre reste le même depuis plusieurs années', in [1984] p.32.

Moyenne des analyses de Laitiers THOMAS

Usine	SiO_2 %	Al_2O_3 %	CaO %	n -	Fe %	Mn %
HAYANGE	31,14	15,21	44,19	1,41	1,33	2,50
PATURAL	31,45	15,24	44,64	1,41	1,22	1,95
MOYEUVRE	29,32	20,57	40,96	1,39	0,82	1,88
JŒUF	30,11	19,22	41,79	1,38	0,58	1,94

avec n = CaO/SiO_2

On constate à l'examen de ce tableau que la Teneur en Fer (Fer métal et FeO) du Laitier, baisse d'une Division à l'autre ... On peut penser que l'état thermique des Creusets justifie ce phénomène, étant connu que des Laitiers plus chauds -donc de 'chaleur croissante' (à indice égal)- retiennent moins de Métal et sont surtout plus pauvres en FeO et donc globalement en Fer.

ORDRE DE RÉQUISITION : ¶ Manifestation de la puissance publique qui permet à l'Administration de se procurer la propriété de biens et l'emploi de personnes pour le service de la nation, dans un cadre légal strict ...
• **À la Mine de Charbon** ...
-Voir, à Grève • Aux Mines de Fer et de Charbon.
. Une telle procédure a été mise en œuvre par le Gal DE GAULLE -décret du 2 Mars 1963-, à l'encontre du Personnel des Houillères ... "La Grève générale de Mars-Avr. 1963 est l'occasion d'une dernière manifestation de force. les Mineurs défient l'Ordre de réquisition, découvrent la solidarité nationale, et pour la 1ère fois les Ingénieurs se joignent au mouvement." [2114] p.94.
ORDRE : Plus il est raisonnable, plus il a de chances d'être exécuté, in [1536] p.X.

ORDRE DE SUCCESSION DES COULÉES : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, Ordre de principe établi au début de la Pause par le Chef de Pause ... Un numérotage difficile à respecter étant donné que les H.Fx concernés étaient au nombre de 7, *d'après note de L. DRIEGHE*, qui ajoute encore ...
Plusieurs facteurs pouvaient entraver le bon déroulement de l'Ordre prévu:
- le faible tonnage des Poches à Fonte, environ 18t;
- le nombre de Poches insuffisant;
- l'un ou l'autre H.F. qui faisait une indigestion subite;
- le Lâchage du Laitier devenu impossible, Tuyère à Laitier Crevée;
- un déraillement de Poches ou autres, vers le H.F à Couler;

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

- un Incident à l'aciérie.
NONNE : Fille d'ordre. Michel LACLOS.

ORDRE DU FER D'OR ET DU FER D'ARGENT : ¶ -Voir: Fer d'or (Chevalier du).

ORDRE(s) : ¶ Dans le monde du travail, convention, dans un lieu et pour une profession donnés, avec des conditions prescrites -toujours les mêmes- selon un canevas connu, et par une *formule concise*, permettant d'exécuter une certaine opération; ex.: Hue, Hue les hommes, 'go', 'marche', etc. ... Ces conventions existent souvent pour des agents opérant ens., par ex.: Accrocheur et Mécanicien d'un Convoi, Pontonnier et homme au sol dans une Halle, Machiniste et Receveur dans un Puits, etc..
• **À la Mine**, dans le cas particulier des manoeuvres d'Accrochage ou de Décrochage des Berlines, les Ordres étaient transmis par: Injonctions verbales, signes gestuels, signaux sonores (sifflet), talkie-walkie, selon les conditions de ces manœuvres, *d'après note de J. NICOLINO*.
OBÉIR : Entrer dans les ordres.

ORDRES (Transmetteur d') : ¶ Appareil de liaison entre la Plate-forme des H.Fx et la Centrale des Soufflantes, permettant au Chef de Poste des H.F. de faire monter ou descendre l'Allure de Soufflage par affichage lumineux de l'Ordre; l'extinction se faisait par le Machiniste de la Soufflante qui montrait ainsi qu'il avait compris l'instruction et qu'il passait à exécution.
La différence entre une démocratie et une dictature, c'est qu'en démocratie tu votes avant d'obéir aux ordres. Charles BUKOWSKI.
Ne demandez jamais de conseil avant d'avoir pris une décision. Jean DELACOUR.

ORDRE SOCIAL D'ACIER : ¶ Sté figée dans ses structures hiérarchiques traditionnelles, *propose J.-M. MOINE*, qui a parcouru l'art. qui relève une 'charge antibourgeoise à travers l'itinéraire d'un femme', à propos du film américain *Never Forever*, d'après [162] du 24.10.07, sous la plume de J.-Fçois RAUGER.

ORDURE : ¶ **Au 15ème s.**, pour un alchimiste, "l'Ordure qui eût empêché l'opération (la purification d'un Métal) de s'accomplir ne se limitait pas aux matières hétérogènes mais englobait aussi les intentions morales de l'adepte." [1444] p.132 ... -Voir aussi, à Pierre *lunaire*, la cit. [1444] p.133 ... **Au 18ème s.**, ce n'est plus qu'un syn. de Scorie ... "En employant Laitier, plutôt que Crasses ou Scories, et en le définissant comme un Verre et non comme une Écume, RÉAUMUR refusait le concept Ordure du Métal." [1444] p.219.
ORDURES : Jetées dans le vide. Michel LACLOS.

ORE : ¶ Au 18ème s., nom donné au "côté du Contre-Vent dans le Creuset," [35] p.135 de la Forge catalane pyrénéenne ... C'est "la face opposée à la Tuyère; sa Paroi, toute de pièces en Fer appuyées contre un remblai en terre ou en pierre, est fortement évasée de la base au sommet." [555] p.192 ... Dans le Four catalan, partie "qui est située en face de la Tuyère." [423] p.541.
-Voir: Orre.
-Voir, à Feu catalan, la cit. [492] p.103/04.
-Voir, à Four catalan, la cit. [423] p.540/41.
-Voir, à Piech del Foc, la cit. [1104] p.955.
. Ce terme vient de l'oc. *Orl* = bordure, lisière, *selon note de M. WIENIN*.
. Dans les Forges du comté de FOIX, "L'aire, le Contrevent du Creuset ---." [3405] p.369.
. Se dit en Espagne: *cara de l'ore* en Catalogne; *agariak* au Pays basque; *contraviento* en castillan, d'après [2684] p.281.
¶ Le Minerai ... *de sa Gracieuse Majesté*.
Le silence est la seule chose en or que les femmes détestent. Pierre DANINOS.

ORE BEDDING PLANT : ¶ Exp. anglaise, syn. de Parc à mélange ... -Voir, à cette entrée, la cit. [673] p.17.

ÖREGRUND : ¶ Ville et port de Suède qui a donné son nom au Fer Öregrund, -voir cette exp..

ÖREGRUNDISCHE : ¶ "... Le meilleur Minerai de Fer (suédois) est le 'Öregrundische' ---." [4249] p.551, *à ... EISEN*.
-Voir: Fer Öregrund.

OREILHON : ¶ Au 17ème s., var. orth. d'Oreillon.
Syn. probable de Came.
. En 1611, à la Forge de MONDON (Hte-Vienne), "la Roue du Marteau n'a que quatre Bras et il en faut huit; l'Arbre n'a que deux Oreilhons et il en faut quatre; les Chandeliers (-voir ce mot, au sens de l'Empoise) devant l'Arbre sont trop petits." [3305]

OREILLARD : ¶ Dans le parler des tailleurs de pierre, loc. syn.: Chemin de Fer, d'après [3350] p.567.

OREILLE : ¶ Pièce d'assemblage du Soufflet en bois; -voir, à Fermeture, la cit. [107] p.28.
¶ Petit appendice qui sort de chaque côté du Soufflet de Forge en cuir.
. "On appelle (Oreilles) deux Bandes de Fer qui passent de chaque côté de l'endroit où le Soufflet est parvenu à sa plus grande largeur, et qui servent à le tenir suspendu." [4148] p.46.
¶ Dans le Bas Fourneau de la République Centrafricaine, excroissance de la Cuve au niveau du Gueulard, dont le rôle était peut-être de faciliter le déplacement de la Cuve, d'après [1361] p.291.
¶ Au 18ème s., côté du Pavillon de la Tuyère du Fourneau.
. Dans la Tuyère, "les Oreilles s'élargissent afin de donner plus d'espace pour placer les Buses et travailler aux réparations de l'Embouchure." [3038] p.649, *à ... TUYERE*.
¶ Au H.F., nom donné à la pièce de liaison entre la Manchette et le Coude Porte-Vent, accrochée aux Tourillons solidaires de ces 2 pièces ... La jonction et l'étanchéité sont obtenues par Clavetage à la Masse.
Syn.: Bras, Bretelle & Étrier.
¶ Aux H.Fx de la S.M.K., Masselotte coulée en même temps que le Coude P.V., à sa partie supérieure et de chaque côté; elle comporte un orifice rond permettant le passage du Bras, *d'après note de B. BATTISTELLA*.
¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, nom donné aux 2 -en général- points d'accrochage permettant de passer une traverse horizontale sur laquelle on tire par frappe pour extraire la pièce de son logement.
. Au H.F.3 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "22 Fév. 1953: Soudé les Oreilles de la Tympe du Chio." [2714]
¶ Au 18ème s., sur le Martinet, "le terme se rapporte à chaque extrémité de la partie supérieure de l'Empoisse sous laquelle on passe les Ringards pour la soulever et sur laquelle on appuie le Ringard quand on arrête le Marteau." [24] p.127.
-Voir, à Front, la cit. [492] p.126.
¶ Au 19ème s., partie du Marteau frontal.
. "La Tête porte --- deux Oreilles (c'est normal !), qui servent à refouler les Pièces." [1912] t.II, p.568.
¶ En Fonderie, morceau d'anneau fixé sur les côtés des Châssis supérieur et inférieur, et qui permet de les assembler au moyen d'une tige de Fer ... -Voir: Pieu de guidage, d'après [1599] p.441.
¶ Au 18ème s., bride du Tuyau en Fonte.
-Voir, à Tuyau de Conduite, la cit. [3038] p.649.
¶ Partie de l'Ancre de marine ... "La largeur de Métal avoisinant les becs s'appelle Oreilles, et le gros bout de la verge qui se trouve au point de sa réunion avec les pattes s'appelle Collet." [1673] p.33.
¶ "Agric. Versoir de Charrue." [763] p.236.
¶ "Tech. Petit appendice qui porte les galets du glissoir de la tige d'un piston." [763] p.236.
¶ "Partie saillante de certaines pièces de construction, qui sert à les assembler au moyen de Boulons." [763] p.236.
¶ "Saillie d'une pièce de Serrurerie, servant de repère pour une autre pièce." [763] p.236.
¶ "n.f. Lamelle de Fer en demi-cercle fixée à mi-hauteur de l'Enclumette du faucheur pour que celle-ci ne s'enfonce pas trop en Terre. Généralement, il y a quatre Oreilles." [4176] p.939.
¶ "Nom des fortes Dents d'un Peigne." [4176] p.939.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Picard, *éraille*, *éreille*, *areille*, *eraile*; Bourgogne *airoaille*, *oraille*; provenç. *aurelha*; catal. *aurella*; espagn. *oreja*; portug. *orelha*; ital. *orecchia*; bas-lat. *oricula*; du lat. *auricula*, diminutif de *auris*, oreille. *Auris* est pour *ausis*; comparez le grec *ous*, *ôtos*; goth. *auso*, Oreille, *hausjan*, ouïr; all. *hören*, entendre, *Ôhr*, Oreille." [3020]
OREILLER : Il reçoit beaucoup de confidences.

OREILLE À LA BOUCHE (De l') : ¶ Le brassage des populations dans les Mines et Usines -en Lorraine en particulier- a parfois rendu difficile l'assimilation de la langue française comme seul véhicule de la pensée et de la parole ... Les mots d'origine polonaise, assaisonnés à la sauce italienne, métissés dans la langue maghrébine finissaient par n'avoir qu'un rapport phonétique -limité- avec l'exp. française concernée ...
• **À la Mine ...**
• Un travail a été fait par J. BECKER, A.M. à la Mine de HAYANGE, concernant l'exp. orale des Émigrés d'origine italienne ou polonaise, dans les années (19)60 ... Voici quelques-uns d'entre eux, en italique, avec correspondance de l'exp. française ad hoc, d'après [300] *à ... ÉMIGRÉS....*
. *ainant* ---> maintenant. . *bulance* ---> balance.
. *effissure* ---> épissure. . *gazovoile* ---> gas-oil.
. *kneu ropaté* ---> pneu rechappé.
. *l'abattoir* ---> laboratoire.
. *les astres* ---> les éclisses.
. *les gauloises* ---> dégueulasse.
. *moules* ---> meules. . *pollution* ---> punition.
. *retrité* ---> recrinité. . *revi* ---> crevé.
. *rondel à ventaglia*---> Rondelles éventails.
. *soudou* ---> seau d'eau. . *théière* ---> atelier.
. *tréteneuse* ---> tirefonneuse.
. *3 yeux* ---> 3 essieux.
. J.-P. LARREUR a entendu ...
. *un beurre* ---> un Bure.
. *un zouave* ---> une oie.
• **Au H.F. ...**
-Voir: Buchage Trou d'cul'.
• Les maghrébins de la Société Métallurgique de KNUTANGE (S.M.K.) parlaient volontiers de la *SIMCA*, en évoquant le sigle de leur Sté !
RUMEURS : Bourdonnements d'oreilles, in Michel LACLOS.

OREILLE D'ÂNE : ¶ Outil de Serrurier.
. "L'Oreille d'âne est un Outil de Serrurier. C'est une Boucle de Fer qui maintient dans l'Étau la clef en cours de finition." [4444] p.123.
OREILLES : Bien dressées, elles sont plus attentives. Lucien LACAU.

OREILLE DE COCHON : ¶ Dans le parler de la S.N.C.F., "dispositif d'arrêt placé sur un Rail et manœuvrable à distance. {Par analogie de forme}. // (Ex.:) Faut jamais sous-estimer une Oreille de cochon !" [3350] p.952.
Loc. syn.: Enrailleur (-voir cette loc.), Fer enrailleur, Réenrailleur.
. Au Service du Chemin de Fer des Us. de PATURAL et de MOYEUVRE entre autres, appareil destiné à faciliter la remise sur Voie des Wagons déraillés.
CONCIERGE : Elle tend l'ouïe pour un nom.
Pourquoi dit-on que les murs ont des oreilles, alors que c'est aux portes que l'on écoute ? LA ROBERTIE.

OREILLE DE CYLINDRE : ¶ Au 18ème s., Outillage de Fonte désignant, semble-t-il un Tourillon, par le moyen duquel, *note M. BURTEAUX*, le cylindre repose sur les montants de la cage ... Il était compris, au nombre d'une quinzaine de pièces, dans l'inventaire d'une Fabrique de Fer-blanc équipée d'un Laminoir avec lequel on Laminait des Tôles de Fer et de Cuivre, in [1598] p.137.
OREILLE : On ne peut pas suivre quand elle est trop dure. Guy BROUTY.
SOURD : L'homme à l'oreille cassée. Michel LACLOS.

OREILLE DE DÉTECTION DE BOURRAGE : ¶ Syn.: Oreille électrique.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

À la Cokerie, "dans une installation de pulvérisation de Poussier de Coke, micro installé à proximité du Broyeur à Boulets pour éviter un engorgement prolongé de ce Broyeur. // Le principe en est le suivant: quand le débit en Poussier de Coke brut est trop important, le bruit émis par le Broyeur est plus sourd et l'appareil provoque l'arrêt de l'alimentation en stoppant la Sole doseuse. Quand l'excédent de Poussier a été éliminé et que le bruit a retrouvé son intensité normale, la Sole doseuse se remet en service." [33] p.308.
CÉRUMEN : Fait parfois la sourde oreille. Michel LACLOS.
OREILLE : Elle est d'autant plus attentive qu'elle est bien dressée.

OREILLE DE PILON : ¶ À la Cokerie, "pièce métallique fixée à la partie basse du Pilon et comportant une alvéole dans laquelle vient s'engager le verrou en fin de Pilonnage de façon à bloquer le Pilon en position haute et éviter sa chute dans la Caisse de Pilonnage." [33] p.308.
OREILLE : Pavillon de chasse aux canards.

OREILLE DE SERRAGE : ¶ Au H.F., élément en forme de cornière, riveté sur un arc de Cercle de Cuve ... Les différents arcs du Cercle sont plaqués contre la Paroi briquetée apparente de la Cuve, par mise en place de boulons à travers les Oreilles de serrage ... Cette exp. n'était pas usitée à la S.M.K..
-Voir, à Cerclage, la cit. [51] -145, p.13.
Si l'on dit quelque chose à un homme, ça rentre par une oreille et ça sort par l'autre. Et si on dit quelque chose à une femme, ça rentre par les deux oreilles et ça sort par la bouche.

OREILLE D'UN BOIS : ¶ À la Mine, partie dépassante d'un Bois horizontal supporté par un Montant terminé par une Gorge de Loup.
. À propos de la Fosse d'ARENBERG, à 59135 WALLERS, on relève: "La chaleur était intense dans cette étroite Veine. Pour me mettre à l'aise, dès le 1er jour, j'enlevais ma veste que j'avais accrochée à l'Oreille d'un Bois vertical (sic !). En fin de Poste, alors que je revenais pour récupérer mon bien, je m'aperçus que la veste était prisonnière entre le Toit de la Galerie et le Bois par un affaissement de Terrain." [4497] p.31/32.
Perle de la Sécu : "— Les frais de soins pour l'"otite de mon fils ne m'ont toujours pas été remboursés: la mutuelle fait la sourde oreille." [3498] p.919.

OREILLE ÉLECTRIQUE : ¶ Sorte de sonomètre destiné au contrôle des appareils de Broyage -voir Oreille de Détection de Bourrage.
ESPION : Oreille interne. Michel LACLOS.
OREILLE : Appareil enregistreur.

OREILLE (formant butée) : ¶ Dans un Marteau frontal, pièce fixée au Marteau lui-même, et qui, en venant buter contre un potelet vertical (-voir: Valet formant butée), en limitait la course, *selon note de M. BURTEAUX.*
OREILLE : Se prête volontiers ... surtout si l'intérêt est grand. Michel LACLOS.

OREILLER : ¶ Partie d'un Soufflet de Forge placée dans le Culeton pour maintenir les bords, d'après [152].
¶ Au 18ème s., "terme de Couteliers, est une espece de coussin de toile, rempli de paille d'avoine ou de bourre, que ces Ouvriers mettent sur le chevalet de leur roue à Remoudre, afin de n'en être pas incommodés dans la situation contrainte où ils sont en Rémoulant." [3102]
OREILLER : On peut se reposer sur lui les yeux fermés. Guy BROUTY.
OREILLER : Sous-chef au repos. Michel LACLOS.

OREILLES : ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, nom donné à une sorte de bouclier fixé sur la Boucheuse ... "Quand la Boucheuse arrive sur le jet de Fonte, il se produit un éventail de Projections. Pour se protéger du danger, on a fixé des Oreilles à la Boucheuse. C'est-à-dire que près du Nez -la Buse- est fixée une Tôle semi-circulaire appelée Oreilles." [20] p.61.
¶ "On désigne sous ce nom, en Fonderie, les éléments constitutifs d'un Châssis pour lesquels s'effectue le repérage d'une partie du Moule sur l'autre. Ce sont des excroissances de 25 à 60 mm d'épaisseur, décalées de 5 à 10 mm par rapport au Plan de joint, et qui portent une bague recevant un goujon de centrage; à moins qu'on utilise le système du Châssis à goujons, auquel cas l'un des châssis porte des oreilles à goujons et l'autre des oreilles perforées." [626] p.468.
VENTRE : Comment se faire entendre de lui lorsqu'il est affamé puisqu'il n'a pas d'oreille.

OREILLES BLANCHES : ¶ À la Mine (Nord), Ouvriers non syndiqués, d'après [725] p.567.
OTITE : Peut faire la sourde oreille. Michel LACLOS.

OREILLES DE CRAMPAGE : ¶ "On désigne sous ce nom, en Fonderie, des oreilles spéciales prévues sur les Châssis de fortes sections, de manière à permettre le Serrage des Châssis l'un sur l'autre, au moyen de crampes." [626] p.468.
"MÉGOTHÈQUE : n.f. Ingénieux porte-cigarettes, de contenance toutefois limitée, aménagé par certains fumeurs derrière chacune des deux oreilles. Syn.: 'têtagère'." [3177] p.93.

OREILLES DE LAPIN : ¶ Dispositif de Sécurité pour Cage de Puits.
. "Les Oreilles de lapin, au nombre de deux, sont des dispositifs fixés de chaque côté de la cloison supérieure de certaines Cages, au-dessus de l'ouverture et destinés à prévenir la sortie des Wagonnets pendant la translation." [447] chap.X, p.24.
SOURDE : La femme à l'oreille cassée. Michel LACLOS.

OREILLETTE : ¶ À la Mine, protection de l'oreille contre le bruit.
. "Le bruit ? Infernal ! Purgeage, Foration, Boulonnage, Chargement; beaucoup travaillent aves des Oreillettes. Avec le temps, l'âge, certains sont atteints de surdité plus ou moins prononcée." [2084] p.171.
¶ À la fin du 19ème s., terme de la Fonderie.
. "Les Châssis portent, sur leurs côtés, des Oreillettes pour les soulever." [901] p.200.

OREILLON : ¶ Dans la Pertuisane, ou dans le modèle particulier appelé Corsèque, partie située à la base du Fer, et qui se termine en pointe.
-Voir, à Corsèque, la cit [1206] p.16.
¶ "Partie mobile qui, dans les anciens Casques non clos, protégeait les oreilles et les joues." [PLI] -1912, p.696., [308]
¶ "Aile des Cubitières et des Genouillères des anciennes Armures." [PLI] -1912, p.696, [308]

O'REILLY : ¶ -Voir: Petit Fourneau anglais à trois Soufflets de M. O'REILLY.

ORE-PASS : ¶ À la Mine, exp. anglaise, litt. passage du Minerai ... Loc. syn.: Cheminée à Minerai, d'après [1963] p.19.

ORE PROCESS : ¶ Exp. anglaise employée pour désigner la conversion de la Fonte en Acier au four MARTIN ... "Procédé sidérurgique utilisant directement le Minerai nettoyé comme élément oxydant principal du mélange à convertir." [2578] p.257.
-Voir, à Scrap process, la cit. [1024] p.154.
. À propos d'une étude sur les Forges d'ALLEVARD, on relève: "Approvisionné tout d'abord en Ferrailles venant de la région lyonnaise, (le four Martin) fut adapté à la marche en Ore process qui permit d'opérer l' oxydation (de la Fonte) avec du Minerai d'ALLEVARD et de réaliser ainsi une alimentation exclusivement indigène."

O.R.F. (Procédé) : ¶ -Voir: Procédé O.R.F..

ORFÈVRE : ¶ "Artisan qui fait ou commerçant qui vend les gros ouvrages d'or et d'argent -vaisselle de table et de toilette, luminaires, etc.-." [206]
• La collection des Bigornes …
. "Frapper nécessite un support ---. Les Bigornes constituent les répondants passifs des Marteaux d'Orfèvre, elles varient suiv. l'ouvrage envisagé, adaptent l'aigu ou la force de leurs bras comme il convient. La Bigorne ordinaire, forte Barre de Fer montée par le milieu sur un pivot de même Métal, présente un bras rond et l'autre à arête vive. La Bigorne à chantepleure, très allongée d'un côté s'achève en moignon court de l'autre, elle s'emploie pour arrondir et former en cône la queue d'une chantepleure qui trouve sa dénomination dans le bruit du liquide s'écoulant de son entonnoir percé. La Bigorne à goulot, moins massive que les autres, tend 2 bras maigres au Martelage des petits orifices. La grosse Bigorne, avec sa Gouge épaisse et longue, sert à Forger en cône les marmites et les grandes cafetières, aussi prend-elle parfois le titre de Bigorne à cafetières. Mais le monde des Bigornes n'est pas encore à court de bras, et recèle d'autres genres: la Bigorne droite pour les fabricants de timbales; la Bigorne demi-ronde, la Bigorne ronde en boule pour les objets ronds comme, par ex., le fond d'une saucière; et, pour faire les coques des cafetières ou des pots à eau, des Bigornes appelées Outils à œufs." [438] 4ème éd., p.322.
• La collection des Marteaux …
. "... Il y a du Martelage aussi dans l'énoncé des Marteaux: celui à Emboutir porte sa tête en quart de cercle; celui à réparer est moins courbe; le Martelet d'une grosseur de 3 cm, possède un pan rond et l'autre plat, carré et mince; le Marteau à Emboutir en boudin présente un pan carré et l'autre terminé en pointe; le Marteau à achever, avec sa Tranche arrondie, sert pour esquisser l'enfoncement d'un objet; le Marteau à bouge n'a pas ramassé son nom sur le zinc d'un bistrot louche (!), mais au galbe des assiettes là où le fond se sépare de l'arête, et comme il y a toutes sortes de bouges, il existe de nombreux modèles de Marteaux à Tranche très arrondie qui abandonnent parfois leur nom à un petit Ciseau de même forme permettant d'atteindre les parties trop étroites et trop dissimulées; le Marteau à marli est une var. du ci-devant, le marli figurant le bord intérieur d'un plat; le Marteau à Planer, avec sa Panne unie et plate, efface les coups trop sensibles des Marteaux tranchants de la Forge; le Marteau à restreindre, tranchant des 2 bouts mais sans agressivité, ses extrémités étant légèrement arrondies afin d'étendre la matière sans la couper ni la marquer de coups trop profonds." [438] 4ème éd., p.319 & 322.
• La collection des Tas …
. "La théorie des Marteaux d'Orfèvre, après la multitude des Bigornes, requiert une vaste théorie de Tas. Le Tas à Planer supporte les coups qui unissent et polissent; le Tas à soyer forme les rebords, les ourlets des casseroles ou des cafetières; le Tas à canneler inscrit ses cannelures dans l'ouvrage." [438] 4ème éd., p.322 & 324.
◊ **Onirisme …**
. Rêver d'Orfèvre est le présage d'une "promesse trompeuse." [3813] p.212.
¶ Anciennement, parfois, "Forgeron: 'Elle fist porter le Fer sur ung Oorfevre'." [3019]

ORFÈVRE DE LA FONTE : ¶ pl. Exp. journalistique, dans le titre d'un art. de Frédéric EDELMANN '*BALTARD et LABROUSSE*, Orfèvres de la Fonte' -deux architectes qui ont beaucoup utilisé le Fer et la Fonte-, in [162] des 28-29.10.2012, p.28 ... Elle désigne, en effet, ces deux architectes -Victor B. et Henri L.-, objets d'expositions à PARIS, d'Oct. 2012 à Janv. 2013, respectivement à la Cité de l'architecture et du patrimoine et au Musée d'Orsay, *selon communication de J.-M. MOINE* -Fév. 2013.
. "BALTARD et LABROUSTE, Orfèvres de la Fonte. Ces architectes qui ont marqué PARIS de leur empreinte font l'objet chacun d'une exposition ... Deux architectes parisiens aux existences gemellaires, Victor BALTARD --- et Henri LABROUSTE ---, se voient simultanément honorés par deux expositions majeures ---. // C'est un hasard si les deux rétrospectives ont lieu simultanément. Un hasard heureux, car il permet de comprendre au mieux ce moment charnière et complexe où la construction se dégage des carrières traditionnelles pour se rapprocher des H.Fx et des Fonderies ---. // LABROUSTE, plus raisonnablement se nourrira de ses années romaines pour créer un vocabulaire enrichi de ses rencontres archéologiques. Tout particulièrement étrusques. Cela pourra se lire dans sa conception de la bibliothèque Ste-Geneviève à PARIS (1838-1850), un chef-d'œuvre où il met à l'unisson un vocabulaire classique et la capacité du Métal à projeter avec grâce les voûtes vers les cieux ---. // Architecte des Halles centrales en 1845, BALTARD, révélé par Alice THOMINE-BERRADA, commissaire de l'exposition à ORSAY, aidée par une scénographie chic mais sobre, devient en 1848 responsable de l'Hôtel de Ville et des églises de Paris, puis des fêtes municipales en 1853 : lourdes charges qui drainent avec elles leurs exigences et leur poids d'honneur ---. // Seule survit, avec un des pavillons sauvés par la ville de NOGENT-s/Marne (94130), la légende persistante des Halles de BALTARD, riche de leur imagerie populaire et culturelle, et le souvenir étonnamment présent, de ces constructions métalliques entourées de maçonnerie, rangées avec intelligence dans la ville du baron HAUSSMANN, ami parfois sourcilleux de l'architecte ---. // Pour éviter l'usage des Tirants qu'il juge peu fiables, BALTARD a assuré la rigidité des grandes portées par d'importantes consoles. Aussi bon dessinateur qu'architecte, soucieux des questions ornementales, il travaille avec perfection

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

ces éléments de Fonte. Et c'est avec le même talent qu'il supervise pendant plus de trente ans le décor des églises paroissiales de la capitale, en particulier celui de St-GERMAIN-des-Prés conçu avec son camarade FLANDRIN. Le décor mais aussi parfois l'enveloppe: ce sera le cas de l'église St-AUGUSTIN, étrange nef gothique dépourvue d'arcs-boutants, dont l'emplacement se plie difficilement aux règles de la perspective, quand, à l'intérieur, ses voûtes présentent à l'inverse un lumineux équilibre. Baptisée 'le Fer et le pinceau', l'exposition livre elle aussi une belle série de documents - peintures et dessins, photographies en abondance, et même une rare Maquette, un pavillon restitué pour l'édification des constructeurs de l'époque: comme LABROUSTE, BALTARD a en effet eu quantité d'émules. Avec ces rétrospectives, les deux hommes rejoignent enfin leur cadet VIOLET-LE-DUC (1814/79) qui, dès 1980 était entré au Panthéon des architectes avec une mémorable exposition au Grand Palais. On est ici au même niveau exceptionnel pour l'architecture." [162] des Dim.28 & Lun. 29.10.2012, p.18.

ORGANE : ¶ "Organe, se dit figurément des choses, et signifie, moyen, instrument." [3191]
¶ "Terme de mécanique. Nom donné à diverses parties d'une Machine. Les Organes d'une Locomotive. [3020]
◊ **Étym. d'ens. ...** "Lat. *organum*, de *organon*, dérivé de *ergô*, faire, pour *Fergô*; comparez l'all. *Werk*, l'angl. *work*, oeuvre." [3020]

ORGANEAU : ¶ "n.m. Mar. Anneau de Fer où l'on attache un câble." [PLI] -1912, p.696.
. "Mar. Forte boucle de Fer qui se trouve sur les corps morts, les quais, etc., pour l'amarrage des navires." [152]
¶ "Mar. Nom donné souvent à la *cigale* de l'Ancre." [152]
On trouve aussi l'orth.: Organneau; -voir, à Retaille, la cit. [1448] t.I, p.58.

ORGANE CAPITAL DE LA SIDÉRURGIE : ¶ Exp. employée pour définir le rôle du H.F..
. "Le H.F. est l'Organe capital de la Sidérurgie. Il est devenu aujourd'hui (on est en 1935) un Appareil colossal pouvant fabriquer jusque 500 et même 1.000 Tf/24 heures et centre de l'activité de toute une Usine, où tout est coordonné pour le servir." [2742] p.534.

ORGANE D'ABATTAGE : ¶ A la Mine, terme générique employé pour désigner l'Outil de travail des Machines d'Abattage.
"Son Organe d'Abattage (de la Haveuse S.16 de SAGEM) est un Tambour de 0,80 m environ de diamètre, hérissé de Pics au carbure de tungstène." [1027] n°160, p.40.

ORGANE DE COUPURE : ¶ Dispositif de Sécurité d'une machine permettant sa mise à l'arrêt en la débranchant de son Énergie motrice.

ORGANE DE HAVAGE : ¶ Dans les Charbonnages, loc. syn. probable: Organe d'Abattage; -voir, à cette exp., la cit. [2863].

ORGANE DÉPRIMOGÈNE : ¶ Appareil installé dans une Conduite où circule un corps gazeux, et qui permet la mesure ou l'estimation du débit de ce Gaz.
. Au H.F., l'estimation du débit de Vent par Tuyère, "nécessite la pose d'un Organe déprimogène -Venturi en béton réfractaire- dans les Descentes de Vent." [2879] p.106.

ORGANE DE REFROIDISSEMENT : ¶ Au H.F., ens. des moyens mis en œuvre pour assurer le Refroidissement externe et interne des Réfractaires.
. Dans une étude de 1988, on relève: "À partir d'un point de fonctionnement consenti ---, un grand nombre de sollicitations extérieures peuvent contribuer à détériorer prématurément les Réfractaires, les Organes de Refroidissement et le Blindage du H.F.." [2638] p.256.

ORGANE DE RÉPARTITION MEYNADIER : ¶ Au H.F., loc. syn. de Gueulard à Répartiteur en étoile 'H. MEYNADIER'.
-Voir: Tourner à la volée.
. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1955: "Gueulard: Double Cloche, Trémie tournante ---; Organe de répartition -Système MEYNADIER- 4 Sondes commandées mécaniquement dont 2 avec enregistreurs ---." [51] -74, p.14/15.
PIS : Organe de presse. Michel LACLOS.

ORGANE D'ISOLEMENT : ¶ Dans l'Us. sidérurgique, moyen physique -tel que: Vanne, Joint hydraulique, plaque pleine- interrompant la circulation d'un fluide, entraînant de ce fait la mise hors circuit d'une installation en tout ou partie, *d'après note de R. SIEST*.
-Voir: Isolement, Vanne d'Isolement.
. À la Cokerie, en particulier, syn.: Assiette.
PIS : Organes de presse. Michel LACLOS.

ORGANE FERMÉ : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., désigne une Pièce creuse, *selon note de B. IUNG*.

ORGANE PERMANENT : ¶ À la Mine, -voir: O.P..

ORGANISATION DES CHANTIERS : ¶ En général, c'est la répartition dans le temps des différentes phases des Chantiers.
Loc. syn.: Disposition des Chantiers & Organisation du travail.
. Dans l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.47, c'est, à la fois, le Plan d'ossature et de planification des travaux.

ORGANISATION DU TRAVAIL : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.47 ... C'est le plan de déroulement des travaux.
loc. syn.: Organisation des Chantiers & Plan des Travaux.

ORGANISATION GÉNÉRALE D'UN SIÈGE : ¶ Aux H.B.L., chaque siège est réparti en un certain nombre de Divisions, lesquelles sont constituées de Services ... Selon la taille du Siège, tel(s) ou tel(s) Service(s) sont regroupés sous une même autorité, *comme le rappelle J.-P. LARREUR*.
- Division **Préparatoires ...**
. Service **ROCHER**.
. Service **TRAÇAGES AU CHARBON** ou Service **CREUSEMENT**.
. Service **ÉQUIPEMENT-DÉSÉQUIPEMENT**.
- Division **Exploitation ...**
. **QUARTIER A**.
. **QUARTIER B**, etc. ...
- Division des **Services Généraux ...**
. Service **ÉLECTROMÉCANIQUE**.
. Service **SÉCURITÉ**
. Service **FORMATION**
. Service **ENTRETIEN GÉNÉRAL**
. Service **ROULAGE-TRANSPORT**
. Service **PUITS**
. Service **ORGANISATION-MÉTHODES**

ORGANISATION INTERNATIONALE DES MINEURS : ¶ -Voir: O.I.M..

ORGANISATION (scientifique) DU TRAVAIL : ¶ "Technique de l'utilisation des procédés du travail administratif, commercial et industriel, ayant pour objet de simplifier le travail pour le rendre moins fatigant, plus productif, et de fournir au consommateur plus de biens et de services pour un prix moindre. Elle fut mise au point par TAYLOR, puis par ses élèves." [309] ... Ses principaux outils sont: analyse des tâches, chronométrages, simplification des tâches.
Syn.: Taylorisme.
L.S.D. : Organisateur des voyages qui déforment la jeunesse.

ORGANNEAU : ¶ Var. orth. d'Organeau.

ORGANSINEUSE : ¶ Pour la fabrication du fil de soie, loc. syn. de Retordeur de fil, -voir cette exp..

ORGEAUL : ¶ "n.m. Au 15ème s., Anneau de Fer encastré dans la Maçonnerie des Quais et des piles de ponts pour recevoir les amarres des Bateaux." [4176] p.940.

ORGNEAU : ¶ Dans le Doubs en particulier, "-écrit: Horniau (-voir ce mot), Orniau et même Lornio-: Masse de Fonte subsistant au fond du Creuset à la fin des Fondages. Ces Masses n'étaient pas utilisables à l'Affinerie. D'où 'deux Orgneaux servant de boute-roues' disposés aux angles d'une construction." [1408] p.203.

OR GRIS : ¶ "Alliage d'Or, de Fer, d'argent et de cuivre." [455] ... "Alliage d'Or et de Fer contenant 1/6ème de Fer en poids. Sa couleur est gris-jaune." [2362] p.56.

ORGUE : ¶ À la Mine, nom donné à une file d'Étançons.
. "On applique toujours une rangée d'Étais contre la face du massif de Houille contiguë à l'espace excavé. Cette ligne d'Étais est appelée Orgue." [1826] t.II, p.224.
¶ "Arm. anc. Engin composé de plusieurs petits Canons montés côte à côte sur un même affût, et auxquels on pouvait mettre le feu presque simultanément -15ème & 17ème s.-.
-Syn.: Ribaudequin." [206]

ORGUE À FEU : ¶ "Comment produire de la Musique avec le Feu ? Un Musicien français, M. MOGLIA a conçu un Orgue à Feu composé d'un ensemble de tuyaux métalliques -Fonte, acier, inox, et titane par ex.- et de quelques tuyaux de verre ---. Au quart inférieur de ces tuyaux, se trouve une pièce métallique chauffée par des brûleurs à gaz ---; la chaleur dégagée provoque un léger courant ascendant dans les tuyaux qui engendre une onde vibratoire donnant un son dont l'intensité varie avec la longueur du tuyau et sa matière. L'Orgue ainsi réalisé par cet ancien professeur de Musique classique couvre 6 octaves ---. Cet Orgue a été installé à LA ROCHE-GUYON dans une grotte au bord de la Seine. Un autre instrument de ce type -3,5 t, 10 m de haut- a été acquis par le Musée d'art contemporain de PERM -CEI = ex U.R.S.S.-." [414] Juil. 1992, p.154.
. "'L'Orgue à feu est un instrument qui permet de transformer la chaleur d'une flamme en énergie sonore'. Les échanges thermiques qui s'organisent dans ses tubes y génèrent de multiples vibrations et créent une sorte de *chant* maîtrisé par Michel MOGLIA, qui transforme alors magistralement l'énergie du feu en son. Concepteur de cette drôle de machine, il a déjà plus d'un tuyau à son orgue. En 1990 par ex., avec l'aide du Centre National des Arts plastiques, il a réalisé une performance exceptionnelle dans la centrale thermique de PERM, en ex-U.R.S.S.: un Orgue à feu géant, créé à partir de tubes d'oléoduc, lui a permis de détourner l'énergie de la centrale pour un chant thermique devant dix mille auditeurs. // Depuis, M. M. alterne recherches et créations pour des événements et des manifestations publiques ou privées, de Sao-PAULO à ISTANBUL, en passant par l'île de La Réunion, la Géode de la Cité des Sciences à PARIS et, dernièrement, à LULEA, en Suède, ainsi qu'à ROME, devant le Colisée. // Les sons produits par son Dragon de Métal, véritable 'bête de feu', ne ressemblent à rien d'autre et restent difficiles à décrire. Chacun y mêle sa part d'imaginaire et entend ce qu'il veut, du chant des baleines aux hurlements des loups, d'un réacteur d'avion à la complainte des sirènes ou au chant du cosmos." [314] *Supp. Vendée*, du Mer. 25.05.2005, p.4.
Loc. syn.: Dragon de Métal, Orgue à Gaz ou Pyrophone.
. À l'occasion du Festival 'Les Fusions' prévu à LA FERRIÈRE, en Mai/Juin 2005, "un spectacle exceptionnel embrasera l'air ---, (le) Sam. 4 juin, résultat de l'imaginaire passionné de trois spécialistes de la fusion des énergies : M. M. inventeur de l'Orgue à feu et Sylvie et Christian GRIMAUD, artificiers, créateurs de pyrotechnies artistiques ... Le grand spectacle nocturne 'L'œuvre en point d'Orgue' a été créé sur le thème des Fusions par ces inventeurs fous, avec la participation des associations ferrieroises. En fait, la lég. naîtra dès le Sam. 28 mai avec la création du Chaudron du monde, à *FERRERIA*... Un chaudron Forgé par les dieux du feu dans lequel les tribus de LA FERRIÈRE déposeront le feu sacré... // Un beau point de départ à cette histoire de Fusion entre les hommes et les éléments. Histoire qui atteindra son apogée le Sam. suivant, grâce aux talents d'artificiers des GRIMAUD et aux sons magiques de l'Orgue à feu de M. M., unissant ainsi l'art sonore et l'art visuel." [314] *Supp. Vendée*, du Mer. 25.05.2005, p.4.
. Dans le cadre des Journées du Patrimoine 2008, on relève: "À l'initiative de l'Addam 57 -***A***ss. pour le ***D***éveloppement de la ***DA***nse et la ***M***usique en Moselle-, une promenade artistique dans les rues de la ville et un concert à proximité de la porte du château seront proposés demain soir à VIC-s/Seille. L'Orgue à feu, sculpture sonore hors normes, crachera dans le ciel ses so-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

norités fantastiques ---. // L'orgue à feu est un édifice original fait de tubes où s'entremêlent les flammes, l'idée étant de le présenter comme un instrument géant et unique en son genre. Depuis plus de dix ans, les Orgues à feu de Michel MOUGLIA (non, MOGLIA) illuminent les nuits des villes de France et du monde entier -BOSTON, SAO PAULO, REYKJAVIK, La Réunion ...-. L'engin à feu est basé sur un procédé permettant de transformer la chaleur d'une flamme en énergie sonore ---." [21] du Vend. 19.09.2008, p.30.

ORGUE À GAZ : ¶ Syn.: Pyrophone -voir ce mot.

ORGUE DE LA MORT : ¶ Au Moyen-Âge, au pl. sorte de Grille en Fer pour fermer l'accès d'une place forte.
-Voir, à Herse, la cit. [152].

ORGUE DE MORT : ¶ Au 15ème s., chariot équipé de plusieurs Canons en Fonte ... ;C'est, *ajoute M. BURTEAUX*, un lointain ancêtre des orgues de STALINE de la 2ème Guerre Mondiale.
-Voir, à Ribaudequin, la cit. [1206] p.70.

ORGUEIL : ¶ "Orgueil, en termes d'artisans, est une grosse pierre, ou morceau de bois qu'on met sous le levier, pour servir de point d'appui, ou de centre dans son mouvement, soit en levant, soit en abaissant. NICOD dit que les Ouvriers lui ont donné ce nom, à cause que cette pierre fait mouvoir une masse infiniment plus pesante qu'elle, et l'oblige à s'éloigner. On l'appelle *hypomoclion* chez les mathématiciens." [3191]
-Voir, à Levier, la cit. [3018].

ORGUEIL DE FER : ¶ Exp. imagée pour désigner une fierté qui ne veut rien céder.
. "En marchant au supplice, passant devant le cimetière où l'on brûlait ses livres, Jean HUSS souriait ... Était-il un fanatique ? Était-ce un homme concentré dans un Orgueil de Fer ? La réponse tient en un seul mot: il n'a pas voulu mentir, se mentir à lui-même et mentir aux autres." [3084] p.14.

ORGUEILLEUX HAUT FOURNEAU : ¶ Exp. *relevée*, in *La Revue commerciale* du 20.09.1917, d'après [3785] 190 AQ 45, dans le texte d'un art. intitulé *Le Minerai lorrain*: "L'Orgueilleux H.F. rhénan remplace aujourd'hui le burg féodal comme symbole de la force all.' ... Encore une exp. sur la puissance belliqueuse de la Métallurgie all., conclut le découvreur.

ORGUES DES HAUTS FOURNEAUX : ¶ Au H.F., métaphore évoquant nombre des bruits émanant de la Salle des Machines Soufflantes, et qui pouvaient parfois, pour un rêveur, ressembler à certains sons émis par des orgues.
-Voir, à Harpes de Fer, la cit. [1084] p.76.

ORGUES DE STALINE : ¶ -Voir: Lance-torpille.
CONCUBIN : Partisan d'amours et de délices sans orgues.
ORGUE : Tuyaux en série

OR HACHÉ : ¶ L'une des façons de dorer le Fer.
. "Il existe une autre espèce de dorure qu'on appelle Or haché; on l'effectue par incrustation". [106] p.207.
-Voir, à Or de rapport, la cit. [3190].

ORHY : ¶ Var. orth. d'Orry, d'après [4176] p.942, *à ... ORRY*.

ORIBANIER ou **ORIBANNIER**(1) : ¶ "n.m. Porte-oribus (oribus = Chandelle de Résine), en Bois ou en Fer, dit aussi Oribusier. [4176] p.940 ... (1) ... d'après [5234] p.1046.

ORIBUSIER : ¶ Porte-oribus (oribus = Chandelle de Résine), en Bois ou en Fer, qui était placé dans la Cheminée pour s'éclairer, d'après [4176] p.940, *à ... ORIBANIER et ORIBUS*.

ORIENTATION : ¶ "Action de s'orienter, de déterminer sa position ---. (La) réaction d'Orientation est liée à la perception, par le sujet, de stimulations dirigées de nature variable ---. Les différents récepteurs sensoriels ---: photorécepteurs dans le cas de l'Orientation de la mante religieuse vers sa proie, chémorécepteurs dans le cas où la stimulation est de nature olfactive --- -(pour) les mâles des lépidoptères nocturnes, --- pour les proies par les carnivores-, organes auditifs des insectes ou des oiseaux, électrorécepteurs de la ligne latérale des poissons, minuscules aiguilles cristallines de Magnétite -Fe_3O_4- --- chez des animaux aussi divers que les chitons ---, les abeilles, certains papillons migrateurs, les dauphins, etc., qui permettent l'Orientation par rapport au champ magnétique terrestre ---." [206]
-Voir: Boussole, Fer et ... cerveau, Pigeon.
-Voir, à Champ magnétique, la cit. [812] n°619 -Sept. 1998, p.75.
• "**Orientation des Pigeons voyageurs**: énigme à demi-percée ---. Les examens mirent en évidence dans les fibres nerveuses de minuscules Cristaux de Magnétite, de forme allongée, qui sont de véritables micro-aimants. L'analyse aux rayons X de ces Cristaux a montré qu'ils sont riches en Fer, élément principal de la Magnétite, et qu'ils contiennent aussi, mais en quantités moindres, du nickel, du zinc et du plomb." [414] n°757 -Oct. 1980, p.58.
• "L'extraordinaire **sens de l'Orientation que possèdent certains animaux** est longtemps demeuré un mystère ---. Les scientifiques --- ont découvert dans l'organisme de certaines espèces de véritables *boussoles biologiques* ---. Certains animaux (sont) dotés d'un 6ème sens dont l'homme, lui, semble totalement dépourvu: l'aptitude à sentir le champ magnétique terrestre, et éventuellement, à l'utiliser pour s'orienter, migrer ou retourner au bercail ---. C'est en 1962 qu'H. LOWENS-TAM, qui travaillait alors au California Institute of Technology, constata que de petits mollusques, les **CHITONS**, possédaient une radule -une langue râpeuse- très riche en Magnétite -Fe_3O_4-, un Oxyde naturel de Fer doué de magnétisme ---. En 1975, R. BLACKMORE observa que certaines **BACTÉRIES AQUATIQUES** réagissaient lorsqu'on approchait d'elles un aimant ---. Puis avec A. KALMIJN, il nota qu'elles nageaient toujours en suivant les lignes du champ magnétique terrestre ---. Les deux chercheurs découvrirent qu'ils (ces curieux micro-organismes) renfermaient une minuscule chaîne de Cristaux de Magnétite disposée selon l'axe de leur corps ---. En 1978, J. GOULD et J.-L. KIRSCHVINK, de l'Université de PRINCETON signalèrent que les **ABEILLES** --- possédaient le 6ème sens du Magnétisme ---; il s'agissait encore une fois de petits Cristaux de Magnétite: chaque abeille en possède environ 1 million dans la partie avant de son abdomen ---. Un peu plus tard les deux chercheurs de PRINCETON parachevèrent leurs investigations par une autre découverte: le corps des abeilles contient également quelque 200 millions de minuscules particules de Magnétite -leur taille se situe entre 300 & 500 Å ---. C'est en Sept. 1979 que J. WALCOTT (et les deux chercheurs ci-dessus) --- démontra que les **PIGEONS** avaient eux aussi, des aimants biologiques enfouis à la base de leur cerveau ---. L'examen des tissus de cette zone au microscope électronique révéla la présence de très nombreuses petites aiguilles noirâtres d'environ 0,1 micron de long que l'analyse aux rayons X identifia comme des Cristaux de Magnétite. Chaque pigeon recèle environ 100 millions de ces minuscules aimants ---. Au mois d'août dernier (1991), le **DAUPHIN** est venu rejoindre la famille des animaux dotés du sens magnétique. 3 chercheurs californiens --- trouvèrent en effet de gros Cristaux de Magnétite dans sa tête --- au niveau de la faux du cerveau ---. Enfin, en Sept. dernier (1991), B. MACFADEN et D. JONES --- annonçaient qu'ils avaient découvert dans la tête et le thorax de **PAPILLONS MONARQUES** de minuscules particules de Magnétite, semblables à celles que GOULD & KIRSCHVINK avaient identifiées chez l'abeille ---. En résumé, on connait aujourd'hui 6 espèces animales porteuses de substances magnétiques ---. On en est là. Mais la science n'est-elle pas faite de successives approches et de constantes remises en cause ? Demain peut-être, qui sait, découvrira-t-on que l'homme a un compas dans l'œil ou une boussole dans l'estomac ?..." [414] n°771 -Déc. 1991, p.52 à 55 & 168.

ORIFICE : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.24 ... Ouverture d'un Trou de Foration ou de Sondage minier.
¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.24 ... Entrée d'un Puits de Mine.
¶ Dans un Four à Chaux, nom donné aux bases inférieure et supérieure de la Cuve où se fait la Calcination de la Pierre à Chaux.
-Voir: Charge (d'un Four à Chaux), Four à Chaux, in [1260].

ORIFICE D'ÉCRÉMAGE : ¶ Aux H.Fx de FOS, sur le bord supérieur du Siphon faisant vis à vis du Trou de Coulée, barrage en Sable ou en Pisé, permettant, en cas de difficulté, d'évacuer rapidement le Laitier surnageant vers un Slag pit, *selon B. METZ*.
. À propos de la description du Siphon du Plancher de Coulée, on note: "Le Siphon assure la séparation de la Fonte et du Laitier par différence de densité, le siphonnage peut s'effectuer dans l'axe ou perpendiculairement à la Coulée. // L'ensemble comprend: le conduit de siphonnage, le Cran à Fonte, le Cran à Laitier, l'Orifice de Vidange, le By-pass -Coulée rapide-, éventuellement l'Orifice d'Écrémage utilisé pour la Marche à Siphon plein." [2204] p.12/13.

ORIFICE DE CURAGE : ¶ Au H.F., sur la Culasse de la Tuyère, trou de même diamètre et de même taraudage que la sortie d'eau, et qui se trouve au bas de la Culasse; il est fermé par le Bouchon de Curage, d'après [2825] croquis n°5.

ORIFICE DE NETTOYAGE : ¶ À ROMBAS, syn. de Trou d'homme, relevé sur [1381] p.3 ... À la base du COWPER, se trouve une ouverture de visite et de nettoyage, fermée en Marche normale, par un Clapet MORTON. En général, cette exp. désigne un élément d'accès dans une Conduite de Gaz ou une tubulure de vidange d'un Joint hydraulique, *d'après note de G.-D. HENGEL*.

ORIFICE D'EXTRUSION : ¶ Une manière de désigner, sous la plume de P. ANDRIEUX, l'orifice d'un Bas-Fourneau donnant issue à la Scorie.
-Voir, à Zone dure, la cit. [1720] p.161.

ORIFICE ÉQUIVALENT : ¶ "Surface d'une ouverture circulaire dans une plaque mince qui donnerait la même résistance au passage de l'air que le Réseau du Circuit d'Aérage de la Mine." [267] p.31 ... Dans le domaine minier, -voir: Murgue; M. MURGUE est l'initiateur de la notion d'Orifice équivalent.
-Voir: Méthode de MURGUE, in [1824] p.78.
. La formule de MURGUE pour l'Orifice équivalent est: $E = 0{,}38.Q/\sqrt{h}$ (avec E en m^2, Q = débit d'air en m^3/s & h = la dépression en mm de colonne d'eau).
. "L'Orifice équivalent --- d'une Mine -ou Ouverture- est la section d'un orifice en paroi mince qui laisserait passer sous la Dépression --- de la Mine, le même Débit (d'air) ---." [221] t.2, p.315. Et un peu plus loin: "Autrefois l'Orifice équivalent moyen d'une Mine était de 1 m^2; maintenant, il est souvent de 4 à 6 m^2 dans les Sièges à grosse Concentration et à gros Débit (d'air)." [221] t.2, p.316.

ORIGAN : ¶ "Plante aromatique herbacée ou sous-arbrisseau vivace, dont la plupart des espèces se trouvent dans la région méditerranéenne ---. (L'Origan est la base de plusieurs préparations pharmaceutiques)." [206] ... "... du grec *oros* = montagne et *ganos* = éclat, aspect radieux, donc beauté des montagnes." [1234]
. L'Europe -du phénicien *Ereb* = l'orientale- commence en Crète. Elle prend son origine dans la rencontre, vers la fin du 3ème millénaire av. J.-C., des Scythes et Thraces issus des pays céréaliers et miniers qui bordent la Mer noire avec les habitants du paradis végétal du croissant fertile méditerranéen. Cela a permis, en même temps, le mariage de la Métallurgie avec le monde végétal crétois riche de plus de 200 espèces indigènes. Les tablettes de terre cuite de la série Ga, en ligne B, du Palais de CNOSSOS nous renseignent sur ce qu'est l'Origan, l'herbe aromatique réservée au dieu de la Forge, *d'après notes de G. LŒSCH exposées lors de la table ronde du G.H.M.M., à BELFORT, le 07.11.1992*.

ORIGINE DES MOTS : ¶ De la conclusion de l'étude de M. LANNERS, *Le Vocabulaire de la Métallurgie dans l'Encyclopédie* [24],
sont extraites les remarques ci-après relatives, rappelons-le, au vocabulaire du début de la seconde moitié du 18ème s. et que DIDEROT avait introduit dans son Ouvrage : "Nous constatons d'abord la richesse de ce vocabulaire --- due à la complexité étonnante de l'outillage d'une part, aux nombreux syn. d'autre part. --- Durant l'essor de l'industrie métallurgique en France (15ème - 18ème s.), le vocabulaire du travail du Fer s'est constitué partiellement de mots étrangers d'origine germanique. La plupart ont cependant été adaptés à la phonétique et à la graphie françaises habi-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

tuelles. --- La présence de mots étrangers dans la terminologie métallurgique n'est pas due à l'insuffisance de moyens à l'intérieur de notre langue, mais à l'extraordinaire avance de la technique étrangère. Les industriels français ont adopté les innovations. --- Le nouveau matériel a gardé, sans doute, la dénomination qu'il avait dans le milieu linguistique qui l'a diffusé. --- Nous constatons ainsi la présence de termes allemands concernant le Haut Fourneau --- -Hochofen-, surtout sa partie inférieure : Dame, Échelage, Rustine, Tympe, Bune, Buse, la Renardière --- Reinerei- et certaines de ses parties : Varme, Vermetaque, Taque, ainsi que le Marteau: Husse, Drome, Stock, Came; en revanche, il n'y a pas d'influence allemande dans les désignations du Soufflet de bois qui, pourtant, vient d'Allemagne - vers 1600 - pour supplanter le Soufflet en cuir. // Certains mots italiens ont été diffusés en France parce qu'ils se rapportaient aux Trompes hydro-éoliennes d'origine bergamasque - vers 1500 - . Comme les Trompes étaient un système de Soufflage jusqu'alors inconnu en France, les travailleurs français - surtout dauphinois - ont gardé les noms : Trompe, Étranguillon, Soupiraux ---.
Bien des exp. venues d'un autre milieu linguistique ont été habillées à la française; --- cette tendance de francisation a été particulièrement forte au 18ème s.. Un phénomène analogue est le nombre réduit des mots dialectaux, quoique les grands centres sidérurgiques se soient trouvés hors du domaine français: Wallonie, Lorraine, Bourgogne, Haute-Marne, Pays de Foix, Dauphiné, Catalogne, Pyrénées. // Comme dialectaux, nous avons Beuse, Heusse, Courbotte, Frayeux, Déchargeoir, Joyère, Noc, Basse-conde, Bassigogne, Empoisse et Chabotte. // (Par ailleurs) ---, les moyens linguistiques du français ont été assez forts pour produire un nombre relativement élevé de mots nouveaux; Les procédés de génération sont populaires; il n'y a pas de formation savante, ce qui prouverait que la création s'est opérée dans le milieu Ouvrier lui-même et que les écrivains, Ingénieurs et savants n'ont guère joué de rôle ---. // Une grande partie des mots s'emploient par analogie. Certaines métaphores sont entrées au 18ème s.; elles sont fondées sur une ressemblance générale ou partielle avec l'homme et son corps : Aire, Tête, Pied, Queue, Menton, Coulisse, Estomac -, avec le mobilier et les objets domestiques : Caisse, Table, Étalage, Croisée, Cuve, Entonnoir, Seuil, Porte - et aux animaux : Gueulard, Taupe, Sabot, Pied d'écrevisse, Museau, Muffle, ---. // D'autres termes, très nombreux, appartiennent depuis longtemps à la langue technique: Fond, Ressort, Aire, Cheminée, Boîte, Racine, Raie, ---. Certains peuvent être considérés comme empruntés à des métiers particuliers; ainsi viennent, de l'architecture: Môle, Massif, Contrefort, Pilier ---, de la construction des fours domestiques: Foyer, Ventouse, Manteau, Cœur, Fourneau ---, du Moulin à Eau: Lanterne, Fuseau, Rouet, Hérisson, Coyau, Bief ---, de l'hydraulique: Corps, Aqueduc, Chaussée, Équipage, Bonde, Noc ---, de la charpenterie: Carreau, Partie élégie, Jambe, Clé, Menton ---, de la Forge du maréchal: Aire, Panne, Enclume ---, et de la lutherie: Têtière, Clapet ---. // Nous pensons que, malgré le nombre de mots répertoriés, la terminologie dans les Usines à Fer du 18ème s. manque de mots ---. Les Ouvriers se servent souvent --- de la métonymie. Ainsi des extensions de sens apparaissent pour: Fourneau, Forge, Charge, Gueulard, Coulée, Cheminée, Arrêt, Décharge, Bonde et bien d'autres, des passages de l'abstrait au concret pour: Moulage, Charge, Ouvrage, Coulée, Travail, du concret à l'abstrait -pour désigner les côtés ou régions des Foyers- pour : Cuve, Grand Foyer, Estomac, Vanne, Aire, Fond, Chio, Contrevent, Rustine, Tuyère." [24] p.178 à 186.
-Voir: Goudron, Langue allemande (Importance de la), Langue anglaise (Importance de la), Lieux (Noms de), Linguistique et Toponyme.
-Voir, à Sidérurgie préhistorique, la signification de *khalubos* venant de Chalybes.
DISPUTE : Mots croisés assez durs. Michel LACLOS.

ORIGINE(s) DU FER : ¶ Cette 'entrée' rapporte quelques faits ou renvois liés à l'apparition et à l'usage du Fer réel ou mythique, dans les temps très anciens.
-Voir: Or / • L'or à l'origine du Fer; Sidérurgie préhistorique.
-Voir, à Bible, Égypte, TUBALCAIN et VULCAIN, les cit. [590].
-Voir, à Cuivre, le § **• À l'origine de la Sidérurgie ...**

•• ... SOURCE ÉSOTÉRIQUE ...

• Les textes ci-après qui s'appuient en partie sur les découvertes faites à **MEDZAMOR** (Arménie) non reconnues officiellement ... "Les faits relatés --- prouvent qu'au 3ème millénaire avant notre ère, il y avait déjà une technologie industrielle avancée utilisant le Fer ---. L'humanité est dans l'Âge de Fer depuis le début de l'ère du Taureau, c'est-à-dire depuis environ 4.300 ans avant notre ère. Or il y a avait une contradiction apparente entre ce début lointain dit de l'Âge dit de Fer et l'apparition de l'utilisation de ce Métal qui était communément placée aux environs de -1400 ---. On peut supposer qu'il a existé dès cette haute époque (milieu de l'ère du Taureau) d'autres Usines semblables à celle de MEDZAMOR ---. (C'est) le Fer d'avant le Fer (qui) n'est pas autre chose que des *pierres* météoriques, des *pierres* venues du ciel." [848] p.267/8 ... "Tant dans l'Ancien Monde qu'au Nouveau Monde, des traditions bien étayées célèbrent l'utilisation du Fer avant la découverte de la Sidérurgie -un Fer qui est non seulement non travaillé, mais aussi un véritable don du ciel, car de provenance ... extra-terrestre ! En Mésopotamie, 3 ou 4 millénaires avant notre ère, les Sumériens nommaient ce Fer -météorique-: *An Bar* = 'feu céleste égaré' -ce qui démontre qu'ils savaient de quoi ils parlaient, faisant en même temps la liaison entre les étoiles filantes et la chute des Météorites-. Des traditions locales rapprochaient également ce Fer de la foudre. En Amérique - de nombreux chroniqueurs de la *conquista* le rapportent par le menu - lorsque les nouveaux occupants espagnols questionnèrent les guerriers aztèques sur l'endroit d'où ils tenaient le Métal -le Fer- dont ils avaient confectionné leurs poignards et quelques autres armes -plutôt rares-, les autochtones indiquaient le firmament en répondant avec un geste de l'index: 'du ciel'. C'est dans cette origine céleste du Fer -le grand Métal des Armes parfaites- qu'il faut voir le rapprochement établi entre le Métal et le dieu de la Guerre par la couleur du feu céleste. Ainsi se trouvaient associés le rouge des Oxydes de Fer, le sang rouge lui aussi [le sang connait encore une relation symbolique avec le Fer, céleste lui aussi. L'effusion du sang fertilise, le Fer est l'instrument de cette effusion], l'Arme tranchante ou perçante, qui fait couler le même sang et le dieu de la guerre et des guerriers, à telle enseigne que le deuxième jour de la semaine resta marqué à tout jamais par le nom du dieu en question. Un dieu qui était en même temps celui de la planète rouge, Mars, protectrice des guerriers et violents, gouvernant la vie et la mort, symbole céleste de l'agressivité." [848] texte et note 25, p.278 à 280.

•• ... ÉPOPÉES MYTHOLOGIQUES ...

• "Le Nord de l'Europe nous a aussi conservé des noms de Forgerons antiques. C'est d'abord VELAND, qui se livre au travail du Fer; puis le célèbre recueil mythologique l'*Edda*, qui nous a transmis, sous forme de légendes, l'histoire des arts, de la littérature et des sciences scandinaves, et nous parle de ces géants dont MIMIR était le chef et qui furent si habiles à Fondre les Métaux ---. // Pendant longtemps encore, chez ces peuples (de Scandinavie), le Fer se mêla au bronze, à la pierre, au bois même: en un mot les trois âges étaient confondus et c'est ce qui ressort admirablement des pages d'HÉRODOTE --- . Nous y voyons -480 ans av. J.C.- les Perses, les Mèdes, les Assyriens, les Indiens, les Ariens, avec plus ou moins de Fer dans leurs armes, tandis que l'Arabe avait encore la flèche à pointe de pierre aiguisée et que le Lybien lançait un javelot de bois durci au Feu, comme le font aujourd'hui les sauvages les plus dégradés au monde." [590] p.24/25.
• "... Aux premiers temps de l'Histoire, le Fer, le Métal de MARS -et aussi de POMONE- devint plus apprécié que le bronze dès qu'il fut connu ---. Ne voyons- nous des ornements antiques en bronze incrustés, enrichis de Fer ! // Lorsque AGAMEMNON fait de somptueuses offres à ACHILLE, rappelons les termes du refus du héros: 'J'emporterai d'ici de l'or et du Cuivre rouge, ainsi que des femmes à la ceinture élégante et du Fer éclatant, toutes richesses ---'. // Cette réponse a été rendue aussi fière, aussi orgueilleuse que possible par le poète; y eût-il parlé ainsi du Fer, si le Fer eût été vil ! ---. // Enfin, les Grecs d'HOMÈRE qui connaissaient si bien le Fer se seraient-ils servi de haches de bronze pour couper les arbres sur le Mont Ida, si le robuste Métal n'eût été réservé pour de plus nobles tâches ? // 'Il rapprocha la corde de la poitrine et le Fer de l'arc', dit encore HOMÈRE; là, l'emploi du Fer était indispensable. // Nous voyons encore les Grecs, quand leur vin leur manqua, en échanger mille barriques contre du bronze et du Fer brillant." [590] p.19/20.

•• ... RÉFLEXIONS HUMAINES ...

• Pour l'origine des métaux du point de vue des Alchimistes, -voir: la Théorie du Mercure et du Soufre.
• "Nos lointains prédécesseurs remarquèrent que cet Oxyde, réduit par le Carbone enfourné sous forme de Charbon de Bois, déposait sur le fond du Creuset des Paillettes de Fer. Cette immense découverte que d'aucuns attribuent aux Hittites, peuplade vivant en Asie Mineure qui aurait utilisé le Fer d'abord pour un usage rituel et cérémoniel. En tous cas, il est peu probable que les Hittites aient pu se prévaloir d'un monopole, puisque ESCHYLE & STRABON affirment que le Fer aurait été inventé sur les côtes de la Mer Noire, aujourd'hui en Turquie, où abondent des sables riches en Minerai de Fer. Quoiqu'il en soit la Sidérurgie était née -étymologiquement le mot Sidérurgie vient du grec *sideros*, le Fer et de *ergon*, le travail-." [1178] n°6 -Mai 1992, p.4/5.
• J.-J. ROUSSEAU émet l'idée suivante: "Il est très difficile de conjecturer comment les hommes sont parvenus à connaître et employer le Fer : car il n'est pas croyable qu'ils aient imaginé d'eux-mêmes de Tirer la matière de la Mine et de lui donner les préparations nécessaires pour la mettre en Fusion. Il ne reste donc que la circonstance extraordinaire de quelque volcan qui, vomissant des matières métalliques en Fusion, aura donné aux Observateurs l'idée d'imiter cette opération de la nature." [1009] p.13 ... Non indifférent, *M. BURTEAUX rétorque*: 1) ROUSSEAU fait peu de cas de l'intelligence et de l'habileté des hommes préhistoriques ... 2) Il n'est pas avéré que les volcans aient vomi ou vomissent des matières métalliques, et en particulier du Fer ... 3) L'observation d'un rejet de Fer liquide par un volcan donnerait bien peu d'informations sur la manière de découvrir le Minerai de Fer, et de le traiter ... Quant à J.-J. ROUSSEAU, il ne peut malheureusement plus répondre !
SIC : Garantie d'origine. Michel LACLOS.

ORIGNAL : ¶ "Nom vulgaire de l'élan d'Amérique, répandu de l'Alaska aux États-Unis." [308]
. Au 19ème s., au Québec, c'était le nom donné au Loup qui se forme parfois dans le Creuset du H.F. en cas de fort Refroidissement. Le Fourneau des Forges GRONDIN "fut allumé pour la première fois vers octobre 1878 et Bloqua peu de temps après. Le Métal figea dans le Creuset pour former ce que dans le langage imagé des Fondeurs on nommait un Orignal." [1922] p.115.

ORIGUE : ¶ Loc. syn. de Cotte de Mailles; -voir à cette exp., la cit. [372].

ORILEYITE : ¶ Arséniure naturel de Fer et de cuivre, d'après [152].

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

ORILLON : ¶ "n.m. Oreille ou Versoir de Charrue. Aile d'Araire." [4176] p.940.
. "n.m. Région. Appendice, partie d'un Objet en forme d'Oreille. Les Orillons d'une Charrue." [5366] p.287.

ORIN : ¶ "n.m. Câble qui relie l'Ancre à sa bouée -Mar.-." [3452] p.683.

OR JAUNE : ¶ Exp. employée pour désigner la Minette lorraine, d'après [1876] p.220 ... Cela rappelle, *note M. BURTEAUX*, l'Or de l'idiot.
. Loc. relevée dans le cadre de la présentation d'une Exposition *Feu & Fer*: les racines de la Lorraine -A.D. Moselle, fin 1995 & 1er semestre 1996- retraçant, entre autres les périodes fastes du Texas lorrain français, dans lequel cette exp. colorée prend tout son sens avec la Minette lorraine ... -Voir, à Exposition (sur la Sidérurgie), la cit. [21] Dim. 17.12.1995, p.2.

OR JAUNE ORANGÉ : ¶ Exp. imagée pour désigner la Fonte Coulant dans les Rigoles.
-Voir, à Ardennes / Sur les sites /VENDRESSE, la cit.[3708] n°80 -Sept. 2004, p.5.

ORKEM : ¶ Nom de la Sté ayant succédé à C.D.F.-Chimie ... "Devenue propriété publique directe à la fin de 1986, l'État ayant racheté la totalité de son capital, C.D.F.-Chimie a pris en Sept. 1988, le nom de ORKEM." [206] Supp.1.
. "... c'est aussi à VERNEUIL que se constitue la recherche chimique de ce qui deviendra C.D.F. Chimie regroupant les Usines des Bassins, reprise depuis par ORKEM." [946] n°(H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.81.
• **Signification** ... ***OR*** pour ORGANIQUE & ***KEM*** pour CHIMIE ... Le 'K' a remplacé 'CH' pour des raisons de consonances internationales, *d'après [300] à ... ELF ATOCHEM*.

ORLÉANAIS : ¶ "Anc. province de France, entre l'Île-de-France, la Normandie, le Maine, la Touraine, le Berry, le Nivernais, la Bourgogne et la Champagne -env. 18.100 km²-. Cap. ORLÉANS. L'Orléanais a formé, en 1790, les départements du Loiret, d'Eure-&-Loir et du Loir-&-Cher." [206]
-Voir: Bretagne / Maine.

ORME : ¶ "Arbre atteignant de 20 à 30 m de haut." [PLI] -1999 ... Le Bois de cet arbre était utilisé pour faire du Charbon de Bois employé à l'Affinerie.
-Voir, à Essences (des Bois), la cit. [86].
. À la Forge, pour fixer l'Étau à chaud, "on fixe en terre un lourd billot d'Orme, Cerclé de Fer." [4148] p.124.
◊ **Onirisme** ...
. Rêver d'Orme est le présage d'une "déception, promesse qui ne sera pas tenue." [3813] p.212.
◊ **Étym.** ... "Norm. *ourme*, *ourmet*; provenç. *olm*, *olme*; espagn. et ital. *olmo*; du lat. *ulmus*; comparez l'anc. haut-all. *elm*; anc. scand. *almr*." [3020]

ORMELS : ¶ "n.m.pl. Anneaux de Fer retenus au joug et qui passaient dans le Timon. Cantal." [5287] p. 238.

ORMGOUND : ¶ Au 18ème s., sorte de Fer suédois.
-Voir Fer Öregrund.
. "En 1787, le Board décida d'employer le Fer de CORT pour la Navy et les chantiers navals. Jusque là, presque tout le Fer pour les usages de la Navy était fourni par un seul contractant, Anders LINDGREN qui importait de grandes quantités de Fer connu globalement sous le nom d'Ormgound, d'après son origine: Oregrund dans la province d'UPPSALA en Suède." [2643] <homepage.nthworld.com>.

ORNE : ¶ "Département de la région Basse-Normandie --- 295.000 hab. Ch.-l. ALENÇON ---. --- de vieilles traditions industrielles -textile, Métallurgie- ---." [206]
-Voir, à Meuse, la cit. [724] p.73.
•• **GÉNÉRALITÉS** ...
-Voir, à Bas-Maine, l'art. intitulé: *La Sidérurgie antique dans le Bas-Maine*.
. Le nom des 'Grosses Forges' du Bocage: BAGNOLES, BOUCE, CARROUGES, CHAMP-de-la-Pierre, CHAMPSECRET, COSSE, DOMPIERRE, FORGE-NEUVE (DOMFRONT), HALOUZE, LARCHAMP, MOULIN-ROUGE (LE ChÂTELLIER), PUTANGES, RÂNES, ROCHE (La), St-DENIS-s/Sarthon, SAUVAGÈRE (La), SEPT-FORGES, TROCHERIE -Le Sillet- (LA COULONCHE), VARENNE, d'après [3163] p.20.
. Plusieurs localités rappellent par leurs noms l'existence de ces anc. foyers de l'Industrie métallurgique. Ces villages sont généralement situés aux environs des Mines actuelles, mais non à leur voisinage immédiat ... LA FERRIÈRE-au-Doyen 61380, LA FERRIÈRE-aux-Étangs 61450, LA SELLE-la-Forge 61100, SEPT-FORGES 61330, St-BOMER-les-Forges 61700, LA FERRIÈRE-Bochard 61420, FERRIÈRES-la-Verrerie 61390, FORGES ???..., GLOS-la-Ferrière 61550, MARNEFER 61550(**1**).
•• **QUELQUES REPÈRES DATÉS** ...
• **En 1819**, il y avait 21 H.Fx, d'après [138] vol.5 -1819, p.50.
• **En 1825**, 12 H.Fx au Charbon de bois produisent au total 3.554 Tf, d'après [3821] p.89.
• **En 1835**, 10 H.Fx sont en activité et 3 en 1869, d'après [3821] p.111.
• "**En 1896**, 13 petites Us. faisaient de la Fonte Moulée en Deuxième fusion: 4.690 t. LONGNY possède un H.F.." [4210]
•• **SUR LES SITES** ...
NOTE LIMINAIRE ... Pour les *consistances* des sites relevés, in [11], nous avons retenu des symboles simples pour désigner les principaux Ateliers: a = Affinerie; c = Chaufferie; f = Forge; ff = Feu de Forge; fe = Fenderie; fo = Fourneau.
• **AUBE (61270)** ...
--Voir: Normandie / • Histoire générale, in [143] et [3582].
. ≈ 1789 ... "— *Consistance*: 1 H.F., 2 a, 1 c, 1 fe." [11] p.337.
. Belle installation métallurgique ayant conservé une grande partie de son originalité ... La commune est sise à 40 km à l'est d'ARGENTAN (61200), sur la Risle, rivière dont l'eau servit de force motrice aux Us. du Pays d'Ouche; 1428 hab. (les Albins) ... La Grosse Forge fut construite vers 1540 ... Un H.F. y fut établi, puis abandonné au milieu du 17ème s. -la découverte de Laitiers atteste sa présence-. La Fonte produite était transformée en Fer à la Forge. Après l'arrêt du H.F., la Fonte vint du H.F. voisin de St-PIERRE-des-Loges (61370). Une Fenderie fut établie à AUBE vers 1635. Il y fut fabriqué des Fers ronds, carrés et plats, réputés pour leur beau poli, fournissant les Tréfileries de la région. Le Fer servait aussi à la confection d'Essieux, de Chaînes et de Bandages de roues. La Forge fut reconstruite en partie au début du 18ème s.. Vers la fin de ce siècle commença le déclin de l'activité sidérurgique d'AUBE, concurrencée par les fabrications du Berry, du Maine et de la Bretagne. // En 1819, les installations furent acquises par Martin DUVAL, fondateur de S^tés^ métallurgiques. Les Fers qui furent fabriqués ensuite n'étaient pas de bonne Qualité, et la Production ne fut plus rentable. En 1850, la Forge fut rachetée; elle est progressivement reconvertie pour le travail du Cuivre, mais sans altérer les constructions originales. Elle passa au 'tout cuivre' jusqu'en 1939. En 1947, c'est la fermeture définitive des installations, propriété de *TRÉFIMÉTAUX*, avec l'idée de créer un Musée métallurgique dans cette Forge en excellent état ... Elle est achetée par la commune d'AUBE en 1980 ... Elle a été classée M. H. en 1982. Elle abrite un Musée consacré à l'histoire de la Métallurgie en Pays d'Ouche, qui a ouvert ses portes en 1988. Une campagne de fouilles (1983-88) a permis la découverte de l'activité sidérurgique du 16ème s., d'après [2964] <patrimoine-de-france.org> et <culture.gouv.fr/mpe/carto/fiches/263.htm> -Janv. 2011.
• **BAGNOLES-de-l'Orne (61140)** ... BAGNOLES-de-l'Orne et TESSÉ-la-Madeleine 61140 ont fusionné en 2000 en une seule commune: BAGNOLES-de-l'Orne 61140 ... La Forge de Bagnoles (Baignolles, Bagnolles, Bagnols, Cassini écrit 'Bognoles') a été créée en 1611, sur un Étang formé avec la Vée, affluent de la Mayenne, au lieu-dit 'La Fosse-Noire', sur l'ex-commune de TESSÉ-la-Madeleine. En 1667, entretenue avec les deniers de l'État, la Forge appartenait au roi LOUIS XIV. En 1703, elle fut vendue à M. LE DÉBOTTÉ DES JUGERIES, puis passa ensuite en diverses mains. Vers la fin du 18ème s., elle appartenait à M. DE REDERN, seigneur prussien naturalisé français, qui l'arrêta en 1811 ... La source thermale (27 °C) et la source Ferrugineuse froide (Fer sulfaté) de BAGNOLES-de-l'Orne sont connues depuis fort longtemps (troubles veineux, anémie, phlébites, rhumatismes...) ... À noter que BAGNOLES et ses sources étaient autrefois un hameau appartenant à TESSÉ-la-Madeleine, d'après [2964] <label-nature.net/bagnoles_de_l'orne.htm>, <bmlisieux.com/normandie/bagnoles.htm>, avec doc. sur Bagnoles, numérisé sur le site, [259], t.1, p.146, et [11] p. 343, qui situe encore BAGNOL(l)ES dans la commune de TESSÉ-la-Madeleine; on y relève, ≈ 1789: "— *Consistance*: f, fo, 2 a, 1 c, 1 fe." [11] p.343.
• **BOUCÉ (61570)** ... "— *Consistance*: f; 1 fo, 2 a, 1 c, 1 fe." [11] p.337.
• **CARROUGES (61320)** ... **St-Martin-l'Aiguillon** ...
— **I** ... "— *Consistance*: 1 H.F.." [11] p.338.
— **II** ... "— *Consistance*: 3 ff." [11] p.338.
• **CHAMPSECRET (61700)** ...
— **Champ Segré** ... "— *Consistance*: f et fe." [11] p.339.
— **Varennes** ...
-Voir: Normandie / • Histoire générale, in [3582].
. ≈ 1789 ... "— *Consistance*: f et fe; travaille 6 mois (/ an) ... En 1789, 124 Ouvriers, 1.1912 Quintaux de Minerai -de LA FERRIÈRE-aux Étangs ---, 8.000 Cordes de Charbon, 6.000 Quintaux de Fonte en Gueuse, 400 de Fer en Barres, 3.600 de Fer de Fenderie, 150 d'autres espèces." [11] p.339, texte et note 3.
• **COUVAINS-SOCCANE-MARNEFER (61550)** ...
— **Marnefer** ... Ce lieu fait partie d'un ens. de 3 petits villages réunis en 2002.
. Anc. Mines de Fer de Surface Exploitées pour la fabrication du Fer avec Bas-Fourneaux depuis l'époque gallo-romaine. Arrêt des Exploitations à cause de l'épuisement du Gisement et du déboisement ... Traces des anc. Exploitations, par la présence de Scories, d'après [2964] <bernard.langelier.pagepersoorange.fr> -Août 2011.
• **DOMFRONT (61700)** ...
— **Forge-Neuve** de l'ex-commune de St-FRONT-de-Collière, rattachée à DOMFRONT en 1863 ... Une Forge y fonctionna du 17ème s. à ≈ 1700, dirigée vers 1650 par Louis BERRYER, propr. des Forges de VARENNE à CHAMPSECRET (61700) et de HALOUZE à St-CLAIR-de-Halouze (61940). L'énergie motrice était fournie par l'Étang des Landes ... On y trouve les lieux-dits: 'La Cloutière', 'La Forge-Neuve', 'L'Usine', et 'Rue du Patouillet', d'après [2964] <cartocassini.org (cartes de Cassini)>, <wikipedia.org/wiki/Domfront>, <gabriel.bougrain.free.fr> -Août 2011, et [11] p.337, *à ... La Forgeneuve-en-St-Front*.
• **DOMPIERRE (61700)** ...
-Voir: Savoir et le Fer (Le).
. H.F. avec Bocambre, attesté en 1614, au lieu-dit 'Le Moulin-Neuf'. L'Énergie est fournie par l'Étang du Vieux Fourneau, retenue d'eau sur un affluent de la Varenne. Le H.F. dépendait de la Baronnie de FERRIÈRES. Il utilisait le Minerai de Fer de LA-FERRIÈRE-aux-Étangs (61450), à quelques km de l'Us., et produisait des Gueuses de Fonte de 750 kg pour alimenter l'Affinerie de Varenne à CHAMPSECRET (61700). Arrêt vers 1770 ... Site réoccupé par une minoterie de 1803 à 1870 ... Pas de vestiges des installations du H.F., mais présence de Laitiers sur le site, d'après [2964] <patrimoine-de-france.org>, <sgmb.univ-rennes1.fr/DOSSIERS/patrimoine/LAFERRIEREfeuille.htm> -Août 2011, et [11], p.337.
• **FERRIÈRES-la-Verrerie (61390)** ...
-Voir: Normandie / • Histoire générale, in [143].
. Le Minerai de Fer en Affleurements fut utilisé dès l'époque celtique pour les Bas-Fourneaux. Cette industrie s'arrêta à la fin du Moyen-Âge, avec l'épuisement des Filons et le manque de bois, d'après [2964] <bernard.langelier.pagesperso-orange.fr> et <sgbm.univ.rennes1.fr/DOSSIERS/patrimoine/LAFERRIEREfeuille.htm> -Août 2011.
• **GLOS-la-Ferrière (61550)**...
. Fabrication du Fer dès l'époque gallo-romaine, par le Procédé direct. Les Ferrons de GLOS étaient réputés pour leur Fer d'excellente Qualité. Les soldats de GUILLAUME Le Conquérant furent armés avec des 'Piques de GLOS', dont le Fer était réputé pour sa résistance au combat. Les Ferrons de GLOS élisaient un président, le Juge des Ferrons (-voir cette exp.) ... GLOS fut un centre métallurgique important à l'époque des Bas-Fourneaux et des Forges à bras. D'énormes tas de Scories restèrent après l'arrêt de ces Exploitations qui ne furent pas suivies par des Forges hydrauliques, par manque de rivière à proximité. Au début du 20ème s., un industriel all. acheta ces Scories riches en Fer par milliers de tonnes pour ses H.Fx ... L'Industrie du Fer -Tréfileries- se déplaça à L'AIGLE (61300) et à RUGLES (27250), d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Glos-la-Ferrière> -Août 2011.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

• **LA COULONCHE (61220) …**

— **Trocherie (Le Silet)** ... Une Forge a fonctionné jusqu'au 18ème s. sur la Vée, affluent de la Mayenne, d'après [2964] <cartocassini.org> -Août 2011, et [11] p.337, *à ... Les-Ventes-Trocheries*.

• **LA FERRIÈRE-au-Doyen (61380) …**

. Exploitation du Minerai de Fer avec Réduction directe, reconnue dès l'époque gallo-romaine. Cette industrie s'est arrêtée avant l'ère des Forges hydrauliques, d'après [2964] <bernard.langelier.pageperso-orange.fr> -Août 2011.

• **LA FERRIÈRE-aux-Étangs (61450) …**

-Voir: Normandie / • Histoire générale, in [143]

. Commune minière de Fer, d'après liste A.CO.M. -Mai 2014.

. "... le Fer fut Exploité dans la région à l'époque *préromaine*. Les Gaulois étaient d'habiles Forgerons et fabriquaient des épées renommées et de solides socs de charrue. Les abondantes Scories servirent aux occupants romains pour faire le soubassement de leurs routes. Le Minerai était alors Extrait à Ciel ouvert le long de l'Affleurement orienté N.N.O.-S.S.E., dans ce qu'on appelle encore les Minières." [368]

. "LA FERRIÈRE-aux-Étangs est proche de DOMFRONT. L'épopée qui s'est déroulée en cet endroit à partir du Moyen-Âge, puis entre 1901 et 1970, avec des investissements de DENAIN-ANZIN, est très similaire à celle des Mines de Fer du massif du Canigou. On y trouve trace, comme à LA PINOUSE, de travailleurs chinois durant la guerre de (19)14-18. Forges, Fours et Grillage du Minerai, Galeries, Voie Ferrée, se retrouvent d'une façon très semblable et à l'échelle humaine des villages d'autrefois. Toutefois, l'aspect poignant des Mines isolées en altitude ne se retrouve pas. Mentionnons l'existence d'un ouvrage très complet, riche en photographies d'époque: *LA FERRIÈRE-aux-Étangs*; il retrace l'histoire de ces Mines de Fer ---." [3806] p.36, *à ... FERRIÈRE*.

• **LA FERRIÈRE-Bochard 61420 …**

. Gisement de Minerai de Fer de l'ère secondaire, formé dans le Grès ferrugineux du crétacé-cénomanien. Il alimenta le H.F. de St-DENIS-s/Sarthon (61420) qui a fonctionné à partir de 1698, reconstruit en 1856 et Arrêté en 1870 ... Au 19ème s., Exploitation par Puits verticaux (une trentaine recensés), d'après [2964] <bernard.langelier.pageperso-orange.fr> -Août 2011.

• **LAIGLE, auj. L'AIGLE (61300) …** -Voir ce nom de commune.

• **LA MADELEINE-BOUVET (61110) …**

— **Le Moulin-Renault …**

. ≈ 1789 ... "— *Consistance*: 1 H.F.. — *Historique*: Antérieur à 1789." [11] p.339/40.

. "Le Moulin Renaud ... H.F. Situé sur la paroisse de lA MAGDELEINE BOUVET, aujourd'hui (fin 19ème s.) abandonné, mais qui eut au siècle dernier et dans la première moitié du nôtre, une importance telle qu'il employa plus de 200 ouvriers." [5410] p.20, note 2.

• **LARCHAMP (61800) …**

— **Site minier(la) …**

. **Mine de Fer** ... Ens. d'Extraction et de Traitement du Minerai de Fer opérationnel en 1910, sur une Concession de 440 ha comportant 3 Puits à Chevalement, installations de Manutention, 12 Fours de Grillage (ou de Calcination) et Transporteur aérien vers la gare de LE CHÂTELLIER (61450), pour expédition du Minerai Grillé aux Aciéries du Nord, BASSE-INDRE (TRIGNAC 44570) et étranger. Le Minerai carbonaté titrait, après Grillage, 49 % de Fer et 14 % de Silice, pour une Teneur en Phosphore de 0,75 %. En 1910 furent Extraites 150.000 t de Minerai. L'Extraction s'arrêta en 1932. La Mine de LARCHAMP constituait une entité, avec, en dehors des lieux de travail, ses cités minières du type 'Corons', son école, sa cantine et sa coopérative de consommation. Il ne reste plus que quelques vestiges des Puits et la Cité minière au lieu-dit 'Vieux-Fourneau'.

— **Sidérurgie(la) …**

. **Haut-Fourneau et Affinerie** ... Établ. attesté en 1566, propriété du Baron DE LARCHAMP, sur la Halouze, au lieu-dit 'La Forge', actuellement 'Le Moulin de LARCHAMP' ... Exploitation conjointe avec l'Affinerie de St-CLAIR-de-Halouze 61490 (-voir ce site, ci-dessus), à partir du 17ème s.. Arrêt en 1680, remplacé par un moulin à farine arrêté en 1890.

. **Fenderie** ... Attestée en 1608 au lieu dit 'La Fenderie', elle dépendait de l'Affinerie et H.F. de LARCHAMP, et travaillait conjointement avec St-CLAIR-de-Halouze 61490 (-voir ce site, ci-dessus). Elle s'Arrête en 1806. Actuellement lieu-dit: 'Le Moulin de LARCHAMP'.

— **Lieux-dits repérés(la) …** 'La Fenderie', 'Les Forgettes', 'La Forge', 'La Forgetière', 'Cités du Vieux Fourneau', 'Le Four à Chaux', 'Le Gros Four'.

(la) d'après [2964] <patrimoine-de-france.org>, pour le site de LARCHAMP, Us. et Mine, <cartocassini.org>, pour situer les inst. de Production de Fer, et <normannia.info>, site présentant les variétés de Minerais de Fer normand -Août 2011.

• **LA ROCHE-MABILE ...** -Voir: LIVAIE, ci-après.

• **LA SAUVAGÈRE (61800) …** "— *Consistance*: f et fe." [11] p.343.

• **LA SELLE-la-Forge (61100) …** Village à proximité et au S.-E. de FLERS (61100).

. Gisement de Minerai de Fer de Surface, aujourd'hui épuisé; il fut autrefois Exploité pour la Métallurgie gallo-romaine. Traces des anc. Exploitations, sous forme de Scories, d'après [2964] <bernard.langelier.pageperso-orange.fr> -Août 2011.

• **LE CHAMP-de-la-Pierre (61320) …** "— *Consistance*: 1 H.F., 2 ff. — *Historique*: Date de plus de 200 ans." [11] p.338.

• **LE CHÂTELLIER (61450) …**

— **Moulin Rouge**, sur la Halouze, affluent de la Varenne ... Forge aux 17/18èmes s., active en 1680 ... Minoterie installée en 1806 ... On y trouve les lieux-dits: 'Moulin-Rouge', 'La Fonte, d'après [2964] <patrimoine-de-france.org >, avec recherche de localisation parmi une cinquantaine de communes de l'Orne avec 'Moulin', <cartocassini.org>, avec recherche sur carte de CASSINI pour situation du 'Moulin-Rouge' -Août 2011, et [11] p.337, *à ... Le Moulin-Rouge*.

• **LIVAIE 61420 …**

— **La Roche-Mabile …**

. ≈ 1789 ... **I** ... "— *Consistance*: 1 H.F.." [11] p.341.

. H.F. de LA ROCHE, attesté en 1608, propriétaire le Baron DE LA ROCHE-MABILE. Énergie hydraulique fournie par le Sarthon. Le H.F. alimentait en Fonte l'Affinerie et la Forge de lLA ROCHE à LIVAIE, à 2 km. H.F. double attesté en 1710. En 1772, un seul H.F. est en service. Vendu comme bien d'immigré au citoyen MAUNOURY en 1797. En 1817, le H.F. et son Bocambre sont à l'Arrêt. Le H.F. est restauré par une Sté de Maîtres de Forges et remis en marche en 1826. Arrêt définitif en 1831. Vestiges au lieu-dit 'Le Fourneau': Parements et Creuset(Li) ...

— **Livaie …**

. ≈ 1789 ... **II** ... "— *Consistance*: 2 ff." [11] p.341.

. Affinerie et Forge de LA ROCHE, attestée en 1608, propriétaire le Baron DE LA ROCHE-MABILE, sur le Sarthon. Établ. associé au H.F. de LA ROCHE. Vendue au citoyen MAUNOURY en 1797. Revendue en 1817 à Louis-François GUÉRIN-BEAUPRÉ, Maître de Forges, l'Us. comprend 1 affinerie et 1 forge, avec 2 Halles, 1 Magasin, 1 demeure patronale et des logements ouvriers. Arrêt en 1821, puis transformation en moulin à blé arrêté en 1850. Vestiges des installations et logements habités(Li) ...

... (Li) [2964] <patrimoine-de-france.org> & <cartocassini.org> -Août 2011.

• **LONGNY-au-Perche (61290) …**

— **I Beaumont …** in [11] p.339.

— **II La Fonderie …** in [11] p.339.

— **III La Poëlerie …** in [11] p.339.

— **IV Rainville …** "— *Consistance*: 1 H.F., 2 a 1 c. — *Historique*: Antérieur à 1789." [11] p.339.

• **MARNEFER …** -Voir: COUVAINS-SOCCANE-MARNEFER (61550).

• **NORMANDEL 61190 …**16 km N.-E. de MORTAGNE-au-Perche 61400).

. Le H.F. de la Motte Rouge, sur l'Étang de la Motte Rouge, fut installé après 1674, sur l'emplacement d'un moulin à blé, par le seigneur de LA FRETTE. Reconstruit en 1748 par LERICHE DE CHEVIGNÉ. H.F. exploité en 1760 avec la Forge de LA FRETTE à St-VICTOR-de-Réno (61290) par Jean-Jacques HÉRAUD. Reconstruction du H.F. en 1782. Après son Arrêt au début du 19ème s., il fut reconverti en moulin à blé en 1843 ... On y trouve les lieux-dits: 'La Motte-Rouge', 'La Martellerie', 'La Moulinerie', ... d'après [2964] <patrimoine-de-france.org> & <cartocassini.org> -Août 2011.

• **ORVILLLE 61120 …** 25 km N. d'ARGNENTAN (61200).

. H.F. ayant fonctionné du 16ème s. à 1775. Énergie hydraulique fournie par le Touques (fleuve se jetant dans la Manche à DEAUVILLE 14800). Remplacé par un moulin à farine ... Lieu-dit actuel: 'Le Moulin du Fourneau' et, d'après CASSINI: 'La Fendrie', d'après [2964] <patrimoine-de-france.org> & <cartocassini.org> -Août 2011.

• **PONTCHARDON 61120 …** 4 km N. d'ORVILLE.

. H.F. et Fonderie de St-GEORGES, sur le Touques: Us. fondée en 1838 par MAILLARD, sur le site d'un moulin à papier. Énergie du Touques fournie par 2 Roues hydrauliques. En 1845, production d'articles de ménage divers, de pièces mécaniques et tuyaux en Fonte. À partir de 1860, production de bâtis de Machines à coudre 'Singer'. Après arrêt du H.F. vers 1865, la Fonderie utilise de la Fonte extérieure. Agrandissement des installations début 20ème s.. L'Us. est acquise en 1961 par les Fonderie de RANDONNAI (64190) et agrandie. Us. reprise en 1980 par la Sté PAMCO-FOCAST. La Fonderie produit alors 1.150 à 1.200 t/mois de Tuyauterie en Fonte, principalement pour 'La Lyonnaise des Eaux', avec 3.000 t/mois de Fonte lorraine, et de la Ferraille des environs. Production de blocs en Fonte pour moteurs. La Fonderie produit aussi des pièces en bronze. De nombreuses difficultés amènent au dépôt de bilan et arrêt en 2009, avec suppression de 217 emplois. Il reste actuellement (2011) 23 personnes qui assurent les finitions de Pièces coulées dans d'autres fonderies, d'après [2964] <patrimoine-de-france.org< & <ouest-france.fr = journal du 06-06-2011> -Août 2011.

• **PUTANGES-Pont-Écrepin (61210) …** Sidérurgie ...

• **RANDONNAI (61190) …**

-Voir: Normandie / • Histoire générale, in [143]

— **I Gaillon …** "— *Consistance*: 1 H.F.." [11] p.340.

— **II …** ≈ 1789 ... "— *Consistance*: 1 a, 1 c. — *Historique*: En 1486, René D'ALENÇON, comte de Perche, accorde au sieur DU TREMBLAY la permission de faire construire un H.F. et de Grosses Forges; la construction provoque un conflit entre le sieur DU TRMBLAY et les religieux de la Trappe, terminé par une transaction à l'échiquier d'ALENÇON." [11] p.340.

. C'est dans une Fonderie de cette commune qu'a été tourné le film *Pour mémoire (La Forge)* ... Voici quelques renseignements sur les activités métallurgiques de cette commune, d'après [636] p.294 et [2964] <patrimoine-de-france.org/oeuvres/richesses->, <culture.gouv.fr/documentation/merimee/accueil.htm>

— La FONDERIE, dite Sté des FONDERIES et ATELIERS DE RANDONNAI: Année de construction: 1876, par Auguste GAUSSELIN. // Spécialisation: montage à la main de pièces détachées pour Charrues, rouleaux; Fontes mécaniques; Poteries. // En 1918, 700 Tf ont été traitées. // Personnel: 1913, 40 Ouvriers; 1918, 20 Ouvriers (suite guerre); 1975, 690 Employés. // Mise en dépôt de bilan en 1979, elle fut reprise en 1980 par CFFC PAMCO INDUSTRIES, puis cessa toute activité en 1983. // Suivant l'inventaire général de 1987, les installations restantes, désaffectées, ne sont pas protégées (bureau, atelier, hangar, conciergerie).

.. et suiv. la base Mérimée du Ministère de la Culture ...

— Fenderie, établie dans la première moitié du 17ème s. sur le site d'un H.F. de 1511; arrêt en 1850.

— Affinerie qui fonctionna de 1487 à 1850.

— Affinerie-tréfilerie qui fut en activité de 1474 à 1860. De 1855 à 1860, Tréfilerie de cuivre.

. Au début du 19ème s., "il y a dans cet endroit plusieurs Forges en Fer et Fontes, où l'on fabrique des Chaudières depuis 1 jusqu'à 150 Points (-voir ce mot de la Fonderie), des Marmites, des gros poids à peser, des Clous en fonte dits normands." [4859] *à ... REMDENNAY*.

• **RÂNES (61150) …** "— *Consistance*: 1 H.F., 2 ff. — *Historique*: 'Le titre original de permission a été brûlé en 1789, avec les titres et patentes du chartrier de RASNES; mais son existence remonte, d'après la tradition du pays, à un temps immémorial, et, dès le 15ème s., il y a eu des marchés avec l'administration de la guerre pour des fournitures de service'." in [11] p.340.

• **St-BOMER-les-Forges 61700 …**

. Des Ateliers de fabrication mécanique ont pris le relais d'une anc. Manufacture d'Outils, située au lieu-dit 'Les Forges' ... Gare d'expédition du Minerai de Fer Calciné de LA-FERRIÈRE-aux-Étangs (61450), vers DENAIN-ANZIN (59220), de 1903 à 1970, d'après [2964] <bernard.langelier.pageperso-orange.fr> et <ulture.gouv.fr> -Août 2011.

• **St-CÉNERI-le-Gerei 61250 …**

. *G.-D. HENGEL*, toujours à l'affût des curiosités locales, relève, à propos de ce village, implanté au bord de la Sarthe, à 6 ou 7 km à l'ouest d'ALENÇON: "... au long des ruelles s'étagent les échoppes des sabotiers ou de fileurs de chanvre d'autrefois, et les logements des Ouvriers de la Forge voisine. Mais le Bas-Fourneau est aujourd'hui Éteint ---." [868] p.57.

• **St-CLAIR-de-Halouze (61490) …**

— **Site minier(sc) …**

. **Us. d'Extraction de Minerai de Fer** ... Mine avec Puits démarrée en 1905. Elle fut équipée de 6 Fours de Grillage, avec Parc de refroidissement et Accumulateurs pour le Minerai. Le Minerai partait vers le Nord et l'Est de la France et était exporté. La Mine subit des aléas de Production au fil des années. Après la Seconde Guerre Mondiale où elle subit des dégâts dus à la Campagne de Normandie de Juin-Juil. 1944, elle fut remise en état. En 1958, Extraction de 421.000 t de Minerai. En 1962, elle est équipée de 10 Fours de grillage. En 1964, la Mine produit 398.878 t envoyées vers la France, la Belgique et l'Allemagne. En 1973, Extraction de 500.000 t de Minerai cru (avec 185 employés) qui, Calciné, donna 420.000 t de Minerai marchand, qui furent expédiées vers l'Allemagne et la Belgique. Les installations s'arrêtent en 1980. Le Minerai stocké au lieu-dit 'La Bocagerie' sera Exploité jusqu'en 1989 ... Il subsiste les Fours de Grillage (ou de Calcination) à 'La Bocagerie', le Chevalement du Puits d'Extraction (Puits 1bis) dit 'Mine de HALOUZE'

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

et 2 cités ouvrières.

— **Sidérurgie**(sc) **...**

. **Affinerie** ... Construite vers 1530 par Nicolas DE GROSPARMY, comte DE FLERS. En 1648, Louis BERRYER, Maître de Forges, reconstruit la retenue d'eau et y ajoute une Chaussée. Restauration de l'Étab. en 1772 qui sera fermé en 1806. Logements et Halle à Charbon reconvertis en 1840 en filature, détruite par un incendie en 1897.

. ≈ 1789 ... "— *Consistance*: Grosse f, f et fe." [11] p.341.

(sc) [2964] <patrimoine-de-france.org> -Août 2011, pour Affinerie et Mine de fer, et [11] p.341, pour l'Affinerie.

• **St-DENIS-s/Sarthon (61420) ...** "— *Consistance*: 1 H.F., 3 ff." [11] p.342.

• **St-ÉVROULT-N.D.-du-Bois (61550) ...** "— *Consistance*: 1 f, 1 H.F., 1 fe." [11] p.342.

• **St-PATRICE-du-Désert (61600) ...**

— **Cossé ...** "— *Consistance*: f." [11] p.342.

• **St-PIERRE-des-Loges (6137•0) ...**

— **Logeard ...** "— *Consistance*: 1 H.F.. — *Historique*: Établi à une époque reculée." [11] p.343.

• **St-SULPICE-s/Risle (61300) ...**

— **Us. 'BOHIN' ...** Banlieue N.-N.-E. de L'AIGLE ...

. Après avoir démarré en 1833 une fabrique d'objets divers en bois, de jouets et bibelots, Benjamin BOHIN crée, en 1868, par regroupement de plusieurs Ateliers artisanaux d'Aiguilleries et d'Épingleries installés au bord de la Risle, une Us. avec Énergie hydraulique. En 1889, BOHIN fut le seul représentant franç. des fabricants d'Aiguilles à l'Exposition Universelle de PARIS. L'Us. n'a jamais cessé de produire, malgré la Concurrence étrangère. En 1952, BOHIN, seul fabricant franç. d'Aiguilles à coudre, déclarées en 'acier suédois' produit 65 types d'Aiguilles. En 1997, l'entreprise devient 'BOHIN-FRANCE'. En 2009, l'Us. a mis en scène toute son histoire, au travers d'une Exposition présentée à la Grande Halle de la Villette à PARIS, au Salon de l'Aiguille en Fête. En juin 2011, la Sté BOHIN-FRANCE et ses partenaires ont présenté leur projet de 'Centre d'Interprétation de l'Aiguille' qui verra le jour en 2012, dans l'enceinte de l'Us.. Sur 400 m² seront présentes l'histoire de l'Aiguille et le Patrimoine sidérurgique régional, en même temps que le travail de fabrication des Aiguilles. Le visiteur pourra ainsi suivre l'historique des Métiers du Fer et assister à l'élaboration de ces objets indispensables à toutes les personnes pratiquant la couture, ... d'après [2964] <bohin.fr> et <basse-normandie.france3.fr> -Août 2011.

• **St-VICTOR-de-Reno 61290 ...** 40 km E.. d'ALENÇON.

. H.F. et Affinerie de la Forge, Force motrice fournie par la Commeauche. Us. construite par Jacques LE ROY. En 1717, l'Étab. comprenait 1 H.F., 1 Affinerie, 1 Halle à Charbon et 1 Magasin à Fer. En 1771, Production de 300 Tf et de 200 t de Fer écoulées dans le Perche, le Maine, en Normandie et en Pays Chartrain. Arrêt de la Sidérurgie en 1782, puis installation d'un moulin à papier qui fonctionna jusqu'en 1916 ... Lieux-dits: 'La Forge', 'Mont Ferré', ... d'après [2964] <patrimoine-de-france.org> & <cartocassini.org> -Août 2011.

• **Ste-MARGUERITE-de-Carrouges 61320 ...** 22 km N.-O. d'ALENÇON 61000).

. H.F. installé en 1540 par les VENEUR, seigneurs de CARROUGES (61320), sur un Étang alimenté par un affluent de l'Udon. H.F. reconstruit vers 1571. Il alimentait en Fonte la Forge de CARROUGES, sise à St-MARTIN-L'AIGUILLON (61320) (-voir [11], p. 338) ... En 1787, Reconstruction du H.F., avec Halle. En 1837, restauration du site, suivi de l'Arrêt du H.F., déclaré ruiné en 1854. Achat du site en 1855 par Jules ROUSSEL, Maître de Forge de La Gaudinière à SOUGÉ-le-Ganelon (72130). Il y installe une Fonderie de seconde fusion avec Bocard à 10 Pilons. Arrêt en 1870. Vestiges et logements divers occupés ... Lieu-dit: 'Le Fourneau', ... d'après [2964] <patrimoine-de-france.org> & <cartocassini.org> -Août 2011.

• **SEPT-FORGES (61330) ...**

. Au lieu dit 'La Forge', sur l'anc. village d'ÉTRIGÉE rattaché en 1832 à SEPT-FORGES, traces d'une antique Métallurgie du Fer par Voie directe, d'après [2964] <bernard.langelier.pageperso-orange.fr> et <r.wikipedia.org/wiki/Sept-Forges> -Août 2011.

• **TESSÉ-la-Madeleine (61140) ...** -Voir: BAGNOLES-de-l'Orne.

• **TOUROUVRE (61190) ...**

— **La Fonte ...** Haut Fourneau, Moulin à Blé

... H.F. attesté en 1491, propriété du seigneur DE MALÉTABLE. Inactif à la fin du 16ème s.. Reconstruit en 1656 par Jacques DE LA VOVE, seigneur de TOUROUVRE, avec logements et étables à chevaux. Fournissait en 1780 des Gueuses aux Forges de GAILLON (27600) et RANDONNAI (61190). Production de Fonte pour les arches du Pont des Arts (PARIS) en 1803. Transformé en moulin à farine après 1827 ... Halle à Charbon du H.F. aujourd'hui à usage de remise, d'après [3539] <actuacity.com/tourouvre_61190/monument> -Juin 2011.

(1) selon extrait du guide de la MAIF, Normandie -1966, p.64, d'après [4051] <bernard.langellier.pagesperso-orange.fr/fer/dermin.html> -Août 2011.

¶ "Fleuve de Normandie, 152 km. Elle arrose CAEN et se jette dans la Manche à OUISTREHAM. Le fleuve est doublé d'un canal de CAEN à OUISTREHAM." [2693] ... Ce canal desservait l'Us. de la Sté Métallurgique de Normandie à MONDEVILLE, *rappelle M. BURTEAUX*.

¶ "Affluent de la Moselle (rive gauche), 86 km ... Née dans la Woëvre, elle creuse les côtes de Moselle. Sa vallée est industrielle.

-Voir: HOMÉCOURT, JOEUF, MOYEUVRE." [2693]

-Voir aussi: Vallée de l'Orne.

ORNER : Donner des motifs. Guy BROUTY.

ORNE DU FER : ¶ Exp. désignant la Vallée de l'Orne lorraine.

. J.-J. SITEK note: "Pour l'Orne du Fer aussi, et cela malgré 20 siècles d'existence d'une aventure industrielle commencée avec les petites Forges forestières celtes, puis gallo-romaines -fonctionnant à partir de Minerai de Fer fort de surface- aux premiers Bas-Fourneaux du 7ème s., à MOYEUVRE-Grande devenue le Berceau du Fer en Lorraine ---. // Une Orne du Fer à la croissance quelque peu ralentie de 1914 à 1945 par les aléas de l'histoire -deux guerres mondiales et la crise économique de 1929- mais à laquelle s'opposa la formidable expansion modernisation au temps des '30 Glorieuses ---. // Une incroyable industrialisation de l'Orne du Fer dont la croissance fut à peine ralentie par les deux guerres mondiales et la crise économique de 1929, et dont l'apogée fut atteinte au temps des '30 Glorieuses'." [4992] p.6.

ORNEMENT D'AGRICULTURE : ¶ Motif décoratif d'embellissement d'un espace vert (parc ou jardin) de bâtiments ruraux (fermes, écuries, etc.), la plupart du temps réalisé en Fonte moulée ... Cette exp. anc. se retrouve de nos jours, *comme le suggère G.-D. HENGEL*, sous le nom d'Ornement de jardin.

. Cette exp. est citée parmi les produits fabriqués par une Fonderie tourangelle sur un en-tête de papier commercial; il s'agit de la Fonderie de Portillon dans la banlieue nord de TOURS (près de St-CYR-s/Loire) {cf. annexe XXXIX du mémoire de mastère *Portillon, un quartier industriel tourangeau (1830-1940)*, Univ. Rabelais -2006, Anne-Pauline SÉBILLE} ...

. Peuvent être rangés sous cette appellation, *comme le note É. ROBERT-DEHAULT*, les têtes ou Mascarons de cheval, mouton, boeuf et autre ruminant, moulés en Fonte.

. Un site Internet propose un catalogue de la fin 19ème s. de la Fonderie de Fonte et ses ornements d'agriculture: Catalogue CHEVALIER & LEBRUN de Fonderie de Portillon près TOURS (Indre-&-Loire) d'intérieurs de Cheminées en Fonte Quadrillée, Prix: 80 €, à la Lib. Géoffriault, 170 Av. Vincent Auriol, 34090 MONTPELLIER, tél.: 04 67 52 50 43 -Vente par correspondance-, selon [2964] <www.galaxidion.com/home/catalogue.php?LIBgeoffriault/> -Sept. 2006.

ORNEMENT DE JARDIN : ¶ Motif décoratif d'embellissement d'un jardin, la plupart du temps réalisé en Fonte moulée ... Il a pris la relève, *suggère G.-D. HENGEL*, de ce qu'on nommait autrefois l'Ornement d'agriculture (-voir cette exp.).

ORNIAU : ¶ Au 18ème s., résultat du Barbouillage du Creuset, selon BOUCHU ... -Voir, à Barbouillage, la cit. [1104] p.834/35.

Var. orth. de Horniau -voir ce mot.

-Voir aussi: Orgneau, in [1408] p.203.

ORNICLE : ¶ Au Moyen-Âge, "Fers d'un prisonnier." [248] -1994, p.429.

ORNIÈRE : ¶ À la Mine d'autrefois, c'était un chemin de guidage des roues des Wagonnets en vue de faciliter l'évacuation des Produits ... À l'origine, c'était une sorte de gouttière en bois; par la suite, les Ornières furent confectionnées en Barres de Fonte creuses, puis plates, avec un rebord latéral. Lorsque le Fer se substitua à la Fonte, ce fut l'apparition du Rail, d'après [222] p.39.

-Voir: Chemin à Ornières.

-Voir, à Pente, la cit. [1826] t.II, p.214.

-Voir, à Rail, la cit. [222] p.39.

-Voir, à Tramroad, la cit. [1826] t.II, p.180.

. "C'est en 1735, à NEWCASTLE (Gde-Bretagne) que l'on substitue aux pièces de bois des Ornières de Fonte, qui facilitent le Roulement et permettent le Transport lourd de Wagons au Jour." [2748] p.45.

. "L'Anglais TREVITHICK avait imaginé, en 1803, une machine destinée à rouler sur Rails plats en Fonte puis guidée par des Ornières en Fer." [1641] p.60.

ORNIÈRES : Des habitudes indécrottables. Alain ÉTIENNE.

OR NOIR : ¶ Loc. relevée dans le cadre de la présentation d'une Exposition *Feu & Fer*: les racines de la Lorraine -A.D. Moselle, fin 1995 & 1er semestre 1996- retraçant, entre autres les périodes fastes du Texas lorrain français, dans lequel cette exp. colorée prend tout son sens avec le Charbon lorrain ... -Voir, à Exposition (sur la Sidérurgie), la cit. [21] Dim. 17.12.1995, p.2.

-Voir, à King Coal, la cit. [21] *Supp. 7 HEBDO*, p.3.

. É. YAX écrit, à propos de la fin du 19ème s.: "La limpide Rosselle partagea sa riante vallée avec ce nouveau venu, la Voie Ferrée évacuant sur COCHEREN, par trains entiers, l'Or noir arraché aux entrailles de Pte-ROSSELLE." [21] *éd. de FORBACH*, du 07.01.2001 et [21] *éd. Moselle-Est*, du Vend. 08.01.2001.

¶ "Pétrole." [206]

¶ Exp. imagée pour désigner le Goudron de Cokerie.

. "Tout comme les Laitiers, les Goudrons de Cokerie font partie des Productions dites Fatales de la Sidérurgie. (SOLLAC) FOS génère 55.000 t/an d'un Or noir riche en composants chimiques peu répandus. Destinés à la Distillation, à de nombreuses applications industrielles et parfois à la production d'Énergie, ces Goudrons ne manquent pas d'avenir et s'exportent par camions, trains et bateaux." [246] n°119, p.12.

ORPOLE : ¶ Dans les Forges du Berry, nom donné au Voiturier conducteur à dos de cheval.

. 'Deux classes d'Ouvriers sont distinguées par des noms particuliers: le vulgaire ne leur en donne pas d'autres. Les Forgerons se nomment Clabauds et les Voituriers Conducteurs à dos de Chevaux se nomment Orpoles. En général, ils se traitent de Cousins germains du Foisil ou de la Gueule noire', *note recueillie par J. TOURNAIRE*, d'après Mémoire de BARBIER -1807, percepteur à ARDENTES (Indre).

Or pyriteux : ¶ Loc. syn. de Mine d'or Ferrugineuse ou de Pyrite aurifère ... -Voir, à Fer sulfuré aurifère, la cit. [1637] p.399.

ORRE : ¶ En basque, Lingot de Fer.

-Voir: Ore.

. "... Enfin, le terme Orre, en basque comme en catalan, désigne le Lingot de Fer issu de la Forge: le côté de la Forge catalane par lequel s'extrait le Massiau est appelé *Cara de l'Orre -cara* = face-." [2909] p.211-216.

ORRI : ¶ Var. orth. d'Orry, d'après [4176] p.942, *à ... ORRY.*

ORRIS : ¶ Var. orth. d'Orry, d'après [4176] p.942, *à ... ORRY.*

OR ROUGE : ¶ Exp. employée pour désigner le Minerai de Fer.

. "C'était d'abord l'Or rouge qui suscitait l'avidité." [2228] p.13.

. Texte d'un slogan publicitaire du Comté du Fer du Wisconsin: "'*Allez vers le Fer*', et apprenez comment la ruée vers 'l'Or rouge', que nous appelons Minerai de Fer, a modelé les gens et les lieux de la Penokee Iron Range Heritage Trail, depuis 1880 jusqu'à nos jours." [2643]

¶ Exp. journalistique très imagée pour désigner le Minerai de Fer latéritique.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

-Voir, à Poudre de Fer, la cit. [1306] du 10. 05.2005.

OR ROUGE & FEU : ¶ Exp. journalistique pour désigner la Fonte ... -Voir, à Enterrer, la cit. [21] éd. du Luxembourg, du 01.08.1997, p.3.

ORRY : ¶ Dans les Pyrénées, sorte de Cabane(1) où était stocké le Minerai de Fer.
. "De son côté, RANCIÉ réduit son Extraction et stocke son Minerai dans les cabanes -Orrys- en attendant des jours meilleurs et d'éventuels clients." [3886] p.47.
(1) A l'origine, l'Orry est "une Cabane de berger en Pierres sèches et couverte d'herbes où l'on confectionne les fromages. On écrit aussi: Orhy, Orri, Orris." [4176] p.942.

OR SANGLANT : ¶ Exp. imagée employée pour désigner la Fonte liquide, à cause de sa couleur ... -Voir, à Carapace argentée, la cit. [5111].

ORSAT (Appareil d') : ¶ "Appareil pour l'analyse qualitative et quantitative des composants des fumées de combustion. Il permet de doser le Gaz carbonique, l'Oxygène, l'Oxyde de Carbone par absorption dans une solution appropriée et l'Hydrogène et le méthane par combustion.
L'appareil d'Orsat se compose d'une série de flacons contenant des solutions appropriées:
- pyrogallate de Soude pour l'Oxygène,
- chlorure cuivreux en milieu ammoniacal pour l'Oxyde de Carbone,
- Soude caustique ou potasse caustique pour le Gaz carbonique, d'une burette graduée, d'un flacon niveleur et d'un dispositif permettant d'effectuer la combustion de l'Hydrogène et du méthane. L'analyse des fumées ne nécessite que le dosage du CO qui indique si la combustion est complète et de l'Oxygène qui donne la quantité d'excès d'air.
Cet appareil, d'un maniement facile, permet d'obtenir rapidement le résultat cherché." [33] p.308.

ORT : ¶ À la Mine -aux H.B.L.-, Galerie, d'après [766] t.II, p.221, ou plutôt: les Fronts, le Chantier, l'Avancement, le Traçage, etc., *note A. BOURGASSER*, en évoquant le sens germanique de ce mot qui signifie: lieu.
"Deux autres équipes à l'opposé font un travail identique au nôtre, ils Creusent aussi un Ort ---. Je m'étonne du peu de Poussière respirée dans la Ort, alors que je suis tout à côté du Rock-miner en Creusement." [766] t.II, p.108 & 116.

OR TALMI : ¶ Alliage contenant un peu de Fer.
. "Or Talmi. Nom commercial d'un Alliage d'une belle couleur or, dont l'analyse est: 86,4 % de Cuivre; 12,2 % de Zinc; 1,1 % d'Étain; 0,3 % de Fer. La présence de Fer est probablement accidentelle." [3694]

ORTEIL DE FER : ¶ Compétition anglo-saxonne, inspirée du 'Bras de Fer', mais jouée en opposant des orteils !.
. Avec son humour bien connu, Michel GENSON raconte: "Faites vos jeux ! ... Vous doutez du génie humain et vos loisirs d'été sont déjà programmés ? Dommage, un séjour chez nos voisins grands-bretons aurait pu se montrer salutaire pour remettre en selle un moral en berne. // Là-bas se déroulera en effet, le 14 juillet prochain, le *World Toe Wrestling Championship*, compétition homérique s'il en est. Les plus anglophones d'entre nous auront déjà saisi le sel de la chose. Pour les autres, tentons une approche délicate du spectacle annoncé. // Deux compétiteurs sont en lice, tendus et affûtés. L'éclair qui traverse leur regard désigne à la foule de vrais guerriers. Ils se toisent, se jaugent, se livrent à quelques exercices musculaires, destinés autant à leur propre décontraction mentale qu'à impressionner l'adversaire. Puis au signal de l'arbitre, ils se déchaussent et se mettent en place. // Allongés face-à-face, les voici contrôlant leur respiration. Positionnant chacun son gros orteil à lui contre celui de l'autre, à la manière d'une partie de Bras-de-fer. Se calant fort sur leurs coudes. La tension, on le devine, est à son comble. Et le combat commence, d'une violence inouïe, qui in fine désignera -titre envié, gloire suprême ! - le champion du monde d'Orteil de fer, mirifique invention qui sauve à elle seule la réputation de nos temps sinistrés. // Car, oui, la discipline existe, inventée par quelques joyeux drilles dans les années (19) soixante-dix, et régie par un code tout à fait rigoureux. On inspecte ainsi de très près l'arpion de l'athlète avant l'épreuve, pas question de mycose dans l'arène, joli, non ? // Voici qui témoigne imparablement de la suprématie de l'esprit potache sur l'esprit de sérieux ---." [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 29 Avr. 2012, p.2.
ORTEIL : Morceau de nougat. Michel LACLOS.

ORTHITE : ¶ Silicate hydraté naturel, qui cristallise en longs prismes bacillaires droits, et que l'on trouve dans le feldspath. L'Orthite est un silicate d'Alumine, de Fer, d'yttrium, didyme, lanthane, et erbium... L'orthite a un éclat résineux; elle fond au chalumeau en un verre noir magnétique, d'après [152].
"Syn. de Allanite (-voir ce mot)." [206] & [1521] p.778.

ORTHO ••• : ¶ "Dans la nomenclature des roches métamorphiques, il indique que la roche originelle était magmatique (-voir, par ex., Orthopyroxène). Placé devant un nom de minéral, il indique que celui-ci cristallise dans le système orthorhombique." [867] p.221.
¶ Pour les différentes formules d'un acide tel que l'acide silicique, préfixe qui annonce la formule considérée comme normale (vraie); d'après [1299] p. 355.
-Voir: Orthosilicate.
◊ **Étym. d'ens. …** "Préfixe qui signifie droit, dressé, et vient du grec *orthos*, qui est le sanskrit *urdhva* dressé, et le latin *arduus*." [3020] ... "Préfixe tiré du grec *orthos* qui signifie rectiligne ou, dans le sens figuré, vrai." [867] p.221.

ORTHOFERRATE : ¶ Composé du Fer tel que $FeO_2,2BaO$ se rattachant à un orthoacide du Fer (IV), $Fe(OH)_4$, d'après [1618] p.758.

ORTHOFERROSILITE : ¶ "Orthopyroxène ... $FesiO_3$." [1521] p.779 ... "Silicate de Fer $Fe_2[Si_2O_6]$ de couleur vert-brun foncé, à éclat vitreux, translucide à presque opaque en cristaux prismatiques. Système rhomboédrique. Trouvé à YU-SHI-KOU en Mandchourie (Chine)." [347] p.250.

ORTHOÏDE : ¶ "= Allanite." [1521] p.779.

ORTHOPYROXÈNE : ¶ Sorte de Pyroxène.
Les Orthopyroxènes "forment une série continue entre l'Enstatite $Mg_2Si_2O_6$ et la Ferrosilite $Fe_2Si_2O_6$; les termes intermédiaires constituent les Hyperstènes." [436] *À ... PYROXÈNE.*
• **Formule …** $(Fe, Mn, Mg).SiO_3$, d'après [4117] p.2.
. "Les Ortho et Clinopyroxènes se trouvent rarement dans les Laitiers ou Scories du Procédé direct, mais sont plus fréquents dans ceux du H.F. ---. Ils sont également rares dans les Laitiers de Forge." [4117] p.3.

ORTHOSILICATE : ¶ Syn.: Protosilicate -voir ce mot.

ORTHOTÆNITE : ¶ Syn.: "Tænite." [1521] p.780.

ORTIE : ¶ "Plante herbacée ---, hérissée de poils urticants et habitant les régions tempérées de tout le globe." [206]
-Voir, à Chlorose Ferrique, la cit. [4348] <tous-au-potager.fr/ ...> -Juil. 2015.
. "C'est sauvage et ça se mange - L'Ortie: du Fer et des recettes ... Cet été, découvrez de nouvelles saveurs ---. // L'Ortie, c'est simple, il y en a partout, dans les vieux jardins, dans les champs, en bordure de chemins… Dès que ça pique, vous avez trouvé ! Elle doit faire partie du peloton de tête des plantes apprises par les enfants dès 3 ans, avec le pissenlit et la pâquerette. / / Or, l'Ortie, non seulement sert à fabriquer du purin, mais se mange ! 'Les jeunes feuilles ont un goût de chlorophylle, les plus vieilles un goût de poisson, explique Valérie LOESCHER, spécialiste de la cuisine sauvage. Elles sont riches en Fer, en Calcium et en vitamines'. // Il existe des quantités de recettes à base d'Ortie sur internet. // Des exemples ? — Le bouillon d'Orties aux oeufs mollets ---. // — L'omelette aux Orties ---. // — Sinon, il y a des tartes, des quiches, des gratins, des feuilletés, des samoussas, des roulés, des frittatas .... // — Si vous préférez la cuisine classique, il reste une recette de base: la tisane ! // La grande force de l'Ortie, c'est qu'elle est très bonne pour la santé. Elle est recommandée pour être antianémique, diurétique, dépurative, hémostatique, antibactérienne, antivirale et astringente. // Bref, elle vous défatigue et facilite la digestion. Cependant, à haute dose, elle n'est pas recommandée pour la femme enceinte. // C'est un trésor de bienfaits connus depuis … des siècles sans doute, en tout cas au moins un. // Jean-Claude LAPARRA, le spécialiste de 1914-18 en Moselle annexée, le rappelle: durant la guerre, les classes devaient aller cueillir des Orties pour soigner les blessés. Ils étaient requinqués à coups de tisanes dans les hôpitaux de METZ." [21] *éd. MOSELLE NORD*, du Mer. 22.07.2015, p.THI-20.

ORTSÄLTESTE : ¶ En Allemagne, littéralement, 'le plus ancien de la Galerie' ... C'était un Vieux Mineur expérimenté qui faisait fonction de Chef d'Équipe ... -Voir, à Drittelführer, la cit. [2933] p.457.

ORTSTEIN : ¶ La Roche dite Ortstein(1) en allemand doit être distinguée du Minerai de Fer des pelouses, avec lequel elle se montre accidentellement associée. C'est une Roche *humique* dure, prenant naissance par cimentation des éléments du sol, principalement du sable (par ex. l'Alios aux dépens du sable des Landes, 0,50 ou 1 m de profondeur en moyenne): le ciment est constitué par de l'humus, auquel s'associent de l'Hydroxyde de Fer et de l'Humate de Fer. Cette formation nécessite un lessivage d'humus et les substances dissoutes se déposent à l'état colloïdal dans la profondeur du sol. En raison de sa dureté, qui gène la pénétration des racines, et de son imperméabilité, cette formation est néfaste pour la végétation. On a parfois essayé de la briser mais elle se reforme peu à peu ... (1) Ce terme, *note M. WIÉNIN* qui a préparé cette entrée à partir de [1945] p.563, ne semble pas susceptible d'une traduction littérale en français; la Roche française qui s'y rapporte le mieux est l'Alios, bien développé dans le sable des Landes.

ORTSTOSS : ¶ Dans les anc. Mines vosgiennes, syn. de Front de Taille.
. "Les Galeries se terminent par un Front de Taille -Ortstoss -; on dit qu'on est 'Vor Ort' (1)." . [599] n°4 -1975, p.33 ... (1) Littéralement devant l'endroit; équivalent du français 'À la Taille', *complète M. BURTEAUX.*
. Exp. d'origine all. avec *Ort*, lieu, endroit et *Stoss*, secousse, coup.

ORVAL : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, type de Wagon autodéchargeur latéralement, commandé à l'Air comprimé, d'une capacité de 30 t, principalement chargé de la Manutention des déblais, *d'après souvenir de R. HABAY.*

ORVAL (Forges d') : ¶ Forges dépendant de l'Abbaye d'ORVAL, "Abbaye de Belgique -prov. du Luxembourg (belge)- au nord de VILLIERS-devant-Orval." [1]
. Les extraits ci-après proviennent d'une conférence prononcée par M. BOURGUIGNON, le 8 avril 1965, à VIRTON, au Musée gaumais ... "On peut distinguer --- deux périodes dans l'évolution de ces Établissements sidérurgiques: la plus longue ---, la phase ecclésiastique, s'étend de 1529 jusqu'à la destruction de l'Abbaye, ensuite la période laïque de 1795 à 1849 ---. // Il est actuellement prouvé que les Forges ne se sont établies dans l'espace luxembourgeois qu'à la fin du 14ème s. et au début du 15ème s., dans la région de VIRTON. // L'Abbaye d'ORVAL a créé ses Usines, en 1529, en vertu d'un Octroi de la Chambre des Comptes de Brabant ---, moyennant le paiement d'une rente de 600 livres de Fer par an ---. // Dès les débuts, ils (les religieux cisterciens) ont pris le parti de les (les Usines) confier à des Facteurs ---. // En 1605, se situe un événement marquant ---. Le nouveau prélat (réformateur) --- décide de confier la direction de la Forge à un religieux --- (qui) ne fit pas *long feu* (-voir, à Anecdotes, la cit. [591] p.77). // (Après cet Accident, l'Abbé) jugea prudent --- de recourir de nouveau au système de la Ferme ---. (Le premier Fermier) --- répond au nom de Jean HACHER. D'abord Commis --- 1611 ---, Amodiateur depuis 1615 ---, (puis) Maître de Forges, à tort --- puisqu'il travaille comme Maître de Forges ---. // À partir de 1668 ---, la direction de l'Établissement se trouve confiée au Cellerier de l'Abbaye ---, parfois désigné sous le nom de Directeur des Forges ou encore de Facteur ---. // Le Personnel spécialisé dépassait rarement une dizaine d'Ouvriers pour la Forge et 6 pour le H.F.. Mais à côté de ces gens de Métier, il y avait la masse des Voituriers, des Bûcherons, des Charbonniers qui se comptaient certainement par centaines, qui étaient engagés une partie de l'année au moyen de contrats ---. // L'Usine d'ORVAL atteignait une Production annuelle de 300.000 kg, chiffre élevé pour l'époque ---. // Un des éléments techniques les plus ingénieux, qui assurait le fonctionnement de l'Usine, était le réseau hydraulique ---. Les cours d'Eau permettaient d'alimenter un système d'Étangs étagés ---. On avait barré la vallée par une Digue de laquelle sortaient 5 Empalements, 5 Coursières qui alimentaient successivement le H.F., la Forge, la *grosse* Forge, la Fenderie, puis la *petite* Forge et enfin la Platinerie ---. // L'Établissement sidérurgique était par ailleurs bien situé par

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

rapport aux Mines qui l'alimentaient --- (qui) fournissaient du Fer tendre, c'est-à-dire cassant ---. En outre, le H.F. de BURÉ-VILLANCY, Établissement d'ORVAL en territoire français, continuait à travailler le Fer fort qui provenait de la Mine de St-PANCRÉ, la seule qui pouvait donner du Fer suffisamment malléable pour la fabrication des armes. À partir de 1659, au moment où la frontière française se fixe tout près d'ORVAL, l'Abbaye obtient heureusement la conservation de ses Privilèges en matière douanière, elle continuera à importer en franchise le Fer Fondu à BURÉ et destiné à être travaillé aux Forges à ORVAL, réexpédié ensuite en France ---. Les immunités fiscales --- rendaient, pour les Maîtres de Forges laïques, la Concurrence des plus difficiles, et l'on s'explique l'hostilité que ces derniers portaient aux entreprises orvaliennes. // Que fabriquait l'Abbaye ? Essentiellement, le Fer en Gueuses, c'est-à-dire la Fonte. Le Métal était transformé en Fer en Barres dans les Forges puis Fendu à la Fenderie et exporté pour la plus grande part en France. // La Révolution vint bouleverser les destinées de cette Sidérurgie. L'Abbaye se trouve compromise en 1792 après l'évasion manquée de LOUIS XVI et de la Reine MARIE-ANTOINETTE ---. Les révolutionnaires venus de MONTMÉDY --- s'acharnent sur l'Abbaye le 23 juin 1793 ---. Les Moines avaient déjà déserté les lieux ---. Le pillage mené systématiquement au début de l'été (17)93 et qui s'accompagne de la destruction des Usines, mérite d'être traité, non comme un phénomène social isolé, mais comme le pendant des destructions opérées dans d'autres centres sidérurgiques comme HAYANGE (?) et BERCHIWÉ. Les pillards enlevèrent le cuir des Machineries pour que les Soufflets ne puissent fonctionner; on rompit les Digues des Étangs pour supprimer la Force motrice ---. // La remise en état des Forges que les Moines devaient assumer à la demande des autorités, se heurtait à de très grosses difficultés ---. // Déclarées Biens Nationaux, les Forges d'ORVAL furent acquises --- le 31.01. 1797 ---. // L'entreprise sidérurgique est reconstituée à ORVAL en tenant compte d'un déplacement nécessaire des Chutes d'Eau vers l'aval ---. Toutefois la crise survient en 1805 ---. Les conditions du marché du Fer --- (n'inclinent) guère à l'optimisme. // Une nouvelle période s'ouvre en 1815. ORVAL est désormais coupé du marché français ---. Seul le H.F. fut maintenu en activité ---. // En 1850, le domaine d'ORVAL est vendu sur folle enchère ---." [2653] p.511 à 520 & [591] p.74 à 87, avec un certain nombre d'inexactidures rectifiées par l'auteur.

. Dans le cadre d'une étude consacrée à la production de Figures en Fonte, dans la Belgique de la seconde moitié du 18ème s., on relève: "... c'est sans doute à l'Abbaye cistercienne d'ORVAL que l'on conserve le plus beau témoignage (de Grilles en Fonte Coulées). Les vastes propriétés des Moines où se côtoyaient la Lorraine et l'ancien Luxembourg étaient connues depuis toujours pour leur richesse en Minerai de Fer. Au milieu du 18ème s., leurs Usines étaient l'un des fleurons de la Sidérurgie occidentale. Originaire de CHAVENCY-le-Château -Meuse-, le frère Armand ROBIN -1735/94- utilisa les H.Fx de son Abbaye pour animer un important Atelier de Fonderie d'art. Pour les nouveaux bâtiments claustraux consacrés en 1782, il façonna d'admirables chefs d'œuvre comme le jubé et les portes de l'église abbatiale ---." [1178] n°32 -Déc. 1998, p.19.

ORYCTOGNOSIE : ¶ Au début du 19ème s., "suivant la déf. donnée par WERNER lui-même, l''Oryctognosie est cette partie de la Minéralogie qui, à l'aide de caractères convenablement déterminés, et de dénominations fixement établies, nous apprend à connoître les minéraux ainsi qu'à les placer dans un ordre systématique et naturel'. -C'est cette portion de la science des minéraux que le Pr HAÜY nomme Minéralogie proprement dite-. // Les minéraux sont *simples* - contexture homogène- --- ou *mélangés* -formés d'une agrégation de minéraux simples en parcelles discernables --- (telles les) Roches. Celles-ci ne sont pas du ressort de l'Oryctognosie; elles sont un des principaux objets de la *géognosie*: l'Oryctognosie s'occupe uniquement des minéraux simples, parmi lesquels il s'en trouve plusieurs qui occupent une grande place dans la structure du globe terrestre, et qui même forment la presque totalité de ses couches secondaires, telles que la pierre calcaire, les ardoises, les Argiles, le Charbon de terre, etc. ---." [1635] p.507/08, *à ... MINE*.

O.S. : ¶ ***O***uvrier ***S***pécialisé, dans les années 19(60/70); le Troisième Fondeur de H.F. était O.S.1, et le Deuxième Fondeur O.S.2.
ENNUI : Il ronge jusqu'à l'os.
OS : Un dur au cœur tendre.

OS (À l') : ¶ 'On a tout fait à l'os' ... Exp. souvent entendue à la Mine (de Fer) ou à l'Us. pour dire que l'on a effectué des travaux pénibles, porté de lourdes charges, exclusivement à la force du poignet.
-Voir: Faix, Mendit, Putter(s), Reisse et Sorteur.
• **Au H.F. ...**
'Outil' de travail manuel du Fondeur mettant directement sa constitution et sa robustesse à contribution, lors de travaux pénibles (nettoyage de Rigoles profondes où aucun Engin ne peut accéder, évacuation de produits lourds ou encore incandescents ...) et qui apparaissait dans les exp. suivantes: *travailler à l'os*, *sortir (du trou les matières) à l'os*; ... c'était, en fait, travailler à la Pelle comme un terrassier ou porter des charges lourdes sans l'aide d'un moyen quelconque de manutention.
. "Ce qui me revient à l'esprit, c'est le Déchargement des Réfractaires. Ceux-ci arrivaient par Wagons en Vrac et il fallait tout conditionner sur Palette à l'Os -à la main-. Cela demandait une forte Main-d'œuvre." [841] p.2.
◊ **Juron(s) ...**
. **PAR LES OS DE ...** "3. Ainsi, le capitaine qui jure 'par les os du soleil' ... -A. MERCIER, notice sur la *Coppie de la lettre du Capitaine La Fleur*, 1623, *La Littérature facétieuse sous Louis XIII*, 99-." [3780] p.501.
OS : Sans eux, la chair serait faible. Michel LACLOS.
PALÉONTOLOGUE : Ça ne le dérange pas de tomber sur un os, bien au contraire ! Michel LACLOS.

OSANN (Diagramme) : ¶ -Voir: Diagramme d'OSANN.

OSBERC : ¶ Au Moyen-Âge, "Haubert, Cotte de Mailles." [3137] p.XXXVI.
. "L'escut li freint (brise) e l'Osberc li desclot (Décloue/Ddémaille)." [3019]

OSCAR : ¶ Aux Mines de BLANZY, déformation d'escarre ... Jocelyne BRUNIAUX, citant le langage du Charretier relève: "Quelquefois le collier lui irrite, par frottement, le poitrail ou l'encolure, occasionnant les Oscars -escarres-." [447] chap.IV, p.14.
Cette remise d'Oscars n'est pas banale, lance avec humour A. BOURGASSER !

OSCILLATEUR : ¶ À la Mine, appareil utilisé pour séparer le Stérile du Charbon ... -Voir, à Trieur hydraulique, la cit. [2823] -1927, p.13.

OSCILLATION DU POINT DE CUISSON : ¶ Dans une Chaîne d'Agglomération du Minerai de Fer, déplacement du Point de Cuisson provoqué par une instabilité due aux variations imposées, par les réglages, à la vitesse de la chaîne. Cette instabilité est due à la longueur de la Chaîne qui accentue l'effet du réglage pour les Matières qui sont en tête de Chaîne; "cet effet crée le problème bien connu de l'Oscillation du Point de Cuisson." [15] n°11 -2002, p.1006.

OSCILLATION THERMIQUE : ¶ Pour un COWPER, loc. syn.: Oscillation thermométrique, -voir cette exp..
. "**Oscillation thermique** ... Les températures des fluides et du Ruchage ne sont pas constantes dans le temps. En particulier, la température du Vent chaud décroît pendant la Période de Soufflage. On peut amortir cette chute de température ou Oscillation thermométrique:
- en donnant à la section transversale du Ruchage une valeur suffisante;
- en adoptant des Ruches à parois d'épaisseur convenable; en augmentant la fréquence des Inversions ---. // Dans ces conditions l'Oscillation de température du Vent ne devrait pas excéder 50 à 60 °C durant la Période de Soufflage." [135] p.66 ... ... "Certains H.Fx sont Soufflés à température de Vent maximale, avec Inversion fréquente des COWPERS pour éviter la chute de Température du Vent durant le Cycle de Soufflage (et donc une Oscillation thermométrique trop importante). Ceci permet une meilleure utilisation de la capacité calorifique des COWPERS." [135] p.68.

OSCILLATION THERMOMÉTRIQUE : ¶ Dans les COWPERS, "c'est la différence de température de début et de fin de Soufflage du Vent." [1210] p.31.
Loc. syn.: Oscillation thermique, -voir cette exp..

OSCOLA : ¶ "n. m. Outil pour faire les sabots. Ariège. BETHMALE (09800)." [5287] p. 238.

OS DE HORUS : ¶ Dans l'Égypte antique, dénomination symbolique de l'Hématite.
. "Dans *De Iside*, chap. 62, PLUTARQUE parle du 'Fer qui est sorti de SETH'. L'Hématite était les 'Os de HORUS' ---." [127] p.58, note n°13.

OS DE SETH : ¶ Dans l'Égypte antique, dénomination symbolique du Fer.
. "PLUTARQUE et DIODORE nous disent que les Egyptiens haïssent le Fer qu'ils appelaient 'les Os de SETH'." [127] p.58, note n°13.

O.S.2 POLYVALENT : ¶ En 1976, emploi de Machiniste à la Cokerie d'HAGONDANGE.
. "À la Cokerie, mon travail consiste à remplacer mes collègues absents. Je peux occuper tantôt le Poste de Machiniste d'Enfourneuse, de Défourneuse, de Guide-Coke ou de Wagon d'extinction." [209] n°5 -Janv. 1976, p.14.

OSEMUNDE : ¶ adj. Var. orth.: Osmund.
-Voir: Méthode osemunde, Méthode osemunde marchoise & Méthode osemunde suédoise.

OSEMUNT : ¶ "Osemunt désigne toujours le Fer en petites Barres d'une forme particulière qu'on obtenait dans les Fours primitifs de la Scandinavie ---. C'est le plus souvent sous cette dénomination d'Osemunt, Osmund, Osmond, que sera désigné le Fer suédois jusqu'au 17ème s. ---. À HAMBOURG, on trouve simultanément les exp. *osmunt* et *wismunt*; il s'agit très vraisemblablement de var. graphiques ou d'origine dialectale, d'un même terme (*) ---. L'origine (du terme) est en fait inconnue. Le mot désigne un Lingot de petites dimensions et on peut se demander si le mot français Saumon pour désigner un Lingot de métal -mot dont l'origine est également inconnue- ne viendrait pas de cet Osmond." [29] 1-1963, p.40.
On écrit aussi: Osemunde, Osmond & Osmunt.
-Voir: Osmund, et son • **Étym**..
(*) Il est possible, *note M. BURTEAUX*, que le Fer OSmunt vienne de l'est (cf l'allemand Ost = est), et que le Fer WISmunt vienne de l'ouest (cf l'allemand West = ouest).

OSEMUTUM : ¶ "Fil de Fer." [3562] ... S'agit-il (?), *se demande M. BURTEAUX*, du mariage d'Osemund avec Amutum.

O.S.CA.S. : ¶ Sigle signifiant: ***O***ffice ***S***tatistique des ***CA***nalisations ***S***outerraines ... Le nom de cet organisme dont la finalité n'est pas précisée figure, in [3972] PAM 58 860, pour les années 1932-1940.

OSIRIS : ¶ "L'un des dieux de l'ancienne Égypte, protecteur des morts, époux d'ISIS et père d'HORUS. Il aurait été le premier des dieux qui tinrent de la nature humaine et qui régnèrent sur les hommes." [308] ... "Suivant DIODORE, les Égyptiens attribuaient l'art de travailler le Fer à OSIRIS, leur grande divinité nationale, admettant ainsi que cet art était connu de temps immémorial." [1883] *à ... FER*.

OSMOND : ¶ Var. orth. d'Osemunt; -voir, à ce mot, la cit. [29] 1963-1, p.40.
On écrit aussi: Osemunde, Osmund & Osmunt.
• **Unité de compte ...** 'Les anciennes Loupes d'Osmond étaient cassées de 24 à 29 morceaux pesant chacun 1 livre ancienne approximativement. Forgées grosso modo, les bandes (Lingots ?) étaient emballées dans des barriques -Fat- dont chacune pesait 20 livres cubiques suédoises équivalent à 3,02 quintaux. Chaque morceau d'Osmond comme chaque barrique servait de monnaie tant pour les calculs que pour les paiements ... Ce système de paiement, basé sur la valeur du Fer, tire son origine dans les redevances incombant aux paysans des quartiers à Fer, vis à vis de la couronne, surnommées de ce fait Hunderteisen, c'est-à-dire 'dîme de 100 livres de Fers' ... À la suite, le Fer fut employé commu-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

nément comme valeur monétaire:
. 24 morceaux d'Osmond valant 1Ör,
. 192 morceaux d'Osmond valant 1 Mark,
. 1 Fat (une barrique) = 6.5/8 Thalers suédois.
La reine MARGARETHA payait encore en l'an 1402 au Chapitre de la cathédrale à ROTHSCHEILD les 2.000 Marks d'argent titré par 200 Lasten Osmund (équivalent à environ à 1 t), chaque last valant 12 barriques, *selon traduction de G. MUSSELECK*, d'après [2025] t.1, p.805.
¶ -Voir: Loi de Roberts AUSTEN & OSMOND.

OSMOND Floris : ¶ "PARIS, 1849 - St-LEU-la-Forêt, 1912. Chimiste et Métallurgiste français qui créa l'étude micrographique des Alliages -métallographie-." [3005] p.918.

OSMONDITE : ¶ "Constituant moléculaire des aciers, caractéristique des aciers eutectoïdes à 0,9 % de Carbone, recuits à 400 °C." [308].
. Nom donné en hommage à F. OSMOND, d'après [4113] p.39.

OSMUND : • **Sens** ... Exp. suédoise pour 'Fer des marais ...
• **Apparition du mot** ... "Le mot Osmund est employé par écrit pour la première fois au 13ème s. et le Fer-Osmund est fabriqué jusqu'au 18ème s." [1720] p.365.
• **Étym.** ... 'Cet appellatif suédois est un dérivé d'un ancien terme de la langue gothique Åſsmund Åſsmundtz (sic) où l'on relève des particularités inhérentes à la langue scandinave d'origine indogermanique' ... 'Le 1er terme -Åſs- du nom composé Åſsmund s'identifie au mot sanskrit *ayas*, le Fer qui, au fil des langues indogermaniques, a gardé une similarité frappante comme il est noté dans une autre étude. *Ais* désignait le Fer dans la langue des anciens Goths. // L'auteur met en doute la version mythique de certains linguistes prétendant identifier le 1er terme aux Ases, divinités de la Mythologie scandinave -Edda-. // Quant à -mund-, l'auteur traduit par marais sans s'appesantir sur une explication lexicale, *selon traduction de G. MUSSELECK*, d'après [2025] t.1.
¶ Loupe de Fer produit dans le Fourneau à Osmund ... -Voir, à cette exp., la cit. [2224] t.2, p.505.
On écrit aussi: Osemunde, Osemunt, Osmond & Osmunt.
Syn.: Blastra.
¶ Fer produit par l'Affinage de la Fonte par la Méthode osmund(e).
Var. orth. d'Osemunt; -voir, à ce mot, la cit. [29] 1-1963, p.40.

OSMÜNDÖFEN : ¶ Type de Bas-Fourneau scandinave ... C'est le Bauernöfen, approvisionné à partir de Minerai de marais -Osmund = Fer des marais-, *selon traduction de G. MUSSELECK*, d'après [2025] t.1.

OSMUNT : ¶ Var. orth. d'Osemunt; -voir, à ce mot, la cit. [29] 1-1963, p.40.
On écrit aussi: Osemunde, Osmond & Osmund.

O.S.P.M. : ¶ Sigle pour ***O***ffice ***S***tatistique des ***P***roduits ***M***étallurgiques ... Il a été créé après la 1ère guerre mondiale pour recenser les fabrications et expertiser les moyens de Production en vue de la constitution de Comptoirs. // En 1924, a été créé l'O.S.P.M.-Fontes qui était une sorte de comptoir; il comprenait 2 sections: — Fontes phosphoreuses et semi-phosphoreuses, — Fontes hématites. // Chaque producteur se voyait attribuer un quantum annuel en %, mais il vendait par lui-même. // L'O.S.P.M.-Fontes prenait le relais du Comptoir de LONGWY, disparu en 1921, mais il n'est jamais devenu un Comptoir de vente unique. // La section Fontes phosphoreuses a été rompue entre 1930 & 1934, *selon notes de J.-M. MOINE*, après consultation, au Centre des Arch. Contemporaines de FONTAINEBLEAU, de la cote 62 AS 98, à travers l'ouvrage *L'exportation française des Produits sidérurgiques (1919-1939)*, p.88.

OSSATTE : ¶ "n.f. En Lorraine, Esse, Cheville en Fer qui permet de maintenir la Roue sur l'Essieu." [4176] p.943.

OSSATURE : ¶ En terme minier, c'est l'ensemble des Travaux préparatoires permettant l'Exploitation proprement dite: Bowettes, Découpage du Gisement, Puits, Travers-Bancs, etc..
¶ C'est la charpente aussi bien extérieure, par ex. la superstructure du Gueulard ou la Tour carrée, qu'intérieure avec le Coke qui 'charpente' le Lit de Fusion et évite l'affaissement des Matières.
¶ En Fonderie de Fonte, charpente sur laquelle seront fixés les éléments servant à définir les formes intérieures et extérieures du Modèle.
-Voir, à Squelette, la cit. [633].
¶ En Architecture, ens. de piliers, poteaux, murs, poutres, solives, etc. qui constitue le squelette d'un bâtiment et en assure la stabilité.
. "En Angleterre, on avait, dès le début du 19ème s., élevé des Us. où l'Ossature était formée de Colonnes de Fonte disposées en files superposées et portant des Poutres de Fer entre lesquelles étaient dressées de petites voûtes de briques. La première réalisation de ce type est vraisemblablement l'usine MARSHALL et BAGE à SHREWSBURY, édifiée par Charles BAGE." [4775] p.51.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Dérivé de os, à l'aide de formes qu'on peut représenter par *ossatus*, puis *ossatura*." [3020]
CIMETIÈRE : Champ d'os rangés.

OSSATURE (d'une Mine) : ¶ "Ensemble des Ouvrages principaux d'accès aux différentes parties du Gisement." [1963] p.15 ... Comme son nom l'indique, c'est le squelette, le canevas qui préside au cadre de l'Exploitation future d'un Gisement minier ... L'Ossature d'une Mine détermine le Découpage de l'Exploitation, la position des Puits d'Entrée et de Retour d'air, les Étages avec leurs relevés, les Blocs, les Panneaux d'Exploitation, la configuration générale des Tailles, etc..
OSSEMENTS : Souvenirs de nos ancêtres. Michel LACLOS.

OSSATURE DE FONTE : ¶ "Toute charpente (ici, en Fonte de Moulage) qui soutient un ens.." [206]
-Voir, à Fonte de Fer, la cit. [1178] n°34/5 -Juil. 1999, p.50.

OSSATURE PAR RICHTSTRECKE : ¶ À la Mine, syn. d'Ossature par Voie au Mur; -voir cette exp. et Richtstrecke.
MÉGOT : Os de sèche.

OSSATURE PAR TRAVERS-BANCS RAYONNANTS : ¶ À la Mine de Charbon, forme de Découpage du Gisement ... Ces Travers-Bancs (Bowette, Galerie au Rocher) correspondent aux Richtstrecke(n), d'après [1449] p.308, *ajoute A. BOURGASSER*.
. "... Citons enfin, l'Ossature par Travers-Bancs rayonnants. Elle conduit à un plus grand nombre de Travaux au Rocher, mais ceux-ci, dans une Mine importante, surtout si elle est Grisouteuse, sont de toute façon nécessaires pour résoudre les problèmes de Transport et d'Aérage." [221] t.3, p.64/65.

OSSATURE PAR VOIE AU MUR : ¶ À la Mine, forme de Découpage du Gisement.
. "Souvent, la présence de Failles ou d'Ondulations du Gisement amènera, pour éviter des Galeries trop sinueuses, à Tracer au Mur de la Couche -où les Galeries résisteront en général mieux qu'en Couche même- une Galerie au Rocher grossièrement parallèle à la Couche et reliée à elle de place en place par des Recoupages. On réalise ainsi l'Ossature par Voies au Mur ---, on l'appelle aussi Ossature par *Richtstrecke* -mot allemand qui signifie 'Voie en éléments droits'-. On trace une Voie au Mur pour chaque Couche. Dans certains cas cependant, lorsque deux Couches sont très proches, elles pourront être Exploitées successivement à partir d'une Voie commune au Mur de la Couche inférieure. Les Voies au Mur permettent une Exploitation totale, sans Piliers de protection. Elles souffrent assez peu de l'Exploitation." [221] t.3, p.63/64.
-Voir: Galerie au Mur, Galerie au Rocher en direction, Ossature par Richtstrecke.

OSSERET : ¶ "n.m. Couteau de boucher pour trancher les os." [3452] p.686.
. "Couteau de boucher à deux tranchans, pour couper sur le billot les gros ossemens." [3191] supp.
◊ **Étym.** ... "Dérivé de os." [3020]

OSSEU : ¶ Dans les Charbonnages liégeois, Couloir vibrant.
Syn. Triczine.
-Voir, à Arrachage, la cit. [3310] <pluymers.be/main_parrain.php> -Oct. 2010.

O.S.T. : ¶ Sigle pour ***O***rganisation ***S***cientifique du ***T***ravail -voir cette exp..

O.S.T.E.F. : ¶ "En Mars 1929, l'***O***ffice des ***S***tatistiques des ***T***ubes de (***E***n) ***F***onte -O.S.T.E.F.- fut constitué (afin de fixer des quotas de production). Respectant les positions acquises il partageait le monde entre Franco-Belges et Allemands sur une base 60/40. // Les prix élevés que l'O.S.T.E.F. permettait de maintenir éveillèrent les appétits britanniques, aiguisés par la dévaluation de la livre. Les partenaires de l'O.S.T.E.F., solidaires, reconnurent aux Fonderies anglaises des quotas dans divers pays, puis les Allemands se lassèrent du jeu et, en Sept. 1935, mirent l'existence de l'Office en cause." [1753] p.117.

OSTÉOCOLLE : ¶ "n.f. (grec *osteon*, os et *kolla*, colle). Chaux carbonatée qui se dépose sur les objets plongés dans les eaux de certaines fontaines." [PLI] -1912, p.700.

OSTEUR DE CRASSE : ¶ Ouvrier embauché temporairement pour entasser les déchets sur le terrain de l'Usine, d'après [342].

OSTI : ¶ Au 13ème s., var. orth. d'Outil.
. "Se je reconnois devant justice que j'aie --- ses Ostix de quoi il doit ouvrer." [3020] *à ... OUTIL.*
. À la Clouterie anderlusienne, en particulier, les Outils du Cloutier, in [3272] ... n°10, p.189.

OSTIE : ¶ pl. ostiex. Anciennement, "Outil: 'Il est ordené ou dit mestier, que nus du mestier, soit mestre ou vallès, ne puet ne ne doit penrre les Ostiex à son voisin, ne retenir, se ce n'est de sa boine volenté'." [3019]

OSTIL : ¶ Au Moyen-Âge, "Outil." [248] -1994, p.431.

OSTILLE : ¶ Anc. var. orth. d'Outil.
. "Honnête homme Jacques LOCHE, Maître de Grosses Forges, demeurant à RANDONNAI --- prend à bail le 1er avril 1551 à titre de ferme pour le temps et terme de trois ans, 'la Grosse Forge à Fer de RANDONNAI avec l'Étang, Chaussée et pêche d'icelui, Écluses, Biefs, cours d'eau, Roues, Marteau et Affineries, avecques les Ostilles et Extencilles d'icelle Forge'." [2643] *site ... de TREMBLAY.*
¶ Dans le Nord de la France, le Métier à tisser, d'après [4176] p.563, *à ... ESTILLE.*

OSTRACITE : ¶ Sorte de Cadmie; -voir, à ce mot, la cit. [64] II.516.b.

OSTRAÏTE : ¶ "Var. d'ariégite, riche en Magnétite et Spinelle." [455] t.5, p.270.

OSTRAVA : ¶ En 1984, "v. de Tchécoslovaquie(*), cap. de la Moravie-Septentrionale; 325.000 hab.. OSTRAVA est un grand centre minier et industriel situé sur l'Odra supérieur, à 20 km de la frontière polonaise, au cœur d'un Bassin houiller de Qualité -Charbons cokéfiables-, Exploité depuis le milieu du 19ème s.. Le Charbon est Extrait sous la ville même, à l'intérieur de laquelle surgissent des Chevalements de Puits. L'industrie lourde est représentée par des Combinats sidérurgiques et la chimie ---." [206] ... Avec l'autre centre minier situé plus à l'est qu'est SLEZ. OSTRAVA, ils forment, *complète G. MUSSELECK*, le Bassin houiller d'OSTRAVA-KARVINA s'étendant jusqu'à VITKOVICE ... (*) Après la partition -le 01.01.1993- de la Tchécoslovaquie, entre la Slovaquie et la République tchèque, est devenue ville de cette dernière.
. Un poète Petr BEZRUC évoque l'état d'âme écœuré d'une Gueule noire au fond de la Mine, puis sa révolte où coula le sang à POLSKA OSTRAVA, suivie d'un appel à l'insurrection ...
J'ai passé 100 ans dans la Mine sans rien dire

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Pendant 100 ans j'ai Piqué la Houille.
Au bout de ces 100 ans, dans mes bras décharnés
Les muscles se sont raidis comme le Fer.
La Poussière de Charbon a rempli mes yeux;
...
Pour me montrer raisonnable, je suis retourné à la Fosse
M'éreinter pour le maître, comme auparavant ...
J'ai levé mon Pic ... alors, du coup, coula
Le sang de POLSKA OSTRAVA !
Vous tous, en Silésie, vous tous dis-je,
Que vous soyez Pierre et Paul
Couvrez vos poitrines d'une cuirasse d'acier
Conduisez les masses au combat
...
Le jour viendra où nous réglerons nos comptes,

selon notes proposées par G.MUSSELECK, à partir d'un document imprimé par les frères NIMAX à LUXEMBOURG, sans doute un tract, découvert dans une brochure tchèque sous le titre *Tournée artistique de la chorale des Instituteurs tchèques de PRAGUE* -Mai 1913-, imp. Merkur.

OSTROUKHOV : ¶ -Voir: Nombre de Tuyères (Formule(s)du) / Formules recensées.

OTELLE : ¶ Au pl. "n.f. pl. Terme de blason. Bouts de Fers de Piques, assez larges par derriere, qu'on a appellez amandes pelées, à cause qu'ils en ont la figure. On charge quelquefois l'écu de ces bouts de Fers." [3190]

ÔTER LA PREMIÈRE GRAISSE : ¶ Exp. de l'ancienne fabrication du Fer-blanc.
. Après le Lavage des Feuilles, "on les essuie avec de la sciure de bois et du vieux linge: c'est ce qu'on appelle Ôter la première graisse." [108] p.286.
ÔTER : Agir par distraction Lucien LACAU.

ÔTER LA SECONDE GRAISSE : ¶ Au 18ème s., dans la fabrication du Fer-blanc, "c'est faire un peu chauffer les Feuilles de Fer Étamées, et les passer une seconde fois au son." [1897] p.758.

ÔTER LES FERS : ¶ Exp. imagée pour dire: 'être libéré' de contraintes morales ou psychologiques.
. Dans un art., Roger BICHELBERGER écrit, évoquant les ouvrages de Pascal QUIGNARD *La barque silencieuse* et d'Alain FINKIELKRAUT *Le coeur intelligent*: "Saviez-vous qu''écrire des romans ôte les Fers' et que 'nous avons besoin de narrations' ? Au moins deux auteurs, en cette rentrée s'emploient à le démontrer ---." [3310] <?>, in [300] *à ... ÔTER LES FERS*.
. "Ecrire Ôte les Fers ... Les romans imaginent une autre vie ... Ces images et ces voyages entraînent peu à peu à des situations qui, dans la vie de celui qui lit, comme dans la vie de celui qui écrit émancipent des habitudes de la vie même." Pascal QUIGNARD *La barque silencieuse*, d'après [3310] <arletteart.blog. lemonde.fr.20/10/08/10/ecrire/> -Sept. 2010.

OTHIEU(x) : ¶ Dans le Nord, en rouchi, var. orth. d'Otieu(x) (-voir ce mot), désignant les Outils, d'après [1680] p.234.
. "Alors dins l'Fosse fallait desquinte pa des échell's presqué d'aplomb, vos Othieux vous écorchant l'vinte, (alors dans la Fosse il fallait descendre par des Échelles presque verticales, vos Outils vous écorchant le ventre)." [1434] p.70.

OTHIU : ¶ En patois du Mineur du Nord -et en particulier du Pas-de-Calais-, "... ou Othieu (-voir ce mot) ... Outil. - 'ch'est à l'Othiu qu'in r'connot l'ouverrier' - 'in n'peut pas faire d'el'bonne Ouvrache avec des mécants Othiux'." [2343] p.167.

OTHONNA : ¶ Nom parfois donné à la Pyrite; -voir, à ce mot, la cit. [3102].

OTIC : ¶ Dans les Cabines de contrôle de la Zone Fonte, type d'Enregistreur continu à plumes, fabriqué par la Sté OTIC.
. Un stagiaire, présent à la S.M.N., en Avr./Mai 1955, écrit: "Débimètres OTIC ... Les mesures effectuées peuvent être les suiv.: débit de Gaz épuré, d'Air de combustion (et) 'total Vent'." [51] n°118, p.27.

OTIEU(x) : ¶ Dans les mines du 'Nord', "patois du mot Outil(s)." [235] p.796.
On trouve aussi: Othieu(x).

OTIODOIRA : ¶ "n.f. Sorte de gros Clou en Fer mis devant les Anneaux du joug. Cantal." [5287] p.238.

OTTANGE (57840) : ¶ Comm. de Moselle, près de la frontière du Luxembourg; 2.621 hab. Métallurgie." [206]
-Voir: Armoiries pour ce département.
. Un art. du *RÉPUBLICAIN LORRAIN* présente un résumé des activités minières et sidérurgiques de la commune, in [21] *éd. THIONVILLE-HAYANGE*, du Sam. 30.07.2011, p.25.

•• DES MINES DE FER ...

. Commune minière de Fer, d'après liste A.CO.M. -Mai 2014.

— Mine de Fer d'Aachen ...

- **GÉNÉRALITÉS:** "Mine à entrée à Flanc de coteau en commun avec la Mine STEINBERG -Lux.-; Siège d'Extraction --- à OTTANGE; --- Ch. de F.." (NaF), p.6.
- **DÉBUT D'EXPLOITATION:** 1906, in (NaF), p.5.
- **ARRÊT D'EXPLOITATION:** 31.12.1963, in (NaF), p.5.
- **HISTORIQUE:** -voir (NaF), p.6.
- **PRODUCTION:**

— Mine de Fer d'Ottange I & III ...

- **GÉNÉRALITÉS:** "Mine à Puits: 2 Chevalements; Siège --- à OTTANGE; le Minerai était acheminé aux Us. soit par Funiculaire, soit par Ch. de F.." (NaF), p.94.
- **DÉBUT D'EXPLOITATION:** 1900, in (NaF), p.5.
- **ARRÊT D'EXPLOITATION:** Août 1971, in (NaF), p.5.
- **HISTORIQUE:** -voir (NaF), p.94.
- **PRODUCTION:**

— Mine de Fer d'Ottange II ...

- **GÉNÉRALITÉS:** "Mine à 1 Puits -Skip- et 1 Descenderie pour le Personnel et le matériel; le Siège d'Extraction --- OTTANGE; --- Ch. de F.." (NaF), p.96.
- **DÉBUT D'EXPLOITATION:** 1923, in (NaF), p.5.
- **ARRÊT D'EXPLOITATION:** 30.06.1966, in (NaF), p.5.
- **HISTORIQUE:** -voir (NaF), p.96.
- **PRODUCTION:**

(NaF) = [2189].

• "**LES TROIS MINES** ... Après l'exploitation du Fer fort tout d'abord en surface et ensuite à partir de Puits et de Galeries rayonnantes, les Couches de Minerai présentes dans le sous-sol d'OTTANGE-NONDKEIL furent Exploitées. Le Puits d'Extraction de la mine OTTANGE 1 a été Foré entre 1897 et 1900, celui d'OTTANGE III a Produit du Minerai dès 1908. Les deux Mines étaient reliées aux Us. sidérurgiques de DIFFERDANGE par un Téléphérique d'une longueur de 12 km. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Exploitation s'intensifie. En 1953, 400 Mineurs, Ouvriers et Cadres sont employés dans ces deux Sièges. Entre-temps, en 1916, un troisième Puits était Foré pour Exploiter la concession OTTANGE II. En 1928, une Galerie plongeante était creusée, longue de 900 m avec une pente de 8 %. Le Minerai était dirigé vers RODANGE (Luxembourg) et ATHUS (Belgique) par Voie Ferrée à partir de la gare de RUMELANGE. L'Exploitation de cette Mine cessera le 30 juin 1966, celle d'OTTANGE 1 et III en août 1971. Une autre Concession était exploitée à OTTANGE; son accès se faisait par le Luxembourg."(1)

• **MINE AACHEN** (43,3 ha) ... 1873: Octroi de Concession découpée en 2 parties, AACHEN étant l'une d'elles ... 1908: Début de l'Exploitation... 1920: La Sté Minière et Métallurgique de MONCEAU-St-FIACRE devient propriétaire ... 1939: Fermeture par les autorités militaires françaises ... 1940: Reprise de l'Exploitation sous tutelle allemande; on y pratique le Traçage à 100 % ... 1963: Arrêt de l'Exploitation et fermeture de la Mine, d'après [2189] p.6.

• **MINES OTTANGE I** (101,3 ha) **& III** (285,1 ha) ... Mine à Puits à 2 Chevalements ... La Concession remonte à 1848; une partie (OTTANGE II) est cédée en 1896 à COCKERILL ... 1900: Début de l'Exploitation d'OTTANGE I ... 1906/08(5): Construction d'un Funiculaire de 12 km entre la Mine et DIFFERDANGE ... Départ des Mineurs italiens (1914), arrivée de prisonniers russes (1916) ... 1919, la Mine est sous la tutelle de l'Us. de ROMBAS qui la loue à la Sté HADIR (1920), puis transfert de propriété (1936) à cette Sté ... Arrivée de Prisonniers soviétiques (1942) ... 1950: début de la modernisation et de la mécanisation de l'Exploitation ... 1967: La Mine devient propriété de l'ARBED ... 1971 Fermeture de la Mine, puis Démantèlement et Ferraillage, d'après [2189] p.94 ... (5) Non, la mise en service a eu lieu en Oct. 1906, après les essais de Sept, d'après [5441] p.114.

• **MINES OTTANGE II** (168 ha) ... 1896: Appartenance à la Sté COCKERILL ... 1912/28: Creusement d'une Descenderie de 900 m à 8 % de pente(*) ... 1923: Début réel de l'Exploitation(**) ... 1940: Sabotage des installations par l'armée française, mais la reprise a lieu dès 1941 ... 1950/60: Modernisation ... 1962: Mise en service d'un téléphérique entre OTTANGE & ROCHONVILLERS et d'un Accu à Minerai de 12.000 t .. 1966: Arrêt de la Production et fermeture de la Mine, d'après [2189] p.96 ... *Ces informations entraînent les remarques suiv. de J. NICOLINO*: (*) Pour plus de précision, la Descenderie évoquée avait 960 m de long et une pente moyenne de 6,8 %; elle fut creusée en 1921/22. // (**) En fait, le Fonçage du Puits fut achevé en 1918, et c'est en 1920 que furent Extraites les 1ères tonnes de la Couche grise.

• **MINE WILHELMINE** ... -Voir, à V1, la note de J. NICOLINO.

• **L'APRÈS-MINES**

. À l'issue de la dernière réunion de la C.I.A.M. (*C*onférence *I*nterdépartementale permanente sur les conséquences de l'*A*près-*M*ines), le comité de l'Ass. de Sauvegarde d'OTTANGE-NONDKEIL a exprimé ses inquiétudes ... 'Nous comptions sur la dernière réunion de la C.I.A.M. pour avoir des explications claires concernant l'arrêt annoncé de la Sonde du NELLING, au bas de la côte de VOLMERANGE, a d'emblée rappelé Bernard BOCZKOWSKI. Nous dénonçons cette suppression, l'absence de surveillance sismique dans ce secteur serait un danger permanent pour la population du quartier' ---. 'Nous n'avons pas eu de réponse précise de la part de la direction régionale de l'Environnement. de l'Aménagement et du Logement et nous étions déçus de ne pas voir le préfet à cette réunion'. // En conclusion, l'Ass. a réitéré sa demande de comblement des vides. 'Cela s'est fait dans d'autres zones, pourquoi pas à OTTANGE-NONDKEIL !'. // Devant les membres du comité, Daniel BENEDETTI, secrétaire, a résumé le bilan de la réunion de la C.I.A.M. . 'Nous avons appris que de nombreux incidents se sont manifestés --- (dans d'autres communes)'. Les membres du comité sont bien décidés à intensifier la vigilance, à rester fermes sur leurs positions ---." [21] *éd. THIONVILLE-HAYANGE*, du Jeu. 4 Avr. 2013, p.10.

• UNE FORGE ... Vers 1789, "— *Consistance*: Forge. — *Historique*: Construite en 1733." [11] p.283.

•• DES H.FX, d'après [2300] **...**

. Pour d'éventuels compléments sur les H.Fx de cette commune, consulter la **SAGA DES H.FX DE LORRAINE**.
. Les 1ères Forges remonteraient à 1468(2) ... 1575(2), Salentin D'ELTZ possède un 'grand Fourneau ... Deux sites sont signalés:

. **ST-FÉLIX**, qui au début ne disposait que d'un H.F. au Bois ... 1734(2) est signalé comme étant la date de construction de la Forge Haute (dans la cour) & de la Forge Basse (vis à vis de la Mine STEINBERG), avec Force motrice hydraulique ... Au cours des 3ème et 4ème décades du 19ème s., est repéré 1 H.F. ... Ces Forges restèrent en activité jusqu'en 1868(2); un second H.F. fut construit maintenu à feu jusqu'en 1880 ... Ces H.Fx étaient situés près des actuelles (2005) Cités ... St-Félix, *complète J. NICOLINO*.

. L'Us. **ST-PAUL**(3) construite entre 1846 & 1857, dont le propriétaire était la Sté Civile des Mines et Us. d'OTTANGE ... Dans les années 1850/60 sont signalés 3 H.Fx dont 1 en activité ... Ils changent d'appartenance plusieurs fois ... 1882 la Sté des H.Fx de RUMELANGE devient propriétaire ... 3 petits H.Fx produisant 50 Tf/j ... en 1897 l'Us est transformée avec construction d'un Fourneau moderne et d'une Centrale à Gaz ... Au début du 20ème s. 2 H.Fx sont en Exploitation ... 1931 marque la fin de la Production ... Après bien des péripéties, l'Us. est désaffectée en 1960 ... C'était, *ajoute J. NICOLINO*, une Fonderie de Fontes de Moulage renommées, parmi lesquelles les Fontes dénommées Luxembourg I et III.

•• AUTRES ATELIERS, *d'après J. NICOLINO* **...**

. **ST-ANTOINE**(3) ... Vers 1810, tout le Fer de l'Us St-FÉLIX ne pouvant être vendu à l'état brut, les comtes D'HUNOLSTEIN décident la construction de l'Us. St-ANTOINE. C'était une Fenderie-Platinerie transformée en Laminoir en 1860. Elle comportait un grand nombre de Cisailles, actionnées hydrauliquement, qui débitaient le Fer en longues Barres afin de fabriquer des Clous, des Outils, des Socs de charrue, etc.. Elle cessa toute activité en 1882, après la fermeture de l'Us St-FÉLIX.

• Une fabrique de Tuyères de H.Fx(3) ...

. Au lieu-dit 'Le Laminoir' une fabrique de Tuyères de H.Fx existe; en 1886, elle est exploitée par la Sté DANGO & DIENENTHAL, jusqu'en 1914 ... L'activité reprend sous la houlette de la Sté NORDON Frères de NANCY, jusqu'en 1934, date à partir de laquelle les Tuyères furent fabriquées à NANCY, *d'après note de J. NICOLINO*, in [300], *à ... NORDON OTTANGE*.

• Émigration ... "Les Us. et les Mines étaient pourvoyeuses d'emploi. Les premiers travailleurs émigrés viennent d'Italie à la fin des années 1870. Après la Première Guerre mondiale, arrivent des Polonais et des Italiens puis, après la Seconde, encore des Italiens. Cette période voit aussi la construction de nombreux logements. Plusieurs cités sortent de terre à OTTANGE, dont les 'Differdange' et les 'Sainte-Barbe' alors que le village de NONDKEIL s'agrandit considérablement."(1)

((1) [21] *éd. THIONVILLE/HAYANGE*, du Sam. 08.09. 2012, p.11 ... Cet art. est malheureusement truffé d'inexactitudes que nous avons essayé de corriger(4).

(2) "La présence de Fer dans les environs d'Ottange et son exploitation tout d'abord à Ciel ouvert a généré la création d'Étab. industriels. C'est ainsi qu'en 1468, Jean et Gérard D'OTTANGE installaient des Bas-Fourneaux dans un endroit dénommé ensuite Bois des Forges. Ces installations avaient besoin de grandes quantités de bois dont les forêts voisines ne manquaient pas. En

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

1575, Valentin (non, Salentin[4]) D'ELTZ, seigneur d'OTTANGE, Exploitait un grand fourneau et une Forge. En 1734, deux autres Forges étaient créées, actionnées par la Force hydraulique; elles ont fonctionné jusqu'en 1868."[1]
[3] "Au début du 19ème s., la vocation industrielle d'OTTANGE s'affirmait avec l'installation de l'Us. St-ANTOINE comportant une Fonderie, (non, Fenderie[4]) une Platinerie et des Laminoirs, avant la construction de l'Us. St-PAUL au milieu du 19ème (s.). L'un des Laminoirs fabriquait des Tuyères de façon rudimentaire (non, c'est au lieu dit 'Laminoir' que se trouvait la fabrique de Tuyères[4]). Acheté par Gustave NORDON en 1921, le site se modernisait et devenait l'un des fleurons de l'industrie lorraine. Cet atelier a cessé de fonctionner en 1965 (non, en 1934[4]), marquant la fin d'une époque qui avait duré cinq siècles."[1]
[4] ... *selon remarques de J. NICOLINO*, historien local.
• **Un riche passé minier et sidérurgique** ... Mais ...
. "Peu à peu, aujourd'hui (2012), les vestiges du passé disparaissent. Il faut deviner les traces de la Voie Ferrée qui traversait OTTANGE. Restent tout de même quelques bâtiments et les rangées de cités."[1]

OTTO : ¶ -Voir: Us. du type OTTO-HOFFMAN.

OTTRÉLITE : ¶ Silicate hydraté naturel d'Alumine, avec Fer, Manganèse et magnésie, que l'on trouve principalement dans les Schistes des Ardennes, d'après [152].
. Variété de Chloritoïde, d'après [4210] *à ce mot*.
• **Formule** ... $Mn^{2+};Fe^{2+};Mg).2Al.O.2(OH).SiO_4$, d'après [2643] <mindat.org> -Juil. 2008

O.T.U.A. : ¶ Sigle pour ***O***ffice ***T***echnique pour l'***U***tilisation de l'***A***cier ... "Au service des utilisateurs et prescripteurs d'acier, des bureaux d'études, des bureaux de contrôle et des enseignants, assure depuis 1929 une mission d'information et de formation sur l"acier---." [3152] fiche n°6 -Juil. 2001 ... . *Nous sommes, ici, hors des limites de cet ouvrage*.
. "L'expo itinérante de l'Office Technique pour l'utilisation de l'acier -O.T.U.A.-, *Acier Force Neuf*, passera par le Grand Hall d'Accueil de l'E.N.S.A.M. de METZ du 19 au 22 Janv. prochain." [21] du jeu.15.01.2004, p.18.

OUAH-OUAH : ¶ Dans les Mines et/ou les H.Fx, autre nom -avec You-you-, donné au Généphone, -voir ce mot.
ÉCOUTEUR : Pièce de réception. Michel LACLOS.

OUALLOU : ¶ Syn.: "Voileur (-voir ce mot)." [1032] p.302.

OUATE DE LAITIER : ¶ "Du même genre que la laine minérale, est le produit filamenteux que l'on emploie comme calorifuge et auquel on donne le nom d'Ouate de Laitier. Ce produit s'obtient par le refroidissement brusque du Laitier (de H.F.) qu'on fait couler encore liquide dans l'eau froide." [570] p.235.
◊ **Onirisme** ...
. Présages d'un rêve d'Ouate: "On sera aux petits soins avec vous." [3813] p.213.
◊ **Étym. de** OUATE ... "Bourgogne *ouaite*; wallon, *watt*; normand *ouette*; espagn. *huata*; ital. *ovata*; all. *Watte*; holl. *vad*; ang. *wad* ---. Ouate paraît donc exclusivement français. LAMONNOYE y voit un diminutif de l'anc. français *oue*, *oie*, *ouette*, ouate." [3020]
OUATE : On s'en tamponne de celle-là ! Michel LACLOS.

OUBLIET : ¶ Coussinet du Marteau de la Forge catalane; on disait aussi Oubliette.
-Voir, à Barlaquejer, les cit. [645] p.73 & [2237] p.361.
-Voir, à Marteau à Queue pyrénéen, la cit. [492] p.104.
-Voir, à Poupe, la cit. [492] p.104.
. pl. Dans les Forges du comté de FOIX, "sorte de Grenouilles de Fer qui reçoivent les Pivots de la Hurasse. Elles sont fichées dans les Jumelles, appelées Soucs-Massés." [3405] p.369.

OUBLIETTES : ¶ Au 18ème s., sur le Martinet ou Mail de la Forge catalane pyrénéenne, " espèces de Crapaudines de Fer où posent les Tourillons du Manche du Marteau." [35] p.135 ... Ce sont les Collets de l'Encyclopédie.
ALTRUISTES : Ont tendance à s'oublier n'importe où. Michel LACLOS.

OUBRIA : ¶ "Terme dialectal." [455] t.5, p.278 ... Partie d'un Atelier où l'on Forge le Fer, dans les Usines métallurgiques des Pyrénées, d'après [152].

OUBRIOU : ¶ Atelier de la Forge catalane ariégeoise.
Var. orth. de Obriou.
-Voir, à Picadou, la cit. [3865] p.180.

OUCHE : ¶ "n.f. Techn. Entaille que le Dresseur fait sur un canon de fusil pour indiquer la direction et la profondeur d'un prééminence qui doit être enlevée à la meule." [763] p.238.

OUCHETTE : ¶ "n.f. Dans le Haut-Jura, Cheville fixant la Roue au Moyeu." [4176] p. 945.

OÙ EN EST LE HAUT-FOURNEAU : ¶ Exp. émise pour s'enquérir de l'état de Marche du H.F. : Allure, état thermique, heures des coulées Laitier et Fonte,…
. Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit, à propos des H.Fx de NEUVES MAISONS (54230) -années 1970-: "Les C. M. mangent de leur côté, seuls dans leur bureau. Mais il y a toujours du va-et-vient dans la Salle de contrôle voisine. Ce sont des Techniciens d'Entretien, ou les Cadres du Service, à moins que ça ne soient les Fondeurs qui viennent voir 'Où en est le H.F.'." [5088] p.51.

OUGANDA : ¶ En 1984, "État d'Afrique orientale; 236.000 km²; 14.060.000 hab. Cap. KAMPALA ---. C'est un état continental, traversé par l'équateur, dont le septième de la superficie est occupé par des lacs ---." [206] ... En 2001, la population atteint 24 Mhab, d'après [3230] -2001, p.106.
-Voir, à Afrique, la cit. [1040] n°130 -Août 1988, p.38 à 45.

OUGE : ¶ En Mâconnais, au 19ème s./ grosse Serpe de Bûcheron, d'après [4176] p.681, *à ... GOUET*.

OUÏE : ¶ Au H.F., orifice d'échappement des retours de Masse à Boucher sur les M.À B.; ceux-ci se produisent lorsque le jeu entre cylindre et piston est trop important.
¶ Au H.F., curieux nom donné à la Cuve, in [4893] p.43, texte et fig.252, rep.2 ... Peut-être, s'agit-il, tout simplement, d'une mauvaise recopie du mot 'cuve', mal écrit.
¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, sur le Réseau d'Épuration secondaire, nom donné à l'élément de Conduite d'entrée des Désintégrateurs, d'après schémas [51] n°59, p.29a & 29b ... En effet, *fait remarquer S. CADEL*, lors des Arrêts, afin de purger le Réseau Gaz, les Ouïes étaient ouvertes permettant l'aspiration de l'air servant à effectuer cette purge.
¶ Orifice d'admission de l'air d'un Ventilateur centrifuge, -voir cette exp..
OUÏE : Issue d'évacuation de certains bars. J.-M. DE KERGORLAY.
Aux yeux des femmes, le plus joli causeur est celui qui les écoute. Edmond ABOUT.

OUILLANT : ¶ Au 18ème s., Outil agricole, appelé aussi Ouille.
-Voir, à Tranche, la cit. [3102].

OUILLE : ¶ Ancienne orth. de Houille; -voir, à ce mot, la cit. [199].
¶ Au 18ème s., Outil agricole, appelé aussi Ouillant.
-Voir, à Tranche, la cit. [3102].

OUILLÈRE : ¶ Ancienne orth. de Houillère; -voir, à ce mot, la cit. [199].

OUILLETTE : ¶ ""Vitic. Petit broc muni d'un long ajutage en bec dont on se sert pour ouiller (= " "Vitic. Faire le plein des récipients de conservation du vin pour éviter son altération." [206]) les fûts gerbés." [206] ... Cet objet en Fer-blanc est illustré, in [4232.] p.121.
¶ "n.f. Centre-Ouest. Entonnoir." [5366] p.288.

OULE : ¶ Au 16ème s. Ustensile probablement en Fonte ... C'était un "pot avec deux anses." [238] p.39 et 50.
Var. orth. de Houle.
. "n.f. Sud, Provence et Dauphiné. Vieilli. Marmite en Métal; Pot en terre pour cuire les aliments." [5366] p.289.

OULLIER : ¶ "Anc. franç. creuser, faire un fossé." [3020] *à ... OUILLÈRE*[B] ... [B] Var. orth. de Houillère, on a peut-être là une autre étym. pour le terme Houille, *suggère M. BURTEAUX*.

OULOIR : ¶ "n.m. La Faux Armée, dans certains cantons de la Champagne; on dit Ratio, parce qu'elle a une Armature qui ressemble à des Dents de Râteau, dans quelques autres." [4176] p.946 ..., en particulier dans l'Aube, d'après [4176] p.587, *à ... FAUX*.

OULTIEUL : ¶ Ancienne var. orth. d'Outil, pl. Oultieulx.
-Voir, à Fèvre, la cit. [3019]

OULTRÉE : ¶ Anciennement, en Pays gaumais (Belgique), concernant la Cession de parcelles minières, "Adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, --voir: Hausse-." [3707] p.217.

OURA : ¶ Vers 1875, "conduit par lequel l'air s'introduit dans les grands Fours." [154]. ... "n.m. Conduit par lequel l'air s'introduit dans un four pour activer la combustion." [763] p.238.

OURAGAN DE FER : ¶ Métaphore employée pour désigner la grande quantité d'obus reçus sur le front lors de la Grande Guerre.
. "Je voulais oublier l'horreur des descriptions qu'on nous rapportait de là-bas (l'Artois en 1915), la Fournaise monstrueuse, les jets de pétrole enflammé, l'Ouragan de Fer deux fois plus violent qu'à la Marne." [3444] p.89.

OURAGAN DE FER ET DE FEU : ¶ Exp. métaphorique, relevée in [3784] p.50, pour évoquer la guerre, *selon note de J.-M. MOINE*.

OURAL : ¶ "Ens. montagneux de l'U.R.S.S.[1], long de 2.000 km, de l'océan Arctique au N. à la cuvette de la Caspienne au S. qui sépare le plateau russe de la plateforme sibérienne." [206] ... [1] A l'époque de l'U.R.S.S., l'Oural se trouvait dans la République Socialiste Soviétique de Russie, depuis la chute de l'U.R.S.S., le 25.12.1992, l'Oural se trouve dans la Fédération de Russie.
-Voir: Voir: Combinat/OURAL-KOUZNETZ, Fourneau de la Jeunesse, Fourneau RASCHETTE, Grand Fourneau à bois dans le monde (Le plus), H.F. type de l'Oural, H.F. type RASCHETTE, Magnitnaia Gora, MAGNITOGORSK, Meule de l'Oural, Montagne aimantée, Montagne magnétique, Nijni Tagil, Pavillon en Fer Fondu, Russie.
-Voir, à Facteur d'utilisation du volume, la cit. [4499].
-Voir, à Serf, la cit. [126].
• **Généralités** ...
. "L'Oural est une des plus vieilles régions minières du Monde: le Fer y aurait été Extrait et travaillé dès 1623. En fait le véritable début de l'Industrie minière ouralienne se situe à la fin du 17ème s.. Durant la guerre contre la Suède, PIERRE le Grand envoya dans l'Oural central --- un Maître de Forge de TOULA, Nicolas DEMIDOV, pour y créer une activité métallurgique permettant elle-même le développement de la fabrication des armes. En 1701, l'extraction du Fer fut entreprise à NIJNI-TAGHILSK et dans la vallée de la rivière Neva ---. Dès 1737, il y avait 15 Mines de Fer ---; 10 ans plus tard une toute petite Exploitation Ferrifère fut même ouverte au pied de la MAGNITNAÏA dans l'Oural méridional ---. Le Gisement charbonnier de KIZEL (fut) découvert en 1796 ---. Puis dans les dernières décennies de 19ème s., l'activité des Mines ouraliennes, notamment des Exploitations Ferrifères, décline lentement. Seule la découverte du Pétrole de l'EMBA, à l'extrême sud du système ouralien, en 1899 atténue quelque peu le recul ---. En 1932 débute l'Extraction à grande échelle à la MAGNITNAÏA ---. Dans les années (19)30 aussi sont valorisées les Réserves en Charbon et en Lignite du versant oriental de l'Oural central ---. Plus spectaculaires encore sont les découvertes d'Hydrocarbures. Le Pétrole jaillit à PERM en 1929, à ISHIMBAI dans la vallée moyenne de la Belaïa en 1932, à GOJAN et à TOUIMAZY en Bachkirie en 1934, à SYZRAN à l'ouest de KOUIBYCHEV en 1935: ainsi est né le second BAKOU ---. // Aujourd'hui ---, plus de 60 Mt d'un Charbon de qualité moyenne (sont extraites) dans de bonnes conditions techniques --- sur le versant oriental de la chaîne ---. Le plus gros des Gisements de

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Fer de l'Oural, la célèbre MAGNITNAÏA recelait seulement 450 Mt de Minerai, dont la plus grosse partie est --- Extraite. On compte une vingtaine de Gîtes d'Hématite, auxquels il faut adjoindre une très grosse masse de Minerai à faible Teneur, celle de KACHGANAR près de NIJNI-TAGHILSK ---. // Plus au nord, 55 Mt de Charbon sont Tirées des Houillères de la Petchora -VORKOUTA, INTA-. Mais ces richesses sont éclipsées par les Hydrocarbures. Entre l'Oural et la moyenne Volga, le second BAKOU donne -en 1968- 175 Mt de Pétrole ainsi que de plus faibles quantités de Gaz naturel. La Bachkirie fournit 1/3 du Pétrole soviétique et la Tatarie plus de 20 %; les champs les plus producteurs sont aux confins de deux républiques -Touimazy, Romachkino- ainsi que dans la vallée moyenne de la BelaÏa -région d'OUFA-. Plus au sud, une longue traînée de champs pétrolifères se suit de l'est de PENZA aux abords d'ORENBOURG ---: elle donne une soixantaine de Mt de brut. Quant à la région située à l'ouest de la Volga, entre SATAROV et VOLGOGRAD, elle fournit surtout du Gaz naturel: 1/5ème de la production soviétique en 1965. Moins importantes sont, au Nord, les régions pétrolifères de PERM et de la République des Komis ---. Les prospections réalisées au cours des 15 dernières années ont --- révélé les énormes possibilités de l'avant-pays asiatique de l'Oural. Le Pétrole est fournit par la région de BEREZOVO sur l'Ob inférieur -25 Mt prévues pour 1970-. Mais cette richesse est éclipsée par les découvertes d'un des plus gros, sinon du 1er, Gisements de Gaz naturel du monde, le long du cours inférieur de l'Ob et de ses 2 affluents l'Irtych --- et la Konda. L'achèvement des gros Gazoducs vers la Russie centrale et septentrionale permet l'amorce de leur mise en valeur." [2576] p.30 à 33.

• **Au 18ème s. ...**

. L'Industrie sidérurgique a été implantée dans l'Oural par deux Maîtres de Forge de TULA, qui avaient entendu parler d'immenses quantités de Minerai de Fer à peine recouvert par de la terre, des forêts abondantes, qui semblaient offrir une quantité de Combustible inépuisable, et des avantages donnés par le gouvernement à ceux qui développeraient ces richesses. Ces deux Maîtres de Forge étaient DEMIDOFF et BOTACHOFF, hommes de génie qui possédaient une énergie extraordinaire ---. DEMIDOFF s'établit d'abord à NEVIANSK, d'après [4698] p.78.

• **Au 19ème s. ...**

. "Au 19ème s, les célèbres producteurs de l'Oural conservèrent leur technique du Fer au Charbon de bois, et, jusqu'en 1861, leur personnel de serfs." [4647] p.113.

. On note le retard technique de l'Oural: "En 1893, en Oural, il y avait, 37 H.Fx au Vent froid sur un total de 110, et 3 dans le Sud (de la Russie) sur un total de 18 ---. L'Affinage (en 1890) est encore entièrement en usage dans les Us. de l'Oural, alors que partout ailleurs en Russie, il a été remplacé par le Puddlage'." [4403], ch.VII.

. Mais les représentants de l'Oural écrivent: "Pendant 200 ans toute la Russie a labouré et récolté, Martelé, creusé et coupé avec les produits des Us. de l'Oural. Le peuple russe --. roule sur des essieux de l'Oural, emploie des armes à feu faites de l'Acier de l'Oural, cuit dans des poêles de l'Oural. L'Oural satisfait à tous les besoins de tout le peuple russe -qui emploie parcimonieusement le Fer: 7 kg par hab. en 1851; 18,5 kg en 1895; 21,8 kg en 1897-." [4403] ch.VII, note 9.

• **Au 20ème s. ...**

. "En 1913, il y avait 39 H.Fx employant 4.700 personnes dans la région de SVERDLOVSK; ils produisaient 535.000 Tf/an, c.-à-d. sensiblement moins que de nos jours (l'art. de *Metallurg* date de 1967) un H.F. (produit) avec une équipe de 100 personnes." [4499] du 08.12.2004 ... Dans l'Oural, "les 67 petits H.Fx, généralement pauvrement équipés, qui étaient en Marche en 1913 produisaient 880.000 t/an. Cette Production est de nos jours (l'article de *Metallurg* date de 1968) celle d'un H.F. mécanisé de MAGNITOGORSK ---. (Après un arrêt total dû à la Révolution), à la fin de 1924, 20 H.Fx étaient déjà en marche et produisaient 245.000 t/an." [4499] du 08.12.2004.

. "Le Charbon cru a été employé pour la première fois en 1923/24 par l'Ingénieur GEKAZARNOVSKII, dans un petit H.F. de 40 m³ dans l'Us. de GUT'EV. Le succès donna l'élan pour l'utilisation dans les Us. de l'Oural, du Charbon cru des Gisements VOLKOV et MOSBCHUYI." [4499] du 08.12.2004.

OURALIEN/IENNE : ¶ adj. Qui appartient à l'Oural.

. "La part du Métal ouralien dans la Fonte russe n'a cessé d'augmenter. Vers la fin du 18ème s., l'Oural produisait plus de 80 % de tout le Fer fondu ---. En 1750 toutes les Us. ouraliennes ont produit environ 22.800 t de Fonte; en 1800, elles en ont produit environ 113.000 t. Le nombre de H.Fx ouraliens est passé de 19 à 75 dans le même temps. La Production du Fer s'est aussi considérablement accrue. Pendant la même période le nombre de Marteaux Forgeant du Fer est passé de 178 à 671. En même temps, la Production de Fer Forgé est passée d'environ 16.000 à environ 87.000t." [4220] n°25-2002.

OURAME : ¶ "n.f. La Faucille, en Provence, au 18ème s." [4176] p.946.

OURARTOU : ¶ "Royaume ancien de l'est de l'Anatolie ---. Les petits royaumes de la région du lac de Van, las des attaques des Assyriens, s'unirent pour former cet état --- -857 av. J.-C.- ---. Ruiné par les incursions des Cimmériens et des Scythes au 7ème s., l'Ourartou disparaît peu après 609 av. J.-C., sous les coups des Babyloniens, des Mèdes ou des Scythes, et son domaine passe aux Arméniens." [206]

-Voir, à Scythes, les cit. [879] p.22 & 129.

. "La civilisation de l'État d'Ourartou - 9ème - début du 6ème s. av. J.-C. ---. Il faut noter, en particulier la large diffusion des Outils et armes en Fer. Jusqu'au 7ème s. av. J.-C., on ne trouvait guère, dans la population locale du Caucase du sud, que des objets en Fer isolés; aux 7ème et 6ème s., le Fer s'est acquis une place solide dans la technologie des tribus caucasiennes qui empruntent également leur forme aux objets ourartéens." [879] p.128.

OURDER : ¶ En patois de Mineur des H.B.N.P.C., "monter un échafaudage." [2343] p.167.

-Voir Hourder.

OURDON : **note lim.** Var. orth. d'Ordon, trouvée, en particulier, en Berry et Nivernais (1850), in [150] p.119 et [1408] p.203, à propos du Martinet.

¶ Ce terme désignait l'emplacement d'une Exploitation de Minerai ... "Les Chassavants. Assurant leur fonction auprès des équipes de Mineurs et des Fourneaux à Charbon en forêt, ils sont comptables des journées du Personnel de ces Ourdons et des quantités de Mine et de Charbon expédiées à la Forge, d'après [1408] p.106.

¶ "Pour Duhamel DU MONCEAU, le terme provincial d'Ourdon désigne la Vente qu'on exploite, c'est-à-dire l'étendue de forêt dont on a adjugé la coupe." [603] p.273.

. Dans l'*Art du Charbonnier*, "Vente (-voir ce mot) qu'on exploite. Ce terme n'est pas usité dans toutes les forêts; voyez: Vente." [1259] t.(a), p.30.

. Dans la région de FONTOY (57650), "Portion d'une coupe affouagère qui est attribuée à un Bûcheron pour la façonner." [2385] p.84.

¶ Partie du Martinet (-voir ce mot) qui était 'assortie' à la Fabrication du produit désiré.

OURDONNÉ : ¶ Au 17ème s., partie de forêt divisée en Ordons ou Ourdons.

. "Il luy sera permis de faire couppé Bois es (dans les) Ourdonné pour faire esbatir les Halles." [3201] p.51.

OURS : ¶ Dans l'Us. sidérurgique, ce mot a le même sens pour les Espagnols que le mot Loup pour nous ... C'est également le Loup, de fabrication ang. sous l'appellation *bear*.

◊ **Étym.** ... "Bourguign. *or*; provenç. *ors*, *urs*; du lat. *ursus*; sanscr. *riksha*, qui lie le latin *ursus* au grec *arktos*." [3020]

¶ À MAUBEUGE et dans sa région, Sirène d'Us..

. "Les habitants vivent dorénavant davantage au rythme de l'Ours -Sirène de l'Us.-, qu'à celui du clocher." [4793]

CHIQUE : Elle est mise en joue par un vieux loup de mer.
OURSE : Grande mais pas bête alors.

OURS DE FER : ¶ Statue d'un ours en Fer, Acier ou Fonte.

. Extrait d'un résumé de *La Montagne de l'Ours*, roman de Deborah SMITH: "C'est l'effervescence dans la petite gare de TIBERVILLE. Tout ce que la ville compte de notables se presse sur le quai pour saluer l'arrivée d'un gigantesque Ours de Fer, destiné à orner la cour du lycée municipal -et, selon une croyance cheyenne, à protéger la région d'une épidémie de polio.-" [2643] <alapage.com>

OURTHE : ¶ Sous le Ier Empire, département français, chef-lieu LIÈGE. Il correspondait à la province de Liège avec une partie du Palatinat., d'après [2643] <Wikipedia>

. Au début du 19ème s., on y comptait 14 H.Fx, d'après [4792] t.1 p.410.

. En 1811, il y avait 17 H.Fx et 37 Forges, d'après [503] p.28.

. "Dans le département de l'Ourthe, il existera au début du 19ème s., une seule autre Ferblanterie (que celle de LA MOSTÉE): celle de CHÊNÉE ---. Ces deux Ferblanteries eurent une réputation telle qu'on les estimait 'les plus considérables d'Europe après celles de l'Angleterre'. La Production de la Ferblanterie de LA MOSTÉE en 1811 était de 1.800.000 Feuilles de Fer blanc." [579] 2ème part., p.16.

OUSTIL : ¶ Ancienne var. orth. d'Outil, d'après [3019]

OUTIBEAU(1) ou **OUTIBOT** : ¶ Anciennement, partie de l'Outillage utilisé lors de la fabrication des Épingles ... (1) ... d'après [5234] p.520.

Syn.: Étibot, d'après [925] p.22.

. "Une pièce de Fer dite Outibot servait d'armature à l'ens. de la Masse (qui servait au Frappage des têtes)." [303] p.97.

. "C'est une Aiguille de Fer de 12 pouces et demi (33,7 cm) de longueur et de 6 lignes (13,5 mm) de grosseur ---. (C'est) la partie du Têtoir qui porte le Poinçon." [1897] p.476.

OUTIEUL : ¶ Ancienne var. orth. d'Outil, pl. Outieulx.

. "Et touz Outieulx pour charpentier." [3019]

OUTIL : ¶ Pour le Haut-Fourniste, c'est le H.F. (!); -voir, à H.F., la cit. [875] p.2/3.

¶ "Objet fabriqué utilisé manuellement ou sur une machine pour réaliser une opération déterminée." [206]

... "n.m. Tout Instrument de Travail dont se servent les Artisans, les agriculteurs, etc. Ustil. Vx. Iplite, en Auvergne." [4176] p.946.

••• ... **GÉNÉRALITÉS** ...

• En marge de l'Exposition 'Fer, Forges & Forgerons - Histoire de la Métallurgie du Fer en Brocéliandre' qui s'est tenue à l'Écomusée du pays de MONTFORT, en 1995/6, la **conservation des Outils** a été évoquée ... "*Sauvons les Outils* ... T. COPIN, un récupérateur de Ferraille au poids, tombé amoureux au fil des ans de certaines pièces de Fer Forgé qu'il n'a pu se résoudre à livrer à la Gueule avide des H.Fx, lance un vibrant appel à la sauvegarde de cet aspect du patrimoine domestique. Il souhaite créer un jour en Bretagne une **Maison de l'Outil et du Fer Forgé** ---." [2324] n°71 -Oct. 1995, p.50.

••• ... **PAR ATELIER** ...

-Voir: Outil tranchant (le Métal).

•• ... **À LA MINE** ...

-Voir: Pic, Pince.

-Voir, à Sondage, une liste d'Outils propres à cette technique et un inventaire de ceux qui permettent de les récupérer lorsque celui-là *tourne* mal.

-Voir le tableau -**fig.582** page suiv.- récapitulant les **Outils de Mineur**, selon AGRICOLA.

. Aux premiers temps de l'Exploitation minière, "pour Extraire le Minerai du Filon métallifère, les Mineurs utilisaient des Outils rudimentaires, fabriqués à partir des blocs des Déblais du Filon Exploité:

- Percuteurs, Coins & Maillets, en Roche dure, pour fissurer la Paroi;

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

OUTILS DE MINEUR, dans **AGRICOLA**, *par M. BURTEAUX*.

1° Selon traducteurs et exégètes. **fig.582**

[650]		[1301]	[1519]	
p.114	pl.p.115	p.74 fig.49	p.149 (français)	pl. p.150
Coin	E Coin	E Coin	wedge (Coin)	E wedge
Bloc de f.			i.Block (Bloc de f.)	F i.Block
Lame de f.	F Lame		i.plate (Plaque de f.)	G i.plate
			F Plaque de f.	
			G Lame en f.	
		G feuillette		
Lame à Mine			crowbar (pince)	
Pince			pike	
Pic			pick	
Houe			hoe (houe)	
Pelle			shovel (pelle)	

f. = Fer; i. = iron (fer).
E, F, G = repères de planche (pl.) ou figue (fig.).

2° En latin et en ancien allemand, d'après [1519] p.151,

	latin	allemand
1er Outil de Fer	Ferramentum primum	Bergeisen (fer de montagne)
2ème Outil de Fer	Ferramentum secundum	Rutzeisen (voir Ritzeisen)
3ème Outil de Fer	Ferramentum tertium	Sumpffeisen (fer de puisard)
4ème Outil de Fer	Ferramentum quartum	Fimmel (Coin)
Coin	cuneus	Keil (Coin)
Bloc de Fer	Lamina (Plaque/Lame)	Plôtz
Plaque de Fer	bractea (feuille)	Feder

- Pics en bois de cerf pour détacher de la paroi les fragments fissurés;
- Outils et instruments en matière périssable: Coins et Pelles en bois;
- Paniers et Sacs de cuir pour le Transport du Minerai." [2309] p.4.

. Au Moyen-Âge, dans les Mines d'Alsace, on peut trouver les Outils suivants: Marteau ou *Schlägel*; Pointerolle (-voir ce mot sous la même réf.) ou *Eisen*; *Bergeisen*: Pointerolle standard; *Ritzeisen*: Pointerolle longue et effilée; *Stumpfeisen*: grosse Pointerolle trapue; *Keilhaue*: Pic; *Keil*: Coin large (métallique); *Fimmel*: Coin pointu; *Fäustel*: Masse à manche flexible; *Kratze*: Houe; & *Tröge*: Auge, in [1038] p.279.

. Pour la Houillerie liégeoise, voir: Ustèye.

•• ... AU LAVAGE DU MINERAI ...

-Voir, à Laveur, la cit. [1104] p.644.

•• ... À LA FORGE CATALANE ...

. À propos des Forges catalanes des Pyrénées orientales et ariégeoises, LAPASSAT note les différents types d'Outils, selon leur finalité:

- pour le Minerai: Desques, Échade, Marteau, Restche;
- pour le Charbon de Bois: Caisse ou Mesure, Desque, Parson, Restches, Sac;
- pour la fabrication du Fer: Aimoilles ou Moilles, Badoures grande et petite, Courbette, Tenaille de la Loupe, Tenailles de toutes sortes, Tenailles pour lier le Fer;
- pour la conduite du Feu: Auge, Baquet, Basche, Bascou, Basque, Bécasse, Couteau, Crochets, Ecope, Nave, Palenques de toutes sortes, Palle, Pelles, Picot d'escaral, Picots, Posté, Raspe, Reich, Ringards, Silladou, Taillaire:
- pour réparer la Tuyère et la Trompe: Aze, Chapon, Cizel, Espina, Moussadou, Pitchou;
- pour emmancher le Marteau ou pour le réparer: Gouber, Margué;
- pour percer: *soffre*, *trauquadou*, *tribe*;
- pour peser: Crabe, Ensaquadura, Pes;
- pour travaux divers: Courrege, Espina, Marteaux, Masses, Pal, Peilles, Pigace, Souquets ..., d'après [645] p.75 à 78; -voir ces différents mots, sous la même réf..

• ... AU H.F. ...

-Voir: Écumoire à Laitier.

-Voir, à Barre, Barre à burin, Boustrick, Mahote, Pelle, Ringard, (Gros) Tampon, (Barre) Yougoslave, la (les) cit. [834].

-Voir, à Permis d'environnement, la cit. [2796] du 29.06.2007, recueilli par [3539] <www.lalibre.be> -Août 2007.

• Vers 1830 ... On écrit (ang.): "Les Ringards (*ringers*), les Croards (*crow bars*), les Pinces (*hand bars*), les Barres à Percer (*tapping bars*), les Crochets à Laitier (*cinder hooks*), les Pelles (*shovels*), les Marteaux (*sledges*), etc., doivent être en bon état et en nombre suffisant." [4644] p.187.

• Ex. pour un H.F. au Coke vers 1860, d'après VALERIUS dans son *Traité de fabrication de la Tonte*, rapporté par J. PERCY ...

— Perçoirs à biseau aciéré pour ouvrir le Trou de Coulée. Poids 10kg.

— Perçoirs à talon pour ouvrir le Trou de Coulée et à frapper au Mouton. Poids 20kg.

— Support de Coulée en Fer pour servir de point d'appui au Perçoir. Il est calé dans les Plaques du Gendarme. Poids 12kg.

— Plaque de Tôle pour fermer l'Avant Creuset durant la Coulée ou les refroidissements du Creuset (c.-à-d. quand la température du creuset s'abaisse dangereusement, *explique M. BURTEAUX*). Poids 15kg.

— Barres à Piquer dans le Creuset et à Lâcher le Laitier. Poids 20kg.

— Ringards à biseau aciéré pour travailler dans le Creuset. Poids 36kg.

— Barres rondes à biseau aciéré pour détacher les matières durcies dans l'Avant Creuset. Poids 12kg.

— Petits Ringards biselés et aciérés pour dégager le Trou de Coulée et la garniture des Tuyères. Poids 8kg.

— Marteaux ou Masses en Fer à Pannes carrées pour frapper les Ringards en cas de résistance. Poids 6 à 10kg.

— Moutons en cas d'Engorgements. Poids 200kg.

— Crochets à poignée pour tirer les matières durcies pendant les Relevages. Poids 8kg.

— Bouchoirs ou Ringards à Crochet plat pour battre l'Argile autour des Tuyères, du Trou de Coulée et de la Tympe. Poids 8kg.

— Râbles pour nettoyer le Creuset et Déblayer le Fourneau.

— Grand crochet pour Labourer le Fond du Creuset lorsque le Laitier est trop gras et ne coule pas.

— Battes en Fonte pour fouler la terre entre les joints de maçonnerie.

— Curettes à nettoyer les Tuyères. Poids 8kg.

— Grandes Pelles à long manche pour nettoyer le Creuset.

— Pelles ordinaires pour travailler le Lit de sable et conduire la Fonte.

— Modèles de Gueusets, Valets, Fers à marque.

— Bâche emplie d'eau.

• Vers 1885, "pour Percer le Trou de Coulée refroidi et obstrué de Fonte figée, ou pratiquer des ouvertures dans les Parois du Creuset et de l'Ouvrage, on a recours aux Ringards et aux Ciseaux en Acier; les Outils en Fer ne sont bons que pour le travail courant. // Les Ringards sont des Barres rondes de 30 à 50 mm de diamètre, et de 2 à 3 m de longueur appointées à leur extrémité. Les Ciseaux ont le bout aplati et coupant; on s'en sert en Minant (-voir ce mot) ---. Ils ont 25 à 40 mm de diamètre et 1,5 à 2,5 m de longueur. Les petits Outils se frappent à la Masse, les plus gros au Mouton, lourde Barre de Fer munie d'une tête plus large et balancée par 4 hommes au moins, et même 10 à 12 Ouvriers quand on emploie les gros Ringards. Porté par des cordes, le Mouton est plus facilement lancé et les mains des Ouvriers sont moins fatiguées. On emploie aussi de gros Béliers en Fonte, suspendus aux Marâtres par des cordes ou des chaînes; mais ils ne permettent pas de varier la direction du Ringard aussi facilement que les Moutons portés à bras." [180] p.33.

• On trouvera, in [113] p.89 à 91, & fig. 190 à 195, un bon nombre des Outils utilisés **vers les années (19)40** ... -Voir également: Exocet.

•• ... AU FOUR À PUDDLER ...

. D'après OVERMAN, vers 1830, il faut, par Four ...

a) 5 à 6 Barres ou Crochets de 1,5 à 1,8 m de longueur, formés dans une Barre octogonale que l'on tient mieux en main qu'une Barre ronde; la Barre est taillée en biseau à une extrémité et est formée en bouton à l'autre extrémité.

b) Une barre plate avec un Crochet pour attiser le feu et nettoyer la grille.

c) Une Pelle pour le charbon.

d) Un petit Marteau.

e) Un disque oblong taillé dans une Tôle de Fer pour jeter dans le four de l'eau ou des Battitures de Marteau.

f) Un Chariot de Fer pour transporter la Balle sortie du Four, à moins, mais c'est plus rare que la balle ne soit traînée (avec une chaîne ?) sur une pente en Fer, d'après [4644] p.267/68.

•• ... À LA FENDERIE ...

. "Les Outils de la Fenderie reçoivent parfois des appellations spécifiques qui traduisent leur utilisation. Par ex. une paire de Tenailles à bâiller, à Fendre, une paire à recevoir avec le Crochet où l'on retrouve les manipulations des Barres de Fer passées par les Espatards, puis les Taillants. Autre ex.: une Rapille pour Rapiller les Taillans, la boîte à suif et l'éponge attachée à une Verge de Fer pour graisser les Taillans, Tenailles pour tordre les Liens et Marteau du Botteleur. Mais pour l'essentiel, les Outils de la Fenderie sont les Tenailles et les Crochets de la Forge." [1104] p.1013/14.

•• ... À LA FORGE EN GÉNÉRAL ...

-Voir, in [1104]: Crochet -au sens large-, p.968/69; -voir: Crochet -pour la Coulée-, p.830/31; Lâche-Fer; Ringard, p.966/67.

. Dans un procès-verbal relatif à la Forge d'HAIRONVILLE (Meuse), datant du début du 19ème s., L.-M. GOHEL rapporte: "Art. 3. Outils du Fourneau. L'Embouchure du Fourneau est garnie de quatre Plaques de Fonte, le bas dudit d'un Taqueret et de la Daure. Les Outils sont quatre Crochets à rouler, deux vieilles Pelles, la Torchette, un Bouc avec sa chaîne, une vieille Masse, la Romaine, son Bouton, son Agrafe, Enclume pour rajointer (joindre à nouveau, resouder) les Ringards, un vieux Mortier, une Coquille à faire les Poches avec un Marteau rond ---. Art. 11. Outils du Martinet. 6 Tenailles tant petites que grandes, Pelle de Fer, 2 Gacherets, 2 Haches à quilles, 1 ciseau à chaud, 1 poinçon, 1 Échantillon, 3 lames de Fer, 1 petit Ringard, 1 lime ronde, 1 petite Couesse, la balance fournie de ses plateaux sans poids, 4 Marteaux, 3 Enclumes et 1 Heureusse." [724] p.65/66 ... ... Et un peu plus loin: "Art. 15. Outils à usage dudit Feu (de la Grosse Forge). 2 Tenailles à chauffer, 8 Tenailles à coquilles. 5 Tenailles à Cingler, 5 petites Tenailles à Souder, 2 Tenailles à pêcher, 2 Pelles en Fer, 1 Hoette, 1 Heriot, 2 Coettes, 1 Hacheret, 1 Ciseau à froid, 1 Masse, 172 livres de Ringards cassés, 2 Heureusses, 2 gros Marteaux, 1 Balance à chevrette garnie de ses plateaux. 10 poids de 50 livres, 1 de 20, 2 de 12, 1 de 11, 1 de 20, 1 Renard et 1 Maquette, 1 grosse Levière à lever les grandes Palles." [724] p.69.

•• ... À LA FONDERIE ...

-Voir, ci-après la rubrique: Mouleur de Fonte d'art.

•• ... POUR LA MANUTENTION ...

. L'inventaire des Forges de LA CHAUSSADE, en 1793, mentionne --- 'de gros Outils attachés à la Manutention, en Tenailles, Griffes,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Ringards et autres ---." [1104] p.965.

•• ... **DIVERS** ...

- à bois: Doloire, Paroir.
- à pierre: Boucharde.

••• ... **PAR MÉTIER** ...

•• ... **CHEZ LE FORGERON** ...

-Voir, à Maréchal-Ferrant, la liste extraite de [100] p.148 à p.172.
-Voir également, à Boîte à Ferrer, la cit. [100] p.106 à p.109.

•• ... **CHEZ LE MOULEUR DE FONTE D'ART** ...

• (de Fonte, en particulier): **anneau(x)** servant à creuser les Jets, **Fouloir** pour tasser le Sable, **jauge** servant à tirer l'épaisseur du Noyau pour le cas d'un Moulage en Mottes battues, (petit) **maillet** pour tasser et battre le Sable, **Spatule**, **Tige-pointe**, **tranchet**, (petite) **truelle**, d'après [1348] p.28.

•• ... **CHEZ LE PAYSAN** ...

-Voir: Faux.

•• ... **CHEZ LE TAILLEUR DE PIERRE** ... d'après [1077].

. *boucharde*: "Marteau en Fer aciéré dont les deux extrémités sont équipées chacune d'une série de pointes de diamant, c'est-à-dire de dents en forme pyramidale. Le nombre de ces pointes va de 4 pour le *talot* à 400 pour certaines *bouchardes*." p.77.
. *bretture*: "Outil qui résulte d'une modification du *marteau taillant*; elle présente tous les caractères de ce dernier, mais s'en distingue par la forme de ses tranchants qui sont divisés par un certain nombre de dents. On appelle le tranchant ainsi aménagé, tranchant bretté." p.61.
. *broche (de tailleur de pierre)*: "Syn.: *poinçon*. Tige de Fer de section circulaire ou octogonale dont l'extrémité active -la pointe- est aciérée et présente une forme pyramidale à 4 faces comme celle du pic." p.101.
. *chasse du tailleur de pierre*: "Tige de Fer aciérée de section polygonale régulière -octogonale en général- ou ronde ---. L'extrémité active est forgée en queue d'aronde comme les ciseaux du tailleur de pierre." p.117.
. *chemin de fer*: "Il est toujours composé de 2 parties bien distinctes: le châssis ou corps en bois, en général, la partie active constituée d'une série de lames d'Acier qui peuvent offrir différents profils suivant le travail précis auquel on destine l'Outil." p.211.
. *ciseau boucharde*: "Composé d'une tige ronde ou polygonale en Fer --- et surtout d'un bloc aciéré, présentant une surface hérissée de pointes de diamants comme la *boucharde*." p.155.
. *ciseau (droit) de taille de pierre*: "--- à pierre tendre ou à pierre dure: ces ciseaux ont un tranchant -plus large que le reste du corps- aciéré, rectiligne, effilé et à double biseau." p.121.
. *ciseau grain d'orge*: "Il possède toutes les caractéristiques principales de la *gradine*; il ne s'en différencie que par la forme du tranchant qui est un peu plus épais et équipé de dents pointues en forme de grain d'orge." p.145.
. *foret*. "Élément essentiel, la mèche généralement Forgée dans du Métal dur, acier surtout, dont le corps est constitué d'une tige à section polygonale ou ronde." p.231.
. *gouge*: "De la forme général d'un *ciseau* dont on aurait arrondi l'ensemble de la partie plane du tranchant de manière à former un segment de cylindre creux." p.147.
. *gradine*: "Elle se différencie du *ciseau* de la même façon que la *bretture* se distingue du marteau taillant. Le tranchant de la gradine peut compter de 2 à 20 dents." p.139.
. *marteau grain d'orge*: "À l'instar de la *bretture*, c'est un Outil en Fer aciéré qui dérive du *marteau taillant*, qui possède les mêmes caractéristiques que la *bretture*. Les différences: le volume plus important qui lui donne un aspect massif et trapu, la forme des dents qui au lieu d'être tranchantes et plates sont repliées et pointues. C'est cet aspect qui lui vaut le nom de (marteau) grain d'orge. Le nombre de dents: 6 à 10 pour les modèles courants et peut atteindre 15 ou 20." p.69.
. *marteau taillant*: "Outil en Fer possédant 2 tranchants droits aciérés, parallèles au manche d'une longueur de 28 à 43 cm." p.39.
. *marteau têtu*: "Outil en Fer dont la partie agissante est composée de 1 ou 2 têtes rectangulaires aciérée(s), de 23 à 30 cm entre têtes qui présentent, pour le modèle le plus courant, une face creuse." p.25.
. *massette*: "Corps métallique en général Fer ou Acier avec manche en bois dur (le maillet est en bois). C'est le principal percuteur actuellement en usage pour la taille de la pierre et la sculpture." p.165.
. *polka*: "très proche du *marteau taillant*: la seule différence importante réside dans la disposition d'un de ses deux tranchants qui est orienté perpendiculairement à son vis à vis." p.53.
. *patente ancienne*: "Sa forme rappelle à la fois la *boucharde* et le *marteau taillant*; le corps de l'Outil est composé, soit d'une série de lames d'Acier revêtues ensemble et allant d'une extrémité à l'autre de la tête de l'instrument, soit d'une partie centrale présentant à chaque bout une mortaise dans laquelle vient s'enchâsser une série de lames courtes." p.87.
. *pic (de tailleur de pierre)*: "Outil en Fer qui se termine par deux pointes pyramidales et aciérées, de 25 à 35 cm entre pointes." p.16.
. *poinçon du tailleur de pierre*: "Syn.: *broche* du tailleur de pierre." p.109.
. *racloir*: "Ressemble beaucoup par sa forme au *ciseau* du tailleur de pierre; il est équipé de 2 tranchants opposés de largeur différente et ne possède pas de tête; il est muni d'un moyen de préhension mobile constitué par un manche transversal." p.189.
. *râpe à pierre*: "Pièce d'Acier emmanchée ou non disposant sur sa partie métallique active d'excroissances nommées piqûres ou grains de piqûres." p.201.
. *ripe*: "Tige de Fer aciérée dont les extrémités, aplaties et recourbées en sens opposé, constituent les tranchants." p.193.
. *sciotte*: "Sorte de petite scie adaptée aux sciages réduits spécifiques de la taille de pierre: elle est formée d'une lame métallique rectangulaire ou trapézoïdale fixée longitudinalement dans l'axe ou sur le côté de la partie inférieure d'un châssis en bois dur." p.223.
. *smille*: "Syn. de *pic (de tailleur de pierre)*." p.16.

••• ... **LES MODÈLES SPIRITUELS** ...

• **Dieux de l'Antiquité classique ou barbare** ...

. Ils "sont souvent représentés avec des instruments, signe de l'activité et du bien qu'ils ont apporté aux hommes: BACCHUS porte la Serpe, VULCAIN le Marteau." [2788] p.187.

• **Dieux de Gaule** ...

. Ils "sont quelquefois reconnaissables à leurs attributs. ÉSUS porte la Hache de Bûcheron, ÉPONA la Clef -qui ferme la demeure et les écuries-." [2788] p.187.

• **Saints Patrons** ...

. "... Ce sont les Saints de l'Hagiographie chrétienne qui nous offrent comme attributs la plus étrange, la plus suggestive collection d'Outils. Ces Outils représentent soit le rappel des instruments de leur martyre, soit leur activité matérielle dans le monde, c'est-à-dire leur Métier. C'est pourquoi, les Corporations les ont pris souvent comme Patron; ceci tout particulièrement nous a valu une statuaire abondante, et jusqu'au 19ème s. bien des représentations en tapisserie, Vitraux et Bannières. // Donnons un répertoire succinct de leurs Outils:

Outil .....***Saint(e)(s)***
. Alêne de c.(a) .....**Crépin & Crépinien; Léger, Quentin, Bénigne**.
...
. Baril -Serpe- .....**Vincent**.
. Bipenne -Hache- **Olaf**.
. Ciseaux -de t.(b)- **Anasthasie, Fortunat**.
. Cognée .....**Jean-Baptiste, Boniface**.
. Compas .....(c).
. Équerre d'ar.(d) ..**Jude, Thomas**, (c) & d'autres.
...
. Hache .....**Joseph, Jean-Baptiste, Boniface, Gall, Mathias, Adrien**.
. Maillet .....**Achilée, Jacques le Majeur, Barbe**.
. Marteau .....**Adrien, Galmier, Éloi, Martin, Renaud -Reinald-, Otton**.
...
. Pince de Fo.(e) ...**Éloi, Agathe, Apolline**.
...
. Racloir de ta.(f) ..**Gervais & Protais; Claude**.
. Rasoir .....**Landry**.
. Scie .....**Isaïe** (g), **Joseph, Cyr, Simon, Acheul, Jude, Euphémie, Alton** de Bavière.
...
. Tarière .....**Léger**.
. Tenailles .....**Liévin, Agathe, Apolline, Joseph** d'Arimathie, **Nicodème, Éloi, Galmier**.
. Tranchet de c.(a) **Crépin & Crépinier**.
. Truelle .....(c), **Marin** de Rimini, **Guinebaud**.
. Vilebrequin .....**Fauste, Léger**.
. Vrille .....**Léger, Salomon** de Bohême.

(a) = cordonnier ... (b) = tailleur ... (c) = les 4 Saints couronnés Patrons des tailleurs de pierre) ... (d) = architecte ... (e) = Forgeron ... (f) = tanneur ... (g) = n'est pas un saint, mais un prophète ... (h) =
Le Saint qui est le plus représenté avec ses Outils est assurément St-ÉLOI, sans doute parce qu'il est le Patron de tous les Métiers de Métal: Forgerons, Maréchaux-Ferrants, orfèvres, fondeurs de bronze, Dinandiers, etc. ---." [2788] p.187/88.

¶ Au 18ème s., dans l'Art de l'Épinglier, "on nomme ainsi du Fil passé à la Filière et réduit à la grosseur convenable, pour faire l'espèce d'Épingles qu'on veut fabriquer." [1897] p.476.

◊ **Évolution du mot**, *selon étude de M. BURTEAUX* ...

-	-	U	S	T	I	-	-	L	-		12ème s.
H	-	U	S	T	I	-	-	L	-		12ème s.
-	-	O	S	T	I	-	-	-	-		13ème s.
H	-	O	S	T	I	-	-	L	-		15 et 16èmes s.
-	-	O	S	T	I	-	-	L	-		Moyen-Âge
-	-	O	S	T	I	-	-	-	E		13ème s.
O	E	U	S	T	I	-	-	L	-		13ème s.
O	E	U	S	T	I	-	L	L	E		13ème s.
O	E	U	S	T	I	-	-	-	E		Moyen-Âge
O	-	U	S	T	I	-	-	L	-		Moyen-Âge
O	-	U	L	T	I	E	U	L	-		Moyen-Âge
O	-	U	-	T	I	E	U	L	-		15ème s.
H	O	U	S	T	I	-	L	L	E		15ème s.
-	-	O	S	T	I	-	L	L	E		16ème s.
-	-	U	-	T	I	-	-	L	-		16ème s.
O	-	-	S	T	I	-	-	S	-		Hainaut
-	-	U	S	T	-	E	-	I	E		Wallonie
-	-	U	S	T	-	E	-	Y	E		Liège
-	-	U	-	T	I	-	-	L	-		Berry
-	-	U	-	T	I	-	-	-	-		Bourgogne
O	**-**	**U**	**-**	**T**	**I**	**-**	**-**	**L**	**-**		
O	-	-	-	T	HI		U	-	-		Pas-de-Calais
O	-	-	-	T	HIE		U	-	-		rouchi
O	-	-	-	T	I	E	U	-	-		Nord, Picardie, rouchi
H	-	O	S	T	I	E	U	-	-		vieux rouchi

◊ **Étym. d'ens.** ... "Berry, *util*; wallon *usteie*, n.f.; bourguignon *uti*; picard *otieu*. Il faut rejeter le latin *utensile*, qui d'ailleurs aurait donné *ousil* et non Ostil. DIEZ, rapprochant le comasque[1] *usedêl* et le milanais *usadej*, qui signifient Ustensiles de cuisine, et qui viennent de l'italien *usare*, user, se servir, voit dans Ostil une formation analogue. C'est bien du côté d'*usus* qu'il faut chercher: le bas-latin avait *usibilia*, Ustensiles -texte du 9ème s.-; au lieu d'*usibilia*, on a probablement dit *usitilia*, d'où *ustil*. C'est vers le 15ème et le 16ème s. que la forme sans S a pris le dessus; il est possible qu'alors on ait imaginé une assimilation entre Oostil et utile." [3020] ... [1] "Le Comasc est une contrée du Milanois autour du lac de Come, et dont Côme est la Capitale, qui lui donne son nom." [3191]
OUTIL : Plane ou galope.

OUTIL À CONTREPOINTER : ¶ En Chaudronnerie, "l'Outil à Contrepointer sert au report des centres de trous sur le verso de la pièce." [1822] p.110.

OUTIL À COUTEAU : ¶ En Fonderie, l'un des Outils du Mouleur.
-Voir, à Sable vieux, la cit. [1852] p.82.

OUTIL À CREUSER : ¶ pl. "Les Outils à creuser sont des Outils tranchants montés sur un manche en bois dur, employés pour exécuter des entailles et évidements ou à retoucher les assemblages. // Ils sont constitués par une plaque d'acier extra-doux ou de Fer avec une partie d'acier dit à Outils, rapportée par soudure, qui forme la partie tranchante terminée en biseau. // L'extrémité opposée au biseau porte un collet avec embase prolongée par une partie de section rectangulaire appointie, nommée 'Soie'. // La Soie s'engage dans le manche à section polygonale ou ronde, jusqu'a l'embase. // Les principaux Outils à creuser sont: les Ciseaux, les Bédanes, les Gouges." [4576] p.184.

OUTIL À ÉCRASER LES LIMAÇONS : ¶ Au 18ème s., Outil de jardinier, sorte de Ciseaux épais.
. "Outil à écraser les limaçons; les branches, le ressort." [3265] *-TAILLANDIER*, p.2.

OUTIL À FABRIQUER LES CHEVILLES BOIS POUR LA MENUISERIE : ¶ Exp. relevée, in [4648] sous la réf. n°358 ... Sorte d'Emporte-pièce qui découpe le bois dans le sens debout pour fabriquer des tourillons ronds, *selon note de L. CHIORINO -Mars 2010*.

OUTIL À FERRER : ¶ Au 18ème s., "les Outils à Ferrer ne sont, pour ainsi dire, propres qu'à Ferrer des portes et croisées, de fiches, Serrures, espagnolettes, etc. par des Ouvriers exprès stilés à ces sortes d'ouvrages, et qu'on appelle pour cet effet Ferreurs." XVII [3102] 830b, *à ... SERRURERIE*

OUTIL À FRAPPER : ¶ Dans l'art de l'Épinglerie, Outil de l'Entêteur ... -Voir, à Frapper (les Épingles), la cit. [925] p.21/22.

OUTIL À FUST : ¶ Au 18ème s., "terme de menuisiers. On appelle ainsi parmi les menuisiers un instrument qui est composé d'un fust, c'est-à-dire, d'une piece de bois en forme de long billot, de diverses épaisseurs suivant son usage, d'un Fer plat et tranchant, quelquefois taillé autrement, et d'un coin de bois pour affermir le Fer dans la lumiere. Les Outils à fust de menuisiers, s'appellent en général des Rabots. Leurs noms propres sont le Rabot, le Riflart, la Galere, les Varlopes, les Guillaumes, les Mouchettes, les Bouvemens, les Bouvets, et les Feuillerets." [3102] XI 719a, *à ... OUTIL*.

OUTIL À GORGE : ¶ Chez les Métallurgistes, "n.m. verre ou bouteille pour boire. 'N'oublie pas d'amener un Outil à gorge, c'est l'anniversaire de Jules'!" [3350] p.1.029.

© LE SAVOIR ... FER Glossaire du H.F. 5ème édition - J. C.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

OUTIL À MAIN : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, ens. des Outils utilisés pour le Décrassage des Rigoles: Masse, Pinces, Pelles, etc., *indique Cl. SCHLOSSER*.
. Dans le cadre d'une interview, M. M., C.M., Chef de Poste dit: "... depuis 15 ou 20 ans, nos chantiers ont bien évolué ---. Avant, il nous fallait des Tenailles et des Outils à main ---." [209] n°4 -Sept. 1975, p.13/14.

OUTIL À MARCHE INDÉPENDANTE : ¶ À propos de l'Agglomération de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Avr. 1966: "Outils à Marche indépendantes ... Ce sont les organes qui par leur importance, leur rôle ou leur situation sont en dehors de l'automatisme (de la Chaîne ?) et de ce fait doivent être mis en route indépendamment et avant le reste de l'installation. // (Ainsi: Électrofiltres principaux ---, Ventilateurs principaux ---, Électrofiltre de Dépoussiérage ---, Ventilateur secondaire ---, Ventilateur du Refroidissoir, Hérisson ---, Ventilateur de la Hotte d'allumage ---." [51] -68, p.36/37.

OUTIL À MATRICER : ¶ Outillage de la Forge.
Exp. syn.: Matrice.
. "Pour certains Forgeages, le Lopin de métal est chauffé et mis dans un moule spécial en deux pièces appelé Outil à Matricer et monté sur un Marteau-Pilon." [3105] p.51.

OUTIL À PORTÉES : ¶ En Fonderie, Outil du Mouleur ... C'est une tige aux bouts de laquelle sont fixés deux demi-cylindres, d'après [1823] p.36/37.

OUTIL (à prélever) : ¶ Outil employé dans un Four de Carbonisation du bois.
. "Cet Outil est composé de deux Bandes de Fer longues de 48,6 cm, attachées à une Douille aussi en Fer, et emmanchées au bout d'une perche. En l'enfonçant dans le Charbon, les deux Bandes qui vont en divergeant à leur extrémité laissent engager entre elles un morceau de bois ou de Charbon." [138] t.VII -1822, p.252.

OUTIL À ROQUETER : ¶ Outil de la Mine souterraine, tel que Pic, Pointerolle.
. "Il n'en faut pas (de coffrages) dans le roc vif que l'on brise avec de la poudre ou avec des Outils à Roqueter." [4393] p.33.

OUTIL À TIRER LE FIL DE FER : ¶ Au 18ème s., "en terme de Fourbisseur, est un morceau de Fer garni de deux mâchoires immobiles, ce qui le rend différent des Tenailles; il sert à Tirer les Fils de Fer dont on avoit rempli le pommeau, pour l'empêcher de tourner sur la soie." [3102] XI 719a, *à ... OUTIL*.

OUTIL BATTANT : ¶ Dans une Forge, terme générique employé pour désigner les Marteaux de toute nature.
. "Le 8 décembre 1734, David et Jacques reçoivent le domaine du BRASSUS, consistant en --- Forges, H.F., Charbonniers, maisonnette, avec tous les Outils Battants et non Battants, Rouages, Soufflages, Abergements ---." [603] p.66.

OUTIL (colossal) : ¶ L'un des syn. pour désigner le H.F. ... -Voir, à Hachèf, la cit. [246] n°142 -Déc. 1996, p.18.

OUTIL COMPOSITE FER-ACIER : ¶ Outil où l'on a associé le Fer et l'Acier.
. "L'analyse d'Outils de Mineurs du Moyen-Âge -Pointerolles-, provenant de la Mine de PAMPAILLY, a montré que, pour leur confection, une Pointe en Acier avait été Soudée à un corps Ferritique puis Trempée, donnant un Outil composite Fer-Acier alliant de façon optimale dureté et ductilité." [3839] n° 18. *Le Métal*. p.23.

OUTIL DE CHOC : ¶ -Voir: Choc (Outil de).

OUTIL DE DÉPART (de l'Usine sidérurgique) : ¶ Exp. désignant le H.F. ... -Voir: Premier maillon.

OUTIL DE FER : ¶ À la fin du Moyen-Âge, Outil du Mineur, faisant partie d'une série de quatre ... Pour [1301] p.74, ceux qui peuvent être emmanchés sont des Pointerolles.
. "Parmi ces Outils, il y en quatre variétés que l'on peut spécialement appeler 'Outils de Fer'. Ils diffèrent entre eux par leur taille et leur force, mais gardent la même forme. Une de leurs extrémités est large et carrée pour pouvoir être frappée avec un Marteau, l'autre est pointue pour pouvoir fendre les Roches et les Minerais. À part un, ils ont tous un trou d'emmanchement. Le premier de ces Outils est utilisé quotidiennement par les Mineurs ---. Le second ---, on l'utilisera pour faire éclater les Minerais les plus durs, de façon à les réduire en morceaux ---. Le troisième a la même longueur que le second ---; avec celui-ci on creuse le fond des Puits qui peu à peu recueillent l'eau ---. Avec (le quatrième) on cisaille les Minerais ([1519] dit "les Filons") les plus durs ---. On fait ces Outils plus ou moins grands, selon les besoins." [650] p.114.
¶ À la fin du Moyen-Âge, à la Mine, Outil utilisé pour Casser le Minerai.
. "Les Ouvriers étalent le Minerai préalablement brûlé, sur des aires circulaires, pavées de pierres très dures, et frappent les morceaux avec un Outil de Fer qui ressemble à un Marteau et qui est employé comme un fléau. Cet Outil est long d'un pied(*), large d'une palme(**), épais d'un doigt(°) ---; on y fixe un manche de bois pas très gros, mais long de 3,5 pieds(°°)." [650] p.219 ... avec les valeurs suiv., *regroupées pa M. BURTEAUX*, d'après [1519] p.617: (*) 1 pedes (pied) = 11,6 inches = 29,5 cm // (**) 1 palmus (palme) = 2,9 inches = 7,37 cm // (°) 1 digitus (doigt) = 0,726 inches = 1,84 cm // (°°) 3,5 pieds = 1,03 m.

OUTIL DE FORGE À EMMANCHEMENT À JOUES : ¶ Il ne s'agit pas d'une exp. 'homologuée' ... La technique consiste à étirer le métal de l'Outil au niveau de l'emmanchement et selon le sens de l'axe longitudinal du manche pour que le métal vienne épouser le manche sur une plus grande hauteur que celle de l'Outil. Ces parties métalliques sont appelées 'joues' du fait de leur forme bombée, *selon note de N. DUEZ (IFRAM)* -Nov. 2012.

OUTIL D'ENCLUME : ¶ pl. "Le Tranchet et le Casse-Fer sont parfois désignés sous le nom général d'Outils d'Enclume." [2865] p.59.

OUTIL DE PERCUSSION : ¶ -Voir: Percussion (Outil de).

OUTIL DE REPOS : ¶ À la Forge ou dans la Chaudronnerie, Outil sur lequel on pose la pièce que l'on travaille: Tas, Enclume, Chevalet, etc., d'après [1339] p.190.

OUTIL DE TOUR : ¶ Au Laminoir, Outil qui sert au Tournage des Cylindres.
. "Les Outils de tour, que l'on prépare d'après les Calibres, sont, pour économiser le métal (cet acier à Outils est très coûteux), soudés sur de l'Acier doux." [1227] p.149.

OUTIL (de travail, industriel) : ¶ Métaphore, désignant l'entreprise productrice d'emplois avec ses structures, ses machines et ses biens divers ... On parle souvent de *garder* ou de *sauver* l'Outil de travail, lorsqu'une entreprise se trouve menacée de fermeture, mais on évoque, plus rarement, l'Outil industriel.
. "Le Fond c'était aussi les Grèves 'pour garder l'Outil'." [3538]p.125.
. "Les Mineurs de Fer et les Sidérurgistes lorrains ont mené pendant toutes les années de crise des combats épiques et des luttes parfois désespérées pour sauver l'outil industriel de leur région." [3538] p.124.

OUTIL D'INTÉGRATION : ¶ Qualificatif appliqué à la Mine, qui réussit à fondre des Français et des Immigrants de diverses origines, dans une entité unique, les Mineurs, où l'Étranger se sent une partie du groupe sans aucune distinction. C'est par les efforts à accomplir, les joies et les peines partagées que ce challenge a été remporté face à toutes les tentations de communautarisme, *selon note de J.-P. LAREUR*.
. "Les nationalités se sont fondues dans une seule culture, celle du Charbon. Polonais, Sarrois. Italiens, Espagnols. Marocains, Tunisiens, Algériens, ils ont été nombreux à travailler dans nos exploitations et à vivre avec nous la grande aventure du Charbon français qui s'achève aujourd'hui. Grâce à la Mine qui s'est révélée un extraordinaire Outil d'intégration, grâce aux Mineurs de Moselle, du Nord, du Pas-de-Calais, de DECAZEVILLE, de CARMAUX ou de Provence qui ont su les accueillir, beaucoup d'entre eux ont opté pour la nationalité française ---." [2125] n°171 -Mai/Juin 2004, p.5.

OUTIL DU SCULPTEUR : ¶ pl. Dans le Musée de DION (près du mont Olympe, Grèce du Nord) sont exposés les Outils en Fer ou en Acier du sculpteur sur marbre, chacun de ces Outils laissant une empreinte différente sur le marbre. Dans la liste, les noms grecs sont transposés en alphabet latin et sont suivis d'une description sommaire ... [2631] donne pour ces mots: (*) étoilé, (**) petite aiguille, (***) lourde Épée, *complète M. BURTEAUX* qui a recueilli sur place ces informations ...
1° *astro*(*): Burin dont le Tranchant est en bonnet d'évêque.
2° *beloni*(**): Aiguille.
3° *beloniki*: petite Aiguille.
4° *fagana*: sorte d'Aiguille.
5° *gaossa*: Aiguille plate.
6° *gaossaki*: petite Aiguille plate.
7° *kopanos*(***): sorte de Marteau.
8° kopidi: sorte de Burin.
9° lama: sorte de Burin.
10° *lamaki*: petit Burin.
11° *pontidi*: Aiguille très pointue.
12° *pountadoros*: Aiguille très fine.
13° *tagana*: Burin cranté.
14° *trapina*: Marteau dont la Panne est tranchante.

OUTIL EN FER ¶ Outil dont la partie efficiente est le le Métal 'Fer'.
. "Pour les primitifs qui ignoraient le travail des métaux, les Outils en fer étaient encore plus vénérables (que la Motte sacrée de Fer, -voir cette exp.): les Bhil, population archaïque de l'Inde, offraient des prémices de fruits à leurs pointes de flèches, qu'ils se procuraient chez les tribus voisines." [4051] *à ... Mircéa ELIADE*, in <marguerite.noirel.free.fr/parle_2.html> -Août 2012.

OUTIL EN FER SURCHARGÉ D'ACIER : ¶ Au 19ème s., appellation douanière ... "Parmi les fabricants de Faux, le leitmotiv est la dénonciation de la concurrence all. dont les procédés sont critiqués: les Faux importées d'Allemagne sous la rubrique 'Outils en Fer surchargés d'Acier', sont en réalité en Acier pur !" [1231] p.98, note 109.

OUTIL GÉANT : ¶ Exp. employée pour désigner le H.F., d'après [3732] *séminaire du 08.06.2005, intervention de Patrick LEON*.

OUTIL KORPOLL : ¶ Aux H.Fx de PATURAL, Outil éponyme, inventé par un Chef Fondeur, du nom de KORPOLL, qui servait au remplacement -en toute Sécurité- des Œilletons des anciens Porte-Vent, *d'après note de R. SIEST*.
Syn.: Tampon pour changer les Bouchons.

OUTILLAGE : ¶ Dans les Ateliers des Mines de Fer, désignation du local où sont entreposés Outils et appareils divers, *selon note de J. NICOLINO*.
¶ "Ens. des Outils (-voir ce mot) ou appareils nécessaires à une profession, à une fabrication et, en partic., ceux qui sont destinés à la fabrication d'une pièce ou d'un ensemble mécanique, ou qui équipent une machine ou un poste de travail." [206]
•• ... **À LA MINE** ...
-Voir, à Abatteur (Outillage de l'), les extraits de [1026] p.143.
-Voir, à (Faire) Sauter la Mine, in [275] p.105, quelques Outils classiques utilisés en Côte-d'Or, au 19ème s., dans les Mines de Fer.
•• ... **AU H.F.** ...
Ce vocable recouvre le matériel individuel propre à chaque équipe et l'Outillage collectif. La définition, l'inventaire et le mode d'entretien doivent faciliter les Conditions de Travail du Personnel.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

• ... **pour le changement d'une Tuyère** ...
. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de RÉHON, en Janv. 1956, écrit: "... les Ringards, le Mouton, la Civière(1), le Rouleau, le Loukastre(2)." [51] -149, p.31 ... Ces mots, *note B. BATTISTELLA*, n'étaient pas utilisés à la S.M.K. où l'on disait: (1) 'Berceau', (2) 'Lukas'.

•• ... **À LA GROSSE FORGE** ...
... à la mode ang., d'après [3564], *par M. BURTEAUX* ...

en français	*en anglais* (17/18èmes s.)
Clamme	*clam*
Couasse	*quasse*
Crochet	*hook*
Fourgon	*furgon*
Marteau à devant	*sledge hammer*
Plaque de Fonte	*iron plate*
Râteau	*rake*
Ringard	*ringer*
Tenailles	*tongs*
Tuyère	*tewyron, tuiron*

•• ... **À LA FORGE** ...
• **En 1612**, suite à une visite d'experts à la Forge de FRAISANS (Jura), "l'Outillage comprend, d'après le rapport --- 'un Gros et puissant Marteau, au joignant duquel est l'Arbre de bois fort vieil et caduc, revêtu néanmoins de 12 Cercles de Fer, et en dessous de la pièce appelée Tourillon est une Enclume de Fonte, un autre Gros Marteau semblable avec Enclume, une paire de grosses et puissantes Tenailles, quatre Tenailles à Forger le Fer sous le Gros Marteau, une autre Tenaille pour le rhabillage des instruments, un Hayot servant à porter le Fer par dessous le Gros Marteau à la Chaufferie, une longue Pièce de Fer appelée Ringard, une Platine de Fonte, trois grosses Tenailles pour chauffer les courtes Pièces partant à l'Affinerie, une Bigorne servant à Marichauder, deux gros Soufflets servant à la chaufferie, l'Arbre et Roue de ladite Chaufferie, une grosse Pièce toute ronde appelée Refouleur ---. Item, un Marteau pesant 3 livres, trois Clames de Fer, un gros Arbre de bois de Chêne Ferré de 16 Cercles de Fer, prêt à être mis au lieu et place d'iceluy faisant tourner le Gros Marteau, une Pelle de Fer pour avancer et retirer le Charbon, 41 Pièces de Fer appelées courtes-pièces prêtes à Battre, une longue Pièce de Fer appelée Boge en forme de coffre, contenant une rondelle propre à percer les Outils en Fer, un Mandrin servant à Forger, un Poinçon à Percer, un Oiseau (Ciseau) à froid pour Couper le Fer, un Marteau à Chapler l'Enclume, une Tenaille rompue avec le Rain pour la raccommoder, un Fregon rompu prêt à être refait, un Oiseau (Ciseau) à Couper le Fer à chaud, un Marteau pesant 2 livres, un Mandrier de Fer battu. À l'Affinerie s'est trouvé 6 Platines de Fontes appelées Targues, par-dessus lesquelles on fait passer les Fontes prêtes à Affiner, deux Soufflets en bon ordre et bien attachés, deux Fregons et autres Outils, une petite Enclume, deux grosses et puissantes Tenailles à Cingler, la Targue à Cingler les Loupes, un seillot à mettre eau, Ferré de cercles de Fer'." [2413] p.78/79.
• Voici de quoi était composé l'Outillage des Forges du Saint-Maurice au Québec : " **En 1741**, à la suite d'une faillite ---, on fit un inventaire détaillé ---. Les Outils du Haut Fourneau sont ainsi décrits : 2 Soufflets, 17 Ringards (tige de Fer pour attiser le Feu), 2 Connars, 3 crochets à tirer les Geuses, 1 romaine à pezer les Gueuses avec ses agraphes bouillons et pieds de chèvre, 3 Masses de Fer, 2 Moules de bois pour Enclume, 1 Moule à Marteau, 3 Moules de Tourillon, 2 Moules à chenets, 1 Moule à Plaques de poële, 1 Moule à Plaques de contre-feu pour cheminée, 1 seringue de cuivre pour éteindre le feu, 3 Pelles de Fer ---." [40] p.47/48.
• Un inventaire, proposé par D. WORONOFF, concernant une **Forge de TIL-le-Châtel** (Côte-d'Or), a été étudié sous [1398].
• À propos d'une étude sur la Forge de La MEILLERAYE (Deux-Sèvres), on relève: "**Procès-verbal** d'inventaire, description et estimation de la Forge à Fer de frac ... commencé le **26 fév. 1677**: '... Et dudit lieu nous sommes allés au Fourneau de ladite Forge soubs lequel s'est trouvé marquer 2 gros Coins qui portent la Gueuse du costé des Apparoirs ---. Plus la Guelle du Fourneau trouvée sans Taque de Fonte, les Soufflets garnis de 2 Balicornes, Crochets, Balanceaux en for bon estat. L'Arbre, la Roue, Chevessiers, Empoises sur iceux, la Perche desdits Soufflets et Chevalet en très mauvais estat. Ledit Fourneau garni de 2 Dames et 1 Gentilhomme, 5 Ringals dont 2 sont à ouvrer, 2 à la main et la Jauge comprise dans lesdits 5 Ringals pour relever les Gueuses, 2 Crohars, 1 Crochet, 1 Estocart et 1 plaquette ...'.
• **Procès-verbal** de la visite de la Forge de la MEILLERAIE commencé le **19 mai 1719**. '... --- les Apparoir nous ont paru en bon estat, aussy bien que les Courtines, l'Ambouchure est garny d'une Tacque de Fonte de 4 pieds de long et 18 pouces de large pour servir à pozer les Resses ---. L'Ouvrage du Fourneau non cassées, garnye d'une Dame et d'un Gentilhomme, le tout de Fonte. Les Cintures sont neuves. La Roue dudit Fourneau est bonne n'estant faite que depuis 5 ans aussi bien que son Arbre garnie de 29 Liens de Fer battu, de ces 2 Tourillons, Enpoise de Fonte et 6 Cornettes de Fer en les Encamures, la Perche et son Chevallet sont aussy en bon estat ---. Nous avons trouvé ledit Fourneau garny de 11 Ringards dont 1 cassé, 4 Chesnons, 3 Croiair, 4 Crochets, l'Estocart, 3 plaquettes, 1 Marteau, 1 Masse, 1 Pelle à mouiller, 1 autre à sortir le Lettier, 1 Crochet double de Soufflet, Ballanceau et d'une Gorge de loup, le tout du pois de 725 livres...' ---.
Procès-verbal de la visite de la Forge du **29 avril 1784**. '... --- Art. 4ème. La Dame veuve MICHEL a remis au sieur CHENIER, 11 Ringards, 3 Crouards, 4 Crochets, 3 Plaquettes, 1 Marteau, 1 Masse, 1 Palle à Mouler, 1 Palle à sortir les Letiers, 1 Baliscornes, une Bache, 1 Marteau à main et autres menus ustancilles ---." [639] p.48 & 50.
. **En Italie**, "au sujet de l'Outillage qui constitue le matériel nécessaire au fonctionnement de l'Atelier sidérurgique, les documents du 14ème et 15ème s. sont très laconiques; ils se limitent à parler de 'Ferrements' et 'd'Instruments', avec seulement des réf. aux Tenailles, qui servaient à extraire la Loupe du Foyer et à la tenir fermement sous le Marteau. Les documents du 16ème s. sont un peu plus éloquents: en 1570: *paiuolo* (?), *padella* (Pelle), *accetta* (Assette), *ascia* (Hache), *segha* (Scie), *bacinetta* (?) ... En 1582: *achaletta* (?), *ruote et tutti li altri Ferramenti e massaritie* (Roue et tous les autres Ferrements et ?), *tanaglie* (Tenaille), *verghelle* (Vergella pour tirer la Loupe), *oncini da colar la vena* (Crochets pour faire Couler le Minerai), *zeppe* (Pioche), *mazze* (Masse)." [3714]
¶ "n.m. Ens. des Outils et des Ustensiles ou Engins nécessaires pour l'Exploitation agricole." [4176] p.947.
-Voir: Outillage agricole.
OUTILLAGE : Ensemble instrumental.

OUTILLAGE AGRICOLE : ¶ Outils ou équipements employés dans l'agriculture.
. "Le Fer produit avec de la Houille aura plus de Soufre; ceci a peu d'importance pour la Fonderie et il y a quelques témoignages que, à l'époque MING (14ème/17ème s.), dans le nord de la Chine, l'Outillage agricole était plus généralement Coulé que Forgé." [4772]
. Du 18ème à la moitié du 19ème s., à VILLEROUGE et PALAIRAC (Aude), "payés au quintal de Minerai par les Maîtres de Forge, les Mineurs paysans se contentent de dépiler les Filons par des Descenderies subverticales ---; leur matériel, plutôt réduit, ne se différenciait guère de l'Outillage agricole." [5014] *texte de G. LANGLOIS.*

OUTILLAGE BOURDON : ¶ Exp. employée pour désigner le Marteau-Pilon construit au CREUSOT par BOURDON.
. "À l'Assemblée générale des actionnaires du début de 1841, il fut déclaré qu'une somme de 150.000 francs avait été prévue pour l'Outillage BOURDON." [30] 2-1969, p.253.

OUTILLAGE DE SÉCURITÉ : ¶ Dans un Service de H.Fx, ensemble du matériel de détection et de prévention des risques, tel que Détecteur de gaz, Masque respiratoire, appareil permettant la respiration artificielle, etc, d'après [213] p.90 à 93.

OUTILLAGE DE SERVICE : ¶ Dans un Service de H.Fx, ensemble du matériel employé par les Fondeurs et les Maçons-fumistes, d'après [213] p.4.

OUTILLEMENT : ¶ Au 18ème s., syn. d'Outillage.
. "Tout 'l'Outillement des boutiques s' est estimé à 10.000 l. en 1767, c'est bien l'Outillage d'une très grande Forge." [382] p.100.
¶ "n.m. Action d'Outiller." [3452] p.688 & [4176] p.947.
USTENSILES : Cocottes et sauteuses. Michel LACLOS.

OUTILLER : ¶ "v.tr. Garnir, fournir d'Outils." [3452] p.688.

OUTILLERIE : ¶ "n.f. Fabrique ou commerce d'Outils. -peu usité-." [PLI] -1912, p.702.
¶ Au 17ème s., Outillage.
. "Un inventaire de 1652 précise ainsi ---: 'une Outillerie à faire du Fil de Fer consistant en une paire de Soufflets, une Enclume, une paire de Tenailles, plusieurs Marteaux et Ustensiles propres à faire du Fil de Fer." [303] p.88.
¶ Anciennement, pour fabriquer des Épingles, ens. de postes de travail agencés, tels les places de Cloutier.
-Voir, à Meule à Empointer la cit. [303] p.157.

OUTILLEUR : ¶ "n.m. Technicien hautement qualifié chargé de la fabrication, du réglage et de l'entretien des Outillages." [3005] p.921.
. Dans les Mines de Fer (Fond et Jour), cette fonction s'est progressivement dévalorisée. L'Outilleur était un Ouvrier -souvent diminué physiquement- qui fournissait et réceptionnait les Outils durant le Poste, et vérifiait leur état; il pouvait aussi entreprendre de petites réparations, *selon note de J. NICOLINO*.
¶ "n.m. Fabricant ou marchand d'Outils." [3020] ... Par la suite, spécialiste en Outillage de précision, chargé de confectionner des Pièces particulières, souvent à l'unité: Calibres, Gabarits, Matrices, Moules." [5234] p. 1051.

OUTILLEUR FABRICATION : ¶ Aux H.Fx d'HAGONDANGE, Ouvrier de Fabrication dont la fonction était, sans doute (?), très voisine de celle du Tuyautier ou Tuyauteur, à savoir: la préparation des Tuyères, le (re)Forgeage des Outils, Burins, Taillants, pinces, la réparation des Flexibles ...
. À la S.M.K., le titulaire de ce Poste était chargé de l'entretien des Battes et Battoirs pour Damer les Rigoles; de l'emmanchement des Pelles, de la réparation du petit Outillage, à l'exclusion de celui qui allait à la Forge de l'Entretien, des Marteaux pneumatiques et de leurs pointes, des Flexibles pour l'Air comprimé & l'Oxygène et des bottes, *d'après note de B. BATTISTELLA*.

OUTIL MÉTALLURGIQUE (Merveilleux) : ¶ -Voir: Merveilleux Outil métallurgique.

OUTIL NE PROVOQUANT PAS D'ÉTINCELLES : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.53 ... Outils spécialement conçus en une matière ne générant pas d'étincelles par choc d'autres matériaux, destinés notamment aux Houillères grisouteuses, *propose J. NICOLINO*.

OUTIL PERDU : ¶ Au H.F., Outillage porté par la M.À D. et dont on consomme au moins une pièce à chaque Perçage du Trou de Cou-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

lée.
. "L'expérience acquise sur les Planchers de Coulée a permis de mettre au point une méthode originale pour le percement jusqu'à la Fonte avec un Outil perdu." [1775].

OUTIL POUR PLANTER LA VIGNE : ¶ Sorte de plantoir à bout Ferré de grande dimension ... Un Outil ainsi légendé est accroché au mur, à l'entrée sous abri du Musée Maurice DEFRESNE, sis à MARNAY, 37190 AZAY-le-Rideau.

OUTIL PREMIER DU PROCESSUS SIDÉRURGIQUE : ¶ Exp. qui désigne le H.F..
. "Probablement présent en Europe occidentale dès le 12ème s., il est resté l'Outil premier du processus sidérurgique jusqu'à nos jours !" [3854] p.186.

OUTIL PRIMORDIAL ET IMPOSANT : ¶ C'est le H.F. !
"Le H.F. paraît bien être l'Outil primordial et imposant de la Métallurgie du Fer." [1539] p.1 ... Il ne fait nul doute, *affirme, haut et fort, M. BURTEAUX*, que le H.F. est l'Outil primordial -d'une part, en Extrayant le Fer du Minerai, il est au point de départ de la Sidérurgie, et d'autre part, la quantité de Fer qu'il Produit a toujours été importante au regard de la capacité de l'Usine sidérurgique- et l'Outil imposant -par sa taille, par la grande surface qu'il occupe avec ses annexes, et, de là, par l'investissement énorme qu'il a toujours nécessité-.

OUTIL 'PRODUCTION DE VENT' : ¶ Exp. désignant la Machine Soufflante et son environnement: alimentation électrique, refroidissement, lubrification, etc..
. "L'Air de la Fonte ... Au Service Énergie PATURAL, l'Équipe d'A. S. se préoccupe énergiquement (!) de la Santé de la Fonte en améliorant la fiabilité des Soufflantes à travers la Topomaintenance de l'Outil 'Production de Vent'." [2083] n°8 -Juin 1997, p.5.

OUTILS : ¶ -Voir: Outil & Outil •••.

OUTIL SIDÉRURGIQUE : ¶ Dans le cas de la cit. infra, ens. des Us. sidérurgiques françaises.
. "Le retour des territoires annexés d'Alsace et de Lorraine en 1918 généra une surcapacité de l'Outil sidérurgique qui constitua un frein objectif aux investissements nouveaux et qui limita donc pour un temps les progrès technologiques et les gains de productivité liés à la modernisation." [3769]

OUTIL-SONDE : ¶ Outil employé dans un Fourneau à Carboniser le Bois.
. "L'Outil-sonde --- sert à connaître l'état de Carbonisation, soit en retirant des morceaux de Bois Carbonisé ou du Charbon, soit pour s'assurer que le tassement est égal dans toutes les parties du Fourneau." [2499] t.6 -1822, p.12/13.

OUTIL TAILLANT : ¶ Outil tranchant, de Fer ou d'acier, fabriqué dans une Taillanderie.
. À NANS-s/s-Ste-Anne (25330), "les expéditions atteignent en 1895 un premier plafond de 19.632 Faux, auxquelles s'ajoutent 9.554 Outils taillants." [1231] p.78.

OUTIL TOURNANT : ¶ Anciennement, mécanisme.
. Au 17ème s., pour les Mines, une "autre matière essentielle (était) les Fers nécessaires à la fabrication et à l'entretien des Outils 'tournants', Pompes, Pilons, etc." [30] n°2-1971, p.116.

OUTIL TRANCHANT : ¶ Outil qui coupe.
. "Pour faire un Outil tranchant (une) méthode consiste à fixer une pièce propre de Fer malléable, portée à la température de Soudage, au centre d'un Moule, et ensuite, d'y verser de l'Acier Fondu, de telle façon à envelopper complètement le Fer; puis de Forger la masse à la forme demandée." [3694]

OUTIL TRANCHANT (le Métal) : ¶ Au 18ème s., grâce à l'inventaire de R. ÉLUERD, on relève: "La Tranche, autrement dit le Taillet, également nommée Couppral, Marteau tranchant est un Outil à couper utilisé avec une Masse. Le même travail peut être accompli avec de grosses Cisailles ---. On relève aussi la présence de Ciseaux de toute espèce à chaud et à froid, pour tailler les Enclumes et Marteaux de Fonte, et de Hacheret, Hacheron ou Acherot, Hache ou Hache à Paille, Outils tranchants pour égaliser les pièces. Dans les Forges catalanes, il y a le ou la Taillaire, le Couteau de Masselotte, le Cizel, pour tailler la Tuyère et la Baisade qui sert à aplanir l'Aire de la Panne des Marteaux." [1104] p.971/72.

OÛTLEUX : ¶ Batelier de l'Ourthe; -voir, à Venne, la cit. [595] p.32.
Il pilotait une Bètchète -voir ce mot également.

OUTRE : ¶ Soufflet primitif manœuvré au pied ou à la main et utilisé dans les Bas Foyers, d'après [6] t.2, p.460.
-Voir, à Bas-Fourneau, la cit. [1808] p.74 à 77.

OUTRE-SOUFFLET : ¶ En tant que Soufflet de Bas-Fourneau, syn. d'Outre.
. "Il (le Métallurgiste des temps anciens) vérifiait que les Outres-Soufflets étaient bien cousues, bien gonflantes, au souffle puissant, bien asservies aux Tuyères en terre cuite dont il avait eu garde de préparer une réserve ... en cas de casse. Il mettait le Feu en route dans la partie basse du Four, obturait correctement le Trou de Coulée (des Scories) et engageait progressivement et avec maîtrise l'Enfournement des Matières premières." [1808] p.81.

OUVALA : ¶ Mot d'origine slovène ... Coalescence, c'est-à-dire: regroupement de Dolines, *selon propos de J.-P. FIZAINE* ... -Voir: Modelé karstique.
. À propos des Minières de St-PANCRÉ, on relève: "Les Ouvalas ... On découvre ensuite un Ouvala, c'est à dire un groupe de Dolines (-voir ce mot) qui se rejoignent (à cet endroit) pour former un gigantesque trèfle." [3252] p.13.

OUVERT : ¶ Qualifie, en général, la position d'un dispositif, d'un organe, autorisant la poursuite d'un mouvement ou son utilisation.

OUVERT (Terrain) : ¶ Concernant la Mine, -voir: Terrains sont ouverts (Les).

OUVERTURE : ¶ En terme minier, "distance entre Toit et Mur du Chantier, de la Couche, ... (d'une Formation minéralisée)." [267] p.31 ... "Distance entre le Mur et le Toit --- de la Couche, alors que la Puissance est l'épaisseur de matière utile." [1850] p.18 ... "Si l'on ne précise pas davantage, le terme de Puissance ou d'Ouverture, (ce mot) désigne habituellement la Puissance totale (-voir cette exp.)." [1204] p.42.
-Voir: Bâton d'un mètre.
. Dans les Charbonnages du Nord, "Espace entre le Mur et le Toit, où la Veine peut être considérée comme exploitable. La limite inférieure est de 60 à 70 cm d'Ouverture." [3205] p.346 ... Dans les zones de Crain, on peut être amené à Faire de l'Ouverture pour que les hommes et les machines puissent passer, *précise J.-P. LARREUR*.
. "... mais je pensais que le Mineur travaillait debout; il fallut que mon père me fasse ramper sous les barreaux de la chaise de la pièce *de d'vant* pour que je comprenne qu'une Veine, dans la Mine, n'était pas toujours plus grande que ça: 'Du qu'es Lampe al passe, l'Ouvrier passe', disait mon père. Autrement dit: où la Lampe de 28 cm passe, l'Ouvrier passe ! Il fallait être sacrément mince et souple." [1026] p.95.
. Pour la Houillerie liégeoise, -voir, à Ofteure, la cit. [1750].
¶ En terme minier encore, c'est, pour une "Faille (-voir ce mot-), la distance séparant les deux Lèvres de la cassure, (distance) variable de 0 à quelques dizaines de mètres; pour les Failles importantes, cette Ouverture est généralement remplie de roches triturées, broyées, arrachées aux terrains encaissants ou encore à des dépôts sur les Lèvres." [41] I-1 p.5.
¶ Au sens de Recherche ou d'Exploitation des Mines, c'est une Entaille comme cela est bien dit à ce terme, et plus précisément un Puits, dans la cit. ci-après.
. En Seigneurie monastique de Franche-Comté, "Si Robin PATOUILLART (un nom qui ne s'invente pas !) DE MALICORNE, 'Ferrier' du Haut Doubs --- Creuse une Ouverture et en Tire la Mine, les coseigneurs ne peuvent bailler à un tiers 'aucun autre ouvrage à plus d'un trait d'arc à l'entour et à la ronde de lad. Ouverture'." [892] p.103.
¶ Dans les anc. Mines, Percement permettant la Communication (-voir, à ce mot, la cit. [599] n°4 -1975, p.32.) de deux Galeries de Mines différentes venant en rencontre.
Syn.: Communication, Durchschlag, Öffnung.
¶ Au 18ème s., début de la Campagne des Fondages; on disait aussi: Ouverture du Fourneau.
-Voir: Mise à Feu et Mise Hors Feu.
¶ Au H.F. de MOYEUVRE, section de la Cuve ... Sa dimension variait selon l'importance des Garnissages ou au contraire de l'usure des Réfractaires.
. À propos de la Marche du Fourneau n°1 de MOYEUVRE, en 1929, on relève: "L'amélioration très nette -tant Production qu'Emploi de Coke (-voir cette exp.)- constatée après la Campagne de Spiegel, est due à l'énorme quantité de grosse Ferraille passée pendant cette Marche. Cette Ferraille en raclant les Parois a agrandi l'Ouverture du Fourneau. // Marche à Creuset vide et en Vent commun. // Descend droit: pas d'Accrochage ---." [1984] p.83 ... Et un peu plus loin, concernant cette fois le H.F. n°3 pour la même période: "Ce Fourneau Marche moins bien: l'Ouverture diminue et nous lui appliquons le traitement ayant donné de bons résultats au Fourneau 8bis: sortir les Tuyères, diminuer l'arrosage des Étalages, baisser la pression et la Température de Vent en mettant un peu plus de Coke. // Le Creuset tient bien. Mais nous constatons une dilatation unilatérale de la Cuve dans le sens vertical donnant une déviation de 18 cm du Gueulard vers le Fourneau n°5. // Marche à Creuset plein ---." [1984] p.93.
¶ Au 20ème s., au H.F., c'est le Débouchage du Trou de Coulée.
. En 1986, "on peut distinguer le type d'Exploitation particulier de PONT-à-Mousson avec Ouverture à heure fixe, toutes les heures et demie, avec Bouchage à l'apparition du Laitier et évacuation du Laitier par un Chio." [3171] p.2.
¶ Dans la Zone Fonte, Orifice prévu à la construction, permettant l'accès à l'intérieur d'une Conduite ou d'un Appareil, afin d'en assurer le contrôle et/ou le nettoyage, le cas échéant.
-Voir, à Balcon, la cit. [213] p.16.
¶ En terme d'hygiène et de Sécurité:
- panneau ou baie d'aération des Halles,
- ou chemin de repli permettant de se dégager rapidement en cas de nécessité.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Ouvert; bourguig. *ovature*; provenç. *ubertura*; catal. *obertura*." [3020]

OUVERTURE DE CHANTIER (Réunion

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

d') : ¶ -Voir: Réunion d'ouverture de Chantier.
VESTIAIRE : Réunion d'affaires. Michel LACLOS.

OUVERTURE DE DÉFOURNEMENT : ¶ Dans le Four à Griller le Minerai de Fer, exutoire du Minerai Grillé, d'après [1599] p.87.

OUVERTURE DE DÉGORGEMENT : ¶ Exp. employée pour désigner dans l'ancien Stückofen, l'ouverture qui était Fermée pendant l'opération et que l'on ouvrait pour sortir la Loupe.
. "Les Laitiers s'écoulaient constamment par un trou ménagé dans le bouchage de l'Ouverture de dégorgement." [1496] p.339.
DISSECTION : Séance d'ouverture à l'amphithéâtre. Michel LACLOS.

OUVERTURE DE LA CANNELURE : ¶ Au Laminoir, "les endroits où le contour (de la Cannelure) passe d'un Cylindre à l'autre, s'appellent l'ouverture de la Cannelure. Si cette ouverture est formée de lignes parallèles à l'axe des Cylindres, la Cannelure est dite ouverte, si ces lignes sont perpendiculaires à cet axe, la Cannelure est appelée fermée." [1227] p.10.

OUVERTURE DE LA CHARGE : ¶ Au H.F., ouverture disponible au Gueulard pour le passage des Matières Enfournées.
-Voir, à Charger à la russe, la cit. [3844].

OUVERTURE DE LA TAILLE : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.69 ... En terme minier, épaisseur d'une Couche.
-Voir: Ouverture, au sens de distance entre Toit et Mur.

OUVERTURE DE LA TYMPE : ¶ Exp. syn. d'Entrée du Creuset; -voir, à cette exp., la cit. [5206] p.39.

OUVERTURE DE MINE : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Puits de Mine.
. "Les Ingénieurs de Mines estimaient au 19ème s. qu'il y avait plus de 300 Ouvertures de Mines sur la seule commune de PALAIRAC (Aude)." [5014] *texte de G. LANGLOIS.*

OUVERTURE D'EN HAUT : ¶ Au H.F., ancien nom du Gueulard.
. "Cette exp. (de Gueulard) quelque peu réaliste, qui a maintenant sa place acquise dans le vocabulaire technique, ne se trouve ni dans DIETRICH, ni dans l'Encyclopédie méthodique, qui ne parle que de l'Ouverture d'en haut. Elle a évidemment fait partie de l'argot du Métier avant d'être acceptée dans le vocabulaire technique." [89] p.67, note 1.
ANESTHÉSIE : Prélude avant l'ouverture. B. DUPREZ.

OUVERTURE DE SORTIE DE GAZ : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, orifice sur lequel est branchée une Conduite de Sortie de Gaz, relevé sur [1381] p.2 ... Cette exp. s'applique aussi bien au départ des Conduites de Gaz du Gueulard qu'à la sortie de Gaz du gros Pot à Poussières, *d'après note de G.-D. HENGEL* ... Celui-ci évoque un rapport de Poste traitant d'un Incident au R1 ou R2: 'Le *gros* Pot à Poussières est colmaté en partie supérieure, car un Pulvérisateur du Silésien n°1 était mal orienté et envoyait de l'eau vers l'Ouverture de sortie (de) Gaz du *gros* Pot'.
VIOL : "Ouverture de la chaste. Serge MIRJEAN, *cité par J. DELACOUR, Dict. des mots d'esprit -Albin Michel, 1976-." [1615] p.264.*

OUVERTURE DU GUEULARD : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, a désigné la course de la Cloche de fermeture.
. Au H.F.5, on relève: "2 Sept. 1956: Raccourci Câble contrepoids - Réglé l'Ouverture du Gueulard." [2714]

OUVERTURE (d'un Barrage) : ¶ Au H.F., opération qui consiste à retirer la Pale servant d'obstacle à la circulation d'un liquide en Fusion (Fonte ou Laitier) afin de permettre de le diriger vers une autre direction que celle précédemment suivie.
. Dans un Document de la C.E.E., on relève: "Il y a intérêt quant à la Sécurité à ce que l'Ouverture d'un Barrage soit faite mécaniquement ou à distance." [1613] p.10.

OUVERTURE D'UNE MINE : ¶ En terme d'Aérage, syn.: Orifice équivalent -voir cette exp., in [221] t.2, p.315.
MENOTTES : Quand elles vous accompagnent au violon, il n'est pas question d'ouverture.

OUVERTURE FRONTALE : ¶ Au 16ème s., dans un petit H.F. (Ht = 3,7m) du Pays de Galles, sorte d'Embrasure qui menait au Trou de Coulée.
. "L'Ouverture frontale du Fourneau est haute de 0,91 m, large de 0,46 et longue de 0,91 m; les côtés de l'Ouverture se rapprochent vers le Trou de Coulée (en plan, l'Ouverture est donc un trapèze). Le toit de cette Ouverture, qui était en pente douce vers le Trou de Coulée, s'est effondré." [5053]

OUVERTURE INTEMPESTIVE : ¶ Au H.F., Débouchage spontané -donc inattendu- du Trou de Coulée, pouvant entraîner de graves conséquences pour les Personnels et les installations.
. Dans une étude de 1988, on relève: "Le pourcentage d'Ouvertures intempestives du trou de Coulée (dans le cadre de l')-utilisation de la Barre à Extraire- est très bas." [2638] p.217.

OUVERTURE PAR OÙ ON CHARGE LE FOURNEAU : ¶ Au H.F., périphrase qui désigne le Gueulard.
. Au 18ème s., à HAYANGE, "l 'Ouverture par où on Charge le Fourneau n'a que 30 pouces (81 cm) de longueur sur 14 à 15 de largeur (37,8 à 40,5 cm), ce qui est mal, le Gaz du H.F. étant comprimé en sortant, sort avec une trop grande rapidité, et occasionne par là une chaleur trop forte dans cette partie qui Calcine la Mine trop violemment, et en rend le fer irréductible." [4757] -2.

OUVERTURE RÉDUITE : ¶ À la Mine, syn. de Puissance réduite, d'après [1204] p.42.
Les esprits sont comme les parachutes. Ils ne fonctionnent que quand ils sont ouverts. L. PAUWELS.

OUVERTURE TOTALE : ¶ À la Mine, syn. de Puissance totale, d'après [1204] p.42.
SLALOM : Opération portes ouvertes. Michel LACLOS.

OUVERTURE VENTILATOIRE : ¶ Dans l'anc.n H.F., ouverture dans le Mur où l'on place la Tuyère et par où arrivent les Buses des Soufflets.
. "Il nous reste à détailler quelle place il faut donner à l'Ouverture ventilatoire relativement au Foyer et à la Cheminée." [5037] p.275.

OUVRACHE : ¶ À la Mine du Nord, "travail ---; *ouverrier*, *ouverrière*: Ouvrier, Ouvrière." [1680] p.234.

OUVRAGE : ¶ Dans le langage des Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT entre autres, "terme plus général englobant l'**ensemble d'une Forge**." [544] p.256.
¶ "Terme de Mines. Ouvrage en Gradins, Exploitation en Gradins. Ouvrage en travers, mode d'Exploitation dans lequel les Tailles sont disposées transversalement à la Galerie principale, et vont toujours du Toit au Mur." [3020]
¶ Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Syn. de Renardière." [211]

* ... **Partie du H.F.** ...

¶ Au cours de l'histoire du H.F., le terme Ouvrage a généralement désigné une zone située entre les Tuyères, puis la zone des Tuyères elle-même ... À noter que ce terme s'applique aussi bien à la Paroi de cette Zone, qu'au volume intérieur du H.F. à ce niveau ... Ce terme a maintenant (fin du 20ème s.) pratiquement disparu du vocabulaire du Haut-Fourniste.
. Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Partie rétrécie du H.F. au-dessus du Creuset." [211]
Syn.: Cavité de Fusion; voir, à ce mot, la cit. [29] t.VIII, 4•1967, p.269.
-Voir, à Préparation thermochimique, la cit. [1463] p.5.
-Voir à Relevage (des Soufflets), la cit. relative au Fourneau St-MICHEL, où ce terme est employé au féminin.
. Au 18ème s., "le terme s'applique à la partie du Fourneau située au-dessous des Étalages, mais au-dessus du Creuset et construite en pierres qui n'éclatent point au Feu et qui se calcinent le moins ---. Le Massif de l'Ouvrage est de Sable battu ---. (Il) comprend les quatre murs appelés T(h)uyère, Tympe, Rustine et Contrevent. Il faut éviter que des Mines mal nettoyées tombent dans l'Ouvrage qui contient beaucoup de Laitier outre la Fonte qui doit former la Gueuse ---. (C'est) l'endroit où s'opère la Fusion. --- Pour J. ROUELLE, Ouvrage désigne la partie comprise depuis l'orifice de la Tuyère jusqu'au-dessus du Creuset." [24] p.63/64.
. Une opinion du 19ème s. ... "Une partie de l'Ouvrage n'est pas occupée par le Combustible, la pression du Vent le tenant en partie suspendu. Ce fait peut être observé de visu, mais la preuve la plus certaine qu'il en est ainsi, c'est le phénomène qui a lieu quand on intercepte brutalement l'introduction de l'Air dans le H.F., les Charges de matière dans le Gueulard baissent immédiatement en raison des sections respectives du Gueulard et de l'Ouvrage." [5381] p.76/77.
¶ De façon plus étendue, dans le H.F., "on donne encore le nom général d'Ouvrage à toute la partie basse du Fourneau comprise entre la Sole et les Étalages." [12] p.99.
-Voir, à Creuset, la cit. [275] p.132.
-Voir, à Creuset: Dimensions générales, la cit. relative à la Forge de LHOMMAIZÉ (Vienne).
-Voir, à Pierre de taille, la cit. [238] p.104.
. "Chez GRIGNON, le terme englobe également le fond jusqu'au grand diamètre de la Cuve." [24] p.64.
. "... Dans nos textes, Ouvrage figure à côté de Foyer pour désigner la Chambre de Combustion où se font les réactions chimiques nécessaires à l'Épuration des Fontes et au durcissement du Fer(2) ---, acception rencontrée chez BUFFON et chez LÉON." [24] p.168 ... (2) C'est une idée du 18ème s. qu'on ne comprend pas, *note M. BURTEAUX.*
. "Trou du cône inférieur d'un Fourneau. Il semble qu'à MOISDON (Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT), l'Ouvrage englobait aussi le Creuset." [544] p.256.
. Dans le Berry et le Nivernais (1850), "terme de Métallurgie: ensemble de la partie inférieure d'un Haut Fourneau où est situé le Creuset et où le travail s'accomplit. Le genre de pierre qu'on emploie pour les Ouvrages est le Grès; -voir Chiot, Costière, Dame, Gentilhomme et Estalages." [150] p.126.
. Au 18ème s. "Noms et dimensions des pierres composant un Ouvrage de Fourneau, dont il en faut toujours en avance, en cas d'Accident. :
1° deux Coustières, de 5 pieds (1,625 m) de long sur 18 à 20 pouces (48,6 à 54 cm) de large,
2° d'une Pierre de Tuyère de 3 pieds (97,5 cm) de long sur 15 pouces (40,5 cm) de large,
3° un Contrevent de 2,5 pieds (81,3 cm) de long sur 12 à 15 pouces (32,4 à 40,5 cm) de large,
4° le Fond, de trois pièces, de chacune longueur suffisante pour faire 5 pieds (1,625 m) sur la largeur, de 20 à 24 pouces (54 à 64,8 cm) d'épaisseur,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

5° un Pied de Rustine, de 2,5 pieds (81,3 cm) de long, tout autant de large ou 2 pieds (65 cm),
6° une Timbe de dessous, de longueur 30 pouces (81 cm) sur 13 à 14 pouces (35,1 à 37,8 cm) de large,
7° les Timbes de dessus, sont composées de 3 pièces de chacune 18 à 20 pouces (48,6 à 54 cm) de long, sur autant de large,
8° deux petites Vernes, de chacune deux pieds (65 cm) de long sur 6 pouces (16,2 cm) d'épaisseur,
9° pour le Contrevent, 3 quartiers de dessus de 3 pieds (97,5 cm) de long sur un pied (32,5 cm) ou 15 pouces (40,5 cm) de large,
10° pour mettre sur la Pierre de Tuyère, 3 quartiers de 3 pieds (97,5 cm) de long sur 12 à 15 pouces (32,5 à 40,5 cm) de large,
11° sur le Pied de Rustine, 5 quartiers de 30 pouces (81 cm) de long sur 10 pouces (27 cm) ou un pied (32,5 cm) de large." [1448] t.VI, p.75.

¶ pl. Au H.F., nom parfois donné aux Étalages.
. Vers les années 1830, nom de la partie intérieure du H.F. correspondant aux Étalages ... "Le Creuset, et la partie évasée qui le surmonte jusqu'à sa jonction avec le cône supérieur et alongé, portent le nom d'Étalages; et la construction intérieure de cette partie, qu'on appelle aussi Ouvrages, est de la plus haute importance pour la réussite du travail (de Fondage): sa confection est du ressort des Maîtres Fondeurs, de même que tout ce qui tient à la situation de la Tuyère, à la préparation des Brasques, etc.." [1634] p.424, *à ... FER*.

¶ Nom parfois donné à la Cuve du H.F..
. À propos, d'une étude sur les H.Fx de la région de CHÂTEAUBRIANT (Bretagne), on relève: "La Cuve, appelée localement Ouvrage était soumise à des températures importantes." [544] p.153.

* ... **Partie de divers Fours** ...

¶ Partie essentielle d'un Four métallurgique de Réduction.
. Dans le brevet pris par PICHON 'pour fondre et réduire toute espèce de Minerai', d'après [2035] p.23, on trouve la description suivante: "Dans l'Ouvrage, on dispose un, deux ou plusieurs systèmes de Charbons ---. Au-dessus des systèmes est un cône métallique creux ---. L'extrémité du cône est percée d'un trou plus grand que l'extrémité du plan incliné qui amène la Mine. L'extrémité du cône est située au-dessus de l'écartement des deux Charbons de chaque système, de telle façon que la Mine tombant du cône traverse les intervalles des Charbons." [2035] p.24/25.

¶ À l'Affinerie, syn.: Creuset; -voir, à ce mot, la cit. [238] p.94.
. Au 18ème s., "désigne le Creuset auquel la T(h)uyère communique; il est construit de Plaques de Fonte dans lesquelles se fait le travail du Fer. L'Ouvrage se situe sur le sol à l'intérieur des Cheminées. Le Vent se croise au milieu de l'Ouvrage s'il y a plusieurs Tuyères." [24] p.168.

¶ Au 18ème s., "c'est le nom que l'on donne à la principale Maçonnerie d'un Fourneau de Forge." [1897] p.747.

¶ Partie inférieure,
Syn. de Foyer, d'après [24] p.171,
Syn. de Creuset à la fin du 18ème s. en Poitou.
. Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Ensemble de toutes les parties du Creuset des Foyers dans les Forges." [211]

* ... **Production** ...

¶ ... au fil du temps ...
. On estimait en 1772 à LA ROCHE MABILE, dans la Généralité d'ALENÇON que "pour qu'un Ouvrage soit bon, il faut qu'on Coule toutes les douze heures et que, dans cet espace de temps, il ne consomme que huit Charges réglées (voir cette exp.) et que la Gueuse soit de dix huit cents à deux Mille. Mais il survient tant d'inconvénients, rapport à la qualité des Charbons, aux pierres d'Ouvrage (au sens de la partie Fourneau) qui ne peuvent résister à la force du Feu, qui Maillent ---." [60] p.17.

¶ ... globale, liée à la Campagne.
C'est la production qu'on peut recueillir d'un Outil, son résultat; c'est ce dont il est en fait capable ... En conséquence, "temps au bout duquel, on Éteint le Fourneau -COURTIVRON & BOUCHU-." [544] p.256.
. Ainsi au 18ème s., lors de l'Enquête de 1772, B. GILLE note, dans la Généralité d'ALENÇON: "C'est au Fourneau que l'on fait la Fonte de Fer et l'Ouvrage du Fourneau se compte par Fondées ---. Un bon Ouvrage rend un profit certain, un médiocre tire seulement de perte, mais un mauvais forme une perte évidente; le tout dépend de la qualité des Charbons et de la Mine, de la construction de l'Ouvrage (au sens de la partie Fourneau) et de la bonne conduite des Ouvriers pour proportionner les Matières et on ne peut compter sur la bonne ou la mauvaise réussite de l'Ouvrage qu'après cinq Fondées." [60] p.32.
. Au Fourneau de LA POITEVINIÈRE (Bretagne), concernant la durée de vie de la Maçonnerie Réfractaire, on note: "Il est clair que la partie essentielle d'un Fourneau est celle qui forme les murs intérieurs qu'on appelle, comme nous l'avons dit, les Éparées ou Parois; parce que ce sont ces murs qui sont exposés à l'action immédiate du Feu qu'ils doivent appliquer aux Matières qu'on jette dans le Foyer. Sa violence en effet est telle qu'ils ne peuvent résister plus d'un an ou deux et il est même fort rare qu'ils durent 3 Ouvrages -c'est le mot dont on se sert communément pour marquer le temps, au bout duquel on a éteint le Feu du Fourneau-. Lorsqu'ils ont été absolument dégradés par le Vitrail, le Fermier exploitant est obligé de Construire un nouveau Creuset à ses dépens ---." [544] p.154.
. La production du Fourneau de CARROUGES est connue avec précision sur 7 Ouvrages; le tableau encarté -**fig.598**-, en donne trois.

* ... **Interférences entre une partie du Fourneau et sa Production** ...

¶ "En fait, ce mot recouvre l'Outil et son résultat lequel dépend de la réalisation même et de la façon dont on va l'utiliser: habileté des hommes et qualité des produits." [60] p.32.
. À propos de l'Établissement métallurgique de CARROUGES (Orne) au 19ème s., François DORNIC écrit: "L'Usine marchant nuit et jour, car le Fourneau Mis En Feu à l'automne ou au début de l'hiver ne s'arrêtait qu'à la fin des quatre à huit mois que duraient l'Ouvrage et la Campagne, coulant deux Gueuses en 24 heures, le travail à la Forge et à la Fenderie se poursuivait également sans relâche tant qu'on disposait d'eau, les équipes se relayaient aux Ateliers." [137] p.40 ... L'Ouvrage et la Campagne sont intimement associés puisque la Campagne dure tant que l'Ouvrage tient, à moins qu'elle ne soit interrompue par un événement extérieur, tel que le Manque d'eau.

* ... **Divers** ...

¶ Exp.entre autres québécoise, in [448] t.I, p.46, qui en fait une loc. syn. de Tâche, de Travail.

¶ Objets fabriqués.
-Voir: Bibelot, Ouvrages en Serrurerie, Ouvrages en Fer & Ouvrages en Fonte (de Moulage).
... Ce n'est absolument pas une 'occupation' pour dames, seules ou non.

3 des 7 OUVRAGES au Fourneau de CARROUGES
entre le 04.12.1837 & le 25.03.1845, d'après [137] p.40

Durée de l'Ouvrage	*(a)*	*Tf*	*(b)*
du 04.12.1837 au 23.04.1838	257	221,575	862
du 29.10.1840 au 26.05.1841	399	418,935	1.049
du 27.09.1844 au 25.03.1845	347	364,930	1.052

(a) = Nombre de Gueuses produites pendant la durée de l'Ouvrage
(b) = Poids moyen (en kg) de chaque Gueuse **fig.598**
On peut noter que la Gueuse qui pendant les trois premiers Ouvrages avait un poids compris entre 850 et 900 kg a vu celui-ci brutalement croître pour les trois autres Ouvrages à 1.050 kg et qu'en moyenne, on a produit 298 Tf/an.

¶ Au 18ème s., dans l'Art de l'Épinglier, "on donne, en certaines fabriques, ce simple nom à la Machine qui sert à Frapper les têtes d'Épingles." [1897] p.476.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Bourg. *ouvraige*, *ovraige*; wall. *ovré*; provenç. *obratge*, *obratge*; espagn. *obrage*; ital. *operaggio*; d'une forme non latine *operaticum*, tirée de *operari* (travailler)." [3020]
DÉDICACE : Elle se donne de bon cœur à l'ouvrage.

OUVRAGE À GARLANDES : ¶ Au 18ème s., en Périgord, Foyer d'Affinerie pour fabriquer du Fer dur ou de l'Acier.
. "30 quintaux (de Fonte) rendent --- aux Ouvrages à Garlandes pour les Fers durs, Aciers en Barre et Aciers fins, 25 (quintaux)." [238] p.101.
LIBRAIRIE : Un établissement où l'ouvrage ne manque pas.

OUVRAGE BLANC : ¶ Qualification de la Paroi d'un H.F..
. Dans certains H.Fx du Staffordshire, "la Paroi intérieure est construite en Briques réfractaires de STOURBRIDGE dont la couleur blanche après la cuisson a fait donner à cette paroi le nom de *white work* -Ouvrage blanc-." [4465] p.273.
¶ pl. Exp. syn. d'Oeuvres blanches, d'après [4176] p.947, *à ... OUVRAGE*.

OUVRAGE BLANCHI : ¶ Au 18ème s., au pl., en Serrurerie, pièces finies qui ont été Limées grossièrement.
Loc. syn.: Ouvrage poussé.
-Voir, à Ouvrage Limé, la cit. [3102].

OUVRAGE BRUT : ¶ Au 18ème s., au pl. "on appelle communément ouvrages bruts, ceux qui n'ayant besoin d'aucune propreté pour être placés dans l'intérieur des murs des combles, ou pour être exposés aux injures de l'air, sont travaillés seulement à la Forge; on les divise en deux sortes; la premiere appellée Fers de bâtimens ---, la seconde appellée communément grands ouvrages ou de compartimens." [3102] XVII 814b 815ab 817a, *à ... SERRURERIE*.

OUVRAGE COMMUN : ¶ Au 18ème s., au pl., en Serrurerie, pièces finies dont l'aspect est brut.
-Voir, à Ouvrage limé, la cit. [3102].

OUVRAGE CONTINU : ¶ Au H.F., anciennement, Paroi extérieure au niveau des Tuyères, et qui est constituée par des Chapelles normales équipées de Tympes et de Tuyères, et par des Fausses chapelles équipées de Fausses Tympes. Les Chapelles et Fausses Chapelles, disposées en alternance forment une ceinture continue, d'après [2825] croquis n°11.

OUVRAGE DE COMPARTIMENS : ¶ Au 18ème s., au pl., sorte d'ouvrage de Serrurerie.
Exp. syn.: Grand ouvrage; -voir à cette exp., la cit. [3102].

OUVRAGE DE FATIGUE : ¶ Au 18ème s., exp. qui désigne les pièces en Fer supportant de gros efforts.
. "Le Fer de la région de TRÉLON (Nord) était 'trop âcre et pas assez nerveux' pour servir 'aux Ouvrages de fatigue'. On l'utilisait pour la Serrurerie et la fabrication des Clous." [2355] p.106.

OUVRAGE DE FOURNEAU : ¶ Au 17ème s., ens. des pierres nécessaires pour garnir l'Ouvrage du Fourneau.
. À LUXEROTH (Lux. belge) ,"du 22 au 25.06.1678, (le Facteur) dressera l'état des matières premières se trouvant sur le Carreau de l'Us.: Mines 850 Charrées ---, Charbons 140 Bennes ---, Calistaine 12 Charrées ---, Bois 116.027 Cordes ---, en plus 3 Ouvrages de Fourneau." [2653] p.470.

OUVRAGE DISCONTINU : ¶ Au H.F., Paroi extérieure au niveau des Tuyères, et qui ne comprend que des Chapelles normales équipées de Tympes et de Tuyères.
Exp. ant.: Ouvrage continu.
. C'est la disposition habituelle des H.Fx de la fin du 20ème s, d'après [2825] croquis n°12.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

OUVRAGE DU CISEAU : ¶ au pl. "On appelle, Ouvrages du Ciseau, les Ouvrages de sculpture." [3191] *à ... CISEAU.*

OUVRAGE DUR ET DIFFICILE : ¶ Anciennement, au H.F., Marche difficile probablement due à du Minerai arrivé non Réduit dans l'Ouvrage.
. "Le 27 à 5 h, l'Ouvrage étant devenu dur et difficile; on a Coulé de nouveau et vidé l'Ouvrage comme hier, avec cependant un peu moins de difficultés. On l'a rempli également de Faisain et de Charbon." [4911]

OUVRAGE EN ÉCHIQUIER : ¶ Dans l'Exploitation d'une Carrière souterraine, ens. des Galeries perpendiculaires et droites Creusées par l'Exploitation du Massif ... Cet ens. régulier dessine en effet des carrés comme sur un Échiquier, d'après [138] t.XI -1837, p.650.

OUVRAGE EN FER : ¶ Partie de l'anc. H.F..
. "Quelques Ferronniers --- observant que les Ouvrages (en maçonnerie) des H.Fx se détériorent très promptement, ont proposé de construire les Ouvrages en Fer; mais ils observent ensuite, avec raison, que quelle que soit la nature du Fer que l'on emploie, les Ouvrages s'altéreront également à la haute température à laquelle ils sont exposés." [4426] t.1, p.250, note 1.

OUVRAGE EN TRAVERS : ¶ À la Mine de Charbon, Méthode d'Exploitation.
. Cette Méthode est "pratiquée pour les Couches épaisses et très inclinées, comme celles du CREUZOT. On Fonce un Puits dans la Roche: arrivé à une certaine profondeur, on rejoint la Couche par une Galerie à Travers Bancs. Dès qu'on l'a atteinte, on ouvre une Galerie d'Allongement contre le Mur et on la prolonge à une grande distance du point de départ. Arrivé à l'extrémité, on Perce une Galerie horizontale allant du Mur au Toit; puis on la Remblaye en revenant du Toit au Mur. On Creuse ensuite une nouvelle Galerie à travers le Charbon, mais moins loin de l'ouverture de la Galerie d'Allongement, et l'on revient ainsi vers la Galerie à Travers Bancs. Il est évident que ce travail peut se faire à des profondeurs différentes, et permet d'Exploiter la Couche dans toute sa hauteur par Étages successifs." [2556] p.60.

OUVRAGE GRAS : ¶ -Voir: Creuset gras (Avoir un).

OUVRAGE LIMÉ : ¶ Au 18ème s., au pl. En Serrurerie, "on appelle ouvrages Limés ceux pour lesquels on a employé la Lime, soit pour les ajuster, ou pour leur donner la propreté que l'on juge à propos. Tels sont toutes les Serrures, bec-de-cannes, tergettes, Loqueteaux, Loquets, Crochets, Fiches, Pommelles, couplets, briquets, Charnieres, équerres, espagnolettes, verrouils, bascules, Tringles, et quantité d'autres de différente espece. Il en est de trois sortes; les premiers, que l'on appelle communs, sont ceux qui n'ayant point été Limés, sont noirs et comme sortant de la Forge; les seconds, qu'on appelle blanchis ou poussés, sont ceux qui ayant été blanchis ou poussés à la Lime d'Allemagne, sont faits un peu plus proprement et avec plus de soin que les précédens; les autres, qu'on appelle polis, sont ceux qui ayant été polis à la Lime-douce, et ensuite à l'émeril, ont acquis un éclat et un brillant que les autres n'ont pas." [3102] XVII 821ab, *à ... SERRURERIE.*

OUVRAGE MONTANT : ¶ A la Mine, Méthode d'Exploitation.
-Voir Strossenbau.
. En 1832, à GRANDFONTAINE, "la Méthode d'abattage retenue consistait en l'enlèvement du Minerai par Gradins renversés en s'élevant sur les Déblais." [3146] p.224 ... "Ce type de progression sur colonne minéralisée --- est parfois appelé Ouvrages montants ---. Les Ouvriers attaquent la face verticale des Gradins renversés; les Matières abattues tombent à leurs pieds. Le Triage fait, les Remblais sont rejetés et s'accumulent en une masse tassée qui monte tout naturellement à mesure, recomblant la partie dépouillée de la fente(*)." [3146] p.224, note 65 ... (*) Cette Méthode s'applique donc aux Filons, *selon M. BURTEAUX.*

OUVRAGE MOUVANT : ¶ En Belgique, au 18ème s, ensemble des mécanismes d'une Forge.
. "À l'Abbaye d'ORVAL ---, entretien et réparation des Ouvrages mouvants --- 360 Fr." [865] p.51.
REDOUTE : Ouvrage à emporter. Guy BROUTY.

OUVRAGE NECT : ¶ Au 15ème s., à la Mine de plomb, Minerai exploitable extrait du Terrier, puis des Regrez.
Var. orth.: Ouvrage net.
Loc. syn.: Mine necte.
. Lors de l'inventaire des biens de Jacques CŒUR, au Martinet de VERNAIL, "les dessus nommés Fondeurs et Affineurs --- virent et visitèrent les Regrez --- en cinq monceaux, dont le premier --- a esté Lavé et relavé tant au Rouable que au plact, ont jugié et déclairé inutille et de nulle valeur --- et les autres quatre --- Regrez tous ensemble, l'un comportant l'autre (l'un dans l'autre) valoit 25 Basnes d'Ouvrage nect, valant, à raison de 6 l. 5 s. tournois chacune Basne, la somme de 162 l. 10 s. tournois." [604] p.260.

OUVRAGE NET : ¶ Var. orth. de Ouvrage nect, -voir cette exp..

OUVRAGE NOIR : ¶ "n.m.pl. Nom donné par les Maréchaux aux gros Ouvrages de Fer qu'ils pouvaient Forger en vertu de leurs Statuts, comme les Socs de Charrue, les Herses, les Fourches. C'était les Ouvrages achevés à la Lime, par opposition aux Ouvrages blancs Polis sur la Meule, les Oeuvres blanches." [4176] p.947.

OUVRAGE NON LIBRE : ¶ Au 19ème s., dans le H.F. en Maçonnerie, condition de l'Ouvrage enserré dans le mur.
. À la fin du 19ème s., "les Fourneaux ont généralement des Murailles épaisses et des Ouvrages non libres.; toutefois dans le courant de ces dernières années, plusieurs H.Fx ont été Construits avec des Murs d'une épaisseur de 0,9 m seulement, montés sur des Colonnes laissant libres les abords." [2472] p.687/88.

OUVRAGE PAR GRANDES TAILLES : ¶ À la Mine, Méthode d'Exploitation.
. "Dans l'Exploitation des Gîtes horizontaux ou très-faiblement inclinés sur le plan horizontal, les Tailles --- peuvent être menées sur un seul front d'une grande longueur, qui est parallèle, soit à la Direction, soit à l'Inclinaison de la Couche. On a alors ce qu'on appelle des Ouvrages par grandes Tailles." [1826] t.II, p.169.

OUVRAGE POUSSÉ : ¶ Au 18ème s., au pl., en Serrurerie, pièces finies qui ont été Limées grossièrement.
Loc. syn.: Ouvrage blanchi.
-Voir, à Ouvrage Limé, la cit. [3102].

OUVRAGER UNE MINE : ¶ "Décrasser le Minerai pendant qu'il Fond." [455] & [259] t.2, p.343.
Décrasser une Masse métallique à mesure qu'elle Fond, d'après [23].

OUVRAGES DE SERRURERIE : ¶ -Voir, à Serrurier, in [1446] p.p.38, ce qu'on entend par 'grands Ouvrages' et 'Ouvrages bruts'.

OUVRAGES EN FER : ¶ Syn.: Constructions métalliques -voir cette exp..

••• ... **HISTORIQUE** ...

•• ... **GÉNÉRALITÉS** ...

-Voir: Abbé de Fer, Architecture de Fer , DARBY, Église (riche) de/en Fer et/ou Fonte, Fer / Fonte & acier à PARIS, EIFFEL, Fer Laminé, Maître en Fer, Meuble de Fer, Palais de Fer, Pont •• ... **en FER**, Statue de la Liberté.
-Voir, à Église, la cit. [38] n°43, Mars/Avril 1991, p.27/28.
-Voir, à Fer Forgé, la cit. [1349] Introduction et Table des matières.
-Voir, à Fer Laminé, la cit. [1205] p.242.
-Voir, à Fil de Fer, la réf. [833].
-Voir, à HAYANGE, la courte note relative à J. BARBA.
-Voir, à Marque des Fers, la cit. [535].
• "Le Fer est utilisé dans l'**Architecture**, à la **fin du 18ème s.**, pour consolider les combles des édifices, et pour la construction de ponts et de viaducs. Au **19ème s.**, les poutres de Fer remplacent le bois et permettent des constructions audacieuses comme le dôme de la Halle au blé. A partir de 1820, les passages couverts, les théâtres, les halles sont structurés avec du Fer et les supports sont en Fonte. Le Crystal Palace à LONDRES consacre l'architecture métallique, dont la Tour EIFFEL, en 1889, exalte les possibilités. Après avoir été magnifiquement exploité par LABROUSTE, HITTORF, BALTARD et EIFFEL, le Fer est remplacé, au **début du 20ème s.**, par l'Acier." [532] p.216.
. "Dès 1785, il (John RENNIE, Ingénieur ang.) construisit des Us. où il substituait le Fer au bois, jusqu'alors exclusivement employé." [4210] *à ... RENNIE.*
• Parmi les Ouvrages en Fer marquants de la **fin du 19ème s.**, on peut retenir l'ossature métallique de la Caserne LOUVIERS et l'intérieur de l'Église St-AUGUSTIN, tous deux à PARIS, d'après [1552] p.Eisenbau I.
• "Nous ne pouvons (dit J. GARNIER), passer sous silence nos Halles Centrales ---, la construction des ponts --- (dont) un des plus beaux ex. est le majestueux pont sur le Rhin à KELH (= KEHL) --- en treillis ---, le pont métallique de COLOGNE ---, de BORDEAUX ---, de FRIBOURG ---, d'ARCOLE ---, la construction des navires en Fer ---. Que de merveilles dans ce genre n'a-t-on pu recueillir ? Heurtoirs ciselés, chenets, clefs, serrures, coffrets ---, les grilles et les portes du Parc Monceau, celles du Palais de l'Elysée ---. Il semble que jusqu'à ces derniers temps, seulement le Fer ait mérité la main habile de l'artiste ---. Les Rois de France même ne dédaignaient point de se livrer au travail minutieux de ces objets en Fer ---." [590] p.291 à 299.

•• ... **DES DATES** ...

• Au **début de l'Âge du Fer**, ce fut un Métal précieux -voir cette exp.; puis "l'extension de la Production (pendant le deuxième Âge du Fer) s'accompagne --- d'une rationalisation de son usage. N'étant plus un matériau rare et son travail restant tout de même pénible, il sera de moins en moins utilisé comme objet de luxe. Sa dureté et sa résilience lui assureront sa suprématie dans l'armement offensif et défensif -casques- ainsi que dans l'Outillage. // Enfin, ses transformations jusqu'à l'objet fini se débarrasseront peu à peu des influences de la Métallurgie du bronze. La maîtrise des techniques de transformation servira davantage l'efficacité et apportera des éléments nouveaux dans l'ornementation. Par ex., le Damas apparaît déjà, comme on peut le voir sur certaines Épées gauloises. Les fourreaux des Épées de LA TÈNE ont souvent un décor finement gravé ---. L'allongement considérable des Épées elles-mêmes est possible grâce à l'amélioration de la Qualité des lames, en particulier de l'équilibre entre souplesse et dureté. // Avec le travail du Fer, les hommes ont acquis la maîtrise du matériau dur par excellence, et ce jusqu'à nos jours ---. Cette révolution technologique a marqué la fin de la Préhistoire ---; elle est indiscutablement le symbole de la domination de la matière." [810] p.185/86.
• "Au **Moyen-Âge**, l'homme apprendra à fabriquer des choses *utiles* comme l'étrier du cavalier, ou *magnifiques* comme les campaniles

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

du Midi chantés par le poète: 'Le destin fatal des lourds clochers calcaires s'est lentement converti en défi glorieux par la Forge et le Fer'." [1007] p.132.

• "Enfin les techniques des constructions en Fer s'étaient rapidement développées en Grande-Bretagne, berceau de la Révolution industrielle. L'usage du Fer dans l'industrie des bâtiments était en fait très ancien puisque les architectes du **Moyen-Âge** utilisaient déjà des pièces de Fer Forgé pour consolider certaines structures délicates comme les arches ou pour couler la base des dômes en maçonnerie. Mais le Fer coûtait cher et, de plus, son usage en association avec une pierre généralement poreuse, laissant passer l'humidité, n'était guère satisfaisant. Ce Fer finissait par Rouiller ---. // **Vers 1790**, les architectes anglais avaient employé des piliers et des huisseries de portes et même de fenêtres en Fer et même des poutres de Fer que l'on entourait de pièces de poteries pour augmenter leur résistance au feu. C'est surtout dans le but de rendre les bâtiments incombustibles que les architectes de l'époque cherchaient à substituer, dans les charpentes, le Métal au bois.

En 1801, l'ingénieur DILLER lançait le premier pont en Fer construit à PARIS: le pont des Arts, et en 1802, BRUNET construisait pour la première fois en France une toiture en Fer: la coupole de la Halle au blé, aujourd'hui devenue la Bourse du Commerce. // Mais c'est **en 1851** que fut inauguré, à LONDRES, le chef d'œuvre de cette technique audacieuse: le Crystal-Palace, gigantesque hall d'exposition, édifié à partir de sections métalliques préfabriquées qui représentaient au total 3.500 t de Fer. C'est en définitive à ce procédé que se rallièrent les architectes des Halles de PARIS: 'Le Fer et la Fonte permettent des dimensions presque impossibles à la maçonnerie, et offrent de plus que la maçonnerie une légèreté qui ne met nullement leur solidité en danger', expliquaient les promoteurs du projet ---. // En 1851, NAPOLÉON III --- donna son appui à BALTARD et aux partisans des Halles en Fer. La première pierre, car il y en avait une quand même fut posée par l'Empereur le 15 sept. 1851 ---. 6 pavillons furent achevés en 1857, et **en 1868**, l'ensemble était mis en service. Il couvrait 80.160 m² ---." [812] Juin 1964 p.188.

• La **RÉVOLUTION** les détruit ... Avec l'**EMPIRE** la Fonte remplace le Fer pour un bon moment ... Mais à nouveau l'Ouvrage en Fer triomphe ... "Un grand nombre des Ouvrages de Serrurerie qui embellissaient les demeures particulières, à la fin de l'ancien régime, (ont) été follement détruites pendant la Révolution. // En 1793, en effet, on mit en réquisition tous les Fers de certaines provinces. Les Grilles, les balcons, les rampes mêmes furent impitoyablement arrachés et en grande partie détruits ---, et ceux de ces beaux Ouvrages qui ne furent pas immédiatement transformés en piques ou remis à la Forge n'eurent pas un sort beaucoup meilleur. C'est à peine si une infime fraction d'entre eux fut rétablie en sa place primitive; et, en effet, par une aberration de goût inexplicable, la Fonte de Fer et ses grossiers ouvrages devinrent à la mode au commencement de ce siècle, et il se trouva des écrivains spéciaux pour affirmer que ces Ouvrages pouvaient remplacer avec avantage les chefs-d'œuvre de la Serrurerie. // Le résultat de cette étrange manière de voir ne se fit pas attendre, et le rapporteur du jury international de l'Exposition de 1867 constatait que 'l'emploi presque exclusif de la Fonte de Fer pour grilles, rampes d'escalier, etc., de 1825 à 1845, avait fait abandonner par les Serruriers les Ouvrages de Forge dans les grandes villes, et qu'on ne trouvait plus de Forgerons que parmi les Maréchaux Ferrants'. Heureusement, depuis 30 ans, le public et les architectes sont revenus à des sentiments meilleurs. La Serrurerie d'art a repris son ancien lustre. Elle a récupéré l'estime dont on l'entourait jadis, et l'habileté des Serruriers de nos jours ne le cède en rien à celle de leurs glorieux ancêtres." [1582] p.682/83, *à ... FER*.

••• ... RÉALISATIONS ...

•• ... DES LIEUX ...

• "Le **Panthéon**. En 1770, un réseau de Barres métalliques assure la stabilité de la fameuse corniche." [38] n°20, -Avr/Mai 1987, p.26.

• **Galerie des Machines (La)**. "Immense hall, tout en Fer, qui, lors de l'Exposition universelle de 1889, à Paris, fut construit au Champ-de-Mars, d'après les plans de DUTERT et CONTAMIN (hauteur 45 m, sur 420 m de long et 115 m de large. Cette galerie fut démolie en 1909." [308] ... Le poids de Métal mis en oeuvre pour la Galerie des Machines est de 12.761.063 kg, d'après [2472] p.1077.

• "La coupole des **Galeries Lafayette** fête ses 100 ans ... Imaginée par l'architecte Ferdinand CHANUT et inaugurée en Oct. 1912, la célèbre coupole des Galeries LAFAYETTE va fêter prochainement son 100ème anniversaire. Située à 43 m de hauteur, elle est coiffée d'une lanterne métallique et possède une structure en métal. Un anneau métallique fourni par l'entreprise MOISANT-LAURENT-SAVEY repose sur dix piliers de béton prenant naissance au rez-de-chaussée et disposés en plan circulaire. Quant aux vitraux, ils sont l'oeuvre du maître verrier Jacques GRUBER. Enfin, c'est Louis MAJORELLE qui a conçu la Ferronnerie des balcons et celle de l'escalier monumental à triple envolée. Notons qu'un livre collectif, *Les Galeries LAFAYETTE, 100 ans sous la coupole* -Éd. La Martinière- relate la construction de la gigantesque structure de Métal et d'acier. <haussmann.galerieslafayette.com>." [4229] n°79 - Sept. 2013.

• **La gare St-PANCRAS** a fait l'objet d'une émission sur la chaîne de télévision ARTE, dans la série *Architectures*, le Sam. 02.06.2001 ... "À LONDRES, au 19ème s., la Midland C° fait bâtir la Gare St-PANCRAS, équipée d'une Halle de Fer -la plus haute de l'époque- et d'un hôtel de luxe." [746], sem. du Dim. 27.05 au Dim. 03.06.2001, p.69.

• "La fierté de **BARCELONE** ... Sous la majestueuse **Halle en Fer** de l'ancien marché du Born, les vestiges de la BARCELONE du 18ème s., exposés au public après un long chantier de restauration, sont devenus le symbole des aspirations à l'indépendance de la Catalogne ---." [21] *Supp. '7 HEBDO'*, du Dim. 20.04.2014, p.11.

• **Serres royales de Laeken (Belgique)** ...

. "Un Palais de Fer et de Fleurs ... Les serres royales de Laeken, c'est le palais idéal du roi LÉOPOLD II. Une Cité de Fer et de verre où des jardiniers s'ingénient à ce que des milliers de plantes soient en fleurs, chaque printemps, pour la période d'ouverture au public. // Il a fallu une trentaine d'années pour que le rêve de LÉOPOLD II prenne sa forme définitive. L'architecte Alphonse BALAT imagina un labyrinthe fait de structures métalliques vitrées, avec 700 m de galeries, escaliers, tunnels reliant des espaces plus vastes, orangerie, jardin d'hiver, serres, pavillons et même, au bout du parcours, une Église de Fer. La construction débuta en 1874. BALAT n'en vit pas la fin. Mais après son décès en 1894, ses confrères Henri MAQUET et Charles GIRAULT poursuivirent la tâche, réalisant divers agrandissements et aménagements jusqu'en 1905 --- // Il (le régisseur du domaine -Michel DEKENS-) insiste sur la 'prouesse technique» que représentait le jardin d'hiver, premier élément à sortir de terre entre 1874 et 1876 : une coupole de 57 mètres de Ø montant à 25 mètres de haut, avec, à son faîte, une impressionnante 'couronne royale' de 8 m de Ø. 'La structure métallique pèse 651,5 t. Rappelons qu'à l'époque de sa construction, la Tour Eiffel n'existait pas encore », souligne M. D.. La rotonde coiffe trente-six colonnes en pierre disposées en cercle autour de hauts palmiers, bananiers et canneliers déployant toute leur luxuriance. Ce jardin d'hiver n'est pas qu'une serre, c'est aussi un lieu destiné aux réceptions officielles." [21] *Supp. '7 HEBDO'*, du Dim. 27.04.2014, p.7/8.

. "Éminemment 19ème s. par la combinaison du métal et du verre ---. Il (LÉOPOLD II) chargea son architecte Alphonse BALAT (1819-1895) d'édifier les serres royales à partir de 1873. Elles étaient destinées à abriter des collections de plantes venues de pays chauds, mais elles furent également conçues pour servir de cadre aux réceptions de personnalités de marque dans la mesure où chaque pavillon pouvait être transformé. // La construction majeure --- est la rotonde du jardin d'hiver (1876, 650 t de Fer), dont la lanterne est magnifiquement couronnée. Sa coupole centrale de 41 m de Ø repose sur une colonnade dorique composée de 36 supports et une galerie circulaire vitrée. Cette splendide corolle vitrée est reliée par des serres annexes ---, sans oublier l''Église de Fer' -élevée en 1895 et désaffectée 5 ans plus tard suite à l'installation d'une chapelle dans le château- ---." [4051] <albert-videt.eu/photographie/site/belgique/bruxelles-capitale/laeken/serres-royales_koninklijke-serres_00.php> -Avr. 2014.

•• ... DES OBJETS ...

• Au *Musée des Invalides*, le vestibule du 1er étage (consacré à l'histoire de la Grande Guerre 1914/18) présente la "**couronne de Fer Forgé** à LIÈGE pendant l'occupation allemande -don de la ville de LIÈGE-." [1577] p.81.

• **Emblème des Ardennes** ... -Voir: Woinic.

• ... Concernant la 7ème biennale d'art de SHANGHAÏ, on relève la présence d'une œuvre -insolite- évoquant la Révolution culturelle de MAO qui a déporté dans les campagnes tant d'étudiants et de professeurs: "L'une des plus importantes se trouve à la Biennale. Il s'agit d'une œuvre de Jing SHIJIAN, qui expose un vrai train à Vapeur, antique et tout Rouillé. Debout sur le quai, trois **gardes rouges en Fer**, Rouillés aussi, agitent le Petit Livre rouge pour dire au revoir à leurs victimes. On reste pantois que la censure ait laissé passer cela." [162] du Mar. 16.09.2008, p.22.

• Au *Musée du Fer de VALLORBE (Suisse)*, est présentée une **horloge avec rouages en Fer,** datant de 1825, comme seuls savaient faire les Forgerons jurassiens *de luxe !*, ... visite réalisée dans le cadre de la table ronde du G.H.M.M., le 08.11.1992.

• M. LEYCOK a construit un **Palais en Fer** pour ENYAMBO, roi africain, d'après [1372] du 08.03.1844.

• **Objets domestiques** ...
-Voir: Hachoir.

• **Objets religieux** ...

— Un **Confessionnal en Fer** au Musée des Mines ... Projet conçu et réalisé au lycée professionnel Gaspard-MONGE de HAYANGE (57700), un Confessionnal en Métal est désormais visible dans une salle du musée des Mines de Fer d'AUMETZ (57710) ---. // Pourquoi un confessionnal ? Mme Véronique GRANDGUILLAUME -professeure d'arts appliqués qui a dirigé l'équipe pédagogique- a expliqué la symbolique de cet oeuvre d'art à caractère initialement religieux. 'Il recueille la parole et l'histoire des hommes; celui-ci représente la mémoire des Ouvriers Mineurs et des Sidérurgistes de notre région'. // La structure, une croix de Lorraine, les armes de la Maison DE W., les logos des Stés qui ont régné sur l'Industrie du Fer ont été découpés au laser, l'une des technologies nouvelles employées dans le domaine de la Métallurgie ---." [21] éd. *MOSELLE NORD*, du Jeu. 21.05.2015, p.7.

• **Une tromperie** ...

. "S'étant établi, il (VECHTE, orfèvre 1799/1868) exécuta des Boucliers et des Plats en Fer qu'un marchand lui achetait pour les revendre sous le nom de Benvenuto CELLINI (très célèbre orfèvre italien du 16ème s.)." [4210] *à ... VECHTE (Antoine)*.

•• ... CONSTRUCTIONS PUBLIQUES ...

• **Coffres-fort** ...

. On relève: 'HAFFNER Pierre - 24 médailles d'honneur - Médaille d'or à l'Expo Univ. de 1878 - Coffres-forts tout en Fer - Coffres-forts meubles. Coffres en Fer poli pour valeurs et bijoux - Serrures de précision - Serrures pour bâtiments', in [4891] -1879, p.45.

• ... La **Colonne hindoue** ou **Pilier de DHAVA** ou **Colonne KUTUB**, -voir: Pilier de DELHI.

• **Colonne Christophe COLOMB de BARCELONE** ... Il s'agit d'une Colonne commémorative conçue par l'architecte Gaietà BUIGAS, éleyée en 1888 en l'honneur du célèbre navigateur ... Érigée sur le port de la ville à l'occasion de l'exposition universelle, d'une hauteur de 60 m, le monument constitué d'un socle de pierre et d'une Colonne de Fer, est surmonté d'une sculpture de Rafael ATCHÉ représentant l'explorateur, le bras droit tendu vers la mer ... La base de la colonne est constituée de quatre niveaux d'escalier ornés de six lions et surmontés de huit bas-reliefs de bronze, ainsi que de sculptures illustrant la vie de Ch. C. ... À l'intérieur du monument se trouve un ascenseur qui permet d'accéder au mirador, situé sous la statue, d'où l'on jouit d'une vue panoramique sur le port et sur La Rambla (rue animée de la ville) ... L'ascenseur et le mirador étant très étroits, la colonne ne peut accueillir pas plus d'une quinzaine de personnes dans une durée limitée ... Sa construction a fait l'objet d'une polémique, la souscription populaire ouverte pour son financement s'était révélée largement insuffisante, dut être compensée par la ville, ce qui fut critiqué. La colonne est aujourd'hui l'un des monuments emblématiques de la ville, d'après [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Colonne_Christophe_Colomb_de_Barcelone> -Avr. 2015.

• **Grilles** ...
-Voir ci-après: Piliers.

• **Kiosques** ...
-Voir: Ouvrages en Fonte (de Moulage) / ••• Réalisations / •• Constructions publiques / Kiosques.

• **Maisons en Fer**. "L'Angleterre et la Belgique

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

ont parfaitement compris les avantages des constructions en Fer. Dans ces deux pays, elles augmentent chaque jour d'une manière prodigieuse. Suivant des données certaines, une maison en Fonte de 3 étages, contenant 10 à 12 pièces et pesant 800 à 850 kg, ne revient pas à 17.000 fr, suivant les ornements dont on veut l'enrichir. Si on veut la transporter d'un lieu à un autre, les frais de déplacement ne coûtent guère plus de 5 à 600 fr. À ces avantages déjà si grands, il faut encore ajouter une sécurité complète contre les plus graves accidents, les tremblements de terre, l'incendie, etc.." [1372] du Vend. 02.09.1842.

• **Passerelles ...**
-Voir ci-après: Ponts.

• **Piliers ...**
. On relève: 'Portes de toutes dimensions, Grilles et Piliers en Fer -genre léger-', in [4891] -1879, p.29.

• **Ponts ...**
-Voir: Pont de Fer.
. On relève: 'Ponts et Passerelles en Fer à pose sans scellement', in [4891] -1879, p.29.

• **Portes ...**
-Voir ci-dessus: Piliers.

• "À la même époque (milieu du 19ème s.) apparaît en Europe, la **poutrelle en treillis métallique**. Cette poutre de Barres de Fer profilé et d'éléments rivetés, associée aux poteaux de Fonte, permet alors de construire une ossature métallique supportant la charpente et les Ponts roulants." [1347] p.7.
. On relève: '**Ponts et Passerelles en Fer** à pose sans scellement', in [4891] -1879, p.29.
. **Ponts et Charpentes de Fer** ... Ex. de rubrique commerciale, avec 3 adresses, à TOURS 37000: — BLANCHARD C., 192, rue G. Sand; — Sté d'appareils de levage, 17bis, rue Blanchereau; BERTAULT, 74, rue de la Californie ..., in [5170] -1928, p.1592/93 ... En outre. un publicité de la maison BERTAULT, indique une 'spécialité de Grilles Fers creux et pleins, in [5170] -1928, p.1292, *selon notes rassemblées par J.-M. MOINE* -Janv. 2009.

• **Serrures ...**
-Voir ci-dessus: Coffres-forts.

• ... Le **Temple des francs-maçons** du village de DAWSON (Yukon, Canada) est construit en briques de Fer Moulé ... Depuis le 19ème s. DAWSON est surtout réputé pour l'exploitation massive de ses filons d'or, *selon note de J. NICOLINO*, d'après une émission de la chaîne ARTE sur les *Mines d 'or du Yukon*, le Dim. 12.11. 2000, vers 15/16 h.

••• ... <u>RÉALISATEURS</u> ...

• **BALTARD ...**
. "Le bâtiment -les Halles (de PARIS)- construit en ossatures métalliques réduites au maximum -Fermes de Fer et colonnes de Fonte- sans murs porteurs dégageait de vastes espaces bien aérés et offrait au trafic intense des circulations pratiques. Édifice tout à fait fonctionnel et parfaitement économique, les Halles se composent d'une douzaine de pavillons consacrés aux divers produits alimentaires ---, séparés entre eux par des allées couvertes ---. // Notons que les colonnes métalliques conservaient un aspect 'artistique', cannelées et terminées par des chapiteaux pseudo antiques, montrant la difficulté de s'en tenir au strict fonctionnalisme. La construction ne sera totalement achevée qu'en 1874 ---. // Si le nom de BALTARD est resté attaché aux Halles centrales, l'architecte est aussi l'auteur de l'église St-Augustin -PARIS 17ème-. Bâtie en 1866, elle est exemplaire des conceptions architecturales du 19ème s.: la structure métallique rationnelle (matériau industriel) largement utilisée à l'intérieur reste dissimulée derrière une enveloppe de pierre, matériau noble, pour l'extérieur." [2759] n°60, Sept. 2005, p.49.

• "**John WILKINSON** n'est pas architecte, mais Maître de Forges, d'ailleurs l'un des plus célèbres de Grande-Bretagne du 18ème s.. On lui doit des innovations dont, en particulier, la construction du premier bateau en Fer et l'invention d'un Cubilot de Fonderie." [38] n°22 -Août/Sept. 1987, p.2, *note de M. BURTEAUX*.

• "En 1872, **Jules SAULNIER** achève le moulin de la chocolaterie MENIER à NOISIEL-s/Marne. Premier bâtiment à ossature métallique construit au monde." [38] n°20, -Avr/mai 1987, p.27.
PULSATIONS : Le cœur à l'ouvrage.
USINE : Boîte à ouvrage. Guy BROUTY.

OUVRAGES EN FONTE (de Moulage) :
¶ Ens. des produits réalisés en Fonte de Moulage.

••• ... <u>RÉALISATIONS</u> ...

•• ... GÉNÉRALITÉS ...

-Voir: Artillerie, Blindage en Fonte, Canon, Cloche, Fonte d'art, Fonte d'ornement, Munition,
-Voir, à Catalogue, une liste -non exhaustive- mais déjà impressionnante des objets fabriqués en Fonte par le Maître de Forges DURENNE vers la fin du 19ème s..
-Voir, à Bijou, la cit. [1178] n°16 -Mars 1995, p.31.
-Voir, à Chine, la cit. [1372] Vend. 28.07. 1843.
-Voir, à Curiosités, l'article 'Ouvrages en Fonte'.
-Voir, à Fonte de Fer, la cit. [532] p.226.
-Voir, à PARIS de/en Fonte, les cit. ou extraits puisés in [1178] n°13 -Mai 1994.
. En Architecture et pour le mobilier, de nombreux objets ont été faits en Fonte de Moulage: "Alliage de Fer et de Carbone, la Fonte est utilisée dès le 15ème s. pour des pièces fonctionnelles, comme les Contrecœurs de cheminées. Mais sa vogue fut très grande surtout au 19ème s., quand on l'utilisa dans les constructions métalliques; les colonnes de Fonte ou les piliers supportent les couvertures en Fer et les verrières des serres, des halls de gare, des ateliers, des passages couverts, des grandes bibliothèques. Découverts au début du siècle, ces usages se poursuivent jusqu'au début du 20ème s., avec la construction du Crystal Palace, à LONDRES en 1851, comme moment d'apogée. Le mobilier, les balustrades d'escaliers, les grilles de jardin, les supports de bancs publics ... sont en Fonte jusqu'à l'Art nouveau qui en fait grand usage. Cependant c'est un matériau dur et cassant auquel on a presque totalement renoncé aujourd'hui dans la construction -sauf pour la tuyauterie et les radiateurs-, et dans les arts décoratifs." [532] p.226.
. "J'ai appris que la Fonte avait été utilisée dès la fin du 15ème s. ---; pouvez-vous me renseigner ? Parmi les objets les plus usuels, c'est certainement la *MARMITE* de Fonte qu'il faut citer en premier, qui a été fabriquée dès le début du 15ème s.. Cette modeste invention --- contribua grandement à modifier le mode d'alimentation des hommes en particulier à la campagne. Elle remplaçait la marmite de terre, sale et fragile, ou celle de Cuivre, chère et dangereuse en raison du vert-de-gris. On vit ensuite apparaître des *OUVRAGES ORNEMENTAUX*, notamment des vases, des chenets et des Taques de cheminée ---. On a ensuite fabriqué en série des *FOURNEAUX* et des *PIÈCES D'ARTILLERIE*. On peut voir au Musée du Fer de JARVILLE une bombarde en Fonte qui date des premières années du 15ème s. et qui tirait des Boulets de Fer. Bien qu'ils soient moins appréciés que les Canons de Bronze, les engins en Fonte, plus lourds et moins solides, se montraient plus économiques: ils furent surtout utilisés dans la marine. Au cours du 17ème s., les Boulets en Fonte ont remplacé les projectiles de pierre et on vit apparaître les bombes explosives creuses en Fonte qu'on remplissait de poudre. Une autre utilisation de la Fonte fut celle des tuyaux. En 1664, LOUIS XIV faisait frapper de sa *marque* les quelque 40 km de conduites en Fonte qui devaient alimenter le réseau des bassins et du jeu d'Eau de VERSAILLES." [21] du 29. 12.1983.
. "C'est au début du **18ème s.** que le Fer, sous forme de **Pièces Moulées** (donc sous forme de Fonte) commence à être employé en Grande-Bretagne, pour la construction de ponts et d'écluses. Son usage se répandit à partir de 1750, surtout pour l'édification de grands bâtiments industriels comme les moulins où les incendies étaient fréquents.." [812] Juin 1964 p.188.
. **Irremplaçable la vraie Fonte**. Une publicité qui présente 'lanterne, four de boulanger, fontaine, banc convertible en table, cheminée barbecue' clame: "Irremplaçable la vraie Fonte - Véritable Fonte Coulée dans des Moules ciselés au 18ème s., digne des plus belles résidences." [1107] n°555 -Avril 1992, p.53 ... et *G.-D. HENGEL de surenchérir* 'Bien sûr qu'elle est irremplaçable notre bonne vieille Fonte, et surtout pas par ces imitations en matière plastique que l'on voit partout !'

• "**Cet art de la Fonte --- a généré bien des objets** ---.

• **Verrières, fontaines & réverbères** ... À PARIS, la galerie Vivienne -1823- et le passage Choiseul -1825/27- figurent parmi les 1ères rues couvertes et éclairées par des verrières à charpente en Fonte de Fer. Les gares de chemin de Fer illustrent aussi cette architecture métallique ---: la gare de LYON -1847/52-, la gare du Nord -1861-. Confié à BALTARD, le chantier des Halles de PARIS commença en 1854. Citons encore la Bibliothèque Ste-GENEVIÈVE -1838-, puis la B.N. -commencée en 1855-. Entre temps, l'utilisation de la Fonte a gagné de nombreux autres lieux publics: théâtres -comme l'Opéra de PARIS-, grands magasins, usines, marchés couverts, casernes, kiosques, etc. --_. // Les Fontaines --- répondent à 2 modèles distincts: l'un adossé au mur --- l'autre orné d'un fût central ---. À PARIS, le 1er exemplaire en Fonte de Fer sculpté de lions, installé Bld de la Villette, connaît d'emblée un grand succès.---. À la même époque le philanthrope anglais sir R. WALLACE offre à la ville de PARIS 40 Fontaines publiques, réalisées par la Fonderie BARBEZAT ---. // La mode des cures thermales: de VICHY à BIARRITZ, toutes les stations se lancent dans la construction --- où la Fonte devient le matériau principal. // L'éclairage au gaz en bénéficie également; 1ère installation --- (en) 1829. Au nombre de 12.400 en 1853, les célèbres becs de gaz parisiens passent à plus de 32.000 en 1869. Chaque commune peut les personnaliser, faisant parfois fondre dans la masse ses propres armes ---. // Dans le domaine privé, l'architecture profite aussi de cette technique qui remplace le Fer Forgé du siècle précédent; balcons, rampes d'escalier, appuis de fenêtres, grilles adaptent alors tous les styles possibles.

• **Des cuisinières aux bijoux** ... La Fonte permet la fabrication de nombreux objets domestiques, et d'abord tout ce qui touche au foyer: Plaques de cheminée, chenets, grilles, pincettes et pelles. Poêles et calorifères ---. Les cuisinières en Fonte connaissent également un succès considérable ---. L'apparition des casseroles en Fonte constitue un autre progrès ---. // Des accessoires de table sont fabriqués par milliers: corbeilles à pain, porte-menus, porte-couteaux, dessous-de-plat, dessous-de-bouteille, montures d'huiliers et vinaigriers, casse-noix, tire-bouchons ... // Pour les Fondeurs, l'éclairage est aussi source de modèles nombreux:---: lustres, torchères, candélabres, girandoles et appliques murales ---. // La Fonte se glisse dans la salle de bain ---: des accessoires de lavabos à la baignoire, en passant par les toilettes et les crachoirs ---. // Un peu oubliée ---, la fabrication de bijoux fantaisie. Initialement portés en signe de deuil, ces bijoux de couleur noire deviennent à la mode sous le 1er Empire ---. // Les jouets profitent également de ce matériau --- dans l'esprit éducatif de l'époque: dînettes, cuisinières, Fers à repasser, trains, bateaux, soldats.

• **Vases Médicis, sièges et statuaire** ... Au 19ème s. le jardin doit se montrer toujours bien soigné et la Fonte joue un rôle important ---. Les fameux vases MÉDICIS --- ornent en grand nombre presque tous les jardins de l'époque --- de la forme classique --- (à) la vasque basse en passant par les grandes urnes et potiches. Le mobilier de jardin ---: série de sièges à décor feuillagé ---; des guéridons et des tables dont le plateau en Fer repose sur un piètement en Fonte ---. // Les serres à charpente métallique (en Fonte) ---. // Tous les grands courants artistiques --- se retrouvent dans la statuaire en Fonte: reproduction d'après Antiquité, romantisme ---, la femme est omniprésente, l'homme un peu en retrait ---. Le modèle le plus courant s'inspire de la Grèce, mais on apprécie aussi les représentations animales ---. // Renouveau de la statuaire religieuse ---: des cohortes de saints accompagnent les statues de la Vierge et du CHRIST ---. À cela s'ajoutent ---: autels, lutrins, bénitiers et même chaire à prêcher. Les routes, les carrefours sont investis par des calvaires et des croix --- (qui) peuvent atteindre 6 m de hauteur ! ---." [2026] n°30 Nov./Déc. 1996, p.68 à 71.

•• ... ARTICLES FUNÉRAIRES ...

. Les Fonderies et Constructions Mécaniques de PORTILLON, près TOURS -I.-&-L.- proposaient, en 1923, d'après [4227] dossier 'B)' ... — Entourages (de tombes) 'Feuillard' ou 'Fer et Fonte' ou 'en Fonte'. — Arceaux, Chaînes, Couronnes et Colonnes d'entourages (de tombes). — Croix, Porte-couronnes et Couvre-couronnes en Fer. — Portes de chapelles.
. La tombe de Jean-François CHAGOT (PARIS 1752-PARIS 1824)(1), au cimetière du Père LACHAISE, 41ème division, est surmontée d'un Monument en Fonte du CREUSOT peint d'une couleur rouge originale(2) ... (1) C'était un entrepreneur né dans une famille de la bourgeoisie d'affaires qui décide d'exploiter les richesses de

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

MONTCEAU et du CREUSOT; il est également le fondateur du Journal de Saône et Loire[2] ... [2] ... d'après [3539] <appl-lachaise.net> -Sept. 2013.

•• ... ART SACRÉ ...

-Voir: Pierre tombale (en ... Fonte).

-Voir, à Touraine/**POCÉ**, la cit. [207] du Jeu. 03.08.1995, p.7.

• **Appui de communion ...**

. Les Fonderies et Constructions Mécaniques de PORTILLON, près TOURS -I.-&-L.- proposaient, en 1923, d'après [4227] dossier 'B)' ... — Appuis de communion.

• **Autel ...** -Voir ill., in [1348] p.254 à 256.

. Au Musée du Fer de JARVILLE, "parmi les objets de Fonte ---, il est une pièce qui surprendra le visiteur: il s'agit d'un autel en Fonte néogothique (c'est l'autel qui est néogothique) qui avait été installé en 1852 dans l'église de l'oratoire de GRASSE. Il se compose de 60 pièces en Fonte peinte en blanc, or et ocre-rouge. Simplement vissé, cet étonnant puzzle se démonte comme un château de cartes." [353] du Vend. 25.07.1997, p.13.

• **Bénitier ...** -Voir ill., in [1348] p.249.

-Voir: Bénitier en Fonte.

. "Le bénitier en Fonte -15ème s.- de l'Église St-HUBERT. Un prix de 17.800 frs a été attribué à la paroisse de **CONS-la-Granville** par le Pèlerin Magazine dans le cadre du concours 'Un Patrimoine pour demain' pour la restauration du bénitier en forme de cloche renversée ---. Ce bénitier, témoin du travail des Fonderies de Lorraine, est actuellement restauré par le Laboratoire des Métaux de Nancy." [1710] n°4 -Janv. 1995, p.3.

• **Chaire à prêcher ...** -Voir ill., in [1348] p.239.

• **Chemin de Croix de 65100 LOURDES ...**

. 'La commande du Chemin de Croix et d'un certain nombre de statues a été faite à la Sté RAFFL (du nom de l'Autrichien Ignace RAFFL) -rue Bonaparte à PARIS-, spécialisée dans la fourniture de statuaire religieuse et mobilier d'église. RAFFL, n'étant pas Fondeur, a sous-traité le Chemin de Croix à DURENNE (52220 SOMMEVOIRE). Entre les études préparatoires, le voyage d'un artiste en Terre Sainte, les contre-projets et la réalisation des 115 personnages, 13 années se sont écoulées. L'inauguration a eu lieu en 1912, *selon note d'É. ROBERT-DEHAULT* -Oct. 2006.

. Parmi les péripéties, à signaler ...

— la destruction par explosif, en JuiL. 1985 (?), de la statue de Ponce PILATE, alors que le pèlerinage diocésain de METZ était sur place ... Il est très vraisemblable que l'auteur de cet acte 'sacrilège' est l'E.T.A. ou sa branche française IPARETARAK, qui voulait ainsi faire parler d'elle, en faisant un coup d'éclats (au pl.) !!! ... Cette affaire avait fait grand bruit -au propre et au figuré- à l'époque; le personnage n'a jamais été remplacé, mais le pape JEAN-PAUL II, lors de son 1er voyage à LOURDES, en réparation de cet outrage, a offert une tête de Ponce PILATE qui est exposée au Musée de Lourdes (près de l'amorce dudit chemin de croix) [1] ...

— le vol de Fil de Fer barbelé, provenant d'un don ... Le 8 Sept. 1946, 80.000 prisonniers et déportés se retrouvent à LOURDES sous la houlette de Mgr RODHAIN, évêque du 'Diocèse des Barbelés' ... Les pèlerins déposent sur le Chemin de croix une gerbe de Fils de Fer barbelés ... C'est ce jour là que Mgr RODHAIN déclare clos le 'Diocèse des Barbelés', mais ouverte l'institution du Secours catholique qui fête ces 60 ans cette année 2006 ... Là encore, en ???, le vol des fils de Fer barbelés est constaté[1] ...

[1] *... selon propos de Th. FRANQUE, ce jeudi 2 novembre 2006.*

• **Croix funéraire ...** -Voir ill., in [1348] p.253.

• **Lutrin ...** -Voir ill., in [1348] p.257.

• **Plaque de chemin de croix ...** -Voir ill., in [1348] p.250/51.

• **Porte de caveau ...** -Voir ill., in [1348] p.252.

• **Statues religieuses ...** -Voir ill., in [1348] p.246 à 248.

• **Vierge de CRAS (GIVORS 69700) ...**

. Dans une étude consacrée aux Us. de la région de 69700 GIVORS, on relève: 'La Vierge de CRAS qui domine GIVORS aurait été le galop d'essai avant LE PUY (avant la Vierge du PUY). Cette Vierge a été érigée pour remercier le ciel d'avoir éloigné la ville du choléra qui en 1854 ravage la France". [4707] n°27 -Juil. 2010.

. La Fonderie PRÉNAT, au bord du canal, réalise la Statue. La Madone servira à 'la préparation' et l'exécution de la Statue de N.-D. de France, qui allait être érigée au sommet du rocher Corneille au PUY-en-Velay, d'après [4051] <123balade.over-blog.com/article-33307463.html> -Juil. 2010.

• **Vierge de 'LE PUY-en-Velay' (43000) ...**

. Dans une étude consacrée aux Us. de la région de 69700 GIVORS, on relève: "En 1856, la Commission de l'Érection de la Vierge du Puy traite avec E. PRÉNAT (Sté des H.Fx et Fonderies de GIVORS E. PRÉNAT & Cie) la fabrication de la statue monumentale de Notre-Dame de~France ---. // Lorsque la statue se dressa au milieu de l'Us. dans son grand échafaudage de bois, on vint l'admirer de toute part. L'affluence fut même telle que, pour éviter l'encombrement, M. PRÉNAT se vit obligé de n'admettre dans ses ateliers que sur présentation d'un billet d'entrée. La somme recueillie permit l'achat de la première cloche de l'Église du Canal. En hommage à cette oeuvre, Eustache PRÉNAT obtint du Pape PIE IX la décoration de St-Sylvestre." [3310] <ville-givors.fr/download/centenaire—prenat.pdf> -Août 2007, p.9.

. Édifiée entre 1856 et 1860, sous la direction de l'évêque du PUY, en accord avec les autorités civiles et grâce à de nombreux dons et une souscription nationale, cette Statue a été inaugurée sur le rocher Corneille (alt.757 m), dominant la ville de 130 m, le 12 Sept. 1860 ... Sa Fonte de Fer provient de 213 Canons pris à l'ennemi, lors de la Bataille de SÉBASTOPOL (1855, Guerre de Crimée), par le Gal PÉLISSIER. NAPOLÉON III en fit cadeau à l'évêque du PUY-en-Velay, Mr DE MORLON, et le Métal fut Fondu aux établissements PRÉNAT, à 69700 GIVORS, sous la direction du Sculpteur Jean-Marie BONNASSIEUX. La statue est composée de 105 morceaux Boulonnés. Le piédestal en pierre est recouvert de 45 t de Fonte pour une hauteur de 6.70 m. Le poids total est de 110 t, pour une hauteur totale de 16 m. La tête de l'Enfant-Jésus pèse à elle seule 1.100 kg et son bras 600 kg, d'après [2964] <mairie-le-puy-en-velay.fr> -Mai 2009.

. Cette Statue a été évoquée au Journal télévisé de ce jour -14.05.2009- à 13.00 h, sur T.F.1; il a été fait mention de sa détérioration, montrant des parties de la Statue fortement détériorées: trous dans la Fonte, Rouille bien ancrée, etc.; des personnes ont été témoins de chutes de morceaux de Métal ... Un site du NET indique que l'état ne participerait qu'à 20 % du coût de remise en état qui s'élève à 450.000€, d'après [2964] <nationspresse.info/?2p=10230> -Mai 2009.

. La statue est peinte en rouge et elle possède un escalier intérieur permettant d'accéder au sommet, d'après [4707] n°27 -Juil. 2010.

. La revue *FONTES* -[1178]-, dans son n°97 -Juin 2015, p.13 à 17, consacre un art. à la description de la construction de la Statue de Notre dame au PUY-en-Velay ... "La très grande statue qui domine LE PUY-en-Velay date du second empire; on raconte à l'envie qu'elle a été réalisée avec la Fonte des Canons pris à l'ennemi à SÉBASTOPOL -150.000 kg de Canons de marine-. De l'extérieur elle est, en beaucoup plus grand, analogue à toutes ces Vierges installées au 19ème s.. Mais, l'analogie s'arrête là: pour réaliser cette prouesse, la Fonte -Coulée à la Fonderie PRÉNAT à GIVORS (69700)- est en fait une structure autoportante faite de plaques boulonnées ---. // (Elle a été) construite entre 1856 et 1860 sur les plans du Sculpteur Jean-Marie BONNASSIEUX ---. // Elle s'élève sur un piédestal en maçonnerie recouvert d'un placage en arkose de BLAVOZY (43700) de 6,70 m de haut; elle mesure elle-même 16 m, pour un circonférence de 17 m ---. // Sa masse totale est estimée à 835 t, dont 680 pour le piédestal ---." [1178] n°97 -Juin 2015, p.13/14.

• **Vierge de HAYANGE (57700) ...**

-Voir, à Notre-Dame du Fer, la cit. [21] *éd. THIONVILLE-HAYANGE*, du Dim. 26.08.2012, p.8.

. Le 29 octobre 1902, l'abbé RIFF accepte le projet de statue en Fonte des Établissements de VAUCOULEURS, sur le modèle de celle de Notre-Dame de SION ... "Le 19 Fév. 1903, les Établissements de Charles PIERSON préviennent que le Moulage de la Vierge est programmé pour le mois suivant ou, au plus tard, pour le début d'avril. Il est maintenant urgent de faire le nécessaire pour la fourniture de Fonte. Nous lisons, sous la plume fine du secrétaire de ces Établissements: 'Comme d'ici un mois nous serons à la veille de commencer le Moulage à la Fonte de cette Vierge de 7 m, veuillez nous dire si Messieurs DE W. (en particulier Henri et Robert) sont toujours d'avis de fournir la Fonte de leurs Us. pour la Coulée de cette statue. Si oui, nous vous dirons la quantité qu'il faudra nous envoyer au plus tôt, aux conditions de notre marché du 22 octobre 1902'. // Le 28 février, les Ateliers de VAUCOULEURS précisent une nouvelle fois le type de Fonte qui leur est nécessaire: 'Pour couler la statue, il nous faut de la Fonte grise n°3 à Peau lisse. Fonte très fluide, coulant très bien, car pour remplir le moule d'un tronçon qui pèsera de I.500 à 1.600 kg , il ne faut pas mettre plus de trois ou quatre minutes, autrement la Fonte ne remplirait pas toutes les sinuosités du Moule et le tronçon serait manqué à la Coulée. // Par colis postal, nous vous adressons un petit Échantillon de cette Fonte grise n°3 à Peau lisse que nous employons pour Couler nos statues. Cette Fonte provient des H.Fx de REHON, Comptoir de LONGWY. Nul doute que Messieurs DE W. ne puissent produire une Fonte de Qualité équivalente à celle de l'Échantillon produit. Vous nous ferez expédier ces 7 Tf d'ici 3 semaines à un mois, aux conditions de notre marché du 22 octobre I902'. // Et le 6 mars 1903, quel étonnement ! Répondant à une lettre de notre archiprêtre en date du 2 mars, la Sté de VAUCOULEURS écrit, sans autre commentaire et en fin de missive: 'Entendu pour la Fonte destinée à Couler la statue, nous la prendrons où nous nous servons d'habitude -N.D.L.R: donc à REHON !-. // Voici, donc une belle légende qui s'écroule ---. // Les (DE) W. étaient très désireux de fournir cette Fonte destinée à la statue de la Vierge. Le symbole d'un tel monument réalisé avec la Fonte du pays et par des mains du pays leur a semblé certainement très important pour qu'ils n'y soient point insensibles. Des raisons techniques et douanières sur lesquelles --- nous ne nous étendrons pas, ont simplement rendu impossible la fourniture de Fonte hayangeoise aux Ateliers de VAUCOULEURS." [3484] -2003, p.26 ... La bénédiction de la Statue a eu lieu le Dim. 2 Oct. 1903, solennité du T. S. Rosaire, sous la présidence de Mgr l'évêque, d'après [3484] -2003, p.32.

. La Vierge lance un 'SOS' -métallurgique- à HAYANGE ... La Vierge de Fonte --- contemplant la Vallée de la Fensch, est désormais flanquée d'un 'SOS' lumineux et clignotant haut de 3 m. Ce signal de détresse, monté par du Personnel d'ARCELOR-MITTAL, témoigne de l'inquiétude des Sidérurgistes quant à l'avenir des H.Fx et de toute la phase liquide, après l'Arrêt du 2ème H.F. de PATURAL. C'est un appel au secours, visible par par toute la population, devant la menace d'une fermeture définitive des installations, *selon note de G.-D. HENGE*L, d'après [4707] n°38 -Sept./Oct. 2011.

• **Vierge de SION-VAUDÉMONT (54330) ...**

. "Faute de place, la statue de SION n'a pas été coulée à VAUCOULEURS même, mais dans les ateliers de la Fonderie de TUSEY, qui travaillent en collaboration avec la Sté de Martin PIERSON. Lors de son érection au sommet d'une tour de 45 mètres, une fausse manœuvre la fit chuter le 26 avril 1871. Refondue, la statue fut définitivement mise en place le 9 Sept. 1871, et regarde vers la France, tournant le dos à la ligne bleue des Vosges. // La Vierge de SION, restaurée en 1999, fait aujourd'hui l'objet d'un pèlerinage dédié à la paix. La venteuse Colline Inspirée de BARRÈS est devenue la colline de la Paix. Des pères Oblats et des religieuses Clarisses séjournent en ce lieu, se consacrant à la prière comme à l'accueil des pèlerins. // Cette statue de SION a trois sœurs *jumelles*, Coulées également par l'U.I.A.[2] de VAUCOULEURS: — Notre-Dame de HAYANGE, — Notre-Dame de CORNIMONT -Vosges-, — Notre-Dame de VILLENEUVE-Au-Chemin -Aube-." [3484] -2003, p.12 ... [2] Pour l'***U***nion ***I***nternationale ***A***rtistique Les plus vastes Établissements d'Art Religieux du Monde, in [3484] -2003, p.11.

. "Depuis 1871, la statue de la vierge juchée au haut des 65 m de la tour de la basilique de SION dominait le Saintois. De très loin, les pèlerins approchant la célèbre colline Inspirée (chère à BARRÈS) pouvai(en)t l'apercevoir ---. // La Vierge de SION est --- un monument en Fonte de 7 m de haut pour un poids de 8 t. ---. // La statue de la Vierge a été Coulée dans un atelier meusien à TUSEY près de VAUCOULEURS (55140) ---." [21] du Jeu. 24.12.1998, p.21.

•• ... CHEMINS DE FER ...

• **Matériel de Chemin de Fer**[4] ... Appareils de Voie (Plaque tournante, Contrepoids pour la manœuvre des disques, Coussinets pour Rail Vignole) ... Pièces de Wagon (Roues, Sabots de frein, Boîte à graisse).

•• ... CONSTRUCTIONS PUBLIQUES ...

-Voir: Arcature, Carreaux (en Fonte), Chasse-roue(s), Colonnes de Fonte accouplées.

-Voir, à façade, l'accept. Bâtiment.

• **Quelques dates**: 1779, pont de COALBROOKDALE, G.-B.; 1803, pont des Arts à PARIS. En 1840, la mode des façades en Fonte se répand aux U.S.A. et en G.B., d'après [335] éd. 1982, p.576.

• "James BOGARDUS mécanicien et industriel américain -1800/1874- --- conçoit alors une architecture entièrement métallique où les façades de Fonte moins sensibles que le Fer au feu ou à la corrosion, reproduisaient les modèles anciens ---." [386] *à ... FER*, p.4.850.

. "Apparaît alors le **poteau en Fonte** -utilisé depuis le début du 19ème s. pour les façades de magasin-. La Fonte, de par son excellente résistance à la compression, est adaptée à la réalisation de **colonnes** qui supportent la charpente de bois, permettant ainsi d'élargir l'espace couvert." [1347] p.7.

• **A la fin du 19ème s. ...** "Les ouvrages en Fonte employés dans les bâtiments viennent tout Fondus des Us. à Fer qui les vendent au kg. Les principaux sont: les réchauds pour Fourneaux, les barres d'appui de croisée, les panneaux à jour pour portes et balcons, les rampes d'escalier, les colonnes." [4210] *à ... SERRURERIE*.

• Pour les **Halles centrales de PARIS**, -voir, à Moulage brut, la cit. [492] p.95.

• **Bâtiments publics** réalisés en Fonte:

. Le nom de François BELANGER -1745-1818-, l'un des esprits les plus ouverts de son temps, est attaché aux premières utilisations de la Fonte en architecture, avec la coupole de la Halle-aux-Blés -actuelle Bourse du

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Commerce - 1802- dont il conçoit l'armature métallique, et les différents abattoirs qu'on lui confia sous l'Empire -PARIS & Banlieue-. Plus tard, Pierre-François-Henri LABROUSTE -1801-1875- qui, par son attitude d'esprit face aux problèmes de la construction, prépara la révolution architecturale du 20ème s., n'hésita pas à employer la Fonte dans les programmes nouveaux qui lui furent confiés. Il conçoit la structure de la Bibliothèque Ste-Geneviève -la *Ginette* des étudiants parisiens- inaugurée en 1850, qui stupéfia les contemporains par sa légèreté, la grande luminosité de l'intérieur, puis la salle de lecture de la Bibliothèque Nationale -1868- où un magasin de 900.000 volumes est organisé sur quatre étages de plates-formes de Fonte parfaitement éclairés. Victor BALTARD -1805-1874- construisit avec la même technique les Halles centrales de PARIS comprenant 10 pavillons -1854-1866- disparus en 1971 -un pavillon remonté à NOGENT-s/Marne vient d'être classé Monument historique. Les églises -colonnes de Fonte de l'Église St-AUGUSTIN -Architecte: BALTARD, le pastiche gothique du 15ème en Fonte de l'église St-EUGÈNE, en 1854-55 par LUSSON & BOILEAU, les grandes serres -Jardin des Plantes- les gares -Gare du Nord 1861-63 de HITTORF-, les grands magasins -Le Bon Marché 1876 par BOILEAU, le hall métallique du Printemps par SÉDILLE-, les grandes expositions -Palais de l'Industrie 1885 par VIEL- bénéficient de cette nouvelle technique ... Mais 1889 marquera le triomphe de l'Acier sur la Fonte (le Fer ?) avec la construction d'une *TOUR* de 300 m de hauteur, en plein PARIS, audace incroyable à l'époque, à laquelle son constructeur laissera son nom; -voir: EIFFEL ... Cette documentation -pour sa plus grande part- a été réunie par *Pierre CHEVRIER* d'après les sources suivantes: *La France des bâtisseurs - 20 siècles d'architecture*, par Jean AUTIN - Librairie académique Perrin-PARIS 1978; *L'Architecture française des origines à nos jours*, par Denise BASDEVANT - Librairie Hachette 1971; *L'Art et l'Homme*, par René HUYGHE t.III - Larousse Paris 1961; *L'Architecture française*, par Pierre LAVEDAN - Collection: Arts, Styles et Techniques - Larousse Paris 1944; *Histoire générale de l'Art- France*, par Louis HOURTICQ - Collection Ars Una, Spéciés Mille - Hachette 1949; *Système de l'Architecture urbaine- Le Quartier des Halles à Paris*, ouvrage collectif; Documentation du Centre de Documentation informatisé de l'Inventaire Général; *La grande histoire des serres et des jardins d'hiver*, par B. MARREY - Graphite, 1983.*

• **Cirque** ...

. **Cirque des Champs Élysées**: Il est "né en 1843 et rebaptisé depuis *Cirque d'été*. D'une capacité de 4.000 places, le bâtiment est un polygone à 16 côtés, soutenu par autant de colonnes de Fonte. Le Fer n'est encore utilisé, en raison de son coût, que pour les jointures entre les éléments de charpente en bois." [38] n°59 -Mars 1995, p.6.

• **Coupole** ...

— **Halle au blé de paris** ... La Fonte présente entre autres avantages celui de pouvoir être Moulée, donc, par un procédé simple et rapide, d'obtenir des Pièces aux formes compliquées et souvent irrégulières ... Ainsi, la coupole de la Halle au Blé de PARIS, avec un Ø de plus de 50 m, construite en 1811 était faite de Pièces Moulées et assemblées, d'après [46] n°138 -Juin 1972, p.30.

— **Capitole de washington** ... -Voir, à Dôme, le §• **Dôme du Capitole à Washington.**

• **Édifices religieux** ...

-Voir: Église (riche) de/en Fer et/ou Fonte, Flèche (pour son accept. 'en Fonte'), Pyramide en Fonte ajourée.

• À propos de l'Église St-AUGUSTIN de PARIS, -voir, à Église (riche) de/en Fer et/ou Fonte, le § consacré à cette église.

• On écrit en 1839: "Les beaux Combles de la **cathédrale de CHARTRES** montrent une application, aussi admirable qu'elle est utile, de la Fonte de Fer aux grandes constructions." [3844] t.2, 2ème Commission 'Métaux', p.379 ... -Voir: Comble en Fonte.

. "**BLAENAVON** (Pays de Galles) étant une 'Ville du Fer', il était naturel que l'**église** (bâtie en 1804 par les Maîtres de Forge) comprenne beaucoup de parties en Fonte -la porte, les encadrements de fenêtre, etc. Mais St PETER va plus loin, avec des fonts baptismaux en Fonte, que l'on croit uniques, et le couvercle en Fonte d'une tombe arrêterait certainement quelqu'un qui voudrait y entrer --- ou en sortir !" [2643] -*site BLAENAVON*.

• Au 19ème s., la **cathédrale de ROUEN** fut coiffée de sa **flèche de Fonte** actuelle(*); celle-ci remplaça, en 1876, la flèche en charpente recouverte de plomb doré, foudroyée en 1822. C'est la plus haute de France -151 m-, d'après [377] *à ... ROUEN* ... "À gauche, là-bas, ROUEN, la vaste ville ---, sous le peuple pointu des clochers gothiques. Ils sont innombrables --- dominés par la flèche en Fonte de la cathédrale, et pleins de cloches --- jetant jusqu'à moi leur doux et lointain bourdonnement de Fer (!), leur chant d'airain ---." [1089] p.7/8 ... (*) due à l'architecte J.-A. ALAVOINE.

• **Kiosques** ... Des ouvrages souvent en Fonte, mais parfois en Fer.

. L'apparition du Fer et de la Fonte a donné des possibilités nouvelles à la construction. La montée de la bourgeoisie, du sentiment national et des formes nouvelles de diffusion de la musique d'ensemble ont contribué au développement de ces constructions publiques(Ki1).

— **Kiosque à musique** ... D'une architecture novatrice, le Kiosque du palais royal de BRUXELLES (Belgique) est le plus anc. témoignage encore existant du nouveau style architectural. Construit en 1841 par l'architecte J.-P. CLUYSENAAR, il est en Fonte et de forme dodécagonale, donc de grande dimension. Restauré en 2002, il sert encore occasionnellement pour des fêtes.

Au 19ème s., ce sont des Artisans-Serruriers qui seront les premiers constructeurs. En France, la firme *BLAIRON-MATHIEU* de CHARLEVILLE (08000) construira les Kiosques de PAU(64000), de CANNES (06400) ou de HONFLEUR (14600) par ex.. Ensuite, des Fonderies plus industrielles prendront la relève ... Même si aujourd'hui l'utilisation de la Fonte n'a plus rien de révolutionnaire, subsistent encore des Fondeurs qui permettent aux municipalités de se fournir en kiosque ou éléments en Fonte et Fer Forgé comme la Sté *GHM* à SOMMEVOIRE (52220), *GRUNIG-TRIBEL* à PARIS ou les Fontes *GILLET* à CASTRES (81100). Les Kiosques récents de SALON-DE-PROVENCE (13300), de MONTÉLIMAR (26200) et de TOULON (83000) en France ou les Kiosques récents construits en région de BRUXELLES en Belgique en témoignent(Ki1).

— **Kiosque à danser** ... Ce type de Kiosque se retrouvent en Thiérache franç. ... Très surélevé, il ne laisse la place que pour quelques musiciens qui animent le bal depuis leur podium ... Les premiers Kiosques à danser étaient construits en bois, puis en Fer Forgé; à partir de 1870, l'époque industrielle favorisa la Fonte et l'acier. On dénombrait une centaine de kiosques dans l'arrondissement d'AVESNES au début du 20ème s. ... Il en reste aujourd'hui une vingtaine ... Citons, entre autres les Kiosques de TRÉLON(59132), CARTIGNY(80200), FLOURSIES (59440), DOURLERS(59440)(Ki1).

(Ki1) ... Sur une indication de [4707] n°47 -Fév./Mars 2013, selon travaux de Micheline CASIER & d'Yvette VANDEN BEMDEN, d'après [3740] <http://www.kiosquesdumonde.net/frameset.htm> -Avr. 2014.

• **Pagode** ...

. La *PAGODE* en Fonte de YUCHAN SI, dans la Province de Hubei, érigée en 1061.

•• ... **GROS OUTILLAGE AGRICOLE OU PIÈCES D'EXTÉRIEUR** ...

. La Fonderie de PORTILLON, près TOURS -I.-&-L.- proposait, en 1906, d'après [4227] dossier 'A)' des art. vendus au poids, tels que ... — Auges de Forges et à porcs, Charrue Brabant ou similaires, Chasse-roues, Cornes de tuyères, Crapaudines, Crics de voitures, Dames à pilonner, Éviers bruts, Faîtières, Galets pleins, Gargouilles demi-rondes, Grilles décrottoirs et d'égouts, Mangeoires pour chevaux, Mécanique (nombreux éléments), Patins de voiture, Paraboles de foyers, Plaques d'ancrage, Pompes et pièces accessoires, Plaques à découvert mesures courantes et spéciales, Poulies de puits, Regards d'égouts, Rouelles de charrue, Roues de Wagons, Sabots carrés pour gargouilles, Siphons inodores , Tarare -Pièces de-, Tuyaux de descente, Tuyères, Ventouses.

. Les Fonderies et Constructions Mécaniques de PORTILLON, près TOURS -I.-&-L.- proposaient, en mai 1924, d'après [4227] dossier 'C)' ... — Fouloir à vendange. — Vis de pressoir avec appareil de pressoir. — Porte de cuve. — Treuil pour pressoir à lanterne. — Casse-pommes.

•• ... **OBJETS DE PROXIMITÉ** ...

-Voir: Radiateur en Fonte.

. À titre d'ex., voici une liste d'objets fabriqués au début (?) de ce siècle -le 20ème- par la Sté Joseph-A. PERGAUD, aux Forges du MAGNY, par LURE (Hte-Saône), in [1832] ... *au fil des planches*: appui de croisée, bassines pour cocons de vers à soie, buanderie, brûle café, cadres de chaudière (de toutes formes), cadres de tuiles, caisses pour fleurs, casses à manettes, chaudière (ovale ou jambonnière), cheminée (base, tuyau et couronnement), chenets, cintres à fours à pain, colonnes, contre-feux, coquelles (à pied à manche, à cercle à manche), corbeilles, croix tumulaires, cuves de distribution, cuvettes d'évier, Fers à linge, fourneaux de cuisine (au bois ou à la Houille de tous ordres / avec ou sans allonge / à 4 marmites égales ou inégales / à 2 ou 3 ouvertures / à 2 trous 'dits lyonnais' / ovales, octogone, dauphinois), fourneaux de salle (à coffre / à Houille, au bois / rond, à colonne ovale / à galerie / biscornes / à 1 ou 2 étages), gaufriers, grilles (toutes dimensions), grilles et tampons d'égouts, jets de pompe, lèchefrites, marmites (à pieds courts et à grands pieds), masses de calorifères dites thermostats, mortiers avec pilons, moulins à maïs, palmettes, panneaux de pont, patins (de différents modèles), pieds de bancs, Pilastres & fuseaux, porte-parapluies, porte-pinces, portes de ramonage, pousse-roues, racle-pieds, réchauds (à queue de Fer / pyramides / hexagones / parisiens / à 3 Fers, poissonnières / carrés avec ou sans pied), roues de wagonnets, sabot de voiture, tourtières à pieds, tuyaux pour fontaines, tuyères de maréchaux ...

. "Au 17ème s., les domaines dans lesquels est utilisée la Fonte s'étendent: aux Plaques de cheminée et aux munitions, s'ajoutent les cloches, des pots et des poêles, en 1686 des figurines en Fonte de Moulage." [363] p.9.

. La Fonderie de PORTILLON, près TOURS -I.-&-L.- proposait, en 1906, d'après [4227] dossier 'A)' des art. vendus au poids, tels que ... — Balcons, Balustrades, Barreaux de Grilles, Barres d'appui de fenêtre, Bornes-fontaines, Bouches d'eau, de fours, Battoirs de portes, Candélabres, Carré-potager avec et sans couvercles, Chaudières, Chenets, Colonnes unies, pleines ou creuses, Cloches et cylindres de calorifères, Contrepoids, Fers à repasser, Formes pour cordonnier, Fourneaux (avec leurs éléments) Foyers ovales et grilles, Haltères, Lances et fleurons, Panneaux de portes, Pieds de bancs, de tables, Pilastres de rampes, Pitons de rampes, Poids d'horloge, Portes de fourneaux, Registres de conduites de fumée.

• **Appareils de chauffage** ...

-Voir: Poêle en Fonte Moulée.

-Voir, à Gaz de ville, la note extraite de [4707] n°38 -Sept./Oct. 2011.

. Plaques de cheminée en Fonte -dans le Nord-Est de la France, on parle généralement de Taques-; ce sont des Plaques en Fonte épaisses d'un ou plusieurs centimètres sur lesquelles il y a souvent un décor en relief. Elles protégeaient le mur du fond de la cheminée contre les attaques directes des flammes du foyer. // Elles emmagasinaient la chaleur quand le feu était vif, et la restituaient ensuite. Les cheminées du 18ème s. ont parfois été pourvues de Plaques latérales, appelées Contre-cœur. Les plus anciennes que l'on puisse dater, ne remontent pas au-delà du 15ème s., d'après [625] p.217.

. La Fonte fit le succès des radiateurs de chauffage central; en 1900, la firme CHAPPÉE adopte le système de radiateurs en Fonte composés d'éléments assemblés, d'après [620] p.89.

. Les appareils de chauffage ordinaire en Fonte ont fait leur apparition dans la deuxième moitié du 18ème s.; une publicité parue dans les 'Affiches, Annonces et Avis divers', en 1777, vante les mérites des poêles d'un certain sieur LEFÈVRE.

. En Alsace du Nord, "les Plaques (de Fourneau) décorées n'étaient pas les seuls objets Coulés (en Fonte de Moulage) au cours des années. En 1789, on fabriquait à ZINSWILLER, 7 à 8.000 quintaux de Fonte Ouvragée en Plaques de cheminées, fourneaux ronds Moulés en Terre Glaise, fourneaux carrés Moulés en Sable, tuyaux, marmites, casseroles, poêlons, Fers à repasser, poids, gaufriers, chaufferettes, etc.; et on occupait 10 Mouleurs en Sable et Sableurs, et 8 Mouleurs en Poterie ---." [506] p.219.

. Les Forges du Périgord, au 19ème s. confectionnaient "des Moules pour Couler des Taques que tous les bourgeois voulaient avoir dans leur cheminée, des landiers armoriés, des marmites et jusqu'à des heurtoirs à salamandre destinés à ouvrir des maisons nobles et bourgeoises." [1363] p.309.

. Les Fonderies et Constructions Mécaniques de PORTILLON, près TOURS -I.-&-L.- proposaient, en mai 1924, d'après [4227] dossier 'C)' ... — Façades concaves en Fonte -tarif spécial s'il s'agit de Fonte quadrillée-, d'une seule pièce, style LOUIS XVI, s'adaptant aux cheminées en marbre de toutes dimensions.

• **Divers** ...

. Tels que(4): mangeoire - auge - boîte de roue.

• **Escalier en Fonte** ... -Voir cette entrée.

• **Évacuation des eaux vannes et des eaux de pluie (Pour l')** ...

. La maison J. BIGOT-RENAUX, à PARIS proposait:
- Tuyaux en Fer de Fonte;
- Gouttières;
- Noues (= var. de Gouttière)

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

- Chéneau en Fonte de Fer (brevetés sgdg)
- Chenaux paraneige de toutes formes avec bossages, Venus de Fonte, brevetés sgdg)
- faîtières
- Tuyaux de tout-à-l'égout, *selon note de J.-M. MOINE*, d'après *L'Annuaire de l'Industrie française et du commerce d'exportation* de 1873, édité par une S.A. de même nom, p.891.

• **Objets domestiques …**
-Voir: Fourneau de repasseuse.
. "Que dire des **chaudrons chinois** en Fonte qui pesaient plus d'une tonne." [1178] n°6 -Mai 1992, p.7.
. **Poids**(4) ... d'horloges - pour le pesage.
. **Pédale de Fonte ouvragée …**
. À propos de la machine à coudre de sa mère, l'auteur évoque: "Le régulier basculement des pieds posés bien à plat sur la large Pédale de Fonte ouvragée, relayée par la courroie de cuir --- finit par actionner l'aiguille qui s'enfonce vite fait dans le tissu qui défile ---." [5180] p.72.
. Autour des années 1800, les DE LIMBOURG -de THEUX, Belgique produisent ces éléments en Fonte de Moulage: "... objets de ménage: éléments d'étuve - Couvercle, devant ...-, Hadrays -Baquets-, Tines-, Chaudrons, 'Figeroux' -Chaudron avec anse-, Mortiers, Pilons, Pots divers -à laver, à bouillie, à la mode, à jambon-, Marmites, Fers à gaufre, Plaques à potager, Fer à repolir -à repasser-, Brosses, Coquemars ..." [5195] p.88.

•• **… OBJETS DÉCORATIFS …**
-Voir: Armure en Fonte malléable, Sculpture/ En Fonte. Silhouette en Fonte,
• À propos de l'étude relative à l'Église de SIGNEULX (Belgique) et des HISSETTE, L.-F. HISSETTE écrit: "La Fonte décorative au 19ème s. a joui d'une grande vogue, c'est elle qui fit suite aux belles œuvres en Fer Forgé du siècle précédent, les panneaux et les médaillons, les rampes des escaliers monumentaux, les appuis des fenêtres des hôtels de maître et même très somptueusement les bancs de communion de nos Églises." [846] p.174/75.
• À propos d'une Route du Fer en Lorraine, on relève: "Quand aux Us. de l'Ornain et de la Saulx, elles sont liées au nord de la Hte-Marne, (à un) important Gisement de Fer. À VILLE-s/Saulx (55000), on s'attardera sur la passerelle de branchages de Fonte(3), Forgée au siècle dernier, qui agrémente le parc du château et l'on se souviendra avec nostalgie de la Fabrique d'ABAINVILLE (55130)." [3293] n°11 -Avr. 2002, p.62 ... (3) L'image est belle, mais, ou bien il s'agit de Fonte, et le terme Forgé est inadéquat, la Fonte ne pouvant être que Coulée en Moule ou Moulée, ou bien il s'agit de Fer qui, lui, peut être forgé.
• "À TOULOUSE (31400): griffons de Fonte au pied du monument au gal DUPUY -conception GRIFFOULDORVAL 1829 à partir du modèle de l'ornementiste A. ROMAGNESI-. La colonne est également en Fonte et a été Coulée par la Fonderie de TERRE NOIRE -St-ETIENNE- avant 1832." [1178] n°89 -Juin 2013, p.5, lég. de photo.

•• **… OBJETS INDUSTRIELS …**
-Voir: Tuyau (en Fonte).
. La Sté Métallurgique BUDERUS fabriquait de nombreux objets en Fonte parmi lesquels, à l'Usine de WETZLAR: des **Grilles de support pour Ruchage** (de COWPERS), des Tubulures et Plaques pour Trous d'homme et diverses pièces pour H.Fx, & dans son Usine de Carlshütte, à STAFFEL-s/Lahn, des puisards, des cloches d'isolement et des obturateurs pour des réseaux de fluides, ainsi que des tuyauteries pour canalisations urbaines, regards, bouches d'égouts, plaques-siphons, caillebotis. Avec les Laitiers de Cubilot, elle fabriquait du sable et des Briques de Laitier, d'après [1124] p.IV, *traduit par A. BOURGASSER*.
. De l'Us. de 18320 TORTERON subsistent quelques éléments des Forges, en particulier à l'entrée sud où se trouvait la conciergerie, deux Pilastres en Fonte Coulés à l'Us. même, avec sur le côté en relief le mot TORTERON, *relate notre reporter G.-D. HENGEL*, qui ajoute que les Grilles du portail sont également en Fonte.
. Autour des années 1800, les DE LIMBOURG -de **THEUX, Belgique** produisent ces éléments en Fonte de Moulage: "Ils travaillent pour des Forges ou des Artisans en Coulant -vente au poids- des Plaques de Creuset, Enclumes, Ploctones -?-, 'Spatas' -Pilon de Bocard-, 'Chapelles' -'Tour de Fourneau en Fer avec sa Grille-, Grilles, Tuyères, Poids, 'Boutons' -Tourillons de la Roue-, 'Tourballes' -Rondelles d'épaisseur-, 'Terreilles' -Touraille, Étuve de brasseur-..." [5195] p.88.
• **Contrepoids**(4) ... d'ascenseur, d'accumulateur hydraulique.
• **Divers**(4) ... Cornue - Lingotière.
• **Machines à Vapeur**(4) ... Chaudière à basse pression - Cylindre à Vapeur - Corps de piston - Bielle motrice - Balanciers - Volant.
• **Organes de Machines**(4) ... Chabotte - Bâtis de Machine à Vapeur et de Machine outil - Paliers - Console ... Cylindre de laminoir et de meunerie - Corps de Pompe - Pot de presse.
• **Organes de Transmission**(4) ... Engrenage - Poulie - Manchon d'accouplement - Embrayage.

•• **… ÉQUIPEMENT ou MOBILIER URBAINS …**
Ce sont les équipements mis à la disposition des passants sur la voie publique ou servant à l'aménagement de certains lieux, tels que parcs, jardins publics etc.; ces équipements sont réalisés en différents matériaux en particulier en Fonte de Fer -Fonte de Moulage- et d'aluminium ... Les catalogues des fabricants proposent, entre autres, dans cette catégorie: bancs, lampadaires et réverbères, abri-bus, statues, grilles d'arbres, fontaines, garde-corps, des bornes de parking, *selon note de M. MALEVIALLE*.
• **Abreuvoir …** -Voir ill., in [1348] p.77.
• **Banc …**
. "Dès la fin du 18ème s., la Fonte a été un matériau de prédilection pour le Mobilier urbain et pour les équipements de plein air. Dès les premiers catalogues des années 1830, les Bancs sont déjà présents ... On ne s'étonnera donc pas de les retrouver près de deux siècles plus tard, dans la ville, prêts à accueillir les amoureux de PEYNET ou les promeneurs. Simplement, ils ont changé: dans la forme comme dans la fonction. Si l'on peut toujours 'se bécoter sur les bancs publics', on peut aussi lire, se connecter à Internet ou attendre le RER ---." [1178] n°89 -Juin 2013, p.34.
• **Borne(s)-fontaine(s) …**
-Voir ill., in [1348] p.65.
. Petites fontaines en forme de bornes et presque toujours en Fonte, établies dans quelques villes pour fournir l'eau nécessaire à la propreté de la voie publique, d'après [372].
• **Candélabres …** -Voir ill., in [1348] p.82 à 89.
• **Fontaine …** -Voir ce mot.
• **Grille et corset d'arbres …** -Voir ill., in [1348] p.92.
• **Kiosque …** -Voir ill., in [1348] p.79 à 81.
• **Pompe à eau …** -Voir ill., in [1348] p.74/75.
• **Poteaux indicateurs …** -Voir ill., in [1348] p.90.
• **Puits artésien …**
— **Puits artésien de Grenelle à paris** ... "L'entrepreneur Louis-Georges MULOT -1792/1872- fora ce premier puits artésien entre 1833 et 1841, sous l'impulsion de François ARAGO. Au bout de sept années d'efforts, enfin, le 26 Fév. 1841, l'eau jaillit au-dessus de la tour de bois qui abritait la foreuse. C'est alors que l'entrepreneur envoya, à ce qu'on rapporte, son billet resté fameux: 'ARAGO, nous avons l'eau. MULOT'. Le puits est profond de 548 m, et le Ø de la conduite n'est que de 0,17 m. Son débouché était marqué au centre de l'avenue de Breteuil, de 1841 à 1903, par une tour régulatrice en Fonte à trois étages haute de 43 m, remplacée en 1904 par une statue de Pasteur, œuvre de Falguière ---." [4051] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Puits_artésiens_de_Paris> -Mars 2016.
• **Puits communal …** -Voir ill., in [1348] p.74.
• **Réverbères …**
-Voir, à Gaz de ville, la note extraite de [4707] n°38 -Sept./Oct. 2011.
• **Siphon en Fonte …**
. Sous le Second Empire ont été construits par l'Ingénieur Eugène BELGRAND deux grands Aqueducs pour approvisionner PARIS (Aqueduc de DHUIS et Aqueduc de VANNE-. L'eau circulait dans des galeries couvertes maçonnées et les siphons étaient en Fonte de TORTERON, *selon note de J.-M. MOINE*, d'après [4262].
• **Tronc pour les pauvres de PARIS …** Réalisation en Fonte moulée par DURENNE, à SOMMEVOIRE, d'après [1178] n°71 -Déc. 2008, p.32 ... Ces troncs, *note J.-M. MOINE*, ont été installés aux entrées des cimetières parisiens par l'Administration générale de l'Assistance publique; ils font partie du mobilier urbain.
• **Tuyau** ... -Voir aussi ce mot.
. L'un des plus importants usages de la Fonte Moulée reste la fabrication de *TUYAUX* -en général par Centrifugation; -voir, à Musique, la cit. [21] du 27.11.1988.
• **Tuyau de descente …** -Voir ill., in [1348] p.93.
• **Urinoir …** -Voir ill., in [1348] p.91.

•• **… MONUMENTS AUX MORTS ET COMMÉMORATIFS …**
• **Victoire**, nom du Monument -unique en Fonte de Fer- aux combattants indochinois morts pour la France(V), sis dans le Cimetière de Salonique, à TOULOUSE (31000) ... Victoire est le nom de la Sculpture(V2) proposée par le Sculpteur Charles-Eugène BRETON, œuvre éditée par le VAL D'OSNE ... L'examen méticuleux de la Sculpture, par rapport aux autres Poilus des Monuments aux morts, montre certaines différences qui font de celle-ci une œuvre unique en son genre; ce qui change: disposition du bras tenant le fusil, disparition de la fleur sur le socle, disposition des pieds et surtout création d'une tête casquée de type asiatique ... Cette statue était située dans un autre emplacement dans TOULOUSE et a été réinstallée au dos du grand monument aux morts du cimetière, d'après [4707] n°47 -Fév.-Mars 2013 ... (V1) Inscriptions: À la mémoire / des / soldats et travailleurs / indochinois / morts au service de la France / 1914-1918 ... (V2) Caractéristiques: H = 1,900 m; Larg = 0,600 x 0,600 m; Poids : ? kg.
. Après le conflit de la 1ère Guerre Mondiale, allaient s'ériger un peu partout en France quelque **30.000 monuments aux morts**; certains furent construits en pierre, marbre et autres matériaux, mais aussi Coulés en Fonte ou en bronze ... Dans un art. intitulé *1919-1930 - Les Monuments aux morts Derniers feux*, M. SCHMAL a retenu: "L'hommage aux Morts de la Grande Guerre va se traduire par une demande de Monuments dans toutes les communes ---. Ainsi se relance la Production de Statues, de décors par les Fonderies d'Art -de Fonte ---. // Le VAL D' OSNE et DURENNE ont des catalogues spécialisés. À TUSEY (lieu dit de VAUCOULEURS 55140), le poilu créé par CAMUS connaît une grande diffusion, il est pour cette Fonderie le seul modèle. D'autres producteurs sont sur le marché comme GUICHARD à CASTELNAUDARY (11400) -Fonderie languedocienne- et GOURDON ---. // La Production sera très importante: on peut dire que ces Statues ont été des bestsellers. On les trouve dans tous les départements de France. // Pendant toutes les années vingt (1920), les Fonderies édifieront ces Statues, ces croix, ces palmes ... ---. Ce sera la dernière période de Production de Fonte d'art en série ---. // Avec le centenaire de 1914, ils ont été restaurés, remis à l'honneur, et retrouvant leur signification: monument = *mone*: souviens -toi, attention !" [1178] n°93 - Juin 2014, p.34/35.

•• **… OUVRAGES D'ART …**
• **Colonne …**
. "La Fonte de Fer, (dit J. GARNIER), s'élève aussi (comme le Fer) en monuments complets qui souvent sont pleins d'élégance, telle est la colonne de Grenelle ---." [590] p.299.
. À PARIS, rue des Immeubles Industriels (11ème Art) 130 m de long et 12 m de large; située entre le Bld Voltaire et la rue du Faubourg St-Antoine, elle présente un aspect inhabituel: sur ses deux côtés, de hauts immeubles rythmés par de fines **colonnes de Fonte**, témoignent de l'aventure industrielle du 19ème s.; les 19 immeubles construits à partir de 1872 comprenaient des ateliers et des logements pour les artisans du meuble; une machine à vapeur de 200 chevaux fournissait la force motrice à l'ens.. À la fin du 19ème s., 2000 personnes y travaillaient et y résidaient(1), d'après [2398] éd. 1985 et [4059] p.92.
• **Décorations …**
. Les décorations du pont-canal de Briare sont en Fonte moulée; elles ont été fabriquées à FOURCHAMBAULT (58800). *Comme l'a remarqué, M. BURTEAUX sur place*, on voit qu'elles ont été peintes en vert pour faire semblant d'être en bronze, ce qui ne trompe pas un oeil averti, étant donné les importantes marques de Rouille -Avr. 2012.
• **Escalier …**
— **Hôtel le peletier de st-fargeau** ... Dans cet hôtel, construit par P. BULLET, et qui constitue la deuxième partie du musée Carnavalet (PARIS 75003), on peut admirer un escalier daté d'avant 1691 dont la rampe monumentale est un rare exemplaire en Fonte Moulée; l'origine de sa fabrication est toujours sujette à contestation: est-ce le VAL D'OSNE ou une Fonderie du Fbg St-Marceau ? La piste parisienne semble la plus plausible, *selon note de M. MALEVIALLE*, d'après [1178] n°83 -Déc. 2011, p.***?***.
• **Phare …**
-Voir: Phare en Fonte Moulée.
• **Ponts …**
-Voir: Arc en Fonte, Ironbridge, Pont en Fonte,
• **Sculpture …**
-Voir: Sculptures ... en Fonte.
-Voir ci-après, •• À PROPOS DE FONDERIES, une liste de Sculptures réalisées en Fonte Moulée.

•• **… R.A.T.P. …**
• **Colonne accouplées** ... Le plafond de la station Gare de Lyon (ligne n°1), est supporté par un ens. de colon-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

nes polygonales en Fonte, associées 2 à 2; les têtes de colonnes sont reliées par un arc ouvragé en Fonte. L'ens. a été fabriqué à TUSEY (à VAUCOULEURS, 55140), dans l'Us. qui a été dirigée par GUETTIER (-voir réf. biblio [12]).

• **Colonne assyrienne à fût cannelé** ... -Voir cette exp..

• **Écussons** ... Plaques décoratives ornées du blason de la ville de PARIS ou plus simplement des initiales V. P. (Ville de PARIS), placées sur les viaducs et sur les grilles, in [4384] p.109/10.

• **Entourages de bouches de métro**, signés par l'architecte Art nouveau Hector GUIMARD, mentionnés, in [4384] p.125/131 ... Ces entourages sont formés de modules standardisés ce qui permet de les adapter à tous les sites. La Fonte de Fer avait un coût inférieur au Fer Forgé, *rappelle J.-M. MOINE*.

• **Entretoises** ... La photo, in [4384] p.107, est celle du tablier de la voie aérienne du métro à la station *QUAI DE LA GARE*, ligne n°6 ... "La partie inférieure du tablier se compose de voûtelettes en briques. la partie supérieure revêtue de béton, prend la forme d'une cuvette, qui contient le ballast des voies. Des entretoises en Fonte sont disposées sur les arêtes de voûtelettes en briques, afin d'assurer la rigidité de l'ens.." [4384] p.107, texte .

•• ... **TROPHÉE** ...

. À l'occasion du **Tour de France** 1993, lors de l'étape contre la montre qui s'est courue autour du lac de Madine, le Conseil Régional de Lorraine a offert au coureur 'élu', le *Trophée du meilleur styliste*; cet objet en Fonte Moulée de 5 kg a été Fondu aux Fonderies de VAUCOULEURS, d'après note de G.-D. HENGEL, in [21] du 09.07.1993.

(4) ... d'après [1037] p.145/46.

••• ... **À PROPOS DE FONDERIES** ...

-Voir, à Fonderie/Sur les sites, la cit. [1256] -1834, p.229.

-Voir, à MONTLUÇON, la cit. [1056] p.17.

. À propos d'un étude sur la **Fonderie du Val d'Osne (Hte-Marne)**, on peut noter: "La Fonte d'ornement était inconnue avant J.-P.-V. ANDRÉ (fondateur de l'Usine). La Fonte de Fer se bornait à produire des tuyaux, des plaques et de la Poterie. M. ANDRÉ créa de toutes pièces l'Industrie de la Fonte d'ornement dans ce que le genre a de plus noble ---. Abordant le grand art, J.-P.-V. ANDRÉ et après lui ses successeurs, ne cessèrent de créer des Modèles les plus riches en statues, vases, candélabres, fontaines monumentales ---. On n'exagère pas en affirmant qu'elle (l'Usine) fut longtemps, sinon la seule, au moins la plus importante Fonderie du monde, par le nombre et la variété de ses Modèles, la perfection et le fini des objets d'art, l'intelligence et le goût de ses Mouleurs et de ses ciseleurs. Aussi bien a-t-elle peuplé l'univers de ses statues profanes et religieuses. On relève notamment dans un catalogue de la Sté FOURMENT-HOUILLE et Cie ---, les productions suivantes:

- Statue de Laocoon, groupe antique du Musée du Vatican,
- valets de chiens par JACQUEMART,
- statues de chiens, lions sangliers, aigles par JACQUEMART,
- le Fusilier et le Zouave du Pont de l'Alma à PARIS, par DIEBOLT,
- le MOÏSE de MICHEL-ANGE,
- le Piqueur à cheval par LE NORDEZ,
- Les Lutteurs antiques du Musée de FLORENCE,
- Polymnie antique,
- Jeune fille à la conque de LOISON,
- Les quatre saisons par Mathurin MOREAU,
- des candélabres de MORTIMER, PIAT, BLONDEL,
- des statues religieuses en tous genres,
- des fontaines géantes de LIÉNARD & Mathurin MOREAU,
- Les nymphes à la fontaine de CARRIER-BELLEUSE,
- la nymphe SALMACIE de François BOSIO." [1178] n°7 -Oct. 1992, p.11/12.

. C'est avec "les Fonderies de St-DIZIER (Hte-Marne) que la collaboration (de GUIMARD) fut la plus suivie: de 1903 à 1907, des Fontes artistiques sont créées en Hte-Marne ---: des balcons, des balustrades, des éléments de chéneaux, du mobilier de jardin, des vasques ... jusqu'aux numéros de maisons ---. GUIMARD (architecte et décorateur) proposait ses créations aux Fonderies de St-DIZIER ---. Le plâtre original pouvait être modifié par GUIMARD en fonction des difficultés rencontrées par le sculpteur. Du Plâtre original, on Coulait une Pièce en creux et un contre-modèle en Plâtre. Ensuite, on passait au stade de la Fonte. Le catalogue de 1907 présente un plan habituel par types de produits: balcons et (leurs) motifs ---, panneaux pour balcons en pierre, cartouches ---, appuis de croisées ---, panneaux de portes, petits bois en Fontes, grilles de soupiraux, descentes de tuyaux ornés ---, palmettes et ornements divers, bornes chasse-roue ---, pilastres et garnitures de rampes ---, porte-cannes, porte-parapluie, pied de fauteuil, crachoir, porte-chapeaux, jardinières, vases, coupes, bancs ---, entourage de tombe, croix, monument du souvenir français ---, articles de fumisterie, devanture de cheminées ---.. De 1905 à 1917, GUIMARD met au point son style: végétal avant tout sans ligne droite, Fonte chiffonnée, asymétrie savante ... ---. L'opération ne fut pas un grand succès ---." [1178] n°7 -Oct. 1992, p.14 à 15.

••• ... **À PROPOS DE PAYS ÉTRANGERS** ...

•• **CHINE** ...

-Voir: Lion de TSHANG -CHOU,

• "La pagode de Fonte de LUONING, dans la province de Shandong, fut construite en 1105. Coulée étage par étage en sections octogonales, elle a 24 m de haut. Il existe en Chine plusieurs de ces pagodes de Fonte, dont certaines encore plus anciennes que celles-ci." [1867] p.43, lég. d'une reproduction.

. "La plus grande pièce de Fonte Coulée de la Chine ancienne est toujours l'un des plus grands objets de Fonte qui existent dans le monde: c'est le grand lion de ZANGZHOU, dans la province de Hebei, érigé en l'an 954 par l'empereur SHIZONG en commémoration de sa campagne contre les Tartares Liao. Il pèse environ 40 t, a 6 m de haut, et 4,80 m de long. Il n'est pas plein. Son épaisseur varie d'un endroit à l'autre entre 4 & 20 cm. Ses sections furent Coulées en même temps, mais certains des joints (d')entre elles sont faibles. Cet objet gigantesque fut érigé plus de 400 ans avant que la Fonte ne se répandit en Europe." [1867] p.44, lég. d'une reproduction.

• "Wu ZETIAN fit construire en 695 ap. J.-C. une colonne de Fonte octogonale, appelée *L'Axe céleste commémorant les vertus de la Grande Dynastie ZHOU en ses 10.000 Domaines*. Elle reposait sur une base de Fonte haute de 6 m et ayant 15 m de circonférence. La colonne elle-même, d'un diamètre de 3,60 m, s'élevait à 32 m; elle était surmontée d'une *voûte de nuages* d'une hauteur de 3 m et d'une circonférence de 9 m, soutenant à son tour 4 dragons de bronze hauts de 3,60 m qui portaient une perle dorée. Nous connaissons la quantité de Métal qui entra dans sa construction: 2.000.000 *catties*, soit environ 1.345 t." [1867] p.44.

•• **ÉTATS-UNIS** ...

-Voir, à Façade, l'accept. Bâtiment

.• Un certain nombre de Fontes Moulées, originaires de Hte-Marne, ont été expédiées à l'étranger ... Quelques-unes d'entre elles -le *Neptune* (qui trône aussi ailleurs), la *Source*, la *Jeune fille à la conque*, en particulier-, ornent les jardins d'APOLLO, en Californie, *comme se plaît à les décrire É. ROBERT-DEHAULT* qui les a retrouvées, in [1178] n°29 - Avr. 1998, p.14 à 17.

• Évoquant la situation de la NOUVELLE-ORLÉANS, après les graves inondations de 2005, dans un art. intitulé: *Un Patrimoine dévasté, à l'exception du Carré français*, on relève: "... Puis des hôtels 'louisianais' de plusieurs étages sont venus côtoyer les maisons traditionnelles à 2 niveaux, reconnaissables à leurs **colonnades** et à leurs **balcons en Fonte** d'inspiration hispanique." [162] du 09.09.2005.

•• **ROYAUME-UNI** ...

• **Cabines téléphoniques** ...

. "La vue d'une cabine téléphonique rouge, 750 kg de nostalgie dans le paysage, pourrait suffire à nous rassurer. La cabine en Fonte dessinée par sir Giles Gilbert SCOTT en 1924 se fait pourtant rare. Sur 70.000 construites, il ne reste que 13.000 de ces trésors nationaux, dont 2.700 sont heureusement protégés. British Telecom dépenserait 750.000 € par an pour entretenir leur rouge vermillon." [714] du 26.05.2007, p.44.

• **La Fontaine ROSS** ... Dans les jardins de l'Ouest, Princes Street à ÉDIMBOURG existe une œuvre de la Fonderie DURENNE de SOMMEVOIRE ... La description de sa mise en place puis la marche laborieuse de la Fontaine, sont présentées, in [1178] n°21 -Mai 1996, p.17 à 23.

◊ **En conclusion souriante** ... *Comme le note J.-M. MOINE: 'C'est fou ce qu'on pouvait faire avec la Fonte qui était en quelque sorte le plastique du 19ème s.'*.
REDOUTE : Ouvrage à emporter.
RELIRE : Se remettre à l'ouvrage.

OUVRAGES MIXTES : ¶ Sous cette exp. sont listés les Ouvrages qui sont constitués de Fer et de Fonte, en particulier.

• **Haute-Marne** ...

. À 52000 CHAUMONT, les Halles Couvertes sont de type BALTARD; elles ont été inaugurées en 1884. Cette très belle architecture de Fer, Fonte et verre, a pris la place d'une anc. halle qui datait de 1500, *d'après note de Guy-Daniel HENGEL* -19.10.2007.

• **Seine - PARIS** ...

. À PARIS, les Halles de BALTARD sont de ce type ... -Voir, à BALTARD, la cit. [1178] n°89 -Juin 2013, p.29.

OUVRAGES NOIRS : ¶ Nom donné par les Maréchaux aux gros Ouvrages de Fer qu'ils pouvaient Forger en vertu de leurs statuts, comme les Socs de charrue, les herses, les fourches, d'après [350].

OUVRAGE SUPÉRIEUR : ¶ Dans le H.F., c'était la partie de l'Ouvrage -dans l'acception 'partie basse du H.F. entre la Sole et les Étalages'- située au-dessus du plan de la Tuyère, d'après [107] p.136 ... On parle aussi de: Petite Masse inférieure.

OUVRAGIER/IÈRE : ¶ "adj. Touraine. Dur à la Tâche, qui Travaille avec ardeur, avec plaisir." [5366] p.289.

OUVRAIGE : ¶ Au 16ème s., var. orth. d'Ouvrage.

. Pour la Construction d'un H.F. à FRAMONT ou GRANDFONTAINE (Bas-Rhin), "des pierres destinées à l'Ouvraige du Fourneau --- furent Transportées depuis VARENNES (VARENNES-en-Argonne; Meuse ?)." [3146] p.313.

OUVRANT : ¶ Ancien terme de la Mine, qui pourrait désigner, soit un Mineur -opérateur, officiant, (Man)œuvre-, *selon A. BOURGASSER*, soit un Boisage -ouverture du Puits, de l'entrée de Mine-, *selon M. BURTEAUX* ... -Voir, à Esprit métallique, la cit. [1754] t.I, p.519.

OUVRANT AUX MÉTIERS DE FORGE : ¶ Au 17ème s., en Normandie, personne travaillant dans une Forge.

. "Les Ouvrants aux Métiers de Forge sont tenus de comparaître devant mon sénéchal (du seigneur de RUGLES; Eure) et d'élire un Maître (-voir: Garde-juré.) --- pour faire un règlement de police de leur Métier." [303] p.190.

OUVRATGE : ¶ Anc. var. d'Ouvrage ... -Voir, à Clavelan, la cit. [3822] ... Ce mot est à rapprocher du provençal *obratge* cité par LITTRÉ *à ... OUVRAGE, fait remarquer M. BURTEAUX*.

OUVREAU : ¶ À la Mine, ouverture d'aération.

. "L'air frais nécessaire à la Ventilation, arrive dans les Chambres par les ouvertures inférieures; il en sort à la partie supérieure, par des Ouvreaux qui communiquent à une Galerie creusée d'avance, près du Toit de la Couche, dans les massifs de Houille qui enceignent le champ d'exploitation, et qui communiquent avec le Puits de sortie de l'air." [1826] t.II, p.259/60.

¶ Terme de Métallurgie. Nom donné aux canaux pratiqués dans les Meules de Carbonisa-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

tion pour y attirer l'air et y activer la combustion, d'après [443] t.4, p.4.377.
¶ Sur la Hotte d'Allumage de la Chaîne d'Agglomération, ouverture latérale permettant à un Brûleur pilote de pénétrer dans la Hotte pour allumer des rampes des brûleurs principaux situés sur la Voûte du Four ... En pénétrant, le Brûleur pilote soulève un clapet, qui se referme lors de son retrait de la cavité, (1) du 07.07.2008.
. À l'Agglomération de SOLLAC LORRAINE / Groupe ARCELOR, "un Cercle de Qualité a mis au point un dispositif visant à faciliter le nettoyage des gaines des brûleurs pilotes qui équipent la Hotte d'allumage. Une solution qui permet de gagner en performance économique ... À l'entrée de la Chaîne d'agglomération n°2, la Hotte d'allumage permet l'embrasement, en surface, du Combustible contenu dans le Gâteau Minerai-Charbon. Elle est constituée de33 brûleurs principaux qui fonctionnent au Gaz naturel. Un contrôle d'étanchéité des circuits précède leur allumage. Celui-ci est réalisé par quatre brûleurs pilotes qui entrent et ressortent de la Hotte via quatre gaines, percées dans la paroi latérale, baptisées Ouvreaux. Après quelques heures de fonctionnement, voire de jours, les poussières, issues des crépitations de matières Minerai-Charbon, s'accumulent dans les Ouvreaux. Elles empêchent les brûleurs pilotes de pénétrer dans la Hotte et provoquent, également, des courts-circuits de leur électrode d'allumage. En 2002, ces problèmes ont coûté neuf heures d'arrêt ou retard, pour un coût de 7.020 euros ---. // Au terme de plusieurs réunions (du Cercle Qualité créé pour résoudre ce problème), trois solutions se dégagent ---. La troisième fait l'unanimité ---. // Comme la température dans la Hotte atteint 1.100 °C, chacun des quatre Ouvreaux est refroidi par de l'air de balayage, à une pression de 200 millibars, amené par des conduites d'alimentation. 'Sur celles-ci, nous avons monté des électrovannes permettant de couper le circuit et de faciliter une arrivée d'air à 6 bars ---. C'est grâce à cette pression que les Ouvreaux sont débarrassés des poussières les obstruant'. L'opération dure, en moyenne, une minute par brûleur pilote. Tous les travaux ont été réalisés par les membres du groupe, y compris la modification du programme de l'automate de pilotage de la Hotte. 'L'installation a démarré en Juin 2003. Le coût total des travaux s'est élevé à 2.370 € et le retour sur investissement a été de quatre mois ---." [2692] n°30 -Juillet 2004, p;36 ... Sur la Hotte de la Chaîne 2 de ROMBAS, il y a plusieurs Brûleurs pilotes: la Hotte dispose de deux rampes de 16 Brûleurs principaux chacune, et chaque rampe peut être allumée par deux Brûleurs pilotes situés de part et d'autre de la Hotte, ce qui fait 4 pilotes sur la Hotte, (1) du 28.07.2008.
(1) *selon note de M. DUMON.*
¶ Ouverture qui était pratiquée dans la Cuve du H.F., à 2 ou 3 m en dessous du Niveau des Charges, pour évacuer le Gaz qui était ensuite récupéré par une Conduite circulaire, d'après [835] p.210.
Syn.: Meurtrière -voir ce mot.
¶ au pl. Canaux d'accès à l'intérieur d'un Four, *selon Y. LAMY.*
-Voir, à Murette, la cit. [2370] p.11.
-Voir, à Télescope, la cit. [86] t.I, p.275.

OUVREAUX (Four à) : ¶ Four à Cuve, sans Foyer indépendant et à tirage naturel, dans lequel la Charge reposait sur une Sole inclinée; l'entrée d'air se faisait par les Ouvreaux, sortes d'ouvertures nombreuses situées à la base du Four. Lorsque ces Ouvreaux étaient très hauts, la grille reposait en fait sur des colonnes.
Les Fours dits de BILBAO, de CLEVELAND, ... étaient de ce type.

OUVRE-BOITE(s) : ¶ "n.m. Instrument coupant utilisé pour ouvrir les boîtes de conserves." [3005] p.922. Loc. syn. de Couteau à conserves, -voir cette exp..

OUVRER : ¶ À la Mine du Nord, "travailler." [1680] p.234, *à ... OUVRACHE ...* C'est, en fait, *souligne J.-P. LARREUR*, une déformatoin patoisante d'Oeuvrer.
. En patois de Mineur des H.B.N.P.C., "travailler. - i faut toudis Ouvrer pou l'bifteck' - 'aujord'hui, in a cor Ouvré pour des pronnes' - 'avec es'n'acchidint, i n'est pu dins l'cas d'Ouvrer' - 'car souvint, à l'Fosse qu'il a querre, i traine sin viux corps tout meurtri: ayant Ouvré inne vie intière i n'comprind point qu'il est fini'." [2343] p.168.
◊ **Étym.** ... "Bourg. *ôvrai*; prov. *obrar*; ital. *operare*; du lat. *operari*, qui vient de *opera* -oeuvre-." [3020]

OUVRER EN FER : ¶ Mettre en œuvre la chaîne de fabrication du Fer.
. Dans la Vicomté de ROHAN, dans les "'forests de Gonrac, Queneguen et Poulancre ---, (on trouve) les Mines de Fer, et y sont les Grosses Forges à Ouvrer le Fer --- (et en) forest de Loudéac --- y a 20 ou 30 Grosses Forges esquelles en œuvre en Fer, et y faict l'en poesles, platz de Fer, Fers de charües, broches, landiers et leschefrais, de quoy grand part du païs de Bretagne en est fourny au grand bien d'iceluy'." [727] p.289.

OUVRER LE FER : ¶ Transformer le Minerai de Fer et travailler le Fer.
-Voir: Harnais, in [430] p.147.
. "Des Établissements à Ouvrer le Fer qui florissaient au 15ème s. dans les forêts de QUÉNÉCAN, POULANCRÉ --- et de LOUDÉAC, il ne restait plus qu'une Forge au début du 18ème s.." [428] p.7.
¶ Au 19ème s., en Belgique, c'est mettre le Fer sous une forme marchande.
-Voir, à Réverbère à Puddlage, la cit. [579] t.II, p.13.

OUVRERIE : ¶ "n.f. Atelier, lieu où l'on Ouvre, où l'on Travaille. Vx." [4176] p. 947.

OUVREUR : ¶ Au Laminoir de Tôles, Ouvrier chargé de séparer les tôles doublées qui ressortent collées après le traitement thermique.
. "L'Ouvreur en train de séparer les Tôles collées les unes aux autres par la chaleur du Recuit." [4874] p.101, fig.84.

OUVREUR DE PORTE : ¶ Ouvrier qui, à la Cokerie d'HAGONDANGE (1951), selon [51] -9 p.21, côté Défourneuse, ouvrait les Portes des Fours manuellement, à l'aide d'une clé à section carrée.
AVANT-COUREUR : Un signe providentiel pour l'ouvreur de piste.

OUVREUSSE : ¶ En patois du Mineur du Nord -et en particulier du Pas-de-Calais-, "travailleuse." [2343] p.168.

OUVREUX : ¶ En patois de Mineur des H.B.N.P.C., "travailleur - 'long mingeux, long Ouvreux." [2343] p.168 ... En fait, *note A. BOURGASSER*, Ouvrier qui prend son temps pour manger et qui ne se presse pas pour travailler.

OUVRIER : ¶ "C'est un manuel, certes, au même titre que l'Artisan, mais à la grande différence de celui-ci, il n'est propriétaire ni de son temps ni surtout de ses Outils de travail. L'Ouvrier n'a pour lui que sa force et son savoir-faire, qu'il loue à un Artisan ou un Patron, abandonnant toute personnalisation de son travail, voire de sa créativité, en échange d'une rémunération ---." [5017] p.8.
-Voir: Travailleurs (Les huit types de).
-Voir, à Ouvrier Ferron, la cit. [1385] p.181.
. "On disait autrefois *OUVRIER* pour qualifier non pas exclusivement des salariés, mais toute personne *OUVRANT*, c'est-à-dire exerçant une profession manuelle." [84] p.VIII ... -Voir, ci-après, les différentes fonctions retenues.
• **Relations Ouvriers/Maîtres de Forges ...**
. Dans le cadre d'une étude sur *Les relations entre Maîtres de Forges et Ouvriers en Lorraine -1880/1940-*, P.-D. GALLORO écrit: "Ainsi, les résultats de l'informatisation de milliers de fiches d'Ouvriers ayant travaillé en Meurthe-et-Moselle ou en Moselle montrent que le temps de séjour de ces derniers reste extrêmement court sur l'ensemble de la période. En moyenne, de 1880 à 1940, le Personnel des Us. sidérurgiques de Lorraine restait en Poste environ une vingtaine de mois. Avant la Grande Guerre, environ un tiers des Ouvriers quittait son poste avant d'avoir terminé son premier mois de travail. Dans les années 1920, ils étaient 40 % à en faire autant et dans les années Trente une bonne moitié. Mais ce qui est primordial en Lorraine reste que l'analyse démontre que la plupart d'entre eux -entre un tiers et la moitié- partaient volontairement." [3945] n°8 - 1998, p.63 ... "... malgré la répulsion du travail d'Us. confessée par les Ouvriers, l'analyse informatique fait apparaître un fort taux de retour de ces mêmes travailleurs sur le lieu de travail qu'ils ont quitté. 53 % des Ouvriers -plus d'un sur deux- sont entrés au moins deux fois dans la même Us. à des dates différentes, Cela signifie qu'un Ouvrier sur deux qui séjourne dans une Firme métallurgique, même s'il la quitte pour une raison ou pour une autre, reviendra un jour proposer ses services, Et cela, quand bien même il aura claqué la porte la fois précédente ---. // Autrement dit, les Ouvriers qui usaient et parfois abusaient de l'application du principe de la liberté du travail que la loi protégeait, étaient pourtant loin de honnir leur employeur." [3945] n°8 - 1998, p.64 ... "Finalement, ce n'est que lorsque l'industriel était aux abois qu'il se résignait à se séparer d'une partie de son Personnel. Même à ce moment là, les choix restaient mesurés. Toute une hiérarchisation des renvois s'appliquait. D'abord les étrangers, puis les Français célibataires, puis les Ouvriers mariés sans enfants, etc.. Il est évident que si l'orientation de ces choix reste discutable, il n'en demeure pas moins que les Maîtres de Forge ont cherché à aménager ce que nous appellerions aujourd'hui 'des plans sociaux'." [3945] n°8 - 1998, p.66 ... "Mais dans quelle mesure le fait que les Sidérurgistes lorrains aient cherché à concilier leurs intérêts à moyen et long terme en préservant l'emploi de leurs subordonnés devient-il condamnable ? De leur côté les Ouvriers menacés par les vicissitudes de la conjoncture n'ont pas refusé de participer à ce qu'on pourrait appeler une 'pieuse hypocrisie d'employeur'. En période faste de croissance économique ils profitaient de la concurrence entre Maîtres de Forges qui s'arrachaient la main-d'œuvre, Lorsque la conjoncture s'inversait, une partie des Ouvriers trouvait refuge dans les Ateliers -quand bien même les conditions imposées par les employeurs se heurtaient aux revendications des organisations ouvrières." [3945] n°8 - 1998, p.66/67.
• **Diverses catégories ...**
. Dans le cadre d'une étude sur l'Us. d'HAGONDANGE, on relève: "Dans une Us. organisée rationnellement, les Ouvriers occupent des Postes bien différents et forment ainsi un ens. hétéroclite. // On peut, tout d'abord, parler d'un 'prolétariat' -hors sens marxiste, simplement l'Ouvrier ne possède pas l'Outil de travail-, qui était composé de la très grande majorité des Ouvriers. Déjà, dans cette catégorie, d'énormes différences existaient entre les Ouvriers qualifiés eux-mêmes et entre les Ouvriers qualifiés et les Manœuvres. Au dessus d'eux, se trouvaient les C.M. et les Chefs d'Équipes, qui constituaient la 'classe moyenne'. On abordait ensuite ce que l'on peut appeler 'l'aristocratie ouvrière' qui comprenait les Chefs C.M.." [2041] p45, texte et note n°55.
• **L'Ouvrier n'est pas un salarié ...**
. À propos d'une étude sur l'Us. de MARNAVAL, on relève: "... La majorité d'entre eux (des hommes de l'Us.) --- se considère comme des Ouvriers, et non comme des salariés, et la différence est grande. Le salarié fournit un travail et perçoit un salaire; l'Ouvrier produit un ouvrage. Si l'on se reporte au Moyen-Âge, on voit, dans les villes, une multitude de petites gens qui, sous la conduite de l'évêque ou du maître d'œuvre, participe à l'édification des cathédrales. Ces petites gens étaient des Ouvriers et non des salariés." [1178] n°37 -Mai 2000, p.15.
• **Poésie ...**
. A. PRINTZ écrit, au milieu du 20ème s., ces versets qui ont trait à la seconde partie du 19ème s., in [2064] p.58 & 86 ...

Gens de peu et gens de peine
Voués aux Usines à Fer
Hommes de bras(1) et du tas
Ainsi faits ... et tels
qu'ils ont fait de WENDEL.
Gens de peine et gens de peu,
Mais de patience aussi,
Qui ont le temps pour eux
Hommes de bras(1) et du tas
Dont le silence porte
Plus loin que les voix les plus fortes.

(1) - Voir: Travailler des bras.
• **Chanson ...**
. **Chant des Ouvriers (Le) ...** de Pierre DUPONT -1846, extrait de [3455], p.9 ...

Nous dont la Lampe, le matin
Au clairon du coq, se rallume
Nous tous qu'un salaire incertain
Ramène avant l'aube à l'Enclume,
Nous qui des bras, des pieds, des mains
De tout le corps luttons sans cesse,
Sans abriter nos lendemains,
Contre le froid de la vieillesse ...

• **Peinture/Dessin ...**
. Ouvriers représentés par Fcois BONHOMMÉ, à ABAINVILLE (Meuse), en 1837, d'après [2048], crayon noir, bleu & rouge, p.100, n°41 - plume et lavis brun, aquarelle, fusain, crayons, p.100, n°43 - mine de plomb, plume et encre noire, p.101, n°44.
◊ **Étym.** ... "Bourg. *ouvrei*, *ovrei*; wallon, *ovrî*; prov. *obrier*; cat. *obrer*; esp. *obrero*; port. *obreiro*; ital. *ope-*

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

raio; du lat. *operarius*, qui vient de *operari* (travailler)." [3020]

OUVRIER --- : ¶ -Voir, à Maître Ouvrier, la cit. [303] p.151/52.
. "Un rapport de 1834 précise encore: 'On entend par Ouvrier un Chef d'Atelier ou de famille; il emploie de 8 à 10 personnes'." [303] p.152.

OUVRIER ACCESSOIRE AU PUDDLAGE : ¶ Au Service des Fours à Puddler de l'Usine de STIRING-WENDEL, en particulier, cette exp. *curieuse*, rapportée par M. GANGLOFF, désigne 'les Ouvriers non spécialisés qui sont rétribués à la journée, d'après [413] n°2 -Juin 1992, p.152.

OUVRIER-ACTIONNAIRE : ¶ Vers 1876, aux Forges GRONDIN (Québec), Ouvrier dont l'embauche était subordonnée à la souscription d'actions; l'Ouvrier payait ses actions soit en nature (Fourniture d'un cheval, de nourriture, etc.), soit par son travail ... "Au cours de ces 18 mois d'intenses activités, les Ouvriers-actionnaires avaient bâti une Chaussée, des Canaux d'amenée d'eau et les Équipements hydrauliques, un H.F., la bâtisse qui le recouvrait et un Hangar attenant pour abriter la Soufflerie, un Magasin ---, des abris pour le Charbon, des Fours à Charbon ---, des Écuries, des boutiques et entrepôts divers." [1922] p.115.

OUVRIER À FORGE : ¶ Au 17ème s., Ouvrier qui façonne ou travaille le Fer à chaud, et qui entretient donc un Feu de Forge ... -Voir, à Palette, la cit. [3190].

OUVRIER À LA BANDE À COKE : ¶ Emploi à la Cokerie ... -Voir, à Réallumage, la cit. [2102] p.85.

OUVRIER À L'ABATTAGE : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Abatteur de Roches, de Minerai." [434] p.191.

OUVRIER À LA CISAILLE : ¶ Vers 1850, emploi à FOURCHAMBAULT, d'après [1448] t.X, p.63.

OUVRIER À L'AÉRAGE : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "Ouvrier assurant la marche des Ventilateurs aspirants ou soufflants destinés à l'Aération des Galeries." [434] p.191.

OUVRIER À LA JOURNÉE : ¶ Dans les Charbonnages, fonction, relevée, in [2863] p.28, à partir du mot all. *Schichtlöhner* ... C'est un Mineur journalier, un Tâcheron, *traduit G. MUSSELECK* ... C'est un Ouvrier payé à la journée ou en régie par opposition à un Ouvrier payé à la tâche, *note J.-P. LARREUR*, après examen de [3474] p.436 et p.677, aux rubriques amenées par ledit mot all..

OUVRIER À LA MANUTENTION DU CHARBON, DU MINERAI : ¶ Vers 1955, "Manœuvre qui, sur le Carreau d'une Mine, est préposé à la Manutention des Produits Extraits." [434] p.191.

OUVRIER À LA PERFORATRICE MÉCANIQUE : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Mineur-Piqueur-Boiseur." [434] p.191.

OUVRIER À LA PIERRE : ¶ Vers 1900, à la Mine de Charbon, syn., sans doute (?), d'Ouvrier des Travaux au Rocher; -voir, à Coupe à terre, la cit. [50] p.16.
. Vers 1955, "-voir: Abatteur de Roches, de Minerai." [434] p.192.

OUVRIER À LA PRÉPARATION DU MINERAI : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "Ouvrier procédant à l'une des opérations destinées à l'Enrichissement ou au Classement du Minerai: Lavage, Triage, Cassage, Broyage, Classification par densités ou procédés magnétiques pour le Minerai de Fer, Grillage, Oxydation à l'air, etc.." [434] p.192.

OUVRIER À LA RAMPE : ¶ À la Cokerie, en 1936, Ouvrier classé M.C., en M.-&-M., chargé, vraisemblablement, de la surveillance, de l'arrosage et de l'étalement du Coke, de sa reprise et de son évacuation.
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).

OUVRIER À LA RECETTE DU JOUR : ¶ Vers 1955, dans les Mines françaises, "Ouvrier occupé au Moulinage -Rouleur, Ravanceur, etc.-." [434] p.192.

OUVRIER À LA SURFACE : ¶ En Belgique, au début du 20ème s. en particulier, Mineur travaillant en Surface.
◊ **Ant.** ... Ouvrier à l'intérieur; -voir, à cette exp., la cit. [4744] -Décade 1901/10, p.26.

OUVRIER À LA VEINE : ¶ "En nouveau français, Ouvrier à la Veine 'Ouvrier qui Extrait le Charbon de la Couche' -1872 - LAROUSSE 1876-." [330] p.15. Syn. de Houilleur (1900).
Vers 1955, "-voir: Mineur-Piqueur-Boiseur." [434] p.192.

OUVRIER À LA VENTILATION : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Ouvrier à l'Aérage." [434] p.192.

OUVRIER À L'ENTRETIEN : ¶ Vers 1955, "Ouvrier assurant le bon état de propreté des Galeries de Mines." [434] p.192.

OUVRIER À L'ÉPURATION DES GAZ : ¶ Vers 1955, dans les H.Fx, "Ouvrier capable de conduire une installation d'Épuration de Gaz -Épuration humide, Épuration sèche ou Épuration électrique-. Il est placé sous les ordres du Premier Ouvrier Gazier de H.F.." [434] p.192.

OUVRIER À L'EXHAURE : ¶ Vers 1955, "-voir: Pompier à l'Exhaure -Mines-." [434] p.192.

OUVRIER À L'EXTÉRIEUR : ¶ Syn. d'Ouvrier externe.
-Voir, à Bûcheur, la cit. [1254] n°25, 1er tr. 1993, p.60.
-Voir, à Meuse, la cit. [[926] p.100 à 102.

OUVRIER À L'INTÉRIEUR : ¶ En Belgique, au début du 20ème s. en particulier, Mineur de Fond.
◊ **Ant.** ... Ouvrier à la Surface.
. "Recensement du 1er Nov. 1910 = — Nbre d'Ouvriers à l'intérieur: 113.651; — Nbre d'Ouvriers à la Surface: 37.902." [4744] -Décade 1901/10, p.26.
¶ Syn. d'Ouvrier interne.
-Voir, à Meuse, la cit. [[926] p.100 à 102.
INTÉRIEUR : Sa femme apprécie son home. Michel LACLOS.

OUVRIER À L'USINE : ¶ Syn. probable de Manoeuvre.
. À RIA, 66500, "des Ouvriers des H.Fx sont portés 'chez HOLTZER & DORIAN' lors du recensement de 1901: des Mécaniciens --- des Machinistes ---, des Mouleurs. Certains sont seulement inscrits comme Ouvriers à l'Us.." [4363]

OUVRIER À MARTEAU(x) : ¶ Var. d'Ouvrier du Marteau.
. "Les Ouvriers à Marteau avaient (ils l'ont toujours, *note M. BURTEAUX*) un culte spécial pour St ÉLOI." [436] *à ... MÉTAL (Arts du)*.
. "On appelle ouvriers à marteaux, tous ceux qui, dans leur état, se servent de cet instrument." [1645] t.XIII, p.154.
. "Ouvriers à Marteau, ceux qui se servent du Marteau, tels que Forgerons, Serruriers, etc." [3020] *à ... MARTEAU*.

OUVRIER À PRIX FAIT : ¶ Au 19ème s., Ouvrier, probablement payé à la Tâche, dont la rémunération a été préalablement fixée et sans possibilité de la remettre en cause.
-Voir: Travail à prix fait.
. "... les Ouvriers à prix fait ne peuvent plus trouver de quoi payer leurs peines et se décident quelquefois à tromper les Maîtres de Forges en leur livrant un Minerai mal Lavé et dans lequel ils incluent quelquefois à dessein des pierres pour augmenter la valeur." [3707] p.167/70.

OUVRIER-ARTISTE : ¶ Fondeur de Fonte d'art.
. "Le berceau des Ouvriers-artistes ... À la grande époque, la Meuse, la Marne, la Hte-Marne exportaient leur production dans plus de 60 pays. // Les fontaines de la place de la Concorde, les chevaux ailés du pont ALEXANDRE III, les statues du parvis du musée d'ORSAY ou les candélabres de la place STANISLAS sont autant de célèbres monuments de son patrimoine que l'humanité doit au savoir-faire des Ouvriers-artistes des Fonderies meusiennes, marnaises et haut-marnaises ---." [22] supp. *Est magazine*, du Dim. 20.10.2002, p.9.
¶ Exp. désignant un Ouvrier doté d'un don artistique certain, initialement salarié, qui a fait de son violon d'INGRES, son activité principale
. Marguerite PUHL-DEMANGE(1) écrit: "Profondément sincère et originale, l'œuvre d'Amilcar ZANNONI porte la marque de son créateur, cet Ouvrier-artiste passionné qui n'a jamais oublié le terreau où son inspiration a éclos. Aussi a-t-il fait la conquête d'un public lorrain très vaste, de toutes conditions et de tous horizons, par la force de la pensée qui guide son expression esthétique.." [2394] p.4 ... (1) 7 ans après sa disparition, un ouvrage retrace sa vie; la présentation qui est faite de cet ouvrage est illustrée par une photo où elle est en compagnie du Sculpteur A. Z. 'dont elle possédait une œuvre dans son bureau', in [21] *Supp. '7 HEBDO'*, du Dim. 26.11.2006, p.3, lég. de photo.

OUVRIER AU BROYEUR À BOULETS : ¶ Au 20ème s., au Canada, emploi masculin à l'Us. à Boulettes ou à la P.D.C., d'après [3768].

OUVRIER AU CHARBON : ¶ Mineur à l'Abattage du Charbon.
"Les Ouvriers au Charbon sont les seuls producteurs directs. D'autres Ouvriers assistent directement les producteurs ---: Pelleteurs-Rejeteurs, Remblayeurs, Déplaceurs de Couloirs et de tuyauteries, Boiseurs de Taille, Équipes d'avancement des Voies de Taille. On peut appeler ces autres Ouvriers de Taille les producteurs indirects." [1204] p.16.

OUVRIER AU COLLECTEUR À POUSSIÈRE DE MINERAI DE FER : ¶ Au 20ème s., au Canada, emploi masculin à l'Us. à Boulettes, à la P.D.C. ou au H.F., d'après [3768].

OUVRIER AU CONCASSEUR : ¶ Au 20ème s., au Canada, emploi masculin à l'Us. à Boulettes ou à la P.D.C., d'après [3768].

OUVRIER AU GUEULARD : ¶ Vers 1955, "Aide du Chargeur de H.F. -voir cette appellation." [434] p.192.

OUVRIER AU LUTAGE DES FOURS À COKE : ¶ Au 20ème s., au Canada, emploi masculin à la Cokerie, d'après [3768].

OUVRIER AU MARTEAU-PERFORATEUR : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Mineur-Piqueur-Boiseur." [434] p.192.

OUVRIER AU MARTEAU-PIQUEUR :

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Mineur-Piqueur-Boiseur." [434] p.192.

OUVRIER AU ROCHER : ¶ À la Mine (de Charbon), c'est un Ouvrier qui ne travaille pas au Charbon, mais aux Travaux annexes -le plus souvent préparatoires- à l'Extraction du Charbon (Bowette, Travers-Bancs, Stériles, etc.).
Ouvrier occupé aux Travaux au Rocher; -voir, à Coupe à terre, la cit. [50] p.16.
Vers 1955, "-voir: Abatteur de Roches, de Minerai." [434] p.192.
Syn.: Bowetteur, Rocteur.

OUVRIER AU SERVICE DU PUITS : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Ouvrier d'About." [434] p.192.

OUVRIER AU TREUIL : ¶ Emploi dans une ancienne Cokerie.
. À NEUVES-MAISONS, à la vieille Cokerie (1921/52), le Levage des Portes était réalisé à l'aide d'un Treuil à main circulant sur des Rails de chaque côté de la Batterie ---: le poste d'Ouvrier au Treuil était sans doute le plus pénible." [2102] p.79.

OUVRIER AUX ABOUTS : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Ouvrier d'About." [434] p.192.

OUVRIER AUX ÉTREINTES : ¶ À la Mine (1900), Ouvrier spécialisé dans les Chantiers délicats, là où la Couche a été broyée, laminée, etc. et où les *qualités* du Boiseur supplantent souvent celles de l'Abatteur.
Il prolonge, dans le Stérile, les communications au-delà d'une Étreinte, amincissement, voire disparition, sur une certaine longueur, de la Couche, en vue de retrouver celle-ci.
Vers 1955, "Mineur-Piqueur-Boiseur --voir cette appellation- prolongeant les communications dans la Roche stérile au-delà d'une Étreinte -amincissement de la Veine-." [434] p.193.
-Voir: Structure en chapelet.

OUVRIER AUX FORGES : ¶ Appellation banalisée, pour désigner la plus grande partie des Ouvriers travaillant dans les Forges locales.
-Voir, à Tombelier, la cit. [1211] p.46.
. À propos de STIRING-WENDEL, M. GANGLOFF écrit: Ici, "comme dans toute entreprise analogue de l'époque, la division du travail repose sur la distinction essentielle, binaire, entre travail qualifié et travail non qualifié. D'un côté les Métiers résultant d'un long apprentissage, conférant une dignité, une autonomie sociale que traduit une volonté d'être proprement désigné dans les actes publics, tels les Métiers de Fondeur, Puddleur, Lamineur, menuisier, Charpentier et Maréchal-Ferrant. De l'autre les dépendants, Manoeuvres, Journaliers, englobés dans le vocable générique commun d'Ouvriers aux Forges." [413] n°2 -Juin 1992, p.149.
. À propos d'une étude sur les métiers des habitants de MARSPICH -près de HAYANGE-, en 1840, on relève: "Nous trouvons les mêmes professions que 50 ans auparavant, mais la modification principale consiste dans le nombre important de ceux qu'on nomme Ouvriers aux Forges avec parfois comme mention 'Étameur aux Usines' ---." [2388] p.34 ... Un peu plus loin: "Sur 54 professions relevées en 1890, nous avons 45 Ouvriers aux Forges." [2388] p.40.

OUVRIER AUX LEVIERS : ¶ En 1869, à STIRING-WENDEL, emploi à la fabrication des Rails ... Peut-être, est-ce une sorte de Machiniste, d'après [2747].

OUVRIER AUX MACHINES DU FOND, DU JOUR : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Mécanicien de réglage, de conduite et d'Entretien des Machines." [434] p.193.

OUVRIER AUX POMPES : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Pompier à l'Exhaure." [434] p.193.

OUVRIER À VEINE : ¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, "Abatteur qui détache les Blocs de Charbon au Pic ou au Marteau-Pic." [511] p.275.
. "La Production se décompose en quelques opérations simples autour du Front de Taille, où l'Ouvrier à Veine, également appelé Haveur ou Piqueur Abat le Charbon. Les Bowetteurs ou Bouveleurs frayent les Voies principales, les Boiseurs assurent la Sécurité, les Herscheurs évacuent le Charbon. Tous servent l'Ouvrier à Veine, l'Abatteur, le seul qui soit directement productif." [2114] p.36/37.
. Pour la Houillerie liégeoise, -voir: Ovrî al Vonne.
. En 1905, en Belgique, "les Ouvriers à Veine représentent alors le quart de l'effectif Mineur du Fond." [1669] p.74 ... Ce personnel représentait environ le quart des Ouvriers à l'intérieur, d'après [4744] -Décade 1901/10, p.28.

OUVRIER-BLANCHOT : ¶ Désignant l'Aide du Blanchot ... -Voir, à ce mot, la cit. [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.17.

OUVRIER BOTTELEUR : ¶ À GUÉRIGNY, Ouvrier chargé de faire les Bottes de Fer à Clous ou à Rivets.
-Voir, à Fer à Clous, la cit. [1448] t.VIII, p.58.

OUVRIER CABINE DE CHARGEMENT : ¶ Fonction relevée, au Service H.Fx de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, dans un rapport de stagiaire de Janv. 1966 ... "Sur 4 Postes ---: 1 Ouvrier Cabine de Chargement." [51] -102, p.8bis ... Cet Ouvrier, *propose R. SIEST*, était, sans doute, un Machiniste Monte-Charge.

OUVRIER CHARGÉ DU FUEL : ¶ Fonction relevée, au Service H.Fx de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, dans un rapport de stagiaire de Janv. 1966 ... "Sur 4 Postes ---: 1 Ouvrier chargé du Fuel." [51] -102, p.8bis ... Cet Ouvrier, *propose R. SIEST*, était, sans doute, l'équivalent de l'Arroseur-Gazier.

OUVRIER CHARIOT-ÉCHANGEUR : ¶ Fonction relevée, au Service H.Fx de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, dans un rapport de stagiaire de Janv. 1966 ... "Sur 4 Postes ---: 1 Ouvrier Chariot-échangeur." [51] -102, p.8bis ... Cet Ouvrier, *fait remarquer R. SIEST*, était, sans doute, un Machiniste Chariot-échangeur.

OUVRIER CHARIOT-PESEUR : ¶ Fonction relevée, au Service H.Fx de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, dans un rapport de stagiaire de Janv. 1966 ... "Sur 4 Postes ---: 1 Ouvrier Chariot-peseur." [51] -102, p.8bis ... Cet Ouvrier, *propose R. SIEST*, était, sans doute, un Machiniste Chariot-peseur.

OUVRIER-CHEF : ¶ Au 18ème s., Ouvrier qualifié qui pouvait être responsable d'un Outil; il était souvent appelé Maître-Fondeur, Marteleur, etc..
. "Le savoir-faire de ces Ouvriers-chefs était, semble-t-il, plutôt un savoir-faire empirique. Avec l'apparition des procédés anglais de fabrication du Fer, ils ont dû s'adapter." [1853] p.180.

OUVRIER CISELIER : ¶ Au 19ème s., Ouvrier chargé du Ciselage sur les Couteaux.
. Le Jury décerne une Médaille de 2ème classe à "M. Edmond MARTIN à NOGENT (52800), Ouvrier ciselier très-habile." [3847] p.890.

OUVRIER COMPAGNON : ¶ Anciennement, au Viet-Nam, Forgeron expérimenté ... -Voir, à Viêt-nam, la cit. [2643].

OUVRIER-CULTIVATEUR : ¶ Ouvrier sidérurgiste qui exerce également le métier de cultivateur, et qui dans l'ex. cité, recueille également du Minerai de Fer sur ses terres.
. "Les H.Fx de FUMEL (47500), pendant la guerre de (19)39/45, étaient approvisionnés en complément par les Ouvriers cultivateurs qui amenaient leurs Tombereaux de Minerai de Fer." [2643] <blog Docroger; métallurgie en nord-Isère> -12.03.2008.

OUVRIER D'À-BAS : ¶ Dans les ardoisières angevines, mais sans-doute (?) aussi dans les Mines locales, Ouvrier "qui s'occupe du Fonçage, de la Coupe des Mines, du Frappage, du renversement des pièces, de leur alignage et du rendement des écots." [598]

OUVRIER D'ABATTAGE : ¶ Syn.de Mineur, au sens propre du terme: Ouvrier qui Abat le Minerai, le Charbon au Front de Taille.
-Voir: Abatage et Abattage.
. "Une figure frappe l'imagination de qui approche l'univers de la Mine: c'est celle de l'Ouvrier d'Abattage, plâtré de suie et de sueur, 'Gueule noire' arrachant le Charbon de la Veine." [3680] I, p.51.

OUVRIER D'ABOUT : ¶ Dans les Mines, -voir: About et (Ouvriers d')About.
Vers 1955, "Ouvrier procédant au montage, à l'équipement et à l'Entretien des Colonnes de Puits de Mine." [434] p.193.
L'homme qui reconnaît son erreur quand il a tort est un lâche. L'homme qui reconnaît son erreur quand il a raison est un homme marié. Léo CAMPION.

OUVRIER D'À-HAUT : ¶ Dans les ardoisières angevines, mais sans-doute (?) aussi dans les Mines locales, cet Ouvrier "ne s'occupe que du 'fendis = la fente de l'ardoise." [598]
D'à-haut: "travaille sur les carrières et non dans le Fond -d'à-bas-." [598]

OUVRIER D'ART(1) : ¶ À la Mine de MONTCEAU-les-Mines, désigne, peut-être (?), une appellation dans laquelle se retrouvent les Ouvriers qualifiés, tels que: Boutefeu, Maître Rocheur, Calin ... (1) À prendre au sens d'Artisan et d'Ouvrier du Jour, *suggère J. NICOLINO* -Avr. 2011.
. À propos de MONTCEAU-les-Mines, on relève: "La production annuelle en 1900 est de 1.400.000 t; elle montera à 2 M en 1916 et y reviendra après la guerre en raison des améliorations techniques. La Mine emploie en 1900, 9.396 Ouvriers dont 4.498 Mineurs, 3.237 Manœuvres, 831 Ouvriers d'art, 150 Scieurs. Le Rendement de 800 kg à 1,4 t par Mineur, chute: 500 à 800 kg en général." [4215] n°646 -Juin 2007, p.28.

OUVRIER DE CHARGE : ¶ Selon P. HAMP, in [826], désigne le préposé à la Trémie de Chargement en Pied de Taille; c'est le Hercheur, -voir ce mot ... -Voir également, à Bâton d'un mètre, la cit. [1430] p.139/40.

OUVRIER DE CHARIOT : ¶ Exp. employée pour désigner, à la Mine du Moyen-Âge, l'Ouvrier qui poussait le Chariot plein de Minerai, d'après [1727], *selon texte de F. PICOT.*

OUVRIER DE CONCASSAGE : ¶ A l'Agglomération de ROMBAS, dans les années (19)60, Ouvrier chargé du bon fonctionnement des Concasseurs à Minerai.

OUVRIER DE COUVERCLE SOUS MAÎTRE : ¶ Ouvrier travaillant sous l'autorité d'un Maître faiseur de Couvercles.
-Voir, à Maître Poêlier, la cit. [5195] p.65.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

OUVRIER DE DÉCHARGEMENT DE CHARBON : ¶ Agent de Jour -M.F.- de l'Agglomération LURGI de la S.M.K., en 1960, d'après [1] -160, p.18 ... Sa fonction n'a pu être clairement précisée.

OUVRIER DE DÉCHARGEMENT DE COKE : ¶ Agent de Jour -M.F.- de l'Agglomération LURGI de la S.M.K., en 1960, d'après [1] -160, p.18 ... Au nombre de 2, leur fonction n'a pu être clairement précisée.

OUVRIER DE FER : ¶ Exp. employée par l'historien Jules MICHELET, in [3546] p.55-60, pour désigner la Machine, 'le véritable Ouvrier' dans les manufactures textiles; dans le même texte, il emploie aussi l'exp. de 'géants d'acier' servis par des 'hommes-machines', celles d''être d'acier' auquel doit se conformer 'l'être de sang et de chair' qu'est l'homme tout court, *selon notes de J.-M. MOINE*.
. "La Houille anime et fait agir cet infatigable Ouvrier de Fer qui s'appelle la Machine à Vapeur, et qui exécute dans nos Manufactures, avec une précision que rien n'égale, les travaux les plus puissants comme les oeuvres les plus délicates." [4089] p.58.

OUVRIER DE FERONNERYE DE GROSSE FORGE : ¶ Compte tenu que cet 'Ouvrier' est impliqué dans un litige parce qu'il avait détourné une rivière, il faut comprendre ici Maître de Forge ... "A l'encontre de ce que ledit LEMAIRE (l'Ouvrier de Feronnerye) s'eforssoit faire construyre et ediffier de nouveau certaine Chaussee d'Estanc pour destourner le cours ancyen de la riviere d'Avre ---." [1094] p.246.

OUVRIER DE FINITION : ¶ Ouvrier qui fabrique des objets d'usage en Fer, en Fonte ou en Acier.
Exp. syn.: Ouvrier du fini, d'après [1918] p.362.
. "Serruriers ---, Mécaniciens ---, Couteliers ---, Ferblantiers ---, Forgerons -de village- ---, Tourneurs sur métaux ---, Cloutiers." [1918] p.362, note 3.

OUVRIER DE FOND : ¶ Dans les Mines, fonction relevée en 1900, d'après [50] p.15; elle concernait tout Ouvrier travaillant sans doute (?) au Fond; cette exp. est d'ailleurs reprise par le Statut du Mineur qui parle des Ouvriers du Fond.

OUVRIER DE FORGE : ¶ Au 17ème s., exp. employée pour désigner les "Lormiers-Éperoniers qu'on appelloit Ouvriers de Forge; parce que ceux-ci Forgeoient les ouvrages de leur métier." [3102] *à ... GARNISSEUR*.

OUVRIER DE FORGES : ¶ Ouvrier Sidérurgiste, sans précision sur son emploi ... En 1886, il y avait 97 Ouvriers de Forges à JOEUF, d'après [1845] p.346.

OUVRIER DE FUSION : ¶ Au H.F., exp. syn. de Fondeur.
. En 1804, en Allemagne, au H.F. d'ANTONY, "4 personnes travaillent sur le H.F., le Maître de Forges, l'Ouvrier de fusion et deux Chargeurs. Travaillent de plus: 8 Mouleurs en Sable, un Formeur de Plaques, 9 Mouleurs d'Argile." [2643] <early Birth Places. Oberhausen>.

OUVRIER DE HAUT FOURNEAU : ¶ Ouvrier travaillant au H.F..
. Au 18ème s., "un Ouvrier de H.F. doit être présent en permanence, alors que le Maître du H.F. (-voir cette exp.) part et revient." [4249] p.610, *à ... EISEN*.

OUVRIER DE L'ACIER : ¶ pl. Au 18ème s., les "Ouvriers qui travaillent à la Fabrication de l'Acier, Acier naturel, Acier de Cémentation portent souvent les mêmes noms que ceux des Forges à Fer. Si HASSENFRATZ parle de **Forgerons d'Acier**, on lit dans le *Journal des Mines* à propos des Forges de RIVES: 4 hommes sont employés à la Fabrication de l'Acier; 1 **Maître Forgeron** et 3 Aides. Mais on rencontre généralement quelques appellations spécifiques. Les premières dérivent des opérations effectives: **Affineur d'Acier**, **Affineur** et **Raffineur** ou **Maître Raffineur** qui semblent des usages plus tardifs. Les autres appellations dérivent d'Acier. HELLOT relève en 1748 **Ouvrier Aciron**, DIETRICH en 1786 **Maître Aciéron**. **Aciériste** apparaît dans un procès-verbal de 1811: 'S'est présenté devant nous le citoyen SAUNIER Aciériste de profession. Il fabrique des Aciers de Cémentation'. En revanche les nombreux Aciéristes ou Ouvriers Aciéristes enlevés par la circonscription aux Forges de l'Isère fabriquent de l'Acier naturel. **Aciéreur** est employé dans un ouvrage de 1804: 'Un Aciéreur peut faire 2 Loupes dans l'espace de 12 h.' ---. 'Le premier soin de l'Aciéreur doit être de se procurer des Fontes convenables, mais il ne reprend pas le nom dans son Glossaire. Les deux occurrences concernent la fabrication de l'Acier naturel mais, comme les précédentes, elles restent trop peu nombreuses pour qu'on puisse conclure." [1104] p.1.190/92.

OUVRIER DE LA COMMUNICATION D'ANTAN : ¶ Dans les Us. sidérurgiques, syn.: Commissionnaire.
.-Voir, à Garçon de bureau, la cit. [21] *éd. de HAYANGE*, Mar. 30.10.2001, p.2.

OUVRIER DE LA COUR : ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS en particulier, Ouvrier appartenant à l'Équipe de la Cour, -voir cette exp. ... "Les Fondeurs utilisent beaucoup de Sable pour la Réfection des Rigoles, des Gueusards ou encore des Ridelles bordant le Trou de Coulée. Chaque matin, un Ouvrier de la Cour travaille au Broyeur à Sable. De l'Argile est mélangée avec du Poussier de Coke humidifié. Des Meules broyent le tout et après homogénéisation, on obtient du Sable. // Ce produit de fabrication maison est nettement moins cher que les matériaux plus nobles vendus sur le marché. Mais il présente l'inconvénient de n'être pas constant dans sa composition ---.." [20] p.103.

OUVRIER DE LA PIERRE : ¶ À la Mine de Charbon, exp. syn., sans doute (?), d'Ouvrier des Travaux au Rocher; -voir, à Coupe à terre, la cit. [50] p.16.

OUVRIER DE LA RECETTE DE JOUR : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté au Service du Puits d'Extraction, d'après [50] p.21/22.
Loc. syn.: Ouvrier à la Recette du Jour, -voir cette exp..

OUVRIER DE L'ARME BLANCHE : ¶ Au 19ème s., Ouvrier fabriquant des Armes blanches.
. Vers 1860, à la Manufacture d'Armes de CHÂTELLERAULT, dans les bâtiments de 1829, "demeurent et travaillent les Ouvriers de l'Arme blanche." [1047] p.311.

OUVRIER DE L'EXTÉRIEUR : ¶ À la Mine, Ouvrier travaillant au Jour.
-Voir, à Nord/Exploitation du Charbon, la cit. [4210].

OUVRIER DE L'INTÉRIEUR : ¶ À la fin du 19ème s., à la Mine, Ouvrier travaillant au Fond, en Belgique il gagnait 3,10 f/jour, d'après [2472] p.463.
¶ Syn.: Ouvrier à l'intérieur ou Ouvrier interne.
. À propos d'une étude sur les Forges de CLAVIÈRES (Berry), on relève: "Au 18ème s., les Ouvriers de la Forge, les Ouvriers de l'intérieur, sont peu nombreux, une cinquantaine d'hommes par Usine. Ils forment une communauté particulièrement fermée, vivant selon ses rythmes et ses coutumes, à l'écart de la population des bourgs. Ils sont logés à la Forge, travaillent le jour et la nuit lorsque le Fourneau Marche, et même le dimanche, ce qui les rend souvent suspects d'irréligion ou les classe comme esprits forts. Les Maîtres Ouvriers: Fondeurs, Gardes Fourneaux, Affineurs, Marteleurs, Souffletiers, sont embauchés sur contrats passés devant notaire et jouissent d'un préavis de 3 mois. Ils font équipe avec leurs Valets et leurs Petits valets, Ouvriers souvent instables." [1254] n°25, 1er tr. 1993, p.60.

OUVRIER DÉLUTEUR : ¶ À la Cokerie, Ouvrier chargé d'enlever le Lut qui fait l'étanchéité des portes.
-Voir, à Ouvrier luteur, la cit. [2102] p.79.

OUVRIER DE MARTEAUL : ¶ Au 16ème s., à la Mine, Ouvrier chargé de l'Abattage du Minerai.
. "Les Ouvriers de Marteaulx pour rompre la Myne en la Montaigne." [1524] p.73.

OUVRIER DE MARTEAUX : ¶ Dans les anc. Mines, au 16ème s. "Mineur (d'Abattage)." [3860] p.30.
Var. orth. moderne d'Ouvrier de Marteaul et d'Ouvrier de Martel.
-Voir, à Häuer, la cit. [599] n°4 -1975, p.40/41.

OUVRIER DE MARTEL : ¶ Mineur (d'argent, de plomb, de Cuivre), utilisant au milieu du 15ème s. un marteau (à main ?): *martel* et des coins: *coignetz* pour Tirer la Mine. [184] p.199 et suivantes.
. "... Les industries extractives faisaient vivre toute une population de Mineurs, divisée en Ouvriers de Martel et Manœuvres, Laveurs de Minerai, Broyeurs, Fondeurs, Affineurs, Forgerons, commerçants et Transporteurs ---." [2519] p. 251 & suiv.

OUVRIER DE MÉTIER : ¶ Syn. d'Ouvrier qualifié.
. "Dans la décennie qui précède 1905 ---, la plus grande partie -de la classe ouvrière- est encore proche du monde rural. C'est le cas de la petite couche des Ouvriers de Métier -Mouleurs, Fondeurs, Puddleurs, etc.- qui habitent le plus souvent les villages environnants." [4458] p.19.
. Au début du 20ème s., dans les Us. de LONGWY, Ouvrier des services de Fabrication particulièrement apte à occuper son emploi (le diplôme type C.A.P. n'existait pas à cette époque pour la Fabrication) ... Aujourd'hui on dirait Ouvrier Professionnel ou Ouvrier Qualifié, *selon note de Cl. SCHLOSSER* -Janv. 2010.

OUVRIER DE NETTOYAGE : ¶ Agent de Jour -M.F.- de l'Agglomération LURGI de la S.M.K., en 1960, d'après [1] -160, p.18 ... Au nombre de 2, ils étaient vraisemblablement chargés de prêter main forte en tout point du Service où un renfort temporaire était nécessaire, *selon propos de J.-Cl. RODICQ*.
¶ En 1975, emploi au H.F. et en particulier à HOMÉCOURT et à ROMBAS(*) ... On précise parfois le lieu de travail de l'Ouvrier (Ouvrier de nettoyage à la Cave, à HOMÉCOURT), d'après [1156] p.76 et 76bis.
(*) Dans les années (19)70, sa véritable appellation est Nettoyeur (-voir ce mot), *d'après note de G.-D. HENGEL*.

OUVRIER D'ENTRETIEN : ¶ Il fait partie des Ouvriers internes (-voir: Ouvrier interne). Il doit être polyvalent -un mot qu'on ne renierait absolument pas dans la Sidérurgie de 1985 ... -Voir aussi: A.V.M. !
. Comme le rapporte Y. LAMY dans sa thèse sur la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne) aux 19ème et 20ème s.: "ils graissent, réparent, entretiennent, surveillent la bonne marche de la machinerie et notamment des Machines hydrauliques: Arbres, Cames, Tourillons, embouts des Arbres, cales ... et de tout l'Outillage de la Forge en général. // Polyvalents par définition, ces Ouvriers donnent à l'occasion un coup de main pour le travail de

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

la Forge et du H.F. ---." [86] p.482 ... Et un peu plus loin: "La diversité du poste *Entretien* apparaît assez clairement. L'Ouvrier en Entretien graisse les Machines de la Soufflerie, procède aux réparations, consolide les charpentes, maçonne le Fourneau, en un mot *bricole* tous les objets matériels et les bâtiments qui l'exigent. Dans ces conditions, on comprend facilement que l'Ouvrier d'Entretien était payé à la journée de travail ---. Ainsi les Ouvriers d'Entretien avaient-ils un statut analogue à celui des journaliers ou des brassiers de l'agriculture. Tout se passe d'ailleurs comme si l'Usine à Fer était considérée comme une entreprise agricole et l'Ouvrier préposé à l'Entretien aurait pu louer ses services dans n'importe quelle entreprise de la région.
Cependant, il faut signaler trois différences:
- L'Ouvrier d'Entretien a, en fait, une qualification d'artisan rural.
- Il n'a pas de propriété et ne s'est jamais installé comme artisan. De là, sa disponibilité; il fait partie de ce groupe de permanents dont le Maître de Forges s'entoure pour faire marcher son domaine.
- Il habite sur place, à la Cantine et peut recevoir une partie de son salaire en nature ce qui donne un statut voisin de celui de bordier." [86] p.494 et 496.
. Au 20ème s., dans les Mines de Fer particulièrement, l'Ouvrier d'Entretien exerçait une fonction capitale dans la bonne marche d'une Exploitation. Son action était: — d'abord *préventive*: contrôles, vérifications, graissage, lubrification, nettoyage, etc.; — puis *constructrice*: réparations, dépannages, fabrication de pièces; — enfin *innovatrice*: amélioration du matériel et de ses conditions d'utilisation, inventions, etc.; toutes ces capacités demandaient expérience et savoir-faire, *selon note de J. NICOLINO*.

OUVRIER D'ENTRETIEN CONVOYEUR : ¶ À la Mine de Charbon, Ouvrier chargé d'intervenir pour le Contrôle et l'Entretien des Convoyeurs, *selon propos de J.-P. LARREUR*.

OUVRIER DE PARC : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, cet emploi est signalé en 1975, avec la qualification O.S.1, in [1156] p.76bis ... Dans les années (19)70, cette fonction -ou dénomination approchante- n'apparaît pas, in [3130] ... Il faut sans doute la rapprocher de celle de l'Aide-Pontonnier qui existait aux divers Parcs des H.Fx ... Cet Ouvrier -O.S.1 ou O.S.2- était chargé de l'arrimage des charges, du bon remplissage des Bennes de Pontroulant, de la tenue régulière et propre des matières au sol, etc., *d'après note de G.-D. HENGEL* ... -Voir: Premier Ouvrier de Parc ...

OUVRIER DE PAYS : ¶ Ouvrier autochtone.
. À ALÈS en 1848, "les Ouvriers de pays chassaient les Mineurs piémontais des Puits et les Ouvriers anglais de l'Usine." [29] t.VIII, 1967-4, p.295.

OUVRIER DE PRÉPARATION : ¶ Syn. de Bocardeur en 1900.

OUVRIER DE PRÉPARATION DU MINERAI : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "Ouvrier effectuant certaines des opérations ayant pour objet l'Enrichissement du Minerai: Lavage dans les Cylindres laveurs, Triage et Classage, Klaubage, Broyage, Concassage, Triage, Classification par densité ou par procédés magnétiques pour les Minerais de Fer, etc.." [434] p.195.

OUVRIER DES FORGES : ¶ Exp. générique désignant un Ouvrier travaillant dans une Us. Sidérurgique.
. Vers 1860, à FRAISANS (Jura), "l'administration soutient toujours que les Ouvriers des Forges ne peuvent invoquer le droit commun en matière de domicile(*), et que cette Qualité est exclusive de l'aptitude aux droits d'usage (**)." [2413] p.163 ... (*) Parce qu'ils étaient considérés comme les domestiques du Maître de Forge ... (**) En particulier le droit de s'approvisionner en bois dans la forêt domaniale, *selon notes explicatives de M. BURTEAUX*.

OUVRIER DES FORGES ARDENTES : ¶ Exp. syn. d'Ouvrier de Grosse Forge.
"Les Ouvriers spécialisés qu'on appelait Ouvriers -ou Forgerons- des Forges ardentes -ou des Grandes Forges- et Maîtres Mouleurs de Grandes Forges semblent avoir été largement rémunérés." [29] 3-1963, p.162.

OUVRIER DES FOURNEAUX : ¶ Appellation plusieurs fois rencontrée dans une étude relative aux Forges de la Grènerie (Limousin); sans doute, désigne-t-elle ici, le Manœuvre ou l'Aide, 'Ouvrier de base en quelque sorte, travaillant aux H.Fx, à la Veille de la Révolution française.
-Voir, à Garçon-Fondeur, la cit. [1214] p.87.
"T... & R... (Maîtres-Fondeurs), 2 beaux-frères, sont nés à LONGUYON, en Lorraine, tout comme R.... Le premier est Maître-Platineur, le second Maître-Fondeur, le troisième Ouvrier des Fourneaux. Ainsi le Comte a pris les savoir-faire en Normandie et le bourgeois A... en Lorraine. Eh oui ! dès cette époque, les Allemands et les Lorrains ont une avance technique dans le travail du Fer !" [1214] p.87.

OUVRIER DES GRANDES EAUX : ¶ Dans une Usine mue par la Force hydraulique, Ouvrier qui, lors des crues de la rivière, devait être préposé à la manœuvre des Vannes pour limiter les risques d'inondation.
. "Il se produit, en juin 1830, l'embauche de deux Forgerons de la Forge basse car il y manque de l'eau. La circonstance inverse engendre les Ouvriers de grandes eaux." [1684] n°22 p.69.

OUVRIER DES MINERAYS : ¶ Au 18ème s., Mineur de Minerai de Fer, d'après [1853] p.81.

OUVRIER DES PUITS : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "-voir: Ouvrier d'About." [434] p.195.
ESSAIMAGE : Mouvement de la masse ouvrière. Michel LACLOS.

OUVRIER DES RÉCUPÉRATEURS : ¶ Ouvrier du H.F. qui, en 1900, " surveille les Appareils où le Vent des Machines Soufflantes est réchauffé; (syn.) : Gazier." [50] p.287.

OUVRIER DES TRAVAUX PRÉPARATOIRES : ¶ En terme minier du début du 20ème s., agent "occupé aux travaux préliminaires à l'Exploitation d'une Mine nouvelle ou de nouvelles Couches dans une Mine Exploitée: Sondages, Fonçage ou approfondissement de Puits, Creusage de Galerie." [50] p.15.

OUVRIER DE SURFACE : ¶ À la fin du 19ème s., à la Mine, Ouvrier travaillant au Jour, en Belgique il gagnait 2,61 f/jour, d'après [2472] p.463.

OUVRIER DE TAILLANT : ¶ Au 15ème s., syn. de Taillandier.
. "Dits d' abord Ouvriers de taillants (Statuts de Fév. 1463), l'ordonnance des Bannières (1467) enrégimente (les Taillandiers) sous le nom de Serpiers." [680] p.671, *à ... TAILLANDIER*.

OUVRIER DE TAILLE : ¶ Dans les Charbonnages, Mineur travaillant en Taille, c'est-à-dire dans les Chantiers d'Extraction, *selon note de J. NICOLINO*.
Loc. syn.: Ouvrier en Taille, d'après [2863] p.18.
-Voir, à Ouvrier au Charbon, la cit. [1204] p.16.

OUVRIER DE TRUVELLES ou **HOUPES SOUS MAÎTRE** : ¶ Ouvrier travaillant sous l'autorité d'un Maître faiseur de Truvelles ou Houpes.
-Voir, à Maître Poêlier, la cit. [5195] p.65.

OUVRIER DU CIEL : ¶ Ouvrier qui a participé à l'érection de la Tour EIFFEL, d'après [353] n° du 08/05/2009 p.25.

OUVRIER DU CRIBLAGE : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "Ouvrier préposé au travail de séparation des éléments de Minerai ou de Charbon suivant grosseur à l'aide de Trémies." [434] p.196.

OUVRIER DU FER : ¶ Exp. générique qui désigne tout Ouvrier travaillant de près ou de loin pour la Production du Fer.
. "L'objet de Fer est, certes, par définition, le but ultime des 'Ouvriers du Fer', du Mineur au Forgeron." [3766] p.7.
¶ Au 18ème s., cette exp. était syn. de Forgeron; -voir: Occasionnel.
. À propos d'un article concernant *Les Forgerons dans le Compagnonnage*, on relève: "--- la chronologie du travail du Fer s'établit: Fondeurs et Refendeurs, Forgerons et Cloutiers, Maréchaux Ferrons, Taillandiers en Outils taillants, Chaudronniers et Ferblantiers, puis Serruriers et Verrouillards." [453] n°521 - sept. 1987, p.12.
. À propos des Forges périgourdines, R. PIJASSOU écrit: "Si dans d'autres régions métallurgiques françaises, les Ouvriers du Fer étaient des Errants, il n'en fut pas de même dans le Périgord septentrional." [236] p.255.
¶ Sidérurgiste.
. En 1827, emploi à l'Usine de FOURCHAMBAULT, d'après [1862] p.118 ... Il s'agit d'un Gallois qu'on avait fait venir à cette Us..
. "Jeudi 20 septembre (1984, à JŒUF), les Sidérurgistes érigeront une statue haute de 2 m, représentant un Ouvrier du Fer et qui a été confectionnée par eux dans les Usines de JŒUF ---." [21] *éd. BRIEY*, du 15.09.1984 ... -Voir, dans les Exp. riches en Fer: Square du Fer, Place du Fer.

OUVRIER DU FER ET DU MARTEAU : ¶ Appellation sous laquelle se retrouvait, sans doute (?), aussi bien le Forgeron que le Serrurier; -voir, à ce mot, la cit. [771] p.133 à 135.

OUVRIER DU FEU : ¶ Exp. imagée pour désigner le Haut-Fourniste et plus particulièrement le Fondeur de H.F..
-Voir, à Ardennes/Sur site /VENDRESSE, la cit.[3708] n°80 -Sept. 2004, p.5.
. "Dans une Us. sidérurgique les Ouvriers du feu tiennent le haut du pavé." [4622] p.368.

OUVRIER DU FINI : ¶ Ouvrier qui fabrique des objets d'usage en Fer, en Fonte ou en Acier.
Exp. syn.: Ouvrier de finition.
. "Si nous considérons les conflits entraînant des Grèves --- nous voyons --- la part croissante des 'Ouvriers du fini' (note 2)." [1918] p.350/51 ... Vers 1860, "c'est l'époque où s'organisent les Mouleurs et les Boulonniers. Grèves: Cloutiers ---, Quincaillerie de JAPY, Grèves en 1851. Fondeurs de GOUIN, PARIS, grève en 1853 ---" [1918] p.351, note 2.

OUVRIER DU FOND : ¶ Vers 1955, "vocable réservé aux Manœuvres travaillant au Fond dans une Mine." [434] p.196.
Loc. syn.: Ouvrier souterrain.
. Dans les Mines de Fer, cette exp. avait un

sens plus général pour désigner tout Ouvrier travaillant au Fond, *selon note de J. NICOLINO*.

OUVRIER DU JOUR : ¶ Vers 1955, "Manœuvre qui est employé sur le Carreau des Mines à différentes tâches." [434] p.196.
. Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier affecté au Service du Puits d'Extraction, d'après [50] p.21/22.
. Dans les Mines de Fer, généralité désignant tout Ouvrier travaillant à la Surface, *selon note de J. NICOLINO*.

OUVRIER DU LAVAGE : ¶ Vers 1955, dans les Mines, "Ouvrier préposé à un tel travail permettant de séparer le Charbon ou le Minerai des matières terreuses qui le souillent." [434] p.196.

OUVRIER DU MARTEAU : ¶ Syn. probable de Forgeron.
"Les transports routiers alimentaient les multiples Forges des villes, aux nombreux Ouvriers du Marteau, spécialisés dans une infinité de branches industrielles." [18] p.91.

OUVRIER DU MARTEL : ¶ Au 15ème s., Mineur.
Var. orth. de Ouvrier du Marteau.
-Voir, à Gouverneur, la cit. [604] p.347.
-Voir, à Piarde, la cit. [604] p.354.
. "Que chacun desdiz Ouvriers soit toujours pourvu pour son ouvrage d'ung Martel et une douzaine de Coignects qui lui sera délivrée en la Forge --- se aucuns en avoient perdu, paiera pour la valeur dudit Martel 7 s. 6 d. tournois, et pour chacun Coignet 15 deniers." [604] p.354.

OUVRIER DU MÉTAL : ¶ Loc. syn.: Forgeron.
. À propos d'une étude sur les Moulins en Pays de Sault (Aude), on relève: "Il faut rehausser les Arbres (de transmission en Fer). *Rescaussar* en occitan, c'est-à-dire renforcer, épaissir la Masse métallique, un travail de Forgeron. -On ne manque pas d'Ouvriers du Métal en ce pays de Rébenty-." [2233] p.48.

OUVRIER DU PUITS : ¶ À la Mine, exp. syn.: About, Homme d'About, Ouvrier d'About, Ouvrier des Puits.
. "Entretien d'un Puits. Surveillance continuelle des Parois et Armement des Puits par les Ouvriers du Puits." [2514] t.2, p.2325.
. Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté au Service du Puits d'Extraction, d'après [50] p.21/22 ... Il s'agit, *suggère J.-P. LARREUR*, peut-être d'un About ou d'un Chargeur aux Cages.

OUVRIER DU TRAITEMENT DES SOUS-PRODUITS (Premier) : ¶ Vers 1955, à la Cokerie, "Ouvrier capable d'occuper l'un des postes de Benzolier ou de distillateur, de mettre les appareils en service ou hors-circuit, de mesurer une température, une pression, dans une Cokerie sidérurgique." [434] p.196.

OUVRIÈRE À LA FABRICATION DES CARTOUCHES : ¶ À la Mine de Fer, Ouvrière travaillant à la Cartoucherie ... -Voir: Encartoucheuse et Enrouleuse.

OUVRIÈRE AU BROYEUR À BOULETS : ¶ Au 20ème s., au Canada, emploi féminin à l'Us. à Boulettes ou à la P.D.C., d'après [3768].

OUVRIÈRE AU COLLECTEUR À POUSSIÈRE DE MINERAI DE FER : ¶ Au 20ème s., au Canada, emploi féminin à l'Us. à Boulettes, à la P.D.C. ou au H.F., d'après [3768].

OUVRIÈRE AU CONCASSEUR : ¶ Au 20ème s., au Canada, emploi féminin à l'Us. à Boulettes ou à la P.D.C., d'après [3768].

OUVRIÈRE AU LUTAGE DES FOURS À COKE : ¶ Au 20ème s., au Canada, emploi féminin à la Cokerie, d'après [3768].

OUVRIER EMPLOYÉ AU CHARBON : ¶ Ouvrier chargé de réceptioonner et de décharger les Bannes de Charbon de bois.
. Dans une note des arch. DE W., on relève: "Quartier d'Avril 1790 / (Dans la rubrique) État de la recette et dépense faite aux Forges d'HAYANGE (sic) pendant le Quartier d'Avril 1790, savoir: (Dans le tableau) 'Recette en Charbon (de Bois)' ---. // Ouvriers employés au Charbon: — Nicolas BAILLY pour avoir rentré 292 Voitures à 3 (sols) l'une: 45 livres 16 sols. // — Nicolas LAIDER idem 148 (Voitures): 22 l 4 s. // — ... BAILLY pour Marquer le Charbon: 12 l. // Total 78 l." [EN] 189AQ78.

OUVRIER EN ... : ¶ Exp. générale concernant le personnel d'exécution qui était suivie du nom de la spécialité de l'Ouvrier concerné.
- Ouvrier en Fer, - voir cette exp..
- Ouvrier en Fer-blanc: noté dans les métiers anciens de Touraine (Tours, 1632), d'après [48].
- Ouvrier en Fonte.
- Ouvrier en Forge : exp. trouvée dans les registres paroissiaux de Touraine (MONTS, 1783), d'après [48].
-Voir: Ouvrier en relais.
Tous les hommes commettent des erreurs, mais les hommes mariés s'en aperçoivent plus vite que les célibataires.

OUVRIER EN BESOGNE DE FER : ¶ C'est une des définitions du Fèvre; -voir, à ce mot, la cit. [4814].

OUVRIER EN BOIS : ¶ Exp. désignant les Ouvriers traditionnels travaillant dans les forêts au profit des Établissements industriels, en particulier les Bûcherons et les Charbonniers.
-Voir, à Âge du Bois, la cit. [674] p.2.

OUVRIER EN CHAIR ET EN OS : ¶ Homme au travail.
Exp. symétrique de l'exp. Ouvrier en Fer et en eau; -voir, à cette exp., la cit. [5460].

OUVRIER EN FER : ¶ Très vieille appellation ... -Voir, au Moyen-Âge: Ferrandinier, Ferratier, Ferreton, Fermaillier, Ferron, Ferreor, Ferraillier, Ferrier, Ferroillon, Ferronnier.
En 1900: "exp. vague, (désignant) un Ouvrier du Fer ou des industries du Fer." [50] p.289.
-Voir, à Collèges (de Métiers), la cit. [84] p.70.
-Voir, à Révolution, la cit. [1233] p.9 & 10.
. À noter la "Pétition (-voir ce mot) des Ouvriers en Fer de BAYONNE -24 Fév. 1295- au Roi d'Angleterre pour qu'il soit remédié au tort que leur faisait l'importation des objets en Fer des Manufactures étrangères; projet de mandement par eux proposé au Roi pour défendre l'apport des ouvrages." [189] p.411 et ... Les problèmes de Concurrence étrangère étaient déjà là et ne sont donc pas le fait des seuls derniers siècles !
. Exp., sans doute venue de France, et retrouvée dans un document traitant des balbutiements du travail du Fer au Canada dans les Forges de St-MAURICE, au bord du Saint-Laurent, au début du 18ème s.; il s'agit d'une appellation assez générale relative au personnel servant les Forges. "Le Fer, éprouvé par CORBIN, Ouvrier en Fer, à la fois Forgeron, taillandier et maréchal, fut jugé excellent" [31] p.58 ... -Voir: Canada.
. "Un *Avis aux Ouvriers en Fer, sur la Fabrication de l'Acier*, ([102]), publié par ordre du Comité de Salut Public en 1793 donne les directives en la matière: 'Pendant que nos frères prodiguent leur sang contre les ennemis de la liberté, pendant que nous sommes en seconde ligne derrière eux, amis, il faut que notre énergie Tire de notre sol toutes les ressources dont nous avons besoin, et que nous apprenions à l'Europe que la France trouve dans son sein tout ce qui est nécessaire à son courage ... L'Acier nous manque, l'Acier qui doit servir à fabriquer les armes dont chaque citoyen doit se servir pour terminer enfin la lutte de la liberté contre l'esclavage ...'. // Il va sans dire qu'un tel appel s'adressait tout particulièrement à HAYANGE dont les Usines avaient toujours été au service de l'Artillerie qu'elle fournissait *à la satisfaction du pays* en Bombes, Boulets, Obus, Affûts de mortiers, Essieux, Balles de Fer Battu, tout comme Tôles et Fers en tous genres." [116] p.45.
. 'Ouvrier en Fer, c'est un métier royal', cit. du R.P. LABAT, in *Relation historique de l'Éthiopie occidentale*, contenant la description des royaumes de Congo, Angolle et Matampa -1732-, d'après [436] supp. *à ... AFRIQUE*.
. L'étude des travaux de restauration de Ferronnerie en péril de la basilique St-DENIS (93200), sont ici présentés: "Seuls témoins subsistant du frère DENIS pour la basilique de St-DENIS, nécropole des rois de France, et pour son abbaye aujourd'hui maison d'éducation de la Légion d'Honneur, la Grille du cloître et le Garde-corps du grand escalier édifié par Robert DE COTTE, premier architecte du roi sous LOUIS XIV, ont besoin de votre soutien. Ces Ouvrages exceptionnels ont été considérés dès leur installation dans l'abbaye au début du 18ème s., comme chef-d'œuvre de la Ferronnerie, le frère DENIS étant reconnu en 1733 dans le *MERCURE DE FRANCE* comme 'le plus rare et le plus habile Ouvrier en Fer qu'il y ait dans toute l'Europe'. La Grille et le Garde-corps sont depuis plusieurs décennies dans un état de dégradation qui deviendra irréversible sans l'intervention rapide d'Artisans Ferronniers, peintres et doreurs pour leur redonner vie ---." [2956] n°145 -Oct. 2015, p.7.
¶ Ouvrier métallurgiste.
• **Chanson** ...
. De l'ouvrage d'Irénée MAUGET, *En chantant la Madelon*, éd. A. Delpeuch, Paris -1930, *J.-M. MOINE a relevé*, p.30: '... Nicot, un brave jargon de St-ÉTIENNE, un Ouvrier en Fer'.

OUVRIER EN FER-BLANC : ¶ Syn. de Ferblantier.
. "Après la disparition de la Manufacture (de CHENECY), ils continuent à être des Ouvriers en Fer-blanc." [965] p.164.

OUVRIER EN FER ET EN EAU : ¶ Métaphore qui désigne, dans une Us., la force de travail des Machines à Vapeur.
. "KRUPP occupe aujourd'hui 1.200 Ouvriers en chair et en os, et 5 à 6.000 en Fer et eau, représentés par 6 ou 7 énormes Machines à Vapeur." [5460] p.304.

OUVRIER EN FONTE : ¶ Cette exp. est peut-être plus restrictive que celle d'Ouvrier en Fer; elle concerne le Fondeur ainsi que l'atteste cette cit. extraite d'un ouvrage évoquant les débuts de l'industrie du Fer au Canada au milieu du 18ème s. aux Forges de St-MAURICE près du Saint-Laurent : "En 1745, cependant, deux Ouvriers en Fonte passèrent au Canada (venant de France) et le Ministre conseilla de les employer à faire un essai de Fonte de canons, sous le contrôle d'un des officiers d'Artillerie". [31] p.108.

OUVRIER EN RASOIRS : ¶ Au 19ème s., Ouvrier fabricant de Rasoirs.
. Le Jury accorde une Mention Honorable à "M. MAGISTER, Ouvrier en rasoirs à LANGRES (52200)." [3847] p.890.

OUVRIER EN RELAIS : ¶ À la fin du 18ème s., Ouvrier de remplacement pour pallier l'absentéisme.
. Ainsi à la Forge de CLAVIÈRE (Indre), on relève: "Quatre Affineries ont deux Ouvriers en relais pour remplacer les malades." [115] p.51.

OUVRIER EN TAILLE : ¶ À la Mine de Charbon, loc. syn.: Ouvrier de Taille (-voir cette exp.), d'après [2863] p.18.

OUVRIER ENTENDU À ••• : ¶ Au 18ème s., Ouvrier expérimenté dans un Métier.
. En 1721, à la Mine de Ste-CROIX, on embauche des Ouvriers entendus à l'épuisement des eaux et des Ouvriers entendus aux ouvertures de Bristolles et de Puits ... -Voir, à Rouleur de Chariots, la cit. [3201] p.90.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

OUVRIER ÉTAMEUR : ¶ Au 19ème s., à la Fabrique de Fer-blanc de BAINS (Vosges), Ouvrier chargé de l'Étamage.
. "Les Tôles --- sont prises par l'Ouvrier Étameur; on a pour Étamer une grande Table quarrée formée par quatre plans légèrement inclinés vers le centre où se trouve le bain d'Étain, dans une chaudière quarrée qui a 17 pouces (45,9 cm) de profondeur et un peu moins de largeur; la Table ainsi que la chaudière est en Fonte." [3081] p.8 et 9.

OUVRIER-ÉTIREUR : ¶ Au 19ème s., Ouvrier de Laminoir.
-Voir, à Tablier, la cit. [4511].

OUVRIER EXTÉRIEUR : ¶ Dans les anciennes Forges, syn. d'Ouvrier externe, d'après [1270] p.41.

OUVRIER EXTERNE : ¶ Au moment de la Révolution, tout Ouvrier non directement rattaché à la Forge, mais qui concourait à son fonctionnement par ses prestations ... Ainsi les Mineurs, Bûcherons, Charbonniers, Voituriers ..., transporteurs de toutes sortes.
-Voir: Ouvrier extraordinaire.
-Voir, à Ouvrier Interne, la cit. [892] p.225.
. "Ce sont ceux qui travaillent en dehors de l'Usine: Bûcherons-Charbonniers, Mineurs, Transporteurs de Charbon, de Minerai, de Castine, de Produits manufacturés ---. Ces Ouvriers sont souvent employés dans l'agriculture, au printemps et en été, aussi ne travaillent-ils que la moitié de l'année pour l'Usine." [77] p.156, note 59.
. Deux extraits d'une étude de la Forge périgourdine de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne) donnent une bonne définition des Ouvriers externes : 'Ramasser ou Extraire la Mine de Fer, abattre et Carboniser le Bois, effectuer les Charrois pour le compte du Maître de Forges', telles étaient, en Périgord, des activités élargies des cultivateurs, (du type) petits propriétaires.
"Les tâches effectuées par les (Ouvriers) Externes se répartissent en:
- travail du Bois: Bûcheronnage et Carbonisation;
- Extraction du Minerai: Tirage ou Cavage, Lavage, Triage;
- Transports des Matières premières, des Combustibles, des Fontes et de Fer.
Le cas particulier des Laveurs de Minerai montre les difficultés de classification entre Ouvriers Internes et Externes. En effet, les Bocardeurs, Cribleurs, Laveurs étaient aussi des Broêtteurs, ceux qui, à l'intérieur de l'Usine, transportaient les Matières premières jusqu'au Fourneau. Enfants ou hommes de peine sans qualification, ces Ouvriers, considérés comme des Ouvriers Externes, travaillaient pourtant sur le Carreau de l'Usine." [86] p.478/79.
. On les trouvait pour cela: "plutôt à l'extérieur de la Forge, dans les tâches d'approvisionnement." [47] p.22 ... Ils formaient, de cette façon, une catégorie distincte des Ouvriers-paysans plutôt cultivateurs-métayers; -voir: Ouvriers internes.
. Noté à BAIGNES (Hte-Savoie): "Main d'œuvre 123 Ouvriers --- non compris les Ouvriers occupés accidentellement tels que les Voituriers." [11] p.389.
. À propos de la Forge de CARROUGES (Orne), au 19ème s., on relève: "... beaucoup plus nombreux étant les Ouvriers, Bûcherons, Mineurs, Voituriers, travaillant au dehors ---." [137] p.40.
CÉLIBATAIRE : Est en liberté provisoire. Michel LACLOS.
Les pyramides sont l'illustration même qu'à toute époque, il arrive un moment où les Ouvriers en font de moins en moins.

OUVRIER EXTRA : ¶ Au 19ème s., Ouvrier supplémentaire par rapport à l'effectif habituel.
. Au H.F. de PONTARLIER, "il suffit de 4 hommes et de 2 comparses pour assurer la Marche du H.F. ---. En cas de dérangement, on fait appel pour l'occasion à des Ouvriers extra." [30] 1-1971, p.78/79.

OUVRIER EXTRAORDINAIRE : ¶ En Belgique luxembourgeoise, cette loc. semble syn. de l'exp. française: Ouvrier externe ... -Voir à Personnel (du Fourneau), la liste des agents du Fourneau St-MICHEL.
Si les hommes ne commettaient jamais d'erreurs, les femmes seraient toutes célibataires.

OUVRIER FENDEUR : ¶ Ouvrier à la Fenderie.
. "A la fin de septembre 1775, SPIRLET (abbé de St-HUBERT) avait fait venir de la Franche-Comté des Ouvriers Fendeurs ---. Dès le 14. 01.1776, SPIRLET a déchanté: il les accuse de produire 'du si mauvais Fer qu'il ne sait ce qu'il en fera'." [2653] p.223.

OUVRIER FER BLANC ET NOIR : ¶ Au 17ème s. entre autres, expression syn. de Taillandier en Fer blanc et noir.

OUVRIER FERRON : ¶ Syn. de Ferron, en tant qu'Ouvrier de la (des) Forge(s).
. À propos d'une étude sur le Luxembourg belge, on relève: "Les Ouvriers Ferrons possédaient à un haut degré les Qualités innées de leur race. Robustes et honnêtes, ils exerçaient leur tâche très rude avec autant d'adresse que de scrupule. Au point de vue de la Profession, au 18ème s., ils étaient classés en 3 catégories: les Maîtres Ouvriers, les Ouvriers -Charbonniers, Laveurs, Chargeurs, Fondeurs, etc- et les Valets; ainsi à l'Affinerie, on les désignait comme suit: Maître-Affineur, Affineurs et Valets d'Affineurs. Les Ouvriers des Forges étaient exempts d'impôts et de prestations personnelles. Souvent le Propriétaire obtenait l'autorisation de construire à leur intention un moulin à moudre le grain, dans les dépendances de son Établissement." [1385] p.181.

OUVRIER FILEUR : ¶ Ouvrier de la Filerie.
. "Le Forgeron ou l'Ouvrier Fileur (a) l'avantage incontestable d'être au centre d'une partie se jouant entre un Patron qui tient à le garder et un autre qui Essaie de l'embaucher." [3792] p.81.

OUVRIER FONDEUR : ¶ Exp. employée pour désigner celui qui, anciennement, fabriquait le Fer par le Procédé direct.
. "Dans un Bas Foyer, à côté du Gîte, le Minerai est Fondu avec du Charbon de Bois ---. L'Ouvrier Fondeur, avec un Outillage qu'il a créé lui-même, travaille la Loupe, la Soude. Il peut être plus ou moins habile; il produit du Fer, diverses Qualités d'Acier." [6] t.I, p.75.

OUVRIER FORGERON : ¶ Sans doute (?), s'agit-il d'une exp. très proche d'Ouvrier du Fer -voir cette loc..
. À HAYANGE, on peut constater qu'un vitrail situé à gauche de la porte d'entrée principale de l'Église, est le don d'un 'groupe d'Ouvriers Forgerons', *note de Cl. SCHLOSSER.*

OUVRIER FORGEUR : ¶ Ouvrier -au sens général- de la Forge (catalane) ... -Voir: Forgeur.
. À propos d'une étude sur les Moulins en Pays de Sault (Aude), on relève: "Au 18ème s., entre le lointain Maître de Forge et les Ouvriers Forgeurs, vient s'intercaler un intermédiaire: le Fermier qui est souvent aussi le Régisseur des forêts seigneuriales. Les comptes de la Forge sont tenus par le Commis, chargé d'approvisionner les Forgeurs en Charbon et en Minerai et d'écouler la Production." [2233] p.85.

OUVRIER GLISSEUR : ¶ À la Mine, exp. syn.: Bouteur.
. Le "Transport peut se faire automatiquement, sous l'action de la pesanteur, quand l'Inclinaison dépasse 35 degrés environ ou 57 à 60 cm/m; au-dessous, il faut avoir des Ouvriers Glisseurs ou Bouteurs qui poussent le Produit au moyen de Pelles." [2514] t.2, p.2389.

OUVRIER-HOUILLE : ¶ Quantité de Houille qui fournit une énergie égale à celle fournie par un Ouvrier.
"Le travail exécuté pendant une année par un Ouvrier coûtant environ 1.500 f peut être accompli par une quantité de Houille valant 3 f. L'Ouvrier-Houille coûte donc 500 fois moins cher que l'Ouvrier humain." [1667] p.VI ...
Ouille ! ouille ! ouille ! ça fait mal !

OUVRIER HYDRAULIQUE : ¶ "n.m. Mécan. Machine à l'aide de laquelle on puise de l'eau." [763] p.239.

OUVRIER IMMATRICULÉ : ¶ Au 19ème s., Ouvrier de l'État de la Manufacture d'Armes de CHÂTELLERAULT, d'après [3035].

OUVRIER INTÉRIEUR : ¶ Dans les anciennes Forges, syn. d'Ouvrier interne, d'après [1270] p.41.

OUVRIER INTÉRIMAIRE : ¶ Syn.: Intérimaire, -voir ce mot.
. La Mine de Fer s'attachait les services d'entreprises de travail temporaire pour effectuer diverses tâches. L'ouvrier intérimaire était affecté à cette sous-traitance. Il pouvait travailler au Fond ou au Jour; c'était un auxiliaire apprécié, sérieux, assidu. Certains étaient Postés à un même emploi durant des années, au point qu'ils paraissaient faire partie du Personnel de la Mine !, *selon note de J. NICOLINO.*

OUVRIER INTERNE : ¶ Au moment de la Révolution, Agent dont le travail s'exerçait à *l'intérieur* de la Fabrique, tels que: Fondeur, Chargeur, Affineur, Marteleur, etc.; autrement dit: "Fondeurs, Affineurs, Maréchaux --- travaillant à l'Usine le temps que la rivière lui permet de tourner." [77] p.156, note 59.
Loc. syn.: Ouvrier à l'Intérieur.
-Voir: Ouvrier ordinaire.
-Voir, à Maître-Ouvrier, la cit. [888] p.20.
. Ce sont les "véritables Ouvriers du Fer, les Forgerons, qualifiés d'Internes", comme le note R. PIJASSOU, in [236] p.254.
. "Seuls les Ouvriers Internes sont de véritables spécialistes, affectés à l'Entretien des installations -Charpentiers, Mécaniciens- et surtout à la Production -Forgerons, Puddleurs, Lamineurs-. Étant donné que le savoir productif ne s'acquiert encore que de façon empirique, seule une longue pratique, toujours recommencée, assure la compétence. C'est pourquoi, si les Ouvriers Externes habitent en général dans les villages environnants, les Ouvriers Internes logent dans des Casernes, grands bâtiments construits à proximité de la Forge." [888] p.20.
. Dans une étude sur la Forge périgourdine de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), on note: "Le cultivateur (est du type) métayer quand on a affaire à une famille nombreuse ---. Les membres de la famille se louaient ---; le métayer favorisait au premier chef une pluriactivité à multiples facettes: réservoir des Ouvriers internes de la Forge, il était aussi une pépinière d'une main-d'œuvre d'urgence, commode à employer et facilement mobilisable". [47] p.22 ... -Voir: Ouvrier-paysans.
. On relève dans la thèse consacrée à cette même Forge sous la plume d'Y LAMY: "Les tâches effectuées par les (Ouvriers) Internes avaient deux objets: l'Entretien et la production de Fonte et de Fer. // Les Ouvriers d'En-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

tretien (-voir cette exp.-) graissent les Machines, entretiennent les charpentes et bâtiments. Ils travaillent et vivent en permanence à proximité immédiate de la Forge, doivent être disponibles, polyvalents, et sont payés à la journée. // Les Ouvriers du Fer se répartissent entre les différents postes de la Forge: postes du Fourneau, postes de transformation de la Fonte en Fer: Fours d'Affinerie, Fours à Puddler, Marteau et Martinet. // Ces activités sont spécialisées, payées à la tâche et saisonnières -une Campagne de Fondage dure de 12 à 18 semaines en moyenne-." [86] p.478.
. À propos de la Manufacture d'armes blanches du KLINGENTHAL, DE DIETRICH note: "Le Gouvernement paroit donc intéressé à donner la plus grande attention pour entretenir dans cette Manufacture l'émulation et les réglemens par lesquels, on peut, en assurant la *bonté des armes* qui en sortent, maintenir ses Ouvriers dans une honnête aisance, mère de l'industrie." [65] p.252.
. Dans une étude consacrée à la Franche-Comté, à propos du complexe métallurgique belfortain -16ème/18ème s., on relève: "Un nombre important de personnes tirent leur subsistance de la Métallurgie. On distingue traditionnellement le Personnel interne -Ouvriers des Fourneaux, de la Forge et des Martinets-, employés à temps complet, du Personnel externe -Mineurs, Charretiers, Charbonniers et Bûcherons- souvent saisonniers. En 1667, les Forges emploient 30 Ouvriers internes et 149 (Ouvriers) externes. En 1785, elles emploient 50 Forgerons, 100 Mineurs, 150 Bûcherons, 20 Charbonniers, 40 Voituriers. L'augmentation sensible du nombre des personnes employées témoigne de l'essor de l'activité métallurgique et de la place importante qu'elle tient dans le Comté de BELFORT." [892] p.225.
. Denis WORONOFF, au stage de MONTPELLIER, concernant les Industries du Feu, le 17. 10.1989, cite pour la Sidérurgie lourde au moment de la Révolution, le chiffre de 10.000 Ouvriers internes et 80.000 Ouvriers externes.
ESPION : Oreille interne. Lucien LACAU.
LIVIDITÉ : Etat d'un terne des hôpitaux.

OUVRIER IRRÉGULIER : ¶ Au 19ème s., Ouvrier employé à titre temporaire.
. Vers 1839, au CREUSOT, "600 Mineurs, 1.200 Forgerons, tourneurs, Ajusteurs, monteurs, Employés divers constituaient un Personnel de 1.850 Ouvriers facilement porté à 2.000 en comprenant les Irréguliers." [1051] p.6.

OUVRIÉRISTE : ¶ Personne qui est attachée à sa condition d'Ouvrier.
. Le Mineur de Fer "est un Ouvrier fier de son état de Mineur ---. Mais il est aussi très Ouvriériste et n'accepte pas de compromission avec la Maîtrise et la Direction. Il méprise les Cols blancs, les employés des bureaux, tout en souhaitant compter ses filles parmi eux, mais pas ses fils." [1468] p.78.

OUVRIER-JARDINIER : ¶ Parallèlement au travail d'Usine, le Haut-Fourniste, entre autres, cultive un coin de terre à légumes.
. Dans une étude consacrée aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, on relève: "Souvent un 2ème métier. Les Chevreuils (-voir ce mot) ne sont pas les seuls à travailler hors de l'Usine. Presque tous les Hauts-Fournistes ont ce qu'ils appellent un *paquis*, c'est-à-dire un vaste jardin loin des maisons. Les cultures maraîchères sont parfois d'importance à tel point que l'on pourrait parler d'Ouvriers -jardiniers. Le *paquis* l'été, le bois l'hiver, tel était le rythme saisonnier autrefois ---." [20] p.204.

OUVRIER-JOUR : ¶ Temps de travail d'un Ouvrier pendant une journée.
. Vers 1920, au sujet des Cokeries françaises on écrit: "Un Ouvrier-jour ne doit plus correspondre à la Production de seulement 5 t de Coke, mais bien de 40 et même de 60 t." [2665] p.188.

OUVRIER LAVEUR : ¶ À la Mine, Ouvrier au Lavoir à Charbon.
. Dans le cas des Caisses à Piston, "l'Ouvrier Laveur a bien en vue l'arrivée de Charbon brut et la sortie des Lavés. " [2823] -1927, p.296.

OUVRIER LIMEUR : ¶ Ouvrier qui est Tailleur de Limes.
-Voir, à Manufacture, la cit. [2158] p.6/7.

OUVRIER LUTEUR : ¶ À la Cokerie, Ouvrier chargé de l'étanchéité des Portes en confectionnant un Lut.
. À NEUVES-MAISONS, à la vieille Cokerie (1921/52), "les Portes des Fours étaient simplement plaquées sur les entrées des Fours -mais calées cependant-. Elles nécessitaient un 'buttage' (?, non 'Lutage') à l'Argile pour assurer l'étanchéité du joint, d'où l'existence d'Ouvriers luteurs et déluteurs, et d'un petit Atelier de préparation de l'Argile." [2102] p.79.

OUVRIER-MACHINE : ¶ Exp. désignant, semble-t-il, un Ouvrier travaillant comme une machine.
. "L'irrégularité dans l'exécution, chose toujours sensible, même chez les Ouvriers-machines -qu'on nous passe ce mot- ---." [12] p.3.
. "Le plus grave est --- dans la routine assez générale des Ouvriers du Fer (note 6)." [1918] p.20 ... "Les Ouvriers 'très machines' des Forges catalanes." [1918] p.20, note 6.

OUVRIER MACHINISTE : ¶ Loc. syn.: Machiniste Treuil.
On trouve aussi: Machiniste du Treuil.
À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1956: "Les H.Fx 4, 5 & 6 comprennent une cabine de Treuil où l'Ouvrier Machiniste fait monter ou descendre le Skip; des tableaux et des signaux lumineux le renseignent sur la marche des diverses opérations -ouverture et fermeture des Cloches -Sondage - Position des Skips-. // Par un signal sonore, l'Ouvrier Chargeur (Machiniste Pont) prévient le Machiniste que le Skip a reçu sa Charge et qu'il peut le faire monter au Gueulard." [51] -77, p.3.

OUVRIER-MAÎTRE : ¶ Au 19ème s., Ouvrier très compétent souvent capable de diriger une Équipe.
Exp. syn.: Maître-Ouvrier.
. "Avec l'aide d'Ouvriers-Maîtres venus de loin, en moins de 15 jours, les braves campagnards étaient au courant de l'Allumage des Fourneaux et des mélanges de Minerais." [1918] p.336, note 11.

OUVRIER MAJEUR : ¶ Anciennement, au Viêt-nam, Assistant ou Apprenti Forgeron ... -Voir à Viêt-nam, la cit. [2643].

OUVRIER-MANŒUVRE : ¶ Personnel sans qualification, participant da manière saisonnière aux travaux des Forges, mais aussi aux travaux des champs.
. À propos d'une étude sur le Sud-Ardenne et la Gaume, on peut noter: "À défaut de foyer fixe et à la suite de périodes de Chômage (des Forges) prolongé, les Ouvriers-Manœuvres mènent souvent une existence désordonnée et, dissipant rapidement leur salaire, se voient parfois contraints à la mendicité. Ils restent à la merci de la conjoncture économique." [1821] p.9.

OUVRIER MANUTENTIONS DIVERSES : ¶ En 1975, emploi au H.F. et en particulier à ROMBAS, d'après [1156] p.76bis ... Mais dans les années (19)70, cette appellation ne figure pas in [3130]; elle pourrait être rapprochée du Préposé aux travaux divers, *d'après note de G.-D. HENGEL* ... -Voir: Premier Ouvrier de Manutention.

OUVRIER-MARTELEUR : ¶ À la Forge Corse, Ouvrier qui transformait, sous le Marteau, l'Encrenée en Barre de Fer; -voir, à cette exp., la cit. [3254] chap.V, p.6 texte et note 43.

OUVRIER MÉCRÉANT : ¶ À la Mine du Moyen-Âge, Ouvrier qui était chargé de l'Étonnement des Roches par le Feu.
. "Dans le règlement de NOVO BRDO (en Serbie), en 1488 le Charbon et le bois servaient à surchauffer la Veine de Minerai dans les Galeries. Le Salaire des Ouvriers mécréants qui allumaient le Charbon et le bois et l'éteignaient, était spécifié." 30] 2•1969, p.291/92.

OUVRIER MENSUEL : ¶ À la Mine de Fer de BOULANGE (Moselle), c'était un Ouvrier d'Entretien.
-Voir: Mensualisation, Mensuel.
. Il est cité parmi le Personnel, "LOPRESTI Antonio -Ouvrier mensuel- 15 années à la Mine de BOULANGE." [4477] p.l03.

OUVRIER MÉTALLIER : ¶ Ouvrier Sidérurgiste, sans précision sur son emploi ... En 1886, il y avait 163 Ouvriers Métalliers à JOEUF, d'après [1845] p.346.

OUVRIER MÉTALLURGISTE : ¶ Exp. employée par P. MOUREAUX pour désigner les Ouvriers employés au 18ème s. dans une Grosse Forge.
. "Que dirait-il (le premier homme qui s'est servi du feu), s'il voyait aujourd'hui nos Ouvriers métallurgistes qui vivent au milieu d'étincelles, de flammes, de torrents de Métal en fusion !" [2487] p.5.
. "L' Abbaye d'ORVAL utilise en 1764, 525 Ouvriers -sans compter les Voituriers et les Mineurs- dont 460 Bûcherons, 34 Charbonniers et 31 Ouvriers métallurgistes. Évidemment, les 31 Forgerons travaillent toute l'année." [865] p.37.

OUVRIER-MINEUR : ¶ Syn. de Mineur.
. "Le Parlement a voté, le 8 juillet 1890, une loi créant 'les Délégués à la Sécurité des Ouvriers-Mineurs', plus communément appelés Délégués-Mineurs." [1678] p.95.
. Vers la fin du 19ème s., "en créant cet important parc immobilier exclusivement réservé au Personnel de ses Exploitations, la Compagnie des Mines de Houille de Pte-ROSSELLE a atteint l'un de ses grands objectifs: transformer des Paysans-Mineurs, 'difficiles à recruter et à conduire', en Ouvriers-Mineurs dont la descendance est promise à la Mine." [1876] p.55.

OUVRIER MINEUR QUALIFIÉ : ¶ -Voir: O.M.Q..

OUVRIER NON-RENTÉ : ¶ Au 18ème s., aux Forges de PAIMPONT, Ouvrier qui était payé en fonction de sa production ou de son temps de travail ... Étaient Ouvriers non-rentés: le Bûcheron, le Mineur, le Charbonnier, l'Ouvrier de grosse Forge, l'Ouvrier de Petite Forge, l'Ouvrier au Martinet, l'Ouvrier de Fenderie et le charretier, d'après [1906] p.16.
-Voir, à Personnel, le tableau concernant les Forges de PAIMPONT, d'après [2302] p.19/20.

OUVRIER ORDINAIRE : ¶ En Belgique luxembourgeoise, cette loc. est syn. de l'exp. française: Ouvrier interne ... -Voir, à Personnel (du Fourneau), la liste des agents du Fourneau St-MICHEL.
ÉBÉNISTE : Il n'utilise pas l'essence ordinaire. Guy BROUTY.
ORDINAIRE : Du courant au standard. Michel LACLOS.

OUVRIER-PAYSAN : ¶ Homme partageant son occupation entre l'Établissement à vocation industrielle -il est Ouvrier- et la culture,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

la ferme -il est paysan-.
-Voir: Paysan-Ouvrier.
-Voir, à Bouvier, la cit. [1233] p.4.
-Voir, à Domestique, la cit. [1821] p.10.
-Voir, à Paternalisme, la cit. [888] p.17 à 35.
-Voir, à Vosges, la cit. [1446] p.13.
. En "Périgord, --- la Métallurgie, qui jusqu'au milieu du 19ème s., a compté jusqu'à 90 Unités en Dordogne, a toujours été profondément associée au monde rural. Les Ouvriers-paysans, le Maître de Forge et sa 'réserve', autrement dit son domaine foncier: c'était un tout, rythmé par les saisons, par les ressources (Eau, Bois, Minerai) et les débouchés locaux. Le Haut Fourneau s'allumait à la Toussaint sous le regard d'une gravure de St ÉLOI, patron des Forgerons; on l'éteignait au printemps pour les travaux des champs." [42], n°12.381 du Sa 21.07.84, éd. du Pays basque.
. À SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), les Ouvriers portaient un grand tablier de cuir et de larges chapeaux.
. "**Jusqu'à la fin du 19ème s.**, le règlement des établissements PEUGEOT stipule que 'les Ouvriers-Paysans peuvent être autorisés à quitter l'Atelier pendant deux heures afin de se rendre au plus vite dans leurs champs'; le matin un retard au poste d'une demi-heure est toléré." [888] p.23, note 23.
. **Vers les années 1930** ... De la plaquette accompagnant l'exposition: *Ugine, c'est inox et rock'n'roll*, où figurent des commentaires et des témoignages d'anciens d'UGINE (73400), on peut retenir: "A partir des années 1930, l'Us. (d'UGINE SAVOIE) attire de plus en plus d'agriculteurs locaux. Ouvriers-paysans ou Artisans, tous cumulent plusieurs activités professionnelles pour compléter leurs revenus et viennent grossir les rangs des salariés de l'Us.. // 'Après la guerre y'a eu une évolution technique dans l'agriculture, les gens ont acheté des motofaucheuses. Pour acheter fallait de l'argent, pour ça ils venaient travailler à l'Us.. Ils travaillaient le matin et puis l'après-midi ils faisaient leur travail agricole … La paye à l'Us. suffisait pas pour vivre, y'en a encore la moitié qui travaillait chez un autre patron à l'époque ---. Ils (certains Ouvriers-paysans) allaient livrer les sacs de Charbon, ils travaillaient chez un charpentier après ses heures. Ils sortaient de l'Us., ils cassaient la croûte et puis filaient sur le chantier du charpentier faire quatre heures'." [3542] n°34 -Déc. 2014, p.5.
. **Au milieu du 20ème s.** ... "Mais, outre l'insuffisance de l'embauche, les Ouvriers, immigrés de fraîche date, présentaient certaines difficultés d'adaptation en milieu sidérurgique, faute peut-être d'un accueil suffisant ici ou là. // De cette situation naquit l'idée d'aller chercher le Personnel Ouvrier parmi les paysans dans la campagne environnante jusqu'à une distance de 50 km. Un Transport fut donc mis en place pour ce Personnel bivalent qu'on appelle l'Ouvrier-paysan. Ainsi après avoir rassemblé le Personnel autour de l'Us., les Maîtres de Forges allaient le quérir jusqu'à son domicile lointain. Certes, l'Ouvrier-paysan ne représente pas une forte proportion du Personnel sidérurgique ---. // Pour l'Ouvrier, l'intérêt était double: d'une part, ses revenus s'en trouvaient confortés; d'autre part, la campagne lui assurait des conditions de vie calme, de repos, que ne procuraient pas les grands ensembles. À son sujet, il est intéressant de noter une évolution en deux temps. // Premier temps: Paysan-Ouvrier ou salaire = complément de revenu agricole ---. // Étant par ailleurs, plus intéressé par son village que par l'Us., il n'avait pas, aux yeux des syndicats, une conscience ouvrière développée et il n'était pas rangé parmi les syndicalistes fervents. De mauvaises langues racontent même que dans la formulation bicéphale 'Paysan-Ouvrier' la fonction 'paysan' l'emportait parfois sur celle d''Ouvrier', c'est-à-dire qu'après une dure journée de travail à la terre, il ne pouvait que se reposer à l'Us., où n'y venait tout simplement pas aux temps des gros travaux des champs ---. // Petit à petit, les salaires des membres de la famille travaillant à l'extérieur ont constitué l'essentiel des ressources, l'exploitation ne fournissant plus qu'un appoint. Ainsi, 'le Paysan-Ouvrier' s'est transformé en 'Ouvrier-Paysan'. Pour lui, l'activité agricole est devenue accessoire." [4895] p.54 à 56.

OUVRIER PELLISTE : ¶ À la Mine du Sud, Conducteur de Pelle mécanique.
. À propos de la Découverte de CARMAUX dont l'Exploitation vient de prendre fin, on relève: "'... La remise en état du site nécessite un état d'esprit sensiblement différent de la phase Exploitation, nous devons nous y adapter'. Pour M. A., Ouvrier Pelliste, 'cette réunion m'a permis de prendre conscience de l'importance des travaux de réhabilitation et des impératifs de Qualité que nous devons respecter ---." [2125] n°109 -Sept. 1997, p.3 ... Renseignement pris auprès de l'U.E. TARN, il nous a clairement été répondu, ce 30.03. 1998, que l'appellation normale est Pelliste tout simplement ... et non Ouvrier Pelliste.

OUVRIER POÊLIER SOUS MAÎTRE : ¶ Ouvrier travaillant sous l'autorité d'un Maître Poêlier.
-Voir, à Maître Poêlier, la cit. [5195] p.65.

OUVRIER PROFESSIONNEL : ¶ Ouvrier occupant un Poste d'une Classe au-dessus de l'O.S., forte de 3 niveaux: O.P.1, O.P.2, O.P.3 ... L'octroi du statut d'O.P. était souvent acquis pour les anciens grâce à leur expérience et pour les jeunes par l'obtention du C.A.P. dans la discipline du métier exercé ... La montée dans la hiérarchie pouvait être obtenue par la Formation et la réussite aux examens de Promotion ouvrière, en particulier, pour les Personnels d'Entretien, *d'après note de R. SIEST*.
. Cette classification intégrait, pour la Fabrication H.F. -chez DE WENDEL, en particulier-, les fonctions suiv., d'après [385A].:
- **niv.1 (O.P.1)**: 1er Fondeur, 1er Mouleur à main ...
- **niv.2 (O.P.2)** ou **niv.3 (O.P.3)** -selon valeur professionnelle-: Chef Fondeur ou Chef Boucheur ...

OUVRIER PUDDLEUR : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Puddleur.
. "On devra --- éviter que les Rails ne s'Oxydent. Les défauts dans cet état sont plus difficiles à voir. Souvent dans les Usines les Ouvriers Puddleurs les exposent exprès dehors pour que l'Oxyde cache les Rebuts." [2661] p.494.

OUVRIER QUALIFIÉ : ¶ À la Mine de Charbon du Nord, Ouvrier ayant fait ses preuves à l'Abattage comme au Creusement de Galeries ... -Voir, à Forcer, la cit. [4521] p.92.
Loc. syn.: Mineur qualifié, O.M.Q..
¶ Dans les années 1950, aux Us. DE W. notamment, Ouvrier particulièrement apte à maîtriser son emploi. cela se traduisait par une qualification professionnelle du type O.P.1, O.P.2 ou O.P.3.
Loc. syn.: Ouvrier professionnel.
. Pour les Ouvriers d'Entretien, *complète Cl. SCHLOSSER*, il y avait une formation théorique, une pièce d'essai et un examen.

OUVRIER QUALIFIÉ DE MÉTIER : ¶ -Voir: O.Q.M..

OUVRIER RÉGLEUR : ¶ Vers 1920, emploi à la Cokerie.
Loc. syn.: Régleur ou Régleur de Four ou Régleur des Brûleurs.
. "Tous les éléments essentiels dont dépend l'exploitation économique de la Batterie: régulateurs automatiques de pression et de dépression, débitmètres, analyseurs automatiques de la composition des fumées, sont groupés dans une salle unique à laquelle l'Ouvrier régleur a accès." [2665] p.181.

OUVRIER RENTÉ : ¶ Au 18ème s., aux Forges de PAIMPONT, Ouvrier qui était payé régulièrement ... Étaient Ouvriers rentés: le Martineur, le Fendeur, le Fondeur, le Maréchal-Serrurier, le Charpentier, le Souffletier-menuisier et le Renoueur (de jambes), d'après [1906] p.15/16.
-Voir, à Personnel, le tableau concernant les Forges de PAIMPONT, d'après [2302] p.19/20.
. "Des Ouvriers travaillant aux Forges (de PAIMPONT), les plus qualifiés et les plus spécialisés étaient rentés ---. Pour fixer ces Ouvriers qualifiés, les Maîtres de Forges leur accordaient des avantages non négligeables en sus de leur rente: ils étaient logés et chauffés par l'Usine." [1853] p.180.

OUVRIER RIGOLES PRÉFABRIQUÉES : ¶ En 1975, aux H.Fx de JŒUF, OS2 chargé de la préparation de Rigoles pour le Chantier de Coulée, d'après [1156] p.76.

OUVRIER ROULEUR : ¶ À la Mine, syn.: Herscheur.
-Voir, à Portage, la cit. [2819] p.277.

OUVRIERS (Classes d') : ¶ Groupement d'Ouvriers apparentés soit par un niveau de revenus, soit par une façon d'œuvrer.
• À la fin du 18ème s., on peut noter les revenus de certains Ouvriers; celui ...
"- d'un Charron ou d'un Maréchal -1ère classe d'Artisans- est:
. de 25 à 60 ans: 80 liv. par an -200 j. de travail-,
. de 60 à 70 ans: 40 liv. par an -200 j. de travail-,
- d'un Fondeur -2ème classe- de 25 à 60 ans: 70 liv.;
- d'un Charpentier -3ème classe- de 25 à 60 ans: 60 liv.;
- d'un Charbonnier -4ème de 25 à 60 ans: 50 liv.." [77] p.164.
• Vers 1870, D. POULOT établit la hiérarchie suivante, liée au comportement social des intéressés:
- Ouvriers vrais,
- Ouvriers,
- Ouvriers mixtes,
- Ouvriers simples,
- Sublimes simples,
- Vrais sublimes,
- Fils de Dieu,
- Sublimes des sublimes,
d'après [861], *notes recueillies par L. BASTARD*.
DARD : Pour la défense de l'ouvrière. Michel LACLOS.

OUVRIER SECONDAIRE : ¶ Exp. syn., vraisemblablement, d'Ouvrier externe.
-Voir, à Lorraine, la cit. [903] p.223 à 227.

OUVRIER SERRURIER : ¶ Vers 1875, "l'Ouvrier Serrurier doit savoir Forger, Limer, Ajuster, manier le Marteau, le Ciseau, le Vilebrequin, les Tenailles, etc." [154] *à ... SERRURERIE*.

OUVRIERS INTERNES ET EXTERNES : ¶ Au 18ème s., ainsi appelait-on les Ouvriers qui, soit appartenaient en propre aux Établissements et qui étaient donc 'à l'Intérieur' (-voir cette exp.), soit qui concouraient de l'extérieur à son fonctionnement (-voir: Ouvriers internes, d'une part et Ouvriers externes, d'autre part.
. À propos des Forges de l'Indre, on relève: "Les Forges de CLAVIÈRE faisaient partie du Duché de CHÂTEAUROUX ---. En 1734, un employé aux Forges de MARNAVAL (Hte-Marne), nommé Claude LEBLANC, vint à CHATEAUROUX et afferma les Forges de CLAVIÈRE ---. Les affaires des Forges étaient, à tous points de vue, dans le plus déplorable état. LEBLANC réforma les abus, ---, se mit à la recherche de Minerais de meilleures qualités, installa de nouvelles Machines, améliora la fabrication des Fers et mit les Forges dans une voie élevée de prospérité. Un de ses plus grands embarras venait des Ouvriers qu'il ne pouvait soumettre à une discipline régulière. Ils étaient au nombre d'environ 1.500: c'étaient des gens presque vagabonds, contre lesquels le Gouvernement lui-même n'osait pas sévir. Les Ouvriers des Bois s'étaient pour la plupart construit des huttes à la sortie d'ARDENTES, près la forêt, et y constituaient une petite république. Dans une lettre de 1737, ils sont accusés de vols, d'incendies et même de meurtres." [115] p.114/15.
. À propos de son étude sur la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), Y. LAMY relate: "Dans leur ouvrage l'*Industrie sidérurgique au début de la Révolution* (répertoriée [11] dans la Bibliographie de cet ouvrage), H. & G. BOURGIN entérinent la subdivision de la main-d'oeuvre des Usines sidérurgiques de l'époque en deux catégories différentes et complémentaires:
- les Ouvriers Internes, qui travaillent sur place sont en gros les spécialistes de la Fonte et du Fer;
- les Ouvriers Externes, qui approvisionnent de l'extérieur la Forge en Matières pre-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

mières -Minerai et Castine- et en Combustible, et qui assurent les Charrois en tous genres.
Chacun de ces deux groupes est lui-même traversé par d'autres divisions plus fines. Par ailleurs les travaux de chacun de ces groupes, et leurs modalités différentes ne s'expliquent qu'en les rapportant aux divers modes de propriété du sol et de faire-valoir la terre, qui structurent la société paysanne locale. Ce rapport à la terre des Ouvriers des Forges, détermine la place qu'ils occupent dans la subdivision du travail métallurgique. // (Et un peu plus loin:) la majorité de ces tâches étant saisonnières, les hommes qui s'y employaient avaient par ailleurs un lopin de terre à faire valoir, soit en tant que propriétaires, soit en tant que métayers. // Les petits propriétaires avaient la liberté de compléter leurs ressources par le travail sidérurgique interne à la Forge ou par les tâches externes, notamment les Transports s'ils possédaient quelque bête. / / Par contre les baux de métayage comportaient généralement une clause interdisant au métayer de faire des Transports pour le compte d'un tiers." [86] p.478 & 479.

OUVRIER SOUS-ENTREPRENEUR : ¶ Au 19ème s., Ouvrier sous-traitant.
. "D'abord simple adjudicataire de la fourniture des tuyaux de la ville de PARIS, sans avoir d'Établissement qui lui appartînt, (M. ANDRÉ, du Val d'Osne) fit exécuter ces tuyaux par des Ouvriers sous-entrepreneurs dans les H.Fx de la Champagne." [3845] t.1, p.738.

OUVRIER SOUTERRAIN : ¶ L'une des appellations pour désigner le Mineur ... Le terme utilisé officiellement, *rappelle J.-P. LARREUR*, est Ouvrier du Fond.
-Voir, à Accident -à la Mine de Charbon-, la cit. [2531] p.16.

OUVRIER SPÉCIAL : ¶ Exp. employé pour désigner, dans la Coutellerie de THIERS, un Ouvrier qui, dans le cadre de la division du travail accomplit une tâche limitée, toujours la même.
. "En 1859 --- partout règne désormais 'l'Ouvrier spécial', travailleur à la tâche parcellisée ---. En 1863, à THIERS ---, un Couteau passe dans 17 mains consécutives ---. Vingt ans plus tard, 'avant d'atteindre la poche ou la table du client, le Couteau passe dans 36 mains ou davantage." [607] p.50/51.

OUVRIER SPÉCIALISÉ : ¶ Ouvrier occupant un Poste d'une Classe au-dessus du M.O. et du M.C. et en dessous de l'O.P., forte de 2 niveaux: O.S.1, O.S.2 ... Avant les années (19)70/80, 'était une promotion, en venant du Manœuvre, grâce à l'acquisition d'une polyvalence lui permettant de remplacer les titulaires de Poste lorsqu'il y avait des absences ... C'était bien entendu la classification d'un Ouvrier titulaire, équivalente à ce niveau, *d'après note de R. SIEST*.
. Cette classification intégrait, pour la Fabrication H.F. -chez DE WENDEL, en particulier-, les fonctions suiv., d'après [385A].:
- **niv.1 (O.S.1)**: 3ème Fondeur, Décrasseur, Basculeur Peseur de Charge, Conducteur de tracteur, Surveillant au Gueulard, Mouleur à main ...
- **niv.2 (O.S.2)**: 2ème Fondeur, Appareilleur à Vent (à mains), Appareilleur à Vent (Vannes automatiques), Machiniste de Monte-Charge, Machiniste au gueulard, Machiniste au Chariot Peseur, Conducteur de Lorry peseur, Arroseur ...
- **niv.2 (O.S.2) Chef d'Équipe**: Chef d'Équipe à la Charge ou Surveillant de Charge, 1er Chef d'Équipe à la Cour, Chef d'Équipe de Cour, Chef d'Équipe des Poussières, Chef arroseur ...

OUVRIER SUR FER : ¶ Syn. de Forgeron; -voir, à Fossa ferraricia, la cit. [1457] p.17.

OUVRIER TIPPEUR : ¶ À la Mine de Fer luxembourgeoise, on dit généralement Tippeur, -voir ce mot.

OUVRIER-TIREUR : ¶ Ouvrier de la Tirerie.
. "Un Ouvrier-tireur en activité à la Forge de MORTAGNE -Vosges- demande dans une première lettre à combien s'élève la paye et les indemnités en cas de chômage de l'Us.." [3792] p.81.

OUVRIER TUYAUTEUR : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, Ouvrier -en binôme sur chaque Poste (Pause)-, responsable des Eaux de Refroidissement, du Lavage des Tuyères et des Tympes et de leur remplacement; dans ce cas ils étaient particulièrement chargés du raccordements des tuyauteries, mais participaient activement avec l'Équipe de Fondeurs si besoin était, *rappelle L. DRIEGHE*. ... Si à OUGRÉE-LIÈGE, on disait aussi Tuyauteur par simplification, à ESPÉRANCE-LONGDOZ, il s'appelait Réparateur-Tuyauteur et à SERAING: Contrôleur Tuyauteur.

OUVRIR : ¶ Au 17ème s., "ouvrir signifie aussi, commencer à creuser la terre ---. On a Ouvert une Mine, une carriere, une marniere dans un tel endroit, on a commencé d'y Fouiller." [3018]
¶ Au H.F., -voir: Déboucher, que ce soit pour le Trou de Coulée ou pour les Tuyères.
¶ Au H.F., on dit quelquefois : 'Ouvrir le Seuil à Laitier'; - voir: Couper ou Casser l'Arrêt.
¶ Pratiquer l'"opération de finition --- pour parfaire l'ouverture d'une Pièce de Fer percée à chaud ou à froid et lui donner sa forme définitive, nette et précise." [2922] p.314.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Bourg. *ôvri*; Berry, *ovrir*; prov. *ubrir*, *obrir*; anc. cat. *ubrir*; anc. ital. *oprire*. Ce mot soulève de grandes difficultés. L'espagnol et l'italien disent régulièrement *abrir* et *aprire*. (Le) provençal *adubrir* signifie ouvrir. Ce *dubrir* est appuyé par le provençal moderne *durbi*, le piémontais *durvi*, le wallon *drovi*, le lorrain *deurvi*, qui tous signifient Ouvrir." [3020]
AUTOPSIER : Ouvrir le feu.

OUVRIR (S') : ¶ Au H.F., c'est pour les Matières contenues la possibilité de se libérer ... On peut constater cela ...
- au Trou de Coulée, lorsque le Débouchage se fait sans aucune intervention, la Fonte liquide s'étant peu à peu infiltrée dans le Bouchage ...
- en tout autre partie lorsque le Briquetage s'il est seul, ou le Blindage et le Briquetage cèdent sous une pression mal contenue; -voir, à Éventrement, la cit. [2123] p.24.
MÉDECINE LÉGALE : Fait ouvrir le feu. Michel LACLOS.

OUVRIR À LA MAIN : ¶ Au H.F., c'est réaliser le Débouchage du Trou de Coulée,
- *hier*, avec le Ringard et le Marteau à devant,
- *aujourd'hui*, années (19)80, avec l'Oxygène ... -Voir: Ouvrir à l'Oxygène.

OUVRIR À l'OXYGÈNE : ¶ Au H.F., c'est réaliser le Débouchage du Fourneau *à la main* en utilisant le Tuyau à Oxygène.
Cette exp. s'applique parfois également pour l'Ouverture du trou à Laitier.

OUVRIR AU MARTEAU : ¶ Au H.F., *ce n'est pas commettre une effraction*, mais c'est utiliser la M.À D. pour Ouvrir le Trou de Coulée.

OUVRIR LA CHEMINÉE : ¶ Aux H.Fx de FOURNEAU HAYANGE, ouvrir le Clapet d'une Cheminée -particulièrement celle du Pot à Poussières - pour réguler la pression du réseau de Gaz brut entre 150 & 200 mm C.E., en mettant à l'atmosphère une partie de Gaz excédentaire... La commande du Clapet de Cheminée se faisait par un Treuil à tambour , *d'après souvenir de Cl. SCHLOSSER*.
-Voir: Tirer la Cheminée.

OUVRIR LA COLONNE : ¶ En Cokerie, mettre le Four à l'atmosphère par fermeture de l'Assiette et ouverture du couvercle fermant la Colonne.
On dit aussi: Décommuniquer le Four.

OUVRIR LA PALE : ¶ C'est lever une Vanne pour admettre l'eau sur une Roue hydraulique.
-Voir: Lever la palle et Tirer la palle.
. "Les pluies d'automne ayant rempli les Étangs, le H.F. est Allumé en Oct. ou en Nov. et cela donne lieu à une Cérémonie où les enfants de la Forge chantent le *Veni creator*. Le Fourneau monte en température puis on ouvre la Pale ce qui va permettre à l'eau d'activer les Soufflets." [5058] p.24.

OUVRIR (le Piège à Fonte) : ¶ Au H.F., syn.: Piquer le Piège à Fonte -voir cette exp..
OUVRE-BOÎTE : Libère le singe. Michel LACLOS.

OUVRIR LES LUNETTES : ¶ Remonter les Lunettes des Coudes P.V. ... À PATURAL, FOURNEAU, MOYEUVRE, sur les H.Fx équipés de Coudes P.V. avec Cornes, c'était, juste avant un Arrêt de H.F., l'opération consistant à soulever les Cornes et les rabattre, en position haute, contre la partie descendante des Coudes P.V., dégageant ainsi les orifices des Portes des Coudes ... Sur commandement du C.M. qui hurlait uniquement 'Lunettes', les Fondeurs savaient à quoi s'en tenir ... L'ouverture brusque des Lunettes provoquait un vacarme assourdissant dû au sifflement du Vent à travers l'orifice des Portes, qui s'arrêtait instantanément avec la fermeture de la Vanne de la Circulaire ... Alors c'était au tour du Gaz de refouler par les orifices des Portes de P.V. et parfois de s'allumer. L'observation de la couleur de la flamme pouvait indiquer une Tuyère percée, qui était confirmée par le passage d'une Barre froide à travers l'orifice de la Porte du P.V., *d'après note de R.SIEST*.

OUVRIR LES TUYÈRES : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS en particulier, à la Remise en route d'un H.F., c'est Piquer à la Barre au Nez des Tuyères pour dégager le bouchon de Terre ou de Masse mis en place à l'Arrêt, *note G.-D. HENGEL*.

OUVROIR : ¶ En Belgique, équipement dans une Fonderie de Première fusion; bien qu'il s'agisse du même terme que LOUVROIR, il ne s'agit pas d'un four, mais plutôt, semble-t-il, de l'endroit où étaient installés les Moules pour la Coulée, *note M. BURTEAUX*.
. "La société abandonnait complètement l'ancienne fabrication des Poteries: cinq des anciens Ouvroirs à Poteries furent progressivement aménagés en Fonderies de tuyaux; les autres Ouvroirs à Poteries --- furent affectés à la fabrication des raccords de tuyauteries et des appareils de robinetterie." [595] p.128.
¶ Atelier pour l'apprentissage gratuit de divers travaux féminins.
. À la Mine de MOYEUVRE, "la Maison DE WENDEL entretient à ses frais, depuis 1860, un Ouvroir où un grand nombre d'enfants de Mineurs aussi bien que des particuliers et commerçants de MOYEUVRE, trouvent encore aujourd'hui l'occasion d'apprendre gratuitement, sous la direction de religieuses, tous les travaux de couture, etc.." [784] p.116.

OVALISATION : ¶ "n.f. Tech. Défaut d'une pièce cylindrique dont la section devient ovale par suite de l'usure." [3005] p.922.
OVALE : Ballon d'essais.

OVERBAND : ¶ Exp. ang. avec *over* (au-dessus) et *band* (bande transporteuse); le nom indique la position habituelle de cet appareil ... C'est un Déferrailleur (électromagnétique).
Var. orth. *ower-band*, in [51] -10 p.5.
. Il est conseillé de le mettre hors service lorsqu'on décharge du Minerai magnétique !

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. Dans les Mines de Fer, à la Recette du Jour, "Dispositif magnétique automatisé destiné à éjecter les objets métalliques Tiges et Boulons de Soutènement- mélangés au Minerai avant qu'ils ne parviennent dans les dispositifs de manipulation -Bandes transporteuses, mises en Silos, reprises- (et de Concassage) qu'ils détérioreraient." [1592] t.I, p.259 ... "... il fonctionne généralement sur les circuits de Bandes de transporteurs primaires -c'est-à-dire en sortie de Culbutage, de Criblage ou de Concassage- dans la mesure où les Tiges, Boulons et Plaques, inévitablement mêlés au Minerai Abattu dans les Dépilages, détérioreraient les goulottes de distribution et dispositifs mécaniques de reprise du Minerai que l'on rencontre dans les manipulations du stock." [1592] t.l, p.l85.

OVERCUTTING : ¶ Exp. anglaise signifiant coupe au-dessus, et employée à la Mine pour décrire un mode de travail de la Haveuse ... -Voir, à Undercutting, la cit. [1824] p.83.

OVER-FLOW : ¶ Exp. d'origine ang. avec *over*, au-dessus et *flow*, flux ... Dans un Bassin de décantation, écoulement d'eau par débordement, et qui va à la rivière.
-Voir, à Épaississeur, la cit. [3725] p.48/49.
• **Ant.**: Under-flow.

OVERMAN : ¶ Vers 1900, dans les Charbonnages anglais, c'était l'équivalent ...
. du Maître-Porion (des Houillères du Nord et de Belgique),
. du Gouverneur (du Bassin de la Loire),
. du Maître-Mineur (des Bassins du Centre et du Midi),
. du Caporal (des Charbonnages d'Allemagne et d'Italie), *selon synthèse de J. NICOLINO*, d'après [3180] p.239.

OVERSHOT : ¶ Outil de sauvetage du Sondeur.
"C'est un coin cylindrique fileté en deux morceaux pouvant s'écarter et qui saisit la Tige par l'extérieur." [221] t.1, p.648.

OVETEURE : ¶ À la Houillerie liégeoise, Ouverture.
Var. orth. d'Ofteure, à ce mot.

OVIEDO : ¶ Ville d'Espagne.
. "L'industrie (y) repose sur la Houille; le Charbon de terre y est extrêmement abondant. On produit annuellement 500.000 t, la moitié de la Production de l'Espagne. Grandes Forges, Fonderie de canons de l'État à TRUBIA." [4210]

OVOÏDE : **n.b.**: Ce mot, traditionnellement 'adj.', a pris une allure de substantif pour quelques matières abordées par cet ouvrage ...
¶ n.f. En parlant de Mine, désigne parfois, par antonomase, le Grain de Minerai de Fer de forme ... *ovoïde* ... Concrétion Ferrugineuse en forme d'oeuf et à structure concentrique ... Les Ovoïdes sont nombreux dans les Marnes du Lias moyen ardennais, d'après [3829] p.154.
-Voir, à Classification du Minerai lorrain, la cit. [954] n°11, 3ème & 4ème tr. 1961, p.13/14.
¶ "Adj. Qui a la forme d'un oeuf." [3020] ... Cet adjectif peut qualifier certains Profils intérieurs de H.F..
-Voir: Fourneau courbe.
-Voir, à H.F. sans Étalages ni Ouvrage, la silhouette du H.F. de GLENDON.
. Au 17ème s., à SAUGUS, Massachussetts, "l'intérieur (du H.F.) était une sorte de Cheminée de forme grossièrement ovoïde, de 1,83 m de Ø à son point le plus large, et de 6,4 m de hauteur (totale)." [4552] vol.1, p.15.
¶ "Canalisation en béton, d'un diamètre important, collectant toutes les Eaux usées d'une usine, ou alimentant en Eau les différents secteurs d'un complexe sidérurgique." [33] p.309.
¶ Canal enterré ayant la section d'un œuf qui, à PATURAL et à SUZANGE, récupère toutes les Eaux industrielles le long de la Voie lactée.
¶ Au H.F., anciennement, Collecteur de Gaz Semi-épuré.
¶ C'est le terme *officiel* pour l'*archi-connu* Boulet de Charbon, *note M. WIÉNIN*. ... Il s'agit d'un Aggloméré de Charbon de Granulométrie assez fine, moulé à chaud -dans une Presse à Boulets ou Presse à Ovoïdes (-voir ces exp.)- avec une certaine quantité de Brai servant de liant.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Mot hybride formé du latin *ovum*, oeuf, et *eidos*, forme." [3020]
OVAIRES : Parties de dames. Michel LACLOS.

OVOÏDES FERRUGINEUX : ¶ Minerai de Fer en Grains, Exploité à VILLERS-s/Bar (8 km à l'O. de SEDAN) ... Les Grains sont empâtés dans une terre argileuses colorée en jaune par l'Ocre ... Ce Minerai a servi pour les H.Fx de BOUTANCOURT (12 km à l'O. de SEDAN) et VRIGNE-aux-Bois (8 km au N.-O. de SEDAN), *selon résumé & recherches de G.-D. HENGEL*, d'après [2963] p.16.

OVOIR : ¶ "n.m. Ciselet servant à faire sur les métaux des reliefs en ove." [763] p.239.

OVRAIGE : ¶ En 1631, dans la province de LIÈGE, nom donné au Foyer de Chaufferie ou d'Affinerie; var. orth. d'Ouvrage.
-Voir, à Fendrye, la cit. [1267] p.308.
. "Unne tuyère et la Marastre de Fer Forgé; l'Ovraige garny de Tacques." [1267] p.308.

OVRÈDJES DÈS VÎS-OMES (LèS) : ¶ Ouvrages des vieux hommes (Les) .... À la Houillerie liégeoise, les Anciens Travaux, d'après [1750] *à ... OME*.

OVRÈDJES DÈ VÎ TINS (LÈS) : ¶ Ouvrages du vieux temps (Les) ... À la Houillerie liégeoise, les Anciens Travaux, d'après [1750] *à ... OME*.

OVRER : ¶ À la Houillerie liégeoise, "v. tr. et intr. ouvrer, travailler. 'Ovrer l'Vonne (travailler le Charbon)'. 'Ovrer al Vonne (travailler au Charbon)'." [1750]

OVRER A PAYÈLE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "travailler à la tâche, faire tel travail pour un salaire déterminé." [1750] *à ... PAYÈLE*.

OVRER À PÈCES : ¶ À la Fonderie wallonne, c'est "travailler à la Pièce, être payé d'après le nombre de Pièces exécutées." [1770] p.67.

OVRER È BEUR : ¶ Travailler au Puits.
. À la Houillerie liégeoise, "travailler dans la Mine; être Mineur." [1750] *à ... BEUR*.

OVRER SINS PAYÈLE : ¶ Travailler sans tâche.
. À la Houillerie liégeoise, "se fait quand il n'est pas possible de jauger le travail à faire, par ex. dans les grands ouvrages, Dérangements, Accidents, etc." [1750] *à ... PAYÈLE*.

OVREÛ : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Ouvroir. Terme de Surface. Atelier comprenant des 'tchèp'tîs' -Charpentiers-, des 'tchârlîs' -Charrons-, et des 'scrinîs' -Menuisiers-." [1750]
¶ À la Fonderie wallonne, "boutique ou Atelier de Moulage." [1770] p.67.

OVRÎ : ¶ En wallon, syn. d'Ouvrier, d'après [1770] p.70.
. À la Houillerie liégeoise, "'on fleûr d'Ovrî', un excellent Ouvrier." [1750]

OVRÎ AL VONNE : ¶ Ouvrier à la Veine ... À la Houillerie liégeoise, Abatteur, d'après [1750] *à ... OVRÎ*.

OVRÎ D'BEUR : ¶ Ouvrier de Puits.
. À la Houillerie liégeoise, "terme générique, tout Ouvrier d'un Charbonnage, travaillant à la Surface ou au Fond." [1750] *à ... BEUR*.

OVRÎ D'FÔDJE : ¶ En wallon, Forgeron, Ouvrier de Forge.
Syn.: Fôrdjeû, d'après [3496] -Oct. 2003, p.43.
. À la Houillerie liégeoise, "Forgeron." [1750] *à ... FÔDJE*.

OVRIER : ¶ Au 15ème s., var. orth. d'Ouvrier
. "Il y a ung an et demy que cette Forge ne besoingna pas et sont une partie des Ovriers mors et lautre partie hors du pays." [544] p.50.

OXALATE : ¶ Sel de l'acide oxalique HOOC-COOH ... Au début du 19ème s., on distingue:
a) L'Oxalate d'oxidule de Fer, à base d'Oxyde Ferreux FeO ... Exp. syn. d'Oxalate Ferreux ... "L'Oxalate d'oxidule de Fer s'obtient par la dissolution du Fer dans l'acide oxalique." [3376] p.118.
b) L'Oxalate d'oxide de Fer, à base d'Oxyde Ferrique Fe_2O_3 ... Exp. syn. d'Oxalate de Fer ... "L'Oxalate d'oxide de Fer est une poudre jaune, difficile à dissoudre, que l'on obtient en précipitant un sel d'oxide de Fer par un Oxalate." [3376] p.136.
. "Le sel double de Fer et de potassium possède un pouvoir réducteur très puissant." [4210]
◊ **Étym.** ... "Formé sur le latin *oxalis* (oseille) d'après oxalique; suffixe *ate*." [2643] <atilf.atilf.fr/tlf.htm> -2007.

OXALATE DE FER : ¶ Minéral Ferrifère.
. "Oxalate de Fer ou Humboldite, trouvé dans le Lignite de KOLAW." [4634] t.1 p.691.
¶ Loc. syn.: Oxalate Ferreux, et Sel d'oseille, d'après [1191] p.347.
• **Dans la pharmacopée ...**
Loc. syn.: Protoxalate ou Oxalate Ferreux.
. Ce Sel de Fer est mentionné comme Fer médicamenteux, *selon note de L. BASTARD*, in [4134] p.194, *à ... FER*.
. Médication ... A été employé à la dose de 1 g/l comme rafraîchissant. On fabrique aussi des pilules d'Oxalate de Fer, d'après [1191] p.347 ... "Pharm. Seul l'Oxalate de Fer figure à la Pharmacopée française. C'est une poudre insoluble dans l'eau, jaune chamois, qui est prescrite dans le traitement des anémies Ferriprives." [206] *à ... OXALATE* & [1972] t.7, p.7.708.

OXALATE FERREUX : ¶ L'acide oxalique $(CO_2H)_2$ donne avec FeO l'Oxalate Ferreux de formule ...
... $Fe(CO_2)_2$, *note de M. BURTEAUX*.
Loc. syn.: Oxalate de Fer.
. "Pour obtenir du Fer tout à fait pur, il faut réduire, par un courant d'Hydrogène, l'Oxalate Ferreux calciné dans un tube de porcelaine." [1299] 2eme part., p.175.
. "... L'Oxyde Ferreux FeO peut être obtenu, par ex. par chauffage à l'abri de l'air d'Oxalate Ferreux: FeC_2O_4 ---> $FeO + CO + CO_2$." [1173] t.4, p.106/07.
. "... L'Oxalate Ferreux FeC_2O_4 donne, avec l'oxalate de potassium, un sel complexe utilisé en photographie comme réducteur. Les sels Ferriques ont des ressemblances avec l'aluminium avec lequel ils sont isomorphes. On les obtient par oxydation des sels Ferreux, lesquels peuvent être réformés grâce à l'emploi d'oxydants énergiques ---." [1173] t.4, p.106/07.
• **Usage non médicinal** ...
. "Substance employée en photographie." [795] t.2, p.458.
• **Dans la pharmacopée ...** Anc. Médicament ...
Loc. syn. de Protoxalate Ferreux ou Oxalate de Fer, -voir cette dernière exp..
. "Sel ou esther de l'acide oxalique ---. Seul l'Oxalate de Fer figure à la pharmacopée française ---." [1972] t.7, p.7.708.
. "Le Fer jadis employé sous forme métallique -Limailles, Pointes de PARIS- est surtout utilisé maintenant à l'état de sels organiques Ferreux -fumarate, gluconate, Oxalate- par voie buccale dans le traitement des anémies hypochromes ---." [1972] t.4, p.4.202, *à ... FER*.

OXALATE DE SOUDE : ¶ À la Cokerie, "sel résultant de l'action de l'acide oxalique sur la Soude caustique, utilisé dans certains procédés de fabrication du Sulfate d'Ammoniaque pour l'ensemencement du bain d'Eaux-mères et l'obtention de cristaux plus gros". [33] p.309.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

OXALITE : ¶ "Minér. Substance de couleur jaune, qu'on trouve en cristaux capillaires formant une sorte d'enduit sur certains Lignites. // On trouve cette substance à KOLOSERUK, en Bohême, et à GROSS- ALMERODE, dans la Hesse. Ce n'est autre chose qu'un Oxalate de Fer dont la composition peut être représentée par la formule: $C_4Fe_2O_8$ + 3 HO. // RAMMELSBERG lui a trouvé, en effet la composition suivante (en %):
- acide oxalique 42,7
- Protoxyde de Fer 41,4
- Eau .....15,9." [372]

OXFORDIEN : ¶ Étage géologique du jurassique moyen renfermant du Minerai oolithique ... -Voir, à Callovien, la cit. [89] p.21.
. Environ de - 160 à - 153 millions d'années, d'après [867] p.294.

OXI••• : ¶ Anc. var. orth. d'Oxy•••.
-Voir: Oxide, Oxidule, Oxigène.

OXIDE : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer.
. "Tous les Fers qui --- se présentent à l'état d'Oxidation au maximum, sont rangés par le Métallurgiste dans la classe des Minerais dits Oxides ---. Plusieurs considérations ont donné lieu à la distribution suivante: Oxides mêlés d'Oxidules, Oxides concrétionnés ou mamelonnés, Oxides compactes." [1932] 1ère part., p.62.

OXIDE BLANC DE FER : ¶ Exp. syn. d'Oxide de Fer blanc.

OXIDE CARBONIQUE : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Monoxyde de Carbone et Oxyde de Carbone; on disait aussi Acide carboneux ... -Voir, à cette exp., la cit. [1932] 2ème part., p.135.

OXIDE DE FER : ¶ Colorant et ingrédient médical.
. Au début du 19ème s., "suivant ses divers degrés d'Oxidation, donne différentes teintes de jaune, de rouge et de brun." [1635] *à ... OXIDE*.
-Voir, à Mine de Fer limoneuse, la cit. [1635] *à ... FER*.
. Au début du 19ème s., "les Oxides de Fer fournissent à la médecine des remèdes toniques, apéritifs ou astringens, suivant leurs diverses préparations. Dans les arts, ils donnent des couleurs également solides et variées. Ce sont les Oxides de Fer universellement répandus sur la terre, qui colorient presque tous les corps des trois règnes de la nature." [1635] *à ... MÉTAUX*.
. Une carte de visite, *cadeau de J.-M. MOINE*, porte ...
— au recto: 'Exploitation des Terres réfractaires / de SAUMONT-la-Poterie par FORGES-les-Eaux -Seine-Inférieure- / Vve N. PARANT, LEFRANÇOIS & Cie / Fabrique de Briques Réfractaires', avec présentation des diverses médailles de vermeille, bronze et argent obtenues ...
— au verso, 'Rouen, le 29 Mars 1885 / Analyse d'une Brique Réfractaire / remise par M.M. Vve P., L. & Cie/ à SAUMONT...: — Eau = 0,60; — Silice =76,99; — Alumine = 19,67; — Oxide de Fer = 0,84; — Magnésie = 0,40; Chaux = 1,50; — Oxide de Manganèse = Traces; (Total) = 100. / Un cube de cette Brique placé dans un creuset de platine porté pendant plusieurs heures à la haute température d'un Feu de Forge a complètement résisté et ses arêtes sont demeurées vives. / Conclusion: Il résulte de ce qui précède que les Briques de M.M. Vve P., L. & Cie sont d'excellente Qualité Réfractaire. / Signé A. HOUZEAU, Lauréat de l'Institut de France, Prof. de chimie à l'Éc. des Sciences appliquées de Rouen', in [300] *à ... OXIDE DE FER*.

OXIDE DE FER BLANC : ¶ Sorte d'oxyde de Fer.
Exp. syn.: Oxide blanc de Fer, qui est préférable pour éviter toute confusion.
. "Préparation de l'Oxide de Fer blanc. M. THENARD a publié un mémoire sur les Oxides de Fer, dans lequel il fait connaître l'Oxide blanc de Fer, regardé par quelques chimistes comme une combinaison d'Oxide noir et d'oxide sulfurique(1)." [4578] -1809, p.84 ... (1) L'Oxyde blanc de THENARD pourrait donc être le Sulfate de Fe^{3+}, $(SO_4)_3.Fe_2$, qui est blanc jaunâtre; mais ce pourrait être aussi l'Hydroxyde de Fe^{2+}, $Fe(OH)_2$ qui forme un précipité blanc, *précise M. BURTEAUX*.

OXIDE DE FER LIMONEUX : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer du genre Oxide (-voir ce mot) compact; exp. probablement syn. de Minerai limoneux.
On trouve aussi: Oxide limoneux.
. "Les Oxides limoneux diffèrent peu, pour leur composition, des Oxides argileux." [1932] 1ère part., p.67 ... "Les Oxides de Fer limoneux se trouvent en Amas dans des lacs, des étangs, des marais, ou dans les plaines basses." [1932] 1ère part., p.73.

OXIDE DE FER NOIR : ¶ Loc. syn.: Éthiops martial.
. "L'Oxide de Fer noir est appelé Éthiops martial de LÉMERY, parce que c'est ce chimiste qui, le premier, a indiqué le procédé par lequel on l'obtient. L'Oxide noir est le même que celui qui se forme par écailles sur les Barres de Fer rougies au feu, et qu'on nomme Battitures de Fer." [1531] t.3, p.513, *à ... OXIDE*.

OXIDE DE FER TERREUX : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer.
On trouve aussi: Oxide terreux.
. "Quoique les Minéralogistes ne reconnaissent comme Mines de Fer terreux que celles qui ont été distinguées sous le nom d'Oxide terreux, et parmi lesquelles les terres sont dans un état de combinaison ou de mélange si intime que l'on ne peut les séparer que par l'analyse chimique, les Fondeurs désignent cependant sous le nom d'Oxides de Fer terreux tous les Minerais qui contiennent des terres en quantité assez considérable pour envelopper de Laitier les globules de Fonte." [1932] 2ème part., p.196/97.

OXIDE FERRUGINEUX : ¶ Exp. qui désigne le protoxyde de Fer FeO.
Anc. var. orth. d'Oxyde Ferrugineux.
. Au H.F., "la Castine a essentiellement pour objet de s'unir à la Silice du Minerai et de s'opposer à ce que celle-ci se combine avec l'Oxide Ferrugineux (pour donner un Silicate de Fer peu réductible Fe_2SiO_4)." [4528] t.2 - 1834, p.261.

OXIDE LIMONEUX : ¶ -Voir: Oxide de Fer limoneux.

OXIDE MAMELONNÉ : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer ... -Voir, à Mine sèche, la cit. [1932] 2ème part., p.189/90.

OXIDE MÉLANGÉ D'OXIDULE : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer ... -Voir, à Mine sèche, la cit. [1932] 2ème part., p.189/90.

OXIDE ROUGE DE FER : ¶ Au début du 19ème s., loc. syn.: Ocre rouge, Rouge de montagne & Terre rouge, d'après [1635] *à ... TERRE*.

OXIDE ROUGE GROSSIER : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer du genre Oxide (-voir ce mot) compact.
. "C'est cette variété (les Oxides compacts) que HAÜY divisait en Oxide rouge grossier, et en Fer oxidé rubigineux massif." [1932] 1ère part., p.64.

OXIDE ROUILLÉ : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer du genre Oxide (-voir ce mot) mêlé d'oxidule; on disait aussi Oxide rubigineux, d'après [1932] 1ère part., p.63.

OXIDE RUBIGINEUX : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer du genre Oxide (-voir ce mot) mêlé d'oxidule; on disait aussi Oxide rouillé, d'après [1932] 1ère part., p.63.

OXIDE TERREUX : ¶ -Voir: Oxide de Fer terreux.

OXIDE TERREUX ARGILEUX : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer du genre Oxide (-voir ce mot) compact.
. "L'oxide terreux argileux est doux au toucher, peu dur; il happe à la langue, et fait effervescence avec les acides." [1932] 1ère part., p.66.

OXIDIFICATION : ¶ Au 18ème s., var. orth. d'Oxydation.
. "M. DE RÉAUMUR avoit déjà observé que le Suif, dans l'Étamage, pour produire tout son effet, devoit être roussi et brûlé. Ce savant attribuoit aux parties huileuses des graisses, la propriété de rendre l'Étain en Bain, d'une fluidité plus parfaite; il considéroit l'Oxidification ou la Calcination (*) de l'Étain à sa surface, comme la suite d'un défaut de fluidité ---. Nous savons, que cette union des métaux (Fer et Étain), ne peut avoir complètement lieu, que lorsqu'ils sont dans l'état métallique, et qu'ils refusent de s'unir avec toute matière terreuse, même avec leur propre terre ou Chaux." [66] p.160 ... (*) Compte tenu de ce qui est dit à la dernière phrase, il faut comprendre, *ajoute M. BURTEAUX*: formation de la Chaux du Métal, au sens du 18ème s., c' est-à-dire Oxydation.

OXIDUC : ¶ Gazoduc transportant de l'Oxygène.
-Voir, à COduc, la mise en place d'un P.C.S., à THIONVILLE et la cit. [21] *éd. THIONVILLE-HAYANGE*, du 11.10. 2009, p.4.

OXIDULE (de Fer) : ¶ Au 19ème s., nom qui était donné à l'Oxyde Ferreux ... Vers la fin du siècle, on écrit: Oxydule.
-Voir aussi: Oxydation.
. Vers 1820, KARSTEN note: "L'Oxidule serait composé de 1 at. de Fer et 2 at. d'Oxigène (c'est bien l'Oxyde Ferreux FeO), ou de 3 at. de Fer et de 6 at. d'Oxigène (oxyde hypothétique Fe_3O_6, soit FeO_2)" [106] p.131 ... "La première classe (d'Oxyde) est connue sous le nom de Fer magnétique (Fe_3O_4). La variété la plus commune se compose, d'après M. BERZÉLIUS, de 1 at. d'Oxidule(*) et de 2 at. d'Oxide (**)." [106] p.271.
(*) 1 at. de Fer Ferreux, soit, puisqu'il s'agit d'un Oxyde, 1 molécule d'Oxyde Ferreux FeO.
(**) 2 at. de Fer Ferrique, soit, puisqu'il s'agit d'un Oxyde, 1 molécule d'Oxyde Ferrique Fe_2O_3.

OXIDULE DE FER OLIGISTE : ¶ Au début du 19ème s., c'était le nom donné à l'un des Oxydes de Fer; syn. probable de Fer oligiste (Fe_2O_3), d'après [1444] p.154.

OXIDULE DE FER PYROCÈTE : ¶ Au début du 19ème s., c'était le nom donné à l'un des Oxydes de Fer, d'après [1444] p.154.
-Voir: Fer pyrocète.

OXIDULE MÉTALLOÏDE : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer.
. "Les Oxidules métalloïdes qui s'extraient ordinairement dans les terrains primitifs sont accompagnés de jaspe ou silex Ferrugineux, d'asbeste, de feldspath, de hornblende, de grenats compactes, de serpentine, de stéatite, de Chaux Carbonatée, quelquefois de Chaux fluatée." [1932] 2ème part., p.198.

OXIDUM FERROSO-FERRICUM : ¶ Oxyde de Fer qui est certainement l'Oxyde magnétique Fe_3O_4, donc syn. de Fer magnétique, *comme le commente* (dans le texte) *M. BURTEAUX*.
. "Avant que le noyau du Minérai (composé de Peroxyde de Fer, donc Fe_2O_3) ait éprouvé un premier changement (lors de la Réduction par le Carbone), la surface extérieure se compose d'Oxidum ferroso-ferricum ...
(par 3 Fe_2O_3 + C ---> 2 Fe_3O_4 + CO)." [106] p.239.

OXIGÉNATION : ¶ Ancienne var. orth. d'Oxygénation ... -Voir, à Double oxigénation, la cit. [4151].

OXIGÈNE : ¶ Orth. ancienne pour Oxygène.
-Voir, à Ocre, la cit. [711] p.5.
. Ce mot a remplacé l'exp.: Base de l'air vital, d'après extrait du tableau joint au mémoire de LAVOISIER, in [1781] p.131.

OXINE : ¶ Corps chimique qui serait un élément effi-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

cient pour Déferriser efficacement l'eau ... "n.f. Nom vulgaire de k'hydroxy-8 quinoléine C_9H_6N-OH; réactif très utilisé en analyse." [1521] p.786.

. Dans un art. de Simon THIBAULT, dans *LA PRESSE* de MONTRÉAL, on relève: "Nouvelle piste pour lutter contre les algues bleues ... Les algues bleues seraient friandes de Fer, une substance qui leur permet de se développer rapidement et d'asphyxier nos lacs. Mais un composé chimique, l'Oxine, permettrait de résoudre ce problème, en réduisant les niveaux de Fer dans l'eau, d'après [3539] <cyberpresse.ca> -15.08.2007.

OXOLE : ¶ Syn. de Furanne, d'après [206].

OXYCARBONISME : ¶ "Pathol. Intoxication par l'Oxyde de Carbone." [206] & [308] ... "L'Oxycarbonisme est une maladie professionnelle que nous connaissons mal. Elle touchait surtout les Hauts Fournistes. Il y avait des signaux d'alarme dans toute l'Usine qui devaient s'actionner quand il y avait trop d'émanations." [1810] p.151.

OXYCOUPAGE ou **OXY-COUPAGE** : ¶ Au H.F., terme inadéquat employé pour désigner le Débouchage du Trou de Coulée à la Lance à Oxygène.

. "Ouverture du Trou de Coulée par Oxycoupage." [5042] p.13, lég. de photo.

¶ Découpage d'une pièce à l'aide du Chalumeau oxyacétylénique.

. "L'Oxy-coupage est un emploi particulier du Chalumeau consistant à diriger, sur la partie chauffée par la flamme, un jet d'oxygène qui brûle le Métal. C'est l'application industrielle de l'expérience de LAVOISIER en 1776 de la combustion du Fer dans l'Oxygène. Un fil de Fer, dont l'extrémité est portée au rouge, plongé dans l'Oxygène y brûle complètement. Le Chalumeau oxy-acétylénique, capable de porter le Métal au rouge et de diriger sur la partie chauffée un jet d'oxygène réalise donc les conditions requises. Pratiquement on utilise un Chalumeau spécial: le Chalumeau-coupeur, qui possède une buse supplémentaire d'oxygène: le jet de coupe." [1822] p.306/07.

OXYCOUPAGE À LA POUDRE DE FER : ¶ "Procédé permettant d'étendre le domaine d'emploi de l'Oxycoupage, couramment pratiqué sur les aciers ordinaires, aux aciers inoxydables, Fontes et métaux non Ferreux: Cuivre, bronzes, laitons, Nickel, monel, etc.. / / Dans le découpage classique de ces métaux, il se forme des oxydes à point de fusion plus élevé que celui du métal qui leur donne naissance, et qui s'opposent à l'oxydation du métal sous-jacent. // Le procédé consiste à introduire une Poudre riche en Fer, ou en Fer & aluminium, finement divisée, dans le jet d'oxygène du chalumeau oxyacétylénique. Les oxydes réfractaires -Ni, Cr, etc.- sont maintenus à l'état fondu et éliminés au fur et à mesure, par suite de la combinaison de la fusion produite par le chalumeau et de la poudre en ignition qui agit comme fondant ---." [626] p.471.

. "**Oxycoupage avec intervention d'adjuvants**:

- **Chalumeau coupeur à Poudre de Fer** ... De nombreuses tentatives d'extension de l'Oxycoupage à la Fonte et aux aciers inoxydables ont eu lieu dans le passé: maniement d'une baguette de Fer dans le sillon de la coupe, chalumeau spécial à injection soit d'acétylène, soit d'une poudre scarifiante -CO3NaH-, abrasive -Silice-, ou combustible -Aluminium ou Fer- dans l'Oxygène de coupe. // L'injection de Poudre de Fer s'est révélée la solution la meilleure. // Le chalumeau oxycoupeur à Poudre de Fer convient à la coupe de tôles en paquets, de pièces d'acier inoxydable, de Fonte, d'alliages d'aluminium, de Nickel, d'alliages cuivreux. L'épaisseur des matériaux coupés peut atteindre 300 mm dans le cas d'aciers inoxydables et 500 mm lorsqu'il s'agit de Fonte. cependant la consommation de gaz est plus que doublée par rapport à l'Oxycoupage ordinaire des aciers. La consommation de Poudre est importante. Une puissante aspiration des fumées s'impose. L'aspect des coupes est moins régulier que celui d'une coupe ordinaire sur acier doux.

- **Lavage à l'Oxygène** ... Le lavage à l'Oxygène avec chalumeau à Poudre de Fer et sur aciers moulés est l'homologue de l'écroûtage sur pièces de Forge.

- **Perçage à la Lance d'Oxygène. Lance ordinaire** ... Un tube de Fer 8/13 à 15/21 -le 1er nombre représente le Ø. int. et le second le Ø. ext.-, alimenté d'Oxygène sous pression, permet le perçage d'une pièce d'acier après amorçage de la réaction par chauffage superficiel local de cette pièce; par un mouvement de va-&-vient de la lance, la coupe est élargie en sillon. Une épaisseur de couche de 2,1 m a ainsi été atteinte.

- **Lance bourrée** ... Un tube de Fer de 3 à 10 m de long, empli de Fil de Fer, sous 5 à 7 bars d'Oxygène entre en combustion après amorçage de l'extrémité par chauffage. La Lance bourrée ainsi constituée peut percer la Fonte, le ciment, les Loupes de Fonderie, les Scraps et les Trous de Coulée des H.Fx. // Voici les caractéristiques de telles lances:

Øs (a)	Øf
5/10	3	2
8/13	14	2
12/17	12	3
15/21	16	3

Øs = Ø int. et ext. des tubes // (a) = Nombre de Fils / / Øf = Ø des fils.

Des trous peuvent être percés dans la maçonnerie pour le passage de câbles ou de canalisations ou pour l'amorçage d'une destruction -dans ce cas l'action d'un jet d'eau active la dégradation-.

- **Lance à Poudre de Fer** ... Le bourrage d'une Lance étant laborieux, l'injection de Poudre de Fer peut être préférée pour l'exécution de trous ou de saignées; l'action de l'eau est alors déconseillée." [3438] t.1, p.531/32.

OXYDABILITÉ : ¶ Pour un métal, c'est l'aptitude à être oxydé.

. "Le même souci de faciliter les utilisations pratiques des métaux avait amené (GRÜNER) à étudier l'Oxydabilité relative des Fontes, des Aciers et des Fers par l'action de l'air et de l'eau plus ou moins chargés d'éléments étrangers." [2515] p.408.

OXYDATION : ¶ D'une façon générale, l'Oxydation correspond à une perte d'électrons pour l'atome de l'élément qui est oxydé: ainsi à la Réaction d'Oxydation $Fe + 1/2\ O_2$ ---> FeO correspond la Réaction de formation de l'ion Ferreux Fe - 2e ---> Fe++. De même le passage de l'Oxyde Ferreux FeO à l'Oxyde Ferrique Fe_2O_3 est une Oxydation selon la Réaction $2FeO + 1/2\ O_2$ ---> Fe_2O_3 et correspond à $2Fe^{++} - 2e$ ---> $2Fe^{+++}$, *d'après note de M. BURTEAUX*. ... Combinaison d'un corps avec l'Oxygène. // Oxyder un corps consiste à lui ajouter un ou plusieurs atomes d'Oxygène pour obtenir un produit nouveau plus oxygéné: lorsqu'on fait brûler du Carbone, il se forme du Gaz carbonique -CO_2-; le Soufre donne du gaz sulfureux -SO_2-; abandonné à l'air humide, un morceau de Fer rouille en donnant un composé - $2\ Fe_2O_3$, $5\ H_2O$ -. // La combustion est l'Oxydation d'un Combustible; c'est une Oxydation vive, brutale qui se produit généralement dans l'air à température élevée ---. // Dans les cellules des êtres vivants, le Carbone et l'Hydrogène sont brûlés, mais lentement; le dégagement de chaleur qui en résulte est la source de la chaleur animale." [33] p.309.

-Voir: Rouille.

. Noté dans le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Dans le Four à Puddler, la Fonte liquide reçoit l'Oxygène à la fois de l'excès d'air venant des produits de la combustion et des Scories Ferrugineuses." [211]

. "Les célèbres canons de GUSTAVE-ADOLPHE, dits *canons de cuir*, étaient, en fait, en bois avec frettage en Fer léger. Pour préserver ce Fer de l'Oxydation, l'artilleur mettait sa pièce dans un étui de cuir. De là, la méprise du public." [172] p.30/31, note 3.

. En 1830, "les chimistes ne peuvent pas encore s'accorder sur les états d'Oxidation du Fer. Le Protoxide (FeO) passant à l'état de Péroxide (Fe_2O_3), subit dans son poids une augmentation graduelle. M. BERTHOLLET en a conclu que le nombre des Oxides était égal à celui de ces augmentations successives. D'autres chimistes firent observer que ces Oxides de M. BERTHOLLET ne sont que des mélanges d'Oxidule (-voir ce mot, FeO) et d'Oxide (il faut lire Protoxide, soit Fe_2O_3) dans des proportions variables à l'infini, puisque toute la masse ne peut passer que par partie au summum d'Oxidation. Telle est l'opinion de PROUST, de BUCHOLZ, de BERZÉLIUS, etc.; tous les chimistes l' ont adoptée depuis ---. Il existe aussi des chimistes, qui sans adopter le système des proportions variables, croient que le Fer est susceptible de s'Oxider à plus de deux degrés ---.

D'après cette manière de voir ...,

- le Protoxide serait composé de 77,23 de Fer (en fait, 77,8 % pour FeO) et de 22,77 d'Oxigène;

- le Deutoxide (Battitures) de 74,6 de Fer (ce qui ne correspond pas à un degré d'oxydation du Fer, c'est donc un mélange d'Oxydes, approximativement 3 FeO + 2 Fe_2O_3, à comparer d'ailleurs aux '4 FeO + Fe_2O_3' indiqués à Battitures par [1030]) et de 25,4 d'Oxigène;

- le Tritoxide (Fer magnétique) de 71,785 de Fer (en fait 72,4 % pour Fe_3O_4) et de 28,215 d'Oxigène;

- enfin le Peroxide ou l'Oxide rouge, de 69,34 de Fer (en fait 70% pour Fe_2O_3) et 30,66 d'Oxigène." [106] p.130 ... Par ailleurs, un peu plus loin, KARSTEN distingue, dans l'ordre croissant d'Oxydation, l'Oxidule, les Battitures, le Fer magnétique, le Peroxyde, in [106] p.131, *d'après M. BURTEAUX* qui a réalisé la synthèse de ces extraits.

• Elle est caractérisée par son degré, qu'il s'agisse d'un fluide ou d'une matière. Elle est d'autant plus forte que le nombre d'atomes d'Oxygène, rapporté à l'atome ou à la molécule de base, est plus grand; ainsi dans le H.F., de façon schématique, depuis le Gueulard, on rencontre : Fe_2O_3 ($FeO_{1,5}$), Fe_3O_4 ($FeO_{1,33}$), puis FeO (ou FeO_1), enfin Fe (ou FeO_0).

• Pendant le Forgeage du Fer, "si la forme des Pièces faisait craindre une Oxydation du Métal, on les plongerait dans une solution de 1 l d'eau de pluie, 100 g de soude, 1 kg d'Argile bien délayée; on ferait sécher près du feu, avant la Chaude principale." [2179] p.20.

. Pour l'opération correspondante des Alchimistes, -voir, à Putréfaction, la cit. [3016] p.33.

. Pour le rôle de l'Oxydation du Fer dans la lutte contre les démons, -voir, à Fer et croyances diverses/ • Considérations générales la cit. [3987] 1ère partie.

OXYDATION-CONDENSATION : ¶ Au H.F., c'est l'une des étapes de l'évolution des Alcalins dans laquelle sont associés une Oxydation du Métal en Oxyde et un dépôt sous forme solide ... -Voir, à Réduction-volatilisation, la cit. [2985] p.1339.

OXYDATION DES CHARBONS : ¶ " Les Charbons exposés à l'air à température ambiante s'oxydent lentement. Il se fixe de l'Oxygène tandis qu'il se dégage de l'eau et de l'anhydride carbonique. Cette réaction est Exothermique; si la chaleur s'évacue mal, elle peut conduire à l'inflammation du stock. // L'Oxydation des Fines à Coke s'accompagne d'une détérioration des propriétés agglutinantes pouvant, à la limite, rendre le stock impropre à la Coséfaction. // La vitesse d'Oxydation dépend de la constitution chimique, mais aussi, en grande partie, de la microporosité qui permet l'accès de l'air. // Les Charbons à Coke ont, heureusement, une structure compacte, ce qui contribue à diminuer la vitesse d'Oxydation par rapport aux Flambants". [33] p.310.

OXYDABLE : Risque de se faire dérouiller un jour ou l'autre. Michel LACLOS.

OXYDATION SÉLECTIVE : ¶ Exp. employée pour décrire la chimie de l'opération d'Affinage de la Fonte ... La sélectivité provient de la différence d'Affinité pour l'Oxygène des éléments contenus dans la Fonte: dans le cas du convertisseur THOMAS, le Silicium est Oxydé le premier, et à peu près en même temps le Manganèse, puis vient le tour du Carbone et enfin du Phosphore; on arrête alors le Soufflage car en continuant on Oxyde le Fer.

. "Vers le 15ème s. apparut la Méthode wallonne: cette nouvelle technique permettait de produire du Fer 'pur' à partir de la Fonte, grâce à une Oxydation sélective des principales impuretés -Si, C, Mn --- -." [3355] p.69.

Oxydation superficielle (du Fer ou de l'acier) : ¶ C'est l'un des procédés Antirouille.

. "La meilleure méthode de protéger le Fer ou l'acier de la Rouille, est de le Rouiller (*)! --- Si, par un moyen chimique la surface du Fer ou de l'acier est Oxydée sous la forme d'oxyde noir (l'Oxyde magnétique), il se forme un revêtement très fin et très dur, qui résiste à toute Oxydation ultérieure." [2362] p.149 ... (*) Comme la suite le montre, il ne s'agit pas de *Rouiller* le Fer, c'est-à-dire de produire de l'Oxyde Ferrique (Fe_2O_3), mais de l'Oxyder sous forme d'Oxyde magnétique (Fe_3O_4), commente *M. BURTEAUX*.

OXYDE : ¶ "n.m. Terme de chimie. Compo-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

sé neutre, ou à réaction alcaline, d'Oxygène et d'un Métalloïde ou d'un Métal. Les Oxydes Métalliques étaient désignés autrefois sous le nom générique de Chaux.
. 'L'augmentation du poids dans les Oxydes Métalliques offrait un phénomène qui a paru longtemps inexplicable, SENNEBIER'. 'La plupart des Métaux sont susceptibles de former chacun deux Oxydes; quelques-uns en forment trois, quatre et peut-être cinq; aussi le nombre des Oxydes est-il considérable, THENARD'." [3020]
◊ **Étym.** ... "*Oxus*, acide, en ce sens que le corps a pris de l'Oxygène, qui fut ainsi dénommé à cause qu'on crut qu'il produisait tous les acides." [3020]

OXYDÉ/ÉE : ¶ "p.p. d'Oxyder. Du Fer Oxydé." [3020].
• **Charbon Oxydé** ...
Charbon ayant subi, pendant son Stockage à l'air, une dégradation par combinaison d'Oxygène avec le Carbone; cela provoque une très forte dégradation de la Qualité du Charbon et peut provoquer des anomalies graves dans le Processus de Cokéfaction ... Certains Charbons, tel le *lorrain*, s'Oxydent plus rapidement que d'autres (*Ruhr*, par ex.).

OXYDE À REFLET VELOUTÉ : ¶ Oxyde de Fer ayant un aspect particulier ... Lors d'une expérience d'oxydation du Fer, "l'extrémité du Fer en Barre, exposée à la température la plus élevée au fond du Moufle, était couverte, sur environ 1,6 mm d'épaisseur, d'un Oxyde à reflet velouté, de structure mamillaire ("Qui a la forme d'un mamelon." [308]) et à cassure cristalline ---. (Il) était composé de Protoxyde de Fer 10,73 %; Sesquioxyde de Fer 89,27 %; soit 65,93 % de Fer; formule $4Fe_2O_3 + FeO$ ou $Fe_3O_4 + 3Fe_2O_3$." [2224] t.2, p.37.

OXYDE COLLOÏDAL : ¶ Oxyde (de Fer) sous forme colloïdale, -voir cette exp..
. À la Mine de BATÈRE, à 66150 CORSAVY, "les circulations d'eau superficielles amènent l'Oxydation de la Sidérose (-voir: Venue Ferrifère) et la remise en mouvement du Fer. Les Oxydes colloïdaux formés, colmatent les fractures *per descensum* et s'y transforment en Hématite." [4211] -C ... Le Minerai est partie Hématite, pour ce qui a été transformé, partie Sidérose, pour ce qui ne l'a pas été, *complète M. BURTEAUX*.

OXYDE COMPACT : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer; exp. syn. de Peroxyde compact ... -Voir, à Peroxyde anhydre, la cit. [1912] t.I, p.154.

OXYDE D'AZOTE : ¶ Oxyde NO_x produit en particulier dans les Galeries de Mine et dans les COWPERS.
-Voir, à Aérage (Besoins et données), le §: * **Autres gaz toxiques**.
. À la Mine, "on les (les Oxydes d'azote) rencontre dans les Fumées de Tir où ils sont particulièrement importants dans les instants qui suivent le Tir. Par la suite, ils évoluent vers des composés moins dangereux et se dissolvent dans l'eau. Une grande prudence est nécessaire tout de suite après le Tir, car ces gaz, même à des Teneurs de 0,4 %, entraînent la mort en une demi-heure." [1733] t.2, p.5/6 ... À noter d'ailleurs que les Mineurs qui pratiquaient le Tir au Nitrate Fuel -producteur de de grandes quantité d'Oxyde d'Azote-, le faisaient en fin de Poste afin de profiter au mieux de l'Aérage de l'interposte pour l'évacuation des vapeurs nocives, particulièrement irritantes pour les muqueuses (respiration, vue), *complète Cl. LUCAS*.
. Dans le *Mémento du Mineur*, on relève: "Les Oxydes d'Azote proviennent surtout de la déflagration des Explosifs et des fumées d'échappement des Locotracteurs. Comme l'Oxyde de Carbone, il s'agit de Gaz toxiques. Les Teneurs limites fixées par le Règlement sont de 25 ppm pour le NO et 3 ppm pour le NO_2. Le Règlement admet également un certain nombre de dépassements limités dans le temps." [2109] p.65.
. Au H.F., "en ce qui concerne la température sous la Coupole, on a constaté qu'elle avait une influence importante sur la formation d'Oxyde d'Azote NO_x lors de la phase au Vent. Ces Oxydes d'Azote peuvent causer des dégâts très importants aux Tôleries (fissuration) dans les zones d'accumulation de contraintes, principalement dans les zones affectées par les soudures, si l'on ne prend pas des précautions coûteuses lors de la construction." [1210] p.30. ... *Et M. BURTEAUX d'ajouter*: les mêmes Oxydes d'Azote sont également produits pendant l'Agglomération de Minerai de Fer; pour réduire la pollution atmosphérique, certaines Usines japonaises (comme CHIBA) ont équipé la sortie de fumées de l'Agglomération d'une installation de captage des NO_x.
. À la Mine de Fer, ces gaz pouvaient persister dans les parties basses, des creux de Galerie. Certains Mineurs se sont fait *piéger* dans ces poches imprévues, au détour d'une Galerie, *selon note de J. NICOLINO*.

OXYDE DE CARBONE(1) : ¶ " L'Oxyde de Carbone (CO = 28) se forme dans la combustion du Carbone lorsque la température dépasse 1.000 °C ---. // C'est l'un des composants du Gaz de Fours à Coke dans lequel il entre dans la proportion de 8 à 10 % en volume et c'est le principal constituant combustible du Gaz de H.F. ou de Gazogène où les teneurs sont de l'ordre de 24 à 30 %. // Industriellement, il est fabriqué dans les Gazogènes à partir de Coke ou de Charbon. // L'Oxyde de Carbone est un gaz incolore, inodore, insipide. Sa densité est très voisine de celle de l'air: 0,967. Sous la pression atmosphérique, il se liquéfie à moins -190 °C et se solidifie à -207 °C. Sa température critique est de -139 °C. Il est peu soluble dans l'eau: 25 cm^3 dans un litre à la température ordinaire. // L'Oxyde de Carbone est très toxique, même à dose très faible, lorsque son action se prolonge. Il est très stable, sa dissociation ne commence qu'au-dessus de 400 °C. // Le Pouvoir calorifique de l'Oxyde de Carbone est de 3.035 cal/m^3. Sa température d'inflammation dans l'air est de 650 °C. // Au cours de la Cokéfaction, le dégagement d'Oxyde de Carbone est à peu près constant . // L'Oxyde de Carbone est utilisé comme Combustible indus-triel: gaz à l'eau, gaz pauvre. Il contribue, en Métallurgie, à la Réduction des Oxydes métalliques et, en particulier, il joue un rôle important en Sidérurgie. Il est à la base de nombreuses synthèses: essence, alcool, paraffine". [33] p.311.
• C'est un **excellent Réducteur du Minerai de Fer**; il se transforme alors en Gaz carbonique; il agit principalement dans la Zone de Préparation. Plus sa teneur est faible dans le Gaz de Gueulard, meilleure est l'Économie du H.F..
• C'est un **poison très dangereux** puisqu'il se fixe sur l'hémoglobine du sang et forme de la Carboxyhémoglobine, corps très stable, dans les conditions normales de température et de pression (car le caisson hyperbare permet de désintoxiquer le sang). Il crée un empoisonnement du sang et entraîne l'Asphyxie très rapidement; la 'chasse' au Gaz de H.F. est un objectif permanent du Haut-Fourniste; le Gaz est dangereux car quasiment invisible et de faible odeur.
-Voir: Palladosulfite.
. À la Mine, il est généré par les moteurs à combustion "dont les gaz d'échappement contiennent (cet) Oxyde de Carbone à raison de 0,1 à 0,4 %; c'est donc une dilution importante qui est nécessaire; elle demande un bon Aérage des Galeries ---." [1733] t.2, p.108.
. À la Mine de Charbon, il est produit par l'Échauffement spontané de ce dernier, en atmosphère appauvrie en Oxygène, *selon note de J.-P. LARREUR*.
(1) En cette fin du 20ème s., il est scientifiquement plus correct de parler de Monoxyde de Carbone.
LIVRE : Un bon remède s'il y a eu perte de connaissances.

OXYDE DE FER : ¶ pl. De formule chimique Fe_2O_3, Fe_3O_4 ou $FeO_{1,056}$, ils sont appelés respectivement Hématite, Magnétite, Wüstite.
-Voir, à Fer et ... médecine, le texte [300], *à ... FER ET ... MÉDICAMENTS*.
•• **GÉNÉRALITÉS** ...
• **Quelques noms d'Oxydes de Fer** ...
-Voir: Oxyde de Fer artificiel et Hydroxyde de Fer.
. "Fe_3O_4 ou Fer magnétique; Fe_2O_3 dont les diverses variétés sont le Fer oligiste, l'Hématite, la Limonite ou l'Ocre." [233] p.219.
. "Les Oxydes de Fer rouges, naturels ou artificiels: le Minium (... de Fer), le vermillon." [1]
• **Oxydes de Fer et Minerais** ...
. Les formes naturelles sont principalement Fe_2O_3 et Fe_3O_4 que l'on trouve associés à d'autres oxydes, non Ferreux, qui vont constituer la Gangue du Minerai. La forme minéralogique des Oxydes de Fer est très variable, et indépendante de la Teneur en Minerai correspondant; elle est un élément décisif dans les propriétés intrinsèques d'aptitude à la Réduction.
. Vers 1850, "les principaux Oxydes de Fer sont: 1) Le Fer Oxydulé magnétique --- 71,8 % de Fer --- Suède, U.S.A. ---, BÔNE -Algérie- ---. Ce Minerai est le seul qui produise les Fers propres à la fabrication de bons Aciers de Cémentation ---. 2) Le Fer peroxydé anhydre --- 4 états: Fer oligiste -Île d'Elbe-, Fer micacé, Hématite rouge, Fer oxydé rouge ---. 3) Le Fer peroxydé hydraté ---: Hématite brune --- en masses mamelonnées, le Fer oxydé hydraté en Roche --- pouvant contenir du phosphate de Fer ---, le Fer oxydé hydraté en grains ---. Le Carbonate de Fer se présente sous 2 aspects: (Fer) carbonaté spathique (-voir cette exp.) et Fer carbonaté lithoïde (-voir cette exp.) ---. Les Silicates de Fer sont très nombreux; mais on n'Exploite guère que la Chamoisite (-voir ce mot) ---." [372] *à ... FER*.
• **Oxyde de Fer utilisé comme fondant** ...
. "Le consensus est que l'emploi de l'Oxyde de Fer comme Fondant pour la réduction du Minerai de Cuivre, a pu conduire à l'invention de la Métallurgie du Fer." [4675] p.82, note 164.
• **Réduction des Oxydes de Fer** ...
. "Les Réductions s'opèrent par échelons successifs en donnant des Oxydes de Fer de moins en moins oxygénés. Fe_2O_3 donne Fe_3O_4, lequel donne *Fe_6O_7*(1) qui donne lui-même FeO, puis finalement Fe." [1355] p.133 ... (1) *Fe_6O_7* n'est pas, à proprement parler, un Oxyde de Fer, mais un mélange d'Oxydes: *Fe_6O_7* = 4 FeO+Fe_2O_3, moins oxygéné que Fe_3O_4 = FeO+Fe_2O_3(3).
. "Pour le détail, la transformation en Fer se fait selon les étapes suivantes: Fe_2O_3, Fer sous forme α à 400 °C -Hématite- ---> Fe_2O_3 Fer sous forme γ à 450 °C(2) -Maguénite (sic ! = Magnétite) -aimantée- ---> Fe_3O_4 à 700 °C -Magnétite (aimantée)- ---> FeO à 850 °C -Wüstite- ---> Fe-C Métal à 1200-1300 °C." [3939] §.1, p.2 ... (2) La transformation du Fer alpha en Fer gamma, se produit à 723 °C, d'après le Diagramme Fer/Carbone de l'Université de Californie -1998, et non à 450 °C; cette transformation, qui fait passer le réseau cristallin du Fer de cubique à corps centré (ccc) à cubique à faces centrées (cfc) induit des contraintes dans la structure de l'Aggloméré de Minerai de Fer, d'où une possibilité de dégradation; on estime l'effet de cette dégradation par le R.D.I., -voir ce sigle(3).
• **Un oxyde dont on ne parle plus** ...
. "Il est avancé par WIBORGH que Fe_6O_7 joue un rôle important dans le H.F.. Il reconnaît les oxydes Fe_2O_3, avec une oxydation de 100 %, Fe_3O_4, avec 88,9 %, FeO avec 66,7 % et F_6O_7 (Fe_6O_7 ?), intermédiaire entre les oxydes Ferreux et magnétiques, avec une oxydation de 77,8 %. Les expériences ont semblé montrer que c'est $F_{62}O_7$ (Fe_6O_7 ?) qui se forme et non FeO, et que cet oxyde est réduit selon la réaction $Fe_6O_7 + 7\ CO = 6\ Fe + 7\ CO_2$." [4534] p.58.
•• **COLORANT et/ou PROTECTEUR** ...

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. Il est employé comme colorant dans l'art du Vitrail ... -Voir: Grisaille et Teinte de carnation.

• **Dans l'art grec …**

. Chacun connaît ces vases grecs anciens décorés de scènes de la vie courante ou de combat. La décoration se présente en rouge sur fond noir, ou en noir sur fond rouge. Lors d'une visite au musée archéologique de SYRACUSE (Sicile), Mr CARBÉ, guide éminent et bien connu en Sicile, a expliqué comment les anciens Grecs, de la Grèce ou de la Grande Grèce, obtenaient ces décorations. // La première phase de l'opération consistait à cuire le vase enduit de barbotine, dans un Four ouvert, donc en atmosphère oxydante, jusqu'environ 800 °C. L'Argile prenait alors la couleur rouge, habituelle à l'Argile cuite, et qui est due à la présence d'oxyde de Fer Ferrique Fe_2O_3. // Lors de la deuxième phase, le vase était de nouveau cuit, dans un Four bien Fermé, où l'on maintenait une atmosphère réductrice, par la présence d'eau et de matières organiques. Dans ce Four, le vase était porté à plus de 900 °C. Dans ces conditions, l'Oxyde Ferrique était réduit en Oxyde magnétique Fe_3O_4, ce qui faisait prendre au vase une couleur noire. // Dans la dernière phase, on appliquait sur le vase une pâte à base d'Argile sur les régions de la paroi qui devaient rester noires. Le vase était alors, comme dans la première phase, porté à environ 800 °C dans un Four ouvert, donc en atmosphère oxydante. L'Oxyde magnétique des parties non protégées était alors Oxydé en Oxyde Ferrique, et ces parties redevenaient rouges. Après refroidissement, la protection d'Argile était enlevée, et la paroi du vase présentait, selon le dessin qu'on avait fait, des zones rouges et d'autres noires. // La réaction de la deuxième phase est confirmée par le texte suivant: 'En présence de matières organiques variées tous les Oxydes Ferriques et leurs hydrates sont réduits en Magnétite quand on les chauffe de 190 °C à environ 600 °C', *trad. de l'anglais selon* (3), d'après [2210] p.79.

• **Pour l'émail et la faïence …**

. "L'oxyde de Fer Fe_2O_3 ajouté aux émaux au moulin en petite quantité, les colore en brun jaune; c'est d'ailleurs pour cette raison que, lorsqu'on désire avoir des émaux de couleur très pure, il est nécessaire de n'employer que des constituants ne contenant pas de Fer." [2801] p.39 ... "En quantités plus importantes, l'Oxyde de Fer (Fe_2O_3) donne dans les émaux des colorations brunes ou rouges suivant sa pureté, et, dans les tons rouges allant du rouge clair au rouge violacé, suivant la température de Calcination." [2801] p.40 ... "L'Oxyde Ferreux (FeO), en très petites quantités et lorsqu'il est en dissolution dans les émaux, leur communique une teinte verte --- Pour obtenir la coloration verte, il faut introduire le Fer à la fusion." [2801] p.41.

. Les Ets J. Lechiche, à AUXERRE exploitaient vers 1900, un Gisement d'Oxyde de Fer situé à proximité. Après avoir délaissé la fabrication des Ocres, qui était l'objet social à l'origine, ces Oxydes de Fer, noirs, rouges et jaunes utilisés d'abord pour pigments pour la peinture, en raison de leur Qualité couvrante et siccative, ont été par suite de leur grande force colorante, adoptés par la majorité des fabricants de carreaux, mosaiques, d'agglomérés de chaux à ciment coloré, de pâte à papier, carton, linoléum. Cette Us. qui était moderne à l'époque, n'existe plus aujourd'hui; elle expédiait ses produits dans toute la France, aux Colonies et dans de nombreux pays étrangers, *selon note de M. SCHMAL* -Fév. 2011, d'après *L'opinion économique et financière* -1953.

• **On peut le voir en peinture ! …**

• "**L'Acropole se voile** ... Du Fer pour protéger l'Acropole d'ATHÈNES ... L'Acropole se meurt des attaques de la pollution urbaine. Une solution pour protéger le chef-d'œuvre grec consisterait à badigeonner d'un mélange incolore de polymères et de semi-conducteurs à base d'Oxyde de Fer, d'aluminium et de titane. Ce remède que l'on doit au chimiste Théodore SKALIDIKIS, a récemment été appliqué sur une colonne test du site. Résultat de l'expérience au mois de Mai 1997, après la saison des pluies." [812] n°598 -Déc. 1996, p.20.

•• **CURIOSITÉS …**

• **Dans le vin …**

-Voir, à Oenologie, la cit. [390] p.16.

. À propos du *vin de BORDEAUX*, M. DOVAZ écrit: "Les deux seconds (types de terrains) nous plaisent tout à fait, ce sont les côtes argileuses sur sous-sol calcaire et les graves sur sous-sol de sable ou d'argile, riches en Oxyde de Fer, cet Oxyde de Fer dont nous découvrons aussi la présence du côté des grands vins bourguignons." [390] p.163.

• **En médecine …**

. "L'Oxyde de Fer, en raison de son effet paramagnétique, est utilisé comme produit de contraste en exploration en imagerie par résonance magnétique -I.R.M.-." [2643] *Site PHARMACORAMA-FER*.

• **Employé comme engrais …**

. "Près d'ÉPERNAY (51200), dans la direction du nord, se trouve un Gisement important d'Oxyde de Fer. Les terres rouges et fortement imprégnées sont précieusement recueillies par les propriétaires des vignes et servent de fortifiant pour les radicelles tenues et délicates du plant de vigne champenois." [5092] p.317 ... *On voit ici qu'une 'terre rouge' peut améliorer la vigne de la 'Côte des Blancs' !, s'exclame avec humour l'un de nos vignerons 'maison', j'ai cité, ici, M. BURTEAUX*.

• **Dans la pharmacopée …**

Loc. syn.: Peroxyde de Fer, Sesquioxyde de Fer, et Colcothar, -voir ce mot.

. "A l'époque de la découverte (de Terre-Neuve), l'île était peuplée --- (par) les fameux Béothucks, des 'faces pâles' d'origine inconnue, qui se teignaient la peau avec de l'Oxyde de Fer pour se protéger des insectes." [4767] p.13.

• **Emploi inattendu …**

-Voir, à Gant autochauffant, la cit. [414] n°960 -Sept. 1997, p.36.

• **Légendes coutumes & traditions …**

. La légende en a fait du sang de dragon ... -Voir, à Légende / À propos du Fer, la Grotte du dragon.

¶ Oxyde de Fer produit lors de l'Affinage ou du Martelage.

Loc. syn.: Oxyde de Fer artificiel, -voir cette exp..

¶ Syn.: "Rouille." [512] p.15.

(3) ... *selon note de M. BURTEAUX*.

OXYDE DE FER À CUIVRE-URANIUM-OR : ¶ Sorte de Minerai de Fer ... "Il s'agit d'une famille de Gisements dont l'individualisation est récente, même s'ils sont parfois exploités depuis très longtemps. Elle regroupe des Gîtes du Protérozoïque moyen -1,1 à 1,8 Ga (de - 1.800 à - 1.100 millions d'années)- caractérisés par l'abondance du Phosphore et du fluor, le caractère Oxydé du Fer, l'abondance des terres rares et la pauvreté en Ti -< 0,5 %-. Il s'agit surtout de Gisements de Fer qui produisent de 1 à 2 % du Fer dans le monde(*) ---. La Minéralisation comprend surtout des Oxydes de Fer -Hématite en surface, Magnétite -en profondeur-, de la Chalcopyrite, de la Pyrite." [3398] ch.3 ... (*) Par ex., *complète M. BURTEAUX*: KIRUNAVAARA et GRANGESBERG en Suède, IRON KNOB (= 'bouton de Fer') aux U.S.A..

OXYDE DE FER (à) 99.9 % : ¶ Oxyde de Fer du commerce, très pur, d'après [2643] <KOMPASS> -2007.

OXYDE DE FER ARTIFICIEL : ¶ pl. Ils "sont de trois espèces. La plus riche est ce qu'on nommait la Battiture ou Paille de Fer qui tombe du Métal pendant son Étirage à l'air libre, tant que sa température est supérieure au rouge brun; viennent ensuite les Scories douces ou Crasses liquides qui s'échappent du Métal à la fin de l'Affinage et pendant le Serrage. Ces Scories sont un silicate de Fer contenant une plus ou moins forte proportion d'Oxyde en dissolution. La troisième espèce se nomme Scorie crue et se forme au commencement de l'Affinage ---. Elle constitue ainsi la majeure partie des Laitiers qui Coulent des Fours à Souder le Fer. On la distingue là des Scories douces qui en Coulent aussi, à sa grande liquidité. Ces Scories inutiles sont éliminées avec soin et servent à Ferrer les routes dans les environs des Usines à Fer. Cependant comme elles contiennent plus de Fer et sont plus fusibles que certains Minerais pauvres traités dans les H.Fx, certains propriétaires de ces Appareils les y emploient quelquefois avec avantage en place de Minerai." [555] p.183.

. On cite aussi l'"oxyde Fer provenant de la fabrication des couleurs retirées du Goudron." [1599] p.71.

OXYDE DE FER BRUN SILICEUX HYDRATÉ : ¶ Sorte de Minerai de Fer.

. En Indiana, "le comté de Greene, est riche en Oxyde de Fer brun siliceux hydraté, et en Minerai de Fer argileux. Beaucoup de ces dépôts de Minerai sont de 3 à 6 m, ou plus, en profondeur(*), et fourniraient du Minerai pour un grand nombre de H.Fx pendant de nombreuses années." [3605] p.107 ... (*) C'est la trad. littérale, *note M. BURTEAUX* qui ajoute: 'étant donné le contexte, il faut probablement comprendre que la 'profondeur' est en réalité l'épaisseur des dépôts'.

OXYDE DE FER CRÉNATÉ : ¶ Composé chimique présent dans certaines eaux thermales, *selon note de J. NICOLINO*.

-Voir: Crénate de Fer.

. Lors d'une analyse faite en 1885, on a déterminé que l'eau de la source de KEROUALLE, près de BREST, contenait 0,00684 g/l d'Oxyde de Fer crénaté, d'après [2643].

OXYDE DE FER INTERMOLÉCULAIRE : ¶ Oxyde de Fer mystérieux, qui aurait été particulièrement difficile à éliminer lors de la fabrication de l'Acier.

. "L'artisan du 13ème s. ne pouvait réussir (la Décarburation de la Fonte pour donner l'Acier) que si la Fonte possédait certains éléments naturels propres à Réduire cet Oxyde de Fer intermoléculaire dont la présence suffit à désagréger le Fer, à en altérer les Qualités et à le rendre Rouverin. Or, en raison de leur Teneur en Manganèse, les Minerais du massif d'ALLEVARD --- remplissaient précisément ces conditions, car la présence du Manganèse, désoxydant naturel très énergique, permettait à l' Acier de se Souder lui-même." [18] p.11.

OXYDE DE FER JAUNE : ¶ Exp. syn.: Oxyde Fer jaune.

. 'Enveloppe de gélule: gélatine, Oxyde de Fer rouge, Oxyde de Fer jaune, dioxyde de Titane', selon note relevée sur prospectus concerrnant le médicament MÉBÉVÉRINE BIOGARANT 200 mg -Avr. 2011, in [300] *à ... MÉBÉVÉRINE*.

OXYDE DE FER NANOMÉTRIQUE : ¶ Oxyde de Fer de 15 nm de dimension moyenne.

. Dans la lutte contre le cancer, on emploie de l'Oxyde de Fer nanométrique dont le revêtement empêche la migration. Cet Oxyde est injecté dans la tumeur et la zone malade est exposée à un champ magnétique oscillant qui provoque l'échauffement de l'Oxyde. Cet échauffement très local détruit la tumeur sans endommager les tissus sains, d'après une émission de FR_3 sur les nanotechnologies le 09.03.2010, *selon note de M. BURTEAUX*.

OXYDE DE FER RÉGÉNÉRÉ : ¶ Oxyde de Fer obtenu à partir de Chlorures de Fer produits dans les stations de décapage après laminage à froid.

. "Dans le cycle de décapage à l'acide chlorhydrique, le chlorure de Fer est retraité pour recycler l'acide chlorhydrique d'où la production d'un Oxyde de Fer très pur qu'il est dommage de retourner à l'Agglomération. Économiquement, il est plus utile d'orienter de tels Oxydes vers d'autres applications telles la coloration de briques et même la fabrication de bandes magnétiques." [271] Avril 1980, encart Sidérurgie p.IV.

. À la P.D.C. de ROMBAS, ce produit s'appelait 'Oxydes de Fer Ste-Agathe', car venant des trains à froid de l'Usine SOLLAC Ste-Agathe -ban communal de FLORANGE-; il fut utilisé -temporairement, car d'autres débouchés plus fructueux lui furent trouvés-, dans le Lit d'Agglomération, en 1989 ... Le rapport technique LORFONTE de Mai 1989, précise le Bilan Fer de l'Agglo de ROMBAS: Oxydes de Fer Ste-Agathe -à 90 % de Teneur en Fer-: consommation du mois: 470 t, soit 1,15 kg/t d'Agglo, *d'après note de G.-D. HENGEL qui y a vécu cette période*.

OXYDE DE FER ROUGE : ¶ Oxyde Ferrique ... C'est l'une des combinaisons chimiques du Fer entrant dans certaines médications ... Ainsi dans la composition du **tanakan**, on note: '... Extrait de Ginkgo biloba standardisé -EGb 761- ---, Dioxyde de titane -E 171-, Oxyde de Fer rouge -E 172-', in [300] *à ... TANAKAN*.

-Voir: Oxyde de Fer jaune.

OXYDE DE MANGANÈSE : ¶ Combinaison d'Oxygène et de Manganèse.

. On connaît: l'oxyde manganeux MnO; l'oxyde manganique Mn_2O_3 (noir); le dioxyde de Manganèse MnO_2; l'anhydride manganique MnO_3; l'anhydride permanganique Mn_2O_7; la combinaison des oxydes manganeux et manganique donnant Mn_3O_4 (l'Haussmanite, rouge), d'après [843] p.228 à 230 ... Parmi les découvertes du 18ème s., on note "l'application de l'Oxyde de Mn à la préparation de l'Acier par REYNOLDS en 1799." [3821] p.86.

OXYDE DES BATTITURES : ¶ Oxyde de Fer produit par le chauffage; -voir: Battitures.

. L'une des caractéristiques du Fer est "de se Souder à lui-même, sans intermédiaire, à condition de débarrasser les surfaces de la couche oxydée (Oxyde des Battitures) produite au feu." [152]

. Lors d'une analyse d'Oxyde des Battitures, on constata que l'Oxyde présentait trois couches, dont la composition pouvait être représentée par :

- couche extérieure: Fe_2O_3;
- couche centrale: $3\ Fe_2O_3 + 10\ FeO$ ou $3\ Fe_3O_4 + 7\ FeO$;
- couche intérieure: $Fe_2O_3 + 6\ FeO$ ou $Fe_3O_4 + 5\ FeO$, d'après [2224] t.2, p.36.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. Ces Oxydes "peuvent être considérés comme des combinaisons d'Oxyde Ferreux et Ferrique; ils répondent aux formules Fe_3O_4 (soit Fe_2O_3 + FeO), Fe_8O_9 (soit Fe_2O_3 + 6 FeO), $Fe_{11}O_{13}$ (soit 2 Fe_2O_3 +7 FeO)." [5620] p.434, note 1.

OXYDE DE SULFURE : ¶ Exp. qui n'a aucun sens, parce que l'Oxygène d'un oxyde et le Soufre d'un sulfure sont tous deux électronégatifs et ne peuvent donc se combiner. Par une erreur grossière, cette exp. est employée pour désigner un Sulfure de Fer (la Pyrite), *selon notre rigoureux chimiste M. BURTEAUX*.
. "Parmi les différents Minerais de Fer, se trouve l'Oxyde de sulfure. La présence de Soufre rend la Fonte cassante, il fallait donc préalablement à l'emploi de ce Minerai un premier passage au Four (de Grillage) afin de Désulfurer le Minerai." [3806] p.58.

OXYDE D'HOLMIUM(*) : ¶ Corps de formule Ho_2O_3 ... Le Minerai de Fer de THOSTES (21460) aurait contenu 5,6 % de cet Oxyde appelé Ho, d'après un rapport de 1876, cité par [2889] p.93 ... Cette information est très étonnante, *fait remarquer M. BURTEAUX*, car l'holmium(*) n'a été découvert qu'en 1879, et fait partie des terres rares, qui, comme leur nom l'indique, ne se trouvent qu'en petites quantités. L'analyse donnée par ce rapport fait également état de la présence en quantité importante d'oxyde de cobalt appelé Co_2. Il est probable qu'il s'agit, dans les deux cas, d'une confusion: Ho représenterait en réalité la teneur en eau (H_2O %) et Co_2 la teneur en Dioxyde de Carbone (CO_2 %).
(*) Holmium = Métal de symbole Ho, du groupe des lanthanides, dont on connaît un oxyde Ho_2O_3, découvert en 1879 par P. Th. CLEVE. On le trouve dans le sable mozanite qui est un phosphate de différents métaux riche en terres rares. Sa teneur moyenne dans le sol est estimée à 1,3 mg/kg, d'après [2643]

OXYDE D'OXYDULE : ¶ Au début du 20ème s., nom d'un Oxyde de Fer de formule Fe_6O_7.
. Au H.F., à 1.000 °C, l'"Oxydule d'Oxyde se transforme en Oxyde d'Oxydule, grâce toujours à l'Oxyde de Carbone, selon la Réaction
... Oxydule d'Oxyde + Oxyde de Carbone
---> Acide carbonique + Oxyde d'Oxydule, (ou)
2 Fe_3O_4 + CO ---> CO_2 + Fe_6O_7." [2139] p.1.

OXYDE DU SILICIUM : ¶ L'oxyde le plus commun est la Silice, de formule SiO_2, dont l'importance est très grande pour le H.F., aussi bien pour son Exploitation (nature chimique des Minerais, du Laitier, etc.), que pour sa construction (Briques de Silice pour les COWPERS, Briques silico-alumineuses pour la Paroi du H.F., etc.).
. On connaît un autre Oxyde, instable aux conditions normales dans l'atmosphère, de formule SiO. Au H.F., auprès de la Zone de combustion, là "où les températures sont très élevées -2000 °C-, la Réaction suivante a lieu (SiO_2) + C (Coke) ---> CO + SIO (gaz)." [2879] p.93.

OXYDE ET HYDROXYDE (de Fer) : ¶ On trouve principalement les corps composés suivants:
- Chromite, in [304] p.42; -voir ce mot.
- Franklinite: "$(Zn, Mn^{2+}, Fe^{2+})(Fe^{3+}, Mn^{3+})_2O_4$ -densité 5,0/5,2 ---. La *franklinite* qui fait partie du groupe des spinelles ressemble fort à la Magnétite, mais est faiblement magnétique et sa trace est de couleur brun foncé ---. Le dépôt est Exploité pour le Minerai de Zinc et de Manganèse." [304] p.38.
- Gœthite, in [304] p.54; -voir ce mot.
- Hématite, in [304] p.42; -voir ce mot.
- Ilménite, -voir ce mot.
- Magnétite, in [304] p.40; -voir ce mot.
- Série *colombite-tantalite* $(Fe,Mn)(Nb,Ta)_2O_6$ -Densité 5,0/8,0.

OXYDE FER JAUNE : ¶ Molécule de Fer -où ce dernier se présente sous sa forme ionique Fe^{++}- entrant dans la composition de l'enveloppe (gélules) contenant les principes actifs de certains médicaments, tels que antalgiques, antibiotiques, anti-acides, *selon note du Dr J.-P. KAUFFMANN* ... Cette mention figure sur le descriptif de la Dextropropoxyphène Paracétamol GNR des Laboratoires GNR-Pharma, *comme l'a noté J.-M. MOINE*.
Exp. syn.: Oxyde de Fer jaune.

OXYDE FERRIQUE : ¶ Type de Minerai de Fer -voir cette exp., de formule Fe_2O_3 qui peut être anhydre ou hydraté.
Syn.: Peroxyde de Fer, Fer peroxydé, sesquioxyde de Fer -voir cette dernière exp..

OXYDE FERRIQUE DE FER : ¶ Syn. de Magnétite; -voir, à Sable de Fer, la cit. [29] 1961/3, p.200.

OXYDE FERROSO-FERRIQUE : ¶ Syn. d'Oxyde magnétique de Fer, d'après [1848] p.135.

OXYDE FER ROUGE : ¶ Molécule de Fer -où ce dernier se présente sous sa forme ionique Fe^{+++}- entrant dans la composition de l'enveloppe (gélules) contenant les principes actifs de certains médicaments, tels que antalgiques, antibiotiques, anti-acides, *selon note du Dr J.-P. KAUFFMANN*.

OXYDE GLOBULIFORME : ¶ Catégorie de Minerais de Fer, qui, d'après [2224] t.2, p.587, comprend les Hydroxydes en Grains, oolithiques, terreux et pisolithiques.
. Au 19ème s., en France, "on voit que les Oxydes globuliformes sont les plus abondants, et qu'ils fournissent --- les éléments les plus actifs de notre industrie Sidérurgique." [2224] t.2, p.590.

OXYDE HYDRIQUE : ¶ "Oxyde hydrique, l'eau." [3020] *à ... HYDRIQUE*.

OXYDE INTERMÉDIAIRE : ¶ Nom donné au FeO, dans le cadre de la Réduction des Oxydes de Fer dans le H.F., d'après [2642] p.100.

OXYDE MAGNÉTIQUE : ¶ Minerai de Fer -voir cette exp.; cette loc. est syn. de Minerai de Fer magnétique.
. "Fe_3O_4 qui est noir et qu'on Exploite en Suède et en Norvège, se trouve à l'état de pureté absolue et fournit les Fers estimés de MANCHESTER et de SHEFFIELD (1922)." [155] p.359.
. D'après S. HILPERT, "les propriétés magnétiques de l'oxyde Fe_2O_3 tiendraient exclusivement à la présence de Fe_2O_3 jouant le rôle d'acide; en effet, si l'on remplace le Protoxyde de Fer par la potasse, la baryte, la Chaux, l'oxyde de cobalt ou de cuivre, on obtient encore des composés magnétiques ---. Au contraire, les combinaisons du Protoxyde de Fer avec les acides autres que Fe_2O_3, ne possèdent pas de propriétés magnétiques notables." [15] -1911, p.195.

OXYDE MAGNÉTIQUE ARTIFICIEL DE FER : ¶ "Hydroxyde ferrosoferrique $Fe_3O_4.H_2O$." [1521] p.464.

OXYDE MAGNÉTIQUE DE FER : ¶ "= Magnétite." [1521] p.464.

OXYDE MÉTALLIQUE : ¶ Combinaison d'un métal avec l'Oxygène: -voir, par ex.: Oxyde de Fer ... Il est fréquent qu'un métal ait plusieurs degrés d'oxydation, dont chacun correspond à un Oxyde différent: -voir, par ex.: Oxyde Ferreux et Oxyde Ferrique ... Anciennement, et en particulier au 18ème s., on désignait l'Oxyde métallique par l'exp. Chaux du métal, *selon note de M. BURTEAUX*.
. "STAHL pose, donc, que lorsqu'on Calcine un métal, il perd son principe de combustibilité, qu'il appelle: *Phlogiston*, du grec ---, brûlé, enflammé. Et, puisqu'on observe qu'à l'inverse, lorsque l'on Réduit du métal Calciné -ou, comme on disait à l'époque, le Calx, ou 'Chaux' ...; de l'Oxyde métallique, dirions nous aujourd'hui-, le corps redevient Combustible, cela correspondrait au fait que le *Phlogiston* est introduit dans le métal." [4057] p.7.

OXYDE NOIR : ¶ Nom donné à l'Oxyde magnétique, à cause de sa couleur.
. "LAVOISIER avait remarqué --- que sous l'action de la Vapeur d'eau, le Fer au rouge se recouvre d'une couche d'Oxyde noir inaltérable. En 1877, MM BARFF et BOWER ont fait l'application de cette propriété en construisant un Appareil qui produit cet Oxyde noir -ou Oxyde magnétique Fe_2O_3-." [911] p.195.
¶ Autre nom du Peroxyde de Manganèse, MnO_2 ... -Voir, à Peroxyde de Manganèse, la cit. [3020].

OXYDE NOIR DE FER : ¶ Oxyde magnétique.
. "Le Fer dans l'état d'incandescence, décompose l'eau de la Vapeur. L'Oxygène de la partie décomposée, s'unissant au Fer, forme l'Oxyde noir de Fer. Son Hydrogène, dissous dans le calorique, forme l'air inflammable." [5582] p.47.

OXYDE OOLITHIQUE : ¶ Au 19ème s., sorte de Minerai de Fer de Saône-et-Loire, d'après [1912] t.III, p.983.

OXYDER : ¶ Réaliser l'Oxydation.
-Voir: Occider.
. "v. a. 'Lorsqu'on eut remarqué que l'eau qui passe dans un Canon de Fer rougi au feu l'Oxydait, et qu'il s'échappait du Gaz Hydrogène, on put croire que ce phénomène était produit par la décomposition de l'eau, SENNEBIER." [3020]

OXYDER LA FONTE : ¶ Au début du 19ème s., est parfois syn. d'Affiner la Fonte.
-Voir, à Ravaller, la cit. [1444] p.236.

OXYDE ROUGE : ¶ Type de Peroxyde de Fer (-voir cette exp., in [590] p.135/36) ... anhydre.
. D'après JULIEN, 1861, c'est l'un des types de (Minerai de) Fer oxydé rouge; -voir, cette exp., in [555] p.82.

OXYDÉ ROUGE ARGILIFÈRE : ¶ Vers les années 1810, Loc. syn.: Fer oligiste argilifère, -voir cette exp., in [1637] *à ... FER*.

OXYDE SALIN : ¶ C'est l'Oxyde de Fer magnétique.
. "Quand apparaît la première couche solide constituant l'écorce terrestre, le Fer s' Oxyde et passe à l'état d'Oxyde salin Fe_3O_4." [1514] p.3 ... "L'Oxyde salin Fe_3O_4 est constitué par de la Magnétite -Aimant naturel- et conduit relativement bien l'électricité. C'est un Oxyde mixte contenant à la fois des ions Fe^{2+} et Fe^{3+} et ayant la forme d'une Spinelle $[Fe^{3+} + Fe^{2+}](O_4)_2$." [1173] t.4, p.106.

OXYDE SECONDAIRE : ¶ Dans un Laitier de H.F., oxyde autre que la Chaux, la Silice, l'Alumine et la Magnésie.
. "Les températures réelles de liquidus de Laitier industriel seront légèrement inférieures à ces valeurs (celles du Diagramme triangulaire) par suite de la présence d'Oxydes secondaires tels que FeO, Na_2O, K_2O ---" [2872] p.27.

OXYDE SUPÉRIEUR : ¶ Concernant le Fer, cette exp. désigne les corps contenant du Fe_2O_3 ou du Fe_3O_4.
. P. BÉCÉ & D. SANNA décrivent, en 1975, les différentes Zones du H.F. quant à son mode de fonctionnement: "a) Une Zone supérieure d'échange thermique intense où les solides Enfournés -Coke et Lit de fusion- sont rapidement portés à 950 °C et où la réduction des Oxydes supérieurs -Hématite et Magnétite- débute ---." [4560] p.34.

OXYDE TECHNIQUE : ¶ Dans la Métallurgie des Poudres, Oxyde de Fer provenant d'opérations Métallurgiques et utilisé pour la Production d'Éponge de Fer par Réduction directe; il s'agit, entre autres, des Battitures ou Croûtes de Laminage et des résidus de décapage, d'après [2530] p.101.

OXYDEUR : ¶ À la Cokerie, le procédé de Désulfuration STRETFORD comprend un appareil dans lequel est régénérée, par contact avec de l'air, la solution qui absorbe le Soufre du Gaz.

OXYDEUX/EUSE : ¶ Terme anc. pour Oxydant/ante.
. "Les Cémens Oxydeux peuvent être employés perpétuellement; il ne s'agit que de les exposer de nouveau à l'air libre, où ils reprennent l'Oxygène qu'ils ont perdu dans l'opération (de Cémentation inverse)." [4556] vol.11, n°LI(II) -Frimaire an X (Nov. 1801), p.251.

OXYDE VELOUTÉ : ¶ -Voir: Oxyde à reflet velouté, d'après [2224] t.2, p.37.

OXYDRIDE DE CARBONE : ¶ Gaz produit lors de l'Affinage de la Fonte au Foyer comtois, probablement syn. d'Oxyde de Carbone.
"Le Boursoufflement ne peut être attribué

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

qu'à des parties de Carbone enveloppées dans le Laitier qui venant à la rencontre de l'Oxyde de Fer donne lieu à l'Oxydride de Carbone qui se fait jour à travers la Masse Fondue." [1448] t.II, p.103.

OXYDULE : ¶ "n.m. Terme de chimie aujourd'hui (vers 1875) abandonné(1). Premier degré d'oxydation d'un corps; on dit protoxyde." [3020] ... (1) "Ajoutez: Ce mot n'est pas entièrement abandonné. On l'emploie encore pour désigner des degrés d'oxydation inférieurs au protoxyde." [3020] supp. ... Au 19ème s. et au début du 20ème s., nom qui était donné à l'Oxyde Ferreux ... Au début du 19ème s., on écrivait d'ailleurs: Oxidule.
. Au H.F., "dans la zone du rouge vif -1200 °C-, notre Oxyde de Carbone transforme l'Oxyde d'Oxydule en Oxydule, et nous avons ...
... Oxyde d'Oxydule + Oxyde de Carbone ---> Acide carbonique + Oxydule,
(ou) $Fe_6O_7 + CO \rightarrow CO_2 + 6\ FeO$." [2139] p.1.
◊ **Étym.** ... "Diminutif d'Oxyde." [3020].

OXYDULÉ : ¶ Minerai de Fer, note J. GARNIER, que "nous appelons le *Roi des Minerais*; il est en effet plus riche (que les Minerais à base de Peroxydes de Fer -voir cette exp.) ---; il jouit seul de ces mystérieuses propriétés magnétiques d'attirer le Fer: c'est l'Aimant naturel ---; sa poussière est noire ---. C'est en Suède que l'Exploitation --- est la plus ancienne. L'Algérie en présente des Gîtes considérables; le plus célèbre est celui de MOKTA-el-HADID ou la Tranchée de Fer ---; il Rend pour 63 % de Fer, dont 2 de Manganèse ---. (On le trouve également dans) l'île de Sardaigne ---, l'île d'Elbe ---, (dans) l'Oural ---., dans le Nouveau Monde --- (en) Bretagne ---, (en) Anjou ---, (en) Normandie ---." [590] p.136 à 140.
-Voir: Fer oxydulé et Minerai oxydulé.

OXYDULE D'OXYDE : ¶ Au début du 20ème s., nom de l'Oxyde magnétique Fe_2O_3.
. Au H.F., à 900 °C, "commence la Réduction, dans laquelle le Peroxyde de Fer se transforme en Oxydule d'oxyde grâce à l'Oxyde de Carbone qu'il rencontre ---. Dans ce cas nous avons ...
... Peroxyde de Fer + Oxyde de Carbone ---> Acide Carbonique + Oxydule d'oxyde,
(ou) $3\ Fe_2O_3 + CO \rightarrow CO_2 + 2\ Fe_3O_4$." [2139] p.1.

OXYDULÉ NOIR MAGNÉTIQUE : ¶ Sorte de Minerai de Fer.
. Au 19ème s., en Angola, "les Forgerons indigènes traitent un Oxydulé noir magnétique éminemment riche." [2224] t.2, p.432.

OXYFIL (Tuyau d') : ¶ Au H.F., -voir: Tuyau d'Oxyfil.

OXYFLUORURE FERRIQUE : ¶ Combinaison de Fer, d'Oxygène et de fluor.
. "L'Oxyfluorure Ferrique FeOF. Les solutions solides de composition $FeOxF_{2-x}$. Publication de P. HAGENMULLER, J. PORTIER, J. CADIOU et R. DE PAPE." [4213]

OXYGÉNATION : ¶ "n.f. Terme de chimie. Toute combinaison de l'Oxygène avec un corps quelconque, soit qu'elle produise un Oxyde, soit qu'elle n'en produise pas." [3020]
¶ Au H.F., ajout d'Oxygène dans le Vent
Syn.: Enrichissement et Suroxygénation, -voir ces mots, à propos du Vent.

OXYGÈNE : ¶ " L'Oxygène (O = 16,0044) est le plus abondant des éléments qui nous entourent. La croûte terrestre en contient environ 50 % en poids, sous forme de Silice, de silicates, d'Alumine et de Carbonates. // L'air en renferme 20,95 % en volume. Il constitue les 8/9èmes du poids de l'eau. // L'Oxygène a été découvert en 1772 par PRIESTLEY en Angleterre, mais c'est le chimiste français LAVOISIER qui, par une série d'expériences, à partir de 1774, établit les principales propriétés de l'Oxygène et mit en évidence son rôle essentiel dans la combustion et la respiration. // Il est préparé en laboratoire par action de l'eau sur l'oxylithe ou par décomposition du chlorate de potassium en présence de bioxyde de manganèse. // Industriellement, il est préparé par liquéfaction de l'air ou électrolyse de l'eau. // On conserve l'Oxygène liquide dans des récipients spéciaux non fermés: les vases d'ARSONVAL-DEWAR. // L'Oxygène est un gaz incolore, inodore, sans saveur. Sa densité est de 1,104. Un litre d'Oxygène, à 0 °C et sous 760 mm de mercure, pèse 1,429 g. Cent volumes d'eau à 8 °C dissolvent 4 volumes d'Oxygène.Il est difficilement liquéfiable. Sa température d'ébullition est de -183 °C et sa température critique est de -118 °C. Il se solidifie à -218 °C. Liquide, il a une couleur bleu clair. // La molécule d'Oxygène est diatomique: O_2. // L'Oxygène est un corps très actif. C'est, après le fluor, l'élément le plus électronégatif. Il attaque tous les métaux sauf l'argent, l'or et le platine. // La plupart des métalloïdes s'enflamment dans l'air ou dans l'Oxygène quand on les chauffe, en donnant des anhydrides d'acide". [33] p.311/12
. **Autrefois** ... Air de Feu, Air déphlogistiqué, Air éminemment respirable, Air pur, Air vital -voir ces exp..
Loc. syn.: Base de l'air vital.
. "**La Chimie pneumatique** nomme 'corps brûlés' les corps combinés avec l'Oxygène." [3020] *à ... BRÛLÉ/ÉE.*
• **À la Mine** ...
-Voir: Fabidoxyl, Socoxyl & Tir.
. L'Oxygène "est utilisé sous forme liquide comme comburant d'un produit inerte, la sciure de bois en cartouche." [19] ... Le Tir à l'Oxygène liquide, utilisé en Moselle dès 1911, est introduit en Meurthe-&-Moselle par les Allemands pendant l'Occupation du Bassin." [1054] n°4 Oct.-Déc. 1990, p.242.
. "Malgré les indéniables avantages de cet Explosif, plus brisant que la Poudre et sans fumée, son utilisation dans les Mines de Fer se heurte immédiatement à l'hostilité de l'Administration française: elle bouscule le monopole des Poudres et Explosifs, un des bastions militaires de la République. Dans la foulée, le Service des Mines interdit longtemps l'usage de l'Oxygène liquide, sauf à titre d'Essai; chaque Essai donnant lieu à une dérogation délivrée par le Service des Poudres. Cette petite guerre dure 10 ans. Les Mines de Fer en sortent victorieuses, moyennant le paiement d'une taxe de dédommagement au profit du monopole." [1054] n°4 Oct.-Déc. 1990, p.242.
• **Au H.F.**:
-Voir: pO_2.
L'Oxygène ...
- fluide injecté dans le Vent pour améliorer la Productivité du H.F. ou accroître la température de Flamme afin de compenser, par exemple, une Injection de Fuel ...; toute quantité supplémentaire injectée fait baisser la Température du Gueulard: il y a concentration des isothermes vers le bas de l'Appareil.
- fluide comburant utilisé pour brûler le Chalumeau ou le Tube brûleur du Fondeur.
. "En Soufflant à l'Oxygène le H.F., on supprime la perte due à l'échauffement de l'Azote et l'on débarrasse aisément le Minerai du Soufre, du Phosphore et de l'arsenic qu'il contient; on peut même aisément augmenter la température et transformer directement la Fonte en Fer." [3360] p.23 ... Cette cit., *rappelle M. BURTEAUX*, date d'une époque où l'on l'on connaissait mal les conséquences de l'emploi de l'Oxygène pour le Soufflage du H.F.:
1) La formulation 'en Soufflant à l'Oxygène le H.F.' laisse entendre un Soufflage à l'Oxygène pur: ce procédé est considéré comme non viable, parce que le volume de gaz produit aux Tuyères serait insuffisant pour échauffer correctement les Matières de la Charge; a contrario cela montre qu'un certain Ballast d'Azote est nécessaire dans le Gaz.
2) On débarrasse le Minerai du Soufre: ce peut être vrai dans une certaine mesure si l'Enrichissement du Vent en Oxygène permet d'augmenter la température de la Fonte et du Laitier, par contre le Phosphore passe plus volontiers dans le Fonte quand on augmente la température du Creuset.
3) La transformation de la Fonte en Acier nécessite effectivement une Oxydation du Carbone, mais celle-ci ne peut se produire de façon suffisante au H.F., car l'atmosphère y est toujours fortement réductrice à cause du grand excès de Carbone.
... De toute façon, injecté ou non, il est 'toujours dans le Vent'.
• **Action sur le Fer** ...
. "Le Fer à l'état compacte, plongé dans l'Oxygène parfaitement sec, ne subit pas de changement à la température ordinaire de l'atmosphère." [2224] t.2, p.20 ... "Le Fer à l'état compacte, chauffé au rouge dans l'Oxygène, brûle avec une vive incandescence, en donnant lieu à un oxyde qui tombe en globules bien fondus ---. On connaît l'expérience qui consiste à plonger dans le gaz Oxygène l'extrémité d'un Fil de Fer rouge." [2224] t.2, p.22.
◊ **Étym.** ... "Oxy ---. (de *oxus*, acide), et *...gène*, suffixe; ainsi dit parce qu'on crut d'abord qu'il entrait dans la composition de tous les acides." [3020]
OXYGÈNE : De quoi aurions-nous l'air sans lui ?

OXYGÈNE (Réseau de distribution d') : ¶ Aux Bonbonne(s) ou Bouteille(s) d'Oxygène -voir ces mot ou exp. individuelle(s) ou sur cadre, s'est substituée, vers les années 1965 (?), une distribution d'Oxygène par Conduite (s), avec prise(s) de raccordement multiple(s) à chaque H.F.. Cette innovation technologique -unanimement appréciée- par tout le Personnel Fondeur a permis une amélioration très importante des Conditions de travail des Fondeurs.
. J. MORETTE écrit: "Au centre de gravité des vallées de la Moselle et de la Fensch, fut inaugurée en 1960 à RICHEMONT la Centrale à Oxygène OXYLOR ---. L'Oxygène est distribué aux différentes Usines par un réseau de conduites en acier ---." [160] t.2, p.123.
. À ROMBAS, en 1961, la conduite principale arrivait d'OXYLOR et délivrait son Oxygène à un Poumon à Oxygène, qui servait de tampon entre le fournisseur et les consommateurs internes; c'était en fait un réservoir sous pression constante ... L'Oxygène était utilisé aux H.Fx de ROMBAS pour Brûler. Les premiers modèles de vannes étaient très durs à manoeuvrer et il fallait gendarmer vivement pour que les Fondeurs n'y mettent pas d'huile ! Seul le Personnel du Service thermique était habilité pour dégripper ces engins diaboliques ... Ensuite, vers 1963/64, ce réseau a permis d'alimenter les installations de Suroxygénation du Vent afin de permettre l'augmentation de l'Injection de Fioul, *d'après souvenirs de G.-D. HENGEL.*
. À PATURAL où le réseau était en place bien avant 1969, cette innovation a apporté un mieux indiscutable concernant la Sécurité, en particulier avec la suppression de ces lourdes bouteilles qui étaient déposées dans les Halles des H.Fx et tous les risques encourus en cas de débordement de Liquide, Fonte ou Laitier, des fuites aux raccords, aux robinets, des chutes de Bouteilles, des chocs, etc. ... Mais il faut signaler qu'au début, les raccords de marque *Staubli* sur l'Oxygène et sur l'Air comprimé étaient identiques, ce qui a failli être à l'origine d'un Incident qui aurait pu être grave; par la suite, des *Staubli* différents ont équipé chacun des réseaux évitant ainsi toute fausse manœuvre de raccordement.
CONTRACEPTIF : Occi gène. [?]
OXYGÈNE : C'est à lui que nous devons d'avoir un air absorbé. Max FAVALELLI.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

OXYGÈNE À BASSE TENEUR : ¶ Oxygène industriel qui contient encore une proportion importante d'air naturel; cette exp. est à rapprocher d'Oxygène de très basse pureté.
. Pour disposer d'Oxygène à bas prix pour Enrichir le Vent du H.F., "une solution consiste à alimenter, avec une Soufflante de réserve, une centrale à oxygène à basse Teneur -56 à 62 %- et basse pression." [1731] n°3, p.112.

OXYGÈNE CHAUD : ¶ Au H.F., exp. employée pour indiquer que l'Oxygène de Suroxygénation du Vent est Injecté chaud, contrairement à la méthode habituelle qui consiste à l'Injecter froid dans le Vent froid.
-Voir: Buse thermique, Injection directe d'Oxygène & Lance à Oxygène chaud.
. "L'objectif du programme proposé est de montrer les avantages en termes d'économie, d'Environnement et d'économies d'Énergie, de l'Injection directe d'Oxygène chaud dans les Tuyères du H.F., combinée avec l'injection de Combustible fossile ---. US Steel a accepté de faire les Essais de la phase 1 au H.F.6 de GARY (Indiana)." [2643] *site de l'American Iron and Steel Institute*.

OXYGÈNE DE TRÈS BASSE PURETÉ : ¶ Gaz industriel dont la Teneur en Oxygène ne dépasse pas 75 %.
. "Les chercheurs soviétiques ont renoncé à fabriquer de l'Oxygène de très basse pureté à bas prix de revient." [1341] p.31 ... La fabrication de ce type d'Oxygène, *note M. BURTEAUX*, a été envisagée non seulement en URSS mais également en France; il s' agissait de produire de l'Oxygène à bon marché pour enrichir le Vent des H.Fx, emploi pour lequel on n'a pas besoin, comme c'est le cas à l'aciérie, d'oxygène très pur. Finalement, en France, on a enrichi le Vent des H.Fx avec de l'Oxygène pur, qui était largement disponible; de ce fait, à ma connaissance, aucune installation de production d'oxygène de très basse pureté n'a été construite.
OXYGÈNE : Voila bien l'objet de toutes nos aspirations.

OXYGÈNE IMPUR : ¶ Gaz titrant 98 % d'Oxygène, les 2 % restants étant de l'Azote, *selon propos de M. HELLEISEN*.
. À propos de l'Us. de FOS, on relève: "Rappel des investissements démarrés en (19)99: ... Oxygène impur pour les H.Fx ---. // Le Pont à Fonte ---." [246] n°174 -Mai 2000, p.15.

OXYGÈNE INDUSTRIEL : ¶ Au H.F., Oxygène Injecté aux Tuyères, et qui contient 5 % d'Azote, d'après [2513] p.41/42.

OXYGÈNE LIQUIDE : ¶ Produit de la liquéfaction de l'air, fabriqué par la Société *L'AIR LIQUIDE* pour les usages industriels (chimie, eau lourde, etc.) et à usage Explosif par la *SOCOXYL*.
• "La température de liquéfaction de l'Oxygène est de -182 °C contre -195 °C pour l'Azote, ce qui permet la séparation de ces Gaz. La liquéfaction est obtenue par compression et détente, l'Azote étant en général perdu. L'Usine de *SOCOXYL* à BRIEY fabrique la totalité de l'Oxygène liquide nécessaire au Bassin de Fer lorrain -qui Extrait 55 millions de tonnes de Minerai par an-, soit 6.000 l/jour -en 1957-. Elle est obtenue par huit groupes de compresseurs, les plus faibles étant de 300 l/h, les plus importants de 600 l/h. Le Prix de revient dans la marche à trois postes est d'environ 0,25 NF/l, se décomposant en: 50 % de courant (électrique), 20 % d'amortissement (et) 30 % de main-d'œuvre et divers. Aux dépenses de production s'ajoutent le prix du Transport depuis l'Usine jusqu'à la Mine et le prix des Cartouches -0,60 à 1 NF au mètre, impôt compris. Au total, malgré l'évaporation notable, le prix de revient du Tir à l'Oxygène liquide est, pour le Fer, la moitié de celui de tout autre Explosif." [221] t.1, p.187.
• "L'Explosif à l'Oxygène liquide est un procédé inventé par M. WEBER qui fut Directeur des Mines d'HAYANGE, de 1906 à 1935 ... Une cartouche de sciure de bois, inerte, est imbibée d'Oxygène liquide juste avant son utilisation." [806] p.17 ... "Une Cartouche cylindrique de papier de 30 à 40 cm de diamètre et de 60 à 80 cm de long est remplie de Sciure de bois et de quelques additifs -Kieselguhr comme absorbant, poudre d'aluminium pour rendre plus brisant, etc.-. Cette Cartouche est trempée dans l'Oxygène liquide -à -183 °C- avant emploi. Cet Explosif est très économique en comparaison aux autres Explosifs connus à l'époque." [1054] n°4 Oct.-Déc. 1990, p.242.
. "La révolution dans ce domaine vient de l'utilisation, tentée par les Allemands, dès 1912 de l'Oxygène liquide. Ceux-ci l'emploient beaucoup durant le conflit pour réserver la Poudre aux munitions. Cependant la technique, notamment la Cartouche à base de suie, n'était pas parfaitement au point et son perfectionnement définitif est le fait de Guillaume WEBER, Directeur de la Mine d'HAYANGE. À partir de 1919, sa production par la Sté DE WENDEL s'accélère et son utilisation s'étend progressivement à la Moselle puis à tout le Bassin. Les Cartouches à Oxygène liquide sont utilisées par Tirs successifs à quatre coups -limite réglementaire autorisée-, dégagent moins de fumée que la Poudre et deviennent inertes une heure après leur Trempage. En 1931, 21 sociétés minières et métallurgiques se regroupent pour créer SOCOXYL -Sté Coopérative d'Oxygène Liquide- qui possède dès 1933 son centre de production à BRIEY ainsi qu'un réseau de distribution dans les Mines. La consommation totale atteint 6.820.000 litres à la veille de la seconde Guerre mondiale." [1073] n°23/1991, p.9.

OXYGÉNOMÈTRE : ¶ À la Mine, appareil permettant de vérifier la Teneur en Oxygène de l'atmosphère ... Il peut être portable ou fixe avec télétransmission des données.
. Dans le Mémento du Mineur des H.B.L., pour les Travaux au Fond, on note: "La Teneur en Oxygène de l'atmosphère -normalement 21 %- doit être au moins égale à 19 %. Les mesures sont effectuées par des Oxygénomètres." [2109] p.64.

OXYGÉNOTHÉRAPIE : ¶ Assistance respiratoire prodiguée aux Mineurs atteints de la Silicose.
. F. PANTOIS, Silicosé déclare: '... avant l'Oxygénothérapie, on était obligé de faire du Clapping dans mon dos pour faire remonter (difficilement) les crachats de mes poumons', dans le documentaire de *Terre humaine*, 2ème volet: Mineur de Fond, inspiré de [1026].

OXYHÉMOGLOBINE : ¶ "Partie de l'Oxygène qui, dans le sang après passage de la membrane alvéolo-capillaire, se fixe sur l'Hémoglobine pour être transportée vers les tissus." [206] ... C'est en fait l'association d'une molécule d'Hémoglobine (Hb) et de 4 molécules d'Oxygène, sous la forme ...
$Hb + 4O_2 \Longleftrightarrow Hb(O_2)_4$, d'après [1737] t.3, p.297.

OXYHYDROXIDE DE FER : ¶ Sorte de Minerai de Fer, d'après [3839] n° 18. *Le Métal*. p.20.
Var. orth. de Oxyhydroxyde de Fer.

OXYHYDROXYCHLORURE DE FER : ¶ Composant éventuel de la Rouille, de formule $FeO(OH)_{1-x}.Cl_x$ ... -Voir, à Rouille, la cit. [3766].

OXYHYDROXYDE DE FER : ¶ Sorte d'oxyde de Fer hydraté
Loc. syn.: Oxyhydroxyde Ferrique.
-Voir, à Ferrihydrite, la cit. [3839].

OXYHYDROXYDE FERRIQUE : ¶ Sorte d'oxyde de Fer hydraté.
Loc. syn.: Oxyhydroxyde de Fer.
-Voir, à Biogéochimie du cycle du Fer, la cit. [3837].

OXYLIQUITE : ¶ Autre désignation de l'Oxygène liquide.
. "Le premier Explosif à l'Air liquide était appelé l'Oxyliquite. En 1904, Sir James DEWAR invente le vase de trempage ... dès lors on est sur la bonne voie." [1475] n°1, p.8.

OXYLOR : ¶ Centrale de production d'Oxygène, Usine de L'AIR LIQUIDE, implantée en Moselle, à RICHEMONT ... Construite pour les besoins énormes des aciéries, les H.Fx ont bénéficié de l'existence de cette Usine et de son réseau de distribution d'Oxygène pour ...
• ... la desserte des Planchers de Coulée, vers les années (19)60/62, permettant de reléguer au *magasin des oubliettes* les Bouteilles d'Oxygène manipulées 'à l'os', de triste souvenir; il y a eu alors une amélioration très importante des Conditions de travail, -voir cette exp. ...
• ... et l'Enrichisement en Oxygène du Vent insufflé dans les Tuyères.
. Cette Usine, au cœur du tissu sidérurgique lorrain, inaugurée en Mai 1960, desservait: la S.M.K. de KNUTANGE, LORRAINE-ESCAUT THIONVILLE, SOLLAC, DE WENDEL (vallée de la Fensch), NORD-&-LORRAINE à UCKANGE, la SAFE d'HAGONDANGE, SIDÉLOR HOMÉCOURT, SIDÉLOR AUBOUÉ, soit 11 Usines, avec 40 km de canalisation, le long des vallées de la Moselle, de l'Orne et de la Fentsch ... Ce réseau pouvait, à sa création, permettre la distribution de 60 M de m^3/mois, soit # 3.000 t/j ... L'Usine est bâtie sur une surface de 6 ha ... L'air aspiré par un turbo compresseur est refoulé à 11.000 m^3/h sous 6 kg/cm^2. Des tours à soude le débarrassent du CO_2. Il est alors comprimé à 170 kg/cm^2 par un surpresseur à 4 étages, puis desséché ... Après passage dans des échangeurs de température à contre-courant où il est refroidi par les gaz froids sortant de l'installation, l'air entre, en partie, dans la colonne de distillation où il se liquéfie, tandis que l'autre partie produit les frigories nécessaires au maintien en froid de l'appareil par passage dans une machine de détente avec travail extérieur. La séparation des gaz de l'air liquéfié se fait par des séries de plateaux superposés situées dans des colonnes de rectification. L'Oxygène liquide ainsi extrait est envoyé dans les tanks extérieurs de conservation sous vide. L'unité d'Oxygène gazeux présente quelques particularités: le turbo-compresseur de 25.000 m^3/h refoulant l'air atmosphérique n'est pas suivi d'un surpresseur haute pression. D'autre part, les échangeurs de température à contre-courant sont remplacés dans l'Oxytonne par des régénérateurs à inversion qui assurent directement l'élimination du Gaz carbonique et de la Vapeur d'eau contenue dans l'air ... L'Oxygène gazeux produit est repris dans des compresseurs secs à joints labyrinthes d'une capacité de 2.550 m^3/h chacun qui refoulent directement à 40 kg/cm^2 dans le réseau de canalisations, d'après [2150] n°61 -Oct. 1960, p.79 à 89.

OXYMASQUE : ¶ Appareil respiratoire "formé d'une cagoule, d'une cartouche de potasse et d'une bouteille d'Oxygène. // La cagoule est en toile caoutchoutée et s'appuie sur le corps par un collier en caoutchouc mousse. Le poids de la bouteille d'oxygène (et) la pression des vêtements assurent la jonction. // Mais l'étanchéité (était) loin d'être parfaite, la cagoule (pouvant) bailler ---. // Cet appareil n'était pas à recommander si l'on craignait le Gaz de H.Fx ---. // La température s'élevait rapidement à l'intérieur de la cagoule ainsi que la Teneur en acide carbonique." [213] p.92/93.

OXYON DE FER : ¶ Toponyme *relevé par J. NICOLINO* sur un cadastre dans la région de LONGLAVILLE (54810) ... On peut supposer, *avec G. MUSSELECK*, qu'il s'agit d'une zone marquée par la présence de Gisement(s) d'Oxyde de Fer avec peut-être même Affleurement du Minerai, *comme l'a évoqué G. DALSTEIN*.

OXYTONNE : ¶ Appareil de production d'Oxygène, notamment pour la Sidérurgie, d'après [770] t.2, p.53.

OYNDRE : ¶ Var. orth. de *oindre*, c'est-à-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

dire "frotter d'huile ou d' une substance grasse." [308] ... Pour le Soufflet de bois, "il ne (fallait) pas omettre une provision de graisse, ou même d'huile d'olive, pour 'Oyndre les Soufflez'." [1448] t.III, p.89.

OYSANCE : ¶ Anc. mot pour aisance ... Au pl., concernant le H.F., ce terme désigne les annexes nécessaires à son fonctionnement.
. À TERRON-lès-Vendresse (08160), "l'Inventaire signale un H.F. actif aux 16ème et 17ème s. --. (On) précise qu'à proximité d'un Étang 'il y a un fourneau à fondre Fer avec les Halles et les Oysances'." [3995] p.10.

OZEMUNT : ¶ Var. orth. d'Osemunt.
. "En 1404, le célèbre marchand brugeois Jan VAN DEN BORSE était débiteur de l'Ordre teutonique pour de l'Ozemunt'." [29] 1963-1, p.43.

OZOCÉRITE : ¶ "... ou Ozokérite ... n.f. Minér. Mélange d'Hydrocarbures voisins de la paraffine et du bitume appelé aussi 'Cire fossile'." [3005] p.923.

OZOKÉRITE : ¶ Var. orth. de Ozocérite (-voir ce mot), d'après [3005] p.923.

O comme ... *OUTILLAGE*, par L. DRIEGHE.

En quelques années de tergiversations,
Il est passé à la sophistication.

•••••••••••

© LE SAVOIR ... FER Glossaire du H.F. 5ème édition - J. C.